This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

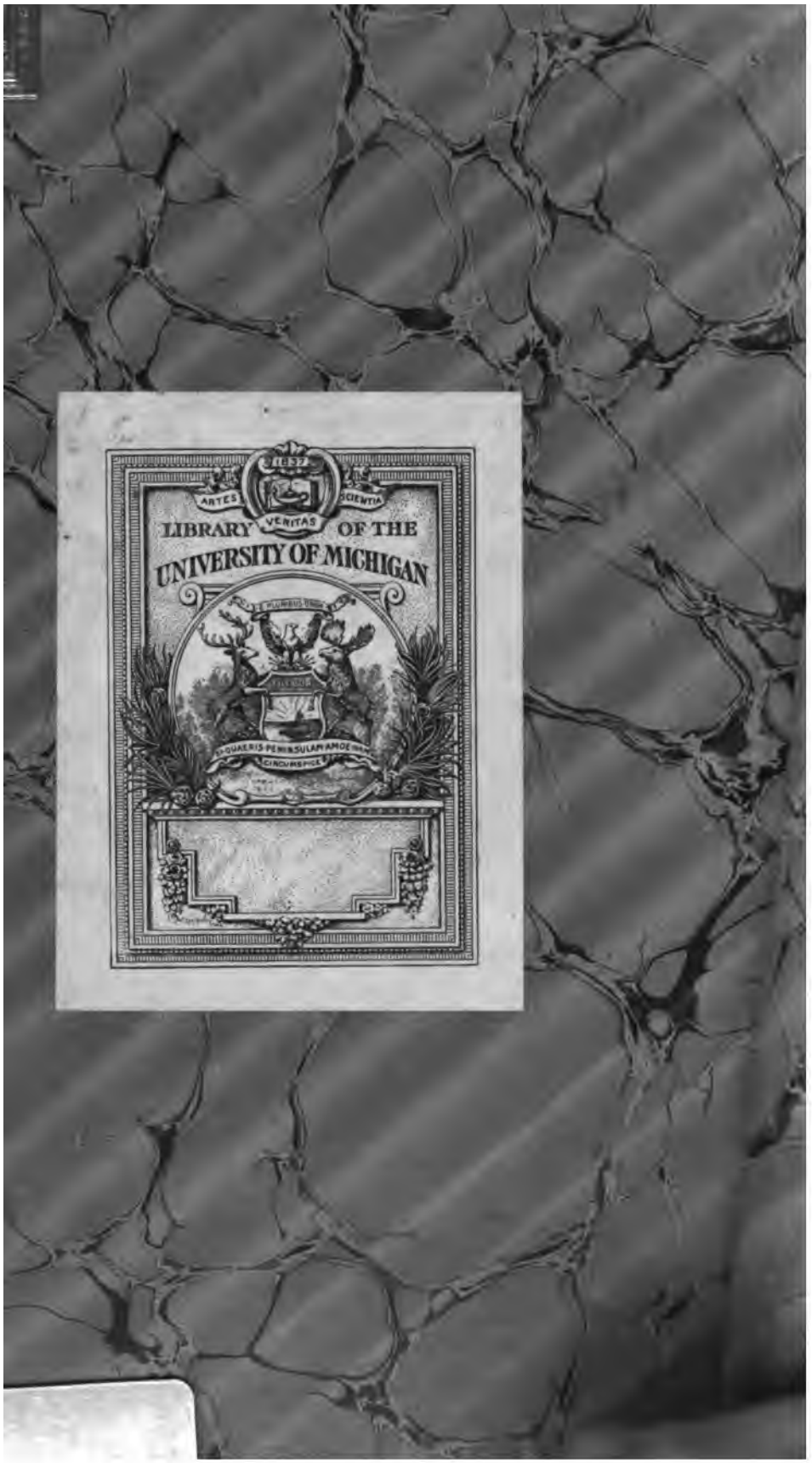
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

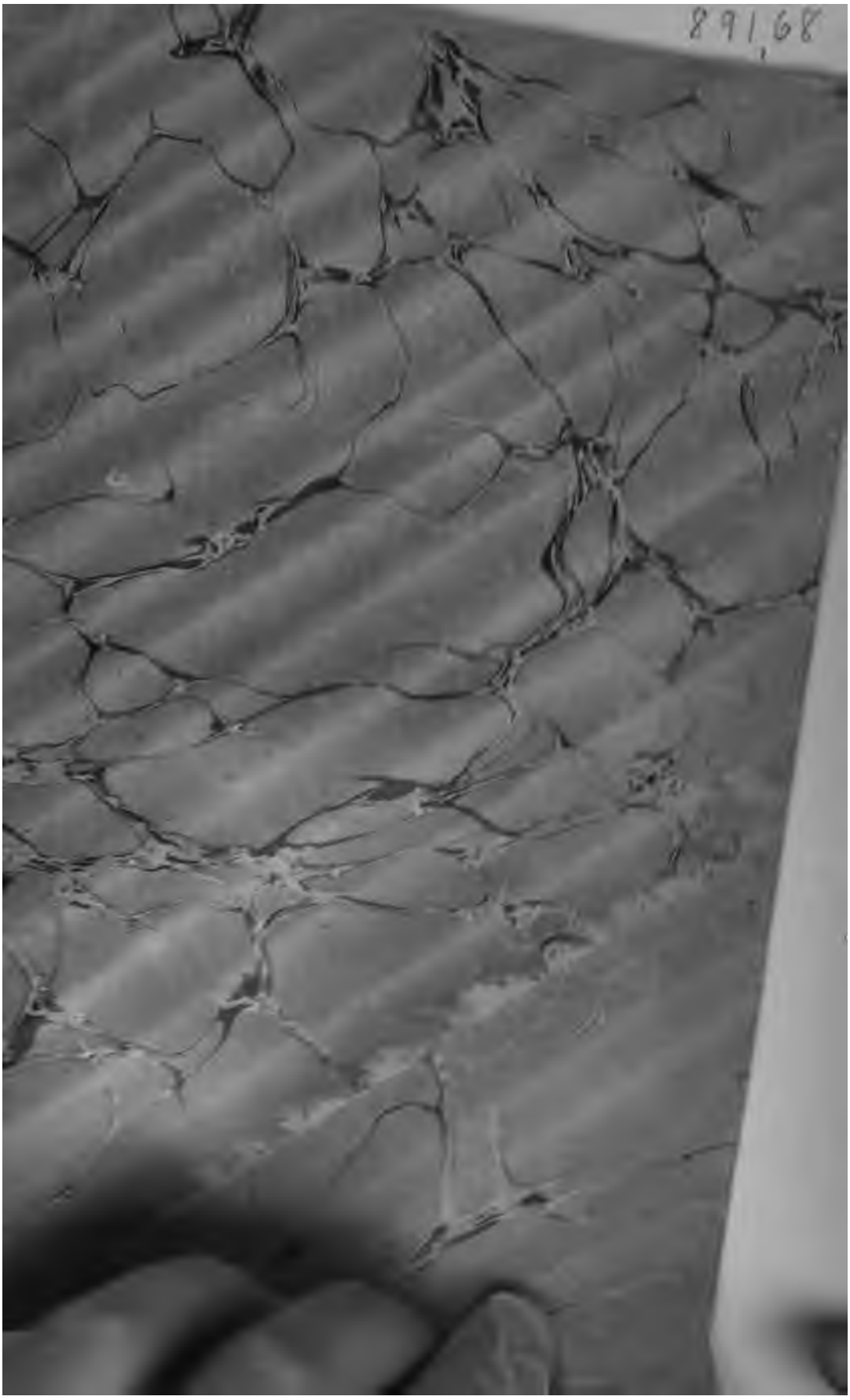
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 858,523


ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN


89,68

89168
L88

CHRESTOMATHIE BRETONNE

(ARMORICAIN, GALLOIS, CORNIQUE)

PREMIÈRE PARTIE

BRETON-ARMORICAIN

PAR

J. LOTH

Professeur à la Faculté des lettres de Rennes

PARIS

EMILE BOUILLON LIBRAIRE-ÉDITEUR

ANCIENNE MAISON F. VIEWEG

67 RUE RICHELIEU (EN FACE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE)

1890

OUVRAGES SUR LA BRETAGNE

PHILOLOGIE ET HISTOIRE,

En vente à la même Librairie.

Revue Celtique publiée avec le concours des principaux savants des Iles Britanniques et du continent, et dirigée par H. Gaidoz. Tomes I à X, 1870 à 1889.

Par suite de la retraite de M. Gaidoz, la *Revue Celtique* est, depuis le 7e volume, sous la direction de M. d'Arbois de Jubainville, avec la collaboration de MM. J. Loth, E. Ernault et Dottin.

Le prix de chaque volume est de 20 francs, mais afin d'en permettre l'acquisition nous avons réduit à 50 francs, au lieu de 100 francs, celui des cinq premiers volumes. La publication se continue par cahiers trimestriels. Le prix d'abonnement au volume complet est de 20 francs pour Paris et de 22 francs pour la France et les pays faisant partie de l'Union postale.

Arbois de Jubainville (H. d'). — Études grammaticales sur les langues celtiques. Première partie : Introduction, phonétique et dérivation bretonnes. 1 volume grand in-8 . . . 8 fr.

Du Rusquec (H.). — Dictionnaire français-breton. 1 volume grand in-8 . . . . . 20 fr.

Ernault E. . — Études sur le dialecte breton de la presqu'île de Batz. Grand in-8. . . . . 1 fr. 50

—— Études comparatives sur le grec, le latin et le celtique. I. La voyelle brève « *ou* ». Grand in-8. . . . . 1 fr.

CHRESTOMATHIE BRETONNE

OUVRAGES DE M. J. LOTH

Essai sur le verbe néo-celtique, en irlandais ancien et dans les dialectes modernes, Paris, Ernest Leroux, 1882. gr. in-8.

De vocis aremoricae usque ad sextum post Christum natum saeculum forma atque significatione, Rennes, 1883, gr. in-8.

L'émigration bretonne en Armorique du V^e^ *au* VII^e^ *siècle de notre ère*, Rennes, 1883, gr. in-8.

Cet ouvrage a obtenu de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres une médaille d'or au concours des Antiquités de la France. en 188¼.

Vocabulaire vieux-breton, avec commentaire contenant toutes les gloses en vieux-breton (gallois, cornique. armoricain) connues. précédé d'une introduction sur la phonétique du vieux breton et sur l'âge et la provenance des gloses, Paris, F. Vieweg, 188¼, gr. in-8.

L'Institut a décerné à cet ouvrage le prix Volney, en 1885.

Les Mabinogion, *traduits en entier pour la première fois en français, avec un commentaire explicatif et des notes critiques*, Paris. Thorin, 1889 ; 2 vol. in-8.

CHRESTOMATHIE BRETONNE

(ARMORICAIN, GALLOIS, CORNIQUE)

PREMIÈRE PARTIE

BRETON-ARMORICAIN

PAR

J. LOTH

Professeur à la faculté des lettres de Rennes

PARIS

EMILE BOUILLON LIBRAIRE-ÉDITEUR

67, RUE RICHELIEU, 67

(EN FACE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE)

—

1890

A M. VÉTAULT

BIBLIOTHÉCAIRE DE LA VILLE DE RENNES

J. LOTH

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Cet ouvrage a paru par fragments successifs, depuis le mois d'avril 1886, jusqu'au mois de novembre 1889, dans la revue publiée par la Faculté des lettres de Rennes sous le titre d'*Annales de Bretagne*. Le lecteur ne devra donc pas s'étonner que l'auteur soit revenu, çà et là, sur certaines observations et qu'il ait modifié ou répudié certaines théories. Les *addenda* et *corrigenda* placés à la fin du volume font aussi justice d'un certain nombre d'erreurs ou inexactitudes, sinon inévitables, au moins, semble-t-il, pardonnables dans un travail aussi étendu et formé de parties si variées et si diverses.

Comme cette chrestomathie était d'abord, dans l'esprit de l'auteur, destinée plus spécialement à ses compatriotes de Bretagne, demeurés pour la plupart étrangers au mouvement des études celtiques, il a essayé, dans une Introduction développée, de leur donner quelque idée du vieux celtique et d'esquisser à grands traits l'histoire du breton jusqu'à nos jours, en mettant à profit les principaux documents que présentent les inscriptions et les textes, tant de l'antiquité que des premiers siècles de l'ère chrétienne. Pour les textes en breton-armoricain, il n'a pas cru devoir se contenter de ceux de l'époque du moyen breton. Il a poussé jusqu'au

939671

XIX^e^ siècle, non seulement parce que les textes des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles sont presque introuvables, mais aussi parce qu'il juge l'étude des idiomes celtiques encore parlés, utile, pour ne pas dire indispensable, à ceux même qui s'occupent plus spécialement du vieux breton.

L'auteur espère aussi que son œuvre pourra être particulièrement utile à tous les savants qui s'intéressent aux études bretonnes, pour la période qui s'étend du IX^e^ au XV^e^ siècle ; il a en effet soumis à une collation scrupuleuse et à un examen minutieux l'onomastique du Cartulaire de Redon, et compulsé un nombre très considérable de chartes inédites ou peu connues.

CHRESTOMATHIE BRETONNE

(Armoricain, Gallois, Cornique)

PREMIÈRE PARTIE

Breton armoricain

INTRODUCTION

Parlé aux IV^e^-III^e^ siècles avant Jésus-Christ dans la plus grande partie de l'Europe centrale, de la mer du Nord à la mer Noire, dans la plus grande partie de la Gaule, le nord de l'Italie, le nord-ouest, le centre et l'ouest de l'Espagne, dans toutes les Iles-Britanniques, le celtique ne dominait plus, du temps de César, qu'en Gaule, en exceptant l'Aquitaine, dans une partie de la péninsule ibérique et dans les Iles-Britanniques. Étouffé bientôt en Gaule et en Espagne par la conquête romaine, il ne lui reste plus pour refuge que les Iles-Britanniques où il apparaît de bonne heure, divisé en deux groupes principaux : le groupe goidélique ou gaélique représenté aujourd'hui par l'irlandais, l'écossais des hautes terres et le dialecte de l'île de Man, et le groupe breton (1). Après avoir échappé à la destruction sous la domination romaine en Grande-Bretagne, le breton insulaire perd par la conquête anglo-saxonne, commencée vers le milieu

(1) Par breton il est entendu que nous comprenons dans la suite de cette étude le gallois, le cornique et le breton armoricain. Pour désigner le breton de France, nous n'employons que le terme d'armoricain.

du V^e^ siècle, la plus grande partie du territoire que comprend l'Angleterre actuelle proprement dite. Au XIV^e^ siècle, le breton s'éteint dans le Cumberland. Au siècle dernier il a entièrement disparu de la Cornouailles. Il ne lui reste plus dans l'île que le pays de Galles où il est très vivace et où il a encore, selon toute probabilité, une longue carrière à fournir. Transporté dans la péninsule armoricaine par des Bretons qui ne voulaient pas se soumettre au joug saxon, principalement par les deux tribus des Cornovii et des Domnonii (1), le breton s'étendit avec la domination des Bretons sur la plus grande partie de la Bretagne actuelle. On peut figurer la limite du breton au moment de sa plus grande extension au IX^e^ siècle par une ligne qui, partant des bords de la Loire à gauche de la ville de Donges, irait rejoindre la Vilaine un peu plus haut que Bourg-des-Comptes en passant par Brambu, Cambon, Quédillac, Quilly, le Gâvre, Pierric, Fougeray. En quittant la Vilaine la ligne de démarcation des deux langues passait par Mordelles, Langon, Languouet, Lanrigan, Cuguen, pour aller aboutir à l'embouchure du Couesnon. Trois siècles après, le breton pour des causes qu'il serait trop long d'exposer ici (2) avait considérablement reculé vers l'Ouest et était renfermé à peu près dans les mêmes limites qu'aujourd'hui, où il ne s'étend plus que sur le département du Finistère, sur la moitié du Morbihan et la moitié des Côtes-du-Nord. On aurait assez exactement la limite séparative du breton et du français aujourd'hui en traçant une ligne qui partirait de la pointe de Pénerf, non loin de l'embouchure de la Vilaine, et passant par Berric, Monterblanc, Plumelec, Saint-Allouestre, Kerfourn,

(1) Un gros d'émigrants poussa jusqu'à la péninsule Ibérique et s'établit en Galice. Le concile de Lugo en 569 mentionne un évêché breton dans ce pays. Au 2^e^ concile de Braga en 572, on remarque parmi les signataires *Mailoc Britoniensis ecclesiæ episcopus.* Des *episcopi Britonienses* signent encore au 8^e^ concile de Tolède en 653, au 4^e^ de Braga en 679, au 13^e^ de Tolède en 683, au 16^e^ de Tolède en 692.

(2) Voir J. Loth, *l'Émigration bretonne en Armorique du V^e^ au VII^e^ siècle de notre ère.* Paris, Picard, 1883.

Croixanvec, Saint-Gilles, le Haut-Corlay, remonterait le Leff et ferait un coude au-dessus de Tréveneuc. Il faut signaler un petit îlot breton au bourg de Batz près Guérande dans la Loire-Inférieure. En territoire breton, dans les villes et beaucoup de chefs-lieux de canton, le français est plus parlé que la langue indigène.

VIEUX CELTIQUE

I — Gaulois

Le celtique appartient à la grande famille des langues indo-européennes ou ario-européennes qui, sans parler de son domaine en Asie, s'étend aujourd'hui à peu près sur toute l'Europe et s'y divise en langues slaves, germaniques, romanes, helléniques et celtiques, pour ne citer que les groupes principaux. Le celtique paraît avoir été apparenté de plus près à l'italique (latin, osque, ombrien) qu'à tout autre groupe.

Le gaulois, qui de tous les idiomes vieux celtiques offre les plus anciens monuments, ne nous a laissé que des noms propres de lieux et de personnes, quelques mots épars chez les écrivains de l'antiquité, un certain nombre d'inscriptions. Lorsque l'étude des langues celtiques est devenue une science, ces débris ont présenté un réel intérêt; ils ont fourni aux celtisants de précieuses indications, et ont eu surtout pour principale utilité de confirmer les résultats obtenus par l'étude méthodique des langues néo-celtiques et en particulier du vieil irlandais; mais il faudrait bien se garder de croire que l'étude du gaulois constitue une science à part : c'est un appendice et comme le couronnement des études de linguistique celtique.

A la lumière des langues néo-celtiques, on est arrivé à retrouver dans les restes du vieux celtique les principaux traits de sa phonétique et de sa déclinaison, ainsi qu'à reconstituer une partie de son vocabulaire. Le vocalisme gaulois présente

déjà quelques traits caractéristiques du vocalisme celtique. L'*ē* long européen est représenté par *ī* : *rix* = *rēx*. Les diphtongues se présentent naturellement dans un état plus ou moins grand de conservation, suivant qu'elles paraissent dans des mots plus ou moins anciens. Ainsi, à l'époque la plus éloignée de nous, le suffixe du nominatif pluriel dans les mots de la déclinaison en *o* (2e déclinaison latine et grecque dans nos grammaires) est *oi*, à une époque postérieure *ī*. *Ou*, forme plus récente d'*eu*, tantôt est intacte, tantôt se montre sous la forme *u* : *Tuta* et *Toutius*, *Clutamus* et *Cloutius*, etc... Cet *u* est de nature fort différente. Dans certains cas *u* est la contraction d'*ou* et a passé d'abord par *ō* : *Tuta*, *Uxellodunum;* c'est un phénomène sporadique, probablement dialectal. En breton, cette transformation d'*ou* en *u* en passant par *ō* est de règle; *u* contracté d'*ou* a le son de l'*u* français : *uxello-* donne en armoricain *uhel*, *huel*, en gallois *uchel*. Dans d'autres cas, l'*u* est un son simple, ne résultant nullement d'une contraction. Suivant une loi qui remonte à l'unité indo-européenne, les diphtongues *ei*, *eu* (*ou*) tantôt apparaissent intactes (ou contractées en longues, suivant les langues et les époques), tantôt semblent avoir perdu *e* et apparaissent réduites à *ĭ*, *ŭ*, suivant la nature des suffixes et la place de l'accent : φεύγω, ἔφυγον; λείπω, ἔ-λιπον. Il est probable qu'en vieux celtique l'*ŭ* bref de la forme qui avait perdu *e* avait un son différent de l'*ū* contracté d'*ou*. Cet *ŭ* bref a en breton le son *u* (*ou* français) ou *ŏ* : vieux breton *gur-clut* très illustre (= **ver-clutos*, cf. grec κλυτός), *Clutgen*, cartulaire de Redon = **clutogenos*, gall. *Clot-ri*, roi illustre (= *cluto-rix*, cf. *Clutorigi*, dans les inscriptions chrétiennes de Grande-Bretagne). L'*u* de *Clŭtamos*, *très illustre*, devait avoir ce son. La forme pleine de cette racine apparaît dans *Cloutius*. *Ei* se présente, en gaulois, sous la forme pleine *ei* ou sous la forme contractée *ī*, *ē* : Δείουνα, *Dīvona* et *Dēvona* (Δηουόνα, Ptol., II, 11, 29).

Les traits les plus caractéristiques du consonantisme gaulois consistent dans le traitement du *p*, de la gutturale vélaire *qv*, de *gv*, *ghv*, et des aspirées indo-européennes *bh*, *dh*, *gh*. Le *p* initial disparaît ; ex. : la préposition *are* (*Aremorica*, *Arelate*, *Arebrignus*, etc.) est pour *pare-* (cf. pour la racine et le sens, le grec παρά) ; *Litana* silva (voir plus loin), *la grande forêt*, est pour **plitana*, comme le prouve la comparaison avec les autres langues de la famille. La *particule intensive ro* dans *Ro-smerta* est pour **pro*. Médial, le *p* a eu la même fortune, excepté dans le groupe *pt*, ex. : *Mœnicaptus*, nom d'un roi gaulois tué en 214 avant Jésus-Christ, dans une bataille contre les Romains (Tite-Live, XXIV, 42). Le second terme *captus* est devenu dans les Iles-Britanniques **cactos*, d'où l'irlandais *cacht*, esclave, le gallois *caèth* (armoricain moyen *caez*, armoricain moderne *kez*, léonard *keaz*, vannetais *kèh*). *Mœnicaptus* paraît signifier esclave du dieu *Mœnos* (1).

Qv devient en gaulois *p*, ex. : *Epona*, la déesse des chevaux, dérivé d'*epos*, cheval, latin *eqvos* (d'où le dérivé gallois *eb-awl* et l'armoricain moderne *eb-eul*). Il serait cependant peut-être imprudent d'avancer que ce changement a eu lieu partout sur toute l'étendue du territoire celtique continental. Le breton insulaire est ici d'accord avec le gaulois ; l'irlandais change la gutturale vélaire en *c*.

Gv devient en breton et en gaélique *b*. Il paraît en avoir été de même en gaulois, ex. : *Belatucadrus*, surnom du dieu de la guerre. *Belatu* est un dérivé de la racine qu'on retrouve en irlandais dans *epil* = **ate-beli*, il tue. Cf. vieux saxon *quelan*.

Les aspirées indo-européennes *bh*, *dh*, *gh*, deviennent *b*, *d*, *g*, ex. : *brĭga*, identique à l'allemand *burg* et supposant tous deux une racine *bhrgh-*. C'est le traitement qu'elles ont subi

(1) Voir pour plus de détails d'Arbois de Jubainville, *Études grammaticales sur les langues celtiques*. Paris, Vieweg, 1881, pp. 83 et suiv.

dans tous les dialectes néo-celtiques. Les spirantes *j*, *s*, *v*, les ténues *c*, *t*, et les moyennes *d*, *g*, sont intactes (1).

Les inscriptions gauloises, fort courtes, sont au nombre de vingt-huit environ, d'après les travaux les plus récents (2). Voici les plus intéressantes, celles qui sont le moins sujettes à discussion :

I. — Inscriptions en caractères nord-étrusques.

Inscription bilingue (latine et gauloise) de Todi

(Les lettres entre parenthèses ne sont plus lisibles)

(ATEGNATO)
(DRVTEI VRDVM)
COISIS
DRVTEI . F . FRATER
EIVS
MINIMVS . LOCAV
IT . ET . STATVIT
·ATEKNATI . TRVI
IKNI . KARNITV
ARTVA|><| KOISIS . T
RVTIKNOS

(ATEGNATO)
(DR)V(T)EI VRDVM
(C)OISIS DRVTI . F
FRATER . EIVS
(M)INIMVS . LOCAVIT E(T)
STATVITQVE
(AT)EKNATI . TRVTIKN(I)
(KAR)NITV . LOKAN . KO(ISIS)
(TR)VTIKNOS

Le latin semble signifier : « Pour Ategnatus (fils) de Drutus, Coisis, fils de Drutus, son plus jeune frère, a placé et érigé ce tombeau. » L'alphabet nord-étrusque n'ayant pas de signes pour G et D, et |><| représentant *s* sifflant, on a transcrit ainsi la partie gauloise de l'inscription :

(1) Pour plus de détails sur la phonétique du celtique, voir plus bas à la période néo-celtique.

(2) Nous suivons pour ces inscriptions la lecture et l'interprétation de M. Whitley Stokes : *Celtic declension*, London, Trübner, 1885, en laissant de côté ce qui nous a paru trop hasardé. — Cf. Roget de Bellaguet, *Ethnogénie gauloise*, 2e édit., Paris, 1872 (Glossaire gaulois). — *Dictionnaire archéologique de la Gaule*, I, Paris, 1875. — Kuhn und Schleicher, *Beiträge zur vergleichenden Sprachforschung*, II, 100; III, 162-172; IV, 129. — Pictet, *Nouvel Essai sur les Inscriptions gauloises*, Paris, 1867. — *Revue celtique (passim)*.

Ategnati Druticni carnitu artvas Coisis Druticnos : Coisis, fils de Drutos, a dressé les pierres sépulcrales d'Ategnatos, fils de Drutos. — *Ategnati Druticni carnitu logan Coisis Druticnos :* Coisis, fils de Drutos, a dressé le tombeau d'Ategnatos, fils de Drutos.

Coisis Druticnos sont deux nominatifs singuliers; *Ategnati Druticni* des génitifs sing. *Ategnati* est le génitif d'*Ategnatos*, féminin *Ategnata*, conservé dans deux inscriptions de Pannonie. Il est composé de la préposition *ate* (irl. *aith*, gall. *ad*, *at*) et de *-gnātos* = γνητος dans καστ-γνητος, latin *gnatus* dans *a-gnatus*, *co-gnatus* (1). *Druticnos* est un patronymique composé à l'aide du mot *cnos*? plur. nom. *cnoi*, ayant le sens de fils (cf. irl. *cenél*, gall. *cenedl*, race, famille). On retrouve *Drutos* dans le gallois *drud*, héros. *Logan* est l'accusatif sing. de *loga* = gall. *lo*, tombe (cf. pour la racine l'irl. *lige*, lit; latin *lec-tus*, etc.). *Artvass* est peut-être un accus. plur. d'*artva* (cf. irl. *art*, pierre). *Carnitu* a été rapproché par M. Stokes, comme formation des supins en *tu* (cf. *carn*, amas de pierres; *carric*, roche).

Inscription de Novare.

TEKOS TOVTIOV(S)

K(VI)TESASOIOIKEN
TANOTALIKNOI
KVITOS
LEKATOS
ANOKOPOKIOS
SETVPOKIOS
ESANEKOTI
ANAREVI|×|EOS
TANOTALOS
KARNITVS

(1) Il faut reconnaître avec M. d'Arbois de Jubainville que cette explication de *gnatos* par fils est aussi hasardée que séduisante. En principe, il ne faut recourir aux langues de même famille, pour des étymologies celtiques, que lorsque les langues néo-celtiques n'offrent aucun secours. Or, *gnātos* a un équivalent phonétique exact dans l'irl. *gnāth*, le gall. *gnawd*, qui est habituel.

Kvi[n]tes asoioiken Dannotalicnoi, Kvi[n]tos, Legatos, Andokobogios, Setubogios, Esandekotti, Andarevisseos, Dannotalos karnitus. Tekos Toutiu[s].

(Ce tombeau) les petits-fils? de Quinta (qui étaient aussi?) les fils de Dannotalos, (à savoir) Quintos, Legatos, Andokombogios, Setubogios, Exandecottis, Andarevisseos, Dannotalos, (l')ont amoncelé. Tekos (étant) magistrat.

Quintos, Legatos, Andokombogios, Setubogios, Exandecottis, Andarevisseos, Dannotalos sont des nominatifs singuliers ainsi que *Tekos* et *Toutius*. Les éléments des composés se retrouvent dans d'autres noms gaulois. Le second terme de *Dannotalos* est évidemment le même mot que le breton *tal* (cf. *Tal-iesin* et les noms armoricains *Talhouarn, Taldir*). Pour *Tekos*, cf. le gallois *tec*, beau. *Toutius* est probablement un thème en *d* ou en *n*, dérivé de *touta*, peuple; irl. *tuath*, gallois et armoricain *tud*. *Karnitus* serait le pluriel de *Karnitu*. *Asoioiken* est obscur.

II. — Inscriptions en caractères grecs.

Inscription de Vaison.

CEΓOMAPOC
OYIΛΛONEOC
TOOYTIOYC
NAMAYCATIC
EIωPOYBHΛH
CAMICOCIN
NEMHTON

Segomāros Villoneos, toutius Namausatis, eiōru Belesami sosin nemeton.

Segomaros, fils de Villonos, magistrat de Nemausus (Nîmes), a fait pour Belesama ce temple.

Le second terme de *Segomaros* est identique à l'irlandais

mâr, au gallois *mawr*, au breton *meur* (vieux breton *mor*), grand. *Villoneos* est un patronymique formé comme le grec Ἀπολλώνιος, le latin *Octavia*. *Namausatis* est un dérivé en *-ati* de *Namausos*. *Eiōru* est un verbe; c'est à peu près tout ce qu'on peut en dire de certain.

Belesami, datif sing. de *Belesama*, la Minerve gauloise, la *Belisama* de l'inscription de Conserrans.

Sosin (pour *sosion*? cf. *alis* pour *alius*) paraît être un pronon démonstratif s'accordant avec l'accusatif *nemeton*. Pour *nemeton*, cf. l'irl. *nemed* (gl. *sacellum*), cf. *Vernemetis* (traduit par *fanum ingens* dans Fortunat), *Nemeto-cenna* (César), Αὐγουστο-νέμητον (Ptolémée), etc.

Première inscription de Nimes.

ΓΑΡΤΑΒ : : ΙΛΛΑΝΟΥΙΑΚΟΣ ΔΕΔΕ
ΜΑΤΡΕΒΟΝΑΜΑΥΣΙΚΑΒΟΒΡΑΤΟΥΔΕ

Gartab[os] Illanoviacos dede Mātrebo Namausicabo brātude.

Gartabos (fils) d'Illanoviax (?) a placé (ceci) pour les déesses mères de Nîmes par décret.

Mātrebo Namausicabo seraient des datifs pluriels en *-abo* : cf. les datifs latins en *-abus* (1). *Bratude* est obscur; *dede* : serait-ce un verbe apparenté au grec τι-θημι?

Seconde inscription de Nimes.

ΚΑCCΙΤΑΛΟC
ΟΥΕΡCΙΚΝΟCΔ
ΕΔΕΒΡΑΤΟΥΔ
ΕΚΑΝΤΕΝΑΛΑ
. . . . . .

(1) Ces datifs en *-abo* sont inconnus même du vieil irlandais, ce qui a conduit M. d'Arbois de Jubainville à supposer que l'inscription pourrait bien ne pas être celtique.

Cassitalos Versicnos dede bratude cantena La... Cassitalos, fils de Versos, a placé par décret *cantena*? à *La*?

Cassitalos est composé de *Cassi* = *cad-ti*, beau (1), et *talos*, front.

III. — Inscriptions en caractères latins.

Inscription de Vieux-Poitiers.

RATIN BRIVATIOM
FRONTV TARBEISONIOS
IEVRV

Frontu, fils de Tarbeisonos, a fait ce retranchement de ponts?

Ratin est un accusatif sing. (cf. irl. *rath*, acc. *raith-n*).

Frontu est le latin *Fronto*, avec l'*u* celtique pour l'*o* latin.

Ieuru est un verbe (voir l'inscription de Vaison).

Brivatiom serait un génitif pluriel d'un dérivé de *briva*, pont (*Samaro-briva, Briva Isaræ* Pontoise), ce qui ne laisse pas que de soulever, à cause de la terminaison *-om*, de graves difficultés.

Inscription de Volnay.

ICCAVOS . OP
PIANICNOS . IEV
RV . BRIGINDONI
CANTALON .

Iccavos, fils d'Oppianos, a fait pour Brigindu ce cantalon.

Brigindoni est un datif sing. de *Brigindu;* cf. *Frontu.*

(1) D'Arbois de Jubainville, *Revue des Sociétés savantes*, IV, 6e série, 1876.

Inscription d'Autun.

LICNOS . CON
TEXTOS . IEVRV .
ANVALONNACV .
CANECOSEDLON .

Licnos Contextos a fait pour Anvalonnacos ce *siège d'or*?

Anvalonnacu est un datif sing. d'un thème de la déclinaison en *-o :* cf. irl. *fiur* = **virū*, datif de *fer* = **viro-s*.

Canecosedlon est un accusatif, dont le second terme *sedlon* paraît analogue au latin *sella* (= *sedla*) (cf. gallois *gor-sedd*). Le sens de *caneco-* est obscur.

Inscription de Dijon.

DOIROS . SEGOMARI
IEVRV . ALISANV

Doiros, fils de Segomaros, a fait (ceci) pour *Alisanos*.

Alisanu, datif sing. d'un thème en *-o :* cf. *Anvalonnacu.*

Inscription d'Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or).

MARTIALIS . DANNOTALI .
IEVRV . VCVETE . SOSIN
CELICNON . ETIC . (1)
GOBEDBI . DVGIIONTIIO
VCVETIN .
IN . ALISIIA .

Martialis, fils de Dannotalos, a fait cette tour pour *Ucuetis*.

Ucuete est le datif sing., comme *Ucuetin* l'acc. sing. du nom de celui pour qui le *celicnos* a été fait.

(1) A partir d'*etic*, rien de certain pour l'interprétation.

Celicnon est l'acc. sing. d'un nom identique au goth. *kelikn* employé par Ulfilas dans le sens de *tour*.

Sosin est un pronom démonstratif. Voir plus haut inscription de Vaison.

Inscription de Nevers.

ANDE
CAMV
LOSTOVTI
SSICNOS
IEVRV

Andecamulos, fils de Toutissos, a fait (ceci).

Andecamulos est composé du préfixe *ande* et de *Camulos*, nom du dieu gaulois de la guerre. *Toutissos* est un dérivé de *touta*. Voir l'inscription de Vaison.

Inscription sur un autel trouvé à Notre-Dame et conservé au musée de Cluny.

TARVOS . TRIGARANVS (1)

Une des figures gravées sur cet autel, celle à laquelle se rapporte l'inscription, représente un taureau avec trois oiseaux sur le dos.

Tarvos est identique à l'irlandais *tarbh*, au gallois *tarw* et à l'armoricain *taro*.

Trigaranus paraît être un composé de *tri-*, cf. breton et irl. *trī*, trois, et d'un thème *garanu-*, cf. breton *garan*, grue.

(1) M. d'Arbois de Jubainville, qui a examiné le monument, n'a pas vu au taureau les trois jambes dont parle M. Stokes. De plus, il n'existe aucun point entre *tri* et *garanus*. M. Stokes lisant *tri . garanus* voit dans *tri* le nombre trois et dans *garanus* un nominatif pluriel.

En joignant à l'étude des inscriptions celle des nombreux noms propres gaulois transmis par les anciens et ceux que fournissent les monnaies, on est arrivé à retrouver les principales divisions de la déclinaison gauloise. Nous ne donnons que les résultats les plus certains (1).

DÉCLINAISON DES NOMS DONT LE THÈME OU RADICAL SE TERMINE PAR UNE VOYELLE.

Thèmes en -o masc., 2e déclinaison latine et grecque dans nos grammaires :

Le nominatif sing. est en *os : Tarvos; — Andecamulos, Cassitalos*, etc.; les patronymiques en *-cno-s*.

Le génitif sing. est en *-ī : Ategnati, Druticni*, etc.

Le datif est en *-ū : Alisanū, Anvalonnacū*, etc.

Le nom. plur. est en *-oi -ī*? : *Da(n)notalicnoi, Senani*?

Neutres : Nom. sing. κάρνον (trompette d'après Hésychius); — accus. *celicnon, nemeton.*

Thèmes en -io masc. : Nom. sing. *Alisios, Andocombogios, Villoneos.*

Thèmes en -i masc. : Nom. sing. *Coisis, ratis* (fougère); *vernemetis*? — dat. *ucuete;* — accus. *ucuetin, ratin.*

Neutre : Nom. sing. *condate*? (confluent).

En composition, on rencontre bon nombre de thèmes en *i : Cassitalos, Mori-cambe*, etc.

Thèmes en -u : Nom. sing. *Esus;* — ablat. *Brātū-de*? *Karnitū*? — plur. nom. *Lugoves;* — accus. *Karnitūs*?

Comme premier terme de noms composés : *Bitu-rix, Catu-sualis, Cintu-gnatus*, etc.

Thèmes en -ā masc. (2) : Nom. sing. *Ateula;* — accus. sing. μάρκαν (cheval; Pausanias, X, 19); — nom. plur. *Belgæ, Volcæ, Celtæ.*

Thèmes en -ā fém. : Nom. sing. *briva* (pont), *Dīvona, reda*

(1) Cf. Whitley Stokes, *Celtic declension*, p. 77.

(2) D'Arbois de Jubainville, *Revue des Sociétés savantes*, VIII, 1878, p. 105.

(Quintilien), *leuga*, etc.; — gén. *Kvi*[*n*]*tes*, *Vepisones*? — dat. *Belesami*; — accus. *logan*; — dat. plur. *Namausicabo*? — accus. *artvass*.

Thèmes en -iā : Nom. sing. *Dugeonteo*? *cervisia*? — accus. sing. τριμαχρισίαν.

THÈMES TERMINÉS PAR UNE CONSONNE

Thèmes en g- : Nom. sing. *Dubnoreix*, *Orcitirix*; etc.; — dat. sing. *Epassatextorigi*; — plur. nom. Ἀλλό-βρογες; — accus. *Biturigas* (1).

Thèmes en r- : Nom. sing. *Arar*, *Liger*? — dat. plur. *mātrebo*?

Thèmes en n- : Nom. sing. *Frontu*.

Thèmes en ion- : Nom. sing. *Brigantio* (Briançon); — *Divio* (Dijon); *Vesontio* (Besançon), etc.; — accus. *Centronas*, *Pictonas*, *Santonas*.

Thèmes en t- : Nom. plur. *Atrebates*, etc.; — accus. *Atrebatas*, *Curiosolitas*.

Thèmes en ct- : Nom. plur. *Silvanectes*; — accus. plur. *Silvanectas*.

Thèmes en nt- : Dat. sing. *deo Mogonti*.

Thèmes en d- : Nom. plur. *Druides*.

Thèmes en s- : Λουγουδουνος, irl. *dun*, neutre en *s*; — nom. plur. *Baio-casses*, *Tri-casses*, etc.

Thèmes en s- en composition : *Atis-mara*? *Carlis-mandua*.

Pour la conjugaison, on est moins heureux; tout se borne à : *teuru*, τωρου, prétérit moins d'après la forme que d'après le sens que paraît lui donner le contexte; joignons-y, mais avec toute espèce de réserves : *dede* (posuit), prétérit redoublé d'un verbe, d'une racine *dhe* (cf. grec τι-θημι) : *carnitu* (il a entassé), plur. *carnitus* (ils ont entassé), identiques comme composition aux supins latins en *tu*?

(1) D'Arbois de Jubainville, *Revue celtique*, I, 320. — Cf., *ibid.*, II (Ebel).

Le vocabulaire gaulois serait bien court, s'il était réduit au petit nombre de mots que nous ont transmis comme gaulois les écrivains de l'antiquité. Voici ceux dont le sens et la forme sont le mieux établis par l'étude des langues néo-celtiques :

Allobrogæ (mieux *Allobroges*). *Allobrogæ*, dit un scholiaste à Juvénal, p. 347, éd. Cramer, Galli sunt; ideo autem dicti *allobrogæ* quoniam *brogæ* Galli *agrum* dicunt, *alla* autem *aliud*; dicti igitur quia ex alio loco fuerant translati. — Cf. gallois *all-fro*.

Ambactus (Festus d'après Ennius, esclave chez les Gaulois; César, *de Bello gall.*, VI, 15, serviteur militaire; goth. *andbahts* serviteur). *Ambactos* donne lettre pour lettre en gallois *amaeth* laboureur (Composé d'*ambi-*, autour de, et d'*ag-to-s* dérivé d'une racine *ag-* = latin *ago*).

Bardus (Festus, Diodore de Sicile, V, 31), poète, chanteur; gallois *bardd;* armoricain moyen *barz*, ménestrier. *Bardocucullus* (Martial), vêtement, *casaque bardique*.

Becco (Suétone, *Vitellius*, XVIII) : Cui Tolosæ nato cognomen in pueritia *becco* fuerat, id valet gallinacei rostrum. Français *bec*. L'armoricain *bek* (bouche) est emprunté au français.

Betulla (Pline, XVI, 30, 18) *bouleau;* gallois mod. *bedw*, armoricain *bezo*, *bèo*. Tous supposent un thème *betu-* dont *betulla* est un dérivé.

Carpentum (Florus, I, 18), chariot. *Carpentum* est pour *carbentum*, comme le prouve le nom de lieu Καρβαντόριγον, irl. *carpat* chariot; le vieux gallois, *cerpit* (pluriel) est emprunté (Cf. Thurneysen, *Keltoromanisches*, pp. 8, 9; *b* est devenu *p* parce qu'il était précédé de *r*).

Eporedias. « Eporedias Galli bonos equorum domitores vocant » (Pline, III, 17, 21, éd. Sillig; cf. Mommsen, *Corpus Inscript.*, V, p. 750). C'est un composé d'*epo-*, cheval, gall. *eb-awl*, poulain, armor. *eb-eul* (pour un vieux celtique *epālis*), et de *rêdias*, dompteurs de chevaux (proprement de chevaux

pour chars; voir *reda*). Le gallois *eb-rwydd*, rapide, reproduit exactement *epo-rēdios*.

Gæsa. Le gæsum d'après Servius (*Æneid.*, VII, 664) était la lance gauloise; d'où le nom des *Gæsati*. L'irlandais *gaide* (gl. *pilatus*) remonte à un vieux celtique *gaisatio-s*.

Κοῦρμι (Dioscoride, II, 110; Athénée, IV, 13, Κόρμα); c'était une bière faite avec du grain, en usage même en Ibérie et en Bretagne; gallois moderne *cwrw*, bière (en vieux gallois on aurait *cwrm-*; le *w* est une voyelle irrationnelle ou euphonique. La *cerevisia* de Pline, XXXII, 25, ne peut s'y rapporter phonétiquement).

Leuga (Ammien Marcellin, XV, 11, 17, où l'on voit que la lieue était la mesure itinéraire de la Gaule à partir de Lyon; cf. *Table de Peutinger :* Lugduno caput Galliarum hucusque le[u]gas); français *lieue*.

Μανιάκον (Polybe, II, 31), ornement en or porté par les Gaulois autour du poignet ou du cou. A ce mot sont apparentés l'irlandais *muince*, et le vieux gallois *minci*, collier.

Πεμπίδουλα, d'après Dioscoride, nom gaulois de la plante que les Grecs appelaient πενταφύλλον, πεμπίδουλα, à cinq feuilles : πεμπε = breton *pimp;* δουλα est apparenté à l'armoricain *dél*, des feuilles, gall. *deil, delen*, une feuille (Nord-Galles *dolen*, proprement feuille de papier).

Petorritum (Aulu-Gelle, XV, 30; Quintilien, I, 5), *char à quatre roues*. Pour *petor-* cf. l'ombrien *petur-;* cf. les composés gallois en *pedr-* comme *pedrogl*, à quatre coins, *pedryfan, pedry-fal* où *y* joue sans doute le rôle de voyelle irrationnelle, le vannetais *perann*, quart, mesure pour le blé = *petr-rann* en passant par *pezr-rann* (1). Le sens de *ritum* paraît certain, mais son origine est obscure; on ne

(1) *Palevarz*, quart, vient peut-être aussi d'un vieux breton *petr-* ou *patr-parth* en passant par *pazr varth*, mais le Cartulaire de Quimperlé présente une forme *pare farth* qui rend cette explication difficile, à moins qu'on ne suppose que *pare* est une erreur du scribe pour *pazr*. Pour *a* au lieu d'*e*, cf. le vannetais *pader*, au lieu de *peder*, quatre, au féminin.

peut phonétiquement en rapprocher *rod* qui dans les dialectes bretons signifie roue (= **rota*).

Ratis (Marcellus de Bordeaux, 25; Diosc., IV, 18), fougère; gallois *rhedyn;* armor. *raden;* irl. *raith.*

Rêda (Quintilien, *Inst.*, I, 5, 9, *rhēda;* Fortunat, III, 20), char gaulois (voir *epo-redias*).

Τριμαρκισία désigne un élément de la cavalerie gauloise, le maître et deux serviteurs à cheval (Pausanias, X, 19), composé de *tri-* (trois) et d'un dérivé de *marco-*, cheval (μάρκαν, cheval de guerre des Gaulois, d'après le même auteur). Cf. *callio-marcus*, equi ungula (Marcellus de Bordeaux, 16), plante médicinale, le *tussilage;* irl. *marc-*, breton *march.*

Vergobretus (César, I, 16), magistrat principal des Éduens, *l'homme au jugement efficace* ou *qui exécute le jugement;* de *vergo-* = vieux-gall. *guerg*, gl. *efficax*, et de *breto-s*, cf. irl. *breth*, jugement. Le gallois *brawd*, arm. *breut*, irl. *brāth*, supposent une forme gauloise *brátu* (*Bratu-spantium*?).

Οὐίρτραγοι (Arrien, *Cynég.*, 3), composé d'un préfixe intensif *ver*, breton *gwor, gor, gour*, et d'un dérivé d'une racine *trag-* qui a donné en irlandais *traig*, pied, gall. *troed*, arm. *troad, troed.* Cf. τρίχω.

La plupart des mots donnés comme celtiques par Diez dans son *Dictionnaire étymologique des langues romanes* ont été empruntés à diverses époques par les langues néo-celtiques. Ce qui ne prouve pas d'ailleurs que plusieurs d'entre eux n'aient réellement une origine celtique : ils peuvent avoir été légués aux langues romanes par le celtique continental (1). Les mots gaulois conservés dans un manuscrit du IX^e^ siècle (*Codd. MSS. Bibl. palat. Vindob.*, pars I, Vienne, 1836, p. 199) et formant ce qu'on appelle un peu pompeusement le glossaire gaulois

(1) Nous ne pouvons mieux faire que de renvoyer au remarquable travail de M. Thurneysen : *Keltoromanisches*, Halle, Niemeyer, 1884.

d'Endlicher, du nom de celui qui l'a découvert, nous ont été transmis avec des terminaisons latines (1), les mêmes qu'on remarque dans l'*Itinéraire* des Antonins.

Lugduno, desiderato monte, *dunum* enim montem. *Dunum* a le même sens que le grec ἀκρόπολις; irl. *dun*, gallois *dinas* (arm. *Dinan*?).

Aremorici, antemarini, quia *are* ante; cf. arm. mod. *arvor*.

Arevernus, ante obsta?

Roth, violentum, **Dan**, et in gallico et in hebræo judicium, ideo *hrodanus*, judex violentus. Il n'y a aucun compte à tenir d'une pareille étymologie. Il n'est d'ailleurs pas sûr que *Rodanus* soit un nom celtique.

Brio, ponte. Cf. *briva* dans *Samarobriva*, pont sur la Samara.

Lautro, balneo?

Nanto, valle. *Trinanto*, tres valles; cf. gallois *nant;* dans certains patois français on a conservé le mot *nant* (un nant, une vallée) avec le même sens. *Nanto* est une forme de la basse latinité pour *nantu;* cf. *Nantuates*.

Anam, paludem? **Caio** breiolo sive bigardio? **Onno** flumen? **Nate** fili. Il est fort probable que le commentateur a été influencé par le latin *nati*. Si le terme est celtique, il faut le rapprocher d'*Ate-gnati* (voir l'inscription de Novare).

Cambiare, rem pro re dare; armor. *kemma*, échanger.

Avallo, poma; arm. *aval*, pomme, gall. *afal* (*f* gall. = *v*). Le *v* d'*avallo* indique une forme de la très basse latinité. Cf. *Aballo*, nom ancien de la ville d'Avallon. Pour *aval*, cf. allem. *apfel*, lith. *obolys*.

Doro, ostio; cf. arm. *dor*, porte, gall. *dor, drws* (voir *Isarnodori*).

Renne, arborem grandem? **treicle**, pede, forme altérée, mais non inventée, à comparer à l'irl. *traig*, pied, à l'arm. *troad, troed*, gall. *troed*. Les mots bretons ont perdu le *g*.

(1) Kuhn, *Beiträge zur vergleichenden Sprachforschung*, VI, 227 : M. Stokes prétend que ces terminaisons sont gauloises.

Les noms propres d'hommes et de lieux constituent la partie de beaucoup la plus importante du vocabulaire gaulois. Un bon nombre sont explicables par les langues néo-celtiques. Nous nous bornons à énumérer les plus intéressants et les plus transparents avec une courte explication à l'appui (1).

Aballo (*Itin. Ant.*, 96); aujourd'hui *Avallon* (voir *Avallo* plus haut).

Æduі (César, *de Bello gall.*, I, 10, 11, etc.; Desjardins, *Géographie de la Gaule*, 203-204); cf. *Aed*, nom d'un roi irlandais, irl. mod. *aodh*, feu.

Ambi-; préposition identique pour le sens et la forme au grec ἀμφί; irl. *imb-*, *im-*, gall. *am*, *ym*, arm. *am-*, *em*. Cette préposition entre en composition d'un grand nombre de noms de peuples : *Ambivareti*, *Ambilatri*, Ἀμβιδράουοι, Ἀμβίλικοι, etc.

Anderoudus (*Corp. Inscr.*, V, 2911), d'*ande*, irl. *ind-*, préfixe indiquant mouvement vers ou mouvement de, et de *roudus*, irl. *ruad*, vieux breton *rud*, rouge, arm. mod. *ruz*, *ru*, gall. *rhudd* (2). Pour *ande-*, cf. *Anderitum*, *Andematunnum*, etc.

Arduenna silva (César, V, 3; VI, 29); *Arduinna* (*Corp. Inscr.*, VI, 46; au datif *Arduinnæ*), cf. *Ardbinnæ* avec *b* = *v* (Brambach, 589); dérivé d'un thème *ardu-*, élevé; irl. *ard*, élevé.

(1) Cf. Dieffenbach, *Origines europææ*, 1861. — Ad. Pictet, *Nouvel Essai sur les Inscriptions gauloises*, Paris, 1867. — Glück, *die bei J. Cæsar vorkommenden eigennamen*, Münich, 1857. — Zeuss, *Grammatica celtica*, 2e édit. — Roget de Bellaguet, *Glossaire gaulois*, 2e édit., Paris, 1872 (le commentaire est le plus souvent défectueux). — Kuhn et Schleicher, *Beiträge zur vergleichenden Sprachforschung der indogermanischen Sprachen (passim)*. — *Revue celtique (passim)*. — D'Arbois de Jubainville, *Études grammaticales sur les langues celtiques*, Paris, Vieweg, 1881.

(2) Le double *dd* gallois a le son du *th* doux anglais et la même origine que les *z* armoricains sortant d'un *d* primitif. Le *th* a le son du *th* dur anglais et sert ordinairement de *tt*, *rt*, *ct* ou *zd*. Il a pour équivalent le vannetais *h*, *c'h*, le léonard trégorois cornique *z*.

Aremoricus. Voir plus haut. Comme composés en *are*, cf. *Arebrignus, Arecomici, Arelate.*

Argantomagus (*Argantomago, Table de Peut.; Géogr. de la Gaule,* p. 222). *Arganto* peut être ramené à une racine *argh-*, grec ἄρχω, irl. *arg*, héros? Pour *magos*, cf. irl. *ma*, gall. *ma*, champ, dérivé gall. et arm. *maes* = **magesos*. Pour *argento*, cf. *Argentoratum* (Strasbourg), *Argentovaria.* Les composés en *mago-* sont nombreux sur le territoire de l'ancien Empire gaulois : *Augustomagus, Bodincomagus, Borbetomagus, Brocomagus, Bromagus, Cæsaromagus, Carantomagus, Caturigomagus, Comillomagus, Durnomagus, Eburomagus, Gabromagus, Hebromagus, Juliomagus, Marcomagus, Noviomagus, Ratomagus, Rigomagus, Salomagus, Vernomagus, Vindomagus, Viromagus.*

Artobriga (Ptolémée, II, 12, 4, édit. Müller), d'*arto*, irl. *art*, pierre, et de *brĭga*, colline, gall. *bre*, identique à l'all. *burg* (*briga* = **bhrgha*), cf. *Brĭgantes, Brigantienses*, gens de Briançon-sur-Durance (Creuly, *Rev. celt.*, III, p. 161). Les composés gaulois en *briga* sont nombreux : *Augustobriga, Baudobriga, Cæsarobriga, Catobriga, Eburobriga, Juliobriga, Lacobriga, Latobriges, Langobriga, Litanobriga, Mundobriga, Nemetobriga.* Il ne faut pas confondre la racine *brĭg* avec *ĭ* bref avec une autre par *ī* : irl. *brí*g, force, vieux breton *guo-bri*(*g*), important, considérable (gl. *gravis*), non plus qu'avec le gallois moderne *brig*, branches les plus élevées d'un arbre, pointes des cheveux, arm. moderne *brigen.*

Ateboduus (*Corp. Inscr.*, III, 5386), d'*ate*, irl. *aith*, *id* quand il est accentué, *ad* quand il est atone, breton *at*, *et* confondu souvent avec *ad*, préfixe ayant le sens du latin *re*, et d'un dérivé en *uo-* d'une racine qui a donné le gallois *boddaw*, satisfaire, *bodd*, satisfaction ; cf. *Boduognatus*, arm. *Arthbodu*, *Tribodu*, Cartulaire de Redon.

Atepomari (Plutarque, *de Fluviis*, 6, 4, édit. Didot ; *ibid.*, V,

p. 85), d'*ate*, d'*epo-*, cheval, et de *māros*, grand, vieux breton *mor*, arm. mod. *meur* (*meurbed*, *Le Meur*, *Kerveur*, *Lozach-meur*, *Lanmeur* etc.), gall. mod. *mawr*, grand, ailleurs qu'en monosyllabes *mor*. Pour *epo*, voir *Eporedias*, cf. *Ateporix*. Pour *māros*, cf. *Virdumarus*, *Brittomarus*, *Cassimara*, *Segomarus*, *Egritomarus*, *Indutiomarus*, *Asiatumarus*, *Dagomarus*, *Dannomarus*, *Dinomogetimarus*, *Excingomarus*, *Iantumarus*, *Ibliomarus*, *Illiomarus*, *Litumara*, *Moectimarus*, *Viromarus*, etc. (M. d'Arbois de Jubainville a relevé soixante-quatorze exemples de composés dont le second terme est *māros*. *Études grammat.*, pp. 5 et suiv.).

Atrebates (César, II, 4; IV, 21), *habitants*, *possesseurs*? D'*ad* = latin *ad*, et d'un dérivé d'une racine *treb-*, d'où le vieil arm. *treb*, subdivision d'une peuplade, aujourd'hui *trev*, répondant à peu près à la *frairie* française. Ce mot *trev* entre en composition d'un grand nombre de noms de lieux en Armorique et dans le pays de Galles.

Augustodunum (Ptolémée, II, 9, 12, Autun), *la citadelle d'Auguste;* irl. *dūn*, fort, gall. *din-as*, arm. *Dinan*? Les composés en *-dunum* sont nombreux : *Cæsarodunum*, *Caladunum*, *Camalodunum*, *Cambodunum*, *Carrodunum*, *Ebrodunum*, *Eburodunum*, *Ernodunum*, *Gesodunum*, *Lugudunum* ou *Lugdunum*, *Lupodunum*, *Margidunum*, *Maridunum*, *Meliodunum*, *Minnodunum*, *Muridunum*, *Neviodunum*, *Noviodunum*, *Repandunum*, *Rigodunum*, *Segedunum* et *Segodunum*, *Singidunum*, *Uxellodunum*, *Vellaunodunum*, *Virodunum*.

Augustonemetum (Ptolémée, II, 7); voir plus haut l'inscription de Vaison; cf. *Nemetocenna*, *Nemetobriga*.

Augustoritum (Ptolémée, II, 7, 9), *le gué d'Auguste;* vieux gall. *rit*, gall. mod. *rhyd* (*Rhyd-ychen* = *Oxford*), identique au germ. *furt*, tous les deux supposant une forme, **prto-* et le *p* initial disparaissant en celtique.

Bardomagus (Gruter, CCCCXXXIX, 5), *le champ du barde*. Pour *bardus*, voir plus haut.

Bellovesus (Tite-Live, V, 34, 35). Pour *bello* ou mieux *belo-*, cf. *Belatu*, (*Corp.*, V, 6000), *Belatucadrus* (*Corp.*, VII), *Belatulla* (*Corp.*, III, 4949), *Belatumara* (*Corp.*, III, 5889); *belo-* appartient probablement à la racine contenue dans l'irlandais *epil* = **ate-beli*, il tue. Pour *vesus*, on y a vu un dérivé de la racine *veid-*, *savoir*; il vaut peut-être mieux le rapprocher de l'irl. *fiu*, gall. *gwiw*, digne de, apte à, arm. ancien, *wiw*, dans *Uuiu-homarch*, *Uuiucant*, *Uuiuhamal*, *Uuiu-tihern* = **vēsu-tigernos*, identique comme sens au gaulois *Visu-rix*.

Bibroci (César, V, 21), dérivé de *biber*, castor, gaél. *beabhar*, français *bièvre*, latin *fiber*, cf. *Bibracte* (César, II, 6).

Bituriges (César, VIII, 5, 8), de *bitu-*, monde, irl. *bith*, arm. mod. *béd*, gall. *byd*, et du pluriel de *rix*, roi.

Boduognatus (César, II, 23, 4), de *boduo-* (voir *Atebodaus*) et de *gnatos*, cf. *Ategnati*, *Devognata*, etc. Voir inscription de Novare.

Boudica (*Corp. Inscr.*, II, 455). La racine *boud-* signifie *profit*, *victoire*, gall. *budd*, profit, *buddugol*, victorieux, arm. anc. *Budic* (= **boudīcos*). Cf. *Boudius* (Gruter, 1137, 5), *Boudobriga* (*Itinéraire d'Antonin*).

Bratuspantium (César, II, 13), de *bratu-*, jugement (voir plus bas *Vergobretus*), et d'un mot d'origine inconnue.

Brocomagus (*Itin. d'Ant.*, 65). Pour *broco*, ou mieux *brocco-*, cf. *Broho-magli* (Hübner, *Inscript. Brit. christ.*), gallois *Broch-mail*, plus tard *Broch-vael*, cf. *Brocan* pour *Brochan* (Cartulaire de Redon). *Broch* a plusieurs sens en gallois, notamment celui de blaireau; arm. *broc'h*, blaireau. Dans le vocabulaire cornique du XII[e] siècle, il est traduit par *taxo*, *melus*.

Cambodunum (*Itin. d'Ant.*, 65), de *cambo*, recourbé, arm. et gall. *camm*, courbe, et de *dunum*, cf. *Cambovicus*, *Moricambe*.

Camulogenus (César, VII, 57, 3), de *camulo-*, surnom du dieu Mars, et de *geno-*, né de, fils (cf. latin *genus*, grec γένος). Pour *camulo-*, cf. *Camulodunum;* pour *genos*, les composés du Cartulaire de Redon en *-gen : Urb-gen*, *Festgen* et *Festien*, *Urbien* pour *Urb-gen*, et *Urbingen*, *Dergen*, *Clutgen*, *Anau-gen*.

Cantobenna (lisez *Cantobennum*, aujourd'hui *Chantoin : Cantobenna* eût donné Chantoine (Longnon, *Géogr. de la Gaule au VI^e siècle*, p. 497; Grégoire de Tours, *Cantobennici* montis, II, 21, éd. Arndt, 1884, t. I, p. 84; *ibid.*, *Cantabennensi* in crypta, I, 44, Arndt, I, p. 53); de *canto-*, blanc? bret. *cann*, et de *benn-*, gall. *benn*, corne, irl. *benn*.

Carantomagus (*Table de Peut.*, 61; cf. Desjardins, *Géogr. de la Gaule*, p. 212); pour *caranto-*, cf. arm. *kerent*, parents, gall. *ceraint*, amis; sing. *car*, irl. *cara-* (= **caras*, pour *carans*), vieil arm. *Carant-car*, cf. gaulois *Carantonus*, *Carantillus*.

Caturiges (César, I, 10), *rois du combat;* de *catu-*, combat, gall. *cat*, arm. anc. *Cat-uuallon* (= **Catuvellānos*), *Catic*, *Catoc*, etc., irl. *cath*, et de *riges*, cf. *Caturigæ* (*Itin. d'Ant.*), et *Caturigomagus* (*Table de Peut.*), aujourd'hui *Chorges*.

Catuslogi (Pline; voir Zeuss, *Gramm. celt.*, 4), de *catu-*, combat et d'une racine *slōg-*, irl. *sluag*, troupe, gall. *lu* = **slōga* (cf. nom propre arm. *Ker-lu*?).

Cebenna (César, VII, 8, 56). Le nom ligure est *Cemmenon* (Strabon). Les Gaulois lui ont substitué un mot celtique, *cebenna*, montagne, dos; gall. *cefn*, arm. mod. *kein-*, dos, croupe.

Cintugnatus (*Corpus*, III, 6010, 62; *Cintugnatus*, Schuermans, *Sigles figulins*, I, 398 p. 87). On interprète ordinairement ce mot par *premier-né*, de *cintu-*, premier, cf. gall. *-cyntaf*, premier, arm. *kenta* ou *kentan*, *cynt*, *kent*, avant, et de *gnāto-* qui aurait le sens du latin *(g)natus*, fils. M. d'Arbois de Jubainville remarque que *gnato-* n'a d'autre

équivalent phonétique en néo-celtique que l'irl. *gnáth*, gall. *gnawdd* (= **gnāto*), habituel (cf. *Gramm. celt.*, p. 856), et voit dans *Cintu-* un nom de dieu?

Clutamus (Orelli, 4994), superlatif de *clŭto-*, vieux gall. *Clot-ri* (= *Cluto-rix, Inscr. chrét. de Gr.-Bretagne, Clutorigi*), κλυτός. Cf. *Cloutius* (*Corpus*, II, 640, 873, 2633 *bis*, 2781; III, 2016).

Condate (Ptolémée, II, 8, 9; *Itin. d'Ant.*, etc.). Il y a en France près d'une cinquantaine de *Condate*. *Condate* a donné *Condé*. Le sens du mot est *confluent*, mais l'analyse n'en est pas certaine.

Chrixus (Silius Italicus, IV, 248), gallois *crych*, frisé, crépu.

Cunopennius (*Corpus*, V, 4216); de *cuno-*, élevé, gall. *cynu*, *er-chynu*, lever, élever, et d'un dérivé de *penn-*, breton *penn*, tête, gaél. *cenn* = **qveno-*. *Cuno-* se retrouve dans un grand nombre de noms propres armor. et gallois : *Cuneglasc, Maglocunus, Cunomaglus, Cunedag, Cunatam, Conatam, Cunan, Conan*, etc.

Dagovassus (Brambach, 2692; Orelli, 988), de *dago-*, bon, gall. ancien *dag* (*Cunedag* = *Cunodagos*), gall. mod. *da*, conservé dans l'arm. *enta* = *ent da*, bien, donc; et de *vassos*, serviteur, gall. et arm. *gwas*, irl. *foss;* cf. *vassa* (Gruter, 745, 11).

Dexsiva ou **Dexsivia** dea (Orelli, 1988), déesse protectrice dans le sens du latin *dexter; dexsiva*, mot à mot à droite, arm. *dehou*, gall. *deheu*.

Divona (Ausone, *Origines nobilium Civitatum*, XIII, v. 32 : « Divona Celtarum fons addite divis »), dérivé d'une racine *deiv-;* on trouve Δεουόνα et Δηούονα; cf. *Devognata, Devicnata;* gall. *Duw*, arm. *Doué*, irl. *Dia*, Dieu = **deivo-s*.

Druides (César, VI, 13, 3); caste sacerdotale chez les Celtes; irl., nom. sing. *drui*, gall. *dryw* pour *drui* (= nom. sing. **druis*, gén. **druidos*). Le gallois *derwydd* a une autre origine; sa forme la plus ancienne est *dorguid* ou *darguid*,

qui sait d'avance, composé de *do* + *ro* (pro) ou de *do* + *are* et d'un dérivé de la racine *veid*, *vid*, savoir (cf. *Fοιδα*, latin *video*, etc.). L'origine de *druides* est obscure.

Dubis (Pline, XVI, 95; César, I, 38), le Doubs; vieux gall. *dŭb*, noir (*Annales Cambriæ*), arm. et gall. mod. *du*, noir, avec son *ü* = *uv*.

Dubnotalus (*Bulletin monumental*, t. XVII, p. 310), de *dubno-*, profond, élevé, gall. *dwfn*, arm. *doun*, *don*, et de *talos*, breton *tal*.

Dubra (*Annales Ravennæ*, IV, 24), le *Tauber*, affluent du Main; irl. *dobur*, eau, gall. mod. *dwfr*, arm. *dour* (cf. le nom du pays de *Pou-douvre*, doyenné de l'ancien évêché de Saint-Malo).

Dumnoveros (A. de Barthélemy, *Monnaies gauloises*, *Revue celtique*, I, 291 et suiv.); de *dumno* = *dubno* (voir *Dubnotalus*), et de *veros*, homme, irl. *fer*, gall. *gwr*, arm. moy. *gour* (= **vero-s*). Le *v* celtique initial devient en irlandais *f*, en breton *gw* au IX^e^ siècle.

Dumnorix (César, I, 3, 5) ou *Dubnoreix* (A. de Barthélemy, *Monnaies gauloises*, *Revue celtique*, I, 291 et suiv.); *dumno* est pour *dubno-*, élevé, profond, ou a le sens de l'irlandais *domun*, monde, univers.

Durnomagus (*Itin. d'Ant.*, 254, aujourd'hui *Dormagen*). Le sens de *Durno-* est obscur. On le trouve en Bretagne dans *Durnovari;* il est conservé à l'époque saxonne dans *Durngueis*, cité par Asser, en saxon *Thorn-sœta* (Dorset).

Epona (Pline, XVIII, 3; saint Augustin, *de Civ. Dei*, XXIV, 34; Mommsen, *Inscript. Helv.*, 219; cf. Preller, *Römische Mythol.*, 1^re^ éd., 1858, p. 594), déesse protectrice des chevaux, pourrait être tout aussi bien une déesse ombrienne qu'une déesse gauloise. Cf. *eporedias*, *Eporedirix*.

Eposognatus (d'après Pictet, *Revue archéologique*, février 1865), bien habitué aux chevaux; d'*epo-*, cheval, *so*, qui serait pour *su*, ce qui ne laisse pas que de soulever des doutes,

irl. *su-*, préfixe ayant le sens de *bien*, vieil arm. et gall. *hu*, *ho*, arm. mod. *he* (*hegarat*, aimable, dérivé d'*hegar;* vieil arm. *hucar*, *hocar*, gaul. *su-carus*), gall. mod. *hy*, et de *gnāto-*, irl. *gnāth*, gall. *gnawdd*, qui est habituel.

Esunertus (Orelli, 298); d'*esu-*, nom d'un dieu, et d'un dérivé de *nert-*, force : *Esunertos* qui a la force d'Ésus (*Esus* n'a rien à faire, comme on l'a dit, avec l'armoricain *euzus*, effrayant).

Exobnus (Brambach, 1572), d'*ex* = latin *ex-*, particule privative, en gallois devant les voyelles *eh-*, et d'une racine signifiant *peur*, irl. *omun*, gall. *ofn*, arm. *aoun*, *aon*, basvannetais *oven*, *aven*, *aon*. *Exobnos* signifie sans peur et est identique au gallois *eh-ofn*.

Gabromagus (*Itin. d'Ant.*, 78), ville de la Norique; *gabro-*, cf. gall. *gafr*, chèvre, arm. *gaor*, *gavr* (*Gavr-inis*, île de la Chèvre, Morbihan), cf. *Gabro-sentum* (Bretagne), *Gabreta* silva, Γαβρῖτα ὕλη, Strabon, VII, 1, 5; Ptolémée, II, 11, 3).

Genava (César, I, 6, 7), bouche, embouchure; arm. *genou*, bouche, gall. *genau*.

Gobannitio (César, VII, 4, 2), dérivé de *goban-;* irl. nom. sing. *goba*, génit. *gobann*, gall. *gof* = *goba*, plur. *gofaint*, arm. *go* (*Le Goff*, *Roscoff* pour *Ros-gof*).

Hercynia silva (César, VI, 24; Mela, III, 3, 3; Pline, Florus, Claudien, etc.); cf. *Hercuniates* (Pline; Ptolémée), peuple de Pannonie; d'un préfixe intensif *er*, *ar* (= **per*, *par*) et d'un dérivé d'un thème *qi-no-* conservé dans les langues bretonnes; cf. *Cunopennius*. Pour *Hercynia*, cf. gall. *erchyn*, élever; pour *ar-*, cf. *Ar-penino deo* (Orelli, 1961).

Jovincillus (Maratori, MCCLIII, 6), dérivé de **iorencos*, jeune, gall. *ieuanc*, arm. *yaouank* : cf. latin *iurencus*.

Isarnodorum (Bdl., I janv., 2, Vita sancti Eugenii : « *Isarnodorum* : a vico, cui vetusta paganitas Gallica lingua *Ysarnodori* i. e. *ferrei ostii* indidit nomen ». M. d'Arbois de Jubainville croit peut-être avec raison que l'on doit lire *Isarno-*

durum, la forteresse d'*Isarn*, nom propre fréquent. Quoi qu'il en soit, l'interprétation donnée à *Isarnodorum* prouve qu'on a conservé assez longtemps le souvenir d'un mot *īsarno-*, fer, et *doro-*, porte. *Isarno* pour *eisarno* a donné en irl. régulièrement *iarnn*, en gall. *haearn*, en vieil arm. *hoiarn*, puis *houarn*, et en composition, dans le premier terme des composés, *harn-*; ex. *Hoiarn-scoet*, au XI[e] siècle *Harscoet* pour *Harnscoet;* plebs *Hoiernin*, aujourd'hui *Plu-herhin* pour *Plu-hernin*. Pour *dorum*, cf. arm. *dor*, porte; irl. *dorus*, gall. *dor*, *drws*.

Labarus (Silius Italicus, IV, 232), nom d'un fleuve; cf. vieil arm. *dar-leber*[*iat*], qui prédit (gl. *pythonicus*); arm. moderne *lavaret*, parler; *helavar*, qui parle bien; gallois *hylafar*, irl. *su-lbair* = **su-labaris*.

Leucetius, surnom de Mars (Brambach, 925; cf. *Loucetio* Marti, Orelli, 5898); dérivé d'une racine qui signifie lumière; arm. et gall. *luchet*, éclairs (Pour *eu*, *ou* devenant *u*, voir ce que nous avons dit du vocalisme gaulois).

Litanobriga (*Itin. d'Ant.*, 105), *fort* ou *colline large;* cf. *Litana* sylva (Tite-Live, XXIII, 24); de *litano-*, large; gallois *llydan*, arm. *ledan*, et de *briga* (voir *Artobriga*).

Litavis Mars (Creuly, *Revue celt.*, II, 299). *Lĭtavia* a donné chez les Gallois *Llydaw*, qui pour eux désigne l'Armorique, et a sans doute eu le même sens *littoralis*, qui est sur les bords de la mer; cf. *Litavicos* (sur une monnaie), Cæsar *Litavicus*, gall. ancien *letewic*, habitant de *Lĭtavia*.

Marcodurum (Tacite, *Hist.*, IV, 28; plus tard *Duria*, aujourd'hui *Düren*, sur la Ruhr), *le fort aux chevaux;* de *marco-*, cheval (voir τριμαρκισία), et d'un mot qui paraît signifier citadelle; cf. *Marcomagus*. Les composés en *durum* sont nombreux : *Brivo-durum*, *Augustodurum*, *Duro-brivæ*, *Durocassis*, *Durocatalauni*, *Durocornovium*, *Durocortorum*, *Duroicoregum*, *Durolevum*, *Durolitum*, *Durotriges*, *Durovernum*, etc.

Maritalus (Inscript. d'après Pictet, *Nouvel Essai*, p. 42), composé de *mari-*, grand (voir *Atepomari*), et d'un dérivé d'une racine *tal-*, front; gall. et arm. *tal*, irl. *tul*.

Mediolanum (Orelli, 1702, 5694), de *medio*, qui est au milieu = lat. *medius*, grec μίσσος = **medjos*, dérivé irl. *medon*, gall. *meicn;* et de *lanum*, lieu uni, endroit consacré; vieux gallois *it-lann*, aire (d'*it*, blé, et de *lann*); généralement *lan* en gallois et en armoricain signifie monastère; *lanna* Pauli (Lampaul) est traduit dans une Vie de saint, écrite au IX^e^ siècle, par *monasterium Pauli*. La prononciation *lann* semble indiquer que l'*n* a été suivi d'un autre son (cf. *Medio-lanium*). Le germanique *land* est probablement emprunté au celtique.

Mœnicaptus (Tite-Live, XXIV, 42), *esclave du dieu Mœnos; captus* est devenu *cactos* et a donné en irl. *cacht*, gall. *caeth*, arm. moyen *caez*, arm. mod. *kez*, vann. *kèh*.

Nantuates (Orelli, 209; César, III, 1, 7), dérive de *nantu*, gall. *nant*, vallée : *habitants des vallées*. Voir *Trinanto*.

Nemetomarus, de *nemeto-*, temple (voir l'inscription de Vaison) et de *maros*, grand.

Nertomarus (Orelli, 6857A), voir *Esunertus*, et pour *marus*, voir *Atepomari*.

Noviodunum (César, VII, 12, aujourd'hui *Nouan-le-Fuzélier;* César, VII, 55, *Noviodunum*, plus tard *Nevirnum*, Nevers; César, II, 12, *Noviodunum*, plus tard *Augusta Suessonum*, *Soissons: Itin. Ant., Noviodunum* en Pannonie; *Itin. Ant.*, 226, *Noviodunum* en Mésie), *le nouveau fort; novio-*, accentué sur le suffixe a donné en vieil arm. *novid*, gall. mod. *newydd*, arm. mod. *nevez*, *nevé*, nouveau.

Noviomagus (Ptolémée, II, 7, 8, ville des Bituriges Vivisci: *Itin. Ant.*, 385, ville des Lexovii: *Itin. Ant.*, 253, 355, ville des Nemetes; *Itin. Ant.*, 371, ville des Trévires, aujourd'hui *Neumagen: Itin. Ant.*, 362, ville des Veromandui, aujourd'hui *Noyon: Itin. Ant.*, 472, ville des Regni de

Bretagne), de *novio-*, voir *Noviodunum*, et de *magus*, voir *Augustomagus*.

Ogmios (d'après Lucien, le dieu de l'éloquence chez les Celtes); *Ogma* (= **ogmios*) est chez les Irlandais l'inventeur de l'écriture; à la même racine appartient le mot *ogham* d'où on a fait *ogamique*, nom sous lequel on désigne une écriture particulière dont nous dirons un mot plus bas et qu'on ne trouve qu'en Irlande et en Grande-Bretagne.

Pennovindos (A. de Barthélemy, *Monnaies gauloises*, *Revue celt*, I, pp. 291 et suiv.), *à la tête blanche;* de *penn*, tête, voir *Cunopennius*, et de *vindo-s*, blanc. irl. *find*, gall. masc. *gwynn*, fém. *gwen*, arm. *gwenn;* cf. *Vindobala*, *Vindobona*, *Vindogara*, *Vindogladia*, *Vindolana*, *Vindomagus*, *Vindomora*, *Vindonissa*.

Rectugenus (*Corp. Inscr.*, II, 2402, 2907, 2324); de *rectu-*, droit, justice; irl. *recht* (= *rectu-*); gall. *rhaith*, arm. *reiz;* vann. *rèc'h*, bien, juste, et d'un dérivé de *gen-;* voir *Camulogenus*.

Rēdones (César, II, 34; VIII, 35); dérivé de *rêda*, char; cf. *Eporedias;* l'*e* est long comme le montre l'armor. *Roazon;* en arm. du X^e^ siècle on aurait *Roedon* (1).

Rigomagus (Ammien Marcellin, XVI, 2, ville des Ubii, aujourd'hui *Remagen*); *rigo* est un dérivé de *rix*, roi, chef; cf. *Rigodulum*, *Rigodunum*, *Caturigomagus*.

Samarobriva (César, V, 24, 45, 51), *pont sur la Samara* (Amiens); pour *briva*, voir l'inscription de Vieux-Poitiers; cf. *Brivodurum*.

Segovellauni (Pline, III, 4); de *sego-* ou *sigo-*, cf. *Sigovesus;* goth. *sigis*, victoire; et de *vellauni*, pluriel d'un dérivé d'une racine *vel-;* gall. et arm. comparatif *gwell*, mieux. Cf. *Vellavii*, *Vellaunodunum*, *Vercassivellaunus*.

Senones (César, V, 54, 56), dérivé de *sen-*, vieux, ancien; irl.

(1) Ne pas confondre avec Redon dont la forme des VIII^e^-X^e^ siècles est *Roton*.

sen; gall. *hen;* arm. *hena* ou *henan*, le plus vieux (*Le Hénaff*). La *Grammaire celtique*, p. 771, note 2, propose de rapprocher *Senones* du second terme de l'irl. *co-snam*, combat.

Sucarus (Gruter, 742, 3); de *su-*, voir *eposognatus*, et d'un dérivé de *car-;* vieil arm. *Hucar, Hocar,* dérivé mod. *hégarat*, affectueux, aimable, = *sucaros*, qui aime bien.

Taranucno deo (Orelli, 2055, 2056, etc.), fils de *Taranus*. *Taranus* est le dieu du tonnerre; gall. *taran*, tonnerre; irl. *torand*. Le mot n'est plus en usage en breton armoricain. Il s'est conservé en haut vannetais dans le verbe *tarannein*, faire du bruit. Sur ce dieu, voir Gaidoz, *Études de mythologie gauloise*, Paris, 1886, pp. 93 et suiv.

Teutates (Lucain, I, 444-445; cf. *Marti Toutati* (*Corp.*, VII, 84); *Marti Lutobio Harmogio Toutati* (*Corp.*, III, 5320); *Flavius Totatīgen*[*u*]*s*, soldat (*Corp.*, VI, 2407). L'étymologie du nom de ce dieu est obscure, mais il n'est certainement pas composé, comme on l'a si souvent dit et écrit, de *teuta, tut*, peuple, et de *tat-*, père; cela eût donné au moins *Teutotates*, de plus l'*a* de *Teutates* est long et celui de *tat* bref.

Teutomatus (César, VII, 31, 5); de *teuto-*, *touto-*, voir l'inscription de Novare; et d'un adjectif *mato-s*, bon; cf. irl. *maith* (= *mati-s*); breton *mad*, bon. Cf. *Toutiorix, roi du peuple*, surnom d'Apollon (Orelli, 2059).

Uxellodunum (César, VIII, 32, 33); *uxello-*, gall. *uchel*, arm. *uhel, huel*, élevé, irl. *uasal* élevé; cf. *Uxama* ville d'Espagne, aujourd'hui *Osma:* ce serait un superlatif : gall. *uch, uwch*, plus élevé, *uchaf*, très élevé. Nous avons probablement le superlatif gaulois d'*uxello-* dans un surnom fréquemment donné au Jupiter gaulois *Uxellimus* (Voir Gaidoz, *Études de mythologie gauloise*, pp. 105-106).

Veragri (César, III, 1, 2), de *ver*, préfixe intensif, breton *wor, gwor, gor, gour*, et d'un dérivé d'*agr-*, combat, massacre; vieux gall. *air-maou*, champs de bataille, irl. *ár*, strages

(*Gramm. celt.*, 2e édit., 17, 780) = **agro-*. Cf. les noms armoricains *Aeruiu*, *Aeruuiu* (on trouve *Haeruuiu*), *Aermitit* (Cartulaire de Redon).

Vercingetorix (César, VII, 4, 1, etc.), *Vercingetorixs* sur une monnaie gauloise (A. de Barthélemy, *Revue celtique*, I, 291 et suiv.); de *ver*, préfixe intensif, de *cingeto-*, irl. nom. *cing*, gén. *cingid*, thème *cinget-*, guerrier, et de *rix*, chef; cf. *Cingetorix*.

Vergilius (voir Zeuss, *Gramm. celt.*, 2e édit., p. 11, en note; cf. *vergiliæ stellæ*, Properce, I, 8; Οὐεργιλία, ville d'Espagne, Ptolémée, II, 5), dérivé d'une racine *verg-*, efficace, voir *vergobretus*, ou à rapprocher de l'irlandais *ferg-*, colère; Οὐεργιούιος ὠκεανός, Ptolémée, irl. *fairggæ*, l'Océan.

Vernodubrum (Pline, III, 4); *verno-* est identique à l'irlandais *fern*, bret. *gwern*, aulne; pour *Dubrum* voir *Dubra*, cf. *Vernomagus; Vernodubrum* est aujourd'hui *Verdouble*.

Viducasses (Pline, IV, 32, 1); *vidu-* se retrouve dans l'irlandais *fid*, arbre, gall. mod. *gwydd*, arm. *gwez*, qui remontent tous à un thème *vidu-*. Pour *casses*, sing. *cassi-s*, on le trouve assez souvent en composition : *Cassivellaunus*, *Cassi-brātius*. *Cassis* serait pour *cad-tī-s* dérivé en *-ti* d'une racine *cad-* qui avec le suffixe *-ro* a donné *cad-r*, beau, fort, arm. moyen *cazr*, aujourd'hui *caer*, gall. *cadr*, fort (nom propre *Le Cadre* dans le Morbihan français, forme figée du XI-XIIe siècle).

Vindobona (Ptolémée, II, 14, 3), Vienne en Autriche, de *vindo-*, voir *Pennovindos*, et d'un terme dont le sens n'est pas certain, mais qui entre en composition d'autres noms gaulois; cf. *Juliobona*, Lillebonne; *Augustobona*.

Virodunum (*Itin. d'Ant.*, 98, *Verdun*); on trouve *viro-* et *vero-* comme *sigo-* et *sego-;* pour *viro-*, voir *Dumnoveros;* cf. *Veromandui*, *Viromagus*, *Viroconium*, etc.

Volcæ (César, VI, 24); de sens inconnu; a désigné une fraction importante de la race celtique, celle que les Germains paraissent avoir le mieux connue; c'est en effet sous ce nom

qu'ils désignent les peuples celtiques latinisés ou qui ont été sous la domination romaine; cf. haut allem. *Walah*, dérivé allem. actuel *Wälsch*, angl. *Welsh*. Les autres noms ethniques principaux des Celtes sont *Galli*, *Celtæ*, *Belgæ*, *Galatæ*, *Brittones*, *Goideli*, *Picti*? Les *Brittones* et les *Goideli* sont les seuls dont la langue survive. On ne connaît l'étymologie d'aucun de ces noms avec certitude, à moins que ce ne soit celle de *Galatæ;* l'irl. *galdœ* brave, suppose en effet un primitif *galatīo-s* (1). Nous ne citons le mot *Volca* que pour avoir une occasion de mettre en garde contre les étymologies diverses qui courent sur les noms ethniques des Celtes.

II — Ile de Bretagne

Le celtique de l'île de Bretagne présente beaucoup de noms propres d'hommes et de lieux identiques ou semblables à ceux du continent, et autant qu'on en peut juger d'après des matériaux insuffisants, les mêmes caractères phonétiques, au moins pour la même époque. Les diphtongues sont toutes devenues des longues (2); *ou* (= *ou* et *eu* primitifs), sporadiquement *u* sur le continent, est devenu *ō*, puis de bonne heure *ü* dans l'île : *Nōdenti* (deo) et *Nudente* (gall. *Nudd*, irl. *Nuada* = * *nōdens* (3); *Tutianus*, Cartulaire de Redon, *Tudian*, plus tard *Tujen* dans Lan-dujen (4). Pour *ei* on ne trouve plus que *ē* (*Dēvognata*) et *ī* (*Iserninus*). Ce fait peut simplement tenir à ce que ces inscriptions sont postérieures à celles du continent. La chute de l'*s* intervocalique au moins dès le V^e^ siècle, tandis qu'on le trouve conservé sur le continent, ne peut pas non plus être invoquée comme une

(1) Voir sur les noms ethniques des Celtes d'Arbois de Jubainville, *Introduction à l'étude de la littérature celtique*, pp. 4 et suiv.

(2) Les formes comme *Toutates*, *Loucetius*, surnom de Mars, qu'on trouve dans les inscriptions latines de Bretagne ne sont guère concluantes; ce sont des divinités importées peut-être du continent et adorées par des étrangers; cep. *Boudicca*.

(3) Le *Nodent* du Cartulaire de Redon doit en être séparé et pour la racine être rapproché des noms comme *Nod-hael; nod* = gall. *naudd*, protection, refuge.

(4) Il n'est pas impossible que ce nom soit d'origine latine.

différence entre le gaulois et le celtique insulaire ; rien ne dit que si le gaulois eût continué à être parlé jusqu'au V^e^ siècle, il n'eût pas présenté le même phénomène.

Les inscriptions oghamiques dont nous dirons un mot plus bas offrent des traits particuliers fort caractéristiques, mais ces inscriptions sont en général considérées comme gaéliques. Il ne faut pas oublier non plus qu'elles sont postérieures à la domination romaine dans l'île et s'en autoriser pour conclure à une séparation profonde entre le groupe breton et le groupe goidélique et former un groupe gallo-breton.

Si les noms de l'époque latine en Bretagne ne présentent pas de traits phonétiques bien tranchés, ils n'en forment pas moins une intéressante contribution à l'étude du vieux celtique.

NOMS DE LIEUX ET DE PEUPLES (1).

Abona (*Itin. d'Ant.*, 486, édition Wesseling), l'*Avon* (Stratford-on-Avon), arm. *aven* dans *Pont-aven*.

Amboglanna (*Notit. Dign.*, XL, 44, édition Otto Seeck), d'*ambo* (grec ἄμφω) et de *glanna*, gall. *glan*, arm. *glann* (Catholicon), rive d'un fleuve.

Branodunum (*Notit. Dign.*, XXVIII, 6, 16), de *brano*, breton *bran*, corbeau, et de *dunum* (Voir les noms gaulois).

Brigantes (Ptolémée, II, 3, 10). Voir *Artobriga* (Gaule).

Brittia (Procope, *de Bello goth.*, IV, 20). C'est la forme la plus ancienne du mot qui, en Armorique, indique la Bretagne : *Breiz*, vannet. *Brèh*. Les deux *tt*, suivant la règle, donnent une spirante, d'abord *th* (dentale spirante dure, identique pour la prononciation au *th* dur anglais), puis *z* (spirante dentale douce, *th* doux anglais), excepté dans le vannetais qui change

(1) Comme pour le gaulois, nous n'avons nullement la prétention de donner ici une liste complète. Nous voulons montrer l'intérêt de ces études, faire connaître les résultats les plus importants auxquels on est arrivé, et aider à l'étude historique du breton.

vers le XV^{e}-XVI^{e} siècle le *z* écrit pour *th* en *h*, *c'h*. Cf. *Britta*, surnom donné à Philetius (Helvète), Creuly, *Revue celt.*, III, p. 161.

Brittones (voir Hübner, *Inscr. Brit. lat.*; *Notit. Dign.*, VII, 73; Greg. Tur., *Hist.*, passim), nom national des Bretons; gallois *Brython*, arm. *brezonec* (la langue bretonne), vannet. *brehonec*. *Breton*, *bretonnet* sont des formes empruntées au français. Le sens du mot est obscur, mais il ne vient point de *brith*, de couleur variée, *tatoué* comme on l'a dit souvent.

Camboduno (*Itin. d'Ant.*, voir Gaule), de *cambo*, recourbé, courbe, bret. *camm*, et de *dunum* (cf. *Campodono*, Bède, *Hist. eccl. gentis Angl.*, II, 14).

Camborito (*Itin. d'Ant.*, 474, var. *Camborico*) de *cambo-* et de *ritum*, gué (voir *Augustoritum*).

Camulodunum (Ptolémée, II, 3, 10). Citadelle de *Camulos*, nom souvent donné à Mars.

Catuvellauni (Ptolémée, II, 3, 11), de *catu*, voir *Caturiges*, et d'un dérivé de *vel-*, racine du comparatif gall. et arm. *gwell*, mieux.

Cilurno (*Notit. Dign.*, LX, 38), *Cilurnum*, *Inscrip. Brit. lat.*, vieux breton *cilurn*, breton moyen *quelorn*, baquet.

Condercum templum (*Notit. Dign.*, XL, 35), de la particule *con*, en breton moyen *cen*, et d'une racine *derc-*, conservée dans la glose en vieux breton *erderh*, évident, cf. *Derco* (Muratori, 752, 7).

Conovio (*Itin. d'Ant.*, 482), (Aber-Conway?), nom de sens inconnu, mais intéressant comme forme archaïque du nom de la ville de *Conway* (Nord-Galles) ou mieux *Cynwy*.

Durocornovio (*Itin. d'Ant.*, 485), (Cirencester), de *duro*, citadelle, et de *Cornovium* (cf. Tribunus cohortis primæ Cornoviorum, *Notit. Dign*, XL, 34); *Cornovia* a donné *Kerneo* en moyen breton, aujourd'hui *Kerne*, vannetais *Kernèr*, gallois *Cernyw* (Cornouailles insulaire). Le gros des émigrés bretons

du milieu du V^e^ à la fin du VI^e^ siècle a été fourni par les Cornovii et les Dumnonii.

Derventione (*Itin. d'Ant.*, 466), *Derventio*, *Notit. Dign.*, XL, 16, 31 ; dérivé de *dervos*, chêne, gall. *derw*, arm. mod., *dero*, *derv*.

Dubris (*Itin. d'Ant.*, 474, aujourd'hui *Douvres* ; *Notit. Dign.*, XXVIII, 4, 14). Voir *Dubræ*, le gaulois *Dubra*.

Dumna insula (Ptolémée, II, 3, 14). Voir *Dubnotalus*.

Durnovaria (*Itin. d'Ant.*, 483); le sens de *varia* est douteux, celui de *durno* aussi, mais *durno* est conservé dans des noms de l'époque saxonne comme *Thorn-sæta* (Dorset), breton *Durngueis* (Asser).

Gabrosenti (*Notit. Dign.*, XL, 50); de *gabro-*, voir *Gabromagus*, et de *sentum*, gall. *hynt*, chemin, voyage, arm. *hent*, irl. *sét* (= *sent*) : *Gabro-senti-*, chemin de chèvre. Cf. *Gabrantuici*, Ptolémée, II, 3, 4.

Gobannio (*Itin. d'Ant.*, 484, aujourd'hui *Aber-gavenny*), dérivé du thème *goban-*, dont le nominatif a donné *goff*, forgeron ; cf. *Uuor-govan* (Cartulaire de Redon).

Isca (Ptolémée, II, 3, 3 ; var. Isaca, *ibid.*, II, 3, 13) ; ville des Dumnonii ; gall. moderne *Wysc*.

Loxas (Ptolémée, II, 3, 4); cf. gall. *llwch*, étang, eau stagnante ; cf. *Luh* et *Loch* (Cartulaire de Redon).

Luguvallio (*Itin. d'Ant.*, 474 ; *Ann. Rav. Lugubalum*) ; se retrouve dans le nom de Carlisle (*Caer-Luel*).

Mediolanium (Ptolémée, II, 3, 11). Voir *Mediolanum*.

Moricambe (Μοριχάμβη εἴσχυσις, Ptolémée, II, 3, 2) ; de *mori-*, mer, cf. *Are-morici*, et de *cambe*, féminin grec de *cambo-s*, courbe, arm. et gall. *camm*.

Natrum (écrit *Naurum*, *Ann. Rav.*, V, 3 ; Petrie, *Mon. hist. brit.*), le *Nader* ; cf. vieux breton *natrolion*, serpents d'eau, gall. *neidr*, arm. moy. *nazr*, écrit *azr*, l'*n* ayant été pris pour celui de l'article (*an nazr*), aujourd'hui *aer* pour *naer*, plur. *aeron* ; *natr* = *natrō* ; *natron* = **nātrones*.

Noviomagus (Νοιόμαγος, Ptolémée, II, 3, 13). Voir *Noviomagus* (Gaule).

Pennocrucio (*Itin. d'Ant.*, 470), de *penno*, tête, et d'un dérivé d'une racine *cruc*, gall. *crug*, arm. *krugell*, butte, petite éminence; gaélique *cruach*, *cruachan*, petite colline; le mot suppose une racine goidélo-bretonne (*croc-crauc-*). M. Stokes rapproche de ce mot le nom de l'idole irlandaise *cenn-cruach*, à la tête sanglante (cf. d'Arbois de Jubainville, *Cycle mythol. irl.*, pp. 105-113).

Petuaria (Πετουαρία, Ptolémée, II, 3, 10); dérivé de *petwar*, gall. mod. *pedwar*, quatre, arm. *pevar*.

Rigodunum (Ῥιγόδουνον, Ptolémée, III, 3, 10); de *rigo-*, royal, dérivé de *rig-* et de *dunum*, forme latinisée de **dunos*, citadelle.

Sabrina (Tacite, *Ann.*, II, 31), le *Severn*, en gall. actuel *Hafren*.

Selgovæ (Ptolémée, II, 3, 6, nom de peuple), litt. *les chasseurs;* irl. *selg*, chasse, *selche* chasseur, gall. *hela*, chasser, arm. *holc'h* dans *hem-olc'h*.

Tobios nom de fleuve (Ptolémée, II, 3, 2); actuellement le *Tywi*.

Trisanton (Τρισάντωνος ποταμοῦ ἐκβολαί, Ptolémée, II, 3, 3). Le nom de ce fleuve se retrouve dans le *Treanta* de Bède (cf. le nom d'homme *Treanton* dans le Cartulaire de Redon, charte de 859-865).

Vergivios (Οὐεργιούιος ὠκεανός; édit. Müller Οὐεργίονος), répond à l'irl. *fairggæ*, *foirggæ*, océan. On a voulu faire sortir de ce mot le gallois *werydd* dans *mor y werydd* désignant la mer d'Irlande; il nous semble que *mor y werydd* veut simplement dire la mer irlandaise; on doit lire *ywerydd* en un seul mot, *ywerydd* suppose un vieux celtique **iverjo-*. L'*y* a été pris pour l'article, par une méprise de la langue fréquente en gallois, exemple : *Mor y Werddon*, la mer d'Irlande; *ymenyn*, beurre, est devenu ainsi *menyn* dans la langue populaire, etc.

Vernemetum (*Itin. d'Ant.*, 479). Voir Gaule, inscription de Vaison.

Vindocladia, plutôt que *Vindogladia* (*Itin. d'Ant.*. 486); de *vindo-*, blanc, et de *clādia*, gall. *clawdd*, fossé avec talus, arm. *cleuz*.

Vindolana (*Not. Dign.*, XL, 41). Voir *Mediolanum;* cf. *Vindobala*.

Vindomora (*Itin. d'Ant.*, 464); *mora* est peut-être le pluriel neutre de *mori-*.

Uxella (Οὐξέλλα; cf. Οὐξέλλον; Οὐξέλλα (ville) Ptolémée, II, 3, 13). Voir *Uxellodunum*.

NOMS DE PERSONNES

(Ces noms, s'il n'y a pas de référence, sont tirés des *Inscriptiones Britanniæ latinæ* d'Hübner. *Corpus Inscr., VII*).

Argentocoxos (Dion-Cass., 76, 16); le mot *argento-* paraît bien avoir ici un sens analogue au latin *argentum;* gall. *ariant*, arm. *arc'hant*, indo-europ. *argn̥to;* voir *Argentomagus;* cf. les noms propres arm. *Arganthael, Argantlouuen, Argantmonoc, Argantan* (Cartulaire de Redon); les noms gallois *Talarian*, front, *Arianfagl, Arianrhod, Arianwen, Arianhell*, nom de rivière (vieux gall. *Arganhell*). Voir Rhys, *Lectures*, p. 374. *Coxos* est tiré de la même racine que le gallois *coes* = **coxa*, jambe.

Boduogenus. Voir *Boduognatus* et *Camulogenus*. Si *gnā* appartient à la racine *gen-*, il y a entre eux le même rapport qu'en latin entre (*g*)*natus* et *genitus* (voir Thurneysen, *Keltoromanisches*, p. 46).

Boudicca (Tacite, *Ann.*, XIV, 31). Voir *Boudus*, Gaule; cf. *Bōdicus* nom d'un chef armoricain, dans Grégoire de Tours, plus tard *Budic* nom d'un comte de Cornouailles. Pour la même racine, cf. *Bud-uuoret* dans le Cartulaire de Redon, plus tard *Buzoret*.

Caleti (génitif). Voir *Caletes* (Gaule).

Cambus. Voir *Camba* (Gaule).

Carantīnus (Cartulaire de Redon, *Kerentin*). Voir *Carantillus* (Gaule).

Caratācus (Tacite, *Ann.*, XII, 33). Vieux breton *Caratoc*, aujourd'hui *Caradec*, dérivé de la même racine que *Carantillus*, cf. dans les *Inscr. Brit. lat. Carantus*, *Caratilli*, *Caratius*.

Cassivellaunus (César, *de Bello gall.*, V, 22); cf. gaulois *Vercassivellaunus*, gall. *Caswallon*. Pour la racine *vel-*, voir *Catuvellauni* (Bretagne); pour *Cassi-*, cf. le gaul. *Cassitalos : cassi* = *cad-ti*, dérivé d'une racine qui a donné le vieux breton *cad-r*, beau, fort (= **cad-ro-s*), arm. moy. *cazr*, aujourd'hui *kaer*.

Catuci, Catulus, dérivés de *catu-*, combat, cf. vieux breton *Catoc* (de Catācos), *Catic*, etc.

Cintugenus, premier-né, paraît bien l'équivalent de *Cintugnatos* (Gaule).

Coccus, gall. *coch*, rouge.

Cunobarrus, qui a la tête élevée ; de *cuno-*, voir *Cunopennius* (Gaule), et d'un mot qui a donné l'arm. *barr*, cime, sommet, *barr an penn*, le sommet de la tête (Catholicon); *barr* vient d'un celtique *barsto-* (Thurneysen, *Keltorom.*, p. 44).

Dagomarus, de *dago-*, bon, et *māro-s*, grand. Cf. *Dago-bitus*, *Dago-dubnus* (*Inscr. Brit. lat.*); cf. *Bitudaga* (Creuly, *Revue celt.*, III, p. 160). Voir *Dagovassus* (Gaule).

Dēvognata, née d'une déesse. Voir *Divona* et *Cintugnatus* (Gaule).

Dubnovellaunus, sur une monnaie de Grande-Bretagne; on le trouve également sur des monnaies attribuées aux rois, *Revue celt.*, I, 295; Rhys, *Lectures*, p. 190. Cf. arm. *Dumnouuallon* et *Dum-uuallon*, Cartulaire de Redon.

Isarninus, Isxarninus, Ixarninus. Voir *Isarnodori* (Gaule);

cf. *Hoïernin* dans *Plebs Hoiernin*, plus tard *Pluhernin*, *Pluherlin* (Morbihan); cf. *Saint-Hernin* (Finistère).

Iunianus. La racine *iun-* se trouve dans beaucoup de noms du Cartulaire de Redon. *Iunanus* est le nom d'un saint breton; c'est le patron de Saint-Aignan, commune de l'arrondissement de Pontivy (Morbihan). L'ignorance l'a changé, nom et histoire, en *Aignan;* le peuple prononce *Inan*, qui représente exactement *Iunan*. Le biographe de la vie la plus ancienne de Saint-Samson traduit *Iunan* (1) par *lux* (cf. *Iunna*, nom de femme; Bramb., 1572).

Matucus, dérivé peut-être de la racine *mat-*, gall. et arm. *mad*, bon; cf. *Matoc*, plus tard *Madec*, gall. *Madoc* = **matāco-s*. Cependant ni l'irlandais, ni le breton n'ont un thème *matu-*. *Matu-* se retrouve dans l'irlandais *mat*, porc.

Ri[t]ogenus. Voir *Camulogenus* (Gaule). *Ritogenos* est identique à *Ritgen* et *Ritien*, Cartulaire de Redon. *Ritgen* est une forme plus ancienne que *Ritien*. Cf. *Roto-genus* (*Inscr. Brit. lat.*).

Rottali (génitif). Il faut probablement lire *Rotali*, de *ro*, préfixe intensif, gall. *rhy-*, arm. *re-*, et de *talo-s*, front.

Tancorix (nom de femme); pour *tanco-*, cf. le gallois *tangc*, paix. Cf. *Tanconus*, *Tancinus* (*Inscr. Brit. lat.*).

Togodumnos (Dion-Cassius, LX, 19), nom d'un chef breton. Pour *togo-*, cf. gall. et arm. *to*, toit; pour *Dumnos*, voir *Dubnorix*.

Tutianus, dérivé de la même racine que *touta*, peuple (voir l'inscription de Novare, Gaule); arm. *Tudian* (Cartulaire de Redon), conservé dans le nom de lieu *Lan-dujen* (2).

Vallaunius (Tadia), nom de femme. On remarque déjà dans ce nom la tendance du breton à modifier en *a* l'*e* bref non accentué

(1) Ou *Iuniarus*.

(2) *Tutianus* pourrait être latin, mais la présence de *Tutian* en Armorique fait pencher pour une origine celtique.

devant les liquides. Le même phénomène se remarque en bas latin (Schuchardt, *Vocalismus*, I, pp. 206 et suiv.).

Vepomulus, cf. *Vepisones*, *Vepus*, *Vepo*, *Veponia* (noms gaulois). Le premier terme *vepo-* pourrait représenter le gallois *gwep-*, visage (Whitley Stokes, *Celtic declension*, p. 50).

Viducos. Voir *Viducasses* (Gaule).

Vindomorucius, habitant de *Vindomora*? (voir plus haut).

Uxopilli; pour *uxo-*, cf. gall. *uch*, plus *élevé*, au-dessus de, arm. *us*, gall. *uchaf*, le plus élevé (cf. *uxama*); dérivé de la même racine *uxel*. Voir *Uxellodunum*.

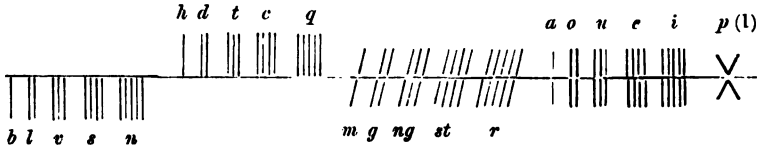
PÉRIODE DE TRANSITION

V^e^-VII^e^ siècles

Le mouvement qui entraînait peu à peu les langues celtiques à l'état que l'on caractérise par le terme de *néo-celtique* se précise, et on peut le dire, s'accomplit en grande partie pendant cette période. Le breton y prend les caractères essentiels qui le distinguent à l'époque moderne. Les sépultures chrétiennes de la Grande-Bretagne nous ont conservé bon nombre de noms bretons de cette époque, malheureusement les terminaisons en sont latines ou latinisées. Les inscriptions oghamiques seules présentent avec certitude des cas celtiques, mais les plus intéressantes à ce point de vue doivent être regardées comme gaéliques. On n'a trouvé de monuments de l'écriture oghamique que dans les Iles-Britanniques. C'est une écriture sur pierre, dont les lettres consistent en lignes droites, tracées partie perpendiculairement, partie obliquement, partie transversalement à la ligne formée par l'angle de la pierre (1).

(1) Rhys, *Lectures on welsh phonology*, 2e édition, Londres, Trübner, 1879, pp. 260 et suiv.

CARACTÈRES OGHAMIQUES AVEC LEURS ÉQUIVALENTS
EN LETTRES LATINES



Les aspirées, ou plutôt les spirantes *ch* et *th* étant représentées par *cc* et *tt*, M. Whitley Stokes en conclut que l'écriture oghamique est née en Bretagne. C'est en Bretagne en effet et non en Irlande que *cc*, *tt* deviennent *ch*, *th*. Suivant M. Rhys (2), les inscriptions oghamiques ou mieux *ogmiques* montent à deux douzaines environ. La plupart sont du V^e^ et du VI^e^ siècle (l'inscription de Llanarth Cross dans le Cardiganshire et celle de Chapel on Caldy Island sont du IX^e^ siècle). Presque toutes sont accompagnées de légendes latines, les unes rendant plus ou moins exactement le sens de l'inscription oghamique, les autres sans relation immédiate avec elle. La plupart des inscriptions oghamiques en territoire breton appartiennent au sud du pays de Galles; on n'en compte qu'une dans le nord du pays de Galles, deux dans le pays de Devon, et une en Cornwall.

Nous donnons par ordre alphabétique, la plus grande partie des noms contenus dans les inscriptions chrétiennes de Grande-Bretagne, en y joignant un court commentaire ou des rapprochements. Nous reproduisons en renvoyant à Hübner (*Inscriptiones Britanniæ christianæ*, Berolini, 1876) les lectures de M. Rhys dont nous mettons également à profit le commentaire (3).

(1) Une fois le *p* est représenté par /\ placé à droite de la ligne.

(2) Rhys, *Lectures*, p. 270.

(3) *Lectures on welsh phonology*, 2^e^ édit., appendice et *passim*. — Nous laissons de côté les noms qui sont manifestement gaéliques et ceux qui sont postérieurs au VII^e^ siècle.

Suivant Hübner, les inscriptions vont pour la plupart du VI^e^ au VII^e^ siècle inclusivement. Quelques-unes paraissent être de la fin du V^e^ siècle.

Adiune (Rhys, n° 41). Peut-être le même nom que le nom gallois moderne *Eiddin* (Myvyrian, *Archæology of Wales*, édit. Gee, 390-405, Rhys).

Aimilini (Rhys, 22) ; aujourd'hui gall. *ufel*, flamme, chaleur, irl. *oibell*, si du moins l'orthographe *ai* représente l'ancienne diphtongue *oi*.

Anatemori (Rhys, 15); d'*anate*, gall. *enaid*, âme, et de *māro*, grand (Rhys), Hübner, 147.

Andagelli (Rhys, 55), cf. *Gellan*? Lib. Land., 138, 146, Rhys.

Barcuni (Rhys, 54, Hübner, 88); cf. le nom propre irl. *Berchu*, génit. *Berchon* (Rhys).

Barrivendi (Rhys, 56; Hübner, 88); composé de *barr* = **barsto-*, *sommet*, armor. et gall. *bar* (nom propre *Henbar*, Cartulaire de Redon) et de *vendi*, génitif latin de *vindo-*, blanc. Voir *Vindomagus* (c'est le nom gallois *Berwyn*, Rhys).

Boduoci (Rhys, 47; Hübner, 71), dérivé en *oc-* (*āco*) de *bodu-*. Voir *Boduogenus*. Cf. armor. *Tribodu*, *Catbodu* (Cartulaire de Redon), le gallois *Elbodugo*, *Elbodu*.

Brocagni (Rhys, 69); cf. le nom gall. moderne *Brychan*, le le vieil arm. *Brochan* dans *Ranbrochan* (Cartulaire de Redon).

Brohomagli (Rhys, 20, 15; Hübner, 158). *Brohomagli* est pour un plus ancien *Brocco-magli*, gall. ancien *Brochmael*, plus tard *Brochfael*. Le second terme *maglos*, irl. *mal*, prince, qu'il ne faut pas confondre avec l'irl. *māel*, gall. *moel*, chauve, arm. *mouel* et *moal*, entre en composition de nombreux noms. Cf. *Maglocunus* dans Gildas, gall. moderne *Maelgwn*, arm. *Conmael* = *cunomaglus*, *Maeltiern* et *Tiernmael*, etc. (Cartulaire de Redon).

Camelorigi (Rhys, 82; Hübner, 95; ailleurs *Camuloris*, *Camulorigho*? Rhys, 7). De *camulo-*, voir *Camulodunum*, et de *rix*, roi.

Cantiori (Rhys, 17; Hübner, 135); le second terme est *rix*. Cf. (Cartulaire de Redon) *Canthoe*, *Canthoean*.

Carantorius (Rhys, 48; Hübner, 69); dérivé de *carant-*. Voir *Carantomagus* (Gaule).

Catacus (Hübner, 35); dérivé de la racine *cat-*, cf. *catu-*, combat. Voir les composés gaulois en *catu-* (voir gall. et vieil arm. *Catoc*, plus tard *Cadoc : Pleu-cadeuc*, plebs Catoci).

Catamanus (Rhys, 6; Hübner, 149; inscription d'après Hübner de l'an 664 à 679). C'est le nom gallois *Cadfan* (Cartulaire de Redon, *Botcatman*, pp. 45, 167, 173, 177), de *cata* avec voyelle affaiblie de *catu-*, combat, et de *manos*, homme? (Rhys).

Catiri (Rhys, 44; Hübner, 56?)

Catotigirni (Rhys, 47; Hübner, 71). *Catotigirni* est pour *Catutigerni*, roi, chef du combat, *Tigernos*, dès le VII^e^ siècle *tiern*, est un dérivé de *teg-*, maison, famille, *ty* (vieux breton *tig* = **tegos*); arm. *machtiern*, titre de chefs bretons, *Tiernmael* (= *Tigernomaglos*); *Uuiutihern* = * *Vēsutigernos*, etc.

Caturugi (Rhys, 60; Hübner, 231). Le second terme *-rugi* n'est pas clair.

Caune (Rhys, 20; Hübner, 158); cf. *Caunus*, Lib. Land.; ce serait, d'après la *Vie de Gildas* écrite à Rhuys au XI^e^ siècle, le nom du père du saint, natif d'*Arecluta*.

Clotuali (Rhys, 99; Hübner, 230); de *clot* pour *cluto-*, illustre, et d'un terme *valo-* qui entre en composition de plusieurs noms propres : *Dunwal*, *Tutwal*, etc. Pour *Clotuali*, cf. *Clutuual* dans *Ran Clutuual* (Cartulaire de Redon).

Clutorigi (Rhys, 80; Hübner, 97, roi illustre?), en vieux gallois *Clotri*, cf. arm. *Clut-gen* = **Clutogenos* (Cartulaire de Redon).

Cocci (Rhys, 57), surnom de *Lunarchi*, le rouge, voir *coccus* (Grande-Bretagne).

Conetōci (Rhys, 96, Hübner, 12); rien de certain (cf. le gallois *conedd* ou *coniant* dans *go-gonedd* ou *go-goniant*, gloire? Rhys?); cf. gaulois *Con conneto-dumnus*.

Corbagni (Rhys, 61), gall. mod. *carfan*?, ensouple de tisserand, de même en armoricain; *Llancarfan*, *Nantcarfan* (Rhys), cf. *Corbalengi* (*Inscr. Brit. christ.*).

Cunegni (Rhys, 62; Hübner, 232; probablement un génitif de *Cunagnos*, devenu en arm. *Cunan*, *Conan*, en gallois *Cinan*, *Cynan*.

Cunlovende (Rhys, 78); pour la racine et le sens, de *cunio-*, voir *Cunopennius* (Gaule); pour *vende-*, cf. *Vindomagus* (Gaule).

Cunoceni et **Cunocenni** (Rhys, 40); cf. gallois *Cincenn*, arm. *Conkin* (Cartulaire de Redon).

Cunogussi (Rhys, 5), gallois *Cingust* et *Cinust*, arm. *Uurgost*, *Uuorgost* (Cartulaire de Redon).

Cunomori (Rhys, 94; Hübner, 20), de *cuno-*, voir plus haut, et de *mor*, grand, voir *Atepomari* (Gaule). *Cunomor* est aussi le nom d'un chef armoricain mentionné dans Grégoire de Tours.

Cunotami (Rhys, 75). C'est peut-être un superlatif de *cu-no*, élevé, cf. *Clutamus* (Gaule), gallois *Condaf*, *Cyndaf*, arm. *Cunatam*, *Conatam*, *Condam*, *Cundamn* (Cartulaire de Redon); l'*a* est probablement une voyelle irrationnelle (gall. *Dunnagual* pour *Dumnagual* = **dumnovalos*), cependant cf. *Rumatam*? *Uuoratam* (Cartulaire de Redon).

Cunovali (Rhys, 103; Hübner, 2), gall. *Cynwal*, *Conuual* (Cartulaire de Redon).

Curcagni (Rhys, 55), cf. *Circan*, Lib Land., p. 153.

Dervaci (Rhys, 37; Hübner, 50), dérivé de *dervo-*, chêne; gall. *derw*, arm. *derv*, *dero*.

Dobunni (Rhys, 85; Hübner, 25), cf. le nom du peuple de Grande-Bretagne Δοβουννοί (Ptolémée).

Drustagni (Rhys, 64; Hübner, 20). M. Rhys compare le nom picte *Drostan*, *Drosten*.

Dumnocenni (Rhys, 105, comté de Selkirk); pour *dumno-*, voir *Dumnorix* (Gaule), pour *ceni*, cf. *Cunocenni*.

Dunocati (Rhys, 29; Hübner, 34), de *duno-*, citadelle; gall. *dinas*, arm. *dinas*, plur. *dinastett* (Dictionn. de l'Armerye au mot *palais*), et de *cat-*, voir plus haut *Catacus* (cf. *Landinegath* dans Girald. Cambr. Rhys).

Elmetiaco (Rhys, 14; Hübner, *Seimetiaco*, 146), surnom d'*Aliortu*, probablement originaire d'*Elmet* (*Yorkshire* ou *Carmarthenshire*, Rhys).

Enabarri (Rhys, 85). Le second terme est *bar*, voir *Barrivendi*.

Ercagni (Rhys, 85), *Erchan*, Lib. Land., 146; gall. *erch*, *erchyll*, terrible (Rhys). *Ercilivi*, *Ercilinci* (Rhys, 97) sont de même origine.

Eterni (Rhys, 11); nom de lieu, gallois *Llanedern*; nom de lieu, arm. *Lanedern* (Finistère). Cf. *Etterni* (Rhys, 71), *Eternali* (Rhys, 47).

Fanoni (Rhys, 87; Hübner, 25); cf. *Fannuci* (Rhys, 82).

Jouenali (Rhys, 11; Hübner, 139); *Jeuenali*, Lib. Land., *Iouanaul*; cf. *Iouuan*, Cartulaire de Redon.

Litogeni (Rhys, 81; Hübner, 98); cf. gaulois *Litugenius*, voir gall. *litimaur*, frequens (Rhys); cf. arm. *Litoc*? (Cartulaire de Redon); cf. *Locu-liti*, nom propre d'une inscription chrétienne de Grande-Bretagne (Rhys, 13; Hübner, 23).

Lovernaci (Rhys, 60); *Lovernii* (Rhys, 15; Hübner, 147); cf. le nom du chef arverne Λουέρνιος (*Fragm. hist. græc.*, édit. Didot, III, p. 260); cornique *lovern*, renard, arm. *louarn*, irl. *loarn* (anglicisé en *Lorne*); plusieurs noms de lieux dans le pays de Galles sont désignés par le nom de *Llywernog*; cf. *Bot-louuernoc* (Cartulaire de Redon). Selon M. Rhys, *louern* serait pour un vieux celtique *lu*[*p*]-*erno-* et se rattacherait par conséquent au latin *lupus*?

Lunar[**c**]**hi** (Rhys, 57; Hübner, 233).

Maglagni (Rhys, 33; Hübner, 114); dérivé de *maglo-*, conservé dans les noms de lieux gallois : *Rhos maelan*, *Garth maelan; Ran melan* (Cartulaire de Redon).

Mag[l]i (Rhys, 19; Hübner, 135); voir *Brohomagli.*

Meli (Rhys, 8; Hübner, 142); nom d'un disciple de saint Patrice; gall. *Melldeyrn* (Rhys); cf. *melio-* dans *Uuinmelio* (Cartulaire de Redon); *Plu-Meliau*, *Plou-Miliau*, nom de lieux armoricains.

Monedorigi (Rhys, 27; Hübner, 128) : la montagne royale? de *rig-*, roi, et de *monedo-*, dérivé de *monid*, montagne, gall. moderne *mynydd*, voir arm. *monid*, *Winmonid* (Cartulaire de Redon), arm. moderne, *menez*, *mene*, *mine*, *mane.*

Nonnita (Rhys, 79; Hübner, 10); cf. le nom de lieu gallois *Eglwys Nynyd*, l'église de *Nonnita* (Rhys); c'est le nom de la mère de saint Dévy, connue en Armorique sous le nom de *Nonn.*

Ordous (Rhys, 31; Hübner, 115); surnom de *Corbalengos;* paraît avoir le sens d'*originaire du pays des Ordovices.*

Orvite (Rhys, 3); conservé dans le nom de lieu gall. *Ponterwyd*, transformé, dit M. Rhys, par les druidomanes en *Pont-Derwydd*, le pont du druide!

Punpeius (Rhys, 48; Hübner, 69); nom latin qui paraît avoir été familier aux Bretons; *Poupaia* est le nom d'une sainte vénérée en Armorique.

Quenatauci (Rhys, 102; Hübner, 3?); paraît gaélique.

Rialobrani (Rhys, 64; Hübner, 84). Pour *brani*, voir *Branodunum* (Grande-Bretagne). Le sens de *rialo-* n'est pas certain.

Ricati (Rhys, 97); peut-être pour *Riocati.* Voir plus bas les noms armoricains du VI[e] siècle.

Sabini (Rhys, 86); paraît être le latin *Sabinus*, conservé dans le nom gallois *Hefyn* cité par M. Rhys; cf. cependant le nom armoricain *Sabioc*, Cartulaire de Redon.

Salicidunī (Rhys, 39); M. Rhys, non sans vraisemblance, y voit un composé de *salici-*, gallois moderne *helig*, arm. *halec*, saule (latin *salix*, *salicis*), et de *duno-*, citadelle.

S[u]belino (Rhys, 22); de *su* préfixe ayant le sens du français *bien-*, Cartulaire de Redon, *hu-*, *ho-* (*hucar* aujourd'hui *hegar-*), et probablement de *belino-*. Voir *Cunobelinus*.

Senacus (Rhys, 10); dérivé de *sen-*, vieux. Voir *Senones* (Gaule). C'est peut-être le nom du moine *Enoc* pour *Henoc* de la vie de saint Samson.

Sen[ni]lus (Rhys, 104; Hübner, 1); dérivé de *sen-*.

Senomagli (Rhys, 53; Hübner, 92); *Senemagli* (Rhys, 21; Hübner, 159); c'est le nom gallois *Henfael* qui a passé d'abord par une forme *Henmail*.

Talori (Rhys, 65; Hübner, 83); composé de *tal-*. Voir *Maritalus* (Gaule), et de *ri* = *rīx*.

Tegernācus (Rhys, 46; Hübner, 58); arm. *Tiarnoc* (Cartulaire de Redon).

Tigernomali (Rhys, 96; Hübner, 9); c'est aussi le nom de l'évêque auquel est dédiée la vie de saint Samson. Vieil arm. *Tiernmael* et *Maeltiern* (Cartulaire de Redon).

Tuncetace (Rhys, 77; Hübner, 101); M. Rhys rapproche ce mot avec vraisemblance du gallois *tynghed*, destinée, qui pourrait donner un adjectif *tynghedog;* arm. *tonquadur* (Dictionnaire vannetais dit de l'Armerye, au mot *destin*).

Tovisāci (Rhys, 22; Hübner, 159); gall. moderne *tywysog*, prince, dérivé en *-āco-* d'un thème *tovessu-* (= **to-wed-tu*), guide, conducteur (Thurneysen, *Revue celtique*, VII, p. 311).

Trenacati (Rhys, 33; Hübner, 114); ce mot paraît en gallois moyen sous la forme *Tringad*, composé de *trin*, bataille, et d'un dérivé de la même racine que *catu-*, combat.

Ulcagni (Rhys, 91; Hübner, 14); on en retrouve la racine, suivant M. Rhys, dans les noms de lieux gallois *Llech-ylched* et *Amm-wlch* = *amb-ulc*.

Valci (Rhys, 88; Hübner, 30); cf. le nom gallois bien connu

Gwalch-mei et le nom armoricain *Ualc-moel*, l'épervier chauve (Cartulaire de Redon).

Vedomavi (Rhys, 47; Hübner, 71); pour le second terme cf. gall. *maw*, serviteur, et les dérivés armoricains *maoues*, servante, aujourd'hui femme mariée (cf. *gwas*, serviteur, aujourd'hui homme marié en armoricain), *mevel*, serviteur.

Vendesetli (Rhys, 12; *Vennisetli*, Rhys, 67); c'est le nom gallois *Gwennoedyl*. Le second terme *sētlo-* a donné en gallois *hoedl*, vie, âge, arm. moyen *hoazl*, arm. moderne *hoal* (cf. *Hoedl-monoc*, Cartulaire de Redon).

Vendubarri (Rhys, 45; Hübner, 88); voir *Barrivendi*.

Vendumagli (Rhys, 45; Hübner, 64; *Vinnemagli*, Rhys, 21; Hübner, 157); cf. le nom gallois *Gwenfael*, etc., et le nom de lieu armoricain *Loc-Guenuael* (année 1440, Cartulaire de l'abbaye de la Joie; archives départementales du Morbihan).

Veracius (Rhys, 9). Ce nom est peut-être le même que *Weroc*, nom du chef breton qui donna son nom au Vannetais occidental *Bro-weroc*, plutôt que *Browaroc*, plus tard *Broerec*.

Victor (Rhys, 71), nom latin, mais dont un cas oblique a pu donner le nom armoricain *Withur*.

Vitalis (Rhys, 76); c'est le nom gallois *Guitaul* (Rhys, d'après Nennius).

Vitaliani (Rhys, 76); cf. le nom gallois *Guitoliaun* (Rhys, d'après Nennius).

NOMS PROPRES DANS GILDAS

(Édition Petrie dans les *Monumenta historica britannica*).

Cuneglase, nom d'un roi breton, au vocatif, d'après Gildas : *Romana lingua* lanio fulve, cf. *Cunclas* dans le Cartulaire de Redon et *Conglas*.

Conane Aureli, vocatif du nom bien connu *Cunan*, *Conan*.

Maglocune, au vocatif; Cartulaire de Redon, *Cun-mail*. Voir *Brohomagli*.

Vortipori, vocatif; nom du roi des Demetæ (Dyfed). Pour *pori*, voir plus haut *Porius*.

Uurtigerno. La forme donnée par les éditions est *Gurthrigerno*, mais le nom se trouve sous sa forme réelle dans le plus ancien monument de Bède : *Uurtigerno*, de *uur* = gaulois *ver*, voir *Vercingetorix*, et de *tigernos*, voir *Tigernomalus*. Cf. le nom du saint armoricain *Gunthiern*, à corriger probablement en *Cunthiern*, gall. *Conthigirn* = **Cuno-tigernos*, ou en *Gurthiern*.

NOMS PROPRES ARMORICAINS (VI^e^ SIÈCLE)

Bodicus (Greg. Tur., *Hist.*, V, 16); cf. *Boudicca*, plus tard *Budic*. Ce nom est intéressant en ce qu'il montre que l'*ou* n'avait pas encore passé partout à *ü*, si du moins *Bodicus* est dérivé de *Boud-*.

Canao (Greg. Tur., *Hist.*, IV, 4). Ce nom est à l'ablatif *Canaone*, ce qui indiquerait un thème en *n-;* par une coïncidence remarquable le gallois *cenaw*, petit de chien, *catulus*, a le pluriel en *-on : cenawon* = **canavones*. Cf. *Riceneu* (Cartulaire de Redon).

Catihernus, nom d'un prêtre breton armoricain ; se trouve dans une lettre écrite vers la fin du règne de Clovis par trois évêques gallo-romains aux prêtres bretons *Catihernus* et *Louocatus*, publiée par l'abbé Duchesne dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*, janvier 1885. Ce mot contient probablement la racine *cat-*, d'où *catu-*, combat, et *iherno* pour *iserno-*, fer. *Iherno-* prouve que l'*s* intervocalique avait déjà disparu chez les Bretons (Voir plus bas, à propos des spirantes).

Conomorem (nom à l'accusatif) (Greg. Tur., *Hist.*, IV, 4). Voir plus haut *Cunomori*.

Judicael (*Chron. Fredeg.*, 78, *Judacaïle*, au nominatif). Nom très commun en Armorique, devenu aujourd'hui *Jezequel*.

Lovocatus. Voir *Catihernus*. *Lovo-* paraît être de la même

racine que le gall. *leu-*, l'arm. *lou* dans *go-leu*, *gou-lou*, lumière. M. Ernault explique *louo* par *lion;* on eût eu dans ce cas probablement *leuo;* cf. *Leuhemel.* semblable à un lion (Cartulaire de Redon). *Catos* est un dérivé de la même racine que *catu-*, combat.

Macliavus (Greg. Tur., *Hist.*, IV, 4); probablement pour *Magliavus* (Voir *Maglagni* plus haut).

Riocatus (Sid. Apollin., *Ep.*, III, 9; IX, 9); cf. *Ricati.* Pour *rio-*, cf. *Rigo-dunum* (Bretagne).

Riothamus, chef des Bretons auxiliaires de l'empereur Anthémius dans le Berry (Jordanes, *Getica*, XL. 5).

Warocus (Greg. Tur., *Hist.*, V, 16). Nom du fondateur du plus puissant des États bretons, le Vannetais occidental : *Bro-weroc*, *Bro-erec* de nos jours (voir *Verācius*).

Winnocus britto; *Winnocus* le Breton (Greg. Tur., *Hist.*, V, 22; VIII, 34). Nom d'un prêtre breton qui édifia d'abord les *Turones* par sa sainteté et ses mortifications, et mourut des suites de son intempérance.

PÉRIODE NÉO-CELTIQUE

I — Son caractère — Son histoire

En joignant à l'étude des trop rares monuments du vieux celtique l'analyse des sons du breton à l'époque des textes et leur histoire, on arrive à la conclusion que le breton avait conservé de son héritage indo-européen, à l'entrée de la période néo-celtique (V^e^ siècle), les sons *fondamentaux* suivants :

Sonores. — Voyelles. — Les brèves *a e o i u* (*ou* français) n'avaient pas subi d'altération sensible. Parmi les longues correspondantes *ā* devient dans le cours du V^e^ siècle *o*. L'*ō* flottait

entre *ŏ* et *ü* (l'*u* français), l'*ū* long probablement entre *ü* et *i;* l'*ē* long était devenu *ī* dès l'époque gauloise. L'*ī* long était intact.

Les diphtongues étaient arrivées à des sons simples : *ai* à *ē; ei* à *ē, ī; oi* à *ō, ü; au, ou* (comprenant *ou* primitif et *eu*) à *ō, ü.* Tout se réduit donc pour les longues et les diphtongues aux sons *o, ü, ē, ī,* au moins approximativement, car il devait y avoir bien des nuances dans la prononciation de sons d'origine si diverse.

Le vocalisme du breton le rattache aux langues du sud de l'Europe, à l'italique et à l'hellénique. Il maintient, en effet, la distinction primitive des trois voyelles *ă, ĕ, ŏ,* comme le latin et le grec, comme le gaulois vraisemblablement et à l'exemple du gaélique (1), tandis que le germanique et le slave confondent *ă, ŏ.* C'est ainsi que le breton n'a jamais transformé l'*ŏ* des thèmes en *o* en *a;* le gallois *gwynn,* blanc, au masculin, suppose = **vindo-s,* le féminin est *gwenn* = **vindā.* Si l'*ŏ* avait été changé en *ă,* la forme du masculin serait en gallois *gwenn :* l'*ă* bref final, qu'il fût sorti d'*ā* long celtique ou emprunté, avait en effet la force de colorer en *e* l'*ĭ* bref et en *o* l'*ŭ* bref de la syllabe précédente, cf. *boch,* joue, emprunté au latin *buccă, forch* = *furcă,* etc. Le breton maintient cette scrupuleuse distinction de l'*a* jusque dans le traitement des diphtongues : *ai* a évolué en *ē, oe,* mais *oi* en *ō, ūi; coet,* bois, gothique *haithi,* latin *bucētum; ūn,* un, irl. *oin, oen* = **oinos,* goth. *ains.* Malgré les variations produites par l'accent dans la quantité et la couleur des voyelles et les nombreuses formations nouvelles amenées par l'analogie, l'étude des variations vocaliques dans les mots de même racine, le prouve surabondamment. Ces variations existaient à l'époque de l'unité indo-européenne. Elles étaient en rapport avec le déplacement de l'accent. La série de l'*ĕ* ou série des variations qu'éprouvent les mots contenant *ĕ* dans leur racine

(1) H. Zimmer, *Keltische Studien,* Berlin, 1884, II, pp. 136 et suiv.

ou leur suffixe est particulièrement instructive à cet égard. En grec, par exemple, cet *ĕ* peut disparaître ou faire place à un *ŏ;* de là pour la même racine trois degrés *possibles :* degré faible ou sans *ĕ*, degré moyen avec *ĕ*, degré fort avec *ŏ*, exemple : πτ-ερόν, πέτ-ο-μαι, ποτ-ά-ομαι; ἔ-λιπ-ο-ν, λείπ-ω, λέ-λοιπ-α; comparez en latin *tego*, *toga*. On désigne la série par la voyelle que contient le mot au degré moyen ou normal. Le degré faible était dû primitivement au fait que l'accent abandonnait la racine à l'état normal ou moyen pour se porter sur une syllabe suivante. Il est à peine besoin de dire qu'en breton l'ancien état de choses a été profondément troublé, mais on en trouve encore des traces profondes et qu'il est d'autant plus important de remarquer qu'on est souvent tenté d'attribuer à ces variations vocaliques des causes plus modernes et à confondre des phénomènes très anciens avec les effets de l'accent actuel dont nous aurons plus bas à exposer la nature et les lois. Dans la série de l'*ĕ*, nous trouvons l'échange *ĕ*, *ŏ*, sans qu'on puisse le considérer autrement que comme un débris de l'héritage indo-européen : *ty*, maison, irl. *tech*, vieux breton *tig* = **stegos; to*, toit = **togo-* (l'*e* de *tegos* a été modifié par le *g* spirant; pour *to* = *togo-*, cf. *ffo*, fuite, en gallois, emprunté au latin *fŭga*). *Ly* dans *gwe-ly, gwele*, lit = λέχος; indo-européen **leghos* (1), mais *lo*, tombe = **log-* cf. gaulois *logan* (2) (= **log-n̥*?). La racine indo-européenne *gvhen* donne au degré moyen θεν dans θείνω (3), au degré faible φν dans ἔ-πε-φν-ο-ν, au degré fort φον- dans φόνος. Cette même racine donne régulièrement en breton *ben*, degré moyen, dans le vieux breton *du-beneticion*, coupés, dans l'armor. *dispenn* pour *dis-benn*, déchiqueter, mettre en pièces, dans *kemener*, tailleur, gall. *cymmynwr*, coupeur, fendeur de bois = **com-ben-wr; bon* est un reste du degré fort dans *bon-clust*, coup sur l'oreille, *soufflet*, en gallois. A πέτ-ο-μαι, *penna* = **pet-na* = **pet-sna*, répond le vieux breton

(1) Thurneysen, *Keltoromanisches*, p. 66.
(2) Whitley Stokes, *Celtic declension*, p. 44.
(3) Devant *e*, *gvh* donne en grec θ, devant les voyelles obscures *o*, *r* : φ.

etn avec la perte régulière du *p* indo-européen **(p)etnos*, gallois actuel *edn*, arm. moyen *ezn*, arm. actuel *evn*, *ein*, *in*; à πτ-ερόν (degré faible) répond probablement le vieux breton *atar*, gallois actuel *adar* = **ptero-* (la voyelle très réduite, réduite en quelque sorte à sa plus simple expression, a une tendance marquée à se colorer en *a* en breton; de même pour l'*e* atone devant les liquides *l*, *r*). Le suffixe *ter*, qui à la forme faible est *tr-*, se présente au degré moyen dans le pluriel gallois *brodyr*, frères, arm. *breuder*, *breudeur* = **brātér-es*, et probablement au degré faible dans le vieux breton *motr-ep*, tante, gall. *modryb*, arm. moy. *mozreb*, aujourd'hui *moereb* = **motr-iqvā*. A *mons*, *montis*, à côté de *pro-min-ere*, *e-minere*, répond le vieux breton *monid* = **monjo*, gall. actuel *mynydd*, arm. mod. *menez*. Le degré faible (1) est difficilement reconnaissable en breton, en dehors des liquides et nasales sonantes. Il se montre d'une façon remarquable dans le participe passé du verbe substantif de la racine *bheu : bet*, été = φυ-τός, indo-européen *bhŭ-to-s*; mais *bout*, être = φύ-σι-ς, indo-européen *bhŭ-ti-s* (cf. *ffer* = σφυρόν), forme également faible de la racine, mais qui a l'accent.

Dans la série de l'*ā* (*ă*, *ā*, *ō*) nous relevons *ăc* dans l'irlandais *acher*, mais *ōc* (*āc*) dans le vieux breton *ar-ocrion*, acérés; cf. latin *ăcus* et *ācer*. L'armoricain *run*, gall. *rhyn*, promontoire, tertre, doit être rapproché du latin *prōnus*, grec πρανής.

Dans la série de l'*ē* (*ă*, *ē*, *ō*) nous trouvons pour la même racine le gallois *llawn*, plein; arm. *leun*, haut vannetais *lein* = *plānos*, cf. latin *plēnus*, mais aussi *llanw*, haut vannetais *lan*, arm. *lano*, pleine mer; gall. *llanw*, action de remplir; le degré *ē* est représenté par l'irlandais *līnaim*, je remplis. Il semble donc qu'on ait en celtique une série *ă*, *ī* (*ē*) *ā*.

Dans la série *ă*, *ō*, on peut citer *dof*, arm. *don*, même racine

(1) Thurneysen en cite un exemple certain : *cosp*, punition, irl. *cosc*, qui supposent tous les deux *co(m)-sqr-*, racine *seqv* sous sa forme moyenne (*seqvor*). *Revue celt.*, VI, p. 315. Il y en a d'autres, d'ailleurs, non moins caractéristiques.

et même sens que le latin *dom-ĭ-tus*, à côté peut-être de *dawf*, arm. moyen *deuff*, gendre; le gallois *gnawd*, habitué à = *gnā-to-s*, et *ad-nă-bod*, arm. moyen *az-nă-vout*, contenant la racine sous la forme *gnă* (on a donc ici la série *ă*, *ā*).

Pour la série *ŏ*, *ō*, on remarque *bü*, vache, bœuf = vieux celtique *bōs*, indo-européen *gvōu̯s*, et *beu* dans le gallois *beu-dy* (vieux breton *bou-tig*), étable, maison à bœufs = *bŏvo-* ou *bovi-*.

Les liquides *l*, *r*, les nasales *m*, *n* pouvaient être en indo-européen consonnes ou voyelles, ou mieux consonantes ou sonantes au même titre qu'*i*, *u*. Comme sonantes, elles pouvaient former syllabe et porter l'accent. Ces liquides et nasales sonantes ont évolué différemment dans les différentes langues. En breton *n̥* sonant a donné *an* après avoir été *en*? avec son de l'*e* différent de l'*ĕ* bref ordinaire : exemple, indo-européen *cn̥to-m*, cent, grec ἑ-κατόν, lat. *centum*, breton *cant*, irl. *cét* = vieux celtique **cento-n*; gall. *ugain*, vingt, arm. *ugent*, vannetais *vigent* = lat. *viginti* pour *vicenti*, béotien Fικατι = indo-européen *vicn̥ti*. *L*, *r* sonants se sont développés en *ri*, *li*, *re*, *le*, dans les racines où ils étaient suivis d'un suffixe commençant par une consonne (1). Le vieux gallois *rit*, gaulois *ritum* dans *Augusto-ritum*, est identique à l'allemand *furt*, et suppose un type *pr̥to-*; l'infinitif gallois *cymryd*, arm. *kemeret*, arm. moyen *quemret* et *quempret*, *compret*, supposent *com-br̥-ti-*; ce mot contient la racine *ber* sous sa forme réduite; la forme moyenne apparaît dans *aber*, embouchure; vieux breton *aper* (= *ad-ber-*); cf. *brĕto-* dans *Vergo-bretos*, et *brātu*, gall. *brawd*, jugement (cf. *di-frit*, *di-co-frit*, irl. *sreth* = vieux celtique *srita* = indo-européen *sr̥ta*, latin *series*, grec σειρά). Si le latin *lāna* pour *vlāna*, à côté de *vello* = **vel-no*, présente une liquide sonante, il faudrait en reconnaître une aussi résolue en *lă* dans le gallois *gwlan*, arm. *gloan*, *glan* = **vlăna*. On aurait *lā* dans *law*,

(1) H. Zimmer, *Kuhn Zeitschrift*, XXIV, p. 123; XXVII, p. 450. Suivant M. Zimmer, la nasale sonante a peut-être donné en gaulois et en breton *an*, *am*; cf. *ambi* = all. *um*; *candetum*, cf. brɛt. *cant*,

main = (*p*)*lāma* (cf. latin *palma*); *blawd*, farine, arm. *bleud* = **mlātō*-, à côté de l'irlandais *melim*, je mouds (1).

A en juger par le gallois et certains effets que les liquides produisent sur les consonnes voisines, précédentes ou suivantes, il devait y avoir plus d'une sorte d'*r*, *l*; *r*, *l* sourds existent actuellement en gallois sous la forme dans l'écriture d'*rh*, *ll* (2).

Consonnes. — *Explosives sourdes*, ou *ténues*, ou *fortes* : *p*, comme en gaulois, représente la gutturale vélaire *q* : gallois *ebol*, arm. *ebeul* = **epalis*, dérivé de **epo* = *eqvo*, cheval (latin *eqvos* = ἵππος). Les autres *p* appartiennent à des mots empruntés, le *p* indo-européen, initial ou intervocalique, ayant disparu dès l'époque du vieux celtique. *Pt* est devenu *ct*, irl. *cacht*, prisonnier, esclave, gallois *caeth*, arm. moyen *caez*, arm. moderne *keaz*, *kés*, *kéh* = **cactos* (latin *captus*); *t* et *c* sont conservés.

Explosives sonores, ou *moyennes*, ou *douces* : *b*, *d*, *g* représentent à la fois les explosives sonores primitives *b*, *d*, *g*, *gv* et les aspirées moyennes indo-européennes *bh*, *dh*, *gh*, *gvh*; *b* représente à la fois le *b* indo-européen, *gv* et *gvh*; *g* entre deux voyelles est sans doute déjà spirant.

Pour les combinaisons des consonnes entre elles, ténues avec ténues, spirantes avec ténues, moyennes avec moyennes ou spirantes avec moyennes, etc., les effets en sont surtout *visibles* à la période néo-celtique.

Spirantes. — L'*s* initial paraît ferme jusqu'au VII^e^ siècle. L'*s* intervocalique paraît de bonne heure avoir été transformé en *z* ou en spirante sonore, ce qui a amené sa disparition avant celle de l'*s* initial; il a dû disparaître dans le cours du V^e^ siècle ou avant : *Sabrina* donne en anglo-saxon *Severn*; on a au contraire *Tr'eanta* (Bède, *Hist. eccl.*, III, 24) pour *Trisanto*,

(1) Pour *blawd*, cf. Thurneysen, *Keltoromanisches*, p. 46.

(2) Cf. gallois *Prys* = *b-rys* = *ab-rhys*, armoricain *Priou* = *b Riou* = *ab Riou*? *Presel* (Cartulaire de Redon) = *Bresel*; *trin* = *drin*, et *Prydain* = *Brytain*, etc.

génitif Τρισάντωνος (Ptolémée, II, 3); cf. *Catihernus* pour *Catisernus*, voir plus haut. *I* et *u* consonnes paraissent s'être confondus avec *j* et *v* spirants.

On peut ramener à deux principales les causes qui ont transformé le système *phonétique* du breton et ont amené la langue dans le courant du VII[e] siècle après J.-C. à peu près à l'état où elle est aujourd'hui :

1° La transformation qui s'est opérée dans la nature et la place de l'accent ;

2° La chute des syllabes finales.

Les deux causes d'ailleurs sont arrivées à se confondre. Quoique l'effacement des finales ait pu avoir lieu en dehors de l'accent, il n'en est pas moins certain que son action s'y est fait sentir et qu'il l'a précipitée et complétée, de sorte que l'accent reste l'agent principal de l'évolution du breton.

Grâce aux découvertes de MM. Zimmer (1) et Thurneysen (2), les lois de l'accent en irlandais sont aujourd'hui bien connues. L'accent frappe dans ce groupe celtique toujours la première syllabe dans le nom simple ou composé, ainsi que dans le verbe simple; il est au contraire sur le second élément dans le verbe composé, excepté à l'impératif. Cette accentuation a-t-elle été commune à tout le groupe celtique? Thurneysen se prononce pour l'affirmative et cite quelques exemples qui ne sont point sans valeur en ce qui concerne le breton ; on peut les corroborer par d'autres. Il est vraisemblable qu'en breton comme en irlandais la première syllabe dans le nom et le verbe simple portait l'accent principal, l'aigu (3). La façon dont certains mots latins ont été traités semble, à cet égard, particulièrement instructive. Il est impossible de s'expliquer autrement le sort d'*episcopus*. Si on n'admet pas que la première syllabe ait porté l'accent en breton

(1) H. Zimmer, *Keltische Studien*, II ; Berlin 1884.

(2) Thurneysen, *Revue celtique*, VI, 129 et suiv. ; *ibid.*, 309 et suiv.

(3) L'économie du verbe, quelque troublée qu'elle soit, permet de supposer que dans le verbe composé, comme en irlandais, l'accent frappait le second élément.

et qu'*episcopus* ait été traité comme les polysyllabes celtiques, on ne comprend pas que la syllabe accentuée en latin, c'est-à-dire l'antépénultième (*evesque* = *epíscopus*) ait disparu; pour expliquer *escop*, il faut supposer l'accentuation *épiscòpus*, c'est-à-dire supposer que la voix s'est élevée sur la première syllabe, de façon à faire de la syllabe suivante une syllabe atone, pour retomber sur *co-*; en d'autres termes, l'aigu, l'élévation de la voix portait sur *e*, et le principal accent secondaire sur *co*. Le traitement des anciennes pénultièmes brèves dans les trisyllabes, particulièrement dans les trisyllabes d'origine latine, s'explique facilement dans ce système. L'aigu étant sur la première et les finales étant en général les syllabes les plus atones et les plus maltraitées du mot, la voix retombait sur la pénultième brève ou longue; les mots latins nous paraissent avoir bénéficié de cette habitude : *trinitas*, gall. *trined; civitas*, gall. *ciwed* (*civitatem ciwdod*, arm. moyen *queaudet*); *veneris gwener* dans *dydd-gwener*, *digwener*, vendredi; *diaconus*, *diagon; opera*, *ober; calamus*, *calaf; asinus*, *esyn*, *asen; Redones*, Rennes, *Roazon; Véneti*, Vannes, *Gwened; Namnetes*, Nantes, *Naoned* pour *navned; *voxero* = *ucher; vespero-* = *gousper*, *gosper; numerus* = *niver* (1), etc. On pourrait évidemment formuler ce phénomène autrement et dire que la posttonique brève non finale est conservée, mais ce ne serait pas une explication. Par le fait que l'aigu était sur la première et que la voyelle qui la suivait immédiatement était atone, il était arrivé en breton que l'accent secondaire principal était sur la pénultième. Dans les trisyllabes, nous venons de le voir, c'était en quelque sorte forcé. De même dans les mots de quatre syllabes, comme *episcopus* = *escop*, *prébitèro* pour *presbytero*, gall. *pryfder*. Dans les mots de plus de quatre syllabes, après s'être élevée sur la première syllabe, la voix reposait sur la longue qui suivait l'atone : *curăcăstĭna* = *corsenn* (en passant par *curacassina*); *humilitatem* =

(1) Les formes comme *perigl*, *cornigl* viennent de *periclo-*, *cornicla*.

ufelldawd (1). L'accent secondaire étant devenu intensif et ayant concentré dans la syllabe qui le portait l'élévation et le poids de la voix, la pénultième à un certain moment a été particulièrement privilégiée. La chute des syllabes finales a eu ensuite pour résultat un déplacement de l'accent. L'ancienne pénultième est devenue la finale, aussi peu à peu l'accent l'a-t-il abandonnée. L'évolution du suffixe *àco-* est, à cet égard, particulièrement probante (2). Devenu *oc* en vieux breton, il se diphtongue en *awc*, en gallois, sous l'influence de l'accent, et conserve cette forme jusqu'à l'époque moderne. En armoricain, on le trouve dès le XI[e] siècle écrit *uc*, puis *euc* (*ōc*); dès le XIII[e], on a *ec* (*e* muet français); au XVI[e] siècle, c'est cette orthographe qui prévaut; il en résulte que l'accent abandonnant le suffixe, l'*o* sorti d'*ā* s'est peu à peu obscurci, puis a perdu de sa quantité jusqu'à devenir une voyelle sourde et brève; de même pour le suffixe *tōt* = *tāt-*, etc. Pour l'armoricain, cette évolution nouvelle de l'accent qui a consisté à abandonner toutes les finales *modernes* pour les pénultièmes *modernes* a eu lieu du XI[e] au XVI[e] siècle. Le dialecte de Vannes y a en partie échappé.

L'accentuation ancienne lutte encore contre la nouvelle à l'époque des emprunts latins. Quelques-uns suivent l'ancienne, d'autres portent la marque de la nouvelle; il est vrai que parmi ceux-ci un certain nombre sont de date plus récente et d'autres ont été refaits sur le type latin. *Paradisus* ou mieux *paradēsus* suit une évolution à peu près régulière dans le vannetais *paraouèss*, qui a passé par *parazoes; paradoes*, *parados* est une refonte sur *paradēsus*. Le seul moyen de suivre la marche de l'accent nouveau, intensif et uniforme, c'est d'étudier les dégradations des voyelles.

On peut ramener les phénomènes qui les atteignent à sept prin-

(1) Si on n'admet pas que l'accent principal ait été sur l'initiale, on est forcé dans tous les cas d'admettre pour l'initiale une prononciation particulière et un semi-accent.

(2) D'Arbois de Jubainville, *Études grammaticales*, pp. 15 et suiv.

cipaux : 1° conservation de la voyelle accentuée ; 2° disparition des finales ; 3° disparition de la prétonique brève et abréviation de la longue, si elles ne sont pas initiales ; 4° conservation de la posttonique brève ou longue, non en syllabe finale ; 5° décoloration de toutes les voyelles atones non disparues, en exceptant certaines voyelles en position ; 6° allongement de certaines voyelles brèves accentuées ; 7° diphtongaison des longues accentuées.

Depuis le V^e^ siècle jusqu'à nos jours, la voyelle accentuée n'a pas toujours été la même. Il y a eu une époque où c'était généralement la pénultième primitive. En Armorique du XI^e^ siècle au XVI^e^ c'est la pénultième moderne qui attire l'accent. En gallois, la marche a été à peu près la même : le nom *Cynan*, arm. *Conan*, montre les trois étapes de l'accent ; en breton, à l'époque du vieux celtique, il a l'aigu sur la première et le principal accent secondaire sur la pénultième, *Cúnàgnos ;* il conserve cette accentuation assez longtemps pour que la chute du *g* ne produise aucun effet sur la valeur de l'*a*, la terminaison reste brève ; l'accent secondaire l'emportant, c'est *a* qui est accentué ; cet accent étant intensif, *Cunan* tombe à *Cynan*, l'*u* s'affaiblit. A l'époque moderne, l'accent est sur la pénultième : en monosyllable la voyelle assourdie redevient claire. La voyelle accentuée aux VIII^e^-X^e^ siècles (*Cinan*, *Trintaul*), finale ou pénultième, reste ; dans les mots de deux syllabes, anciennement des trisyllabes, la prétonique étant initiale n'est pas tombée, mais a subi cependant, notamment en gallois, comme on le voit par *Cynan* et bien d'autres mots, un certain assourdissement, de sorte que c'est encore la pénultième ancienne, aujourd'hui la finale, qui a le mieux résisté ; la pénultième actuelle représente soit l'ancienne antépénultième comme dans *Conan*, soit une autre syllabe : *trinded* = *trinitatem*, *ufélldod* = *humilitatem*. A l'époque moderne la finale ne disparaît pas, quoiqu'elle soit atone, mais elle est atténuée : *trintot* est aujourd'hui en armoricain *trindël*.

Les finales consonnes ou voyelles ont toutes disparu. Le suffixe *io- ia-* accentué, disparaît en laissant comme trace une spirante dentale douce (*th* doux anglais) exprimée par *d* en vieux breton : *novjo* = vieux breton *novid*, gall. moderne *newydd*, arm. moderne *nevez*. Non accentué dans des conditions qui ne sont pas encore bien déterminées, il semble laisser *i*. L'*r* final reste, mais la voyelle qui le précède disparaît (1) : *breur*, frère, arm. moyen *breuzr* = **brātir*. Le gallois *brawd* a perdu l'*r* parce qu'il ne pouvait supporter deux groupes consonantiques formés par *r* dans la même syllabe (*brotr*); le fait analogue se produit en armoricain dans *treust*, poutre, gall. *trawst* = **trostr*, du latin *trāstrum* pour *transtrum*.

La prétonique brève disparaît, si elle n'est pas initiale; on peut donner comme exemple tous les composés : *hencass*, plur. *hencassou*, antiquités, documents anciens = **senŏ-castu-;* arm. *trindet* = *trinĭtatem*, etc. La longue s'affaiblit : gall. *sārhaet*, outrage, irl. *sārugud* = **sāragĕtu;* gall. *ffurfāfen* = *firmāmentum;* vieux breton *mācoer* = *mācéria;* vieux breton *mĕsūr* = *mēsūra* pour *mensura;* si l'*e* n'eût pas été abrégé on aurait eu *moesur* comme on a eu *macoer*, etc. (2).

La posttonique brève est conservée. Nous en avons cité plus haut beaucoup d'exemples; il serait facile d'en accroître le nombre. En syllabe finale elle disparaît : *breuzr* = *brâtir* (*breuder* = *bratĕres*); *levr* = *liber* (*lizer* = *litterœ*), etc.

Les atones conservées subissent ou une certaine décoloration, ou un affaiblissement dans leur quantité. Les composés *Cunobelinos* et *Maglocunos* contiennent le même terme *cuno*. Accentué, l'*u* reste intact : *Maelgun;* non accentué, mais conservé par sa situation, il descend à *y* (*e* muet français) : *Cynfelin*. *Trindet*, avec accent sur la première, montre le suffixe *tot*, décoloré et

(1) Cette voyelle semble parfois conservée; en réalité, c'est une voyelle irrationnelle : *carchar* = *carcer*.

(2) Lorsque la disparition de la brève amène un groupe de consonnes antipathiques à la langue, une voyelle qui n'a rien d'étymologique apparaît : *postlĕna* a donné en vieux breton *postolun* pour *postlun*.

affaibli. Ce phénomène a pris une grande extension en breton moderne où un *e* peut représenter *ŏ*, *ŭ*, *ĕ*, *ĭ* et même *ă* atones.

L'allongement des syllabes brèves se réduit pour le gallois et aussi pour l'armoricain, au moins à l'époque du vieux breton, à l'allongement des voyelles brèves dans les monosyllabes non proclitiques terminés par *g*, *d*, *b*, *z* (gall. *dd*, spirante dentale douce, se prononçant comme le *th* doux anglais), *v* (gall., *f* dans l'écriture), *n*, *l*, quand ils n'étaient pas doubles ou accompagnés d'une autre consonne; par les spirantes *ch*, *th* = *z* en armoricain moyen, *z*, *s* en armoricain moderne, *h*, *ch* en vannetais (en syllabe finale), *f* (gall., *ff* dans l'écriture), *s* (1) : *tad*, père, avait une syllabe brève; sinon, son *a* fût devenu *o*; or, on prononce partout *tād;* de même pour *bēd*, monde, gall. *byd* = **bĭtu*. Si une syllabe vient se joindre au monosyllabe, la voyelle du monosyllabe en gallois reprend sa quantité : *bēdd*, tombe, mais *bĕddau*, des tombes; *tād*, père, mais *tădau*. La principale différence pour l'accent entre l'armoricain et le gallois à l'époque moderne, c'est que l'accent armoricain allonge, en général, la syllabe qu'il frappe; d'où une seconde série de troubles vocaliques qui n'amènent pas la chute de la voyelle, mais la décolorent ou la renforcent.

Parmi les syllabes longues, *ē* représentant soit *ē* long latin, soit *ai*, *ei* celtiques, devient- *oe*, *wy*, *wé*, *wa* : *oed*, âge, arm. *oad* (vannet. *wèd*), a la même racine que le latin *ætas; coet*, arm. *koad* (vannet. *kwèd*) = gothique *haithi*, latin *cētum* dans *bu-cētum; pœna* donne gall. *poen*, arm. *poan* (vannet. *pwén*); *cēra* donne gall. *cwyr*, arm. *koar* (pron. *kwar*), vannet. *kwér*, etc. L'*ī* long, en hiatus, c'est-à-dire suivi d'une autre voyelle dans une autre syllabe, par suite de la chute d'une consonne, devient en gallois *ai*, en armor. *oi*, puis *ou* : *haiarn*, arm. ancien *hoiarn*, arm. moderne *houarn* = **īsarno-* (cf. *daiar douar, claiar clouar, gayaf gouaff, goanv*). En dehors de

(1) Rhys, *Lectures*, chap. II.

ce cas, *ī*, et *ü* long sorti d'*ou*, *eu*, *oi*, *ō* ne subissent pas d'altération sensible dans l'écriture; *ā* long ancien n'est diphtongué qu'en gallois : sous l'accent, il devient *aw*. En armoricain, accentué, après avoir été *o*, il est devenu *eu* (*ŏ*). Lorsqu'il perd l'accent, il tombe à *e*.

Les effets de l'accent sur le système vocalique du breton ne sont point en réalité aussi destructeurs qu'on serait tenté tout d'abord de le croire, si on réfléchit qu'en dehors de la chute d'une catégorie de voyelles atones et de l'abréviation des longues non accentuées, ils se réduisent à l'allongement des brèves dans une classe de monosyllabes et à la diphtongaison de certaines longues. De plus l'abréviation des longues atones est restreinte forcément à un petit nombre de cas; elle ne peut se produire que rarement dans les monosyllabes et ne peut pas non plus être bien fréquente dans les polysyllabes. L'accent, en effet, va souvent à la longue, de sorte que l'abréviation ne peut guère se produire que s'il y a une longue à côté d'une autre longue.

La chute des syllabes finales a été aussi atténuée par le fait que certaines voyelles disparues se révèlent encore à nous par l'action qu'elles exercent sur les voyelles des syllabes précédentes. Ainsi un *ī* long final, quelle que soit son origine, colore en *e*, un *a*, un *o* précédent : *sanctus* donne *sant*, *sancti* donne *sent*, *episcopus* donne *escob*, *episcopi eskeb* (gall. *seint*, *escyb*). Un *a* final colorera en *e* un *ĭ* bref, en *o* un *ŭ* bref : gallois *gwynn*, blanche = **vindos*, *gwenn*, blanche = **vinda*. Ce dernier phénomène de l'action de l'*a* final n'est plus visible généralement en armoricain, parce qu'il a transformé de bonne heure *ĭ* bref en *ĕ*, et le plus souvent *ŭ* bref en *ŏ*.

A quelle époque l'accent est-il devenu intensif et a-t-il commencé à produire les effets que nous venons de décrire? Probablement dès le V^e^ siècle, sinon avant.

Au V^e^ siècle en effet l'*ā* long était devenu *o;* or, le latin *nātālicia* a donné *nadolig* et non *nodolic*, ce qui montre que l'*ā* non accentué en gallois a été traité comme *ă* bref; on peut faire

des remarques analogues pour *macoer*, *mesur*, *pregeth*, etc. Un autre indice, c'est que l'affaiblissement des voyelles brèves terminant le premier terme des composés, premier pas vers leur disparition, se montre dès le VI[e] siècle : *Vendumagli*, *Vinnemagli* pour *Vindomagli*; *Catotigirni*, *Catamanus*, pour *Catutigerni*, *Catumanus*, dans les *Inscriptions chrétiennes de Grande-Bretagne*.

A la même époque où se produit la réforme du système vocalique, on constate aussi l'évolution du système des consonnes.

Réellement initiales, c'est-à-dire si elles ne sont pas précédées d'un mot avec lequel fasse corps le mot qu'elles commencent, les consonnes, jusqu'à nos jours, sont intactes, à l'exception des spirantes. *S* suivi d'une voyelle donne *h* : *hen*, vieux, irl. *sen* (VI[e] siècle *Seno-magli*); *sp* donne *ff* = *ffer*, cheville du pied = σφυρόν; *sr* donne *fr* : *froud*, courant, ruisseau (cf. ῥυ-τό-ς à côté de ῥιF-ω = σριF-ω); *sv* donne = *chw*, gall. *chwerw*, arm. *c'houero*, amère, irl. *serb* (pron. *serv*) = **svervos*; *scw* donne *chw* : gall. *chwedl*, conte, histoire, irl. *scēl* = vieux celtique *scwetlo*.

V initial, au IX[e] siècle, devient *gw* : *Veneti* donne *Gwenet*, *vinum gwin*, etc. La fermeté des consonnes initiales s'explique tout naturellement par le fait qu'elles ne sont pas soumises aux mêmes influences d'assimilation que dans le corps du mot, et que l'expiration est particulièrement énergique dans la prononciation de l'initiale. Nous avons vu d'ailleurs qu'en exceptant le verbe composé la syllabe initiale a porté l'aigu; *l*, *r* initiale, par suite de l'énergie de la prononciation, sont devenues en gallois des sourdes; les moyennes, dans certaines parties du pays de Galles, aujourd'hui encore, font souvent l'effet de ténues : ce sont probablement en réalité des moyennes sourdes.

Doubles ou deux à deux, les ténues deviennent des spirantes sourdes : *cc*, *tt*, *pp* deviennent *ch*, *th* (spirante dentale dure, *th* dur anglais), *f* : *saccus* = *sac'h*; *catta* = *cath*, chat; *cippus* = gall. *cyff*, arm. *keff*; *ct* donne *ith*, *eth* : *lacte* donne gall. *llaeth*, arm. moyen *laez*, arm. moderne *leaz*, *lés*, *lèh*. Précédées

d'une liquide, elles ont le même sort : *march*, cheval = **marco-; portus* donne *porth*, *corpus corf*. De même quand elles sont jointes à la spirante *s* : *x* (*cs* ou *sc*) donne *c'h* : *uc'hel*, élevé = **ouxello-; ffer* = σφυρόν; *baich*, arm. *bec'h*, fardeau = **fascis* = **bhascis* (1). L'écriture note le phénomène de l'aspiration des ténues dès le VI^e^-VII^e^ siècle (*Brohomagli* = *Brocco-magli*, *Lunarchi* pour *Lunarci*, mais dans la même inscription à côté de *Lunarchi*, *cocci-*). *Ct* a évolué en *ith* à peu près à la même époque, à en juger par le nom du roi picte *Naiton* (2) (pour *Naithon*), en irlandais *Nechtan* (Bède, *Hist. eccl.*, V, 21, à l'année 710). On peut en conclure que la spiration des ténues était en pleine vigueur au VI^e^-VII^e^ siècle, en vertu du principe que les mêmes causes produisent les mêmes effets, bien entendu dans le même groupe linguistique et dans les mêmes conditions. Si dans la prononciation c'était un fait accompli, la spiration des ténues dans l'écriture se traduisit d'une façon fort irrégulière. Dans le Cartulaire de Redon, la spirante dentale dure est écrite *t*, *d*, *th*, *s* : *Aithlon*, *Haitlon*, *Hethlonus*, enfin *Heslonus* (an 1021). Pour *ch* on a *c* ou *h* : *menehi Crocon* dans une charte de 842 et dans la même charte villa *Crohon;* dans une charte de 867, *menehi Grocon* et villa *Groco*.

Le *Dictionnaire topographique du Morbihan* de Rosenzweig présente de nombreux exemples de cette irrésolution de l'écriture : *Trethilkel*, passage sur la Vilaine (XI^e^ siècle), est écrit en 1128 *Trehiguer*, au XII^e^ siècle *Trehegel* ou *Trethilkel*, en 1281 *Treiselguer;* cf. *Treslerian* pour *Traethlerian*, port sur la Vilaine (1128); *Trehlouen*, *Trelowen* (IX^e^ siècle) et *Tresloen* (1063); *Uuorathoui* (846), *Uuorasou* (832-850), *Uuorasoe* (859-865), *Uuarasouit* (860). Dans des communes d'où le breton a disparu dès le XI^e^-XII^e^ siècle, le mot *gwaz*, vannet. *gwēh*, ruisseau, est écrit *gues : Gueslan* en Carentoir, *Guévily* (*gues-vily*), ruisseau en Noyal-Muzillac, etc. Dans les gloses (IX^e^-XI^e^ siècle),

(1) Thurneysen, *Keltoromanisches*, p. 40.
(2) Cartulaire de Redon. *Naidan locus*.

on constate la même hésitation dans l'écriture. On remarquera que la spiration des ténues coïncide avec la chute des syllabes finales et des voyelles atones dans les conditions que nous avons exposées plus haut; si l'on réfléchit que la première condition pour que les ténues deviennent spirantes, c'est qu'elles soient deux à deux dans la même syllabe, et que la chute d'une voyelle a eu souvent pour effet d'unir dans la même syllabe deux ténues appartenant à deux syllabes différentes, on sera porté à supposer que les deux phénomènes sont en rapport plus intimes qu'on ne le pensait; *brocco* par exemple, par l'affaiblissement de l'*o*, a dû être resserré en *brocc* pour devenir *broc'h*.

Entre deux voyelles, les explosives sourdes ou les ténues *p*, *t*, *k*, ont été changées en explosives sonores *b*, *d*, *g*; les explosives sonores ou les moyennes *b*, *d*, la labiale *m* ont été changées en spirantes *v*, *z* (*th* doux anglais, gall. actuel *dd*), *v*; *g* a disparu après avoir été spirant; en d'autres termes, les moyennes, de momentanées sonores, sont devenues comme les voyelles qui les flanquaient des continues sonores. Comme l'a dit très bien M. Schuchardt (*Romania*, III, p. 3), « l'influence la plus naturelle paraît être celle qu'une voyelle exerce sur la consonne qui la suit. Une voyelle a deux qualités essentielles, la sonorité et la durée; elle peut donc exercer de deux façons son influence assimilatrice : elle peut changer une consonne sourde en sonore, ou une consonne explosive en continue (1). » L'affaiblissement des ténues en moyennes, et la transformation des moyennes en spirantes étant due à l'action assimilatrice des voyelles, la conclusion qui semble s'imposer, c'est que ces phénomènes ont eu lieu avant la disparition de l'une quelconque des voyelles qui flanquaient la consonne, c'est-à-dire à l'époque même où se produisait l'évolution des ténues en spirantes sourdes; il est certain par exemple que si le *t* de *Cunotamos* n'avait pas été changé en *d* avant la disparition complète de l'*ŏ*, on aurait eu en gallois non pas *Cyndaf*, mais *Cynhaf*, *nt* donnant *nh*. Toute la

(1) Cf. Rhys, *Lectures*, c. I.

question se réduit à savoir si la voyelle très réduite, aussi affaiblie que possible, pouvait avoir l'effet assimilateur de la voyelle à l'état normal. Il est en effet certain, comme l'a montré M. Rhys, que dans beaucoup de cas, après la disparition de la voyelle dans l'écriture, il restait dans la prononciation une sorte de souffle vocalique capable d'empêcher le choc de deux consonnes. Si nous passons de la théorie aux faits, nous trouvons des exemples d'affaiblissement de ténues entre deux voyelles dès le IX^e^ siècle : *Tudian* pour *Tutian* (814), *Caduotal* (826) pour *Catuuotal*, *Venedie* (834) très fréquent, *Uuodanau* (834), *Guoeduual* (834), *Guuoetuual* (837), *Guodanau*, *Guoscadoc* (837), *Ebetic* pour *Epetic* (854), *Tuduual* pour *Tutuual* (857), etc.; il n'y a presque pas de liste un peu longue où on n'en trouve quelque exemple. Il semble d'autant plus difficile de songer à une distraction du copiste qui écrivait au XI^e^ siècle, que les mêmes faits se présentent dans les gloses (IX-X^e^ siècle); *blinder* pour *blinter*, *dadl* pour *datl*, *cornigl* pour *cornicl*, *guinodroitou* pour *guinotroitou*, *modreped* pour *motrepet*, *gubennid* pour *gupennid*. Si donc, dans l'écriture, en général les ténues entre deux voyelles sont fermes jusqu'au XI^e^ siècle, il n'en est pas de même dans la prononciation (1).

Les moyennes ne sont peut-être pas toutes devenues spirantes à la même époque. *G* semble avoir été spirant de très bonne heure. Au VI^e^-VII^e^ siècle déjà, on le trouve écrit *i*, dans l'intérieur du mot : *Mailoc Britoniensis ecclesiæ episcopus* (2^e^ concile de Braga en 572) (2). Que cet *i* ait eu souvent la valeur d'une spirante, c'est ce que prouve l'évolution du *g* en syllabe finale actuelle après *r*, *l;* il laisse un son spirant qui se traduit en gallois par *y*, *a*, en arm. par *c'h* : gallois *eiry*, *eira*, neige (une syllabe) = arm. *erc'h* (=**argja*?); gall. *gwyry* =

(1) Dans l'introduction à mon vocabulaire vieux-breton, ouvrage dont je ne me dissimule pas les défauts et que je songe à refondre, préoccupé de faire servir la linguistique bretonne à la critique des textes, je n'ai étudié que l'écriture et n'ai recherché que les lois de la langue écrite, ce qui m'a valu des critiques en grande partie fondées.

(2) Cf. *Tolistoboii* et *Tolistobogi*, *Andecombogius* (*Gr. celt.*, II, p. 48).

arm. *gwerc'h* de *virgo; hela*, chasser = *hem-olc'h; daly*, tenir = arm. *dalc'h; gwala*, abondance = *gwalc'h; caly*, penis = *calc'h; bera*, tas = arm. *bern* (racine *berg-*); arm. *felch* = latin *lien* = **splehen* = **spleghen*, irl. *selg*. Quelquefois le même phénomène se produit sans qu'il y ait *r*, *l*, devant le *g* : gall. *lle*, lieu = arm. *lec'h* (cf. λίχος), gall. *doe*, hier = arm. *déc'h* (= **dhoghei?*). Le *g* était donc devenu spirante *j* (1); dans l'intérieur du mot, il a laissé finalement assez souvent un *i;* à la fin du mot, il s'est durci, en armoricain, en *c'h*. Ce durcissement des spirantes en syllabe finale a été observé par Ebel, en cornique, pour la spirante sonore *th* (2) (*th* doux anglais). Il se montre en vannetais dans le traitement de la dentale spirante sourde : finale, elle se transforme en spirante gutturale sourde; interne, elle descend probablement d'abord à *z* (spirante dentale douce) et disparaît. Par un phénomène analogue, on a dans ce dialecte *gwerc'h virgo*, mais au lieu de *c'h*, *hj* dans *guirhiess*.

Pour le *b*, le Cartulaire de Redon marque beaucoup d'incertitude, mais les exemples du changement de *b* en *v* entre deux voyelles sont décisifs ; dès 834 *Ratvili* écrit *Ratuili*, aujourd'hui *Ravili* (3); *Matbidoe* a habituellement la forme *Matuedoe* (pron. *matvedoe*); *Uuorbili*, mais *Uuoruili* dès 797; *Cobrantmonoc*, mais le plus souvent *Courantmonoc* (cf. *Courantgen*); *Uurvidoe* et *Uurbidoe; Uuorgouan* (pron. *govan*). Dans les annales d'Hincmar, à l'année 874, on trouve *Rivilin* = **Riobelinos*. La disparition du *b* par sa fusion préalable avec *u* précédent dans *duglas* pour *duvglas*, *dubglas*, *duliu* pour *duvliu*, dans *luird*, jardins = **lubo-gortī*, le fait que le *b* est manifestement employé

(1) Le *j* spirant sorti d'*i* consonne n'évolue pas de même façon; il laisse aussi comme trace une spirante, mais une spirante dentale : *monidd* = *mon-jo-*. Dans *Fferyllt* = *Fergiljos*, Vergilius (Rhys, *Lectures*), le *t* a été sans doute d'abord *dd;* on a aussi *Fleryll*. Il faut peut-être voir l'influence d'un *j* spirant dans le comparatif gallois *hawsa* à côté de *hawdd*, aisé; dans l'armoricain *creiz*, milieu; en face du gallois *craïdd*.

(2) Ebel, *Beiträge*, V, p. 145.

(3) On peut poser en principe que *v* est représenté par *u* et *b* dans le Cartulaire et *w* par *uu*. Les exceptions sont des fautes de scribe ou des erreurs de lecture.

pour *c* dans la glose *map di Iob*, le fils de Jupiter (*Iov*), ont aussi une signification toute particulière et ne peuvent s'expliquer que par une spiration déjà ancienne du *b* entre deux voyelles.

D entre deux voyelles ne subit guère de changement dans l'écriture avant la fin du XI^e^ siècle; on comprend du reste que les Bretons aient dû être fort embarrassés pour la transcription de sons que l'orthographe latine ne leur donnait aucun moyen de traduire. C'est ainsi que Nennius transcrit souvent par *d* les spirantes dentales anglo-saxonnes (1). Ainsi s'explique l'écriture *d* pour *j* spirant; on ne peut guère songer à soutenir que le *d* sorti de *jo* dans *novjo* n'ait pas d'abord été une véritable spirante dentale. Il y a d'ailleurs un exemple à peu près certain dans le Cartulaire de Redon, dès 831, d'une dentale spirante douce remplaçant un *d* primitif : *Iuscar* (*campo Iuscar*) dans une charte de 831 est fort probablement pour *Iudcar* (797) (2), il est à remarquer que la charte de 831 est un acte de vente d'un champ de la villa *Botcatman* conclu entre Gallo-Romains.

Les moyennes deux à deux sont intactes : *credi*, croire, suppose un vieux breton *cretim*, qui est pour *cred-dim* (latin *credo* = **cret-dho*); *aber*, embouchure = **abber* = **ad-ber-*, etc. La moyenne précédée d'une spirante, au contraire, semble devenir spirante : **nizdos*, latin *nīdus*, a donné en gallois *nyth*, arm. moderne *neiz*, vannet. *néh*, ce qui suppose à une certaine époque en vieux breton *nitt* ou mieux *nizz*, en donnant à *z* la valeur d'une spirante dentale douce; les deux spirantes sonores auraient donné finalement une spirante sourde.

Les exceptions qui semblent se produire au changement des ténues en moyennes ou des moyennes en spirantes, entre deux voyelles, sont dues généralement à l'influence de l'accent qui peut assourdir la consonne qui le précède immédiatement ou contrarier son évolution; il développe dans l'écriture, en gallois

(1) Le livre noir de Caermarthen transcrit la spirante dentale sourde par *th*, le *d* non spirant par *d* et le *d* spirant par *t*.

(2) On ne peut guère supposer *Iud-scar; Iudscar* aurait-il d'ailleurs donné *Iuscar* dès cette époque? C'est fort douteux.

souvent et en armoricain parfois, une *h* entre cette consonne et la voyelle qu'il frappe. M. Rhys a expliqué ainsi le gallois *pedol* tiré du latin *pedālis;* on eût dû avoir *peddol*, l'accent, selon lui, aurait élevé le *d* à *t;* il vaut peut-être mieux supposer que l'accent a empêché l'action assimilatrice des voyelles en introduisant entre *d* et la voyelle suivante une sorte de pause. On constate des faits analogues devant plusieurs groupes de suffixes : en gallois, devant les infinitifs en *au*, en armoricain, devant les infinitifs en *aat*, *at*, dans les deux groupes devant le suffixe du comparatif. La spirante sonore *v* devient ainsi *f; cof*, souvenir (*v* français), mais *coffau*, rappeler = *covhau*. Cette même action de l'accent est très visible sur la dentale *d;* si l'accent précède, on a, en armoricain comme en gallois, assimilation du *d* à l'*n* précédent, *diskenn*, *discynn* = *descendo; tynnu tenna* = *tendo; ffonn* = *funda*, etc. Si l'accent suit, on a en armoricain et en gallois un assourdissement qui se traduit en armoricain par *t*, en gallois par la disparition de la consonne à la suite de plusieurs dégradations successives : *candéla* donne en arm. *cantol* pour *cantoel*, en gall. *canwyll* (en passant par *canthwyl*, *canwyl*, et avec le report de l'accent sur la pénultième : *canwyll;* cf. d'après M. Rhys, *tymhor* avec accent sur la dernière, mais *tymmor* avec accent sur la première). Devant l'accent le *b* est assourdi également en *p* en armoricain : *comper*, confluent, pour *comber*, suppose l'accent sur *bér* (gall. *cymmer*, qui a passé par *cymher*), *compot* = *combot*. Si le *b* n'est pas immédiatement devant l'accent, il y a assimilation dans les deux groupes : *Kemeret*, arm. moyen *quemret*, *compret*, gall. *cymryd* = *combrĭti*, cf. gall. *cymmynwr*, arm. *Kemener* (1).

En résumé on peut conclure que l'évolution du système consonantique a eu lieu à la même époque que celle du système vocalique, que les trois grands phénomènes du changement des ténues en spirantes sourdes, des ténues en moyennes et des

(1) Serait-ce à un fait analogue qu'on doit *serch*, amour, de **sterga*, et *merc'h*, fille, de *merga*, tandis qu'*argento-* donne *-ariant ?*

moyennes en spirantes douces étaient accomplis au VIII[e] siècle, qu'ils avaient dû se produire dans la période qui va du V[e] à la fin du VII[e] siècle; l'orthographe des chartes du IX[e] siècle est forcément encore indécise particulièrement dans la traduction des spirantes.

A l'évolution des consonnes dans le corps du mot, simple ou composé, est intiment lié le phénomène de la mutation des consonnes initiales.

Dans l'intérieur de chaque phrase ou proposition, il y a des mots qui sont unis entre eux par un lien particulièrement étroit; le substantif et son épithète, le substantif et le substantif régime; le groupe le plus intime est formé par la proclitique (article, pronom, préposition) avec le mot sur lequel elle s'appuie; elle perd son accent propre et ne fait qu'un avec lui. Dans ce cas, et à chaque fois que deux mots sont assez intimement unis pour former un véritable composé, un tout phonétique, la consonne initiale du second terme devient en réalité médiale et par conséquent doit être soumise aux affections que nous venons de reconnaître : affaiblissement des ténues *p*, *t*, *k* en *b*, *d*, *g*, aspiration des moyennes *b* en *v*, *d* en *z* (*th* doux anglais jusqu'au XVIII[e] siècle, en Armorique), *m* en *v*, dans la plus grande partie de l'Armorique *s* en *z* (*g* disparaît) *entre deux voyelles;* changement des ténues en spirantes sourdes, lorsqu'elles sont deux à deux dans la même syllabe, conservation des moyennes lorsqu'elles sont doubles. En général la proclitique dont la terminaison n'est pas modifiée par des questions de genre et qui provoque l'affaiblissement des ténues provoque aussi l'aspiration des moyennes; celle qui cause l'aspiration des ténues cause au contraire la conservation des moyennes; c'est que dans le premier cas la proclitique était terminée par une voyelle, dans le second cas par une consonne, auquel cas la consonne finale s'assimile à la suivante et amène son redoublement : or, la ténue redoublée s'aspire, la moyenne redoublée se conserve. La véritable explication de ces divers phénomènes a été donnée par

M. Schuchardt (*Romania*, II, pp. 1 et suiv.) (1). Ils se retrouvent avec la plus frappante analogie dans le dialecte sarde de Logudoro. Schuchardt les résume ainsi : l'initiale est en position faible (affaiblie) après les voyelles; l'initiale est en position forte (conservée ou redoublée) : 1° après une pause oratoire (dans ce cas pas de composition), 2° après des consonnes qui se prononcent réellement ou après des consonnes qui ne se prononcent plus, mais d'habitude s'écrivent, exemple : *benit praestu* (*venit prœsto*), prononcez *beni prestu; beni prestu* (*veni prœsto*), prononcez *beni brestu; benit ipse*, prononcez *benid ipse*.

MODIFICATION DES TÉNUES INITIALES

Position forte (Consonne originaire conservée ou renforcée).	Position faible (Consonne originaire affaiblie).
Sas cosas.	*Una gosa.*
Sos poveros.	*Su boveru.*
Sos tempos.	*Su dempu.*
Sos fizos.	*Su vizu* (*filius*).
Sos boes.	*Su oe* (*bove*).
Sos giaos (pour *ghiaos*).	*Su jau* (*clavus*).

(1) Cf. Ebel, *Beiträge*, V, *Cornica;* J. Rhys, *Lectures;* d'Arbois de Jubainville. — M. d'Arbois de Jubainville a exposé dans un livre des plus utiles à consulter pour le breton moderne (*Études grammaticales sur les langues celtiques*) un système différent sur l'aspiration des consonnes initiales. Selon lui, une loi des langues celtiques, c'est que l'on peut remplacer une longue par une brève, quand on double la consonne qui suit, *Britto* = *Brito*, comme *cuppa* = *cūpa*. La proclitique primitivement longue est devenue brève en redoublant la consonne initiale suivante et a ainsi provoqué l'aspiration. Ce système soulève plusieurs objections. Tout d'abord, il eût fallu prouver que cette loi existe en celtique; le fait se produit en latin, assurément, mais seulement lorsque l'accent frappe une voyelle longue; or, tout justement, dans le cas des consonnes initiales, ce sont généralement des mots non accentués qui précèdent. De plus, dans ce système, il n'y aurait que des longues primitives à pouvoir produire l'aspiration de l'initiale, ce qui est contredit par des faits, comme *athi*, et toi, en gallois pour *ăcti*. Les longues produisant l'aspiration, devraient aussi être abrégées dès l'époque du redoublement; or, le pronom féminin en gallois s'écrit encore diphtongué : *ei thad*, son père. Une autre grosse difficulté, c'est qu'on est obligé, si l'on suit M. d'Arbois de Jubainville, d'admettre plusieurs faits d'analogie dont on ne voit pas la raison. Sur le principe de la mutation des initiales, le système de M. d'Arbois est naturellement celui de tous les celtisants. Sur la date des mutations, M. d'Arbois admet l'écriture comme criterium.

MODIFICATION DES MOYENNES

(Consonne renforcée).	(Consonne originaire).
Sas giannas (pour *ghj*).	*Sa janna* (*janua*).
Sos ddepidos.	*Sa depida* (*debitum*).
Sos mmuros.	*Su muru.*
Sos nnostros.	*Su nnostru.*
Duos rregnos.	*Unu regnu.*

La seule différence qu'il y ait entre le breton et le dialecte sarde, au point de vue des initiales, c'est que la ténue renforcée ou redoublée en breton, devient spirante sourde et que la moyenne entre deux voyelles devient spirante sonore. Prenons comme exemple le pronon possessif féminin *he*, le masculin *he*, tous les deux proclitiques et faisant corps avec le substantif auquel ils se rapportent. Ces deux proclitiques sont d'anciens génitifs; le féminin a été autrefois terminé par un *s*, le masculin par une voyelle.

TÉNUES

(En parlant d'une femme).	(En parlant d'un homme).
Hé c'hein (= *he kkein*).	*Hé gein* (forme rad. *kein*)
Hé fenn (= *he ppenn*).	*He benn* (*penn*).
Hé zéód (*ei thafod* en gallois, = *he tteod*).	*He déód* (*téód*).

MOYENNES

He gar (= *he ggar*).	*He har* ou *c'har* (form. rad. *gar*).
He bréac'h (= *he bbréac'h*).	*He vréac'h* (*breac'h*).
He dourn (= *he ddourn*).	*He zourn* (*dourn*).
He mipien (= *he mmipien*).	*He vipien* (*mipien*).
He gwélé (= *he ggvélé*).	*Hé wélé* (*gwélé*).

On le voit, *hé* féminin ancien génitif en *s* (1) amène le redoublement et par conséquent l'aspiration des ténues, le redoublement et par conséquent la conservation des moyennes; *he* masculin ancien génitif terminé par une voyelle, mettant par conséquent l'initiale du mot suivant entre deux voyelles, cause également l'affaiblissement des ténues et celui des moyennes, ou plutôt la transformation des moyennes en spirantes sonores. En somme, tout revient à l'*assimilation* : assimilation de la consonne finale à l'initiale, et comme conséquence redoublement de cette dernière; assimilation de l'initiale précédée et suivie d'une voyelle au milieu vocalique dans lequel elle se trouve placée. Il peut arriver, comme l'a remarqué Ebel, que par la chute d'une voyelle finale, une sourde forme actuellement la finale; cette sourde peut agir sur la moyenne initiale suivante et la changer en ténue; c'est ce qui est arrivé, par exemple, en armoricain pour le pronom possessif de la deuxième personne du pluriel, *ho*, en moyen breton *hoz* ou *hos;* cette consonne finale provoque actuellement le changement de *b*, *d*, *g* en *p*, *t*, *k* : *ho preur,* votre frère, pour *ho breur*. On peut ranger dans la même catégorie de phénomènes l'accommodation d'une consonne finale actuelle à la consonne initiale suivante : *lavaret d'in,* dites-moi, se prononce *lavaretin*. De même, suivant Ebel, ce n'est pas l'*s* primitif du substantif masculin qui conserve l'initiale suivante, mais sa terminaison la plupart du temps consonantique après la chute de la désinence. Comme le fait remarquer l'illustre celtisant, les différentes affections de la consonne initiale sont causées par différents facteurs qui ont exercé leur action à différentes périodes de l'histoire de la langue. Il est venu un moment où la terminaison *actuelle* a exercé son action comme l'ancienne, mais naturellement suivant des lois phonétiques différentes; quelquefois les deux influences

(1) Whitley Stokes, *Celtic declension*, p. 105 ; le fait est prouvé pour l'irlandais comme pour le breton.

se croisent (1). Mais en dehors de ces cas faciles à reconnaître de l'influence de la terminaison moderne et dont la provection des moyennes en ténues est l'exemple le plus caractéristique, les mots qui provoquent l'affaiblissement des ténues et des moyennes étaient *primitivement* terminés par des voyelles; ceux qui amènent l'aspiration des ténues, la conservation des moyennes, étaient terminés par une consonne. Une condition essentielle pour que les ténues soient aspirées, étant non seulement qu'elles soient deux à deux, mais encore dans la même syllabe, il ne faut pas s'étonner de rencontrer pour la même particule dans les différents groupes bretons certaines divergences; en gallois par exemple, *ac*, et, en s'unissant avec une ténue, l'aspire : *a thi*, et toi; en armoricain on a *a ti :* c'est qu'en armoricain l'union d'*ac* et de *ti* n'a pas été assez intime pour que les deux mots n'en fassent qu'un.

Une remarque plus importante encore à faire, c'est que si le principe est le même pour le traitement des initiales que pour le traitement des médiales, et les lois semblables, le résultat n'est cependant pas entièrement identique. Dans le corps du mot, par exemple *ct* dans *acti* fût devenu, dans tous les dialectes bretons, *ith*, *eth :* on eût eu *aithi*, *aethi*. Cela provient de ce que de la finale à l'initiale le lien est moins étroit, le contact plus lâche, l'action moins immédiate que dans l'intérieur du mot. Cet exemple nous révèle aussi la cause réelle de l'aspiration de la ténue initiale : *athi* suppose en effet comme degré antérieur, non pas *acti*, *axti* qui eût donné *aethi*, mais *atti* (cf. *cath*, chat = **catta*, mais *laeth*, lait = *lacte*). La consonne finale tombait donc en renforçant, redoublant la ténue initiale.

(1) L'aspiration du *k* initial après l'article masculin est un phénomène du même genre que ceux que nous exposons plus bas : *Talhouet*, *Penhouet*, pour *Tal-coet*, *Pen-coet*. Il est fort probable que c'est l'aspiration de l'initiale qui a produit la transformation de *n* final de l'article *an* en *r*. La prononciation de cette *n* était fort difficile devant une aspirée ; au féminin le *g* disparaissait aussi, et il se produit encore, dans ce cas, une véritable spirante sonore ; c'est peut-être même par le féminin qu'a commencé le changement d'*n* en *r*.

A quelle époque a commencé l'évolution des consonnes initiales? Logiquement elle a dû avoir lieu en même temps que celle des consonnes médiales, à moins qu'on ne prétende que les proclitiques sont de date récente en breton, théorie qui trouverait sans doute peu de partisans. De plus, suivant la remarque de Schuchardt, en ce qui concerne les ténues renforcées, ce renforcement a dû être contemporain de la chute de la consonne finale; il a pu même lui être antérieur; par exemple, dans *tri fenn*, trois têtes, qui a passé par *tri ppenn* = *tris penn-*, le redoublement de *pp* a dû se produire ou avant la chute de l'*s* final, ou en même temps, mais on ne concevrait pas qu'il ait pu avoir lieu après. Or, la chute de l'*s* final a dû avoir lieu, au plus tard, au VII[e] siècle. La mutation des initiales en armoricain ne s'écrit régulièrement que depuis le milieu du XVII[e] siècle; tandis que celle des médiales se transcrit régulièrement dès le XI[e]. Cette anomalie n'a rien qui doive nous surprendre. L'initiale n'est atteinte que momentanément; la plupart du temps elle recouvre sa liberté, et par conséquent sa valeur propre, son état primitif. Il n'y a d'exception que pour les mots qui sont habituellement en composition; pour ceux-là seuls la langue pouvait avoir quelque hésitation. *Aussi remarque-t-on qu'en moyen breton ces mots sont souvent écrits avec la mutation devenue l'état habituel de l'initiale;* par exemple, le verbe *être* de la racine *bheu*, presque toujours précédé des particules *ez* ou *a*, est écrit par *v* et non par *b;* l'écriture *hoarais* pour *coarais* du *Catholicon* en offre un exemple curieux. Aujourd'hui encore vous pourriez demander vainement à bien des Bretons quel est le son initial de ce mot; la raison en est qu'il ne se présente guère qu'accompagné de l'article. Par une coïncidence singulière, en gallois aussi il a perdu son état primitif; on le trouve dans les dictionnaires à la lettre *g : y garawys;* il était féminin et changeait par conséquent sa ténue initiale en moyenne. Le gallois écrit les mutations dès le XI[e]-XII[e] siècle; on trouve, à ce point de vue, dans le livre noir de Caermarthen, la langue à peu près dans le même

état qu'aujourd'hui. M. Schuchardt remarque qu'à Sassari les initiales sont soumises aux *mêmes mutations* qu'à Logudoro, mais qu'elles *ne s'écrivent point.*

En dehors de l'analogie et de la logique, nous pouvons relever dans l'écriture des exemples très significatifs de mutation initiale à toutes les époques, depuis le IX^e^ siècle. On n'a qu'à ouvrir le *Dictionnaire topographique du département du Morbihan,* par Rosenzweig, pour voir que les noms de lieux formant des composés syntactiques dont le premier terme est un masculin laissent intacte l'initiale de l'adjectif qui le qualifie : *ty bihan* (*ty* est un ancien neutre devenu masculin). Est-il féminin, l'affaiblissement se produit : *Guerveur* pour *Guermeur.* Dès 797, nous relevons un exemple indiscutable de cet état de choses : *ran Uilian* en Carentoir, ou la parcelle de *Bilian; ran* était un nom commun employé couramment dans le sens de *villa;* le même *ran Uilian* est traduit dans trois chartes (826, 868-871) par *villa Bilian : ran* était féminin. Les noms de la partie du Morbihan qui a perdu le breton dès le XI^e^-XII^e^ siècle nous conservent des traits précieux de la phonétique de cette époque, particulièrement ceux pour lesquels il n'y avait pas de tradition officielle : *Trévillant* (lisez *Tré-vihan*) en Lizio, *Trevenalet* (lisez *Tre-venalec*) en Guégon; *Trégouet* en Béganne, Sérent; *Tregadoret* en Loyat; *Trevras* en Billio; *Brenvyan* en Muzillac (charte de 1278) (1); *Kerue-nazleuc* (charte de Lestiala, près Pont-Labbé, 1389) (2); *an goez vihan,* 1450, *an maes meur,* 1439 (Lestiala). Dans le plus vieux texte gallois (IX^e^ siècle), les annotations à l'évangéliaire de saint Ceadda, conservé à Lichfield et publié en appendice au Cartulaire de Landaff, on trouve *di bant* pour *di pant; isem hichet* (*hi cet*); dans les gloses d'Oxford (IX^e^-X^e^ siècle) *o'r garn,* medio, pour *o'r carn.* Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, ce n'est

(1) Chartes de l'abbaye de Prières. Archives Rosenzweig (copie faite en 1648 et 1768, par dom Guillaume Gautier).

(2) Ces chartes sont la propriété de M. A. de la Borderie, qui nous les a très obligeamment communiquées.

pas en général l'*s* final des noms masculins qui conserve la consonne initiale du nom suivant; c'est la terminaison consonantique actuelle; mais dans de vieux composés syntactiques, l'action de l'*s* final se traduit par l'aspiration de la consonne suivante; au lieu de *Pou-caer* (*pagus castri*) on a dès 871 *Poucher* pour *Pou-caer* (Cartulaire de Redon, p. 199); plus tard *Poher;* citons encore en 1282 *Penhuel* pour *Penkoel; Talenhouet* 1255 (1), *Qtenhouet* 1272, 1273 *Kenquoyt* (2), *Alain de Quenhouet* 1272 (3), *Talhouet* 1274 (4), etc.

De ces faits et des raisons exposées plus haut, il faut conclure que le phénomène de la mutation des consonnes initiales est contemporain de l'évolution des consonnes dans l'intérieur du mot; or cette évolution doit avoir eu lieu en même temps que la transformation du système vocalique. A la fin du VII[e] siècle, ou au début du VIII[e], la langue était donc, dans ses traits essentiels, arrivée à l'état que l'on caractérise par le terme de *néo-celtique.*

II — Divisions

On distingue dans l'histoire du breton armoricain, à l'époque néo-celtique, trois périodes : la période du vieil armoricain, du VII[e]-VIII[e] siècle au XI[e] siècle; celle du moyen armoricain, du XI[e] au XVII[e] siècle; celle de l'armoricain moderne, à partir du milieu du XVII[e] siècle.

Le vieil armoricain n'offre d'autres documents que des chartes et un certain nombre de gloses. Il a les traits essentiels de l'armoricain moderne, mais les mutations des consonnes médiales ne s'écrivent que rarement; à plus forte raison, l'écriture ne transcrit-elle pas celles des consonnes initiales, excepté dans des

(1) Chartes de Prières.
(2) Rosenzweig, *Dictionnaire topographique* (duché de Rohan-Chabot).
(3) Archives du château de Kerguéhennec (original).
(4) *Ibid.* (original).

cas particuliers et assez rares. Toutes les finales sont tombées. La déclinaison n'existe donc plus en réalité (1). La linguistique retrouve cependant en breton la plupart des radicaux ou thèmes que nous avons signalés en gaulois. Quant aux cas, plusieurs peuvent facilement se reconstituer : *laer*, voleur, arm. moyen *lazr* = *latro; laeron*, arm. moyen *lazron* = *latrones; aer* pour *naer*, serpent, arm. moyen *nazr* = *natrō*, *naeron*, *nazron* = **nātrones; breur*, arm. moyen *breuzr* = *brātir; breuder* = **brātéres; nos*, nuit = *nots* = **nocts; henoas*, vann. *henoah*, gall. *henoeth*, supposent un cas oblique *nocti; ki*, chien, irl., *cū*, mais plur. *con*, gall. *cucn* = *cŭn-es;* gall. *lleng* = *legio; lleon* dans *caer-lleon* = *legionum; civced* = *civitas, civdod* = *civitatem* (arm. *queaudel*). Le pluriel en *ou-* remonte à une forme en *ev-es*, *ov-es*, et représente le pluriel de la déclinaison en *u-* (cf. βασιλεις = βασιλέFες). Le nominatif pluriel en *ī* se trahit dans des formes comme *sent*, des saints = *sancti*, à côté de *sant*, un saint = *sanctus*. La déclinaison masculine se distingue très nettement de la féminine, par l'action que la voyelle longue (2) de cette dernière exerce sur les substantifs ou les adjectifs suivants : *ty bihan* (*ty* = **stegos*); mais *ran vihan* (*ran* = **rannā*); *den bihan*, petit homme; *maoues vihan*, petite femme. C'est le nominatif qui, généralement, a persisté en breton; quelquefois il semble que ce soit le thème lui-même; par exemple, pour *mis*, irl. nom. *mi* = (thème *mēns-*); *ecin*, ongle, irl. nom. *inga*, etc. Il faut supposer pour ces mots un ancien nominatif refait sur le thème et suivant l'analogie des autres cas, comme pour le latin *mensis*. L'adjectif en gallois porte encore aujourd'hui l'empreinte de l'époque où masculin il était en *o-s*, féminin en *ā* : *gwynn* = **vindo-s; gwenn* = *vindā* (voir plus haut). Le vieil irlandais,

(1) Les gloses offrent peut-être encore un exemple de génitif ou de datif dans *bit*, nourriture, nom. *boet*. Il y a peut-être aussi une trace de cas dans les notes au de *Mensuris et Ponderibus : di assa* i. e. *asse bichan*.

(2) Les féminins suivent l'analogie des thèmes en *-ā*, de beaucoup d'ailleurs les plus nombreux.

plus heureux que le breton, conserve vivants la plupart des anciens cas; il a encore le duel, dont on ne trouve aucun exemple bien certain en breton.

La conjugaison n'est pas moins atteinte que la déclinaison.

Les terminaisons primaires et secondaires (grec primaire μι, secondaire ν) se sont confondues; plusieurs ont disparu, de nouvelles se sont formées.

Il n'y a d'autres nombres que le singulier et le pluriel.

Le moyen passif indo-européen est mort également; l'analyse phonétique et la comparaison peuvent seules faire conclure à son existence antérieure.

Les deux grandes conjugaisons indo-européennes se sont confondues (la conjugaison non thématique désignée sous le nom de conjugaison en μι en grec, caractérisée primitivement par la mobilité de l'accent qui se portait au singulier sur la racine, au pluriel et au duel sur les terminaisons personnelles, et comme conséquence, par la variation vocalique : εἰ-μι, ἴ-μεν pour *i*-μέν; la conjugaison thématique caractérisée par la présence de la voyelle terminant le thème *o*, *e* (λεγο- λεγε-).

Le verbe *être* de la racine *ē* (*ei*), en gallois, offre encore un type assez bien conservé de la conjugaison non thématique :

Wyf, je suis, moyen arm., *ouf* = *ē-mi*.
Ym, nous sommes, = *ĭ-més*.

On retrouve, en breton, plusieurs des formations primitives du présent; des autres temps il reste une forme en *s* qui remonte à un ancien aoriste et des traces de l'ancien parfait. Le futur sigmatique a disparu.

Le conjonctif et l'optatif sont encore reconnaissables.

Parmi les créations nouvelles, la plus significative est celle d'un passif en *r* qui semble bien identique au passif latin. En irlandais, ce suffixe *r* se montre aux mêmes personnes qu'en latin et sert

à former des passifs et des déponents. En breton, il apparaît à la troisième personne du singulier (1).

La conjugaison est la partie où le breton a le plus innové. La chute des finales et la disparition ou l'effacement de certaines voyelles et consonnes sur lesquelles reposait l'idée de temps et de mode ayant amené la ruine de l'ancien système verbal, tous les efforts de la langue ont eu pour but, et on peut le dire, pour résultat d'exprimer avec clarté l'idée de personne et avec précision et netteté l'idée de temps.

Les gloses bretonnes ne nous apprennent sur la conjugaison rien de particulier. En armoricain on peut signaler l'existence d'un participe de nécessité en *-atoe*, *-itoe* qui n'existe plus, ainsi qu'un emploi plus étendu de la particule verbale *ro* (=[*p*]*ro*) avec les temps passés (*ro*, aujourd'hui *ra*, *re*, n'est plus employé que dans des formules optatives).

Dans le vocabulaire, les emprunts en vieux breton sont ou absolument latins faits à l'époque de l'unité bretonne, c'est-à-dire à l'époque où la Grande-Bretagne était sous la domination romaine, ou romans, c'est-à-dire un peu postérieurs aux premiers, et pouvant avoir eu lieu après l'émigration des Bretons en Armorique.

MOYEN ARMORICAIN

L'armoricain moyen n'a jusqu'au XV^e^ siècle d'autres documents que des chartes. Les premiers textes sont : la *Vie de sainte Nonn*, le *Catholicon*, vocabulaire breton-français-latin de la fin du XV^e^ siècle, le *Grand Mystère de Jésus*, quelques poèmes pieux publiés par M. de la Villemarqué sous le titre de *Poèmes bretons du moyen âge*, le *Mystère de Sainte-Barbe;* les *Heures* en moyen breton publiées par M. Whitley Stokes à Calcutta; ces quatre derniers ouvrages sont du XVI^e^ siècle.

(1) Pour les déponents autres que ceux de la troisième personne du singulier, voir Rhys, *Revue celtique*, VI, pp. 40 et suiv.

Signalons encore les *Colloques* de Quiquier de Roscoff qui datent du commencement du XVII[e] siècle.

Le trait caractéristique du moyen armoricain, c'est qu'il écrit régulièrement les mutations des consonnes médiales, les mutations des initiales rarement, excepté dans les cas que nous avons précisés plus haut.

L'accent se fixe de plus en plus sur la pénultième et abandonne la dernière, excepté dans le dialecte de Vannes, ce qui amène entre ce dialecte et les autres, vers le XVI[e] siècle, une divergence fort prononcée. Ce ne sont plus les mêmes voyelles qui sont atteintes par l'atonie ou renforcées par l'accent; les différences sont encore plus sensibles dans la prononciation que dans l'écriture : léonard *mèrc'hèd*, vannetais *mĕrhièt* (le premier *e* muet), bas-vannetais, *merhiett* (deux *e* muets); cornouaillais *breuder*, haut-vannetais *berdir* (*ĕ* muet); haut cornouaillais *bromĕn* (1), léonard *bréman* (l'accent est moins intense qu'en Cornouailles); haut-vannetais, *berman* (*ĕ* muet), etc.

Le vocabulaire se pénètre, en moyen armoricain, de mots français. Le breton n'étant plus dès le XI[e]-XII[e] siècle la langue de la cour, n'ayant jamais été enseigné, n'avait pas conservé ou développé les mots nécessaires à la spéculation intellectuelle ou scientifique.

L'armoricain moderne se distingue nettement de l'armoricain moyen en ce qu'il écrit les mutations initiales des consonnes, cette réforme est due au jésuite Maunoir et a été mise par lui en pratique dans son *Sacré Collège de Jésus*, paru vers le milieu du XVII[e] siècle.

Le *z*, dentale spirante douce, disparaît, à l'intérieur du mot et à la fin, des dialectes de Vannes, de Cornouailles et de Tréguier.

(1) Un *ĕ* muet prenant l'accent, suivi d'une labiale, se colore dans certaines parties de l'Armorique en *o* : haute Cornouailles, *broman* = *breman; pop*, chacun, =*pep*. Le *komeret* (prenez) du trégorois, est un phénomène analogue auquel la prononciation du *k* propre à ce dialecte n'est pas étrangère. Le même phénomène existe en gallois : on écrit *cynffon* et on prononce dans le nord *cwnffon*. Le *k* du trégorrois est plutôt vélaire que palatal.

Dans le Léon, il est conservé avec le son du *z* français. Le dialecte de Vannes transforme en gutturale la spirante dentale sourde (*th* dur anglais), à la fin des mots ; les autres dialectes la changent en *z* ou *s* : vieux breton *laeth* = *lacte*, arm. moyen *laez*, arm. moderne léonard *leaz*, corn. *lés*, vannet. *liah*, *lèh*. Dans l'intérieur du mot le *z* sorti de *th*, en vannetais, disparaît.

La littérature de l'armoricain moderne consiste principalement en livres de piété ; il a paru aussi dans notre siècle, un certain nombre de poèmes qui ne sont pas sans valeur. Le principal titre littéraire des Armoricains, ce sont leurs chansons populaires et leurs contes. Les Bretons insulaires ont eu une riche littérature depuis le XII^e^ siècle.

L'orthographe des chartes est la même que celle des chartes des autres parties de la France ; l'orthographe des textes est l'orthographe française jusqu'à la réforme de Le Gonidec, qui n'a pas pénétré partout et se réduit en somme à peu de chose. Nous aurons soin, pour les textes des différentes époques, de signaler les particularités orthographiques qui les distinguent. Pour suppléer à l'absence des textes jusqu'au XV^e^ siècle, nous donnons (pour le vieil armoricain), avec les gloses, la plupart des noms contenus dans le Cartulaire de Redon et dans les Vies des saints et les inscriptions ; puis, pour l'armoricain moyen, un répertoire des noms les plus intéressants pour le sens ou la phonétique contenus dans les chartes.

VIEIL ARMORICAIN (VIII^e^-XI^e^ SIÈCLE)

Comme nous l'avons dit plus haut, les documents du vieil armoricain se réduisent à des gloses et aux nombreux noms bretons contenus dans les chartes et dans certaines Vies de saints. Les monnaies et les inscriptions pour l'époque du vieil armoricain sont peu nombreuses et sans importance. Une seule monnaie présente quelque intérêt au point de vue de la linguistique : c'est une monnaie du X^e^-XI^e^ siècle avec l'exergue

ALAMNVS.REDONIS (1). Cet *Alamnus* désigne Alain Barbe-Torte, si la monnaie est du X^e^ siècle ; ou Alain III, ou Alain IV. Plusieurs monnaies de la même époque portent *Alanus*. On peut encore signaler une monnaie du X^e^ siècle, avec les mots : *Brittonnum rex* (2). Les rares monnaies du VII^e^ et du VIII^e^ siècle qu'on a découvertes jusqu'ici ne présentent que des noms germaniques ou gallo-romains.

Les inscriptions, moins une, sont toutes sur pierre. A l'exception de celle de Locmarech, elles ont toutes été publiées par M. Charles de Kéranflech, en appendice, dans le *Bulletin archéologique de l'Association bretonne,* VI, 1858, sous le titre : « Les *lechs* des anciens Bretons. » Ces *lechs* ou piliers de pierre avec leurs ornements sont intéressants pour l'archéologue, mais les inscriptions sont sans grand intérêt pour le linguiste. On en compte une dizaine, en comprenant celle de Locmarech et l'inscription de la cloche de Stival.

1° Inscription de Locoal (Morbihan).

CROVXX
PROSTLON

Prostlon est le nom que porte la femme du comte Pascweten dans le Cartulaire de Redon (charte de l'année 876).

2° Inscription de la presqu'île du Plec (Morbihan).

IAGU

L'inscription est du IX^e^-X^e^ siècle.

3° Inscription de Plouagat-Chatelaudren (Côtes-du-Nord).

VORMUINI

Les caractères accuseraient, suivant M. de Kéranflech, une inscription du V^e^-VI^e^ siècle. Elle nous paraît plus récente.

(1) Bigot, *Essai sur les monnaies du royaume et duché de Bretagne*, Paris, 1857, p. 38.
(2) *Ibid.*, p. 33.

4° Inscription de Plumergat (Morbihan).

RIMOETE

L'inscription paraît être du IX^e^ siècle.

5° Inscription de Louanec, près Lannion (Côtes-du-Nord).

DISIDERI
FIL[IUS] BODOCNOUS

M. de Kéranflech se tait sur la date de cette inscription et ne donne pas de fac-simile.

6° Inscription de Langonbrach, en Landaul (Morbihan).

Cette inscription est tronquée. M. de Kéranflech, lit :

CROX BRIT . . .
ET MULIER . . .
. . RIL EGO . .
. . CONB . . .
CI HOC O . . .
ORUM QUI CUM
QUE LIGAV : RI
T

L'inscription est du VIII^e^-IX^e^ siècle.

7° Inscription de Crac'h (Morbihan).

LAPIDEM
HERANNVEN
FIL[IUS] HERANAL
AMIE. . RANHUBRIT

M. de Kéranflech voit dans *her*, nous ne savons pourquoi, une préposition bretonne signifiant *de*, et dans *an* l'article. Son interprétation est insoutenable (1).

(1) Il est possible que *her* soit simplement une abréviation pour *heres*. On pourrait songer aussi à lire *filhe* pour *filiæ*. On trouve dans les Inscriptions chrétiennes de Grande-Bretagne *mulher* pour *mulier*.

8° Inscription de Kervili en Languidic (Morbihan).

M. de Kéranflech lit :

CRAX HAR EN BILIIB FIL[IUS]
HER AN HAL

et traduit : *Croix de Bili, fils de Hal.*

La lecture nous paraît suspecte, mais il est impossible de la contrôler à défaut de fac-simile. Quant à l'interprétation, elle est inadmissible.

9° Inscription de Locmarech près Auray (Morbihan).

Cette inscription a été publiée par M. de la Villemarqué dans le *Bulletin archéologique de l'Association bretonne* (1), mais elle lui avait été communiquée par M. de Kéranflech, à qui elle avait été signalée par M. Galles. L'inscription est gravée au fond d'un sarcophage en granit qui se trouve dans la chapelle de Saint-André, au village de Locmarech.

M. de la Villemarqué lit :

IR HA EMA ⋊ IN RI

et traduit : *Ir* de, *ha* qui, *ema* est, ⋊ Jésus-Christ, *in* en, *ri* roi; interprétation de tout point insoutenable. L'inscription est en capitales rustiques romaines. M. de la Villemarqué la prétend du V^e^-VI^e^ siècle. Ce qui est certain, c'est qu'elle paraît incomplète et que son origine bretonne est fort douteuse.

10° Inscription de Stival.

Cette inscription est gravée sur une cloche à main, de forme quadrangulaire, conservée dans l'église de Saint-Mériadec, à Stival, près de Pontivy (Morbihan). On lit très distinctement : *Pirturficisti.* M. de la Villemarqué traduit : *Tu résonnes*

(1) VI, 1857, pp. 123-124.

doucement (1), identifiant *pir* au gallois *per*, doux, ce qui ne laisse pas que d'être déjà très hasardé. Si l'inscription est bretonne et si *pir* forme un mot séparé, il vaut mieux le faire venir du latin *pūrus*. *Turficis* serait une 2e personne d'un verbe formé sur *turv* (gallois *tyrf*, tumulte). M. de la Villemarqué, si nous ne nous trompons, a depuis modifié son interprétation et proposé de lire : *Pir turfic is ti*, « que doucement tu es sonnante. » En résumé, la lecture de l'inscription est certaine, l'interprétation incertaine. L'écriture est une sorte de cursive, et ne peut guère être reportée à une époque plus ancienne que le IXe-Xe siècle.

GLOSES

Les gloses bretonnes qui appartiennent à l'Armorique sont tirées de sept manuscrits différents.

I. — Oxoniensis prior. Manuscrit de la Bibliothèque Bodléienne à Oxford portant autrefois la marque N E. D. 2. 19 et maintenant Auct. F. 4-32, décrit par Wanley : *Catal. mss. anglo-saxon*, 2, 63. Une partie des gloses qu'on y remarque sont armoricaines. Elles vont de la page 2*b* à 9*a* dans les segments I, II, III du premier livre renfermant une partie du *de Conjugatione* d'Eutychius (cf. Eutychius, édit. Lindemann, pp. 154-166). Ces gloses ont été publiées dans la *Gramm. celtica* par Zeuss (Voir préface, 2e édit., XXVII; append., pp. 1052-1054) et revues par M. Whitley Stokes (*Kuhn Beiträge*, IV, 421-423).

II. — Le feuillet de Luxembourg. Gloses publiées par Mone : *Die gallische Sprache*, Karlsruhe, 1851, pp. 76-77, reproduites par Zeuss, *Gramm. celtica*, 2e édit., append., pp. 1063-1065, revues et commentées par M. John Rhys, dans le tome Ier de la *Revue celtique*, pp. 346-375.

(1) *Bulletin archéologique de l'Association bretonne*, VI. 1858, p. 25.

III. — Manuscrit de Berne, n° 167, contenant des scholies à Virgile avec cinquante-sept gloses armoricaines.

IV. — Gloses à Amalarius, *de divinis Officiis*. Le manuscrit est actuellement à la bibliothèque du Corpus Christi College, à Cambridge, 192. Il aurait été écrit à Landevennec vers 952 et aurait passé à Canterbury.

V. — Collatio Canonum. Bibliothèque Nationale de Paris, 12021. Écrite par Arbedoc avec l'autorisation de l'abbé Haelhucar. Passé de Corbie à Paris.

VI. — Collatio Canonum. Passé de Glastonbury à Oxford, Bibl. Bodl., mss. Harl., 42.

VII. — Collatio Canonum. Passé du continent à Canterbury, maintenant au British Museum, Cotton, mss. Otho, E. XIII.

VIII. — Collatio Canonum. Paris, Bibl. Nat., 3182.

IX. — Collatio Canonum. Bibl. d'Orléans, n° 193.

Les gloses de Berne, les gloses à Amalarius, celles des quatre premières collections de Canons ont été publiées et commentées par M. Whitley Stokes : *Old-breton Glosses*, Calcutta, 1879. Les gloses d'Orléans ont été publiées à part par le même celtisant : *The breton Glosses at Orléans*, Calcutta, 1880. Les gloses de Berne lui ont été communiquées par M. Hagen, toutes les autres par M. Bradshaw. Elles vont du IX^e^ au XI^e^ siècle. Ces gloses et les gloses galloises de la même époque ont été réunies par nous en un seul volume sous le titre : *Vocabulaire vieux breton avec commentaire contenant toutes les gloses en vieux breton (gallois, cornique, armoricain) connues, précédé d'une introduction sur la phonétique du vieux breton et sur l'âge et la provenance des gloses*, par J. Loth, élève de l'école des hautes études, Paris, Vieweg, 1884. On y trouvera en appendice une série de huit gloses bretonnes découvertes par nous dans le manuscrit latin 11411 de la Bibliothèque Nationale à Paris (feuillets 100, 101 et 102). Les feuillets glosés sont du IX^e^ siècle.

Nous avons collationné le manuscrit d'Orléans et les deux

manuscrits de Paris. Nous donnons avec le mot breton le mot glosé, et s'il y a doute, la phrase contenant ce mot. Nous adoptons les mêmes abréviations que dans notre *Vocabulaire*. Nous laissons de côté les mots commencés ou trop douteux comme lecture et sens.

Eutych. — Gloses à Eutychius de l'Oxoniensis prior.
Lux. — Gloses de Luxembourg.
Am. — Gloses à Amalarius.
Bern. — Gloses de Berne.
C. C. I, C. C. II, C. C. III, C. C. IV, C. C. V — Collections de Canons dont les gloses ont été publiées dans : *Old-breton Glosses by Whitley Stokes*, Calcutta, 1879.
C. C. VI — Gloses d'Orléans : *The breton Glosses at Orléans*, Calcutta, 1880.

A, préposition marquant l'ablatif. Bern.; C. C. I; C. C. II, etc.

A, pronom relatif et particule verbale. Lux.

Aceruission, gl. *hirsutis*. C. C. III.

Acomloe, gl. *insolubile*. C. C. V.

Acupet, gl. *occupat*. Lux.

Ad, particule séparable = latin *ad*, ou confondue avec une particule *at-* = gaulois *ate* (Voir *Admet*, *Admosoi*).

Admet, gl. *passæ*. C. C. III.

Admosoi, gl. *inrogauerit maculam*. C. C. V.

Aior, gl. *anchora*. C. C. V.

Air, gl. *stragem*. C. C. V.

Airma, *en arima*, gl. *in agone* (lege *airma*). Lux.

Airmaou, gl. *machides*. Lux.

Airolion, gl. *uim*. Lux.

Airou, gl. *strages*. Lux.

Altin, gl. *ferula*. C. C. III.

Am, prép. = gaulois *ambi*, grec ἀμφί (Voir *Amsauath*).

Amsauath, gl. *uicarius*. Am.

An, article défini (Voir *Annaor*).

Ancou, gl. *saino*? (*samo*?) signifie *mort*. Lux.

Anguoconam, gl. *vigilo*? Eut.

Annaor, gl. *quandoquidem*. Bern.

Anscantocion, gl. *insquamosos*, mss. *in scammossos*. C. C. V.

Arcogued ou **Ancogued**, gl. *niciuos*. Si on lit *Arcogued*, il faut supposer que *niciuos*, est pour *nociuos*. C. C. V.

Arga[nt], gl. *obelos*. C. C. V.

Arimrot ou **Arimrat**, gl. *functus est*. C. C. V.

Arocrion, gl. *atrocia*. Lux.

Arton, gl. *latrare*. C. C. V.

Aruanta, paraît gloser *ultro ambit* ou *inopportunius se ingerit*. C. C. II.

Aruuoart, gl. *fascinauit*. C. C. I.

Ascorinol, gl. *ossilem*. Lux.

Atanocion, gl. *alligeris*. Lux.

Attal, gl. *uicarium*. C. C. V.

Attanoc, gl. *uolitans*. Bern.

Baranres, gl. *linea*. Eut.

Barcot, gl. *caragios*. C. C. IV.

Bat, gl. *frenesim*. C. C. V.

Beb ou **Bed**, gl. *tumuli*. C. C. V. *Beb* est justifié par la forme vannetaise *bev*, tombe.

Betel ou **Becel**, gl. *bulla* (*bullio*?). Eut.

Bicoled, gl. *uecordia*. Lux.

Bitat, gl. *resicaret*. C. C. V.

Bleoc, gl. *criniti*. C. C. V.

Bleocion, gl. *pilosos*. C. C. V.

Bleuou dans **a Bleuou**, gl. *jubis*. Lux.

Blinder, gl. *segnitia*. Am.

Blinion, gl. *inertes*. Lux.

Bocion, gl. *putres*. Bern.

Bodin, gl. *manus*. Bern.

Bodiniou, gl. *phalangis*. Lux.

Boestol, gl. *beluina* (*cunnaret boestol*, gl. *beluina rabies*). C. C. III.

Boitolion, gl. *esciferis*. Lux.

Boutig, gl. *stabulum*. Eut.

Brientinion, gl. *ingenuis*. C. C. V.

Broolion, gl. *patrias*. Bern.

Brot, gl. *zelotipiæ*. C. C. V.

Buc, gl. *putris*. Bern.

Bud, gl. *bradium* = *bravium*? Lux.

Buenion, gl. *concitis*. Lux.

Bues, gl. *bobællo* (lege *bovello*). C. C. V.

Buorth, gl. *bouello*. C. C. IV.

Cadr, gl. *decoreo*. Lux.

Caiou, gl. *munimenta*. Lux.

Calat, gl. *durili*. Lux.

Camadas, gl. *habilis*. Am.

Cannat, gl. *vas*. Eut.

Carr, gl. *vehiculum*. Eut.

Catol, gl. *avelloso*. Lux.

Caubal, gl. *lembum*. Bern.

Cauell, gl. *cofinus*. Bern.

Celmed, gl. *efficax*. Eut.

Centet, gl. *penes temet*. C. C. V.

Ceple, gl. *reprehensibiliter*. C. C. V.

Cepriou, gl. *laquearibus*. Bern.

Cerpit, gl. *vehiculis*. C. C. V.

Clehurin, gl. *musca*. Bern.

Clot, gl. *rumoris*. Lux.

Clutam, gl. *struo*. Eut.

Clutgued, gl. *strues*. Eut.

Cnoch, gl. *tumulus*. Bern.

Coarcholion, gl. *canabina*. Bern.

Cocitou, gl. *intiba*. Bern.

Coel, gl. *aruspicem*. C. C. V.

Coguelt, gl. *laniticium* (lege *lanitium*). C. C. V.

Coguenou, gl. *indigena*. C. C. V.

Col, gl. *nefariam rem*. C. C. V.

Colcet, gl. *agipam*. C. C. V.

Collot, gl. *tributatorio* (var. *tributario*). C. C. V.

Comairde, gl. *colligam* (*collegam*).

Comarde, gl. *colligium*. C. C. V.

Comelia[chou], gl. *sodalitates* C. C. V.

Commin, gl. *annalibus*. C. C. V.

Comnidder, gl. *consubrinis*. C. C. V.

Controlliaht, gl. *controversiam*. C. C. III.

Contulet, gl. *colligas*. C. C. V.

Corcid, gl. *anser*. Bern.

Corn, gl. [illegible]. C. C. V.

Cornigl, gl. [illegible]. Bern.

Cosmid, gl. [illegible]. Bern.

Coson, gl. [illegible] C. C. V.

Cospitiot, gl. [illegible] C. C. V.

Couann, gl. [illegible] C. C. III.

Cozarven, gl. [illegible] Bern.

Coucant [illegible] ... *quantum* ... Semble gloser [illegible] Az.

Craseticion, gl. *spicis*. Lux.

Credam, gl. *vado*. Eut.

Creithi, gl. *ulcera*. Lux.

Crihot, gl. *uibrat*. Lux.

Crit, gl. *frenesis*. C. C. V.

Cron, gl. *tornatili*. Lux.

Cronion, gl. *assiles*. Lux.

Cronnemain : *a cronnemain*, gl. *cylindro*. Bern.

Crum, gl. *cernuo*. Eut.

Culed, gl. *macies*. Eut.

Cunnaret, gl. *rabies*. C. C. III.

Cunrunt, gl. *uerticem montis*. C. C. III.

Cuntullet, gl. *collegio*; cf. *Contulet*. Lux.

Dacrion, gl. *uidus* (=*uvidus*). Eut.

Dadl, gl. *concio*. Eut.

Dan, gl. *sub*. C. C. V.

Darcenneti[cion], gl. *ariolis*. C. C. V.

Darleber[iat], gl. *phitonicus* (lege *pythonicus*). C. C. V.

Datolaham, gl. *lego*. Eut.

Daureth, gl. *fidam*. Bern.

Decmint, gl. *adecimabit*. C. C. V.

Dehlouetic, gl. *accommodata*. C. C. I.

Deleiou, gl. [illegible] (= [illegible]). Bern.

Demguescim, gl. [illegible]*tum*? C. C. V.

Dermorion, gl. [illegible] (= [illegible]). Lux.

Desi, gl. [illegible]. C. C. V.

Deurr, gl. *acri*. Lux.

Dicomit : *in dicomit tegran* ; en marge, en face : « Si quis episcopus, sive aliquis edificaverit ecclesiam in territorio alicujus episcopi, hujus ecclesiæ consecratio reservetur ei, in cujus territorio edificata est. » C. C. V (cf. *In dicombito*, cartulaire de Redon).

Didanuud, gl. *elicio*. Eut.

Dieteguetic, gl. *distitutus*. C. C. V.

Dihel, gl. *deses*. Eut.

Diliu, gl. *fuscetur*. C. C. V.

Dilucet, gl. *anathema*. C. C. V.

Diprim, gl. *essum*. Lux.

Discou, gl. *lances*. Bern.

Dispriner, gl. *depretiatur*. C. C. V.

Docondom-ni ou **Docordomni**, gl. *arcemus*. C. C. V.

Dodimenu, gl. *decrecit* (ou *decreat* ?) Lux.

Dodocetic, gl. *inlatam*. Lux.

Doguohintiliat, gl. *inceduus*. Eut.

Doguolouit, sur *redigit*, dans « sic exorcista redigit in sua diligentia totius regni domini secreta. » C. C. V.

Doguorenniam, gl. *perfundo*. Lux.

Dogurbonneu, gl. *rogauerit*. C. C. V.

Domot, gl. *ritum*, C. C. V.

Dorguid ou **Darguid**, gl. *pithonicus*. C. C. V.

Dorn : « A dorn, » gl. *triturantis*. C. C. V.

Doromantorion, gl. *auspicibus*, id est, *considerantibus*. Bern.

Douolouse, gl. *depromis*. Lux.

Douretit, gl. *turpi*. C. C. I.

Drogn, gl. *cetus* (=*cœtus*). Lux.

Duliu (mss. *daliu*), gl. *fuscus*. Bern.

Duglas, gl. *ceruleus*. Bern.

Dutimen, gl. *exquoquitur*. C. C. V.

Edemnetic, gl. *desideratrix*. C. C. V.

Eidguin (lege *eidnguin*[*ot*]), gl. *aucupio*. C. C. V.

Elestr, gl. *hibiscum*. Bern.

Eltroguen, gl. *nouerca*. C. C. V.

En, gl. *in*, dans « *en arima*, » *in agone*. Lux.

Enbit, gl. *debilis*. C. C. V.

Ender[**ch**], gl. *evidentissimis* C. C. V.

Endlim, gl. *fenus*. C. C. II.

Enmetiam, gl. *innuo*. Eut.

Entic, gl. *priscæ*. Lux.

Ep, gl. *secus*. C. C. V.

Ercentbidi te, gl. *notabis*, id est, *agnosces vel signabis*. Bern.

Ercolim ou **Eriolim**, gl. *editui*. C. C. V.

Ercor, gl. *ictum*. C. C. V.

Erderh, gl. *euidentis*. C. C. V.
Erguinit, gl. *tirannica auctoritate molirentur*. C. C. V.
Esceilenn, gl. *cortina*. Bern.
Estid, gl. *sedile*. Eut.
Etbinam, gl. *lanio*. Eut.
Ethin, gl. *rusci*. Bern.
Etncoilhaam, gl. *aspicio, auspex*. Eut.
Euonoc, gl. *spumaticus*. Lux.
Eunt, gl. *æquus*. Eut.
Fleriot, gl. *quæ redolet*. C. C. V.
Funlou, gl. *rudentibus*. Mss. latin 11411, f° 100, Bib. Nat. de Paris.
Glanet, gl. *palliditate*. C. C. V.
Goerp, gl. *stigmate*. C. C. V.
Golbinoc, gl. *rostratam*. Lux.
Guanorion, gl. *istriones*. C. C. III.
Guascotou, gl. *frigora*. Bern.
Gudcoguod, gl. *reprehendendi*. C. C. V.
Guedom, gl. *bidubio*. C. C. V.
Gueltiocion, gl. *fenosa*. Lux.
Gueltoguat, gl. *fastigium*. C. C. V.
Guerg, gl. *efficax*. Eut.
Gufor[n], gl. *clibani*. C. C. V.
Guilannou, gl. *fulicæ*. Bern.
Guiliat, gl. *tonsa*. C. C. V.
Guilp, gl. *madeficandum*. C. C. V.
Guiltiatou, gl. *tonsuras*. Lux.
Guinodroitou, gl. *plagæ*. Bern.
Guinuclou, gl. *lanceæ uenatrices*. Bern.
Guirgiriam, gl. *hinnio*. Eut.
Guirhter, gl. *austeritate*. C. C. V.
Guirtitou, gl. *funis*. Bern.
Guis, gl. *suilis*. C. C. V.
Guohi, gl. *fuscos*. Bern.
Guoliat, gl. *comata*. C. C. V.
Guomone[t], gl. *territorio*. C. C. V.
Guomonim, gl. *pulliceri* (= *polliceri*). C. C. V.
Guorail, gl. *supercilium*. Bern.
Guorcerdorion, gl. *circumcellionum*. C. C. V.
Guotan, gl. *nepta?* Mss. latin 11411, f° 100 v°, Bibl. Nat.
Guoteguis, gl. *conpiscuit*. C. C. V.
Guotric, gl. *difer*. C. C. V.
Guotroit, gl. *demulgitis*. C. C. V.
Gupartolaid, gl. *priuilegia*. C. C. V.
Gurclut, gl. *evidentis*. C. C. V.
Gurlimun, gl. *diliniti*. C. C. V.
Gurprit, gl. *superstitiose*. C. C. V.
Gutric, gl. *defer* (= *differ*). C. C. III.
Haloc, gl. *lugubri*. C. C. V.
Hantertoetic, gl. *semigilati?* Lux.
Helabar, gl. *græcus*. Eut.
Hepcorim : Ihepcorim, gl. *cassum*. Bern.
Hestr, gl. *ostrea*. Mss. latin 11411, f° 102, Bibl. Nat.

Hint, gl. *per avia*? Lux.
Holeu, gl. *canori*. Lux.
Hui, gl. *vos*. C. C. I.
Huisicou, gl. *papulas*. C. C. V.
Huital, gl. *pabulæ*, id est, *papulæ uel uerrucæ*. Bern.
Iac, gl. *suspite*. C. C. V.
Iecol, gl. *alienigena*. C. C. V.
Imcobloent, gl. *apocant*. Lux.
Imcomarguid, gl. *expertus sum*. C. C. V.
Imguparton, gl. *se... abdicant*. C. C. V.
Inaatoe : Nit inaatoe, gl. *non ineundum est*. C. C. V.
Inlenetic, gl. *interlitam*. C. V. C.
Inmor, gl. *multo*, dans *quamvis multo rarius*. C. C. V.
Iolent, gl. *precentur*. Lux.
Ir, gl. *quatenus*. C. C. V.
Iscartholion, gl. *stupea*. Bern.
Iul : « A iul, » gl. *ultro*. C. C. II.
Ladam, gl. *cædo*. Eut.
Lammam, gl. *salio*. Eut.
Laniou, gl. *idrutis*. Mss. latin 11411, f° 102, Bibl. Nat.
Lat, gl. *crapulam*. C. C. V.
Lau, gl. *pectusculum et armum dextrum*. C. C. V.
Laur, gl. *solum*. Eut.
Lemenic, gl. *salax*. Eut.
Lemhaam, gl. *arguo*. Eut.
Lestnaued, gl. *naues* (lege *nauseam*?) Lux.
Libiriou, gl. *lapsus vel rotunda ligna*. Bern.
Lien, gl. *manutergium*. C. C. V.
Lim, gl. *acummine*. C. C. V.
Limn, gl. *lentum*. Bern.
Limncollin, gl. *tilia ante jugo levis*. Bern.
Limncollou, gl. *tiliæ*. Bern.
Lin, gl. *lacuna*. C. C. V.
Linom, gl. *litturam*. Lux.
Liou, gl. *neuum*. Lux.
Lis, gl. *sicatorium* (lege *siccatorium*). C. C. V.
Lisiu, gl. *lixa*. Eut.
Loed, gl. *sordida*. C. C. V.
Lois ou **Loos**, gl. *latronibus*. C. C. V.
Loit, gl. *cano*. C. C. V.
Luscou, gl. *oscilla*. Bern.
Mabcauuelou, gl. *cunabula*. Bern.
Maciat (lege **Mociat**), gl. *poractur* (lege *porcator*?). C. C. V.
Meic, gl. *ratas*. C. C. V.
Meid, gl. *serum*. Bern.
Meir, gl. *actores*. C. C. V.
Melgabr, gl. *ligustra*. Bern.
Meplaom, gl. *confitari* (lege *confutari*). C. C. V.
Mergidhaam, gl. *hebesco*. Eut.
Milin, gl. *prostitutam*. C. C. V.
Milinou, gl. *libosas*? Lux.
Milintric, gl. *stupris*. C. C. V.
Mogou, gl. *comas*. Lux.
Molin, gl. *molam*. C. C. V.
Montol, gl. *trutina*. Eut.
Morbran, gl. *merges*. Eut.
Muoed : « A muoed, » gl. *fastu*. C. C. I.

Na, Nac, négations dans les phrases relatives ou prohibitives. C. C. V.

Natrolion, gl. *regulosis* (*regulus*, serpent). Lux.

Ni, négation. C. C. V.

Niguid, gl. *neophitum*. C. C. V.

Nim, gl. *seriem*. Lux.

Ninou : « A ninou, » gl. *laquearibus*. Bern.

Nit, négation : « Nit inaatoe, » gl. *non ineundum est*. C. C. V.

Nith, gl. *nepta*. C. C. III.

Nouitiou, gl. *nundinæ*. Eut.

Ocerou, gl. *hirsutis*. C. C. V.

Olguo, gl. *indagationis*. C. C. V.

Or[d], gl. *maleus* (lege *malleus*. C. C. V.

Orgiat, gl. *cæsar* (lege *cæsor*). Eut.

Orion, gl. *oram*. C. C. V.

Ousor, gl. *opilio*. Bern.

Poues, gl. *quies*. Eut.

Preteram, gl. *perpendo*. Eut.

Pritiri, gl. *jactura*? Bern.

Racloriou, gl. *proscenia*. Bern.

Rannam, gl. *partior*. Eut.

Rannou, gl. *partimonia*. Lux.

Rit, gl. *vadum*. Eut.

Rocredihat, gl. *uigricatus* (*vibritatus*?). Lux.

Rod, gl. *eruginem*. C. C. V.

Rogulipias, gl. *oliuauit*. Lux.

Roiau, gl. *soffosoria* (lege *fossoria*). C. C. V.

Roluncas, gl. *guturicau*[*it*]. Lux.

Roriose[n]ti, gl. *sulcauissent*. Lux.

Saltrocion, gl. *graciles*. C. C. IV.

Satron, gl. *fucos*. Bern.

Scal, gl. *carduum*. C. C. V.

Scarat, gl. *diiudicari*. C. C. V.

Scobarnocion, gl. *auritos*. Bern.

Siel, gl. *signaculum*. C. C. V.

Silim, gl. *tuitionem*. C. C. V.

Soeul, gl. *fiscum*. C. C. V.

Soudan, gl. *hebetudinem* (i soudan, *in hebetudinem*). C. C. V.

Stloitprenou, gl. *lapsus siue rotunda ligna*. Bern.

Straul ou **Straal**, gl. *calamidis* (*chlamydis*). C. C. V.

Strocat, gl. *tractus est*. C. C. V.

Strouis, gl. *straui*. Lux.

Taguelgulliat, gl. *silicernium*. Eut.

Tal, gl. *soluit*. C. C. V.

Tan, gl. *focus*. Eut.

Tanol, gl. *acciboneum*. Mss. latin 11411, f° 102 v°, Bibl. Nat.

Tar, gl. *uentrem*. Bern.

Tegran. Voir *Dicomit*.

Temperam, gl. *condio*. Eut.

Testoner, gl. *inevitabili*. C. C. V.

Testou, gl. *stipulationes*? C. C. V.

Tigom, gl. *neui*. Lux.

Tiguotroulou ou **Tiguotroulau**, gl. *supellectilem*. C. C. V.

Tinsot ou **Tinsit**, gl. *sparsit*. C. C. V.
Tirolion, gl. *agrica*. Lux.
Toos, gl. *taxam*. C. C. V.
Toreusit, gl. *atriuit*. C. C. V.
Torleberieti, gl. *phitonistarum* (lege *pythonistarum*). C. C. I.
Tracl lege **Trascl**, gl. *larum*. C. C. III.
Trebou, gl. *turmæ*. Lux.
Treorgam, gl. *perforo*. Lux.
Tromden, gl. *peruolauit*. C. C. V.
Truch, gl. *obtusi*. Bern.
Ueruencou, gl. *verbenas*. Bern.
Uileou, gl. *uiolas*. Bern.
Unblot, gl. *simila quæ* (lege *similago*). C. C. V.; *ib.*, **unblot**, gl. *similaginem*.
Utgurthconetic, gl. *obnixus*, id est, *perduram*, id est, *contra nisus*. Bern.

NOMS BRETONS CONTENUS DANS LES VIES DES SAINTS ET LES CHARTES

I — Vies des saints

Les Vies des saints que nous mettons ici à contribution sont celles de :

Saint Samson, évêque de Dol, écrite dans le courant du VII[e] siècle (Mabillon, *Acta Sanctorum ordinis sancti Benedicti*, sæculum I, pp. 165-186);

Saint Paul Aurélien, premier évêque de Léon, écrite au IX[e] siècle à Landevennec par le moine Uurmonoc (publiée par M. Cuissard dans la *Revue celtique*, V, p. 413; cette Vie repose sur un manuscrit du X[e] siècle (bibliothèque d'Orléans), à l'exception de la préface et des vers de la fin, tirés d'un excellent manuscrit du XII[e] siècle (Bibl. Nat., fonds latin, 16942);

Saint Winwaloe, écrite également au IX[e] siècle, à Landevennec par Wrdisten, maître de Wrmonoc. Grâce à l'obligeance de M. Arthur de la Borderie, nous avons pu mettre à profit les trois principales sources de cette Vie : le manuscrit latin de la Bibl. Nat., 5610 A, XII[e] siècle; le Cartulaire de Landevennec; le manuscrit latin 9746, Bibl. Nat., XVI[e] siècle (C'est le manuscrit 5610 A qui conserve le mieux pour les noms bretons l'orthographe du IX[e] siècle);

Sainte Ninnoc, d'après une copie du Cartulaire de Quimperlé faite par M. Maître en 1881 et déposée par lui aux archives du Finistère;

Saint Gildas, écrite au XI[e] siècle par un moine de Rhuys qui avait évidemment sous les yeux des documents plus anciens (*Acta Sanctorum ordinis sancti Benedicti*, sæculum I, p. 139);

Saint Brieuc, d'après dom Lobineau, *Vies des Saints de Bretagne*, pp. 11 et suiv. (Dom Lobineau s'est appuyé sur un fragment du manuscrit de l'abbaye de Saint-Serge d'Angers et sur un ancien bréviaire de Saint-Brieuc).

Plusieurs autres Vies sont intéressantes au point de vue historique, mais, en général, ou elles ne fournissent que peu de noms bretons ou elles ne reposent que sur des documents par trop postérieurs à l'époque du vieil armoricain (1).

Achm, port en Armorique, Vie de saint Brieuc, p. 11; ***Achmensis*** pagus, Vie de Paul Aurélien, c. 12 (2).

Amachdu rupem, Paul Aurélien, 12 (3).

Ampnis, fluvius ingens proprio nomine ***Ampnis***, Winwaloe, II, 3; Cartulaire de Landevennec *Hamn*, l'Aulne (Finistère) (4).

Arecluta regio : vocabulum sumpsit a quodam flumine quod Clut nuncupatur, *Vie de Gildas*, préface (le pays sur les bords de la Clyde, le royaume breton de Strat-Clyde) (5).

Aroedma : loco cui modo *signaculum* nomen est, Paul Aurél., 23; d'*aroed*, signe, gallois *arwydd*, armoricain *arouez*, et de *ma*, lieu.

(1) Voir J. Loth, *l'Émigration bretonne en Armorique*, appendice.

(2) M. Cuissard lit à tort *Agniensis*. L'*Achmensis* pagus comprenait l'ancien archidiaconé d'*Ach* (*Achm*) dans le diocèse de Léon. On peut, avec quelque apparence de raison, rapprocher de ce nom celui des *Ossismi* ou *Oxismi*.

(3) Si le *ch*, comme cela n'est pas rare au IX[e] siècle et même au XI[e], ne désigne pas ici la spirante gutturale sourde, on peut rapprocher le gallois ***afagddu***, extrême obscurité, enfer ? C'est aussi un nom propre gallois.

(4) *Amn* est la forme faible de la même racine qu'on trouve dans le gallois ***avon***, rivière, armoricain *aven*.

(5) Voir J. Loth, *l'Émigration bretonne*, pp. 144 et suiv

Battha insula, Paul Aurél., 16, l'île de Batz sur les côtes du pays de Léon — *Bathguerran*, *Vie de Ninnoc*, p. 64, Batz près Guérande.

Brehant-Dincat glosé par guttur receptaculi pugnæ, Paul Aurél., I; cf. gallois *breuant*, gorge, trachée-artère; *Dincat* est composé de *din*, citadelle, et de *cat*, combat (1).

Bretowenus, nom de l'un des compagnons de Paul Aurél., c. II (2).

Briocus ou **Briomaglus**, Saint-Brieuc, *Vie de saint Brieuc*, p. 11.

Brisiaci silva, Winwaloe, II, c. 12; plus anciennement *Brithiacum*, Briec (Finistère).

Brochana pars, Paul Aurél., 15; *Brochanus* rex, *Vie de Ninnoc*, p. 59 (Cf. le gallois *Brycheiniawg*, le pays de *Brochan*, le Brecknockshire).

Budocum cognomine *Arduum*, Winwaloe, I, 4 (Cf. le nom actuel de Beuzec).

Caer Bannhed, Paul Aurél., 8, manuscrit de Paris; villa *Bannedos*, manuscrit d'Orléans.

Catmaelus, nom d'homme, Winwaloe, II, 23 (Ms. 5610 A) — *Catmaglus*, Cart. de Land. (Voir plus haut *Brohomagli*, *Inscriptions chrétiennes de Bretagne*, et *Caturiges*, Noms gaulois).

Catouii regis consobrinus Fracan, Winwaloe, I, 2.

Cetomerin, Paul Aurél., 22, compagnon du saint.

Creirvia puella, sœur de Winwaloe, *Vie de Winwaloe*, I, 14 (Manuscrit du XVI^e^ siècle); *Chreirbia* dans les autres (3).

Coetlann : quod sonat interpretatum *monasterium nemoris*, Gildas, 27. Le texte porte *Coetlahem*, ce qui est une faute évidente.

Combronensi regione, Ninnoc, Cart. Quimp., p. 57; *Combronensium* regis filia, *ibid.*, p. 62; dérivé de **Combrox*, *Combrogis*,

(1) *Dincat* (ms. *dicat*) a été transformé par M. Cuissard en *dicat*, ce qui est une erreur évidente par le contexte même. Pour *Dincat* cf. *Dunocati* (*Inscriptions chrétiennes*). Il y a un *Dingad* dans le Brecknockshire.

(2) Il faut probablement lire *Brettowenus*; c'est probablement saint *Brewen*, le patron de Berné (canton du Faouet, Morbihan), supplanté aujourd'hui par le saint saxon Brévin.

(3) Il est difficile de ne pas rapprocher ce nom du gallois *creirmy*. joyau, perle, épithète pour une jolie femme, et aussi nom propre.

compatriote ; **Com-broges*, les *Cymry*, le nom national des Gallois qui a tant fait divaguer historiens et anthropologistes.

Conomaglus : *Maglus Conomagli* filius, Winwaloe, I, 18 (Voir plus haut Noms gaulois et bretons et plus bas Conmail, Chartes).

Conomorus, nom d'homme, Gildas, 20 (Voir plus haut, Noms armoricains du VI^e^ siècle).

Coriticiana regio, Brieuc, p. 11, en gallois, *Ceredigiawn*, Cardigan.

Demetia, saint Samson, I, le pays de *Dyfed*, sud du pays de Galles ; *Demetarum* patria, Paul Aurél., 2.

Domnonia, Samson, p. 59 ; *Domnonensis* patria, Paul Aurél., 22, division importante de la Bretagne armoricaine septentrionale (1).

Elegium fluvium, Winwal., II, 12, l'Ellé qui séparait sur la grande partie de son cours les deux anciens évêchés de Vannes et de Cornouailles (2).

Eltutus, Samson, 8-9, nom d'un saint qui a donné son nom à *Lan-Ildut*, dans l'ancien diocèse de Léon, et à d'autres lieux en Bretagne et dans le pays de Galles.

Fracanus, Winwal., I, 2, Breton insulaire qui a donné son nom à *Plou-fragan*, près Saint-Brieuc.

Gellocus, nom d'homme, Paul Aurél., 11 (Cf. armoricain et gallois *gell*, brun, châtain-foncé ?).

Golban : vadi cui vocabulum Golban, Paul Aurél., 17 (Cf. *gol-binoc*, Gloses).

Guennargant, uxor *Gurkentelu*, *Vie de Ninnoc*, Cart. Quimp., p. 59 (Voir plus bas, Chartes, au nom *Argant*).

Gurgentelu, qui vocabatur *Ilfin*, *Vie de Ninnoc*, Cart. Quimp., p. 59 ; plus bas *Gurkenteluo* à l'ablatif (Cf. Chartes, *Condelu* ?).

Gyldan, accusatif du nom de Gyldas, Paul Aurél., 3.

(1) Ce nom a été apporté en Armorique par les Bretons Dumnonii dont le nom se retrouve dans celui de *Devon*, comté du sud de l'Angleterre. La Domnonée comprenait au IX^e^ siècle la vaste région située entre le Couesnon et la rade de Brest, c'est-à-dire les anciens évêchés de Dol, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Tréguier, Léon.

(2) Cf. le nom de la rivière *Elei*, aujourd'hui *Ely* dans le Glamorgan (Cartulaire de Landaff, pp. 27, 66).

Hinuuoret, le personnage auquel est dédiée la Vie de Paul Aurélien (Voir Chartes, à *Hin*).

Hirglas, glose *longi-fulva*, nom de la cloche de Saint-Paul, Paul Aurél., 17.

Hoiata insula, Gildas, 28; l'île de *Houat* sur les côtes du Morbihan, très probablement l'insula *Sīata* de l'époque gauloise.

Iudwalus, nom d'un prince breton, Paul Aurél., 22 (1).

Iuniavus, qui et ipse britannica lingua *cum illis lux* vocitabatur, saint Samson, 46 (2).

Kemenet-Heboueu, *Vie de Ninnoc*, Cart. Quimp., ancien doyenné dont le siège était à *Guidel*, près Lorient (Morbihan) (3).

Lann *monastère; Lanna Pauli*, aujourd'hui *Lampaul* (Finistère), Paul Aurél., 13; *Lanna Hilduti*, le monastère d'Iltut, Gildas, 5; *Lann Ninnoc* en Pleumeur (Morbihan), Vie de Ninnoc, Cart. Quimp., p. 65.

Letavia, Gildas, 16; in armoricam *quondam* Galliæ regionem, *tunc* autem a Britannis a quibus possidebatur *Laetavia* dicebatur; *Letavie* portus, *Vie de Ninnoc*, Cart. Quimp., p. 60; *Letavia*, en gallois moderne *Llydaw*, était le nom breton de l'Armorique et avait probablement le même sens qu'*Aremorica*, c'est-à-dire de *région maritime*.

Locmenech : *locus monachorum*, Gildas, 33, aujourd'hui *Locminé* (Morbihan), en breton vannetais *Loguneh*.

Lowenanus, Paul Aurél., 11, nom d'un compagnon du saint (Voir Chartes, à *Louuen*).

Maglus, Conomagli filius, Winwaloe, I, 18 (Voir *Conomaglus*).

(1) Ce nom se retrouve dans le pays de Galles : *Lynn Idwal* ou le lac de *Iudwal* (Carnarvonshire).

(2) Ce nom se retrouve dans celui du patron d'une chapelle de Saint-Aignan (canton de Cléguerec, Morbihan), transformé en Saint-Ignace; on prononce *Sant-Iniaw*. Si on lit *Iunianus*, c'est le nom de *Saint-Innan*, transformé lui aussi en Saint-Aignan.

(3) *Kemenet* a été un nom commun, indiquant le siège d'une division territoriale assez étendue. Le nom étant féminin, on a eu de bonne heure la forme *ar Gemene* (Guémené-Penfao, Guémené-sur-Scorff). La dentale finale a disparu, ce qui suppose que le *t* a représenté une aspirante dentale douce. Les paysans bretons disent, dans le Vannetais : *Er Gemene*. Pour *Hebouen*, voir *Hebgoeu*, Chartes.

Mailocus, Gild., 2, nom d'homme, dérivé de la même racine que *Maglus*.

Mediona insula, Paul Aurél., 11, paraît être une des **Molènes**, entre Ouessant et le continent.

Meinin, Paul Aurél., 14, glose *lapideam* dans Plebem lapideam (mal lu par Cuissard).

Ninnoca, Cart. Quimp., 57; a donné son nom à *Lan-Nenec* et *Saint-Nenec* (Morbihan).

Ossam insulam, Paul Aurél., 11, l'île d'Ouessant (1).

Pull-Ilfin *le marais, la mare d'Ilfin, Vie de Ninnoc*, Cart. Quimp., p. 62 (2).

Pennohen, caput boum, *la tête des bœufs*, nom de lieu, Paul Aurél., I.

Plomorcat ecclesiam, Gild., 40; Plumergat, près Auray (Morbihan).

Plueu-mur, la grande peuplade, *Vie de Ninnoc*, Cart. Quimp., p. 62 : *Pleumeur* (Morbihan).

Quonocus, Paul Aurél., 11, voir *Toquonocum*.

Quonomorium, surnom du roi Marc, Paul Aurél., 8 (Voir Noms armoricains du VI^e^ siècle).

Telmedovia plebs, Paul Aurél., 11; aujourd'hui *Ploudalmézeau* (Finistère).

Thopepigia, Winwaloe, II, 3; on trouve aussi *Thopopegia*, aujourd'hui *Tibidy* (Finistère).

Tigernomaglus, Paul Aurél., 22, compagnon du saint; c'est aussi le nom du personnage auquel est adressée la Vie de saint Samson (*Tigernomalus*); cf. *Tiarmailus*, Vie de saint *Turiavus* (Boll., juillet, IV, p. 614).

Toquonocum : *Quonoco* quem alii sub additamento more gentis

(1) *Ossam* est bien la forme, en vieil armoricain, d'où dérive le nom actuel *Eussa*. On trouve encore *Ossa* dans un pouillé du diocèse de Léon du XVI^e^ siècle (De Courson, *Cartulaire de Redon*). Le gallois *Uc'hant* est une forme savante forgée sur *Uxantis*.

(2) Ce nom d'*Ilfin* est curieux. Il se retrouve peut-être dans Iffendic (commune d'Ille-et-Vilaine), anciennement *Ilfintic*; cf. le nom gallois *Elphin*, du gaélique *Alpin*.

transmarinæ *Toquonocum* vocant (Cf. Saint-Connec, aujourd'hui Saint-Connet, en Lignol, Morbihan ; et Saint-Thégonnec, Finistère), Paul Aurél., 11.

Towoedocus, surnom de Woednovius, compagnon de Paul, Paul Aurél., 11 (Cf. Saint-Touézec, patron d'une chapelle près de Saint-Brieuc).

Trechmorum, à l'accusatif, Gild., 25, saint Tremeur, fils de sainte Triphine.

Uueithnoc, Winwaloe, 5610 A; *Guethenoc*, Cart. de Land., aujourd'hui *Guezennec;* de *weith*, combat (Cf. *Uueitnoc*, Cart. de Redon, IXe siècle).

Werocus, Gild., 20; nom du célèbre fondateur du plus belliqueux des États bretons, *Bro-weroc*, aujourd'hui *Bro-erec* ou Vannetais occidental (Cf. plus haut *Verācius, Inscriptions chrétiennes*).

Winwaloeus, 5610 A, préface; *Guingualoeus*, Cart. de Land.; *Winwaloeus*, Paul Aurél., préface.

Withur, comte de Léon, Paul Aurél., 15; nom emprunté à un cas oblique du latin *victor* (1) ?

Woedmonus, nom d'homme, Winwaloe, I, 16, 5610 A; *Guoedmonus*, Cart. de Land.

Woednovius, compagnon du saint, Paul Aurél., 11; *Gouezno*u, Finistère.

Wormawi villa, Paul Aurél., 14 (Pour *mawi*, cf. le gallois *maw*, serviteur; de la même racine que l'armoricain *maoues*, femme, *mevel*, serviteur).

Wrdisten, auteur de la *Vie de Winwaloe*, préface, 5610 A; *Gurdestin*, Cart. de Land.; *Wrdisten*, Vie de Paul Aurélien, préface (Cf. le gallois *distein*, sorte d'intendant dans les demeures des chefs gallois).

Wrmonoc, l'auteur de la *Vie de Paul Aurélien*, préface.

(1) Il est à noter que le génitif latinisé de ce nom dans la Vie du saint est *Withuris*.

II — Chartes

Les noms bretons qui suivent sont tirés du Cartulaire de Redon et du Cartulaire de Landevennec, à l'exception d'un petit nombre que nous avons jugés particulièrement instructifs, extraits d'une charte originale du XI[e] siècle, conservée dans les archives du département d'Ille-et-Vilaine (fonds de l'abbaye de Saint-Sulpice de Rennes, liasse 89), et publiée par M. Arthur de la Borderie dans les *Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, t. XVII, 1885, pp. 17-19 (1). Le Cartulaire de Redon, si on excepte les quinze ou vingt dernières chartes, a été écrit au XI[e] siècle, mais un très grand nombre de chartes sont du IX[e]; trois sont du VIII[e]; un certain nombre appartiennent au X[e]. Ces chartes offrent toutes les garanties possibles d'authenticité. Le scribe les a reproduites avec autant de fidélité que son ignorance le lui a permis. Il a commis bon nombre d'erreurs de lecture et il est parfaitement clair qu'il a eu devant les yeux une écriture du IX[e] siècle qu'il n'a pas toujours su déchiffrer. Il a confondu le *c* et le *t*, l'*h* et le *b*, *cl*, *ch* et *d*, etc. Il nous paraît même résulter de certaines fautes qu'il ne savait pas le breton. On a attribué les différences d'orthographe pour plusieurs noms bretons à l'influence de la prononciation du XI[e] siècle. Une étude attentive du manuscrit nous a amené à la conclusion que les variations dans l'orthographe ne sont pas le fait du scribe, qu'elles existaient réellement dans l'original. L'orthographe est particulièrement flottante en ce qui concerne la transcription des spirantes dentales, gutturales et labiales. La spirante dentale sourde (*th* dur anglais, *th* gallois) est écrite *t*, *th*, *d*, même *s* (Voir *Brith*). La spirante dentale sonore, *dd* du gallois moderne, *z* armoricain

(1) Cette charte fait partie d'une série de documents publiés par M. Arthur de la Borderie, avec un commentaire intéressant, dans le t. XVII, des *Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, sous le titre de : Recueil d'actes inédits des ducs et princes de Bretagne (XI[e], XII[e] et XIII[e] siècles).

moyen, *th* doux anglais) est écrite *t*, *th*, plus souvent *d*. Le *th* représente assez souvent une simple explosive sourde *t*, quelquefois même l'explosive sonore *d*. Le *ch* n'a pas non plus toujours la valeur d'une spirante gutturale; il indique parfois une simple explosive sourde, ou forte *c*. Enfin, les spirantes sont souvent représentées par des ténues ou fortes. Le *b* alterne à chaque instant avec le *u*=*v*, même dans des mots latins (*nobembrio*, p. 57, pour *novembrio*). Le *g* est souvent spirant entre deux voyelles; aussi alterne-t-il souvent avec *i* (*i* spirant). Pour les voyelles, *ae* représente souvent, même dans les mots latins, un son *e* (probablement *è* ouvert français). L'*i* sorti d'*ĭ* bref alterne aussi souvent avec *e* en attendant qu'il passe complètement à *e*. *U* représente les sons *u* et *ou* français.

Le Cartulaire de Redon a été publié par M. Aurélien de Courson dans la collection des *Documents inédits sur l'histoire de France*, Paris, 1865. Nous avons collationné l'original qui se trouve aujourd'hui dans la bibliothèque du grand séminaire de Rennes, et nous avons pu opérer, au point de vue de la langue, un certain nombre de corrections importantes, que nous signalons, lorsqu'il y a lieu. Un point important à noter, c'est que l'index souvent n'est pas conforme aux chartes (1). Les noms qui dans notre publication, ne sont pas suivis d'une date, appartiennent à des chartes du IX^e^ siècle. Pour les noms du IX^e^ siècle, nous ne donnons la date qu'au cas où il y a doute sur la forme réelle du nom ou lorsqu'un changement ou un flottement dans l'orthographe peut intéresser la phonétique et l'histoire de la langue.

Le Cartulaire de Landevennec est dans son ensemble du XI^e^ siècle. Les actes qui y sont donnés comme antérieurs à ce siècle peuvent être considérés comme apocryphes en très grande partie ou arrangés : ils n'ont de valeur au point de vue de la

(1) Au point de vue de la linguistique bretonne, la publication de M. de Courson est très défectueuse. C'est un travail à refaire.

langue que comme documents de l'époque de la rédaction du Cartulaire. Les actes du Cartulaire de Landevennec ont été publiés dans la collection des *Documents inédits sur l'histoire de France, mélanges historiques*, t. V, Paris, 1886. La copie en avait été préparée par M. Le Men; les épreuves ont été corrigées et l'index rédigé par M. Émile Ernault. En tête se trouve une préface de M. d'Arbois de Jubainville traitant de la description du manuscrit, de la langue des noms bretons, et d'une chronologie du Cartulaire de Landevennec. Les noms bretons que nous extrayons du Cartulaire de Landevennec sont suivis de l'abréviation C. L. Nous réservons pour la période du moyen armoricain les noms du Cartulaire de Quimperlé dont les actes ont été pour la plupart rédigés au XII[e] siècle.

Les actes du Cartulaire de Redon forment en réalité, avec les gloses, le seul document véritablement important où on puisse étudier le vieil armoricain, le XI[e] siècle étant déjà une époque de transition et pouvant être considéré comme ouvrant la période du moyen armoricain. Il y a dans le manuscrit deux lacunes principales, l'une du folio 8 verso au folio 51 recto; l'autre au folio 78 où on passe de la charte 124 à la charte 233. La perte totale peut s'évaluer à 115 chartes, dont quelques rares extraits nous ont été conservés par les Bénédictins. Ces fragments et d'autres documents empruntés à la collection des Blancs-Manteaux ou détachés d'un second Cartulaire de Redon dont on a recueilli quelques feuillets ont été donnés en appendice par M. de Courson.

Les noms qui ne sont pas suivis de l'indication *nom de lieu* sont des noms d'homme :

Ab: l'abréviation usuelle pour *map*, fils? dans *Ab-brit*, 857 — *Ab-gar*, 865 (Voir *Beuuin*).

Abbatt *abbé*, C. L., 50.

Achebui 844 (Achebui, Achiboe, Akeboe 874-876).

Ad, préfixe, identique au latin *ad*, souvent confondu avec le suffixe

vieux celtique *ate*, qui a à peu près le sens du latin *re* : Adgan, Adgant.

Ael *sourcil*, dans *Uurm-haelon*, aux sourcils bruns (1) (Voir *Uurmhaelon*).

Aer *carnage*, *combat* : Aer-mitit — Aer-nonne — Aer-uiu 857, Haerviu 860, appendice, Herueu 869; Haerueu, C. L., 47 — Haer-ui 868, Hervi 1051-1060 — Haer-uuiu 879 — Her-leuuinus, C. L., 24, Her-pritt (tribus), C. L., 85 (Voir *Haer*).

Aeth (Cf. gallois *aeth*, pointe, piquant, au figuré douleur? ou *aidd*, zèle, chaleur) : Aeth-lon, avant 797 (Ait-lon 844 — Aithlon 891-898 — Ethlon 832 — Haethlon 848 — Heslonus 1051 — Hethlon 1100) — Hethmeren, Edmeren, C. L., 24, 18.

Aethurec Rethcar, nom de lieu, C. L., 30 — Aethuric Freoc, Cart. de Red., 875 — Aethuric Milcondoes 875 (Cf. *aeth*) (2).

Afroc, seul, et dans *Ran-afroc* 866.

Al *autre*? : Alii villa (3) — Alliou (C. L., 52?) — peut-être dans Al-nou 797 — Alnodet 857 — Aluuoret 853-864 — Alui 1026 — Alueus 846, Albeu 859. Dans plusieurs de ces noms, sinon dans tous, *al* est pour *alt* (Voir *alt*).

Alan, nom propre très commun aujourd'hui encore (Voir *Alamnus* à l'article Monnaies) — *Halanau* (4), aujourd'hui *Alano* ou *Alanou*, en paraît un dérivé.

Alt (Cf. gallois *allt*, falaise, escarpement, armoricain *aod*, rivage, *Pen-ann-aut*, C. L., XIII^e^ siècle) : Alt-frid 852, Alfrit 871 (Albrit 850 — Alurit 879) — Alfret et Altfred 868 — Aulfret, C. L., 54 — Alt-roen 797, Aldroen 1052-1060 (5).

Alvar-pren, lieu en Crozon, C. L., 8. Le manuscrit du XVI^e^ siècle donne *aval-pren*, pommier.

Alunoc 832-860. *Alun* se retrouve dans plusieurs noms du pays de Galles.

(1) *Wrm ael*, est un surnom que le poète Dafydd ab Gwilym donne à une de ses amies.

(2) *Aethurec*, toujours accompagné d'un nom propre est peut-être un nom commun : *le lieu aux ajoncs*? gallois *eithin*, ajoncs.

(3) Titre 170, le manuscrit donne villa *alii* et non *alli*.

(4) *Halanau* a été transformé par M. de Courson en *Balandu*, titre 241, p. 192.

(5) Sur *Allt* voir Rhys, *Lectures*, p. 416; d'*aod* est dérivé l'armoricain *autenn*, rasoir; pour le rapport des sens, cf. le grec ῥηγμίς, falaise, et ῥήγνυμι, je brise.

Am, préfixe et préposition, en gaulois *ambi*, autour de : ***Am-hedr***, C. L., 25 — *Amrith*, lieu, 841.

An, article dans *an Cloedou*, C. L., 29 — *an Laedti*, C. L., 14, etc.

An, particule intensive dans An-budiat et An-uudiat 868 — Angabolo — Anuuanoc.

Anau *inspiration musicale, génie poétique, chanteur;* Anau, nom d'homme 832 — Anauan, Anauhi, Anauhic, Anauuen.

NOMS COMPOSÉS :

Anau-britou.	Anau-hoiant.	Anauuanoc.
-bud.	-hoiarn.	Anauuedoe.
-car.	-hoiat.	Anauueten.
-gen.	-ki.	Anauuian.
-haillon.	-lechan.	Anauuili.
-hiart 1041.	-monoc.	Anauuolou.
-hird, hitr.	-ran.	Anauuoret.
-hocar.		

Doithanau (1) 814-825, Doidanau 826 — Dreanau et Drianau — Gloisanau — Ritanau — Uuinanau.

Angabolo *saisie, reprise*, charte XI, p. 12 (Portitoe et Conuual font donation pleine et entière aux moines de Redon de certaines terres; la charte se termine par ces mots : « Et hæc donatio stipulatione subnixa *inlibata* permaneat, sine *angabolo* (2). »

Anoetoc (Cf. gallois *anwydog*, d'*anwyd*, nature, tempérament, ou d'*anwyd*, armoricain *anoued*, froid?).

Anton : Uuor-anton, Guranton, Treanton ou Trehanton.

Antrcar : Bronantrcar 850-866, nom de lieu — Antracar 832-866 (Cf. Antrauual 826-840 — Antruual 832-840).

Anu *nom* : Doithanu 856.

Aostic *rossignol*, nom d'homme, 864-870.

Aour *or*? : Aourken ou Ourken, femme du machtiern Iarnhitin 872.

(1) L'index donne à tort *Doitanau*.

(2) Cf. irl. *gaibim*, je prends, gall. *gafael*, action de saisir, de tenir.

Ar, généralement représente la particule du vieux celtique *are* (Cependant voir *arth* et *hoiarn*).

Ar-bidan.	Ar-blant.
-biuan et Arbeuuan 852.	-chenalt 1041.
-bidoe 875 — Aruidoe 878.	

Ar-chol et *Arcol* aujourd'hui Argol (Finistère), C. L., 7.

Ardian (Tref), C. L., 18.

Ardon, *Cruc Ardon, Ardon Rowis* 878, appendice (*Arzon* près Sarzeau, Morbihan).

Argant *argent, brillant* (Voir le gaulois *argento-*) : Argantan, femme de Tethuuiu — Argant, fils de Custentin — Argant-hael, femme de Nomenoe — Argant-ken, nom de femme — Argant-louuen — Argant-phitur — Argant-monoc — Iunargant, C. L., 42 — Guennargant, C. L., dans Run Guennargant (Note du XIII[e] siècle) (1).

Arth *ours :* Arthanael — Arth-biu 826-849, Arthueu 834, Arthuiu 834 — Arth-lon — Arth-mael 840, Armail 897, Armael 1052, Armel 1144, Arsmel 1112 — Arth-nou 882 — Art-uuiu — Arth-uuolou; Artwolau 832-833, appendice — Arrthel 834 (la lecture est douteuse) — Arhuual 848 (pour Arthuual?).

Arthur, nom d'homme qui se retrouve six fois dans le Cartulaire de Redon.

Aruuistl *gage* (2), in aruuistl *en gage,* 849; cf. gallois *arwystl,* gage, armoricain *gwestl.*

Asoeu, Asoe, Asoui, Asou, dans Ri-assoe — Iun-asoe — Asoiu-car? — Uuorasoe 859-865, Uorasou 832, Guorasou 833, Uuorhasoui

(1) Pour les noms gallois composés d'*argant,* voir J. Rhys, *Lectures,* p. 374; pour *Guennargant* cf. le gallois *Arian-wen.*

(2) M. de Courson en a fait un nom de lieu en Mellac, ce que dément le contexte. Il s'agit entre les contractants d'un prêt sur gage, sur terre, fait à Catmoet par Alurit : « Notitia in quorum presentia de illa parte terra campum juris mei Ranbuduuere, ego, Catmoet, constat me tibi Alurit dedisse illam rem proprietatis mee *in aruuistl* propter solidos VI, quod mihi bene complacuit usque in caput VII annos in ascensione Domini Pascha rogationis, et si invenitur in ipsa die in Pascha rogationis sol. ad Alurit, reddatur terra ad suum heredem, sin perfirmata erit ad Alurit et generationes suas in sine fine. »

826-834, Uuorhasoeu 840, Uuorasoui 850, 846 (1), Wrhasoui 848, appendice.

Atoeu, Atoi, Atoui, Hatoeu, Hatoui, dans Uuoedatoeu 819 ou 820, Uuoetatoe 867 — Uuorhatoeu 855, Uuorhatoi 854, Uuorhatohoui 834 (2) — Iarnhatoeu 826-834, Iarnhatoe 848-849, Iarnhathoui 892 (3) (Voir *Haithoui*).

Atoire, Atoere, Atore (4).

Atr flumen, affluent de l'Ult, aujourd'hui l'Artz (*Ult*, aujourd'hui l'*Oust;* voir *Ult*).

Avaellon, lieu en Kaer 851-856 (peut-être pour *avelon;* pour *ae* = *e*, cf. aecclesia pour ecclesia, dans le Cartulaire; *avelon* serait alors un dérivé d'*avel*, vent).

Bacb : medietatem *Bacb Houuori* (Lisez *bach* ou *bath*) (5).

Baf, le bourg de *Batz*, près Guérande; *Baf* 853-859-864, 866; 854 et 855, appendice; salinas *Uas* 864, p. 64, mais dans la même charte *Baf;* le titre de cette dernière charte porte *Bhat.* Il faut lire *Bath* (Voir plus haut *Battha*, *Vies des Saints*) (6).

Bal, dans *Balrit*, nom de lieu (Cf. gallois *bal*, pic d'une montagne?).

(1) Le manuscrit porte *Uuorhasoui* et non *Uuorhathoui* comme l'écrit M. de Courson, p. 43.

(2) M. de Courson donne *Uuorhathoui*, p. 89.

(3) Il est peu probable que les formes en *asoeu*, *asoui*, etc., et les formes en *atoeu*, *atoui*, *hathoui*, soient identiques. L'*s* représenterait la spirante dentale sourde *th;* il y a des exemples certains de cet emploi de l'*s* (Voir *Brith*). Les noms de femme comme *Azou* ou *Hazou*, semblent bien remonter à une forme *Hathoui* (Voir *Haithoui*). Nous avons en vain essayé d'identifier ces noms en *asoe* avec des noms en *hatoe*, *hathoeu*.

(4) Cf. le nom cornique *Adoyre* (Whitley Stokes, *Manumissions on the Bodmin Gospel. Revue celtique*, I. p. 332).

(5) Le scribe avait devant lui des chartes du IXe siècle. Or, à cette époque, l'*h* et le *b* peuvent facilement se confondre : voir Léopold Delisle, *Cabinet des Manuscrits*, planche 28, n° 5 (Cf. Cart., *Borem* pour Houuen. p. 23). Le *c* et le *t*, dans le *Manuscrit d'Orléans contenant des gloses bretonnes*, manuscrit du Xe siècle, et présentant des traits qui le rapprochent de l'écriture saxonne, sont également parfois difficiles à distinguer (Ce manuscrit a été écrit en Bretagne). Le scribe confond également *ch*, *th* et *d* : *Uuinmoduat* pour *Uuinmochiat*, *Uuarroduæ* pour *Uuarrochiæ*, *Radouuen* pour *Ratlouuen*.

(6) Il est peu probable que la charte authentique portât *Baf*. Le scribe a dû avoir sous les yeux un caractère qu'il n'a pas su lire, un *s* particulier ou le signe anglo-saxon pour la spirante dentale. Si la charte authentique portait *Baf*, cela montre, avec l'écriture *Bas*, l'embarras des scribes pour transcrire la spirante dentale sourde.

Balilakel, nom de lieu, 841, appendice, pars Balacel 841, appendice.

Barb, dans *Barb-difeith* 861-867 (barbe inculte). *Barb* se retrouve dans *Ran henbarb* 854-865 (deux fois), et non *Henbar*, comme l'a écrit M. de Courson; il faut probablement lire *Hen-barth* (Voir la note pour *Bacb*).

Bastart, surnom de Telent, *bâtard.*

Bath Uuenran, C. L., 25; voir *Baf.*

Bedoe, voir *Bidoe.*

Beduu *bouleau*, 830 (Dans la même charte, villa Abeduu doit être corrigé en villa *ad Beduu* ou villa Beduu) — *Lis-vedu* 836 (Lisbedu 814-825).

Belstomnus ou **Belstonnus**? 866 : Salomon dux in Britannia et Pascuuethen *belstōno.*

Benitoe 833 (Bentoe 821).

Benigaud 814-821.

Berth : Berthlec (1) — Berth-uualt, Bertuualt; Berduualt, C. L., 15 — Berth-uuor; Bratberth, C. L., 34 (*Braspartz*, arrondissement de Châteaulin).

Bet pour bed, *tombe;* dans *Betfuric*, nom de lieu.

Beuuin dans Bot Beuuin.

Bicham dans *Uuin-bicham*, superlatif de *bich*, petit? (Voir *Bihan*).

Bidet : Matbidet 833, Matuidet 836 (L'index porte faussement *Matuuidet*); cf. les noms en *bidoe.*

Bidoe : Gleu-bidoe — Hael-bidoe — Hetr-uedoi, Hird-bidoe (2) 866, Hiruidoe 868 — Iarn-bidoe 845, Iarnuidoe 837 (3) — Loies-bidoe 848, Loiesuidoe 846 (4) — Mat-uedoe 913, Mat-bidoe 895 — Ris-uidoe — Tanet-bidoe — Uueten-bidoe — Uuas-bidoe.

Bihan *petit* : uadum *bihan* 1041.

(1) *Berthlec* se trouve au milieu de noms germaniques; il est fort possible que ce soit un nom germanique, comme *Bertuualt* d'ailleurs; cf. cependant le gallois *berthawg* riche, et le composé *pryd-ferth* beau; *Gur-berth*, Cartulaire de Landaff, p. 140; pour *lec*, cf. *Trilec*, Cartulaire de Landaff, p. 190.

(2) M. de Courson donne *Hir-bidoe*, p. 50, titre 62.

(3) L'index porte *Iarnuidoe*, la charte (p. 13, titre 13) *Iarnuuidoe*, ce qui est également faux; le manuscrit donne *Iaruuidoe*, faute évidente du copiste pour *Iarn-uidoe.*

(4) L'index porte à tort *Loiesuuidoe*, la charte et le manuscrit ont *Loiesuidoe.* Pour *bidoe*, cf. les formes arm. en *bez-*, gall. *bydd*, du verbe *être.*

Bili, nom propre très fréquent, seul ou en composition (Cf. **gallois** *Beli;* voir ***Bilin***) :

Anau-uili — Con-uili — Gleu-uili — Guor-uili, Uuoruili, Uuruili — Hael-uili — Maen-bili, Maenuili — Rat-uili **843**, Rabili (même charte).

Bilian villa, 826 — Ran *Uilian*, avant 797.

Bilin dans Ri-vilin 868 (Cf. *Cunobelinus*, Noms propres de Grande-Bretagne).

Biscam, de *bis*, doigt, et *cam*, recourbé.

Biscan et **Bescan**? (cf. arm. besk, *écourté*?).

Bit *monde*, et aussi peut-être *bit* pour *bith*, gallois *byth* en composition dans le sens de *toujours, éternellement :* Bit-comin, Bit-monoc.

Biu et **Beu** *vivant*, Arth-biu, Aer-uiu (Voir *Arth, aer, hael, tanet, hoiarn, uueten*, etc.).

Blaen *sommet :* Blein-rin 857, appendice — Blen-lin — Blen-liuet (Blenluet 1108), Blen-liuuet; Blen-liuet, C. L., 25 — Treu-blen, lieu, 1066-1082.

Blauued, fleuve, le Blavet (1).

Bledic 841, appendice, dérivé de *bleid* loup.

Blehuc *chevelu*, C. L., 31 (Surnom de Pistient).

Bleidbara, de *bleid* loup, et *bara* pain (2).

Bod *volonté, bon plaisir* (gallois *bodd*), dans Bodan, peut-être dans Boduuoret 844, Bouuoret 840-847 — Bohoiarnus, 1081-1083.

Boduu et **bodu** *qui se plaît à :* Euboduu, Tribodu, Cat-uodu (3).

Boe (gaulois *bogio-* ?), dans Dosarboe, Erispoe? Riskiboe 814.

Bot *résidence, bouquet, touffe d'arbres, de plantes, hameau;* entre en composition de beaucoup de noms de lieux, aujourd'hui comme à l'époque du Cartulaire de Redon.

(1) En breton de Vannes *Blavèc'h*, ce qui suppose en vieil armoricain *Blaveth* = **Blavetto-*.

(2) On appelle encore *bleibara* dans le pays de Vannes et en Cornouailles, ailleurs aussi probablement, les gens d'un appétit inquiétant.

(3) Le manuscrit, comme le texte imprimé, porte *Cat-uuodu* qu'il faut corriger en *Cat-uodu*. Dans certains cas *bodu* pourrait bien être une forme faible de *boud*, victoire (*bodu* = **bŭdrŏs*).

Bothlenus 816 (Boslenus 819 — Botlenus 833 (1) : c'est le même personnage).

Bran *corbeau ;* nom de sept ou huit personnes dans le Cartulaire; dérivés : Branoc, Branon; composé : Bran-hucar (pour *bran* = *bren* colline, voir *bren*).

Bras *grand*, dans Tret-bras, 860 ou 866.

Bratberth, C. L., 34 (Braspartz, Finistère).

Brech *bras*, dans Brech-uualt, 843.

Bren *colline*, dans les noms de lieux : Bren-medno (*Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, XVII, p. 19) — Bren-Helmelin 375, appendice; apparaît sous la forme *bran* dans Bran-quassec 1123 (2), et peut-être dans Bran-secan (3), 797-814.

Bre *colline, élévation*, dans le dérivé : villa Breoc.

Bresel *guerre ; Presel*, surnom de Guennedat, 1063-1076; Breselan, Breseloc : — Bresel-conan — Bresel-coucant — Bresel-marchoc — Bresel-ueu — Bresel-uuobri — Preselan, Presel-gar 913 — Presel-guoret, 897.

Bri *dignité, élévation :* Bri-uual, Bri-uualt — Uuobri (4); dérivés : Brian, Uuobrian; Brioc; Brient (5) (Voir *Guic-bri*).

Brit (Cf. gall. *bryd* pensée, intention?); Altfrit, Albrit — Sulbrit, Conbrit — Brithael — Britoei, Britou? (6), Loies-brittou, p. 127, titre 162, et non *Loies-britou*, comme l'écrit M. de Courson.

Brith *tacheté, bigarré*, Uuenbrit, femme du roi Salomon, 866-869, nom écrit *Uuenbris* dans une charte de 864, p. 45, et *Guenuureth* (lisez Guen-Vreth), 869.

Bro *pays*, dans Bro-uueroc; Broguerec, C. L., 40 (le Vannetais breton).

(1) Comme il n'y a dans les chartes où apparaît Bothlenus que des noms germaniques, il est peu probable que ce nom soit breton. L'orthographe du nom est instructive et nous a paru devoir être relevée.

(2) De Courson : Bran-quasset.

(3) De Courson : Bran-scean.

(4) Dans les gloses *guobriach*, comparatif de *uuobri* glose sapientior; *guobri*, glose *gravis*.

(5) Voir dans les gloses *Brientinion*.

(6) Il est difficile de dire si *Brithael*, *Britoei* et *Britou* se rapportent à *brit* ou à *brith*. Il faudrait pour trancher la difficulté, trouver ces noms sous une forme plus moderne. Pour *Uuen-brit*, il n'est pas douteux que le *t* ne représente la dentale spirante sourde. Cf. *Gulbrit* et *Gulfrit*, p. 257 ; *Sul-urit*, 267; *Albrit*, p. 206 : Cartulaire de Landaff.

Brochan, dans Ran Brochan (Voir plus haut *Vies des saints*).

Broen ou **Broin**, nom d'homme; *Broinantrcar*, nom de lieu, 850-866, mais Bronantrear, 846 et 833 (Voir *bron*). Cf. Conbroin, Cartulaire de Landaff, p. 135 (irlandais *Brian*? ou dérivé de **brox*, **brogis*?).

Bron *colline arrondie, mamelle*, a conservé ces deux sens dans le pays de Galles; Bron Arill 854 : le même lieu dans un charte de 854, p. 369, appendice, est appelé deux fois *monte Arill*.

Bron-budnou, app.	Bron-hitin.	Bron-euuor.
-boiat.	-kirifin, app.	-ritiern.
-budan (1).	-iuduuocon.	-sican.
-budgen (2).	-mael.	-siuuan.
-concar.	-malin, app.	-tro.
-din, app.	-menion.	-uuinoc.
-harch (3).		

Broniou campus, se rattache à *bron* ou est un pluriel de *broin* (le champ aux joncs?).

Bu *bœuf*, dans buorth, C. L., 18.

Bud *victoire, gain*, dans Budic, Budoc, Budican, Ran-Camp-*Budan*, nom de lieu; Cat-uud, Hoiarn-uud, Iarnbud.

Bud-comin.	Bud-uuere.
-hemel (*Butheuel*, C. L., 30, note du XIII[e] siècle).	-uueten (4).
-hoiarn.	-uuolou.
-ien.	But-gual 1038 (Tref Budgual, C. L., 14).
-monoc.	-uuoreth 871, Budguoret 909 (5).
-nou (Bron Budnou), app.	
-rith.	

(1) M. de Courson donne à tort *Bron-budiun* (p. 143, titre 184).

(2) L'index donne *Gran-budgen* (p. 60, titre 77); le manuscrit porte *Bron budgen*, avec *Gran* sur *bron*. *Gran* semble être un autre nom du même lieu; il y a en effet, écrit en marge : de *Gran* et de *Caeruuen*.

(3) Il faut peut-être corriger en *Bronharth* — Cf. *Penharz*, près Quimper (Finistère).

(4) P. 25, charte 31 — M. de Courson donne *But-uueten;* le manuscrit porte *Bud-uueten*.

(5) Il est certain que le *d* ou *t* de *bud*, représente une dentale spirante sonore; *Butguoret* ou *Bud-uuoret*, est un nom qui a survécu et se trouve dans des chartes plus récentes, sous la forme *Buzoret*.

Budinit, Budinet, de *bud* ou de *budin* troupe; *Budin*, nom d'homme.

Buhedoc 892, de *buhed* vie.

Buorht et **Buort**, pour *Buorth*, étable à bœufs, C. L., 18 (note du XII^e^ siècle), aujourd'hui *Buhors*, commune de Lothey, canton de Pleyben (Finistère).

Cad. Voir *cat.*

Caer *forteresse, lieu retranché*, aujourd'hui *village;* C. L., 45 : Caer Bullauc; Plebs *Chaer* ou *Kaer* (Loc-maria-ker, Morbihan); Chermar (*Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, XVII, p. 18) — Cher-caualloc, *ibid.* — Cher-loscheit, *ibid.* — Cher-cheresuc, *ibid.*

Kain dans *Uueten-Kain, Keinnic?*

Kalanhedre, de *kalan* du latin *calendæ*, et de *hedre*, octobre.

Kaledan (Kaledanus) 1066-1082, de *calet* dur.

Calon *cœur :* Uuin-calon, Guin-calon 833, Guen-calon 1066-1082.

Callon. Voir *Cat-lon.*

Cam *courbe, boiteux :* salina *Cham;* Riuualt *Cham* ou Riuualt *le boiteux* (M. de Courson en a fait deux personnes, pp. 246, 275).

Kamoe : Treb Uuo-kamoe, lieu (de *cam* ?)

Camp *champ :* Camp-caubal-hint — Camp-coet — Camp-hinccoet (1) — Camp-latr (Voir *latr*) — Camp-roth.

Cancell locus, appendice (Cf. gall. *canghell*, sanctuaire).

Canham (Cf. *cann* ?) dans Gredcanham, Ricanam, Critcanam.

Canhiarh, C. L., 14, surnom d'Alan; *Cainard*, Cart. de Quimperlé, p. 11 v°, traduit par *bellator fortis*, dans la charte de Saint-Sulpice de Rennes (*Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, XVII, p. 18); cf. l'armoricain actuel *kann* combat; pour *hiart* cf. *Anauhiart.*

Cann (Tref), *blanc* ou *combat*, C. L., 14.

Cap, *cap* ou *tête, pointe :* pagus Cap-caval (2); Buduc-cap-caval, C. L., 17, 19 (aujourd'hui Beuzec-cap-caval, Finistère) — Budoc-cap-sidum (Beuzec-cap-sizun), *Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, XVII, p. 18.

(1) Il faut probablement corriger en *Camp hintcoet.*

(2) *Cabal* était, d'après Nennius, *Hist. Brit.*, 79, le nom du chien d'Arthur.

Cant (1) : Canthoe, Cantoean. Cant-uueten :

Cou-cant, Bresel-coucant.	Iud-cant.	Rit-
Eu - cant.	Loies-	Uuin-
Hael-	Maen-	Uuiu-
Hin-cant jusqu'en 865; Hin-gant 909.	(2) Mor-	Uuor-cantoe.
	Ors-	Uuoret-cant.
Iarn-cant.	Ris-cant.	

Car *voiture, chariot : Pen Carhent*, C. L., 18.

Car *ami, qui aime, parent ;* Car-munoc :

Anau-car.	Iarn-car.	Reth-car, C. L., 30.
Carant-car.	Ied-	Sul-
Comalt-car.	Iud-	Tanet-
Con-car, C. L., 54.	Iun-	Uueten-
Hael-car.	Loies-	Uuin-
Hird-	Mael-	Uuoret-car.
Ho- (Voir *Ho-car*).	Maen-	

Carant- *qui aime, parent*, Caranton, dans Ran-Caranton; Kerentin — Carant-car — Carant-nou.

Karadoc *aimable*, 1029-1037.

Carn : *Rodoed carn*, id est, vadum corneum, C. L., 38.

Caroc : Ros-caroc et Ros-caroch.

Caroth plebs, aujourd'hui Caro, canton de Malestroit, Morbihan.

Carrec *rocher ;* sylva Carrec, C. L., 45.

Caruan tribus, C. L., 4 — Trégarvan, arrondissement de Châteaulin, Finistère. Cf. Lan-carvan, pays de Galles; Ran Caruuan, Cartulaire de Redon, peut-être différent du premier.

Carui : Ran Carui (de *caru*, cerf?).

Castel *château*, plebs Castell. Voir *Ploi*.

(1) *Cant* peut avoir plusieurs sens ; dans la plupart des noms, il a probablement le sens de *blanc ;* dans quelques-uns, le sens de *cent ?* ou c'est la préposition *cant* avec = κατά. Il a aussi le sens de *cercle*.

(2) Aujourd'hui Morgan ou Morgant, nom fort commun dans le pays de Galles et en Armorique.

Cat *combat;* Catoc, Catic, Catin (plebs), Catoe, Cate — Ran-Catoien; Eucat — Maelcat — Sulcat :

Cat-bud.
-cubrat.
Kat-cū 913.
Cat-hoiant.
-hoiarn (1). Voir *Hoiam* et *Hoiarn*.
-loiant ou luiant.
-loen ou logen.
-lon, Callon.
-louuen et Cad-louuen.
-moet.
Cat-monoc.
-nemet.
-man (Bot).
Catu-sloiant? (2).
Cat-uuethen.
-uu.
-uualart et Cad-uualart.
-uuallon. Voir *Uuallon*.
-uud (= Catbud).
-uuobri.
-uuodu (= Cat-bodu). V. *Bodu*.
Cat-uuocon.
-uuolet.
-uuolon.
-uuoret, jusqu'en 878; Cadoret 1124-1125.
-uuotal, jusqu'en 872; Caduudal 840-847; Ca-dodal 1060.
-uuoton.
-uur.

Cathno *renard*, si ce nom n'est pas une faute pour *Cat-nou*, an 1052.

Caubal *barque; Camp-caubal-hint*, le champ du chemin aux barques (3).

Caval *cheval*, dans pagus Cap-caval, C. L., 1; Cher-*Caualloc* (*Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, XVII, p. 18).

Ked, dans Kedgost (Cf. gallois *cyd*, armoricain moyen *quet*, préfixe ayant le sens du latin *con-*).

Celli *bocage, bosquet;* Lis-celli, Kelli-uuenham (Cf. Pencelliguenhuc, Cartulaire de Landaff, p. 43).

Cembre, C. L., 54; *Diles Heirguor Chebre* (4), comte de Cor-

(1) Voir plus haut, parmi les noms armoricains du VI[e] siècle, Catihernus, aujourd'hui *Cadouarn*.

(2) Le manuscrit porte *Cat loiant*, mais le *t* de *cat* est suivi de l'abréviation en usage pour *us*.

(3) « ... Petiolam terræ quæ vocatur *Campcaubalhint* qui est in plebe Rannac, *super ripam Carnun*, » p. 160, charte de 866; *caubal* est emprunté au latin *caupilus, caupulus; caubal* dans les gloses de Berne glose *lembus*.

(4) Le Cartulaire de Quimperlé portant *Cembre*, on a le droit de supposer que le scribe de Landevennec aura oublié le signe abréviatif sur l'*e* de *che* (Cf. *Mon mamm Kembre* dans Giraldus Cambrensis).

nouailles; *Cembre* est probablement la forme bretonnisée de Cambria.

[C]emer *arpent*, C. L., 28; glose *arepennum* (Note du XII[e] siècle).

Keminet : Plucgaduc in *Keminet* 1066-1082. Voir plus haut, *Vies des saints*, Kemenet Heboeu.

Kemper *confluent*, dans Kemperele (Quimperlé) 1081-1082 (Cf. les noms de lieux actuels, Camper, Quimpero, dans le Morbihan bretonnant, *Comper* dans la zone française où le breton s'est éteint au XI[e]-XII[e] siècle).

Ken *beau;* Aourken; Argant-ken 1130-1140, appendice.

Chen, *Kent*. Voir *Cint*.

Cenetl *race, nation :* Cenetlor, Cenetlur, Kenetlor.

Ceneu : Ri-ceneu (Voir plus haut *Canao*, Noms armoricains du VI[e] siècle); Ricenou, Cartulaire de Landaff, p. 162.

Cheroenoc, surnom de Concar, C. L., 54 (Cf. le vieux gallois *Ceroenhou*, glosant *dolia* tonneaux, cuves.

Cheuric.

Ki *chien :* Anau-ki — Gur-ki — Maen-ki — Pyr-ki — Tan-ki.

Kint *avant, premier; Kin, Cent, Cen* :

Kint-uuallon.
-uuant; Kent-uuant (avant 797).
-uuocon; Kent-uuocon, 863.
Kin-crit 878.
-uuoret 892.
Cen-bud 913.
-huuant.
-monoc.
Ken-guethen 909.
-marcoc 866; Kenmarhuc 1062-1070.
-miscet.
Chen-woret 860, appendice.
Kent-laman 857, appendice (en note); Kendalaman 1051-1083.

Clat (1) : Clatuuin 903, appendice (en note).

Cleker, villa in Rufiac; Clecher (tribus), C. L., 7, aujourd'hui Cleguer (Finistère).

(1) *Clat* pour *cladt* Cf. gallois, *claddu*, enfouir, enterrer; *cladd*, tranchée (Voir plus haut, Noms de lieux en Grande-Bretagne, *Vindo-cladia*).

Clegeruc (1), 871, aujourd'hui Cleguerec, arrondissement de Pontivy (Morbihan).

Cleroc femina.

Cleu, probablement pour Gleu (2). Voir *Gleu*.

Cloed *claie, barrière à claire-voie :* Ros meuur (*sic*) an Cloedou Caer Cunan, C. L., 29.

Clofion et **Clohion** (3) : *Ran clofion* et dans la même charte *Ran clohion*, 838 ou 839, p. 113, titre 198; le même lieu porte le nom de Ran-dofhion dans la charte 196, p. 112, an 821 (M. de Courson a écrit dans tous les cas *Randofion*).

Cloicerian, locus in Rufiac.

Clot. Voir *clut*.

Clut *renommée, illustre :* Clut-gen — Clut-woion, appendice — Ran Clut-uual — Clot-uuious (4) — Clot-uuoiam — Clot-uuoion.

(1) Écrit à tort *Cleguеruc* dans l'index.

(2) On trouve trois noms en *Cleu* : Cleu-comin, Cleu-louuen, Cleu-marcoc. *Cleu* est très probablement pour *Gleu* dans *Cleu-comin* : on trouve un *Cleu-comin* diacre dans une charte de 868 et un *Gleu-comin* prêtre en 868-871. Les signataires des deux chartes sont en grande partie les mêmes. *Cleu-louuen* apparaît en 842, *Gleu-louuen* en 834 : dans les deux chartes, il s'agit de Gillac. Pour *Cleu-marcoc*, l'index renvoie à *Gleu-marcoc :* or, aucune des chartes auxquelles on renvoie, ne donne *Cleu-marcoc. Cleu* pour *Gleu* est intéressant : il montre que devant *l*, comme devant *r* (Voir Bresel), les sonores avaient une tendance à s'assourdir. Si on admet *Cleu*, il faut le rapprocher du gallois *clyw*, sens de l'ouïe; arm. *clevet*, entendre.

(3) Voici le texte exact dans les deux chartes, d'après le manuscrit, charte 196, p. 112, an 821 : il s'agit dans les deux chartes de la propriété de *Riantcar (Ran Riantcar)* : « A fine Rann melan. don roch. do fos matuuor cohiton fos do imhoir ultra imhoir per lannam. do fois. finran. dofhion. do finran. haelmorin. cohiton. hi fosan do rudfos. *Coihiton*. *Rudfos*. (passé par de Courson). per lannam do finran Loudinoc. pont. imhoir. » — Charte 198, p. 113, an 838 ou 839 : « A fine Ran melan ad rocham, a roca ad fossatam Matuuor, a fossata ad rispam, a ripa per landam ad finem Ran clofion (et non *dofion*), secundum finem Ran clohion (et non *dohion*) et ortis (*sic*) Suluuoion usque finem Ranhaelmorin, per finem fossatellam usque ad rubeam fossatam, per rubeam fossatam usque ad pontum (*sic*) Loutinoc. » Le scribe a encore eu ici sous les yeux, dans *dofion*, *clofion*, *clohion*, un mot qu'il n'a pas su lire. Nous serions tenté de supposer un mot *clodion*, tranchées, talus, avec le signe anglo-saxon pour la spirante dentale ou simplement *th : clothion*? Pour *d* et *cl*, ils sont souvent très difficiles à distinguer au IX^e^ siècle, par exemple dans le manuscrit à gloses bretonnes d'Orléans; dans le manuscrit du Cartulaire, on hésite aussi à chaque instant entre l'une et l'autre lecture (Voir *imhoir*). A relever encore *Coihiton* (Voir *Cohiton*) passé par M. de Courson.

(4) De Courson a lu : *Clotuuions;* le manuscrit porte *Clot-uuious*.

Cnech *tertre, sommet d'une colline*, Cnech crasuc, C. L., 14 — Chei chnech Samsun, C. L., 26 — *Chenecturnur* (*Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, XVII, p. 18) (1).

Cnoch villa (2).

Co-, préfixe, gallois *cy-*, arm. *ke*, ayant le sens du latin *con*, *com* (Voir *cum*, *con*) :

Co-uualcar (3).	Co-uuedhic, Co-uuethic (4).
-uualhobrit.	-uuellic.
-uuallon-.	-uuiran.
	Ke-uuirgar.

Cob *mémoire, souvenir*, gallois *cof*, ou gaélique *cobh*, victoire (5) : Cob-lon.

Cobrant (prononcez Covrant) : Kobrantgen, 857, appendice, écrit le plus souvent *Courantgen* — Cobrantmonoc et Courantmonoc dans la même charte — Chourentinus (6) dérivé de Covrant, C. L., 24; — Haelcobrant et Haelcourant; Courantdreh.

(1) *Catholicon :* « *Quenech*, sus, en hault ; *Quenechenn*, tertre, collis. » Voir dans Rosenzweig, *Dictionnaire topographique du Morbihan*, les noms en *Queno-*, au XV^e^-XVI^e^ siècle *Queneck*. *Cnech* est devenu *Krec'h* dans la plus grande partie de la Bretagne.

(2) La charte de Saint-Sulpice de Rennes, dont nous avons extrait un certain nombre de noms (*Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, XVII, p. 18), donne *Chuchi* pour un nom de colline située au-dessus de la ville de Quimper et qui s'est écrit plus tard *Crughi*. Il est impossible d'expliquer le passage de Chuchi à Crughi ; si on suppose *Cnuchi*, tout s'explique. Ce qui complique le problème, c'est que cette colline porte aujourd'hui le nom de mont *Frugi*, nom probablement altéré : il faudrait savoir comment les paysans quimpérois prononcent. Si on suppose *cnuchi*, l'*u* qui paraît représenter le son *u* français devient encore une difficulté, à moins qu'on ne suppose une forme forte ayant eu la diphtongue *ou* : *Cnoch* serait la forme faible ! (= **Cnŏcco* ?).

(3) *Co-uualcar* est peut-être une faute du scribe pour *Coualcar* qui serait lui-même pour *Comalt-car* (Cf. *Marc-coral* 850). Cependant on trouve *pars Cugualmonoc*, 891-898.

(4) Pour *Couuethic*, cf. le cornique *coryth*, sodalis, le gallois *cyweithas*, compagnie ; à la page 55 du Cartulaire, on lit *Couuetic* : le manuscrit a *Couudic* qu'il faut corriger en *Couuetic*, c'est une faute de lecture du scribe ; on trouve dans l'index et la charte 123, p. 93, *Couuenran* : le manuscrit porte *Con-uuenran*.

(5) Cf. le gaulois *Coblauno* ; Zeuss, *Gramm. celtica*, 32, 128.

(6) *Courentin*, écrit aujourd'hui Corentin se prononce *Cuourentin*. On appelle même habituellement en bas vannetais *Cuourant* (=*Covrant*), les gens qui portent le nom de Corentin : *Courenti* pour *Courentin* se trouve dans le Cartulaire de Redon, p. 21, titre 25.

Coet *bois*, écrit aussi *Coit* : Coet-bot — Coet-haeloc — Coith-bihan (*Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, XVII, p. 18) — Coit-louh, lieu — Coidan, lieu, 1066-1082 — Pen-Coett, C. L., 42 — Penkoit, lieu, 916 — Penhoet, nom d'homme, 857 appendice (D'après dom Lobineau, *Histoire de la Bretagne*, II, col. 58-59, et Blancs-Manteaux, n° 46, p. 416); Trehoit 1051, appendice.

Cofinoc.

Cofrit. Voir *Dicofrit.*

Cohiton *le long de, jusqu'à* (Voir plus haut *Clofion*); *Coihiton* (1).

Col *coudrier* (gallois *coll*) : Lis Colroet, aula *Colruit;* villa Coluuoretan. Lan-Colvett, villa, C. L., 37.

Coletoc 910 — Coledoc 869.

Com (2) préfixe (gall. *cyf*, arm. moyen *quef*) : Comaltcar; Comhael et Cumael; Comhoiarnt; Comuual; Com-minan (3); Cumdeloc?; Cum-delu; Cumhacnan, appendice; Cometoc (Pour *etoc* cf. Riethoc?).

Comalt *uni, ami :* Comaltcar — Roen-comal — Marc-coual 850.

Comarch : Hael-comarch, Hael-gomarh 910 — Iun-gomarc 833 (4).

Comnit : Comnit-car, Comnetcar (5) — Riscomnit — Comnit-hael, appendice.

Compot, division territoriale (6) : Compot Roen-hoiarn; Compot Bachin; Compot Unincampt; Compot Catlon; Compot Ruunet.

(1) *Coihiton* pourrait bien renfermer le pronom possessif infixe de la troisième personne, *i.*

(2) *Com* dissimule assez souvent la préposition ou le mot *con :* à côté de Comalton, on trouve ran Conmalton; à côté de *Cumin*, *Cunmin.*

(3) Aux titres 61, 88, le manuscrit porte Cōminam et non Comminan ; titre 74 on lit Comminan.

(4) *Haelgomarch* existe aujourd'hui dans le nom assez commun de Hellegouarch ; *Iuncomarc* est le nom francisé de *Gingomar. Comarch* se retrouve encore dans le nom de la commune de *Guiligomar*, prononcé *Guelegouarch*, près d'Arzano, Finistère (avant la Révolution dans l'évêché de Vannes). Pour *comarch* cf. gallois *cyfarch*, salutation ; *arch*, demande, requête.

(5) M. de Courson a imprimé *Connetcar.* Le manuscrit porte le signe abréviatif sur *cō;* il faut très probablement lire *Com-netcar.*

(6) Le *compot* armoricain est loin d'avoir l'étendue du *cymmwd* gallois. Le *compot* désigne probablement une simple réunion de maisons, un hameau; il est composé de *com*+*bot* : voir *bot;* cf. gallois *cymmydog* (= **Com-bodoc*), voisin.

Con, préfixe. Voir *com*.

Con ou **cun** *haut, élevé* (Voir plus haut les noms gaulois et bretons en *cuno-*) : Conan ou Cunan, Conin, monasterium Conoch, Conoit, Ran Conon ; sanctus Conocanus, C. L., 41 :

Con-brit.	Con-hael.	Con-uili.
-car (bron).	-hoiarn.	-uual.
-deleu.	-iubot, nom de lieu.	-uuoion.
-deloc.	-kin.	Cunauualt.
-deluoc.	-lai.	Cun-min.
-gen.	-mael, Cunmailus.	-uuas (Ran).
-glas, Cunclas, Cunglas.	-marc (1), Conmarch.	

Cun-diern (*Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, XVII p. 18) — Conatam, p. 87, titre 118, Cunatan, p. 225, titre 278, Conadam 841, appendice (2).

Conan ou **Cunan**, seul ou en composition : Bresel-Conan, Weten-cunan, appendice (Cf. Cunegni parmi les noms tirés des *Inscriptions chrétiennes de Grande-Bretagne*).

Conc *angle, coin ;* Conc Hinoc, terre en Siz ; campum nuncupantem Unconc (en Rufiac).

Cor : Cor-uueten ; Uuethen-cor (3).

Coret *barrage de rivière*, écluse, gallois *cored* : *Coretloencras*, écluse en Avezac. Cf. *Guy cann i choretou*, la Wye avec ses barrages, Cartulaire de Landaff, p. 157.

Coric, dérivé de *cor*, nain.

(1) A la page 6 une charte porte *Conmarch* : le manuscrit donne *Conmarc*.

(2) Quelques-uns de ces noms renferment peut-être la préposition *con* au lieu du mot *cuno-*. Pour *Cunatam*, il est difficile de dire si l'*a* est une sorte de voyelle irrationnelle, comme M. Rhys l'a constaté en gallois. Cela paraît certain pour *Cunauualt*. Il y a d'autres noms avec la même terminaison que Cunatam : *Riatam* (cf. Riothamus ?), *Choratam*, *Rumatam* : titre 83, le manuscrit porte *Rumatã* ; villa *Cundamn* de M. de Courson, est écrit *Cundin*.

(3) Page 2, titre II, M. de Courson écrit *Uuethen-car* ; le manuscrit porte *Uuethen-cor*. On trouve *Guethen-car* parmi les signatures. On trouve les deux noms *Uueten-cor* et *Uueten-car* parmi les signatures de la charte 235, p. 183. Pour *cor*, cf. gall. *Cynghor*, conseil ; cf. *Bangor*.

Cornic, surnom de *Maenhoiarn*, dérivé de *corn*, emprunté au latin *cornu;* Ran-cornuc, p. 284, XIe siècle — Ran-cornou 895.

Corran, nom d'un moulin, C. L., 43.

Coucant, nom d'homme; cf. gallois *ceugant*, armoricain moyen *cogant* ou *cougant*, certain : Bresel-coucant, C. L., 37.

Coulut, rivière de Morlaix, le Kefleut.

Cran : Castell-cran, villa près Gnescan (Quenecan, près Pontivy, Morbihan) — villa Cran 1037 — Cran en Beganne, XIe siècle — villas Crannam et Tinsedio 1066-1082 — Crannes, nom d'homme, 864 — Cran-Kendic, propriété en Plebe-lan (Plélan) — Cran-uuikant, Cranquarima 837 (1).

Cras *desséché, raccorni.* Coret-loencras : V. *Coret* et *loen;* Chnech *crasuc*, C. L., 14.

Crauthon plebs, Crauton, C. L., 8, aujourd'hui Crozon (Finistère).

Crenarth, terre près Quénécan (2).

(1) Rien ne prouve que *cran* signifie *bois.* Dans le numéro de la *Revue celtique* (vol. VII, 3), en rendant compte du *Celtic Britain* de M. Rhys, M. d'Arbois de Jubainville citait ponr le prouver la charte XIII, p. 13 : « Notum sit omnibus quod dedit Portitoe et Conuual Cranuuikant et Cranquarima, et quicquid potuissent eradicare *de silva.* » — Il ne résulte pas de ce passage que la forêt portât les noms de Cran-Kendic et Cranquarima ; c'est le contraire qui est vrai. Portitoe et Conuual donnent en effet Cran-Kendic et Cranquarima aux moines de Redon en toute propriété, *plus tout ce qu'ils pourraient déraciner de la forêt;* si Cran-Kendic et Cranquarima formaient la forêt, c'était une clause incompréhensible, puisque ces deux terres allaient appartenir aux moines. Cette question a une certaine importance. Si *cran*, en effet, signifie *bois*, c'est une forme gaélique, la forme bretonne étant *pren.* Aussi M. d'Arbois de Jubainville a-t-il attribué Cranquarima et Cran-Kendic à des Gaëls mêlés aux Dumnonii, émigrés en Armorique. Or, Cran-Kendic et Cranquarima sont en Pleucadeuc, pays de Broweroc et non sur le territoire des Dumnonii. De plus, il y a un grand nombre de noms de lieux en *cran* dans le Morbihan et le Finistère ; il serait de la dernière inconséquence de les attribuer à des Gaëls et surtout à des Dumnonii. Il n'est pas, d'ailleurs, bien certain que ce terme soit breton, peut-être est-ce un reste gallo-romain. M. Le Men avait, lui aussi, cité Cran-Kendic et Cranquarima, pour prouver que *cran* signifie *bois.* Son travail est un chef-d'œuvre d'imagination, mais non de linguistique (*Société archéologique du Finistère*, 1878-79, p. 61).

(2) Les noms de lieux en *cren* sont assez nombreux en Bretagne. Le sens de ce mot dans les noms de lieux n'est pas clair. *Krenn* a plusieurs sens : rond; *a-grenn*, absolument, assurément; *Krenard* ou *Krenn-baotr* signifie *adolescent* (Cf. gallois *cryn*) ; *Cren* avec *é* prononcé long a le sens de *tremblement.*

Crialeis, id est, *Enes manac* (1), l'Ile-aux-Moines dans le golfe du Morbihan.

Cristian, du latin *Christianus*.

Crit : Kincrit, Critkin, Critcanam, villa Critoc (2).

Croch, gallois *croch*, violent; Rimeren *croch* (*Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, XII, p. 19).

Cron *rond* : salin *cron* en Wenran (Guérande).

Cruc : ad acervum, id est *cruc* (*cruc* au-dessus d'*acervum*, mais de la même main que la charte), p. 198, titre 247, an 871 — Cruc Ardon, appendice.

Cuach dans Bot-cuach.

Cubrat? *Catcubrat*.

Cum *doux, affable* : Riscum, Maenkum; Cum-car, appendice; Cuman; Gleu-cuu, C. L., 30 (note du XIII^e^ siècle) (3).

Cun. Voir *Con*.

Custentin, du latin Constantinus, 869.

Cuth *vieux* : Coit cuth (p. 285, XI^e^ siècle).

Cuton *pigeon ramier*, en gallois et armoricain; Botcuton, nom de lieu, appendice.

Da *bon* : Dalitoc (4); Damarcoc et non Clamarcoc (5).

(1) Voici le texte avec la ponctuation du manuscrit : « Hæc carta indicat atque conservat qualiter dedit Erispoe illam plebem que vocatur Chaer, cum massis et manentibus et pertinentibus, id est, Avaellon et Clides et Vilata, cum vineis et pratis et insulam que vocatur Crialeis id est *Enesmanac. ad fabas monachis* sancti Salvatoris in elemosina pro anima sua et pro regno Dei. » Il y a un point après *Enesmanac*, il n'y a pas de signe de ponctuation après *fabas*. M. de Courson a supprimé le point après Enesmanac et a introduit une virgule après *fabas*. Il ne résulte pas du texte que Crialeis soit interprété par Enesmanac et surtout Enesmanac ad fabas. Cette île portait deux noms, comme ce n'est pas rare pour certains lieux dans le Cartulaire (Titre LXX, p. 55, an 851 et 856). *Ad fabas* signifie très probablement *pour les fèves* : Erispoe donne l'île de Crialeis aux moines pour leurs fèves.

(2) Cf. gall. *cryd*, tremblement?

(3) Le nom de *Cunff* est encore aujourd'hui fort commun, ainsi que celui de *Gourcuff*, *Kerdoncuff*.

(4) Voir *Litoc*; cf. *Ker-dalidec*, en Locmaria (Morbihan) (Rosenzweig, *Dictionnaire topographique*).

(5) Le manuscrit porte bien *Clamarcoc*, p. 61, titre 78, an 863, mais il n'est pas douteux qu'il ne faille corriger en *Damarcoc*. *Clamarcoc* n'offre pas de sens satisfaisant; pour *Damarcoc* c'est le contraire; d'ailleurs, le nom existe : on le trouve dans une charte du XII^e^ siècle concernant Fougères, publiée dans les *Mémoires de l'Association bretonne*, II, p. 197 : *Damarhoc*. Le scribe confond continuellement *cl* et *d*.

Dabat *brebis*? : Caer Dabat, C. L., 45.

Dalam.

Dant *dent* : Dant-enes, C. L., 30; Maeluc Dant-hir, C. L., 30.

Datl *discussion, controverse* : Datlin (1).

Degol, surnom de Iuthel, an 1100.

Delehedoc (2).

Delu *image, statue, idole* : Con-delu (3); Condeluoc; Uuor-condelu; Cumdelu; Lan Gurdeluu, C. L., 41.

Demett vicarium, C. L., 45 (4).

Der, préfixe intensif : Der-munuc 868; Dergen (5).

Derch *clair, évident* : Trederh 867 (Voir *drich*).

Dereic, C. L., 24.

Deroc (6) : Deroch, p. 143, titre 184, IX^e^ siècle; Deroc 1037.

Detuuid *heureux* (7) : Detuuidhael — Haeldetuuid; Haeldeduid, p. 43, titre 53, an 846 — Iarndetuuid, Iarnnetuuid (8) — Ridetuuet, C. L., 24 — Uuordetuuid; Gurdetgued, p. 223, titre 274, an 963.

Deur *vaillant* : Deuroc — Deurhoiarn.

Di, préfixe séparatif et négatif (Voir *dicofrit, difosot, dicombit*).

Dicofrit *sans contribution* : ...sine censu, sine tributo et *sine cofrito* ulli homini (p. 29, titre 35) — ... In alode comparato, *dicofrito* et sine ulla renda (p. 69, titre 91) (9).

(1) Cf. *Datlon*, Cartulaire de Landaff (*Liber Landavensis*, avec traduction anglaise et notes, par W. J. Rees, Llandovery, 1840), p. 150; armoricain moderne, *dael*.

(2) Cf. le gallois *dyly* avoir droit à.

(3) P. 125, titre 16, le manuscrit porte *Cūdelu* que M. de Courson transcrit par *Cundelu*; p. 146, titre 128, le manuscrit donne *Condelo* decano, et non *Cum-delo*, comme l'écrit de Courson.

(4) Il est évident, quoique les éditeurs du Cartulaire n'en disent rien, qu'il s'agit de *Plozevet*, près Quimper; le pouillé de Cornouailles de 1368 (Cartulaire de Redon, p. 530) donne la forme intermédiaire *Ploe-demet*.

(5) Il est possible que *Dergen* soit le même personnage que *Dorgen*. *Durgen* est *presbyter* dans une charte de 913, p. 222. De même *Dergen*, p. 46, titre 62, an 864. On trouve un *diaconus* du nom de *Dorien* en 879, p. 157, titre 201.

(6) Cf. gallois *derog* obstiné?

(7) Cf. gallois *dedwydd* heureux; p. 112, titre 146, le manuscrit porte *Haeldettuud* et non *Haeldetuud*.

(8) P. 37, titre 45, M. de Courson écrit *Iarnetuuid*; le manuscrit porte *Iarnnetuuid*, forme de transition qui explique *Iarnetuuid* qu'on rencontre quelquefois.

(9) *Di* joue ici en réalité le rôle de préposition plutôt que de préfixe.

[illegible] (Voir *dicomit* dans les gloses); **dans** [illegible] habituelle est : ***in dicombito,*** [illegible] *[illegible]cumbitio* et ***dicumbitio,*** [illegible]

[illegible]

[illegible] *[illegible]isid*).

[illegible] : a le même sens que ***fidejussor;*** on [illegible] : et alligo vobis fidejussores vel ***adlisidos*** [illegible] terræ, p. 170, titre 220, an 843.

[illegible]

D[illegible] [illegible] : Bron-din? 851-857.

Dinan. [illegible] de *din* : Dinan en Crauthon, aujourd'hui **Crozon** ([illegible]stère), C. L., 2.

Dinaerou.

Diost (4) : in alode comparato, ***diost, dicofrit, diuuohart,*** **et sine** [illegible] re ulli homini sub cœlo nisi Maenuuobrio (p. 132, titre **171,** an 840).

Diri *chênes* (5) : Diri muur, C. L., 26.

Discebiat : ran mab Discebiat 857-858, appendice.

Distin : Uur-distin (6) (Voir *Vies des Saints*).

(1) De Courson *Uurdigrin*. Si *digrinn* est pour *di crin*, le sens est celui de *sans peur, sans tremblement*.

(2) Cf. Cartulaire de Landaff : *Gurdilic*, p. 137 : cf. ***Manumissions on the Bodmin Gospel***, Whitley Stokes, *Revue celtique*, I, p. 332; le texte est suivi d'un glossaire-index des noms propres : *Wr-dylic* (Cf. sur les mêmes noms du ***Bodmin Gospel***, Haddan and Stubbs, ***Councils and ecclesiastical Documents relating to Ireland and Great-Britain***. I, appendice); cf. *Cyn-ddilic*, *Iolo* ***Manuscripts***, p. 108.

(3) Cf. gallois *dilysydd* garant. *Dilisid* se présente généralement dans le manuscrit avec une terminaison latine; on le trouve cependant sous la forme bretonne, p. 152, titre 196 : Uuolethec *dilisid* et non *dilisidus*. Iunctuuant *dilisid*.

(4) *Diost* est décomposé par M. de Courson en *di* privatif et *ost* armée !

(5) Cf. Cartulaire de Landaff, p. 127, *Deri Emreis*; le singulier est *dar*.

(6) De Courson, *Uurdisten*, p. 72, titre 96.

Diurth (1) préposition composée de *di*+*urth* et indiquant mouvement pour s'éloigner de : ... in rivulo qui venit *quasi diurth* Gnescā, p. 198, titre 247.

Diuadoc (2).

Diuuoharth *sans empêchement* (3) (p. 113, titre 148), et *diuuohart*.

Do (4), préposition marquant *mouvement vers, attribution à : do-n roch* à la roche (Voir *Clofion*).

Dobr *eau*? : Dobroc — villa Dobrogen? — Ran Dobrocar (Voir *duur*).

Doeth *sage, habile :* Doet-car — Doet-gen — Doet-uual — Doithanau — Doithanu.

Doithal (5) : Uuordoetal, Uuordoital, Uuordoutal, Uurdoital, Uurdotal — Heu-dotal (6).

Don (Voir *dumn*).

Dor, préfixe composé de *do,* et de *ro* = latin *pro.*

Dorgen (7) et *Dorien* (Même personnage, même charte, pp. 23-24, an 832-868).

Dosarboi, p. 84; Dosarboe, p. 83; Desarui, p. 225, titre 278, an 909.

Dre, *dri* (8), probablement pour *tre, tri :* même sens que le latin *per : à travers, tout à fait* (Voir *tri* et *drich*) : Dreanau, Drehanau — Drehanthon, 895, p. 217, Treanton, 859-865, p. 58 — Drebodu, appendice, p. 358, an 839-844 (Voir *Tribodu*) — Drehoiarn;

(1) Gallois *dirrth*, vannetais *dioc'h*, ailleurs *diouz* et *dioc'h*.

(2) De Courson, *Diuuadoc*, p. 68, titre 102, an 867.

(3) Cf. gallois *diwahardd ;* même sens.

(4) Aujourd'hui dans le Vannetais, le Trégorrois et la plus grande partie de la Cornouailles *de,* ailleurs *da* (Cartulaire de Quimperlé *da*).

(5) Le Uuordotal de la page 107 est le même personnage qu'on retrouve sous les noms de *Uuordoutal, Uuordoital;* cf. le nom cornique *Ourduythal* (*Bodmin Gospel*, Whitley Stokes, *Revue celtique*, I, p. 332).

(6) De Courson, *Eudotal*, p. 208, titre 258, an 865).

(7) *Dorgen*, p. 206, an 866, est suivi des mots *fili Anau.* M. de Courson a lu *Dorgen. Fili. Anau.*

(8) La variation pour le même personnage entre *e* et *i* montre que l'*r* est bref (Voir *Gramm. celt.*, p. 867).

Trehoiarn (1), **Trihoiarn** — **Drelouuen, Drilouuen** — **Dreuuallon, Driuuallon** — **Drihuualoe**, p. 136, titre 177, **Drehuualoe**, p. 138, titre 178, **Driuualoe**, p. 139, titre 179 (2) — **Dreueten, Driueten, Trihueten** (3) — **Dre-uuobri, Dri-uuobri, Dri-huuobri** (4) — **Dre-uuoret, Tre-uuoret, Trehoret** (5) — **Drihuualt**, p. 156, titre 200, p. 92, titre 122 — **Driuin** — **Driuinet** (6), **Dri-huinet** — **Dri-monoc** — **Dre-uuoion** — **Dri-uuolou.**

Drecon : cf. *drich*.

Drehoc, Drihoc (Voir *drich*).

Drem *regard, visage* : Daniel *Drem-rudd* (au visage rouge), **C. L.**, 54; cf. Rhun *Dremrudd* (*Iolo Manuscripts*, p. 121).

Dreon.

Drian.

Drich (7), **drih, dreh** : **Drich-glur, Drihglur, Dreglur** (8) — **Drihlouuen, Trehlouuen** (9) — **Drichguoret**, p. 227, titre 280, an 904.

(1) *Trehoiarn*, p. 202, titre 241, paraît bien être le même personnage que le *Dreuhoiarn* de la page 202, titre 240, an 820 : tous les deux signent dans des chartes concernant Mollac. *Dreuhoiarn* est le même personnage assurément que *Drehoiarn*, p. 202, titre 242, an 827. *Dreuhoiarn* est une faute du scribe ou une graphie particulière dont on trouve d'autres exemples : cf. *Ker-drehouarn* en Gourin, *Ker-dreouarn* en Kervignac (Morbihan).

(2) *Driuualoe* est le même personnage que *Drehuualoe*.

(3) Pp. 85, 172, 173, *Dre-ueten;* pp. 5, 73, 174, *Driueten : Driueten* p. 174, et probablement p. 73, est le même que *Dreueten* des pages 85, 172, 173. Pour *Trihueten*, p. 149, titre 193, an 856, on ne peut l'identifier avec *Dreueten* ou *Driueten*. Il est possible que *tri* ait là un sens différent de celui que nous lui avons attribué.

(4) Le même personnage signe *Dre-uuobri*, p. 170, titre 220; *Dri-huuobri*, p. 105, titre 138; *Dri-uuobri*, p. 108, titre 141.

(5) *Treuuoret*, p. 85, an 895; *Trehoret*, p. 272, an 1075; à la page 126 on lit *Duiu-uuoret* que l'index a transformé en Dri-uuoret.

(6) Pp. 5, 14, 16, 86, 92, 129, 147, 153, *Driuinet;* p. 70, titre 91, la charte porte *Druunet;* on peut lire dans le manuscrit *Driuiuet;* p. 99, titre 131, la charte et probablement le manuscrit portent *Drihiunet;* il faut lire *Drihuinet*.

(7) *Drich* paraît être la forme faible de la racine dont la forme forte est *derch* (grec δέρκ-ο-μαι, ἔ-δρακον).

(8) Le nom du même personnage apparaît dans la charte 46, p. 37, sous ces trois formes. Au lieu de *Drohglur* qu'a lu M. de Courson, le manuscrit porte *Drihglur*. On trouve *Glur* seul.

(9) *Drihlouuen*, p. 93, titre 123, an 833, est le même personnage que *Trehlouuen*, p. 6, titre 5, an 833; le sens de *Drih* ici n'est donc pas sûr. Si la forme radicale était *trch, trich*, cf. le gallois et l'armoricain *trech* supérieur à, plus fort que.

Drid (1) : Driduuallon — Driduuoret — Drid-uualt (Cf. Trid-boud).

Drihic : Drihican (Voir *drich*).

Driken : cf. *drich*.

Drioc.

Dronuualoe 895; Drongualoe 1038-1041, Droaloi 1050 (2).

Du *noir* : Galdu 913; Gabdub (Galdubo, à l'ablatif), an 1084.

Duil.

Duiu *Dieu*? : Duiu-uuoret (3), p. 126, titre 162, an 854.

Dumn *profond, élevé* (4) : Dumnouuallon, p. 74, IX^e^ siècle, Dumuuallon 844, Donuuallon 1105 — Dumuual 846, Donuual (5) 1066-1082 — Dum-uualart — Dumuuoret (6).

Dur, préfixe identique à *dor*? : Durgen (Voir *Dorgen* et *Dergen*).

Dur (7) : Duroc — Durui.

(1) *Drid-uuoret*, p. 86, titre 113, an 844, paraît être le même personnage que le *Dre-uuoret* de la charte 111, p. 85, an 843. *Driduuallon* ne fait probablement qu'un aussi avec *Dreuuallon*, p. 81, titre 107. Il est fort possible que le scribe ait lu *drid* pour *drich* : cf. *Uuarroduae* pour *Uuarrochiae*, *Uuinmoduat* pour *Uuinmochiat*. Si on n'avait pas la forme *Tridboud*, p. 88 (l'index ne donne que *Triboud*), il serait plus simple de supposer que le scribe a lu *Driduuoret* au lieu de *Dri-huuoret*, *Driduuallon* au lieu de *Dri-huuallon* : *huu* se trouve souvent au lieu de *uu* pour exprimer le *v* initial du second terme des composés (Voir *Tridboud*).

(2) Cf. *drogn* glosant *cetus* pour *cœtus* réunion, troupe (Gloses de Luxembourg); irlandais *drong*. *Droaloi*, p. 341, titre 385, est qualifié de *filius Fredoris Migueronis castri* et par conséquent le même que Drongualoius de Migron, p. 256, titre 304.

(3) Pour les composés en *Duiu*, cf. *Doenerth*, Cartulaire de Quimper, Bibl. Nat., *fonds latin* 9890, fol. 7, charte de 1250; *Duo-nerth*, Cartulaire de Quimperlé, p. 40.

(4) Voir les noms gaulois en *Dubno-*.

(5) Cf. *Dunnagual*, *Annales Cambriæ*, à l'année 760 (apud Petrie, *Monumenta historica britannica*). Il faut peut-être lire *Dumnagual*, comme l'indique la variante *Dumn-arth* à côté de *Dumgarth* (= *Dumn-garth*). Cf. *Dyfnwal*, *Iolo Manuscripts*, p. 106.

(6) Au lieu de *Dum-uual*, *Dum-uuallon*, *Dum-uualart*, *Dum-uuoret* il est à peu près certain que le scribe avait sous les yeux *Dumnuual* ou *Dumnual*, *Dumnuuallon* ou *Dumnuallon*, etc., ou tout au moins *Dunnuual*, etc. On ne peut s'expliquer autrement le passage à *Donuual*, *Donuuallon*, formes auxquelles ne pourraient mener *Dum-uual*, *Dumuuallon*.

(7) On ne peut traduire *dur* par *acier;* c'est une forme galloise; la forme armoricaine est *dir*. Cf. le gallois *duryn* bec, pointe?

Duran : Rin-duran (1).

Durm? appendice, p. 380, an 1051.

Duur *eau :* Duurti, C. L., 43.

Ebol *poulain :* Maenhoiarn, qui et *Ebolbain* (c'est-à-dire le poulain de Bain; Maenhoiarn était de Bain, p. 91, titre 121, an 846) (Voir *Epetic — Marchebol*).

Edern vicarium, Plebs Edern, C. L., 46 (*Edern*, canton de Châteaulin, Finistère) (Voir *Eterni*, *Inscriptions chrétiennes de Grande-Bretagne*).

Edmeren, C. L., 35 (Voir plus haut *Aeth*).

Ehoarn, C. L., 52 (Voir *Eu*).

Eleoc : Ran Eleoc ; Eleuc, C. L., 1.

Eluri : Lan Eluri, C. L., 27.

En, article défini : pagus *En-Fou*, le *Faou*, canton de l'arrondissement de Châteaulin, Finistère (Voir *do*).

En, préfixe (Voir *in*).

Enep *visage : Enep-uuert*, mot à mot, *vente du visage;* don compensatif fait par le mari à sa femme à l'occasion et sans doute primitivement après la consommation du mariage (2).

Enes *île :* Enes-manach, l'Ile-aux-Moines, golfe du Morbihan (Voir *Crialeis*); Enes mur, la grande île, an 931 (en Lanmeur, Finistère); Dant Enes, C. L., 30; Eneshir, près Crozon (Finistère), C. L., 10.

Eneuuor (3) : Plueu Eneuur, C. L., 43, plebs sancti Eneguorii, C. L., 1 (Plonéour, arrondissement de Quimper).

Enoc.

Epetic 849, Ebetic 858 (Dérivé de *ep*, cheval ?).

Er, préfixe intensif : Ermor.

(1) Ce nom se retrouve parmi les noms corniques de Bodmin (*Manumissions on the Bodmin Gospel;* Whitley Stokes, *Revue celtique*, I, p. 332).

(2) *Enep-guerth*, C. L., 44, glose *ditatione* que les auteurs ont vraisemblablement raison de vouloir corriger en *dotatione*. Le mot a survécu dans *enebarz* douaire. Dans les lois galloises, le mot *gwyneb-werth* a un sens plus étendu (Voir Aneurin Owen, *Ancient Laws and Institutes of Wales*, II, p. 206).

(3) Ce nom doit être rapproché de *Eneuiri* que porte, d'après M. Rhys, *Lectures*, p. 401, une inscription dont il ne donne pas la date, mais bien postérieure au VI^e^ siècle, conservée dans une chapelle à Goodrich Court.

Ergentet, nom de lieu.

Erispoe, roi de Bretagne, fils de Nomenoé.

Ermeliac plebs, C. L., 29 (Aujourd'hui Irvillac, arrondissement de Brest, Finistère).

Erthiau 840.

Et, préfixe (Voir gaulois *ate*) : Ran Etcar — Treb Etuual — Uuoetuual ?

Eu (1) :

Eu-boduu.
-cat, C. L., 27.
-doethal, Heudotal.
-hocar.
-hoiarn, Heuhoiarn, Euhuarn, C. L., 46, Ehoarn, C. L., 52.

Eu-monoc.
-sorchit 860-866, Eusorgit 829-830, p. 117, titre 152; Eusurgit.
-tanet.

Eudon (2).

Euuen (3).

Fabr : Tigran Fabr.

Fau, fou *hêtres* : Fau villa — Fau-bleid, Foubleth, lieu — Fau-moetcar, lieu — Fau-mouron, lieu — pagus En Fou, C. L. (Voir *En*).

Fest (4) : Fest-gen 851, Festien 859 — Fest-uuoret — Fest-uuore.

Fidlon (5) *loyal, sûr.*

Fingar (6) : Treffingar 990-992.

(1) Cf. gaulois *avi-* dans *Avi-cantus*, Orelli, 2033 (= Eucant ?). Le sens d'*avi* est douteux.

(2) P. 70, titre 91, M. de Courson a transformé *Eudon* en Ludon. C'est à ce nom que remonte le nom armoricain moderne usité en Léon et transcrit en français par Yves : Eozen.

(3) Cf. le nom gallois Owen qu'on trouve dans le Cartulaire de Landaff sous les formes *Euguen*, *Iguein*, *Yuein*.

(4) Emprunté probablement au latin *Festus*.

(5) Mot à mot *plein de foi* : de *fid*, avec la spirante dentale sonore, du latin *fides*, et de *lon* plein, servant de suffixe : gallois *ffyddlon*, même sens.

(6) *Fingar* est le nom d'un saint irlandais qu'on suppose avoir vécu vers 460, et dont le nom est devenu en Cornouailles insulaire *Gwincar*. Il a donné son nom à *Plurigner*, arrondissement de Lorient, Morbihan (en 1327, *Pleu-vingner*, Rosenzweig, *Dictionnaire topographique du Morbihan*).

[illegible]. Finoes, Finitan, Finithic, Finitit.

[illegible]

[illegible] (pars). Hael-finit.
[illegible]-boiarn. Jarn-
[illegible]-gueten. Loges-
[illegible]-guoret. Main-

[illegible] appendice, p. 357, an 838.

[illegible] *flamma* (3), surnom d'un comte Gradlon de Cor-
[illegible] L., 54.

[illegible] Fomus, Fumus.

[illegible] *tranchée : do fos matuuor*, au fossé de Matuuor; *rudfoss* [illegible] rouge; *do fois* (5) à la fosse (Voir *Clofion*).

[illegible] *petit fossé :* traduit dans la charte suivante par *fossatellam* [illegible] *Clofion*).

[illegible], emprunté au latin *fossata*, dans *di-fosot* ?

Fracant, appendice, an 850; Fracan, p. 6, titre 5, an 833 (Cf. Plou-[illegible]gan, près Saint-Brieuc).

Fradleoc, surnom du comte de Cornouailles Fragual.

Framuual 833-840, Fraugal 834, Fraual 1092, Fragual, C. L., 54 (6).

Freoc (7).

(1) Ce nom a été aussi regardé comme gaélique : son sens est aussi obscur que son origine.

(2) S'il n'y a pas erreur du scribe, comme c'est à craindre, nous sommes cette fois en présence d'un nom gaélique, dérivé de *fir* vrai = breton *gwir*. Il est porté par un *manant* cédé avec la terre de Lisin aux moines de Redon, par Rithgen.

(3) *Flamm* est employé aujourd'hui pour renforcer particulièrement les adjectifs *nevez*, *iaouank : nevez flamm* tout neuf, *iaouank flamm* tout jeune.

(4) P. 30, titre 36, on lit *Fonus* et non *Fomus ;* ailleurs *Fomus* et même *Fumus*. Il est à craindre qu'on ne soit encore ici en présence d'une erreur du scribe.

(5) Il est probable que le scribe a lu *fois* pour *foss ;* dans un autre passage, il a écrit *fosc linni* (p. 107, titre 141) pour *foss linni*. D'ailleurs, dans la charte qui nous occupe, on a deux autres fois *do fos* et non *do fois*. Il ne faut donc pas songer à y voir une trace de cas. Tout au plus pourrait-on songer à y voir l'indice d'une prononciation particulière. Dans une partie du nord du pays de Galles, on prononce à peu près *ffoes* avec accent fortement marqué sur *o* pour *ffós*.

(6) Nom propre d'homme encore fréquent sous la forme *Fracal :* cf. *Kerfraval* (Rosenzweig, *Dictionnaire topographique du Morbihan*).

(7) *Frioc*? Cartulaire de Landaff, p. 140.

Freudor (1), 859, Freodor 1084, Fredur 1047, Fredor 1100.

Frut, Frot *ruisseau, courant : ... do fin Loeniou cohiton frut* usque ad Ult : à la limite de Loeniou (ou des buissons, voir *Loin*) le long du ruisseau jusqu'à l'Ult (p. 163, titre 212, an 814-821) — Frot-Eginoc, ruisseau, 845-860 — pons Frot-guiuuan 846 — Frodic? nom d'homme (Cf. monasterium *Kamfruth*, Vita Turiavi, Boll., jul., III, p. 614).

Fuenant pagus, C. L., 43 (Aujourd'hui Fouesnant, avec un *s* de trop, près Quimper).

Funton *fontaine : Funton maen* la fontaine de pierre, p. 284, XI[e] siècle.

Furic (2) : Bet-Furic.

Gablah plebs (3).

Gabol (Voir *angabol*).

Gal *force, puissance :* Gal-budic et Galuudic 871 (même personne) — Gal-con — Gal-du; Galdubo (ablatif) 1084 — Galuiu 832-868, Galveu, C. L., 39 — Gal-uuoreth (*Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, XVII, p. 18) — Rosgal (4) 814-825.

Ganet *né :* Mat-ganet.

Ganoe (dérivé de la même racine) : Madganoe — Iarn-ganoe — — Ganoean (5).

Garth, haie ou plutôt talus élevé garni de buissons ou d'arbustes (6) : Bot-garth — Hirgard (Tref), C. L., 11 (Aujourd'hui *Hirgarz* commune de Crozon).

Gauale : *Stergauale*, ruisseau, affluent de la Vilaine, p. 284, XI[e] siècle; plebs *Gauele* super Visnoniæ flumen, p. 259, an 1008-1031.

Gauan? : Uuorgauan (7).

(1) M. de Courson a mal lu *Frendor* (p. 57, titre 72); cf. *Freudur*, Cartulaire de Landaff, p. 186, et *Freudubur*, p. 115. Pour *freu*, cf. gallois *ffreu*, *ffrau* courant, torrent; la forme faible de cette racine se présente dans *frut* = **srūto-*.

(2) Cf. l'armoricain *fur* habile, sage, du latin *fur*.

(3) Titre 260, p. 210, et non 250 comme le porte l'index.

(4) Dans *Rosgal*, *gal* a probablement le sens de *ennemi*. En armoricain, il a un sens plus restreint qu'en gallois et en gaélique, il ne désigne que les Français.

(5) Titre 281, p. 227, et non 226.

(6) L'auteur du Dictionnaire dit de l'*Armerye* dit qu'on désigne par *garh* un talus de 7 à 8 pieds, mais que quelques-uns réservent ce mot pour un talus recouvert d'arbrisseaux (Voir au mot *haye*).

(7) Et non *Uuirgauan*, p. 37, titre 46.

Gellan (1) (Tref), C. L., 35; villa Gelloc, Cartulaire de Redon, p. 105.

Gen, gent (Dérivé de la même racine que le latin *genus*, grec γένος) : Anau-gen — Bud-ien — Con-gen — Fest-gen 851-856, Festien, 857 — Hoiarn-gen 858, Hoiarnien 895 — Indel-gent — Moetgen 859, Moetien 857 — Pritient 869 (2) — Rid-gen 840, Ridien 833, Ritgen 850, Ritien 878 — Torith-gen et Torithien (Voir *To-*) — Urb-ien — Urbm-gen, Urumgen (Voir *urb*) — Uurgint (3).

Gennai.

Glan *rivage* ou glan *pur* : portus Glan-ret 1101.

Glas *azuré, vert, pâle* : Cunglas, Cunclas (Voir *Cuneglase*, noms tirés de *Gildas*).

Gleu *vaillant* (4) : Gleuan;

Gleu-bidoe 859-865, Gleuuidoe 875, Greubidoe (5) 874-876.
-comal.
-comin.
-courant.
-dain 851-857, Gleudaen 916, Gleuden 1101, Gledennus 1089 (6).
-dalan.
Gleu-hel.
-hocar, Gleuhucar.
-hoiarn 924, Glehoiarn 1037.
-louuen.
-marcoc 859, Glemarhoc 1084, Glemarroc (XI^e-XII^e siècle).
-monoc (7) 895, Glemonoc 1055.

(1) Cf. *Gellan*, Cartulaire de Landaff, pp. 138, 146, etc.

(2) Dans la même charte, pp. 192-194, titre 242, on trouve les formes Pritient, Pricient, Prigent. *Pricient* s'explique par le fait que le *c* et le *t* ont souvent été confondus par le scribe. Le Cartulaire de Landévennec ne présente que Pritient, pp. 25, 30, 31, 32. Reste *Prigent* qu'il faut probablement corriger en *Pritgent*.

(3) Cf. le nom gallois ancien *Bled-gint*. M. Rhys, *Lectures*, p. 405, rapproche ingénieusement *gint* de l'allemand *kind* enfant, qui a la même origine.

(4) Cf. gallois *glew* vaillant.

(5) On trouve *Greubidoe*, non à la p. 213, comme le porte l'index, mais à la p. 211, titre 261. *Greubidoe*, envoyé de *Pascuuethen*, signe, dans la même charte, p. 212, sous le nom de *Gleuidoe* (lég. *Gleu-uidoe*).

(6) On trouve *Gleen*, p. 295, an 1080. Si c'est le même nom que *Gleden*, il faut y voir un fait de phonétique française. *Gleen* est de Marzac (Loire-Inférieure); le breton y aura disparu dans le courant du XI^e siècle.

(7) P. 205, an 826, on trouve *partem Glemonoc;* à cette date, on peut regarder *Glemonoc* comme une erreur de scribe pour *Gleumonoc*.

Gleu-uueten (1) 888, Gleu-guethen 1038-1041.
-uili.
Gleuuoret (pour Gleu-uuoret).
Gleu-cuu, C. L., 30 (Note du XIII^e siècle).
-louen, C. L., 18 (Note du XIII^e siècle).

Gloes, glois, *beau, pur* (2) : Gloes-anau, Glois-anau.

Gloeu, gloui *brillant, limpide* (3) : Uueten-gloeu 848-849, Weten-gloui 842, appendice.

Glur : seul et dans *Drichglur*.

Gnauet *connu* (Voir *gnou*).

Gnit (4) : predium *Uurgnit*.

Gnou, nou, *connu, notoire* ou *qui connaît* (5) : Gnuou-mael, appendice, p. 377 (note), vers 903 — Arth-nou — Bud-nou (Bron) — Carant-nou — Gur-gnou — Hael-nou — Uuant-nou.

Gof *forgeron* : Rangof (6) 832-868 — Ri-uuorgou 837 — Uuorgouan 860.

Goel : Uuorgoel.

Golbin *bec* : Randremes *Golbin* (Voir *Golbinoc*, Gloses).

Gorth (Voir *Buorth*).

Gost (7) : Uuorgost, Uurgost.

Gouidnet *oies*? : *Pull Gouidnet* la mare aux oies.

Grad *degré, rang*? : Grat, nom de lieu (8); Ran Gradou — Tangrad — Grad-lon (9) 840-846, Gratlon 904, Gradelonus Crosleboc 1062-1080, terra Graalendi presbyteri 1124-1125.

(1) P. 201, titre 249, on lit *Gleuuethen*, faute de scribe pour *Gleu-uuethen*.

(2) Cf. gallois *glwys*.

(3) Cf. gallois *gloyr*.

(4) Cf. le vieux gallois *gni-m* œuvre, tâche (poème du IX^e siècle, chez Skene, *Four ancient Books of Wales*, II, p. 2); cf. irl. *ro-gniith*, gl. factum est, *Gramm. celt.*, 477.

(5) Catholicon : *gnou* uide in *haznat*, cest tout ung (aujourd'hui *hanat* connu); *gneuiff* apparoir.

(6) L'index donne faussement *Rangob;* la charte porte correctement *Rangof*.

(7) *Gost* est identique au latin *gustus;* cf. les noms gallois Guorgust, Gurgust, Cingust, Ungust (Voir Rhys, *Lectures*, p. 394).

(8) M. de Courson a lu à tort *Groit*, p. 142, titre 183; cf. *Gradd, Iolo Manuscripts*, p. 126; cf. *Pierre de Grazou*, charte de 1258, abbaye de Lanvaux, archives du Morbihan.

(9) Cf. *Gratlaun*. Cartulaire de Landaff, p. 244; dans les chartes du XII^e-XIV^e siècle, en Armorique, en pays bretonnant, on trouve *Grazlon* et *Grallon* (Voir plus bas, armoricain moyen, Chartes).

Gred : Gretan — Grettanet.

Gred-canham.
-uuobri.
Gred-uuocon.
-uuoret.

Grocon : Menehi Grocon, villa Grohon (même charte, p. 107, titre 141, an 842); villa Grocon, titre 142.

Groecon.

Groikin 797-814, Groekin 865-866, Grokin 859-864.

Gron : Groniar — Gronuhel 1063.

Gu- : pour tous les mots commençant par *gu* = *v* vieux celtique, voir *uu*, à l'exception toutefois de ceux qui ne se trouvent que sous la forme *gu-*.

Guic, du latin *vicus* : *Guic-bri* (Voir *bri*), aujourd'hui *Guipry* (Ille-et-Vilaine).

Guolch, action de *laver* : *Guolchti* lavoir, C. L., p. 30.

Gulugan, p. 2, titre 2, an 834 (cf. le nom gallois Gwelwgan).

Hael, hail *généreux* : Haelican, Haelin, Treb Haelan (1), Ran Haelon.

Hael-bidoe, Hael-uidoe (2).
-cant.
-car.
-cobrant, Hailcobrant, Hael-courant.
-comarch, Helgomarc 1063.
-comes.
-detuuid.
-difoes, Haellifoes.
-finit.
-hobrit.
-hocar.
-hoiarn.
-homeit.
-houuen.
Hael-min.
-moeni.
-monoc, Helmonoc 1062-1080.
-morin.
-nou (Tigran).
Haelouuri.
Hael-rit.
-tiern.
-uili.
-uualart.
-uuallon.
-uualoe, Hailuualoe.
-uuicon.
-uuobri.

(1) Cf. *Haligan*, village en Concoret : *Ker-heligan* en Langoelan (Morbihan); la *ville-Helan* en Breham-Les-Iac (Morbihan).

2 De Courson a tort. *Hael-uuidoe*, p. 218, titre 269.

Hael-uuocon, Helogon 1100.
-uuoret.
-uuorint.
Hail-gugur.
-guntius (1) 913.
Hel-marc 1063.
-melin (Bren) app., an 888.
Helorius (2) 1066-1082.
Arthan (3) -hael.
Con-
Cum-
Detuuid-
Heu-hael.
Iedec-hael, Iudicael.
Iud-
Iun-
Merthin-
Nod-hail.
Pasc-hael.
Sul-
Tutahel (4).
Uuin-hael.
Uuoret-hael.

Haeloc (5), dérivé de *hael* : Haeloc; Heloc, appendice, an 1051 — Sulhaeloc.

Haer (6) (Voir *aer*).

Haithoui (7) : Iarn-haithoui 834, Iarnhaitou 833, Iarnhaethou 821, Iarnhatoe 848-849, Iarnhatoeu 833 — Uuorhatoeu, Uuorhatohoui.

Ham (8) *été*? : Hamuc, C. L., 26, aujourd'hui Hanvec — Hamcar — Hamoion.

(1) Pour *Hael-cun.*

(2) *Helori*, nom qui existe encore aujourd'hui, serait au IX^e^ siècle *Hael-uuori.*

(3) Cf. *Arthan. Iolo Manuscripts*, p. 108.

(4) Écrit à tort *Tutael* dans l'index, charte 271, p. 220, an 892.

(5) Aujourd'hui *Helec*, *Hellec* (*Heleuc*, *Helleux* en pays non bretonnant depuis le XI^e^ siècle).

(6) Certains noms en *haer* ont peut-être une autre origine que *aer* et se rattachent au gallois *hacru* affirmer.

(7) *Haitoui*, *haethou*, *hatoeu*, *hatoe*, ne sont que des variantes d'une même forme. L'index pour ces noms est très fautif. Au lieu de *Iarnhaetou*, *Iarnhaitoui*, pp. 3, 8, 141, 155, 220, il faut mettre : *Iarnhaithoui*, p. 3, *Iarnhaitou*, p. 8, *Iarnhathoui*, p. 220, *Iarnhatoeu*, p. 141, tit. 181, 182, *Iarnhaethou*, p. 99. *Iarnhatoeu* est de Bain; or, à la page 220, *Iarnhathoui* est donné comme un prêtre attaché à l'église de Bain; il est vrai qu'il signe en 892 et *Iarnhatoeu* en 833. Plusieurs des cosignataires de *Iarnhaethou* et de *Iarnhaitou* signent aussi en compagnie de *Iarnhatoeu*. Il est fort probable que ces noms désignent le même personnage. On trouve des variations analogues dans l'orthographe d'un nom cornique du *Bodmin Gospel : Morhaytho*, *Morhaḍo*, avec le caractère anglo-saxon pour la spirante dentale, *Morhaeththo*, *Morhaedo* (Whitley Stokes, *Revue celtique*, I, p. 332; cf. Haddan et Stubbs, *Councils and ecclesiastical Documents relating to Ireland and Great-Britain*, I, appendice).

(8) Se retrouve peut-être encore dans *Tanetham*, *Uurmham*, à moins que ce ne soient des superlatifs.

Hamal *semblable* (1) : Uurhamal (2) — Uuiuhamal.

Hamn, C. L., 2, la rivière de Châteaulin, l'Aulne (Voir plus haut, *Vies des Saints*).

Hamoi (Cf. *ham*) : Ran Uurhamoi.

Harn (Voir *hoiarn*).

Harth : Penharth, lieu.

Harthoc : Tref Harthoc, C. L., 13, aujourd'hui Landrevarzec (Finistère).

Hasoeu, hasoui (Voir *asoeu*, *asoui*).

Hebet (3) : Hebetan — Roenhebet.

Hedr (Voir *hitr*).

Heirguor : Diles Heirguor Che[m]bre, C. L. (Voir *Chembre*).

Hemel *semblable à* : Bud-hemel; But-heuel, C. L., 30 (Note du XIII[e] siècle) — Leuhemel — Uuoret-hemel.

Hen *vieux* : Hen-car — Hen-lis, lieu — Henbont (Hugolinus de) 1037.

Hent (Voir *hint*).

Hep : Heb-goeu (4); Hebuuou, C. L., 24, Heguoeu, C. L., 18 (Note du XIII[e] siècle).

Heth (Voir *aeth*).

Heu (Voir *eu*).

Hidinuc (5) : Ploe-hidinuc 1037.

Hidr, hedr, hitr, hird, herd *audacieux, vaillant* (6) : Hirdan,

(1) On serait tenté de rattacher à *hamal*, *Riaual* sans la forme *Riagual*, p. 226, an 910. Cf. *Keriaval* pour Ker-riaval, village en Locmariaquer (Morbihan).

(2) Cf. *Gurharal*, Cartulaire de Landaff, p. 137.

(3) Pour *Hepetan*? cf. vieux gallois *hepp*, gl. *inquit*; à moins qu'on ne préfère rattacher ces mots à la racine **seqr-* suivre. Cf. *Gurthebet*, Cartulaire de Quimperlé, p. 11 v° (copie Maître).

(4) Le sens de *hep* ici est incertain. L'index donne *Hebgoen*, la charte porte correctement *Hebgoeu*, p. 74, titre 97. Ce nom a été fort maltraité par les historiens et les scribes dans les chartes concernant le *Kemenet* dont le siège était à Guidel (Morbihan) : *Kemenet-Heboe*, D. Morice, *Preuves*, I, 874, an 1037; *Kemenet-Hebgoen* 1160 (*ibid.*, p. 638); *Kemené-Theboe* 1265 (*ibid.*, I, p. 996); *Guémené-Theboy* 1301 (*ibid.*, I, p. 1176); enfin le doyenné *des bois!*

(5) Pp. 327-328, Cartulaire de Quimperlé, *Plebs Ithinuc; Ploezineo* (abbaye de la Joie 1283. *Archives du Morbihan*); *Ploeyzineuc* 1320, D. Morice, I, p. 1297; aujourd'hui *Plouhinec*, canton de Port-Louis (Morbihan). Il faut noter que dans la charte des pp. 327-328, on trouve un David de *Ploihinec*. *Hitin* doit être séparé de *hidinuc* (Voir *hitin*).

(6) Armoricain moyen *hezr*, hardi (*Catholicon*); gallois *hydr*.

Hidran, Hidric, Hedroc 1062 — Hird-bidoe (1), Hird-uidoe, Hetruedoi 909 — Hird-car — Hird-hoiarn, Hirt-hoiarn, Hetruiarn 869 — Hird-marcoc, Hirt-marcoch, Hedremarhoc 910 — Hird-uuallon — Hird-uueten, Hirt-uueten (2) — Hird-uuoion, Hedr-guoion 913, Hetruuoion 909, Hederguion 910 — Hird-uuoret — Herd-monoc, appendice, an 860, Hedromonoc 1051-1060.

Hil *race, semence* dans *Hilian*.

Himhoir (Voir *Imhoir*).

Hin (3) : Treb-Hinoi; Hinoc.

Hin-cant, Hingant (4) 909.	Hin-uual (Ran).
-clialt.	-uualart.
-cunan.	-uuallon
-hoiarn, Hinuarn (Solt), C. L., 11.	-uueten.
-moi.	-uuoret.

Hint, Hent *chemin :* Camp Caubal-hint (Voir *Caubal*), Ponit Caupal-hint, appendice, p. 358, titre 11, an 839-844 — Car-hent, C. L.

Hir *long :* Eneshir, C. L. — Maeluc Dant-hir, C. L. — Hirgard, C. L. — Hir-huueten, p. 58, titre 74.

Hirian : Kaer Gleu-hirian, 1037.

Hitin : Hitin, Heden (5) — Villa Bron-hitin — Iarn-hitin; Iarnhithin 866, 849; Iarnhiten 837 — Gur-heten (6), p. 225, titre 278,

(1) L'index et les chartes sont ici également défectueux : p. 50, titre 62, an 866, au lieu de *Hirbidoe*, lisez *Hird-bidoe;* p. 188, titre 240, an 868, au lieu de *Hirridoe*, lisez *Hird-uidoe;* p. 87, titre 113, lisez *Hird-uidoe;* p. 102, titre 134; p. 124, titre 160; p. 52, titre 65, *Hird-bidoe.*

(2) P. 92, titre 122, an 834, *Hirt-uueten;* p. 124, titre 160, an 846, *Hird-uueten;* p. 58, titre 74, an 859-865, on trouve un *Hir-huueten; hir* ici est probablement exact et signifie *long.*

(3) Cf. gallois *hin* température, *hinon* beau temps? Armoricain moyen *hynon* clair (Cathol.).

(4) *Hingant* est encore aujourd'hui un nom fort répandu en Armorique.

(5) M. de Courson a écrit à tort *Eden*, p. 18; cf. *Hedyn* (*Bodmin Gospel*, Haddan et Stubbs, *Councils*, I, appendice, 33); cf. *Hedennec*, moulin en Inguiniel. Morbihan (Rosenzweig, *Dictionnaire topographique*).

(6) *Gur-heten* suppose au IX^e^ siècle une forme *Uuor-hitin.* Ce nom a donné aujourd'hui *Gourden. Coat-gourden.* Le *t* représente donc l'explosive dentale sourde ou ténue dentale *t*, et *hitin* ne doit pas être confondu avec *hidinuc, Ithinuc.*

an 909; Guorheden, p. 302, titre 350, an 1128; Guorreden, p. 280, titre 328, an 1063-1076; Gureden, p. 259, titre 306, an 1063.

Ho, hu, préfixe ayant le sens de *bien* :

Iarn-ho-bri, Iarnobri 864-870.
Iarn-ho-brit.
Ho-car, Hogar 1120.
Ho-cunan, Hucunnan 909, Hugunnan 913, Hogonanus 1029-1037.
-dric 1084.
-ledrus 931.
Ho-urantes.
-uuel (Voir *Houuel*).
-uuen.
-uuis.
-uuoret.
-uuori.
Hu-dreth 866.

Hocar (1) *qui aime bien, aimable* (Voir *Ho-*) — Anau-hocar — Hael-hocar (Ran) — Iud-hocar — Mael-hogar 834 — Uuor-hocar.

Hochic : Uuod-hochic (Cf. *Guodmochus*, C. L., 14).

Hoedigen.

Hoedl (2) *âge, existence, durée de la vie* : Hoidlan — Villa Hoethlor — Hoedl-monoc — Lan Hoitlleian? C. L., 14.

Hoel (3), **hoil** : Hoil-uualart, 857-858; Hoel-uualarth, 868, Holuualart (4) 858 — Hoel-uuallon, app. — Iarnhoel — Sulhoel (Ran).

Hoiam (5) : Hael-hoiam — Iarn-hoiam — Posidhoia[m] — Roenhoiam — Uuiuhoiam.

(1) Cf. gallois *Hygar*, armoricain *Hegarad*.

(2) Cf. le nom gallois *Grynn-hoedl* = *Vende-sĕtli* et *Venni-setli*, *Inscriptions chrétiennes de Grande-Bretagne* (J. Rhys, *Lectures*, p. 212). Pour *hoedl*, cf. armoricain moyen *hoazl* : Catholicon. *hir-hoazlus* âgé, armoricain moderne *hoal* âge.

(3) Il est invraisemblable que nous ayons affaire ici à *Ho-uuel* qui voit bien. Cf. plutôt le gallois *hryl* élan, course, voyage.

(4) *Hoel-uualarth*, *Hoiluualart*, *Hol-uualart* paraissent désigner le même personnage, un notable de la suite de Salomon.

(5) L'index et les chartes sont encore ici également défectueux. Pp. 113, 114, titre 148, on lit *Hael-hoiam* et non *Haelhoiarn* : la même femme est nommée p. 115, titre 150, et, cette fois, M. de Courson écrit avec raison *Hael-hoiam* — M. de Courson a, suivant son habitude, confondu et mêlé les personnages divers portant les noms de *Roenhoiarn* et *Roenhoiam*. On trouve *Roenhoiarn*, p. 28, titre 34; p. 101, titre 134 (Compot Roenhoiarn). Le *Roenhoiarn* de la p. 86, titre 112, est différent du *Roenhoiarn presbyter* de la p. 167, titre 217, et du *Roenhoiarn colonus* de la p. 214, titre 263. On trouve *Roenhoiam* p. 6 et non 5, titre 5; p. 7, titre 6 (et non *Roenhoiarn*); p. 121, titre 152 : c'est le même personnage (le nom est écrit *Roianhoian*, p. 37). La persistance dans l'écriture *hoiam* pour le même personnage, le nom de *Iarn-hoiam*, la forme *Posidhoia* pour laquelle le scribe a probablement oublié le signe abréviatif de l'*m* sur *ā* (*Posidhoiā*), ne permettent pas de supposer une erreur du scribe pour *hoiarn* fer.

Hoiant (1).

Hoiarn *fer* : Hoiarn, Haiarn 1037 (2).

Anau-hoiarn.
Cat-
Con-
Deur-
Dre-
Eu-hoiarn, Heuhoiarn 843, Heoiarn (3) 1101, Euhuarn (4), C. L. (Voir *Eu*).
Finit-
Gleu-hoiarn, Glehoiarn 1037.
Guisc-hoiarn (Kaer) 1037.
Hin-
Lat-
Loies-
Mael-
Maen-
Merthin-hoiarn, Mertinhiarn (5).
Mor-huarn 1128.
Pasc-hoiarn.
Ran-
Rat-
Rit-
Roen-hoiarn.
Saus-hoiarn 840, Sausoiarn 1026, Sausoyarn 1055.
Sul-
Tan-hoiarn, Tanoarn 1060.
Tri-hoiarn 834, Tre-hoiarn 849.
Uueten-
Uuin-
Uuiu-
Uuo-
Uuoet-
Uuor-
Uuoret-
Uur-

Hoiarn-comhal — Hoiarn-gen (6) 858, Hoiarnien 895, Hiarn-gen 859 — Hoiarn-nin — Hoiarn-scoet (7) 851-856, Hoiarscoet

(1) Probablement pour *hoiarn* ou *hoiarnt*, *Anau-hoiant* presbyter paraît être le même personnage que *Anau-hoiarn* presbyter de la p. 23. *Cathoiant*, p. 37, paraît ne faire qu'un avec *Cathoiarn*, p. 122, titre 152. *Cathoiant* est probablement *Catloiant*, nom très fréquent. De même, *Renhoian*, p. 93, titre 123, est le même personnage que *Roenhoiam*, p. 6, titre 5, même année 833, même lieu.

(2) De Courson, *Hoiarn*, p. 329.

(3) Le manuscrit porte *Heoiar*.

(4) On trouve aussi *Hehoiarn* dans le Cartulaire de Landévennec, 51. Il est certain que *eu-* et *heu-* sont des variantes d'une même forme : le même personnage signe *Heu-hoiarn*, p. 139, titre 179, et *Eu-hoiarn*, p. 140, titre 180.

(5) P. 101, titre 33, le manuscrit porte *Mertinhoiarn* et non *Merthinhoiarn*; p. 28, le manuscrit porte *Merthinhoiarn*, *Mertinhiarn* et non *Merthinhoiarn*, et aussi *Mertinoharnus*.

(6) Cf. Cartulaire de Landaff, *Haern-gen*, p. 197.

(7) L'index donne pour la p. 82, *Hoiarn-scoet*; le manuscrit et la charte *Hoiarscoet*; à la p. 55, titre 70, index et charte portent *Hoiarn-scet*. le manuscrit paraît donner *Hoiarnscoet* : dans les deux cas il faut corriger en *Hoiarnscoet*. En effet, appendice, p. 378, titre 43, on voit figurer parmi les témoins d'Erispoë, un *Hoiarn-scoet*; or, p. 55, c'est aussi Erispoë qui est le donateur.

[illegible] Harscoit 1038-1041, Harscuid 1050, Arscoet 1145, [illegible] vers 1000 — Hoiarn-uueten, Huar-uuethen, C. [illegible]

[illegible] plebs 860-866; Huiernim (*sic*) 833.

[illegible] *voit bien*, de ho+uuel (Voir *uuel*) : Houuel, C. L., 25; [illegible] le Cartulaire de Redon dès 1062.

[illegible] : Houuen — Hael-houuen — Hun-houuen — Iarn-[illegible] — Iud-houuen — Ri-houuen — Roen-houuen — Uuor-[illegible]

[illegible] *ho*).

[illegible], *haut*, pour *uchel*, *uhel* (Voir *uhel*) : Huelin 1084 — [illegible]-ueu (4) 868.

[illegible] Voir *Dihudgar*).

[illegible] *sommeil* : Hun-houuen — Hun-frid? — Lan Huncat, C. L., 18 (VIII[e] siècle).

Iacu (5), du latin Iacobus; Iagu dès 833.

Iahan (Voir *Iohann*).

Iarn (6) *fer* : Iarna 865, nom de femme; Iarnn, Iarnt; Ran Iarnoc; Iarnican; Ran Iarnedam (plutôt que Iarnetlam?); Hiarn-gen.

(1) L'orthographe *Arscoet* indique déjà une prononciation française. Ce nom existe encore aujourd'hui. Dans les pays bretonnants, on prononce nettement *Harscoet*.

(2) La charte et le manuscrit, p. 8, titre 7, donnent *Huiernim* et non *Huernim*, comme le porte l'index. Plebs *hoiernin* est aujourd'hui Pluherlin, canton de Rochefort-en-Terre (Morbihan). On trouve, dès 1387, la forme Plocherlin (Rosenzweig, *Dictionnaire topographique du Morbihan*).

(3) Ce nom apparaît huit fois seul dans le Cartulaire avec la même orthographe : cf. le gallois *hy-rén* qui rit volontiers!

(4) P. 188, titre 240, *Huel-ueu* se trouve répété deux fois dans la même charte. Pour le second *Huel-ueu*, M. de Courson a écrit *Hueluuent*. L'index signale aussi un *Huellifoes*, p. 107; la charte porte *Haellidifoes*.

(5) M. de Courson a mis arbitrairement sous les lettres *i* et *j* des noms écrits invariablement *i* dans le Cartulaire.

(6) Il est très remarquable que *Iarn* n'apparaît *jamais* comme second terme, et que d'autre part, *il n'entre jamais en composition avec hoiarn* : il est donc sûr que *iarn* diffère ici pour des raisons d'accentuation de *hoiarn*, mais a le même sens; à remarquer l'orthographe *hiarn* dans *Hiarngen*.

Iarn-bidoe 845, Iarn-uidoe (1) avant 797.
-bud 814, Iarn-uud avant 797.
-budic.
-cant.
-colin et Iarn-coglin 832 (même charte).
-con 814, Iarcun 846.
-conan.
-detuuid (Voir *detuuid*).
Iarn-finit.
-ganoe.
-grinn.
-haithoui (Voir *haithoui*).
-hebet.
-hirt.
-hitin.
-hobri.
-hobrit.
-hoel.
-hoiam.
-houuen.
Iarniuuin.
Iarn-kenet.
Iarnnomen?
Iarn-tanet.
-uualart.
-uuallon (2).
-uualt.
-uuahaunt.
-uucant.
-uuere.
-uueten.
-uuiscid.
-uuocan.
-uuocon, Iarnogon 1062.
-uuoret.

Iar pour Iarn dans : Iardet 833-834 — Iardrion 820 — Iarlios 860-866 — villa Iarmanac? 826-834 — Iartiern 842.

Iatoc (3).

Iau : Gulet Iau, C. L., 26 (Voir *Iou*).

Ibiau, nom de femme.

Ied (Voir *iud*).

Iestin (Voir *Iostin*).

Iglur : Sent Iglur, C. L., 22 (Cf. gallois *eglur* clair?).

Ilisoch, de *ilis* église? (*Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, XVII, p. 19).

Illoc 913.

Imhoir (4) = latin *emporium* (Zeuss, *Gramm. celt.*, 2e édition, p. 113 : imhoir = emmoir = empoir).

(1) P. 13, titre 13, le manuscrit porte *Iaruuidoe* ou *Iaruuidoe*, et non *Iarnuuidoe;* il faut lire *Iarnuidoe :* le scribe a pris l'*n* pour un *u*.

(2) Cf. *Iarnwallon. Bodmin Gospel*, 45 (Haddan et Stubbs).

(3) Cf. gallois *iad* le devant de la tête, le crâne?

(4) P. 12, titre 12, an 834 : de uno latere flumine (*sic*) quod vocatur *Imuuor;* p. 113, titre 146, an 821 : *do imhoir...*, ultra *imhoir...*, pont *Imhoir* (p. 114, titre 147, an 838-839, la traduction latine répond à *imhoir* par *ripam*. Voir *Cohiton*). P. 119, titre 155, an 830, super ripam *Hemhoir;* p. 120, titre 156, an 834, de uno latere flumen (*sic*) quod vocatur *Himboir*. La forme *imhoir*, *emhoir* est garantie par la forme actuelle; on trouve encore en Rufflac, dans le Morbihan de langue française, le pont d'*Emoi*.

In, préfixe : In-conmarc — Indelgent — Ennoguent, femme, **1052**.

Inis (1) *île* : Ran Inis-louuen — Inisan (Voir *Enes*).

Init (2) : Init-car.

Iodica villa (Voir *iud*).

Iohan, du latin Iohannes; Iahan (3) 838-848.

Iona.

Iostin, du latin *Iustinus;* Iostin 868; Iestin 1063 (4).

Iscummarc, fils d'un certain Nominoe 1047; Excomarcus **1072**; Escomar 1060.

Istomid, id est *trifocalium*? (5).

Iou (6) : Iouuan — Iou-monoc — Iouuelet — Iouuoion.

Iud *combat :* Iudon.

Iud-cant (7).	Iud-lin; Iulin.	Iud-rih, Iud-reih.
-car 864-870; Ius-	Id-loen, dans *Keridloen*,	-rid; Iudrith.
car (8) 837.	lieu, 1066-1082.	-uual.
-condoes.	Iud-louuen.	-uuallon.
-cum.	-min.	-uueten.
-her.	-morin.	-uuocon.
-hocar.	-nimet.	-uuoret.
-houuen.	-re (9).	Ied-car (10) **862**.

(1) L'index donne, pour la p. 163, une insula *in Sin*. Or, p. 163, titre 212, on lit : ad insulam que est *in sin illæ ecclesiæ*. Il faut lire : que est *in sinu illæ ecclesiæ*.

(2) Cf. gallois Ynyd *commencement; ynyd y Grawys* initium quadragesimæ; *mawrthynyd* mardi gras; armoricain *enet* le mardi gras et les deux jours précédents : *disul énet* le dimanche gras.

(3) P. 146, titre 186.

(4) Cf. *Iestin*, cartulaire de Landaff, p. 262; *Ker-istin*, en Marzan (Morbihan).

(5) Appendice, p. 354, titre 4, an 833, d'après dom Lobineau, *Histoire de Bretagne*, II, col. 68, et Blancs-Manteaux, p. 398 : Conwoion monachus scripsit istam carticulam per commeatum et voluntatem Alvriti Mactierni, sedente super *trifocalium, id est, istomid*, in fronte ecclesiæ, stante Rethworet in dextera eius. On ne connaît pas mieux le sens de *trifocalium* que celui de *istomid*.

(6) Probablement de *Ior* emprunté au latin *Iovis*, à moins qu'on ne le rapproche du gallois *ieu* plus jeune, armoricain *iaouher* le plus jeune des fils.

(7) Cf. Ker-*iezcant*, 1447, aujourd'hui *Kericant*, en Grandchamp (Morbihan).

(8) Il est fort possible que *Iud-car* et *Iuscar* soient composés différemment.

(9) L'index est ici encore très défectueux et confond des noms différents, pp. 24, 26, 56, 92, 127, 167, 181. *Iudre* (p. 92, *Iuddre*); p. 58, *Iudrih* et non *Iudrich;* p. 144. *Iudreih;* p. 160. *Iudrih;* p. 38, *Iudrid;* p. 43, *Iuddrith* et *Iudrith;* p. 47, *Iudrich* (lege *Iudrith*). *Iudre, Iudrih, Iudrith*, sont des formes différentes désignant des personnages différents.

(10) Cf. *Kericar*, village en Crach (Morbihan); a passé par *Iez-car* comme *Kericant* par *Iezcant* (Voir la note à *Iud-cant*).

Iudhael (1), de *iud* et *hael*.

Iudic (dérivé de Iud) : Iudicar 851-857, Iodicar 821; villa Iodica 864-870 : Iedec-uueten — Iedec-hael (2) 869; Iedicael 875, Iedecael 866, Iudicael 1080 (pendant le XI[e] siècle Iudicaelus ou Iudicalis).

Iudicael (3) (Voir *Iudic*).

Iun (4) : Iuna — Iunam.

Iun-anau.	Iun-hael.	Iun-uuallon.
-asoi.	Iunham.	-uueten.
-car.	Iun-monoc.	-uuocon.
Iunedoe.	-nimet.	-uuoret.
Iuneprit.	-tiern.	
Iun-keneu (5).	-uual.	

Iunet (6) (dérivé de Iun) : Iunet — Iunet-monoc — Iunet-huuant (7); Iunet-uuant — Uur-iunet.

Iustin (Voir *Iostin*).

Laedtl (8) *laiterie*, de *laed* pour *laeth* lait, et de *ti* maison, C. L., 39.

Lai : Conlai — Killai, 1108; Kyllai.

Laian (9), C. L., Treb-laian — Tnou Laian, C. L., 43.

Lalocan.

(1) *Iudhael* 859; *Iudahel* 820; *Iuthail* 915; *Iudael* 1069; *Iuthel* 1100; *Iuhel* 931. Ce nom existe encore aujourd'hui sous les deux formes *Jutel* et *Juhel*.

(2) Cf. le nom cornique *Gydiccael* (*Bodmin Gospel*, *Revue celtique*, I, p. 332).

(3) Iudicael, au XI[e] siècle et bien plus tard, représente la tradition officielle : ce nom avait été porté, depuis le VI[e] siècle, par des princes et des personnages très importants. L'évolution naturelle du nom se retrouve dans Iedecael qui existe aujourd'hui sous la forme *Gicquel* et la forme *Izequel* que j'ai entendu prononcer *Izikel;* cf. *Bod-iquel*, en Noyal-Pontivy (Morbihan). Pour *Iud* donnant *iz*, cf. *Coet-Izec* (= *Coet-Iudoc*), village en Inguiniel (pron. *Coet-Iec*).

(4) Cf. Vie de saint Samson, 40 : *Iuniarus* qui et ipse britannica lingua cum illis *lux* vocitabatur (Voir plus haut, Vies des Saints).

(5) *Iunkeneu*, 1029-1037; *Iunkueneu*, 1026; *Iungeneu*, 1040; *Iunguencu*, 1061-1075. Ce nom se retrouve dans le nom actuel de *Ginguené*.

(6) Cf. *Iunet*, Cartulaire de Landaff, p. 140.

(7) P. 205, titre 215. *Iunet-huuant* et non *Iunetuuant;* de même, p. 160, titre 208.

(8) Cf. *Laithty Telian*. Cartulaire de Landaff, p. 119.

(9) Cf. gallois *leian* religieuse, armoricain *leanes*, vannetais *lianes*, cornouaillais *laines;* ou *laian* fidelis, *dislaian* infidelis (Vocabulaire cornique, *Gramm. celt.*, p. 823). Ce nom se retrouve dans celui de la commune de *Treflean*, au XVI[e] siècle *Trevleyan*, canton d'Elven (Morbihan). Le *Treb-laian* du Cartulaire désigne, il est vrai, un autre lieu, probablement en Rufiac.

Laman (1) : Kentlaman — Raclaman.

Lan *monastère, lieu consacré :* Ploi-lan (Plélan, Ille-et-Vilaine) — Pen-lan — Lan Bertuualt, C. L., 151.

Laoc campus.

Lath *verge*? : Lat-hoiarn ; Lathoyarn — Lat-moet.

Latr *voleur :* Camp-latr.

Lebrant : Uuiu-lebrant.

Lechan? (2) : Anaulechan.

Leiham *le moindre, le plus petit,* superlatif de *lei*, gallois *llai :* Salina *leiham* (3).

Leisou (4).

Len (Voir *lin*).

Lergen, appendice, p. 367, an 852. Cf. Lerian, Treslerian portus (Voir *Treith*).

Les (Voir *Lis*).

Let *demi : Lettigran* demi Tigran (Voir *Tigran*).

Let (5) : Let-monoc.

Lethoc (6) : Clolethoc pour Clot-lethoc?

Leu *lion :* Leuhemel *semblable à un lion.*

Leuuer (7) *lumière.*

Libr (8) : *Librcoot*, lieu, 846 (Probablement pour *Libr-coet*).

Lillan, appendice, p. 377.

Lilloc.

Lim *aigu, pénétrant :* Lim-uuas.

Lin *étang :* Run-lin, lieu — villa Lenguennoc 837.

Lin : Lin-woret, appendice, p. 374.

(1) *Kendiaran* (Cartulaire de Quimperlé, p. 82, XIII^e^ siècle) : cf. le gallois *llafanad* faculté, intelligence?

(2) A corriger peut-être en *lethan* large : *Anau-lethan* ; cf. *Clo-lethoc.*

(3) Les salines sont souvent désignées autrement que par des noms propres : salinam *maorrem* — salinam *pernet* — salinam *medianam.*

(4) Cf. gallois *llais* voix. Cf. le nom cornique *Sul-leisou* (*Revue celtique*, I p. 332, Glossarial index).

(5) A rapprocher probablement du suffixe gallois *lyt* ayant idée d'abondance, et de *lledan* large.

(6) Dérivé probablement de *lit* comme *litan.*

(7) Cf. gallois *lleufer.*

(8) Cf. gallois *llyfr* qui sert à traîner, dans *llyfr car* partie du traîneau qui est sur le sol ; vieil armoricain *libirion* vel *stlaipreniou*, glossant : *lapsus sive rotunda ligna quae rotis supponuntur* (Gloses de Berne).

Lios (1) *fréquent, nombreux :* Liosic ; Liosoc — Lios-hoiarn — Iar[n]-lios — Pritient Liusuc, C. L., 30.

Lis *cour*, dans les noms de lieu :

Lis-bedu, Lis-uedu.	Lis-coet.	Lis-nouuid (3) 844, Les-
-bidioc.	-colroet.	neuueth 826.
-bison, app., an	-fau 834, Les-fau-	-penfau.
846, Lis-uisonn	832.	-prat.
(2) 834.	-fauin.	-rannac.
-broniuin.	-iarnuuocon.	-ros.
-celli.		Ran-lis.

Liuer (4) dans Liuerin — Caer Liuer, C. L., 26.

Liuuet *coloré* (5) : Liuuet-lon — Blenliuuet (6) ; Blenliuuet, C. L., 25 ; Blenliuguet, C. L., 46 — Morliuuet (Cf. Blinluet, hameau en Peillac, Morbihan français).

Loc (7) *cellule, monastère, lieu consacré :* Loc Iunguoret, C. L., 19 — Locus sancti Wingualoei, C. L., 19 (Cf. Locunolé, Finistère).

Loch, traduit par *pastus* (8) (Voir *luh*).

Logen, Loen : Cat-logen 839-844, Cat-loen 869 — Loen-gil 876.

Loen (Voir *loin*).

Loes (Voir *loies*).

Loiant : Cat-loiant 833 ; Cat-luiant 913 ; Catusloiant (9) ; Catloant 1052-1060.

(1) Cf. gallois *lliaws*, armoricain moderne *lies*.

(2) P. 92, titre 122, et non *Lis-uuisson*, comme l'écrit M. de Courson. P. 61, titre 79, on remarque un lieu appelé Bessonn.

(3) P. 133, titre 177, aulam *Nouuid*.

(4) L'écriture avec un seul $u = v$ ne permet guère de rattacher ces formes à *lis* couleur. Cf. gallois *llif*, *llifer* flot, inondation ? ou, peut-être dans *Liuerin ;* le gallois *llif* scie ?

(5) Cf. le vieux gallois *liu*, glosant *gratia* (Gloses à Juvencus).

(6) P. 10, *Blenliuet ;* pp. 77, 88, 216, 218 *Blen-liuuet ;* p. 322 *Blinliuet* (1101) ; p. 329 *Blenliuet* (1037) ; p. 333 *Blenluet* (1108).

(7) Cf. *Monach-logeu* monastères (*Iolo Manuscripts*, p. 114).

(8) P. 40, titre 50 ; p. 60, titre 78 ; on trouve la formule : sine censu, sine tributo, et sine *pastu caballis* ulli homini sub cœlo nisi... ; p. 195, titre 242 : Ipse Pritient opus et angarium et pastum canum vel caballorum querebat ; p. 95, titre 126, sine pastu caballi vel canum ; p. 217, titre 278, sine *loch ;* p. 365, titre 29, appendice : sine *loch caballis*.

(9) P. 133, titre 172, *Catloiant*, mais avec l'abréviation ordinaire pour *us* accompagnant le *t* de *cat*. Le scribe aura eu devant les yeux *Catusloiant*, mais aura pris *us* pour la terminaison latine du premier terme.

Loies, loes : Loieshic, Loiesic — Loiesoc; Loiesou.

Loies-auual.
Loies-bidoe, Loies-uidoe 846.
-britou.
-budic.
-cant.
-car.
-hird, Loieshitr (1); app., p. 377.
-hoiarn, Luieshuarn 910.
Loies-louuen.
-min.
-uuallon, Luiesguallon 909.
-uuaroei (Voir *uuaroe*).
-uueten, Loes-uuethen 833.
-uuotal.
-uuotan.
-uur.
Uuorloies.

Loin *buisson* : villa Loin (2) — villa Loin-prostan — Ran Loin-piket — do fin *loeniou* cohiton frut usque ad Ult (Voir *frut*).

Loit : Ran Loitan.

Lon (3) *plein*, sert aussi de suffixe indiquant plénitude (Voir *Fidlon*) : Aeth-lon (4) — Cat-lon et Callon (5) 867-871, p. 160, titre 208 — Fid-lon — Grad-lon (Voir *Gradlon*) — Haeth-lon — Urb-lon.

Loscan (cf. *loscheit*) : Tonou-loscan, lieu.

Loscheit *brûlé* : Cher-loscheit (*Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, XVII, p. 18).

Lou *lumière* ? : Lou-morin — Uuo-louan.

Loutinoc : pont Loutinoc — Ran Loudinoc (6).

(1) P. 50, titre 62, M. de Courson a écrit *Logeuirc;* le manuscrit porte *Logeuic* avec un *r* sur le *c*. Le *c* étant souvent confondu avec le *t*, il est probable qu'il faut lire *Logeshitr*.

(2) P. 122, titre 159, nous trouvons une villa *Loencetnoch;* il faut lire *Loen* et *Cnoch*. Voici le texte : Hirdhoiarn donne : Ran que vocatur Bothgellet sitam in plebe Rufiac et *aliam villam* que *nuncupantur Loencetenoch*. Il faut corriger : et *alias villas que*... comme le montre la charte 111, titre 145 : Nominoe fils de Noli, donne : duas villas que nuncupantur *Loin* et *Cnoch*.

(3) Gallois *llawn*, armoricain moderne *leun*.

(4) P. 75, titre 99, le manuscrit porte *Aithlon* et non *Arthlon*.

(5) *Callon* dès avant 797. Le scribe aura peut-être lu *Callon* dans plusieurs chartes portant *Catlon*. On trouve *Catlon* jusqu'en 897. Il aura peut-être été influencé aussi par le mot *calon* cœur.

(6) Aujourd'hui *Lodineux*, village en Ruffiac. *Lodineux* a passé par la forme *Lodineuc*. Beaucoup de noms en *oc*, figés sous la forme *euc*, prononcés *eu* en français, ont été écrits *eux* en zone française ou *euf* (Rotheneuc écrit *Rotheneuf*, Ille-et-Vilaine).

Louor, surnom d'Even, p. 333, titre 376, an 1108 (1).

Loutoc, ruisseau.

Louuen *joyeux :* Louuenan (2) — Louuen-car — Louuen-hoiarn.

Argant-louuen.	Iud-louuen.	Uuiu-louuen.
Cat-	Loies-	Uuor-
Dre-	Rat-louuen (3).	Uur-
Drih-	Tanet-	
Gleu-	Uuuen-	

Louuern *renard :* Bot-louuernoc (Voir *Lovernaci*, *Inscr. chrét. Gr.-Bret.*) — Ker-loern 1066-1082).

Louuinid (4) *joie :* Rann-louuinid.

Ludre (5) sirfic, lieu, C. L., 14.

Luh *étang*, pour *luch* : Luh-guiuuan : per Frot-guiuuian ad Luh-guiuuan (6) — Coit-louh? (Aujourd'hui Coet-leu, en Saint-Congard, Morbiban français).

Luh (7) : in *luh* (in *luth*, p. 155, titre 199), expression accompagnant les actes de donation pleine et entière.

(1) M. de Courson a fait d'*Evenus* et de *louor* deux personnages différents. Pour *louor* (= lovr ?), cf. le vieux gallois *lobur* glos. *anhela* (glos. à Juvencus), gallois moderne *llwfr*, féminin *llofr*, timide, lâche.

(2) Cf. Lowenan (*Bodmin Gospel*, *Revue celtique*, I, p. 332). *Laouenan* a, dans plusieurs parties de l'Armorique, le sens de *roitelet*. Par une singulière coïncidence, le roitelet porte dans le pays de Galles le nom de *dryw*, qui paraît bien être le même mot que l'armoricain *dreo*, joyeux, vif.

(3) On trouve dans la même charte Ratlouuen et Radouuen. Dans ce dernier cas, le scribe a confondu *tl* et *d*.

(4) Cf. gallois moderne *llawenydd*, armoricain *levenez*, vannetais *lehuiné*.

(5) *Ludre*, saline, étang et moulin à eau sur le Morbihan, en Saint-Armel : Luzré 1474 (Rosenzweig, *Dictionnaire topographique du Morbihan*).

(6) P. 123 et non 120, titre 150.

(7) M. de Courson a confondu *luh*, *loch* (Voir *loch*). P. 69, titre 91 : Tradidimus... in *luh*, in dicombito, in alode comparato, dicofrito et sine ulla renda ulli homini sub cœlo... — P. 113, titre 148... In *luh*, in alode dicombito, sine redemptionem (*sic*) unquam dicofrit, difosot, diuuoharth, et sine ulla re ulli homini sub cœlo... — P. 123, titre 160... Sine censu et sine tributo et sine opere et sine ulla re ulli homini sub cœlo... in *luh*, et alode comparato, sine redemptione unquam... — P. 132, titre 171... In *luh*, in dicombito, in alode comparato, diost, dicofrit, diuuohart, et sine ulla re ulli homini sub cœlo... — P. 155, titre 199... In alode comparato in *luth*, jure proprio, sine censu, sine tributo ulli homini sub cœlo... — P. 156, titre 200... Maneat (la donation) inconvulsa... in *luh*, in dicombito...

Luhet (1) : Luhet-hoiarn 888; Luet-hoiarn 878 — Luhedoc (2).

Lun (3) *image, effigie, reproduction d'une figure :* pars Lunen 910 — Lun-monoc.

Ma (4) *champ, lieu :* villa Cranquarima.

Mab *fils :* Ran mab Encar; mab Discebiat; mab Achibui; Ran mab Omni (appendice, p. 372).

Maban, diminutif de *mab.*

Mabon (5).

Mach *caution :* Bot-machlon — Machtiern.

Machtiern *chef, prince* (6).

Macoer (7) *mur, muraille* : *Macoer* alio nomine *valium* (leg. vallum) *Medon*, in plebe *Coms* (8), p. 41 — Ran Macoer Aurilian — villariæ *Macoer* — Moguaerou, C. L.

Mael (9) *prince, chef* : Mael — Maelon, Mailon — Maeloc, Maelhoc Maelocan — Ker Melennan? 1066-1082 — Ran-Melan (10)?

Mael-car.	Mael-uueten, Maeluuethen (11).
-cat (plebs).	-uuoreth.
-hogar.	Maelucun, C. L. (= *Mael-uuocon).
-hoiarn.	Mel-chi 859.

(1) Cf. armoricain *luket* éclairs, gallois *llucked.*

(2) P. 126, titre 162, plutôt que *Luhetloc* adopté par de Courson.

(3) Gallois *llun.*

(4) Voir les noms gaulois en *Magus.*

(5) Cf. le nom gallois Mabon, *Iolo Manuscripts*, p. 116, et le nom de lieu Llanfabon; le nom propre armoricain actuel d'homme et de lieu *Ker-mabon* (Voir Rosenzweig, *Dictionnaire topographique du Morbihan*).

(6) Voir J. Loth, l'*Émigration bretonne*, pp. 218-221; le mot est composé de *mach* caution et de *tiern* chef. On trouve pour la dernière fois le mot *Machtiern* en 1066, p. 311, titre 350 : Daniel filius Eudoni *Matthierni* (*sic*).

(7) Du latin *macĕries;* gallois *magwyr*; vannetais *magoer* et *mangoer*, ailleurs *moger.*

(8) Transformé en Bourg-des-Comptes! (Ille-et-Vilaine).

(9) Irlandais *mal;* ne pas confondre avec l'irlandais *mael, maol* tonsuré, serviteur, qui a pour équivalent en breton *moal* chauve, vannetais *moël*, gallois *moel* (Voir *Maglo, Inscriptions chrétiennes de Grande-Bretagne*).

(10) Pour *Melan*, cf. *Maglagni, Inscriptions chrétiennes de Grande-Bretagne*, conservé dans *Rhos-maelan* (J. Rhys, *Lectures*, p. 380); cf. *Saint-Melan*, en Guern (Morbihan), confondu, je crois, avec Saint-Melaine. Pour *Maeloc*, cf. *Cvet-Melec*, en Ploërdut (Morbihan), et en zone française le nom *Saint-Meleuc.* Pour *Maelocan*, cf. *Pont-Melegan*, en Ploërdut (Morbihan), et le nom propre *Ker-Velegan.*

(11) Et non *Maenuuethen*, p. 207, titre 256.

Mel-houuen (Rann) 846.
-ran parochia 1124, 1125.
Con-mael 854, Cummail (1), IX^e siècle.
Ri-mael.
Iud-mael.
Tanet-
Tud-uael (Ran) 861.
Uuin-mael.

Maen (2) *pierre* : Maen.

Maen-baud.
-bili, Maenuili et Menuili (3).
-cant.
-car.
-chi (4).
-clu.
-comin.
-coual (5) 874-876.
-cum.
Main-finit, Menfinit 859.
Maen-hoiarn.
Main-monoc 827.
Maen-uuallon, Mainuuallon, 892, Menuuallon 866.
-uuedet.
-uueten, Men-uueten 859-864.
-uuocon.
-uuolou.
-uuoret.
-uuoron.

Maes *champ* : Ran Maes, C. L.

Maginsin, uxor Arthuuiu.

Maioc : decima sancti Maioci 1101 (Cf. Les-mayec 1416, aujourd'hui Lesmaec (prononcez *Lesvec*) en Locmalo (Morbihan).

Mair (6) *préposé à* : Houuori *mair* in plebe Catoc 814, 825.

Mairos (7) presbyter.

(1) *Conmael* = * Cunomaglos, ou a pour premier terme le préfixe *con*, comme semble l'indiquer ici *Cummail* et comme c'est le cas dans *Cummel* conservé dans le nom de lieu Saint-Caradec Tre-gomel, canton de Guéméné-sur-Scorff (Morbihan).

(2) Il est douteux que dans tous ces composés *maen* représente le mot *maen* pierre.

(3) P. 112, titre 146, an 821 ; l'index porte faussement *Men-uuili*.

(4) *Maengi* 868, *Maenki* 1026, *Maengui* 1066-1082, actuellement Menguy.

(5) La même charte, pp. 211-212, titre 261, donne pour le même nom les formes *Maet-coual* et *Maen-coual*.

(6) L'index confond sous *mair* les formes latines et bretonnes de ce mot.

(7) Faut-il lire *Mairros*? cf. *Blethros* (*Manumissions on the Bodmin Gospel. Revue celtique*, p. 332, glossaire). Il est difficile de voir dans ce nom le suffixe diminutif gallois *os* qui ne s'ajoute guère qu'à des pluriels et des collectifs.

Man *homme* : Bot Catman (Voir *Catamanus, Inscriptions chrétiennes de Grande-Bretagne*) — Morman, Morvan.

Manach *moine.*

Manton (Voir *Rumanton*).

Maocan 904, cf. Maioc (Cf. Ker-mec pour Ker-maec. Rosenzweig, *Dictionnaire topographique du Morbihan*).

March *cheval* :

March-ebol.	Con-march.
Marchoiarn.	Hel-marc 1063.
March-uili, Marhuili 909.	Uuiu-homarch.
Marcoual (1) 850.	

Marchat *marché* : in loco *Marchato* Rannaco (p. 43, titre 53).

Marchoc *chevalier* : Marcoc, Marroc 1144.

Marcoc-uueten.	Ken-marcoc.
Gleu-marcoc.	Primarchoc.
Hird-	Tanet-marcoc, Tanet-marhoc 826.

Margit-hoiarn (2), soror Omnis.

Marthou (3) : Riuelen Mur-marthou, C. L.

Martinan, dérivé de Martin.

Mat *bon* :

Mat-bidet, Mat-uidet.	Mat-ganoe, Madganoe.
-bidoe, Mad-uedoi (4).	-uueten, Matguethen 913.
-fred.	-uuor (lieu).
-ganet.	-uuoret (5).

Matic, Mathic — Matoc, Mathoc; Madoc 1081-1082.

Medon (6) *milieu* : Macoer *medon* (Voir *macoer*).

(1) P. 200, titre 249, le manuscrit a *Marcoual* et non *Marccoual*, qui serait, il est vrai, la forme correcte.

(2) Cf. le nom vieux gallois *Marget-iud*, *Margeteud*, plus tard *Meredudd*, *Meredydd.*

(3) Cf. gallois *marth* prodige, armoricain *marz.*

(4) Aujourd'hui *Madezo*, *Madezou*; cf. *Menez-Madezou* 1430, *Menez-Madezoy* 1434, écrit aujourd'hui *Médé-Madé* en Priziac, canton du Faouët (Morbihan), dialecte de Vannes; cf. *Ker-Madehoy* en Pleumeur (Morbihan).

(5) Aujourd'hui *Madoret : Ker-Vadoret* en Locoal-Mendon (Morbihan).

(6) Cf. gallois moderne *mewn.*

Meinion, plus souvent Menion (Menion 797-814), Harn-meini, C. L., 33.

Meliau (1), appendice, p. 370, an 853; Uuin-melio (Cf. *Meli*, *Inscriptions chrétiennes de Grande-Bretagne*).

Melin *moulin* : Tnou melin (2), C. L.

Menehi, Minihi, du latin *monachia* : lieu de refuge ou zone de franchise d'un monastère ou d'un ermitage.

Merchion (3), Merkion 1060, Merhon 1072.

Merchrit 840-846.

Meren : Ed-meren, C. L., 36; Lan-meren, C. L., 26.

Merion (4).

Mern : Tnou mern (5), C. L., 10.

Merthin (6) : Mertinan — Merthin-hael — Merthin-hoiarn.

Mesan : Ran Mesan.

Meset 913.

Meuuin (7) : Ran Meuuin — cf. Iudicaelis abbas Sancti Meguenni 1052 (Saint-Méen, Ille-et-Vilaine).

Mil *animal* (8) : Gur-mil — Milcondoes.

Milier, du latin *milliarium* : Ran *Milier*.

Milis (9) *doux*? : Uuiumilis.

Min (10) : Minan.

Cun-min 895.	Iud-min.	Sul-min.
Hael-	Loies-	Min-uueten.
Hoiarn-		

(1) Cf. *Plu-meliau*, canton de Baud (Morbihan).

(2) Cf. *Tnou-an-melin* 1416, en Locmalo, canton de Guémené-sur-Scorff (Morbihan) (mal écrit, *Tuou-an-melin*, par Rosenzweig), aujourd'hui Tromelin (prononcez *Traou-vilin*) (Voir *tnou*).

(3) Cf. gallois *Merchiawn* ou *Meirchion*, probablement du latin *Marciānus* (Rhys, *Lectures*, p. 118).

(4) Cf. gallois *Meirion*, *Iolo Manuscripts*, p. 1108.

(5) Cf. *Tro-mern* (écrit *Tromerne*), en Ploerdut, canton de Guémené-sur-Scorff (Morbihan).

(6) Paraît être le nom latin *Martīnus*.

(7) Probablement dérivé de *maw* (Voir *Wor-mavi*, *Vies des Saints*).

(8) Gallois *mil;* cf. *Mil-cenoc* (*Bodmin Gospel*, *Revue celtique*, I, p. 332).

(9) Cf. irlandais *milis*, gallois *melys*.

(10) Cf. gallois *min* le tranchant, par extension, le bord : *Min y mor* le bord de la mer (Voir *alt*); peut être faut-il voir dans certains composés *minn* diadème royal (Gloses à Mart. Capella).

Mitit (1) : Aer-mitit.

Mochiat *gardien de pourceaux* : Uuin-mochiat (2) — **Mocius 867** — Guod-mochus, C. L., 14.

Modrot (3).

Moedan (4).

Moei, 174, Moi.

Moel *chauve* : Uualc-moel (5) — Ker-moil 1066-1082.

Moen *généreux :* Moeni (6) — Hael-moeni et Hael-moini — **Moen**-ken.

Moet (7) : Moet-gen, Moetien, Moietgen 895 — Moet-nou — Alar-moet — Uuor-moet, Uurmoet — Mormoet, Mormohet, appendice, pp. 367, 370.

Mon : Nin-mon; Nin-uon (*Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, XVII, p. 19); cf. Guoedmon (Voir plus haut, *Vies des Saints*).

Monid *montagne* : Winmonid (8) plebs, appendice, p. 367, an 852, d'après Blancs-Manteaux, n° 46, p. 404. — Caer menedoch, C. L., 38.

Monoc : Monoch — Monocan (9).

(1) Cf. gallois et armoricain *medi* moissonner?

(2) Le scribe, p. 4, a écrit ce nom *Uuinmoduat*, de même qu'il a écrit *Uuarroduae* pour *Uuarrochiae*, pays de Waroc. M. de Courson a naturellement reproduit cette erreur, sans la signaler, et cependant, p. 4, il s'agit du même personnage que p. 37, où cette fois on lit la forme correcte Uuinmochiat.

(3) Cf. le nom cornique *Modret* (*Bodmin Gospel*, *Revue celtique*, I, p. 332, glossaire).

(4) Plutôt que *Moetlan*.

(5) *Ualtmoe* de la p. 76, titre 100, est le même personnage que *Uualc-moel* de la p. 60, titre 77; les signatures sont les mêmes et se suivent dans le même ordre; il s'agit du même lieu et du même donateur. On a également *Ualc-moel*, p. 25, titre 30. La forme vraie paraît donc être *Ualc-moel*. On pourrait aussi supposer une mauvaise lecture du scribe pour *Uualc-moei*, *Uualc-moe*, et comparer le célèbre nom gallois *Gualchmai*.

(6) Cf. gallois *mwyn*. P. 36, titre 44, on lit *Meeni* et non *Moeni*.

(7) Cf. le vieil armoricain *muoed* glosant *fastus* (Voir Gloses); cf. *Con-voet*, Cartulaire de Landaff, p. 142; *Argant-moet* (*Bodmin Gospel*, *Revue celtique*, I, p. 332, glossaire).

(8) Dans un acte de Louis-le-Gros, on lit *Wen-mened*, id est *montem candidum* (Dom Morice, *Preuves*, I, p. 548, cité par de Courson).

(9) Cf. Mynogan, *Iolo Manuscripts*, p. 126. Pour le sens, cf. le gallois *mynawg*, *mynog* courtois? Cf. le nom cornique *Conmonoc* (*Revue celtique*, I, p. 337; ce nom ne se trouve pas dans le glossaire qui suit, p. 338).

Anau-monoc.
Bud-
Kar-
Cat-
Cen-
Courant-
Dri-
Eu-
Gleu-
Hael-monoc.
Hoedl-
Iun-
Main-
Reth-
Ri-
Rid-
Ris-monoc 861-867, Resmunuc 834.
Roiant-monoc.
Sul-
Tanet-monoc, Tanet-munoc 895.
Uuor-monoc.
Uur-monoc, Uur-munoc 854-865.

Mor *grand* : Er-mor — Enes-mur 931 — Lanmur-meler 931 — Treb-mor, lieu — Ran-Timor 846 — Gradlon mur, C. L., 54.

Mor (1) *mer* :

Mor-alt.
-annuit.
-bret, C. L., 39.
-cant.
-cat (2), C. L., 10.
-condelu.
-gen-munuc.
-ham.
-huarn 1128.
Mor-liuuet.
-man, Moruan 1062-1080.
-moet, appendice, 852; Mor-mohet, appendice 855.
-uuan 869.
-uuet.
-uuethen, Moruueten (3); Morguethen 1062-1070.

Morcobris (4).

Mordan *villa*.

Morin : Ran Haelmorin — Iudmorin — Uuinmorin.

Morenoc (Ran) 878.

Morionoc (5) *villa* 913.

(1) Dans plusieurs de ces composés, il est fort possible que *mor* ait le sens de *grand*.

(2) Aujourd'hui *Morgat* en Crozon, comme le font remarquer les éditeurs du Cartulaire.

(3) P. 242, titre 293, *Moruethen* et non *Moruuethen ;* p. 198, titre 247, *Moruueten* et *Moruueten :* il faut corriger partout *Mor-uuethen*.

(4) P. 212, *Morcobris ;* p. 157, *Morcoris*. Ce nom est aussi gallois : Cartulaire de Landaff, p. 195, *Morcunris*, variante *Morcimris ;* p. 198, *Morcunbris*, variante *Morcimbris*. Il résulte de ces variantes que la forme a dû être à une certaine époque *Mor-comris* et *Morcovris*. *Morcomris* a du être écrit avec le signe abréviatif de l'*m* sur *com*. Pour *covris*, cf. gallois *cyfryseddd* lutte, querelle ?

(5) Cf. gallois *myrion* fourmis ; armoricain *merien*.

Moroc (1).

Mouric (2), du latin *Mauricius*.

Muthon (3) plebs : Muthon 1066-1082; Moton 872.

N, article suffixe dans : *do-n roch* à la roche.

Naitan, Naidan (4) 846 (lege Naithan).

Nannesuc 1188.

Nant *gorge, ruisseau* : secundum *unnant*, p. 108, an 842 — **Nant** Dai, appendice, p. 302, an 847 — Nanton locus — Iuthael de Hudnant (5).

Neboc (6).

Nehan portus 1136.

Nennan (7).

Nethic.

Nimet (8) : Cat-nimet, Cat-nemed, Canemet 909; Kaneved 1086-1091 — Iudnimet — Iunnimet.

Nin : Ninmon 868; Ninuon (Voir *mon*) — Ninan — Ninoc — Ninocan — Ninoi — Ninian — Nin (9) mons, C. L., 2.

(1) Peut-être pour *morocʼh*, *morhocʼh* marsouin, dauphin. Ce nom est fort commun aujourd'hui encore; on l'écrit souvent *Moroc*, on prononce *Morocʼh* (*morhocʼh*, *delphinus*, *Vocabulaire cornique*, *Gramm. celt.*, appendice). Si le *c* ne représente pas la spirante gutturale sourde, c'est un dérivé de *mor*.

(2) Nom très commun chez les Bretons insulaires.

(3) Vicaria *Mochon* (XI[e] siècle, dom Morice, I, p. 362) — *Mohum* 1131 — *Mohon* 1221, aujourd'hui *Mohon*, canton de la Trinité-Porhoet (Morbihan) — (Rosenzweig, *Dictionnaire topographique du Morbihan*).

(4) Cf. *Naiton*, nom d'un roi picte (irlandais Nechtan), chez Bède.

(5) La charte où se trouve le nom de *Iuthael de Hudnant* a été omise par M. de Courson. C'est la dernière du Cartulaire (fol. 185 v°). Elle est de 1048. On y remarque les signatures suivantes : Gurdeuen. Enoc. Guegant. Euen. Iunkeneu. Iudicael filius Iuthael de Hudnant. Maenkiou fil. Guethenuc. Rodalt. Haeruen filius Fredgor. Cariou magister Conani comitis. Le scribe de la charte donne son nom : David.

(6) De *neb* ou *nem* ciel; gallois *nef*, armoricain moderne *neñv*, écrit *eñv*, par une méprise de la langue qui a rattaché à l'article l'*n* initial du substantif : *an eñv* pour *an neñv*.

(7) Cf. *Iynniaw*, *Iolo Manuscripts*, p. 108.

(8) Voir le gaulois *Nemeton*, inscription de Vaison, et *Nemeto-marus*; le gaulois *Nemeton* signifiait *temple, lieu consacré*; cf. *Eid-niret*, Cartulaire de Landaff, p. 263 : *Ednyfed*, *Iolo Manuscripts*, p. 113.

(9) Il résulte du passage, quoique les auteurs n'en disent rien, qu'il s'agit ici de Châteaulin (*Castellin* pour *Castel-nin*). L'*i* est long comme le montre la prononciation actuelle. On ne peut donc rapprocher *nin* de *nen* qui a le sens de *coûte* en gallois.

Nod (1) *protection, refuge* : Nod-hail — Nod-hoiarn — Nod-uinet — Nod-uuoret.

Nodent (2) (Cf. *nod*).

Nominoe (3), Numinoe; Nuuenoe, C. L., 25.

Nonn, flumen.

Notolic (4), du latin *natalicius*.

Nouuid *nouveau, neuf* : aula Nouuid 851; Lis-nouuid 826; Les-neuueth 826 — Treb-nouuid (5) 863-864; Tref-neuued, C. L., 40 — Scamnouuid salina 866 — Plueu-neugued, C. L., 40 (Plounevez-du-Faou, canton de Châteauneuf-du-Faou, Finistère).

Oenuit (6) 875.

Olin : Olin-wicon, lieu, appendice, p. 358.

Omguen (7), nom de femme, appendice, p. 379, an 1051.

Oravia, nom de femme, 1136.

Oreguen 1050, Oregun 1047; Oregon 1095.

Orhant 1136.

Orscant.

Oruic (8).

Our *or* : Ourken, Aourken (9), femme du machtiern Iarnhitin.

(1) Cf. gallois *nawdd*.

(2) Ce nom n'a rien à faire avec celui du dieu Nôdens (*Nodenti, Inscriptions latines de Grande-Bretagne*). Le nom du *Nôdent-* a pour équivalent en gallois le nom du héros *Nudd* (cf. *Nut?* Cartulaire de Landévennec).

(3) Le nom de ce grand roi se lit de quarante à cinquante fois dans le Cartulaire, sous la forme *Nominoe*, excepté pp. 132, 141, 74, où on trouve *Numinoe*. Cf. le nom gallois *Numin*, Cod. Lichfeld. VIII-IX^e^ siècle, appendice au livre de Landaff, p. 272.

(4) Cf. gallois *nadolig*, armoricain moderne *nedelec*.

(5) P. 115, titre 150, an 867, *Treb-nouid*, dans le manuscrit.

(6) Peut-être le même personnage que *Hoinbit*, p. 194, an 869.

(7) Il faut très probablement corriger *Onnguen* : cf. les noms corniques *Onnwen*, *On-cenedl*, *Onn-cum* (*Revue celtique*, I, p. 332, voir glossaire). M. Stokes voit dans *onn* le gallois et le breton *onn* frêne?

(8) Peut-être à corriger en *oruit* (Cf. *Orvite, Inscriptions chrétiennes de Grande-Bretagne*).

(9) Cf. *Eurgen, Eurgain*, femme du roi Caradoc de Morganwg. *Iolo Manuscripts*, p. 149. *Oregen* en est peut-être une forme plus récente et plus francisée.

Padrun (1) : usque ad *petram* quæ dicitur *padrun* sancti Uuingualue, C. L., 26.

Pasc (2) : Paschic — Pascaham (3) — Pasc-hael — Pasc-hoiarn — Pasc-uuethen (4) — Pasc-uuoret.

Peisuuentoc, locus 848-849 (Cf. gallois *pais*, tunique, jupe).

Pen *tête* : Penoch — Penot — Pennoe.

Pen-fau (Lis).	Pen-lan (salina).
-gan (5).	-pont (Ran).
-koit, Penhoet, append., an 857.	-ret (landa) (6).
-iar (Ran)-	-uuas (7).
	-uuernet (salina).

Permet (8) *qui est au milieu* : salina *permet* 862.

Pert (9) : Pert-uuocon.

Petran (10) : Tribus Petrani, C. L., 6; tribus Pedrani, C. L., 6.

Piket (11) : Ran Loin-piket.

Pilau : Caer Pilau, C. L., 43.

Pirinou *poiriers* : arbores *pirinou*, p. 15.

Pitur : Pitur-wore, app., 360 — Argan-pitur (12), app., p. 362.

(1) Du latin *petronem*, qui a donné en français *perron ;* en vieux français *rocher* et aussi espèce de palier, de repos : les suzerains s'y tenaient pour recevoir leurs vassaux (Voir *Chanson de Roland*, vers 12, édit. Gautier; voir Littré, au mot *perron*).

(2) Du latin *pascha* probablement.

(3) P. 209, titre 259, le manuscrit porte *pascahā;* M. de Courson a écrit *Pascaḥan*, ce qui est démenti par le *Pascaham* de la page 116. Il faut probablement décomposer *Pasc-caham* (Cf. Riscaham).

(4) Cf. Ker-*Basquehen*, en Arzal (Morbihan).

(5) P. 333, titre 377, il faut lire *Killai pengan* (Killai à tête blanche), et non diviser, comme l'a fait M. de Courson, *Killai ; Pengan*.

(6) Aujourd'hui *Perret*, canton de Gouarec (Côtes-du-Nord).

(7) L'index mentionne pour la p. 207 un prædium *Penuua*. Or, p. 207, titre 256, nous lisons que *Iarndetuuid* vend des terres au prêtre *Penuuas*. La même charte porte plus loin ces mots : Postea ostendit *Iarnetuuid* finem Botsorphin ad *Penuua* de parcella Uuocon. Il paraît certain que *Penuua* est bien l'acheteur *Penuuas*.

(8) Gallois *perfedd*, du latin *permedius*.

(9) Cf. armoricain *perz* dans l'expression *a berz*, vannetais *a berh* de la part de. On ne peut guère songer au gallois *perth* buisson, haie.

(10) Cf. *Loc-pezran* 1423, *Loperan* 1446, aujourd'hui Port-Louis, près Lorient (Morbihan) (Rosenzweig, *Dictionnaire topographique du Morbihan*).

(11) *Loinpiket* le buisson aux pies?

(12) Il faut probablement corriger en *Argan-pithur*, à en juger par *Piturwore* (d'un cas oblique du latin *pictor*?) ou en *Argan-phithur*.

Pluiu, ploi, ploe, du latin *plebs* : Pluiu-catoc (dans : coram Pluiu-catochensibus), Ploi-catoc, Ploicadoc, Plucgaduc (1), Ploi-castellum (2) — Ploi-lan (3), Ploelan, Plelan 1144 — Plueu-neugued, C. L., 48 — Plueneuor, C. L., 54 — Pluhuduc 1066-1082 — Plumiuc 1066-1082 — Ploehidinuc 1037 (Voir *hidin*) — Plohinoc, XI[e] siècle; David de Ploihinoc 1037.

Poeth *cuit, chaud* : Caer Poeth, C. L., 18.

Ponit? : Ponit caupal-hint (4), appendice, 358.

Pont *pont* : Ran Penpont — Henbont 1037.

Porth *cour devant la maison*, dans : an Porth, C. L., 18 (Note du XIII[e] siècle).

Posiat.

Posidhoia (Voir *hoiam*).

Pou, du latin *pagus* : Pou-caer, Poucar, Poucher 871, Poher 1108 (5) — Pou-trocoet; Porroit dans : Gaufrido et Alano Porroitensibus 1127 (6) — Pou-belz (Guethenocus de) 1037 (7).

Preden (Lan), C. L., 19.

Prim *premier* : Primalt? — Primarchoc.

(1) P. 88, titre 115, an 848 : coram *Pluiu-catochensibus;* p. 205, an 826, de *Ploi-cadoc;* p. 217, an 814-825, *in plebe Catoc;* p. 284, XI[e] siècle, *Ploicaduc;* p. 242, an 1066-1082, *Plucgaduc.*

(2) P. 194, an 875, dimidia plebis Castel; p. 25, an 1052, *Ploucastellum;* p. 289, 1086, in plebe *Ploicastel.*

(3) L'index est encore ici inexact : pp. 41, 60, 61, 71, 78, 172, 226, 227, in *plebe Lan* (en marge assez souvent de *Ploilan*); p. 192, in *plebe Laan;* p. 64, in *Ploelan;* p. 227, in monasterio *Plebilan*, an 904; p. 346, an 1144, in *Plelan* (aujourd'hui *Plélan*, Ille-et-Vilaine).

(4) In loco nuncupante *Ponit caupal-hint* (Voir *Caubal, ponit* pour *pont*?).

(5) P. 81, titre 107, an 839, *Pou-caer;* p. 217, titre 267, an 895, *Poucar;* p. 199, titre 247, an 871, Iedecael princeps *Poucher;* p. 332, titre 377, an 1108, Tangicus vicechomes de *Poher.* Pour l'étendue du *Pou-caer*, voir Arthur de la Borderie, *Annuaire historique et archéologique de Bretagne*, 1861, p. 152.

(6) Pp. 20, titre 24; 31, titre 37; 61, titre 77; 218, titre 269, *Poutro-coet;* p. 6, titre 5, *Poutrecoet;* p. 61, titre 78, *Potrocoet;* p. 89, titre 116, in *pago Trocoet;* p. 189, titre 240; p. 192, titre 241, pago trans silvam. Pour les limites du *Poutrocoet*, voir Arthur de la Borderie, *Annuaire historique et archéologique de Bretagne*, 1861, pp. 154-1585; cf. J. Loth, l'*Émigration bretonne*, pp. 65-66.

(7) *Poubelz* est devenu dans les archives du Chapitre de Vannes, 1422, *Ponbelz*, et depuis on n'a plus désigné autrement le doyenné qui en a été formé (Belz, arrondissement de Lorient, Morbihan). L'ancien Chapitre de Vannes s'est distingué d'ailleurs entre tous par ses fantaisies étymologiques (Voir *Ult*).

Prit (1) : Pritient (2).

Prost (3) : Ran Prostian — Loin Prostan — Prost-lon — Prost-uuoret.

Pul *mare* :

Pul-bili.
-gouidnet.
-lupin.
-carvan, C. L., 3.
Pul-crauthon (Tref), C. L., 10.
-dengel (Tref), C. L., 11.
-machoer Budmael, C. L., 41.

Pumurit (4), C. L., 143.

Pyr (5) dans Pyr-Ki.

Quassec : Bran-quassec (6).

Quurduithal, 913 (Voir *Curdoithal*).

Rac *devant, avant* (préposition et préfixe) : Rac-laman — Racwant, appendice, p. 373 — Rachenes, C. L., 10 (Raguenes, sur la baie de Douarnenez en face de Morgat; note des éditeurs).

Ran ou **Rann** (7) *parcelle*, a le sens de *villa*.

Randremes, traduit p. 223 par : *partem tremissam* (que vocatur Buiac) : indique une propriété étendue (8).

Rat (9) *faveur, grâce* : Rat-frid — Rat-hoiarn — Rat-louuen —

(1) *Prit* paraissant avoir *i* long. cf. gallois *prid* prix, valeur.

(2) Dans la même charte *Pritient*. *Pricient*. *Prigent*. pp. 192-194, titre 242, an 869 (*Pricient* est une faute de lecture évidente pour *Pritient;* le scribe confond souvent *c* et *t;* *Prigent*, à cette date, doit aussi probablement être corrigé en *Prit-gent*).

(3) Cf. *Prawst*. *Rhy-brawst*. *Eur-brawst*. femmes de *Brychan Brycheiniog*. *Iolo Manuscripts*. p. 111 ; cf. *Iud-prost* (*Budmin Gospel*. *Revue celtique*. I. p. 332 ; voir le glossaire p. 338).

(4) Aujourd'hui *Peumerit*, arrondissement de Quimper, suivant la remarque des éditeurs (On prononce, si nous ne nous trompons, *Penrit*). Voir armoricain moyen. Chartes.

(5) A rapprocher du nom gallois *Pir* dans Manaur *Pir*. Cartulaire de Landaff, p. 117 (Pir = Perius, d'après J. Rhys. *Lectures*. p. 376).

(6) P. 297, titre 346, an 1123, et non *Branquasset*. Si *qu* = *c*, cf. *cazec* jument, gallois *caseg*.

(7) Le ran avait à peu près la valeur du *bonnier* qui s'ensemençait avec *quatre mailde de blé* (Voir J. Loth. *l'Émigration bretonne en Armorique*. pp. 228-23). Nous avons donné par ordre alphabétique les noms qui précédaient Ran et que l'index de M. le Courson met sous Ran.

(8) Pp. 24. 60. 92. 107. 367 *Randremes* (p. 82 aussi dans *Randremessa*). L'étymologie du mot n'est pas certaine (Voir J. Loth. *l'Émigration bretonne*. p. 251).

(9) Cf. vieux gallois *rat* glossant *gratia* (Glosses d'Oxford).

Ratuili et Rabili (1) — Rat-uuan — Rat-uueten, Rad-uueten — Uuiu-rat.

Rattenuc, de *ratin* fougère : Les Rattenuc, C. L., 10.

Reith *droit, justice* : Iahan Reith, C. L., 54 — Reit-uualart 840-847, 891-898; Reith-gualart 909; Reth-uualart (2) — Reth-uuobri — Reth-uuocon (Pour Reth-uualt, Reth-uuoret, Reth-uueten, voir *Rit-*).

Ren (Voir *Roen*).

Res (Voir *Ris*).

Ret (Voir *Rit*).

Restue 1081-1083; Restoi 1100 — Caer Restou (3), C. L. 31.

Ri *roi, chef* (cf. gaulois *Rix*) — Rian — Rioc — Riocan.

Ri-anau.
-aual (4) 897, Riauual 833, Riagual 910.
-atham (5).
-canam.
-coglin, Ricolin.
-cun.
-detuuet, C. L., 24.
-hoel (Ran).
-houuen.
-etan.

Ri-ginet.
-gnodus (6).
-hael.
-keneu (7).
-mael, Rimahel (8).
-monoc.
-tiern (Bron), app., p. 372.
-uilin 867, Riuelen 863 (9), Riuilen 868.
-uualart, Riuualard.
-uualt.

(1) P. 85, titre 111, en 843.

(2) Pp. 7, 13, 21, 30, 37, 92, 105, 106, 121, 136, 138, 150, 159 *Rethuualart; Reduualart* p. 30, est le même personnage que l'évêque *Rethuualart;* pp. 122, 135, *Ret-uualart.* La persistance de l'écriture *reth* ne permet guère de douter que nous ne soyons en présence de *reth, reith* droit, justice. P. 44 et non 43, titre 55, le manuscrit porte *Rethuuulart* et non *Reuuualart* comme l'écrit M. de Courson. Pour *reth* = *reith*, cf. *Gueithnoc* et *Guethenoc.*

(3) Beaucoup de villages portent encore le nom de *Restou, Resto.*

(4) Cf. Cartulaire de Landaff, p. 202, *Riaval* (Voir *hamal*); *Keriaval* en Locmariaquer (Morbihan).

(5) Cf. *Riothamus* (Sidon. Apoll., *Epistol.*, lib. III, 9).

(6) *Ri-gnod* (Cf. gallois *gnaud*) semble breton, mais paraît dans une charte où presque tous les noms sont germaniques (P. 34, titre 42).

(7) Cf. Cartulaire de Landaff, p. 162, *Ricenou.*

(8) P. 205, titre 215, et non *Rimhael.*

(9) P. 207, *Riuuilin*, à corriger en *Riuilin;* p. 198, titre 247, le manuscrit porte *Riuelen* et non *Riuuelen :* cf. *Kcririlen*, en Ploemel, Morbihan (écrit *Kerivilaine*).

Ri-uuallon; Riguallon 1040. Riuallon (1) 1062-1072.
-uualoe (Bot).
-uuaroi; Tribus Lan-riworoe, C. L., 39.
-uueten.
-uuere.

Ri-uuocon et Riguocon, p. 143, titre 184, IXe siècle.
-uuoret (2).
-uuorgou.
-uur.
Ho-uuori.

Riant *parent* (père ou mère) (3) : Ran Riant-car.

Rio : Rioiu (4).

Riethoc *noble, généreux* (5) : Riethoc, p. 141; Riedoc, p. 202; cf. Rietan.

Rin *secret, sagesse* (6) : Rinan — Riniod; Rinod — Rin-duran — Rin-uiu.

Ris (7) : Risan — Risican — Risoc; Resuc. XIe siècle.

Ris-anau.
-caham.
-cant, Riscandus 1108-1133.
-chiboe 866, Riskiboe 864, Riskipoe 834.
-comnit.
-conan.
-cum.
-cun.
-hoiarn.
Ris-ien.
-monoc 861-867, Resmunuc 834.
-talt.
-tanet 878, Restanet 814-821.
-tenalt.
-uidoe.
-uueten.
-uuion.
-uuocon.
-uuoret 892, Resuuoret 814-821.
-uuotal.

(1) P. 199, an 871, on lit *Rinallon*, faute du scribe pour *Riuuallon*, qu'on trouve pp. 39, 158, 192 (même personnage) : cf. *Keriralan*, en Malguénac (Morbihan), en 1315 *Kaer-riguallen* (Rosenzweig, *Dictionnaire topographique*); cf. *Riuallaun*, Cartulaire de Landaff, p. 138.

(2) P. 201, titre 250, *Riuoret* dans le manuscrit : *Riuuoret* serait la forme exacte.

(3) Gallois *rhiaint* parents : cf. Riantec, commune du Morbihan.

(4) C'est le seul exemple de *ric* dans le Cartulaire (P. 21, titre 26, an 857); aussi peut-on craindre une erreur du scribe pour *rit*, sinon, cf. le vieil armoricain *rec* sillon (Voir Gloses).

(5) Cf. le gallois *rhieddog* et le nom propre Galgu *Rieddawc*, *Iolo Manuscripts*, p. 128.

(6) Cf. gallois *Rhin*, irlandais *rūn*.

(7) Cf. le nom gallois *Rhys*, encore fort commun aujourd'hui.

Rit (1) : Ty Ritoch, C. L., 50; Redoc 1021 — Lan Ritian, C. L., 16.

Rit-cant, Ritcand.
-gen, Ridgent (2).
-hoiarn.
-uualart.
-uuald, Riduualt, Rethuualt (3).
Rit-uuant 845, Riduuant 826-840.
-uueten 868, Riduueten (4) 826-840.
-uuoret 852, Reduuoret 846, Redoret 1101 (5).

Hael-rit — Bud-rith — Bal-rit, lieu — Uueten-rit.

Roch *rocher*, du latin *rocca* : do-n roch *à la roche* (Voir *Clofion*).

Ro (6), préfixe intensif : Ro-hoiarn, p. 250, XI[e] siècle — Romhail 844, Romael — Romel 872 — Romin — Rumanton (7).

Roalt (8) 1144, p. 348; Roaut 1144, p. 287.

Rodalt (9) 834, de *rod*, gallois *rhodd* don, présent, et de *alt* (Voir *alt*).

(1) Cf. gallois *rhyd* gué, courant (Voir parmi les noms gaulois *Augustoritum*). L'évolution de *Rit-uuoret* à l'époque moderne, en *Redoret*, montre bien que le *t* ne cache pas une spirante dentale. Il est impossible de l'affirmer pour tous ces composés en *rit*. Dans quelques-uns le *t* représente peut-être la spirante dentale douce; dans ce cas, *rit* serait identique au gallois *rhydd* libre, qui sert d'ailleurs à former aussi en gallois des noms propres composés.

(2) *Ritgen* 850, *Ridgen* X[e] siècle, *Ritien* 878, *Ridien* 833.

(3) *Rituuald* 891-898, *Riduualt* 834, *Rethuualt* 852. *Rethuualt*, p. 97, titre 127, paraît être le même personnage que *Riduualt*, p. 92, titre 122. L'index donne un *Riduualt* pour la p. 92 et renvoie à Riuualt. Ce n'est pas le même personnage : il y a dans la charte 122, p. 92, outre le donateur *Riuualt*, un témoin du nom de *Riduualt*.

(4) P. 319, titre 366, le manuscrit donne *Retuueten* et non *Rethuueten*.

(5) *Rethuuoret*, p. 92, titre 198, est le même personnage que *Rituuoret*, p. 22.

(6) Cf. gallois moderne *rhy*, armoricain *re* trop.

(7) Cf. le vieil armoricain *do-romantorion* glosant *auspicibus* id est *considerantibus* : qui prévoient (Gloses de Berne).

(8) On peut se demander si *Roalt* n'est pas le même nom que *Rodalt* avec la chute du *d*, ce qui serait, à cette époque, très probablement un fait de phonétique française. On remarque, en effet, qu'un *Roaut*, p. 287, titre 336, an 1144, est fils de *Karadoc de Moya*; or, ce même *Karadoc* est fils lui-même de *Rodaldus de Moya*, p. 304, titre 352, an 1104.

(9) *Rodalt* 834, 878, 1046; *Rotdalt* 1050; *Rotaldus* 1089-1128; Cf. *Rodaud*, Cartulaire de Quimper, Bibl. Nat., 9890, fol. 7, an 1250. *Rozaud*, Cartulaire de Quimper, Bibl. Nat., 9892, fol. 37 v°, an 1339; cf. *Ker-rouzault* en Plumergat XIV[e] siècle, aujourd'hui *Keraude*.

Roderch (1) 1051-1080.

Rodoed (2) *gué* : *Rodoed carn*, id est *vadum carneum*, C. L., 38.

Roed (3) *facile, libre* : Ran Roedlon — Roidoc — Roet-anau.

Roiant, roeant, roent, roen : *royal* (4).

Roiant-dreh, Roiantdrec, Ruantrec (5), C. L., 24.
-dreon.
-hebet 859-869, Roenhebet 844 (même personne).
-kent 875, Roiant-ken 863, Roeant-ken 858.
-monoc.
-uuallon 866, Roen-uuallon 863.
Roiant-uualt.
-uuoion.
Roent-uuoret 863, Roen-uuoret 863.
Roen-brit.
-comal.
-hoiam (6).
-hoiarn 826.
-houuen 866; Ronhouuen 864-870.
-uualart.

(1) Conservé dans *Coet-rozerh* 1416, *Coethrouel* 1544; *Coetruel* 1641, en Sulniac (Morbihan) (Rosenzweig, *Dictionnaire topographique du Morbihan*). La persistance de l'*o* prouve que nous n'avons pas affaire ici au préfixe *ro*. On trouve *Roerc* dans une charte de 1124-1131 du prieuré de Saint-Martin de Josselin (Archives du Morbihan), mais cette charte concerne un pays déjà de langue française au XI[e]-XII[e] siècle; de même, dans des chartes du même prieuré, *Roald* 1128, *Tualen* 1133 (Tutwallon), *Cuvaladre*, etc.

(2) Cf. *Rodoed-gallec* 1160, *Roudoez-gallec* 1521, aujourd'hui *Roudouallec*, canton de Gourin, arrondissement de Pontivy (Morbihan — Rosenzweig, *Dictionnaire topographique du Morbihan*). Il existe encore *treize* ou *quatorze* noms de lieux en *Rodoué* dans le Morbihan, indiquant des *ponts* ou *passages sur des ruisseaux*. Le gallois *rhodwydd* a été mal traduit par Owen Pughe dans son dictionnaire : Ar rodwydd Forlais y gwiliaf (Llywarcth hen), *on the course of Morlais i will watch*. Il fallait traduire : *Sur le gué de Morlais je veillerai*.

(3) Cf. gallois *rhwydd*.

(4) *Roiant*, plus tard *ruant; rouant* est conservé dans *Rouantelez*, royauté, substantif dérivé d'un adjectif vieux breton **roiantol*.

(5) Il faut sans doute corriger en *Ruandrec* le nom cornique du *Bodmin Gospel*, que M. Whitley Stokes a lu *Fuandrec* (Voir *Revue celtique*, I, p. 332; voir le glossaire).

(6) *Renhoian* de la p. 93, titre 123, doit être corrigé en *Roenhoiam* : c'est d'ailleurs la même personne que le *Roenhoiam* de la p. 6, titre 5. Quant à *Renhenlis*, c'est encore une erreur de M. de Courson. On lit dans le manuscrit, p. 43, titre 53 : In demedium campi Crucis et villa rē henlis totum atque integrum, et dimidium parte que sub ipso *villare* est. Il est clair qu'il faut lire *villarem Henlis*.

Roen-uuallon, Ronuuallon, Roinuuallon (1). -uuolon.

Uuen-ruant, C. L., 36 (Cf. *Ruantdrec*).

Roin, Ron, Run (2) : Roinoc — Roinsil — Ronin.— Ron-hoiarn (partem) 850, Runhoiarn et Ronhoiarn, p. 203, titre 252, an 827.

Ros *terre, en général recouvert de bruyère*, villa Ros — Lis-ros — Ros-caroc, Roscaroch — Ros-gal.

Roth : Camp-roth (cf. l'armoricain *rod* roue, gallois *rhod*).

Roton (3), aujourd'hui Redon (Ille-et-Vilaine).

Rumanton (Voir *ro-*).

Rumatam (4).

Rud *rouge* : Rudfoss *le fossé rouge* (Voir *Clofion*). — Rud-heder, C. L., 34 — Daniel *Drem-rud* (Voir *drem*), C. L., 54.

Rum (5), dans Rume 1047 — Rum-uual 849, Rumgual vers 897.

Run (6), nom d'homme : Run, p. 16; Win-runoc, appendice, p. 370.

Run, *colline, promontoire* : Run-lin, lieu.

Sabioc (7).

Salamun (8), aujourd'hui *Salaun*.

(1) *Roinuuallon*, p. 1, titre 1, an 832, paraît être le même personnage que *Roiantuuallon*, p. 4, titre 4, an 834. *Roinuuallon*, p. 202, titre 250, an 820, est le même personnage que *Ronuuallon*, p. 204, titre 252, an 827. *Ronuuallon* abbas, p. 192, titre 242, an 869, est évidemment aussi le même personnage que *Roenuuallon* abbas, p. 213, titre 262, an 875. Il est donc infiniment probable que nous devons ranger sous *roiant, roeant, roent*, les noms commençant en *roen*.

(2) Les formes comme *Roinoc* ne peuvent se ramener à Roiant, Roent, Roeant.

(3) On lit p. XXVII de la préface au Cartulaire de Redon la note suivante de M. de Courson : « Le mot *Roton* signifie gué dans tous les dialectes bretons. Ce mot n'a rien de commun avec celui de Redon qu'on lui a substitué à une époque relativement moderne. » *Redon* est au contraire le représentant très fidèle à l'époque moderne de *Roton*.

(4) P. 51, titre 64, *Rumatā* que M. de Courson a transcrit par *Rumatan*. P. 215, titre 265, *Rumatā* transcrit cette fois par *Rumatam*. P. 92, le manuscrit donne *Rumatam* en toutes lettres.

(5) Cf. l'armoricain *rumad* bande, troupe.

(6) Cf. le nom gallois *Rhun*, que M. Rhys rapproche d'un nom d'une inscription chrétienne *Rugnia···o* (lege *Rugniauto, Rugniavio, Rugniavo*); Rhys, *Lectures*, pp. 210-381.

(7) Cf. *Ker-sabiec*, nom actuel d'homme et de lieu.

(8) D'un cas oblique de *Salomo, Salomōnis*.

Santan (1) : Ran Santan.

Sarphin, dérivé de *sarph* serpent, du latin *serpens*, dans : Botsarphin (2), lieu.

Saturnan, dérivé de *Saturn* (3), du latin *Saturnus*.

Saus (4), *Saxon*, *Anglais*? : Sauso 1050 — Saushoiarn 840; Sausoiarn 1026, Sausoyarn 1055, Sausoarn 1052.

Scaelan.

Scamam? : Ran Scamam baith; Ran scam ambith, Ranscaman baih (5).

Scamn (6) : salina Scamnouuid pour Scamn-nouuid.

Scathr, C. L., 22, aujourd'hui *Scaer*, arrondissement de Quimperlé (Finistère).

Scauuen *sureau*, dans Caer Scauuen, C. L., 41.

Schirlou, lieu.

Scoet (7) *bouclier* : Hoiarn-scoet, aujourd'hui Harscouet (Voir *Hoiarn*).

Scoeu : Caer scoeu, C. L., 43.

Scuban, an 875.

Seder (Voir *Sither*).

Segneu, C. L., 1 (8).

Seidhun insula, C. L., 5 (l'île de Sein) : cf. *Sidum*.

Sent, *saint* ou *saints* : Ran Sint — Tigran Sent, appendice, p. 358 — Sent Ducocan monasteriolum — Sent Thoui, appendice, p. 369;

(1) L'index porte à tort *Ransantam*. On ne trouve *Santam* qu'à la p. 30. Partout ailleurs, p. 133, titre 172, titre 173; p. 134, titre 174. *Ran santan*. A la p. 282, il n'y a rien, malgré le renvoi de l'index. *Santan* dérive d'une forme **Sanctagnos*, irlandais *Santān*. L'inscription chrétienne de Tyddyn Holland près Llandudno (Nord-Galles) portait ce nom, mais il n'en reste que *Sanct*... (Voir J. Rhys, *Lectures*, p. 370).

(2) P. 207 Botsorphin.

(3) Cf. gallois *dydd-sadwrn* samedi, armoricain *disadorn*.

(4) Ce nom est conservé en Bretagne avec une orthographe bizarre : *Le Sauce*. Le pluriel *Sauzon* se retrouve dans Sauzon en Belle-Ile, et des noms comme Kersauzon.

(5) P. 51, an 848, *Ran scaman baih*; p. 53, an 861-866, *Ran scamambith*; p. 155, an 860, *Ran scā ambaith*. On est ici encore en présence de mauvaises lectures du scribe.

(6) Du latin *scamnum*, aujourd'hui *skaon*?

(7) Cf. *Gen-scoit*, Cartulaire de Landaff, p. 189.

(8) Cf. le nom gallois *Signou*, Codex Lichf., p. 273, appendice au livre de Landaff.

Sint Toui, appendice, p. 371 — Sent Iglur, C. L., 22 — Sent Rioc, C. L., 11 — Sent Uurguestl, C. L., 10.

Serchan (1), dérivé de *serch* amour.

Serho (2) 1095, Serro 1095, p. 340 (même personnage) : cf. Serchan.

Sider 868; Sether, Siter, p. 197, an 871; Seder, p. 184; Sidert? p. 192, an 869.

Sidol.

Sidum dans Budoc-cap-Sidum (*Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, XVII, p. 18), aujourd'hui Beuzec-cap-Sizun : cf. *Seidhun*.

Sirfic, dérivé de *sarph* (Voir *Sarphin*), dans *Ludre sirfic*, lieu (Voir *Ludre*).

Sloiant (Voir *loiant*).

Solt (3) : Solt Hinuarn, C. L., 11 — Solt Gneuer, C. L., 14.

Ster *rivière* : an Staer, C. L., 18 — fluvium Ster-gauale, p. 284, XI[e] siècle : cf. plebs Gauele, p. 259.

Stlinan (4).

Stodken, appendice, p. 354, an 833.

Stouuillan.

Sul, du latin *sŏl* : Sulan — Sulon — Suloc.

Sul-brit (5).	Sul-connan.	Sul-mael.
-car.	-gubri, vers 897.	-monoc.
-cat (villa Tnou Sul-cat), C. L., 36.	-hael.	-tiern.
	-haeloc.	-uuoion.
-comin.	-hoel.	-uuoret.
	-hoiarn.	

Tahauc : Bot Tahauc, C. L., 14.

Tal *front* : Talan.

(1) Le manuscrit p. 163, titre 212, a porté primitivement *Serchan;* le dernier trait de l'*n* a été effacé, mais se remarque encore.

(2) Conservé dans le nom vannetais *Ker-serho.*

(3) Cf. *Soult-Alarun* (Cartulaire de Quimperlé), aujourd'hui *Saint-Alarun!* en Guiscriff, arrondissement de Pontivy (Morbihan). *Solt* de *solidum*, comme le gallois *swllt!*

(4) Cf. le vieux gallois *glan-stlinim* glose *famine sancto; i-stlinnit* glose *profatur.*

(5) Cf. *Sul-urit*, Cartulaire de Landaff.

Tal (1) *payement, valeur* (Voir *Uuotal*).

Talar (2) : Talar Rett.

Tam : Uuen-tamau (3), femme; peut-être dans **Cunatam, Riatham,** Rumatam, Uuoratam.

Tan *feu* :

Tan-alt 910 (Ristenalt 871).
-chi 859-865, Tanki 870, Tangi 1086, Tanghi 1050, Tangui 1092-1105.
-grad, Tancrad.
Tan-hoiar[n]; Tanoarn 1060.
-uoion (4) (lege Tan-uuoion).
-uoud, C. L., 16.
Tanui et Tanue 1095.

Tanet *enflammé* : Tanet — Tanethic, Tanetic — Tanecan (pour *Tanetan* probablement) — Tanetui.

Tanet-bidoe.
-biu.
-car.
-guion 913.
Tanetham.
Tanet-hirt, Tanetherht 869, Tanethert 869.
-louuen.
-mael.
-marcoc, Tanetmarhoc 826.
Tanet-uuallon.
-uueten.
-uuiu (5).
-uuoion.
-uuolou.
-uuotal.
Eutanet.
Iarn-
Ris-tanet, Restanet.

Tarun *taureau* : Ran taruu.

Taital, Taetal (6).

(1) Cf. gallois *tal;* armoricain *talvoud* ou *talvézoud* valoir, coûter; *tal-voudek* avantageux.

(2) D'après Le Pelletier, le premier sillon d'un champ; d'après Le Gonidec, sillon en travers, aux deux bouts du champ; de même en gallois.

(3) Cf. le gallois *Gwyn-daf.* Le sens de *taf* = *tam* n'est pas clair, quoiqu'on le retrouve dans le nom de plusieurs rivières (*Taf*) et dans des noms comme *Eudaf, Cawrdaf, Maeldaf* (J. Rhys, *Lectures*, p. 396).

(4) P. 206, titre 255, *Tan-uoion* et non *Tan-uuoion.*

(5) Le même personnage s'appelle *Tanetuiu*, p. 7, an 833, et *Tanet-uuiu*, p. 93, an 833; un autre personnage s'appelle *Tanetuiu*, p. 21, et *Tanet-uuiu*, p. 159. Pp. 129 et 136, deux personnages différents portent le nom de *Tanet-uuiu.* Lorsqu'il y a flottement, on doit probablement lire *Tanet-uiu* = *Tanet-biu.*

(6) Pp. 14, 16, 85, 114, *Taetal;* pp. 87, 180, 214, *Taital;* p. 70, *Tatel;* p. 101, *Tateael;* pp. 86, 129, *Tutal :* c'est le même personnage.

Teg (Voir *tig*).

Telent (1).

Telerimelsi (2).

Telchruc plebs, C. L., 7 (Aujourd'hui Telgruc, arrondissement de Châteaulin, Finistère).

Temet : Uurtemet — Temetan.

Terenes, C. L., 30 (Ile dans la rivière de Châteaulin).

Teth : Tethion (3) — Tethguithel et Tetguithel 1051-1060 — Tethuuid — Tethuuiu 821, Tehuuiu (4) — Tehtei 857.

Tig, ti *maison* : Tegran, tigran, propriété plus étendue que le *ran; Let-tigron* demi-tigran (5) — Ran Ti-mor — Laedti Guolchti, C. L., 30; an Laedti, C. L., 14; Laedti superior, C. L., 38; Laedti inferior, C. L., 38 (Voir *Laed*).

Tiern *chef*, derivé de *teg* : Tiarnan; Tiarnoc; Tiarn — Tiern-mael (Voir *Tigerno-maglus, Vies des Saints*) — Machtiern (Voir *Machtiern*) — Bron Ri-tiern — Uuiu-tihern.

Tnou (6) *bas-fond, vallée* : Bal-tnou (7) — Tnou Barroc, C. L., 31 (Note du XIII[e] siècle) — Tnou Laian, C. L., 3 — Tnou melin (8), C. L., 26 — Tnou Mern (9), C. L., 16.

(1) Cf. *Telent, Bodmin Gospel* (*Revue celtique*, I, p. 332. Voir glossaire).

(2) *Teleri* est peut-être le pluriel de *talar*, et *melsi* serait le nom du propriétaire (pour *Melci?*) : per lapides fixos ad caput *Telerimelsi* ad lapides fixos deinde ad *Cloicerian*, ad perarium. P. 108, titre 141, an 842.

(3) Cf. *Tethion, Bodmin Gospel; Teithfallt, Iolo Manuscripts*, p. 108. Pour le sens, cf. le gallois *taith* voyage.

(4) P. 152, titre 196, *Tethuuiu* et non *Tetuuiu;* p. 112 *Tethuuiu;* p. 120 *Tetuiu; Tehuuiu*, quatre fois p. 116, an 820.

(5) Pp. 24, 38 (propter suam *Tegrannam*), 46, 93, 97, 168, 197, *Tegran;* pp. 4, 6, 15, 17, 41, 60, 82 (excepto uno *tigrano*), 94, 135, 203 (de *tigranno*)...), 204 (partem *Tigranis*) : *tigran;* p. 49, *Let-tigran;* p. 82 : excepto *dimidio tegran*... excepto *dimidium tegran*. Voir J. Loth, l'*Émigration bretonne*, p. 230.

(6) Les noms en *tnou*, gallois *tyno*, sont très fréquents aujourd'hui sous la forme moderne *traou, tro* (Voir Rosenzweig, *Dictionnaire topographique du Morbihan*, à *tro;* il a partout mal lu *tuou* pour *tnou*).

(7) *Trebaltnou*, p. 225, titre 278, an 909 (En marge : de *Baltnou*).

(8) Cf. *Tnou-an-melin* 1416, aujourd'hui *Tromelin*, en Locmalo, canton de Guéméné-sur-Scorff (Morbihan).

(9) Cf. *Tromerne?* (= **tnou mern*), en Ploerdut, canton de Guéméné-sur-Scorff (Morbihan), et *Tro-verne* (prononcez *Trovern*), en Guidel, arrondissement de Lorient (Morbihan).

To (1) préfixe : To-rithgen et Torithien 832-868, Terithien (2) 869, à côté de Ritgen, Rithien — Lan Teguennoc, C. L. (Landévennec).

Tolmaen (Tref), C. L., 53.

Tonam (Ran).

Tonou, dans : *Tonou-loscan*, lieu (Voir *tnou*) (3).

Tre (Cf. armoricain *tre*, ayant le sens du latin *per* : voir *dre*) : Treanton 859-865 — Trederh 867 — Trelowen, appendice, 841 — Tregar 909.

Tre? : Trehoit, appendice, p. 380, an 1051.

Treb *habitation*, subdivision de la *plebs* :

Treb-alloian.	Treb-etuual.	Treb-uuiniau.
-anaoc.	-haelan (4).	-uuocamoe.
-arail.	-hinoi.	Trebudhiarn.
-codic, app., an 834.	-laian.	Treffingar (5) 990-992.
-coet, app., 854.	-maenbaud.	Trefloc 1037.
-dobrogen.	-moetcar.	Treu-munbl 904 (lege *mumbl*?).
-dreoc, app., 846.	-mor.	Treu-blen 1066-1082.
	-nouuid.	
	-querman.	

(1) L'existence de ce préfixe devant les noms propres bretons a été signalée pour la première fois par nous dans les *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*. M. Whitley Stokes en a donné dans l'*Academy* du 27 février 1886, pp. 151-152, une explication fort plausible. L'habitude chez les Gaëls était de préfixer le pronom possessif de la 1re personne ou de la 2e personne du singulier : ex. Conna ou Mo-chonna, Do-chonna. La même coutume aurait existé chez les Bretons. On peut objecter, en ce qui concerne les Bretons, qu'on ne trouve pas, au moins à notre connaissance, de nom de saint breton avec le pronom de la 1re personne préfixé ; en second lieu que si *to* représente le pronom possessif de la 2e personne, il aurait dû, comme ce pronom, évoluer en *do*, *de*, tandis qu'il est resté avec l'explosive sourde *t* : *Thegonnec* = *Toconoc*. On peut donc se demander si, dans ces noms bretons, on ne serait pas simplement en présence du préfixe *tu*, *to* conservé dans les noms avec le *t* primitif, grâce à l'accent, comme dans le gallois *tyrysoc*, tandis qu'il est devenu *do*, *de* dans les verbes.

(2) Cf. *Terithian* (*Bodmin Gospel*, *Revue celtique*, I, pp. 332 et suivantes), cf. *Ty-frydawg*, *Iolo Manuscripts*, p. 105 (Voir *To-quonocus*, plus haut, *Vies des Saints*), et *Tefridec*, *Defridec* dans *sent Defridec* (*Saint-Ergarzec*, Finistère).

(3) Dans une partie de l'Armorique *tnou* a dû se prononcer comme le gallois *tyno;* cf. aujourd'hui *Tenoux*, en Guillac (Morbihan); *Tennel*, en Baud (Morbihan), *Tenou Erel*, en 1296, la vallée de l'*Erel*.

(4) Cf. le nom de village la *Ville-Helan*, en Brehan-Loudéac (Morbihan de langue française).

(5) *Tretfuerethuc*, p. 285, XIe siècle, est probablement une faute du scribe ; on trouve, en effet, p. 311, an 1037, *Trefuueredoc*, et p. 201, titre 250, an 820, *hereditate Unorethoc*.

Treith, treth *passage.*

Treithgen 897, Treithian et Trethian 913 — Trethilkel (1), XI^e siècle — Kaer en Treth 1037 — Trez : justa semitam eunctibus (*sic*) *Trez* en *Treheguer* 1089-1128 (Voir *Trehilkel*) — Treshoret 1050 — Tresmes, lieu, 1066-1082 — Tresloen 1063.

Treh (Voir *dreh*) : Treh-louuen 833.

Tret (Cf. *treth*, *treith*?) : Tret-bras 860-866 — Tret-candus 1101 — Tret-gruuc, p. 285, XI^e siècle.

Tri (2) :

Tri-bodu, Tribudu.
-duith 878.
-glur 834.
-hoiarn.
Tri-huueten.
-tut.
-uuoet.

Trid (3) : Tridboud 848; Triboud 857 (Voir *Drid*).

Tro *à travers* : Pou-trocoet (Voir *pou*).

Tro *tour*? : Bron-tro.

Trob : Ran Trob.

Troiedh et **Truedh**, lieu, p. 143, IX^e siècle.

Troin : Troinhirt, IX^e siècle.

Tron (Voir *dron*).

Turch *porc* : Turch plebs, C. L., 22, aujourd'hui *Tourc'h*, canton de Rosporden (Finistère); *Tourch*, roche sur l'Océan, en Sarzeau (Morbihan).

Tut *peuple* : Tute; Tutian; Tudian; Lan Tutocan, C. L., 19; Tref Tudoc, C. L., 48.

(1) P. 284, XI^e siècle : in honore sanctæ Mariæ ædificata (ecclesia) nomine *Trethilkel* (sur Marie, *Trehegel* d'une main contemporaine; sur *Trethilkel*, *Treheguer* d'une main du XVI^e siècle); p. 293, an 1120, *Treheguer*, en marge; p. 297, an 1124, *de Treheguer* sur *Lausoiarnus* (lege *Sausoiarnus*). En 1281, *Treiselguer*, aujourd'hui *Trehiguier*, village et *rade* sur la Vilaine, en Penestin (Morbihan).

(2) Cf. *tri* trois; voir cependant pour le préfixe *tri-*, Zeuss, *Gramm. celt.*, p. 867. Cf. les noms gallois *Trillunt* (Rhys, *Lectures*, p. 381); *Trillaw*, *Iolo Manuscripts*, p. 133.

(3) *Trid* = **trito-*? ou est peut-être formé sur *tri*, comme le grec τριτο-ς? (Voir la note à *dri*).

Tutamau.
Tut-hael (1).
-houuen.
-huiu.
-uual, Tutgual 924, Tuduual (2) 867.
Tut-uualart, app., X^e siècle.
-uuallon.
-uuocon.
-uuoret 892, Tuduuoret 868.
Tri-tut.

Tuhte 853-864.

Uhel *élevé :* Gron-uhel 1063 (Voir *huel*).

Ult, rivière, affluent de la Vilaine, aujourd'hui l'*Oust* (3).

Un, préfixe et adjectif numéral : Campus *unconc* (Voir *conc*) — Undan — Daniel *unua*, C. L., 54.

Urb (4) : Urbon — Urbien 874-876; Urbien et Urien, p. 194, an 869; Urbian, 909 — Urbmgen (5) 867, Urumgen 846 — Urbhoiarn — Urb-lon (6) 836-842, Uru-lon, app., p. 356, an 834-835 — Urmoet (7) 868-871, Uruodius 1081-1113, Uruuoit 1055.

(1) Cf. *Saint-Tutel*, en Mauron (Morbihan de langue française).

(2) *Tual* en 1145 est vraisemblablement un fait de phonétique française. Dans le Morbihan bretonnant, *Tutuual* a conservé la dentale; on prononce *Tudal;* de même *Tudoret = Tut-uuoret; Cadoret = Catuuoret; Cadoudal, Cadodal = Catuotal; Redoret = Rituuoret; Madoret = Matuuoret*, etc. Dans d'autres parties de la Bretagne, on est arrivé pour *Tutuual* à *Tual* en passant par *Twzoal;* de même on trouve *Caznevet = Catnemet; Cazuallon = Catuuallon;* cf. armoricain moyen *banazl* = gallois *banadl; bezw, bezo* bouleau = gallois *bedw*, etc. La langue pour les dentales suivies de la spirante *uu* semble donc avoir suivi une double voie : dans certaines parties de la Bretagne, la spirante disparaît, se réduit à *o* (*Cadoret, Madoret*); dans d'autres parties, la spirante persistant, la dentale devient elle-même spirante et finit par disparaître : *Tuzoal, Tuwal? Tual* (de même sans doute pour *j* consonne : cf. *Tutjan* devenu *Tujen* (*j* français) en passant par *Tuzian*? (Voir armoricain moyen, Chartes).

(3) An 834, *Ult*, alias *Ulto*, fluvius — 859 *Ultum* — *Hult* XII^e siècle — *Out* 1255 — *Aougst* 1417 — *Aoust* 1433 — *Augusta ripparia* 1454!

(4) *Urb-gen* est rapproché dans la *Gramm. celt.*, p. 136, du *Verbigenus* pagus des Helvètes, mais le rapprochement n'est sûr que pour le second terme (Cf. Glück, *die bei J. Ces. vork. Kelt. Namen*); cf. *Urb-gen, Annales Cambriæ*, à l'année 626; cf. *Ludhurb*, Cartulaire de Landaff, p. 141.

(5) P. 109, titre 142, *Urbmgen* et non *Urbingen*; *Urbmgen* est d'ailleurs confirmé par *Urumgen*, p. 43, titre 53. *Urujen* a fini par aboutir à *Urien*. Il ne faut pas confondre *Urb-gen* avec *Uurm-gen* (Voir *Uurm*).

(6) P. 159, titre 206, on trouve *Uurblon;* p. 25, titre 31, p. 89, titre 117, *Urlon*.

(7) P. 173, titre 224, *Urmoet;* p. 240, titre 291, p. 265, titre 313, *Uruodius;* p. 283, titre 333, *Uruodius* et *Urvoidus;* p. 246, titre 296, *Huruodius* et non *Hurwodius*. Il faut distinguer ce nom de *Uurmoet, Uuormoet. Urmoet* est aujourd'hui représenté par *Urvoy* et a passé par *Urvoez* (Charte de 1263, abbaye de Prières, d'après copie du XVII^e siècle).

Urs : Ursan — Urscant; (1) Orscant 871 — Ursuualt.

Utian.

Uual (2) :

But-gual 1038-1041.	Et-uual (Treb).	Sul-uual.
Clut-uual (Ran).	Fram-	Tut-
Con-	Iarn-	Uueten-uual (pars).
Drid-	Iud-	Uuoetuual.
Dum-	Iun-	Uur-uual.

Uualatr, Uualart (3) *chef, souverain* :

Cat-uualart (4), Cad-uualart, Caduua-larth 878.	Hoel-uualart.	Rit-uualart.
	Iarn-	Ri-uualart (5).
	Reit-uualart (Voir *Reith*).	Roen-
Hael-uualart.		Tut-uualart, appendice, p. 377 (note).
Hin-	Res-	

Uualc *épervier, faucon* : Ualc-moel (6).

Uuallon (7) : Uuallon; Uuallonic.

Cat-uuallon, Catguallon 909, Cauallon, 1026.	Dumnouuallon, Dumuuallon (Voir *dumn*); Donuallon 1066-1082.
Dre-uuallon.	Hael-uuallon.
Dri-	Hin-
Drid-	

(1) Pp. 19, 39, 42, 80, *Urscant;* p. 81, titre 107, *Uurscant.*

(2) M. Rhys a supposé fort ingénieusement que *wal* dans les noms composés bretons = le gothique *wulfs*, anglais et allemand *wolf* loup (*Uual* = vieux celtique **ralpo*, **velpol*). A *Cat-gual*, *Gur-gual*, *Butgual*, *Tutgual*, correspondraient les noms germains *Hathowulf*, *Waraulf*, *Botolf*, *Theudulf* (Rhys, *Lectures*, pp. 379, 406). Ces rapprochements restent incertains; le vocalisme primitif de *wal* en vieux celtique n'étant pas connu. *Wal* appartient peut-être à la même racine que *Uuallon*, *Ualoe.*

(3) Cf. gallois moyen *gwaladr.*

(4) Cf. *Annales Cambriæ*, an 682 : *Catgualart* (apud Petrie, *Monumenta historica britannica*).

(5) Cf. *Kerivaladre*, village en Plumelec (Morbihan) (forme archaïque).

(6) Cf. le nom gallois *Gwalchmai* (Voir *Moel*).

(7) Répond, *au moins pour la racine*, au gaulois *vellauno*, dans *Vellaunodunum*, *Cassivellaunus*, etc. Voir *Vallaunius* (*Inscriptions latines de Bretagne*). Pour la racine, Glück la rapproche du comparatif breton *gwell* meilleur, mieux (*Die bei J. Cæsar vork. Kelt. Nam.*, au mot *Vellavii*).

Hird-uuallon.
Iarn-
Iud-
Iun-
Kint-
Loies-
Maen-
March-uuallon.
Ri-uuallon (1), Riguallon 1040, Riuallon 1048.
Roiant-uuallon (Voir *roiant*).
Roen-uuallon.
Tanet-

Uualoe (Cf. *Ual, Uuallon*) : Drihuualoe — Dron-uualoe — **Hoel**-uualoe — Riuualoe (Bot) — Uuinuualoe, C. L., 20, 40 (Saint-Guénolé; cf. Locunolé, Finistère : locus sancti Uuinuualoei).

Ualt (2) : Uualt — Ualtmoe.

Cunaualt (3).
Dri-uualt.
Iarn-
Reth-
Rit-uuald, Rid-uualt.
Ri-uualt.
Roiant-
Uuoet-
Guin-gualtuc (Caer), C. L., 38.

Uuanoc : An-uuanoc, Anguanuc — Anauuanoc.

Uuant (4) : Uuant-nou (pars).

Kint-uuant, Cenhuuant.
Iarn-
Iunethuuant.
Racwant.
Uuor-uuant.

Uuaroe : Loies-uuaroei (5) — Riuuaroi, Riuuaroie — Lan Riworoe (Tribus), C. L., 39 (Aujourd'hui Lan-Rivoare).

Uuas *serviteur* : Uuasbidoe — Uuas-uediu 859 (lege Uuas-uedui?) — Cun-uuas (Ran) — Pen-uuas.

(1) Cf. *Riuallaun*, Cartulaire de Landaff, p. 138.

(2) Peut-être dérivé de *ual*. Dans quelqu'un de ces noms, on a peut-être le gallois *gwallt* chevelure.

(3) *Cunaualt*, p. 152, titre 196, de Courson *Cunauualt*.

(4) Cf. le gallois *gwaun* frapper, traverser.

(5) De Courson donne à tort *Loies-uuoroei*, p. 206, titre 256; cf. *Conguare*, Cartulaire de Landaff, p. 133, *Gur-guarui*, *ibid.*, p. 154, *Guaroe*, *ibid.*, p. 153. Pour *Uuaroe*, cf. le gallois *gwar* aimable, doux, conservé en vannetais dans certains idiotismes comme : *Kerhet ar o kwar* allez doucement; *moned e raw ar mengwar* je vais doucement, lentement, à mon aise; de même dans certaines parties de la Cornouailles et sans doute ailleurs.

Ueith (1) *combat* : Ueitnoc 879, Uuednoc 834 (2), Uuethenoc (3), Uuetenoc; Lan-uuethnoc, C. L., 33; Guethenoc 833 et 866 (ne se trouve généralement qu'au X^e^-XI^e^ siècle); Guehenoc 1120, 1136 — Ueidien (4), charte 128, an 834, Uuethien, charte 219, an 834 (même personnage) (Voir *Uuethen*).

Uuel (5) : Ho-uuel — Uuor-uuelet et Uur-uuelet 814-825; monasterium Gur-guelet 837.

Uuen (Voir *uuin*).

Uuen *sourire* ? dans *Ho-uuen* (Voir *Houuen*).

Uuener (6) : Uuener-monoc.

Uuere : Ran Bud-uuere (manuscrit Buduere) — Ri-uuere — Sul-weri, appendice p. 852.

Uuern (7) *aulnes* et aussi *marais* : Pul-uuerno — Pen-uuernet, lieu — Guern-uidel plebicula 1029-1037; Guern-uuital monasterium 913.

Uueroc : provinçia Weroc, appendice, an 852 (Vannetais breton; Voir Vies des Saints, *Uueroc*); Bro-uueroc (8), Brouueroch.

Uuerth (9) *valeur, vente* : Enep-uuert 875 (Voir *enep*); Enep-guerth, C. L., 44.

Uuethen, dérivé de *uueith* : Gueten, IX^e^ siècle; Uuetenan; Uuetenic; Uuetenoc (Voir *Ueith*).

(1) Cf. *Gueith* Camlan, la bataille de Camlan, *Annales Cambriæ* à l'année 537; cf. *Gueth* Ronan, nom par lequel les Cornouaillais désignèrent une victoire remportée dans la forêt de *Nemet*, aujourd'hui *Nevet*, par Alain *Caniart* sur le duc Alain (Dom Morice, *Preuves*, I, pp. 367, 368).

(2) *Uuednoc*, p. 169, titre 219, est le même personnage que *Uuetenoc*, p. 98, titre 128.

(3) Une seule fois *Uuethenoc*, p. 199; ailleurs *Uuetenoc*, une trentaine de fois (p. 182, *Uuetenhoc*).

(4) Cf. *Gueithgen*, Cartulaire de Landaff, p. 136.

(5) Cf. gallois et armoricain *gweled* voir.

(6) D'un cas oblique du latin *Venus, Veneris;* cf. *Guener-biu*, Cartulaire de Landaff, p. 235.

(7) Cf. le gaulois *Verno-dubrum*.

(8) Comme toujours, il faut se défier de l'index : *Bro-uueroc* pp. 47, 133, 213; *Brouueroch*, pp. 69, 107, 119, 155, 157, 170, 208; *Bro-uueroc*, p. 105; provincia *uuarrochiae*, p. 183 : patria *Gueroc*, p. 225, an 909; *Bro-uuerec*, p. 284, XI^e^ siècle (p. 159, titre 155, *Broueroch*).

(9) Cf. *Wur-nærthlon* (*Bodmin Gospel*, *Revue celtique*, I, p. 332).

[illegible]eteu [illegible].
-[illegible]ain.
[illegible]uethen-car.
[illegible]ueten-cor.
-cunan, app., 855 (en note).
-gloeu.
-hoiarn.
-monoc.
-rit.
-uual.
-uuoion.
-uuoret.
[illegible]uueten.
[illegible] uueten.
[illegible] uueten, Catuuethen, Catguethen (1) 1051-1060.
[illegible] uueten.
[illegible]uit-
Gleuuethen, Gleuueten, Gleuguethen 1038-1041.
Hael-uueten, Hael-uuethen.
Hin-
Hoiarn-uueten, Hoiarn-uuethen.
Iarn-
Iedec-
Iud-
Iun-
Loies-uuethen, Loes-uuethen.
Mael-uueten.
Maen-
Marcoc-uueten (2).
Mat-uueten, Matguethen 913.
Mor-uueten, Moruueten, Morguethen 1062-1070.
Pasc-uueten, Pascuuethen.
Rat-
Reth-
Ris-uueten, Risguethen 913.
Rit-
Ri-
Tanet-
Trihuueten.
Uuin-uueten.
Uuor-
Uur-

Uuicant : Uuicant (Voir *uuid*); Guicant 826; Gueguant 1087; Gueguent 1120 — Uuicantoe — Ran Uuicanton; partem Uuicanton, et aussi Quicanton 867.

Uuicon (3) : Uuecon, Guegon 913, 1062-1080 (Voir *uuid*) — Hael-uuicon.

(1) Cf. *Catgueithen*, *Annales Cambriæ*, 862; *Catgueithen*, Cartulaire de Landaff, p. 174, *Congueithen*, *ibid.*, p. 179; *Cantgueithen* et *Cantguedon* (*Bodmin Gospel*, *Revue celtique*, I, p. 332).

(2) Cf. *Poul March-guezen* 1430, aujourd'hui *Poulmarcezen* (prononcez *Poul-marven*), en Ploerdut, canton de Guéméné-sur-Scorff (Morbihan).

(3) On trouve encore *Uuicon*, pp. 39, 42, 69, 207, 188, 199, mais là le vrai nom paraît être *Uuincon*, comme le prouve pour les mêmes personnages l'écriture *Uuincon*, p. 18, titre 21 : le scribe aura négligé le signe abréviatif sur *uui*. Dans d'autres cas *Uuicon* est pour *Uuidcon* (Voir la note suivante).

Uuid (1) : Guid-gual 909; Guidual 913 — Uuit-cant (Caer), C. L., 44 — Hael-detuuid (Voir *detuuid*).

Uuin, Uuen, guin, guen : *blanc, heureux* : Uuinan; Uuinhic; Uuinnoc, Uuinoc; Uuinou (2); Uuiniau (Treb).

Uuin-anau.
-bicham.
-calon, Guincalon 833, Guencalon 833.
-campt (compot), Guengamp, 1148.
-cant.
-car.
-cimalo.
-con (3).
-hael, Guenhael 866, Guinhael 833.
-haeloc.
-hamal.
-hoiarn.
Uuin-mael, Uuenmael 867.
-melio.
-mochiat (4).
-monid (plebs), appendice, an 852 (Voir *Monid*).
-monoc.
-morin.
-runoc, appendice, an 855 (en note).
-uualoe.
-uueten.
-uuoret.
Uuen-brit, femme, Uuenbris, Guenureth (Voir *brith*).
-ran (5), Guerran 1114.

(1) *Uuid* dans ces composés est identique au gallois *gwydd* ce qui est en vue, et appartient à la racine indo-européenne, qui est sous sa forme forte *veid*, sous sa forme faible *vid* voir, savoir : cf. gallois *yn dy wydd* en ta présence, à ta vue, armoricain moyen *agoez*, traduit dans le *Catholicon* par *palam ; arwydd*, armoricain *arouez* signe (Voir *Arvedma* Vies des Saints). L'*i*, en effet, est bref, comme le montre son évolution en *e* en armoricain, et le *t* ou *d* représente la spirante dentale sonore : exemple *Guezcon* en 1283, aujourd'hui *Guégon*, commune de l'arrondissement de Ploërmel (Morbihan) (Rosenzweig, *Dictionnaire topographique*). Cf. *Guitcon*, Cartulaire de Landaff, p. 155 ; *Guidgol*, *ibid.*, p. 60 ; *Guidgar*, *Annales Cambriæ* à l'année 630 ; *Gwyddlew*, *Iolo Manuscripts*, p. 30 ; *Gwyddfarch*, *ibid*, p. 104. *Guidgual* a donné son nom à Locoal-Mendon (Morbihan) (en 1037, locus sancti *Guituali*, île, aujourd'hui presqu'île en Locoal-Mendon ; sanctus Gudualus 1387) ; avec la chute de la spirante dentale sonore, on a eu *Loc-Gual*, *Locoal*. On retrouve probablement *uuid* au VI^e^ siècle, dans le nom du chef breton *Vidimaclus* pour *Vidi-maglus*, Greg. Tur., *Hist. Franc.*, V, 32. Ce serait au IX^e^ siècle *Uuid-mael*. Dans quelques-uns des composés en *uuid*, on est peut-être en présence de **vidu-* bois (Cf. Viducasses).

(2) *Uuinou* doit peut-être être séparé de *uuin* blanc, et rapproché du gallois *gwineu*, bai, brun : cf. *Gwineu*, *Iolo Manuscripts*, p. 121.

(3) Cf. *Guincon*, Cartulaire de Landaff, p. 174.

(4) P. 4, *Uuinmoduat*, faute du scribe : *Uuinmochiat*, p. 37 (même personnage) ; cf. *Uuarroduæ* pour *Uuarrochiæ*.

(5) Pp. 21, 72, 78, 130, 131, 182, *Uuenran* (p. 182, *Uuenrann*) ; p. 65, *Uuerran ;* p. 209, *Ueran ; Con-uuenran*, p. 93, titre 123, et non *Conuenran*.

Uuen-tamau (1), femme. Uuen-uuoial (2), femme.
-uuocon, femme. -uuorgou.

Guenno, femme 1062-1070; Guenno (3) Bolomer 1120 — Presel *Guennedat* (miles) 1063-1098.

Uuir (4) *vrai* : Co-uuiran — Keuuirgar.

Uuiscid *vêtu* : Hoiarn-uuiscid; Caer Guisc-hoiarn.

Uuithur (5) (Voir Vies des Saints) : Guitur 868.

Uuiu *digne de* :

Uuiu-cant.
-hamal.
-hoiarn (6).
-homarch, Guihomarc 1021, Guihomar 1144, Guiomar (7) 1052-1060.
-lebrant.
Uuiu-louuen.
-milis.
-rat.
-ror (Ran).
-tihern.
-uuoret.
Aer-uuiu.

Uuo, guo (8), préposition et préfixe :

Uuo-brian (9).
-comet.
-con (10).
-condelu.
Uuo-doetal (11).
-hoiarn.
-Kamoe (menehi).
-letec (12).
Uuo-lotic (lieu).
-louan.
-talin.
-tolan.

(1) Cf. gallois *Gwyndaf* (Voir *tam*).

(2) Probablement à corriger en *Uuen-uuotal*.

(3) Cf. *Gwynno, Iolo Manuscripts*, p. 146.

(4) P. 37, titre 46, le manuscrit porte *Uuorgauan* et non *Uuirgauan*.

(5) P. 50, titre 63, *Uuithur;* p. 42, titre 52, *Uuitur*, p. 188, titre 240, *Guitur* (Voir Vies des Saints).

(6) P. 87, titre 113, on lit *Uuiuhoiarn* et non *Uuinhoiarn;* au début de la charte, M. de Courson a correctement lu *Uuiuhoiarn*.

(7) Aujourd'hui prononcé généralement *Guyonvarc'h*, mais le plus souvent écrit *Guyomar*.

(8) Comme préposition *uuo* a eu le sens de *sous*. *Guo* ne se trouve guère que comme préfixe. *Go* dans les composés gallois modernes a le sens de *passablement, assez*. *Uuo* = irlandais *fo*, vieux celtique *vo*.

(9) Plus tard *Gobrien*.

(10) Cf. gall. *Guorcaun, Annales Cambriæ*, an 871; *aun* indique un ā long vieux celtique. Les noms en *con-* ne peuvent donc tous se rapporter à la racine contenue dans le gallois *er-chynu* élever; *cynu* se rapporte au vieux celtique *cūno*.

(11) P. 110, titre 144, et non *Uuordoital*.

(12) P. 135, *Uuolecec;* p. 99, *Uuolectec;* pp. 6, 7, 180, *Uuoletec;* p. 153, *Uuoletheo;* pp. 9, 14, *Guoletec*. Il est clair que *Uuolecec* doit se corriger en *Uuoletec* et *Uuolectec* en *Uuolethec* ou *Uuuoledec*.

Uuobri *élevé en dignité, sage* (Voir *bri*) :

Bresel-uuobri — Cat-uuobri — Dri-uuobri — Gred-uuobri — Hael-uuobri — Heuuobri — Iarnobri; Iarnhobri — Maen-uuobri — Reth-uuobri — Uuehuuobri.

Uuocon (1) *glorieux, illustre :*

Cat-uuocon (2).	Iun-uuocon.	Ri-uuocon.
Gred-	Kint-	Roen-
Hael-uuocon (3), Helogon 1066-1082.	Loies-	Tut-
Iarn-uuocon, Iarnogon 1062.	Maen-	Uuen-
Iud-	March-	Uuor-
	Reth-	
	Ris-	

Uuod (4) : Uuod-hochic — Uuot-uuoiam (5) — Guod-mochus, C. L.

Uuoion :

Con-uuoion (6).	Roiant-uuoion.	Tanet-uuoion.
Clot-	Sul-	Uueten-
Hird-	Tan-	Uuor-

Uuoet; Uuoit; Uuod (7) : Uuoedadoeu, Uuoetatoe — Uuoedanau, Guodanau — Uuoet-hoiarn, Guod-hoiarn; Uuoit-hoiarn — Uuoet-uual, Guoeduual; Goiduual — Uuoeder; Uuoider.

(1) Cf. gallois *Guoccaun*, *Annales Cambriæ* à l'an 871, plus tard *Gwgaun*. Il ne faut pas confondre l'*o* de *uuocon* avec celui des composés en *con* = *cūno-*. *Uuocon* doit être rapproché du gallois *gogonedd* gloire.

(2) Cf. *Cat-gucaun*, Cartulaire de Landaff, p. 126.

(3) P. 214, titre 265, *Haeluuecon* et non *Haeluuocon*.

(4) Peut-être préfixe composé = irlandais *fod!* (Voir Zeuss, *Gramm. celt.*, p. 885). Voir *Uuoet*.

(5) P. 207, titre 257, *Uuotuuoiā* et non *Clot-uuoiam*.

(6) Cf. *Conueon*, Cartulaire de Landaff, p. 133; *Uuoion* se retrouve dans le nom actuel de *Goyon*.

(7) L'identité de *Uuoet*, *Uuoit*, *Uuod* est certaine dans les noms qui suivent : *Guodanau*, p. 13, est le même personnage que *Uuoedanau*, p. 11; *Guod-hoiarn*, p. 87, ne fait qu'un avec *Uuoet-hoiarn*. Pour *Uuoet-hoiarn*, cf. *Guoid-hearn*, Cartulaire de Landaff, p. 153; cf. *Goueznou*, nom encore existant = *Woednovius* (Voir Wohednovius, *Vies des Saints*). Le *t* ne représente pas une spirante dentale sourde à en juger par l'exemple du Cartulaire de Landaff et les habitudes orthographiques du scribe qui l'a rédigé. Il est possible que dans certains composés *Uuoet* représente le double suffixe **vo+ate*. Pour *Uuoid*, *Uuoed*, le sens en est incertain.

Uuoletec (1) *prince, chef de nation*? (Voir sous *uuo* pour les différentes formes de ce mot).

Uuolou *lumière* : Uuolouan 830.

Anauuolou.
Arth-uuolou, Artwolau, app.
Bud-
Cat-uuolou (2).
Maen-uuolou.
Roen-
Tanet-

Uuor, guor, uur, guur, gur (3).

Uuor-anau.
-andor.
-anton, Uuranton, Guranton 1048.
-asoe, Uuorasou, Guorasou 833.
Uuoratam (4).
Uuor-athoui (V. *athoui, haithoui*).
-bili, Uurbili, Uur-uili, Guoruili, Guruili.
-bri, Uurbri.
-cantoe.
-comet, Uurcomet.
-comin, Uurcomin.
-condelu, Uurcondelu.
Uuor-detuuid, Gurdetgued (Voir *detuuid*).
-doethal, Uurdoital (Voir *doithal*).
-gen, Uurgen, Uuorien, Uurien (5).
Guor-gomed (6) 833.
Uuor-gost (7), Uurgost, Gurgost (Voir *gost*).
-gouan, Uurgouan.
-hasoeu.
-haitoui (Voir *haithoui*).
-hocar, Uurhocar, Gurhugar 834, Uuorocar 832-840.

(1) Cf. le gallois *guletic*, dérivé de *gulat* pays et primitivement puissance, pouvoir : *wlat* = irlandais *flaith ;* cf. armoricain moyen *glad* biens, richesses?

(2) P. 80, titre 100, et non *Catuuolon.*

(3) Il est difficile de dire si, dans ces noms on a toujours affaire au préfixe intensif vieux celtique *ver* ou à *vero-* homme. Nous mettons sous *uur* les noms qui ne se présentent qu'avec cette forme et dans lesquels *uur* n'alterne pas avec *uuor.* Là même, il est possible qu'on soit en présence de *ver.* Le traitement de la consonne qui suit *uuor, uur,* n'est pas toujours un argument décisif en faveur de l'une ou l'autre hypothèse : l'analogie a joué dans ces composés un rôle important.

(4) Cf. *Gurdaf, Iolo Manuscripts,* p. 103.

(5) Ne pas confondre avec *Urien, Urbgen.*

(6) Peut-être différent de *Uuor-comet ;* peut-être pour *Uuor-guomed :* cf. gallois *gomedd* refuser (*Cat-guomed* dans Nennius).

(7) P. 200, titre 249, on pourrait lire *Uuirgostum.*

Uuor-hoiarn, Uurhoiarn, Gurhoiarn 834.
-houuen (1).
-huuant, Uuruuant.
-loies, Gurloies 820.
-louuen, Uurlouuen.
-moet (2), Uurmoet.
-monoc, Uurmonoc.
-talin.
-temic.
-uuelet, Uuruuelet, Gurguelet 837.
Uuor-uueten, Uuruuethen, Guoruueten.
-uuinet.
-uuocon, Uuruuocon.
-uuoer.
-uuoion, Uurgoion 857-868.
-uuoret, Uur-uuoret.
-uuouan (3).
Guor-heten 909, Guorreden 1063-1076 (Voir *hitin*).

Uuoret (4) : Uuoret — Uuoretic — Uuoretin — Uuorethoc (hereditate).

Uuoret-cant.
-car.
-hael.
-hemel.
-hoiarn.
-mebin.
Anauuoret.
Bud-uuoret.
Cat-uuoret, Cadoret (Voir *cat*).
Dre-
Drich-guoret.
Dum-uuoret.
Finit-
Gleuuoret.
Gred-uuoret.
Hael-uuoret, Heluuoret.
Hird-
Iarn-
Iud-
Iun-
Kin-
Loies-
Mael-uuoreth.
Maen-
Mat-uuoret (Voir *mat*).
Nod-uuoret.
Pasc-
Prost-
Reth-
Ris-uuoret, Resuuoret.
Rit-uuoret, Ritguoret 852, Redoret vers 1104.
Ri-uuoret (5).
Roent-uuoret, Roenuuoret.
Run-
Sul-
Tre-

(1) P. 10, titre 10. *Guormhouuen* et non *Guorhouuen*.

(2) Différent de *Urmoet*, *Urvoid* (Voir *Urb*) : *Uurmoet*, p. 73, titre 96, an 867; p. 104, titre 136, an 842; *Uurmoet* terra, p. 152, titre 196, an 830; p. 201, titre 250, an 820; p. 203, titre 252, an 827; p. 41, titre 51, an 839-861.

(3) P. 50, titre 63, *Uuor-uuouan* et non *Uoruuohuan*.

(4) Cf. le nom gaulois *Voretorirtus* (Inscription de Beaumont près Vaison) (Stokes, *Celtic Declension*, p. 64). *Voreto-* paraît composé du préfixe *ro* et de *ret*, et composé d'une façon analogue au gallois latin *succurrere*; cf. irlandais *foirithim* je secours; cf. le gallois *gwaredwr* qui secourt.

(5) P. 201, titre 250, le manuscrit porte *Riuoret*.

Tut-uuoret (1). Uuin-uuoret. Uuor-uuoret.
Ueten-uuoret. Uuiuuoret. Uur-

Uuorm (Voir *Uurm*).
Uuorocan (Ran).
Uuoron, dans Maen-uuoron (huit fois).
Uuotal (2) : Uuotalin, Godalen 916.

Cat-uuotal, Cat-uuodal, Cadodal. Ris-uuotal.
Loies- Tanet-

Uur (3) :

Uur-budic.
-condeluc.
-digrinn.
-distin.
-gint.
-gitan, Gurgitan, p. 37, IX^e siècle.
-gnit (lieu).
-hamal (4).
-hen, Gurhen 913.
-liuuet.
-nau.
-temet (5).
Uur-uual (6), Uurgual.
-uidoe.
Cat-uur (7).
Ri-uur.
Gur-dilec (8).
-gar (9) (*Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, XVII, p. 18).
-gauel (10) 990-992.
-gnou 913 (Cf. *Uurnau*).
-ki (11).
-mil (12).
-tiern 1160, Gurdiern 871.

Uurth *contre*, dans *di-urth* (Voir *diurth*) ; dans *Uurdrigon*?

(1) *Ker-dudoret* 1484, en Saint-Avé (Morbihan). Ce village s'appelle aujourd'hui *Keridoret*, ce qui ne saurait s'expliquer par *Kerdudoret* = **Cuer-Tutuuoret*.
(2) Voir *tal*.
(3) Voir la note à *Uuor*.
(4) Cf. *Gurharal*, Cartulaire de Landaff, p. 137.
(5) Cf. *Uurtemic*.
(6) P. 170, titre 220, *Uur-uual* et non *Ur-uual*.
(7) Cf. *Cadurr*, *Iolo Manuscripts*, p. 138.
(8) Cf. *Wrdylic* (*Bodmin Gospel*, *Revue celtique*, I, p. 332); *Gurdilic*, Cartulaire de Landaff, p. 137.
(9) Cf. *Gurgar*, *Iolo Manuscripts*, p. 104.
(10) P. 309, titre 357, *Gurgauel* et non *Gurganel* ; cf. *Gur-garael*, Cartulaire de Quimperlé, p. 46 v°.
(11) Cf. *Gurci*, Cartulaire de Landaff, p. 165 ; *Gurgi*, *Iolo Manuscripts*, p. 103.
(12) Cf. La Ville-*Gourmil*, village en Guillac (Morbihan français).

Uurm *brun* (Voir *ael*) : Uurm-haelon, Uuormhaelon, Gurmhailon, Guormelon (1) — Uurmhouuen, Guormhouuen (2) — Uurmgen, Uurmien (3) — Uurmham — Uurmon (4)?

MOYEN ARMORICAIN (XI^e^-XVII^e^ SIÈCLES)

Chartes

Jusqu'au XV^e^ siècle, l'armoricain moyen n'a d'autres documents que des chartes. Pour ses traits caractéristiques, nous renvoyons le lecteur à notre introduction (Période néo-celtique, I) (5).

Les principaux recueils de chartes dont nous nous sommes servi sont :

1° Le Cartulaire de Quimperlé, dont les chartes ont été rédigées au XII^e^ et au XIII^e^ siècle, d'après une copie de M. Léon Maître, archiviste de la Loire-Inférieure, déposée aux archives départementales du Finistère, à Quimper. Elle a été faite sur l'original, acheté par un Anglais, M. Stapleton, aujourd'hui la propriété de lord Beaumont.

2° Les trois Cartulaires de l'église de Quimper, conservés à

(1) *Uurmhaellon*, p. 58, titre 74, p. 23, titre 28; *Uurmhaelon*, p. 181; *Uuormhaelon*, p. 50, titre 63; *Gurmhailon*, p. 224, titre 277, an 913; *Gurmahilon* p. 226, titre 279, an 910; *Guormelon*, p. 277 et non 276, titre 325, an 1084, et non *Guermelon* (Aujourd'hui *Gourmelon*, *Gourmelen*).

(2) *Uurmhouuen*, p. 8, titre 7, an 833; *Guuormhouuen*, p. 10, titre 10, an 833, et non *Guorhouuen*.

(3) P. 58, titre 74, an 859-865, *Uurmgen;* p. 155, titre 187, an 826-834, *Uurmien*. *Uurmgen* et *Uurmien* ne doivent pas être confondus avec *Urb-gen*, *Urum-gen*; *Urm-gent*, p. 152, titre 195 (Voir *Urb*).

(4) L'index signale une terre *Uurmo* qu'il faut lire *Uurmoet* et une terre *Uurmon*, appelé une fois *Uurmonoc*. P. 200, titre 245, an 850 : De uno latere et de fronte fossatam Ruunet; de alia parte *Uurmo* et de alia parte *Uurmonoc* in plebe mullaco. P. 201, titre 250, an 820 ... Et de alia fronte fossatam Ruunet et de alia parte *Uurmoet* et de alio latere uno fossata partem *Uurmon*. P. 203, titre 252, an 827 ... De uno latere et fronte fossatam Ruunet et de alia in partem *Uurmoet* et de latere partem *Uurmon* in plebe Mulnaco.

(5) On trouvera, en appendice, à la fin de cette Chrestomathie, d'importantes modifications à la théorie que nous avons exposée sur la nature et la place de l'accent en vieux breton.

[illegible] : 9890, ms. lat., XIII[e] et XIV[e] siècles, [illegible] siècle, 66 fol., plus 2 fol. supplémentaires [illegible] près en entier une copie du précédent); [illegible] siècle.

[illegible] de l'abbaye de Prières (monastère détruit [illegible] commune de Billiers, Morbihan), d'après une copie [illegible] 1648 par dom Guillaume Gautier, et complétée [illegible] original a été brûlé. Les chartes de ce Cartulaire [illegible] milieu du XIII[e] siècle. Nous devons la communication [illegible] Cartulaire à la veuve de l'éminent archiviste du Morbihan, [illegible] Rosenzweig, dont la Bretagne ne saurait trop déplorer la [illegible] prématurée.

4° Les monuments originaux de l'histoire de saint Yves, publiés pour la première fois par MM. A. de la Borderie, abbé J. Daniel, R. P. Perquis et D. Tempier; Saint-Brieuc, Prud'homme, 1887. Les actes sont du XIV[e] siècle.

5° Les chartes du château de Lestiala, près Pont-Labbé, arrondissement de Quimper; chartes du XIV[e] et du XV[e] siècle, aujourd'hui la propriété de M. Arthur de la Borderie (1).

6° Les actes de la canonisation de saint Vincent Ferrier, extraits d'un manuscrit authentique de la cathédrale de Vannes, par M. l'abbé Chauffier, qui nous les a très obligeamment communiqués. Ces actes sont du milieu du XV[e] siècle et sont particulièrement intéressants pour le breton de Vannes.

7° Des chartes du prieuré de Saint-Martin-de-Josselin, de l'abbaye de Lanvaux (2), des archives du château de Kerguéhennec en Bignan, de Kerfily en Elven, des forges de Lanouée, de l'abbaye de la Joie d'Hennebont, etc., d'après des copies sur chartes originales, faites par M. Rosenzweig, et que M[me] Rosenzweig a bien voulu mettre à notre disposition.

(1) M. Arthur de la Borderie a poussé l'obligeance jusqu'à nous remettre une copie de plusieurs de ces chartes. Nous en devons une copie complète à l'éminent bibliothécaire de la ville de Rennes, M. Vétaut.

(2) Les chartes de Saint-Martin de Josselin, de l'abbaye de Lanvaux, de l'abbaye de la Joie, sont aux archives du Morbihan.

8° Le *Dictionnaire topographique du département du Morbihan*, par M. Rosenzweig, 1870. Les formes des noms de lieux (1) y sont données, en général, d'après des documents authentiques et revus par M. Rosenzweig lui-même. Nous avons laissé de côté toutes les formes douteuses.

Nous avons fait quelques emprunts aux chartes de l'abbaye de Beauport, publiées par MM. Geslin de Bourgogne et A. de Barthélemy dans le tome IV de leur ouvrage : *Anciens Évêchés de Bretagne*, revues par M. d'Arbois de Jubainville; la *Revue celtique* en a publié les mots bretons par ordre alphabétique (2).

L'orthographe de nos chartes est celle des chartes françaises et des textes français de la même époque.

Pour les voyelles, il faut remarquer que le Cartulaire de Quimperlé rend le son français *eu* (*ö*) par *o*, *u*, et même par *ue; ou* par *u; u* par *u* et très rarement par *eu*. A partir du XIII^e^ siècle, en général *ou* est écrit *ou*, et parfois *o* (3); *eu* est écrit *o*, *eu*, *e* = *ö*, *ue* et même *oe* (l'orthographe *eu* l'emporte au XIV^e^-XV^e^ siècle). *Ae* ne désigne pas toujours une diphtongue au XIV^e^-XV^e^ siècle; souvent *ae* n'exprime qu'un son simple, généralement *è* français; *y* a la valeur d'un *ī*, excepté dans le mot *poyll*, aujourd'hui *poell*.

Les principales particularités pour les consonnes, se remarquent dans la transcription des spirantes dentales et gutturales. La spirante dentale sourde (*th* gallois, voir Introduction) est exprimée dans le Cartulaire de Quimperlé assez souvent par *th* et aussi par *s*, rarement par *z;* la spirante dentale sonore

(1) Nous avons multiplié à dessein les noms des lieux, de façon à mettre nos lecteurs au courant de la toponomastique bretonne et à les tenir en garde contre la pseudo-science qui a gâté et gâte encore l'histoire et l'archéologie gauloise, et tout particulièrement la géographie historique de la péninsule armoricaine à toutes les époques.

(2) Mots bretons dans les chartes de Beauport (Côtes-du-Nord), par d'Arbois de Jubainville, t. III, pp. 395-418 — Mots bretons dans les chartes de Beauport, *Revue celtique*, t. VII, pp. 52-65, pp. 200-209, t. VIII, pp. 65-76, par G. Dottin.

(3) Final, il est écrit parfois *u*.

(*dd* gallois, à peu près *th* doux anglais) est rendue par *d*, quelquefois par *z*. A partir de la deuxième moitié du XIII[e] siècle, les deux spirantes sont exprimées à peu près de même façon, par *d* (première moitié du XIII[e] siècle), plus souvent par *z* (régulièrement depuis la fin du XIII[e] siècle).

La spirante gutturale sourde est généralement exprimée par *ch*.

L'explosive gutturale sourde ou forte ou ténue *c* se traduit devant *i* ou *e* par *k* ou *qu*, quelquefois *ch* (1) ; l'explosive gutturale sonore, dès le XIII[e] siècle, devant *i* et *e* par *gu*.

Le son spirant et de bonne heure nasal, quand la syllabe est accentuée, sorti de *m* ou *b* vieil armoricain, est rendu par *f*, *ff*, et même dès 1250 par *nf* (Guihonfarch).

Un certain nombre de particularités doivent être attribuées à des influences dialectales, par exemple : *da* = vieil armoricain *do*, *oa* = *oe* dans *Croas-ti*, Cartulaire de Quimperlé, quoique l'écriture *oa* ne soit guère commune avant la fin du XV[e] siècle ; la terminaison *ien* pour *ion* dès 1350 ; *byen* = *bihan*, petit ; *archant* dans *Jun-harchant*. Ce ne sont pas là des fantaisies orthographiques, mais des indices d'une évolution propre à la Cornouailles et en partie au dialecte de Léon. Parmi les traits vannetais, on peut signaler *bran* pour *bren* colline, *ian* pour *ion* dans *Ker an beleterian* 1432, trait caractéristique du bas vannetais, la forme *er* de l'article dès 1406 pour *en*, les formes *cazdr*, *Pezdron*, spéciales à une zone du haut vannetais, etc.

Pour l'intelligence des phénomènes que présentent les nombreux noms composés d'hommes et de lieux que nous citons, il est nécessaire de faire remarquer qu'ils appartiennent à des époques différentes. On peut les diviser en deux groupes, les vieux composés et les nouveaux. Les vieux composés, remontant à l'époque du vieux celtique, avaient le premier terme terminé par une voyelle ; la consonne initiale du second terme se trouvant entre deux voyelles s'assimilait à son milieu : *p*, *t*, *k* devenaient

(1) Nous mettons, pour plus de commodité, sous *c* les mots écrits par *k*, *qu*, *ch* = *c*.

b, d, g; b, d, g devenaient spirantes (*b* se changeait en *v*, *d* en spirante dentale douce, *g* en *j* spirant ou disparaissait); *m* devenait *v*; *s* à une certaine époque a disparu : *Tiern-vael* = *Tigerno-maglos; Rit-gen* et *Ritien* = *Rito-genos; Reth-ien* = *Rectu-genos*. On peut assimiler aux composés anciens ceux dont le premier terme est un adjectif et ceux dont le premier terme est régi par le second : *Toul-goet* le bois percé? *Dour-dy* (=*Dubro-tegos), *Dour-gi*, etc. Pour les composés nouveaux dont les deux termes sont unis par la syntaxe et dans lesquels le second terme dépend du premier (substantif dépendant d'un substantif, adjectif qualifiant un substantif précédent), le sort de la consonne initiale du second terme dépend du genre du premier terme; si le premier terme est féminin, la consonne initiale du second terme subit les mutations que nous avons constatées dans les composés anciens : *Kaer-goz* pour *Kaer-coz* ville vieille, parce que *Kaer* est féminin; *ty coz*, parce que *ty* est un ancien neutre, confondu avec les masculins.

Parmi ces composés nouveaux, il y en a dont les deux termes ont été assez tôt en présence pour que la consonne finale du premier terme, aujourd'hui depuis longtemps disparue, ait exercé son influence sur la consonne du second : *pāgus castri* a donné en breton *Pocher* en passant par *pou ccaer* (*s* s'est assimilé au *c* suivant), *Pouchaer*, *Pochaer*. Pour *Pen-hoet* = *penn-koet*, *Quen-houet* = *Kent-coet*, c'est la dentale suivant *n* qui s'est assimilée probablement à la consonne initiale suivante, d'où la spiration, deux ténues, en breton, donnant une spirante (1).

Voici les principales abréviations dont nous nous servons (2) :

Cart. Kempereleg. : Cartularium Kemperelegense, Cartulaire de Quimperlé.

(1) Le gallois nous fait assister, à l'époque historique, à un phénomène semblable : *athi* et toi = *acti, atti*.

(2) L'année de la rédaction de la charte suit l'indication du cartulaire et du folio ou de la page.

Cart. Coris. : Cartularium Corisopitense, Cartulaire de Quimper.

Cart de Prières : Cartulaire de Prières.

Can. saint Yves : Monuments originaux de l'histoire de saint Yves.

Chart. Lestia'a : Chartes de Lestiala.

Can. saint Vinc. Ferr. : Les actes de la canonisation de saint Vincent Ferrier.

Rosenzw., Dict. top. : Rosenzweig, *Dictionnaire topographique du département du Morbihan.*

Ab (1) : Ab-guan terra in Scazre (Scaër, Finistère), Cart. Coris., 9891, fol. 40 v°, XIV^e^ siècle — Abavin, Cart. de Prières, 1366.

Abrantuc (2) *qui a de forts sourcils* : Jungomarch Abrantuc, Cart. Kempereleg., p. 48, 1126.

Ad, préposition et préfixe (3) : Ad-gan, Cart. Kempereleg., p. 25 — Ploe-adgat, chart. de Beauport, p. 12, 1198; Ploagat, *ibid.*, p. 63, 1297, aujourd'hui Plouagat (Côtes-du-Nord).

Adoere (4), Cart. Kempereleg., p. 28.

Adreff (5) *derrière, en arrière* : u champ nommé *adreff an lyorzou*, chart. Lestiala, 1447.

Aduid, nom de femme, archives d'Ille-et-Vilaine, fonds Saint-Sulpice de Rennes, liasse 89, 1152.

Ael *sourcil* : Gurmaelon, Cart. Kempereleg., p. 39; Gourmaelon, chart. Lestiala, 1387.

Ahes (6) : Caer-ahes, Cart. Kempereleg., p. 39; P. de Kerahes, Cart. Coris., 9892, fol. 42 v°, 1348, auj. Carhaix (Finistère);

(1) Voir *ab*, plus haut, vieil armoricain, chartes.

(2) *Abrantec* qui a de gros sourcils (le *Catholicon* de Jehan Lagadeuc, d'après l'édition d'Auffret de Quetqueveran de 1499, publié par Le Men, Lorient, Corfmat).

(3) Voir *ad*, vieil armoricain, chartes.

(4) Voir *atoire*, vieil armoricain, chartes.

(5) Composé de *ad* vers, et de *tref* habitation, gallois *adref* à la maison.

(6) Cf. gallois *aes* bouclier, targe, *aes-fa* place de refuge? On a établi une relation entre le nom *ahes* et celui des voies romaines qui, en effet, en Bretagne bretonne, en certains endroits, portent le nom de *hend-ahés* ou *aés*. Or, le premier sens donné par le dictionnaire gallois de Silvan Evans pour *aes* est celui de terrain uni, plan. Il se pourrait donc que ce nom n'eût rien de mystérieux : *hent aés* = via strata? Quant à la légende de la vieille Ahès, ou plutôt du vieil Ohès, voir le *Roman d'Aquin*, édit. Jouon des Longrais, Nantes, 1880, p. 174.

cf. Carahais en Pleucadeuc, Carhaix (Carahais 1533) en Trédion, Carhaix en Brehan-Loudéac (Morbihan).

Aeth (1), **aes** : Caer Aethlon en Cozon, près Quimper, Cart. Coris., 9890, fol. 8 v°, 1249; Rioc de Kerazlon, Cart. Coris., 9892, fol. 79 v°, 1344; Rioc de Kerazlen, Cart. Coris., *ibid.*, fol. 3 r°, 1384 — Aes cleres? terra in Scazre, Cart. Coris., 9891, fol. 40 v°, XIV^e^ siècle.

Agueth, nom de femme, Cart. Coris., 9892, fol. 38 v°, 1348; en titre, même charte : Agues Conc, videlicet *Lupagues*.

Al *produit, race, nation* : Ker-Al-gar, Cart. Coris., 9892, fol. 13 r°, 1346; Aloret (Voir archives d'Ille-et-Vilaine, fonds Saint-Sulpice de Rennes, liasse 89, 1152) — Al-veu? (Voir *beu*).

Alaez, Cart. Coris., 9892, fol. 1 v°, 1348.

Alanic (2), Cart. Coris., 9891, fol. 38, XIV^e^ siècle.

Alarun, nom de femme, archives d'Ille-et-Vilaine, fonds Saint-Sulpice de Rennes, liasse 89, 1152 — Soult-Alarun, Cart. Kempereleg., auj. Sant-Alarin (3) en Guiscriff (Morbihan).

Ald, alt (4) : Aldroen, Cart. Coris., 9890, fol. 33 v°, 1262; Audroen, chart. de Beauport, p. 134, 1251 — Altfred, Cart. Kempereleg., p. 32.

Alrae, 1069; Elraium castrum 1242; Auray 1178; Auraye 1282; Alray 1383 (5) — Plo-elre, Cart. Coris., 9892, fol. 30 v°, 1329 (Ploaré, près Douarnenez, Finistère).

Alveu (6), Cart. Kempereleg., p. 55.

Alvoez (saint) 1420 — saint Algouez 1461, auj. Saint-Aloué en Lignol (Morbihan).

(1) Voir *aeth*, vieil armoricain, chartes.

(2) Diminutif d'*Alan* : c'est le surnom habituel du renard. Pour *Alan*, le Cartulaire de Quimperlé donne la forme curieuse Halanus Halamanni filius, p. 34. Pour *Halamanni*, cf. *Alamnus*, vieil armoricain, monnaies. Il est fort possible que Daniel Dremrud, 5^e^ comte de Cornouailles d'après le Cartulaire de Landevennec, ait dû son titre de roi des Allemands (Alamannis rex fuit) au fait que dans quelque document il ait été mentionné comme fils d'*Alamnus* ou *Alamannus* (par exemple : Daniel Drem-rud Alamni. rex).

(3) Sant-Alarin ne fait qu'un dans l'esprit des habitants de Guiscriff (prononcez Guiscriw) avec Sant-Talar, patron des chevaux et ancien maréchal-ferrant : il coupait les pieds des chevaux pour les ferrer, et le fer posé, il recollait les pieds plus solidement que jamais.

(4) Voir *alt*, vieil armoricain, chartes.

(5) Aujourd'hui, en breton, on dit exclusivement *Alré*.

(6) Cf. *Alveus* et *Albeu*, vieil armoricain, chartes, au mot *al*.

... ...mpereleg., p. 32; Hamherd, *ibid.*, p. 73,

... Suegen an Coet, Cart. Kempereleg., p. 26,
... Cart. Coris., 9890, fol. 8 r°, XIII[e] siècle

... Cart. Kempereleg., p. 37; Anahuarn, *ibid.*,
..., *ibid.*, p. 79.
... ancien de Quimperlé (3).
... nom de femme, Cart. Kempereleg., p. 33;
... *ibid.*, p. 81.
... Caer-), Cart. Coris., 9890, fol. 3 v°, 1245; village en
... Caer-audelf, Cart. Coris., 9891, fol. 43 r°, XIV[e] siècle;
... Cart. Coris., 9892, fol. 81 v°, 1331.
... Coeshuarn angues, Cart. Kempereleg., p. 34.
... car **aer**? (Voir *Ar-vezen*, *Er-vezen* à *Guethen*).
... *après de* (Voir *Armor*).
... (6) : Argant, Cart. Kempereleg., p. 35. — **Argantken, nom**
... *ibid.*, p. 47; Jun-harchant, can. saint Yves, p. 290.
... (7) : Saint-Algoestle 1280, Saint-Aloestre 1406, auj.
... Clouestre, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top. du départ. du*
...).
... **meunat** (8) : redevance ainsi nommée, Cart. Kempereleg., p. 46.

... Voir vieil armoricain, chartes, à *am*.
... Voir vieil armoricain, chartes, à *anau*.
... Villam Kemperelegium, quam antiquitus *Anaurot* coloni nominavere. ... Kempereleg., p. 22.
... Il n'est pas sûr le moins du monde que dans Anchuant *chuant* doive être ... à l'armoricain moderne *c'hoant*, gallois *chwant* désir. Le *ch* de *chuant* ... que probablement que la prononciation spirante de l'*u* de *uuant* : cf. Gur... Gurvand et Gurchuant (Voir *gur*).
... Mot à mot le fort d'Andolf. Andolf, Andulf est le nom du général franc ... commandait les troupes de Charlemagne dans la grande expédition en ... Bretagne de 786 (dom Bouquet, V, p. 21). Le Cartulaire 9891 mentionne également un Ker-iamberz. Or, Lambert est le nom du général franc qui étouffa ... surrection de Wihomarch (Wiu-homarch) vers 825 (Eginh., *Ann.*, à l'année 825).
(6) Voir *Argant*, vieil armoricain, chartes, et *Argento-*, vieux celtique, noms gaulois.
(7) Voir *aruuistl*, vieil armoricain, chartes.
(8) On a pensé pour *meunat* au gallois *men* chariot, *menaid* charretée. Il vaut mieux probablement rapprocher ce mot du vannetais *menad* mesure de capacité, dont l'equivalent dans le Morbihan français est le *perrée*, dont la contenance varie de un à plusieurs boisseaux.

Armor *qui est sur les bords de la mer :* Larmor près Guérande (1), 1206; Locmaria ann-arvor 1430, Locmaria Larmor 1477, auj. Larmor en Pleumeur, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Ploetheuet in *armorico*, Cart. Coris., 9890, fol. 6 r°, 1216, auj. Plozévet, près Audierne.

Arthmael, Arzvael : Erge-Arthmael, Cart. Coris., 9890, fol. 11 r°, 1244; Erge-Arzmael, *ibid.*, fol. 24 r°, 1296, auj. Erguë-Armel, près Quimper — Arzuael (2), nécrologe de Quimperlé, acte du XIII^e^ siècle.

Arueduc (3) Cart. Kempereleg., p. 43.

Arz (4) île du golfe du Morbihan : Art 1031, Arz 1387, Ars 1553 (Rosenzw., *Dict. top.*).

Arzenou (5) 1350, archives de la Loire-Inférieure, auj. Arzano, arrondissement de Quimperlé, autrefois dans l'évêché de Vannes.

Baellec, Belec *prêtre :* Kaer en Baellec 1406, auj. Kerbellec, en Noyal-Pontivy, Morbihan, Rosenzw., *Dict. top.*) — Kaer en belec 1302, en Theix, archives de la fabrique Saint-Patern de Vannes.

Ban *éminence, saillie, hauteur :* Banenberen 1398, auj. Manenberen (6), village en Languidic, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Banadloc (7) *genêtaie, abondant en genêts :* Cart. Coris., 9890, fol. 2 v°, 1220; Banazloc, Cart. Coris., 9891, fol. 24 v°, 1296;

(1) Ce nom de lieu n'existe plus aujourd'hui. Il est tiré d'une charte originale sur parchemin, provenant des anciens titres du château de Vitré, et appartenant à M. Arthur de la Borderie, qui nous l'a communiquée. Il semble ressortir du contexte que Larmor ou plutôt *l'Armor* désigne une bande de terrain près de la mer plutôt qu'un point déterminé. C'est d'ailleurs le cas également pour *Ploethevet.*

(2) D'après dom Placide Le Duc, *Histoire de l'abbaye de Sainte-Croix de Quimperlé*, p. 289, publiée par Le Men. Clairet, Quimperlé, 1863. Ce nécrologe n'existe plus.

(3) C'est le même nom que Arbedoc, nom du scribe qui a écrit le manuscrit latin 12021 de la Bibliothèque Nationale, fonds latin, contenant des gloses bretonnes; cf. Aruidoc et Arbedoe, vieil armoricain, chartes.

(4) On prononce *Arh.*

(5) On prononce *Arhenow.*

(6) Le changement du *b* initial en *v* est dû ici à une confusion avec *mane* montagne (Voir *menez*), et aussi à un fait de dissimilation, le second terme commençant par *b.* La confusion est assez fréquente d'ailleurs pour les noms féminins commençant par *b* ou *m*, ces noms devant l'article ayant *v* pour consonne initiale. Pour *ban*, cf. Ban-ével en Baud; Ban-erlane en Cléguerec; Bangavre, falaise en Riantec, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

(7) Cf. gallois *banadlog*, même sens.

Banazlec, *ibid.*, fol. 25 r°, 1270, auj. Bannalec près Quimperlé — Ploe-banazlleuc, Cart. Coris., 9898, fol. 50 r°, 1368, auj. Plobannalec, arrondissement de Quimper — Ker-vanazleuc, village près Pont-Labbé, chart. Lestiala, 1389.

Banel (1) *venelle*, Cart. Coris., 9892, fol. 60 r°, 1323.

Barach (2), rente ainsi nommée en Malguénac, 1461, archives des forges de Lanouée (Morbihan).

Barazoes (3) *paradis*, 1464, auj. le Paradis en Langoelan, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Bard, barz *barde, poète, ménétrier :* Rivallonus filius an Bard, Cart. Kempereleg., p. 35 — Barz (Barza), nom de femme, Cart. de Redon, p. 350, 1113-1139.

Bedguet *villa*, Cart. Kempereleg., p. 24, manoir de Besuoet, 1426, en Mellac, près Quimper (Dom Placide Le Duc, *Hist. de Quimperlé*, p. 62).

Bedoe, bidoe (Voir *Madezoe, Hedr-uedoe*).

Berth (4) **berz** : Berth-gualt, Cart. Kempereleg., p. 30 — Berth-ret, *ibid.*, p. 28 — Berthues, *ibid.*, p. 43, Berhues, *ibid.*, p. 44 — Rivallon Berthou, Cart. Coris., 9891, fol. 39 v°, XIV^e^ siècle (Voir *Brasperz* à *Bras* = *Brat*).

Beryan, Cart. Coris., 9890, fol. 50, 1368, auj. Berrien (Finistère).

Besch (5) *écourté :* Guegen an Besch, Cart. Kempereleg., p. 76.

Beu (6) *vivant* (Voir *Al-veu, Colveu*).

Beuzec (Voir *Bodoc*).

Bez *tombe*[?] : Bezbot 1270, village en Noyal-Pontivy, archives du château de Kerguéhennec, en Bignan (Morbihan) — Bezver : la

(1) *Banellam* ducentem de Poliet an mur ad vicum Demer (en Quimper) ; du français *renelle*. Le r initial français a pour équivalent en armoricain *b :* cf. *bisaj* = visage ; *bilen* = vilain ; *bescont* = visconte, vicomte, etc.

(2) Ne doit pas être confondu avec *bara* pain. *Barach* est aussi un nom de lieu en Ploërdut (Morbihan). C'est peut-être l'équivalent du léonard *baraz* cuve, baquet ?

(3) On prononce dans le pays *baradoes*. *Barazoes* est une forme du haut vannetais qui a abouti à la forme actuelle *baraouess, baraouiss*.

(4) Voir vieil armoricain *berth*.

(5) Employé seul, *besk* s'entend aujourd'hui des animaux qui ont perdu la queue ; en composition, il peut indiquer d'autres mutilations : *beskorn* sans cornes, etc.

(6) Voir *biu*, vieil armoricain, chartes.

Trinité de Bezver, XVI[e] siècle, auj. la Trinité-Langonnet, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Bihan, bien *petit :* Run-bihan villa, Cart. Coris., 9892, fol. 13 r°, 1346 — Byen-he-pen (1), nom d'homme, Cart. Coris., 9892, fol. 8 r°, 1336.

Bili (2) : Coet-byli, Cart. Coris., 9890, fol. 8 v°, 1249 (3) — (Voir *Quenechbily*, *Lan Con-uili*, *Gleuili*).

Blavet (4), rivière du Morbihan : Blavet 871, Blaved 1125, Blavez 1184, Blaouez 1406.

Bleguiran (5), Cart. Kempereleg., p. 71.

Blein (6) : Blein-chuant, Cart. Coris., 9891, fol. 43 r°, XIV[e] siècle — Le Blen, nom d'homme, Cart. de Prières, 1275 — champ an Blean, 1594-1599, chart. Lestiala — Blenluet, Cart. Coris., 9890, fol. 30 v°, XIII[e] siècle.

Bleiz (7) : Bot-bleiz 1475, Bobleis 1561.

Bleuhoc *chevelu :* Ker an bleuhoc (8), Cart. Coris., 9892, fol. 79 v[c]; *ibid.*, fol. 80 r°, *Ker an Bleuhec.*

Blezguenn (9), nom de femme, Can. saint Yves, p. 278; Blezvenn, *ibid.*, p. 196.

Bloez *année;* nom d'homme, Cart. Coris., 9891, fol. 49 r°, 1401.

Bluchic (10) terra : Cart. Kempereleg., p. 36; Bluchiou, *ibid.*, p. 66.

Bochiou (11), Cart. Coris., 9892, fol. 4 r°, 1348.

Bodoc : Bodoc-cap-Sidun (12), Cart. Coris., 9890, fol. 2 v°, 1220; Bozoc-cap-Sizun, Cart. Coris., 9891, fol. 24 v°, 1296; Buezeuc et

(1) Mot à mot : *petite sa tête, à la petite tête.*

(2) Dans des noms de lieux, comme *Coet-byli*, *Quenech-bily*, *bili* peut avoir le sens de *cailloux*. Quant au nom d'homme *Bili*, voir *Bili*, vieil armoricain, chartes. *Bili* en vannetais, *béli* ailleurs, a ou a eu le sens de *pouvoir.*

(3) Aujourd'hui *Coat-bili* en Kerfeunteun, près Quimper.

(4) On prononce en vannetais *Blavèc'h.*

(5) Cf. le nom gallois *Bleguyryt;* peut-être faut-il lire *Blegiuran.*

(6) Voir *blaen*, vieil armoricain, chartes.

(7) Aujourd'hui *Boblaye* (prononcez *Bobleï*) en Sulniac, Morbihan (*Boblaye* dès le XVII[e] siècle; voir Rosenzw., *Dict. top.*).

(8) Aujourd'hui *Ker an blevec*, en Pouldergat, près Douarnenez.

(9) Paraît identique au nom de femme gallois *Blodwen* Blanchefleur; il se peut que ce soit aussi simplement le moyen armoricain *Bleuzuenn* fleur.

(10) Cf. armoricain moderne *blouc'h* sans poil, sans barbe?

(11) De *boch* joue (du latin *bucca*), gallois *boch.*

(12) Aujourd'hui *Beuzec-cap-Sizun*, arrondissement de Quimper.

Buezec, Cart. Coris., 9892, fol. 56 r°, 1333; Buezec-cap-Suzun, Cart. Coris., 9892, fol. 56 r°, 1331; Beuzec-Conc (1), Cart. Coris., 9892, fol. 7 r°, 1325; Buzez-cap-Cavall (2), Cart. Coris., 9891, fol. 26 v°, 1283.

Borest (Guidomarus de Boresta), probablement Brest, Cart. Coris., 9891, fol. 52 r°, 1287.

Boseuc (3) (an), Cart. Coris., fol. 39 r°, XIV^e^ siècle.

Bot (4) : Bot-bleiz, Bott-cadoan (voir *bleiz*, *cadoan*) — Bot-derff (5) 1456 — Bot-laeoc en Scazre, Cart. Coris., 9890, fol. 30, XIII^e^ siècle — M. de Botnezgat, Cart. Coris., 9892, fol. 30 v°, 1329; Bonnezgat 1458, chart. Lestiala.

Boz (6) : Portz-Bozguen 1445, Porz Bozen 1490, Portz-Bozven 1521, en Gourin (Rosenzw., *Dict. top.*) — Boznevel 1459, auj. Bonevel en Priziac, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Bouch (G. dictus) *bouc;* Cart. Coris., 9892, fol. 49 r°, XIV^e^ siècle.

Bouet, boet *nourriture : Bouet bestout*, debvoir de manger, payable le lendemain de Noël à Radenac, 1416, 1450, archives des forges de Lanouée — *Boet march*, devoir ou redevance, 1519, archives des forges de Lanouée — Gueguen Le Bouedieuc, 1442, chart. Lestiala.

Bouzar *sourd :* Ker en Bouzar 1461, aujourd'hui Kerbouar en Moustoirac, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Bran *corbeau :* Jedecael bec-bran, Cart. Kempereleg., p. 33.

Bran *colline* (Voir *bren*).

Bras *grand :* Peliou-bras, lieu, chartes de Beauport, p. 90, 1231.

Bras, en vieil armoricain *brat*, dans Bras-perz, Cart. Coris., 9890, fol. 50, XIV^e^ siècle, auj. Brasparz, Finistère (Voir *Brat-berth*, vieil armoricain, chartes).

Bre (7), *colline*, *éminence :* Bre-levenez 1370, auj. Merlevenez, près Hennebont, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Bremagonet

(1) Aujourd'hui *Beuzec-Conq*, près Concarneau (Finistère).
(2) *Beuzec-cap-Caval*, arrondissement de Quimper.
(3) Aujourd'hui *Le Bozec*, en zone vannetaise.
(4) Voir *bot*, vieil armoricain, chartes.
(5) Aujourd'hui *Boterff*, village en Pontscorff (Rosenzw., *Dict. top.*).
(6) Voir *bod*, vieil armoricain, chartes. Dans *Boznevel*, *boz* représente probablement *bot;* pour *t* devenant *z* devant les spirantes, liquides, nasales, et généralement les sonores, voir *cat*.
(7) Voir *bre*, vieil armoricain, chartes.

1448, auj. Bermagouet en Missiriac, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Bren, bran (1) *colline :* Pen-bren, village en Treguenc, Cart. Coris., 9890, fol. 30 v°, XIII[e] siècle — Brangilli 1228, Branguilly 1270, auj. Branguilly en Guelłas, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Brengolou en Fouenant, Cart. Coris., 9890, fol. 36 r°, XIII[e] siècle, Brangolu, chart. de Prières, 1276 — Brenhaffec (G. de), 1459-1475, chart. Lestiala — Brandevy 1447, auj. Brandivy, en Grand-Champ, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Branhuydez 1482, aujourd'hui *Berhuider* en Grand-Champ; Branlagadec 1461, auj. Barlagadec en Ploerdut (Rosenzw., *Dict. top.*).

Brentguent en Briziac (Briec), Cart. Coris., 9890, fol. 4 v°, 1249.

Bresel *guerre*, Harscouët Bresel 1431, chart. Lestiala.

Bret (2) : *Alltfred; Guenvred* (Voir *guen*).

Bri (3) *dignité, grandeur, élévation :* Saint-Govry (4) 1422, auj. Saint-Gouvry, près Rohan, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Brient (5), Cart. Kempereleg., p. 75.

Brithiac (6), auj. Briec, près Quimper, Cart. Coris., 9890, fol. 8 r°, XIII[e] siècle — Briziac, *ibid.*, fol. 2 v°, 1220.

Briz (7) *tacheté :* Poul an Briz, village en Guidel, XVI[e] siècle, auj. Poulbrient (Rosenzw., *Dict. top.*) — Le Briz, 1443, chart. Lestiala.

Broch *blaireau :* Rivallon an Broch, Cart. Kempereleg., p. 46.

Bro *pays :* Broerec (8), Cart. Kempereleg., p. 45, XIII[e] siècle; Brouerec, Cart. Coris., 9890, fol. 8 r°, XIII[e] siècle; Broherec, 1262, archives abbaye de Lanvaux (archives du Morbihan) — Brohoearn (9), 1415, auj. Broheac en Pluherlin, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

(1) *Bren*, plus anciennement *brin*, gallois moderne *bryn*, ne devient guère *bran* qu'en zone vannetaise.

(2) Voir *brit*, vieil armoricain, chartes.

(3) Voir *bri*, vieil armoricain, chartes.

(4) Identique au vieil armoricain *Uuo-bri*.

(5) Voir *bri*, vieil armoricain, chartes.

(6) Dérivé gallo-romain de *Brittius* ou *Brictius*.

(7) Voir *brith*, vieil armoricain, chartes.

(8) Voir *Ueroc*, vieil armoricain, chartes.

(9) *Broheac* s'explique par une fausse étymologie. Ce village est dans un pays de langue française. Lorsque le breton s'y est éteint, on a dû prononcer *brohoar* ou *brohea*. On aura identifié ce nom pour la terminaison aux noms en *ac*, qui dans cette zone se prononcent *a*. La même méprise a eu lieu pour *Saint-Sulian*, transformé en Saint-Suliac, parce qu'on prononce Saint-Sulia, etc.

... : Les-Budgar, Cart. Coris., 9890, fol. 8 r°,
... fol. 29 v°, fin XIII^e siècle, village en
... — Budoere (1), Cart. Kempereleg., p. 44 — Bud-
... pereleg., p. 33, Buzoret, Cart. de Prières, 1284,
... fol. 6 v°, 1325 — Caer-Kenvuz (Voir *Kenvuz*)
... Voir *Gal*) — Buzic, Cart. Coris., 9891, fol. 43 r°,

... Guih. an vuechc, Cart. Kempereleg., p. 47.

... de *cae* haie, enclos : Yvo de Quoet-Kaeou, Cart. Coris.,
... 3 r°, 1346.

... **Ker** *fort*, *remparts* et *village* : Caerahes, Cart. Kempe-
... 9; Kerahes (P. de), Cart. Coris., 9892, fol. 42 v°, 1348,
... Finist. (Cf. Carahais en Pleucadeuc, Carhaix (Carahais,
... Trédion, Carhaix en Brehan-Loudéac) — Kerneuguel,
... Coris., 9890, fol. 50, 1368, auj. Kernével (Finistère). Ploe-
... neuguell, *ibid.*, auj. Plouguernevel (Côtes-du-Nord) — Keryan,
... auj. Kerrien (Finistère) — Caernoet (Mauricius de), Cart.
... s., 9890, fol. 5 r°, 1239, ailleurs Carnoet — Kaergoet, villa
... Plounevez-du-Fou, *ibid.*, fol. 30, XIII^e siècle — Keralgar
... Voir *al*).

Caffec : H. de Kergaffec, Cart. Coris., 9892, fol. 5 r°, 1348, H. de Kergavec, *ibid.*, fol. 6 v°, 1348.

Callastruc (3) : Kallastruc, village en Briziac, Cart. Coris., 9890, fol. 30 v°, XIII^e siècle.

Callouch (4) (an), Cart. Coris., 9892, fol. 1 v°; en Calloch, *ibid.*, 70 v°, XIV^e siècle.

Calmez, Calvez : Y. de Kaer-calmez (5), Cart. Coris., 9892, fol. 83 v°, 1337 — Yvo Calvez, Can. saint Vinc. Ferr., p. 337.

(1) Nom d'homme; aujourd'hui *Buzoré* et *Buzaré*.

(2) *Caer*, primitivement n'indique qu'un fort ou un lieu fortifié, aussi au IX^e siècle les *caer* sont-ils rares dans le Cartulaire de Redon. Dès le XI^e-XII^e siècle ils deviennent fréquents et ont sans doute à peu près la même signification qu'aujourd'hui.

(3) Cf. gallois *callestrog* silex, pierre à feu, armoricain *mean-kallastr* (prononcez *kayastr*).

(4) *Kallouc'h* entier, en parlant des chevaux; cf. armoricain *calch* pénis, gallois *caly*.

(5) *Kervancalvez*, près Concarneau.

Cam *courbe : mais cam*, 1245, chart. de Beauport, p. 121 — *Goez-Kam* (Voir *goeth*).

Cant (1), voir *Fergant; Loescant.*

Car (2) : Ker-algar, Cart. Coris., 9892, fol. 13 r°, 1346; Les budgar (Voir *bud*) — Caradoc, Cart. Coris., 9892, fol. 13 v°, 1319 — Tref Karentuc, Cart. Kempereleg., p. 45.

Carnoet, voir *po.*

Caru *cerf :* Ker-caru, village, 1526-1586, chart. Lestiala.

Caruenat ou **Carnenat**? (3), Cart. Coris., 9890, fol. 6 v°, 1227.

Castreuc (4), Cart. Coris., 9891, fol. 38 v°, XIV^e^ siècle.

Catheneuc : *Katheneuc* 1448, auj. Cateneuf (5) en Carentoir (Rosenzw., *Dict. top.*).

Cat, cad, caz- *combat :* Cat-gloui, chartes abbaye de Lanvaux, 1221 — Catguallon, Cart. Coris., 9890, fol. 8 r°, XIII^e^ siècle; Cadoualain, charte de Beauport, p. 98, 1233 — Cadoret, Cart. Coris., 9891, fol. 39 r°, XIV^e^ siècle — Cadoudal (Joh. de), Can. saint Vinc. Ferr., p. 328 — Cadvezen, charte de Beauport, p. 184, 1269 — Kadnemet, Cart. Kempereleg., p. 32; Cadneved et Caneued, Cart. Coris., 9890, fol. 8 v°, 1249; Caznemed et Cazneved, Cart. Coris., 9892, fol. 25 r°, 1333; Canevet, chart. de Prières, 1275 — Ker-gaznou 1440, auj. Kergano en Persquen, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Cadioc, Cart. Coris., 9890, fol. 4 r°, 1236 — D. de Lesguen-gat (6), Cart. Coris., 9892, fol. 7 v°, 1326 (Voir Mor-cat) — Cazlan (7), 1387, Calan en Pleray.

(1) Voir *cant*, vieil armoricain, chartes.

(2) Voir *car*, vieil armoricain, chartes.

(3) Tres autem *caruenat* ou *carnenat* frumenti que solebant reddi episcopo singulis annis de Terguisiacth — *ibid.*, fol. 2 r°, on lit *taruuenatas frumenti* ou *tarnnenatas :* les traits qui suivent *tar* sont impossibles à déterminer exactement (de même dans la copie du manuscrit 9891, fol. 1 v° et fol. 12 v°). Peut-être *car-venat* est-il pour *car-menad* charretée?

(4) Cf. gallois *castr* penis equinus.

(5) Beaucoup de noms bretons en *-oc, euc* = *āco* sont restés figés sous cette forme dans une zone considérable, qui a perdu le breton vers le XI^e^ siècle; ils sont prononcés *eu;* on en a fait en plusieurs endroits des noms en *euf :* exemple, *Rotheneuf* (Ille-et-Vilaine) pour *Roteneuc*, que des étymologistes transcendants ont fait venir de *rota nova.*

(6) Guyngat ab Kaw, Mab., p. 107; Guengat, Cart. Coris., 9890, fol. 50, 1368, aujourd'hui Guengat, arrondissement de Quimper.

(7) Cf. gallois *cadlan* champ de bataille.

Cadoan (1) : Bott-Cadoan, Cart. Kempereleg., auj. Bosquedaouen en Roudouallec (Morbihan).

Cautper : Lein-cautpter 1412, Leinhautper 1417, auj. Linhoper en Plumergat, Morbihan (Rosenwz., *Dict. top.*).

Cazr (2) *beau :* Cazre, Can. saint Vinc. Ferr.; Yvo Le Cazdre (3), Cart. de Prières, 1498; Ker-cazdre, lieu, archives Hôtel-Dieu de Vannes, 1509.

Cehedeull (4) : an Kehedeull, nom d'une maison en Quimper, Cart. Coris., 9892, fol. 5 r°, 1329; domum dictam an Queedell, *ibid.*, fol. 66 v°.

Ceinmerch : Keynmerch (ecclesia de), Cart. Coris., 9890, fol. 2 r°, 1220; Keinmerh, Cart. Coris., 9891, fol. 24 r°, 1296; Keymerch Cart. Coris., 9890, fol. 50, 1368, auj. Quimerc'h, arrondissement de Châteaulin.

Celenn *houx :* Kelen, Cart. Kempereleg., p. 33 — Pen-quelennec, Cart. Coris., 9891, fol. 45 v°, 1379.

Celionen *mouche :* Kadoret an Keleonenn, Cart. Kempereleg., p. 55 — Ker-bocquelion (pour Bot-kelion), 1520, auj. Kerboclion en Loyat, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Celuaiz : Keluaiz 1274, Quelvoez 1406, auj. Quelloué en Noyal-Pontivy (Rosenzw., *Dict. top.*).

Cemenet (5) : Quemenet-Guegant 1283, archives, charte de Kerguéhennec; Guemene-Guingant (6) 1280, archives de Nantes, Trésor de Bretagne — Kemenet-maen, Cart. Coris., 9891, fol. 34 r°, 1267; Kemenemaen, Cart. Coris., 9891, fol. 24 r°, 1296; Kemenet-vaen, Cart. Coris., 9892, fol. 3 r°, 1384; Kaemenet-vaen,

(1) Cf. gallois *cadwan* troupeau?

(2) Voir *cadr*, vieil armoricain, chartes.

(3) Cf. plus loin *Pezdron* pour *Pezron*. On ne peut voir là une pure fantaisie orthographique. Le nom actuel Pedron existe à l'est de Vannes. Il semble bien qu'il se soit développé un *d* entre la dentale spirante douce et *r*, qui aura amené la disparition du *z* spirant. Ainsi s'explique le fait que *Luzre* en 1474 soit aujourd'hui *Ludre* en Sarzeau. Ce phénomène paraît avoir été restreint à une petite zone du haut vannetais.

(4) Cf. *Quehidell* équinoxe (*Catholicon*), dérivé de *keked*, *keit*, gallois *cyhyd* aussi long que.

(5) *Kemenet* est traduit dans les chartes latines par *commendatio*, et paraît bien avoir le sens de ce mot à l'époque féodale. Il ne dérive pas de *commendatio* directement, mais il est formé vraisemblablement sur *kemenn* du latin *commendo*.

(6) Aujourd'hui Guémené-sur-Scorff (Morbihan).

ibid., fol. 3 r°, 1384 — (Pour le Kemenet-heboeu, Voir vieil armoricain chartes à *hep*).

Cemesc *mélange :* Kaer-gemesc, charte de Beauport, p. 193, 1271.

Cemper (1) confluent : Kempercorentin, Cart. Coris., 9890, fol. 7 v°, 1250.

Cemrod (2), redevance, Cart. Kempereleg., p. 51; Keurod, *ibid.*, p. 48.

Cen *peau :* Argant-ken, Gloegen.

Cenech *terire; sommet d'une colline* — Kenec-crasuc en Briziac, Cart. Coris., 9890, fol. 4 v°, 1249 — Kenec-euzen en Quimper, Cart. Coris., 9891, fol. 49 r°, 1401 (Parochia de colle Eudonis, Cart. Coris., 9892, fol. 27 v°, 1336) (3).

Cen pour **cent, cint** (Voir *cint*, vieil armoricain, chartes) : Kenmarch, Cart. Kempereleg., p. 25 — Kenmaroc, Cart. Coris., 9890, fol. 11 v°, 1240, Kenvaroc, Cart. Coris., 9892, fol. 10 v°, 1311 — Alain de Quenhouet, Cart. de Prières, 1272 — Kaer Ken-vuz (4)? Cart. Coris., 9890, fol. 31 r°, XIII^e^ siècle — Kentlaman, Cart. Kempereleg., p. 28; Chendlavan, *ibid.*, p. 82, XIII^e^ siècle.

Cenkis *maison de plaisance, plessis :* Quenquis-Gourhezré 1411, auj. Canquisouré en Lignol (Morbihan); Quanquiseren 1411, Quinquisellen 1429, auj. Canquisern en Lignol (Rosenzw., *Dict. top.*).

Centreuc (5) : Le Quentreuc, Cart. de Prières, 1468.

Cerch *avoine : Tri hanter minot kerch* trois demi-*minots* d'avoine, Cart. Kempereleg., p. 27.

Cere *cordonnier :* Gradlon Kere, Cart. Kempereleg., p. 48, 1126 — Caer Chereon (6), Cart. Kempereleg., 74.

(1) Cf. gallois *cymmer; Comper*, ruisseau en Concoret, Morbihan français; *Quimpero* en Hennebont; *Quimper-Guezenneo* (Côtes-du-Nord); *Quimperlé* au confluent de l'Izole et de l'Ellé.

(2) Peut-être de *cem, cef* = *com* avec, et de *rod*, gallois *rhodd* don?

(3) Aujourd'hui en vannetais, *Cnech* est devenu généralement, en composition, *Kene- :* Quenech-bili 1441, Quenepily 1488, aujourd'hui Quinipily, près Baud (Morbihan); Quenech-golohet 1430, aujourd'hui Quenecolet, en Ploërdut (Morbihan); Quenebeusan 1391, aujourd'hui Quenepozan, en Ploërdut. Presque partout *Knech* est devenu *Krec'h*, léonard *Kréac'h*, et aussi *nec'h*.

(4) Identique à *Ken-bud*, vieil armoricain, chartes.

(5) Dérivé de *kentr* éperon.

(6) Dans le Cartulaire de Quimper il est fréquemment question du *vicus sutorum*, aujourd'hui rue *Kereon*.

Ceudet *cité* (1) : Coz-queudet, archives de l'Hôtel-Dieu de Morlaix, fol. 34, 1497 : Le *Coz-yaudet* près Lannion (Côtes-du-Nord).

Cevranoc (2) : *qui participe à, qui partage :* Kevranoc, Can. saint Yves, p. 148.

Cic *viande :* Daniel dictus *Kichouchlart* (3), Cart. Coris., 9892, fol. 79 v°, 1339.

Cil, cel (4) : Quilmezien 1459, auj. Quilvien en Priziac; Quilvesquell 1413, auj. Kervesquell en Ploërdut; Quilguennec 1423, auj. Quelfenec en Lignol (Rosenzw., *Dict. top.*).

Cilli (5) : Quillicaduc en Elgent (Elliant arrondissement de Quimper), Cart. Kempereleg., p. 49 — dimidium Chillian (6), Cart. Kempereleg., p. 71.

Cletguen : Cletguen-cap-sizun, Cart. Coris., 9890, fol. 50, XIV^e^ siècle, auj. Cleden-cap-sizun, arrondissement de Quimper (Finistère) — Cletguen-Pocher, *ibid.*, auj. Cleden-Poher, près Carhaix.

Cloez : Cloez-en-goueli, alias Clezoeli, Clezoeri, 1461, auj. Clehury en Bignan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Clod, cloz *tranchée, fossé avec talus :* Clud-Gurthiern (7), Cart. Kempereleg., plus tard Cleuz-Gouziern — Cloziou 1390, Cleuziou 1442, auj. Le Clézio en Plumergat (Rosenzw., *Dict. top.*) — Poul an Cleuz, chart. Lestiala, 1594-1595.

Cluthgual (8), **Cloezguall** : Cluthgual-Carnuet, Cart. Kempereleg., p. 42; Crozguall-Carnoet, Cart. Coris., 9890, fol. 50, XIV^e^ siècle,

(1) Du latin *civitate*, gallois *cyndod*.

(2) Gallois *cyfranog :* armoricain *queffrann*, *queffrannec* particeps (*Catholicon*).

(3) Mot à mot *viande de cochon gras*.

(4) Cf. gallois *cil* coin, retraite ; a formé des noms de lieu.

(5) Cf. *celli* bocage, vieil armoricain, chartes. Il y a dans toute la Bretagne des noms de village en *Quilli-*.

(6) Deux villages de Quillian dans le *Dictionn. topographique* de Rosenzw.

(7) Clôture et fossé du *minihi* de Saint-Gurthiern, comprenant Saint-Colomban, Saint-Michel et Trélivalaire en Lothéa, près Quimperlé (Dom Placide Le Duc, *Histoire de Quimperlé*, p. 61 ; il faut se défier des notes philologiques et historiques de Le Men, très souvent erronées).

(8) Il est probable que l'orthographe *cloez* équivaut à *cleuz*. L'*o* actuel s'explique par la disparition de la spirante dentale douce et la fusion de la voyelle qui le précédait avec *wal*. Le flottement dans *l*, *r* est dû à la présence d'un *l* dans la seconde syllabe. Si *o* représente réellement *ŭ* voir *clut* illustre, vieil armoricain, chartes.

auj. Clohars-Carnoet près Quimperlé — Cloezguall, Cart. Coris., 9890, fol. 31 r°, XIII[e] siècle; Crozgual-Fuenant, *ibid.*, fol. 50, 1368; Crozoal-Fouenant 1540 (archives des Côtes-du-Nord), auj. Clohars-Fouesnant, arrondissement de Quimper — Guillelmus Croezguall et Crozguall, Cart. Coris., 9892, fol. 4 v°, 1348, 1349.

Coant, coent (1) *joli :* Rivallon en Coent, Cart. Coris., 9891, fol. 39 r°, XIV[e] siècle; G. an Quoant, Cart. Coris., *ibid.*, fol. 39 r°, XIV[e] siècle.

Coarch (2) *chanvre :* coopertorium de *quarc*, Cart. Coris., 9892, fol. 34 r°, 1327.

Coet *bois :* Coet-byli (Voir *bili*) — G. de Kergoet et de Kerquoet, Cart. Coris., 9892, fol. 27 r°, 1337 — G. de Penquet, Cart. de Prières, 1277; feodo de Penhuet, *ibid.*, 1282 — Talenhuet, terre, *ibid.*, 1255; Oliverius Talhoit, archives de Kerguéhennec, 1296 — Porhoet (Voir *Pou*, vieil armoricain, chartes) — Quenhouet (Voir *Cen*).

Coledoc (3), Cart. Kempereleg., p. 34; Colezoc, Cart. Kempereleg., p. 77, 1218; Collezeuc, Cart. Coris., 9891, fol. 39 v°, XIV[e] siècle.

Collit : ecclesia de santo Collito, Cart. Coris., 9891, fol. 24 v°, 1296, auj. Saint-Coulitz près Châteaulin.

Coloff *chaume :* Caergoloff en Briziac, Cart. Coris., 9890, fol. 4 r°, 1249.

Colveu, Cart. Kempereleg., 79.

Comarch (4) (V. *Guiu*, *Hael*) : Guele-coumarho, arch. Bizeul, Nantes, 1323, auj. Guiligomar (5), arrondissement de Quimperlé.

Con, préfixe : Saint-Caradec-Tregoumel 1387, Tregomael 1428, auj. Saint-Caradec-Tregomel, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Comelen pour Conmelen dans Ploegomelen 1387, auj. Plougoumelen (6) près Vannes (Rosenzw., *Dict. top.*).

(1) Emprunté au vieux français *cointe*.

(2) Presque partout, excepté en vannetais, remplacé par *canab;* gallois *cywarch*.

(3) Nom d'un saint breton; c'est le même nom que celui du saint gallois *Coleddawc;* cf. gallois moderne *coleddog* chéri de, choyé.

(4) Voir vieil armoricain *comarc'h*, chartes.

(5) On prononce *Guelegwarc'h*.

(6) Différent de Plougonvelin, près Brest, composé non de *con*, préfixe, mais de *con* = **cuno-* (con-velin = **cuno-belinos*? si l'*i* est long, comme l'orthographe semble l'indiquer; peut-être *melin* est-il aussi un dérivé de *mael*).

Con (1) **cun** : Galgon (Voir *Gal*); Con-uili (Lan) en Plounevez-du-Faou, Cart. Coris., 9891, fol. 29 r°; Ker-gonan, Cart. Coris., 9892, fol. 7 v°, 1315 — Ploeconeuc, Cart. Coris., 9892, fol. 73 r°, 1346; Ploegonec, Cart. Coris., 9892, fol. 14 r°, 1311 — Saint-Conguar 1367, auj. Saint-Congar, près Rochefort, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Caer Conhouarn, Cart. Kempereleg., p. 53 v°, en Pleumeur (Morbihan).

Cor : Corguethen, Cart. Kempereleg., p. 28; Coruezen, Cart. Coris., 9891, fol. 42, XIV^e^ siècle.

Coroe (2) : Cart. Coris., 9890, fol. 3 r°, 1228; Coray, *ibid.*, fol. 50, 1368, aujourd'hui Coray, arrondissement de Châteaulin.

Cors *joncs :* champ *dyeuch an cors*, chart. Lestiala, 1450, *maes en corps, ibid.*, 1475.

Coth, coz *vieux :* Coth-caer, Cart. Kempereleg., p. 49, le Cosquer en Tregunc; G. an Cozkaerou, Cart. Coris., 9892, fol. 16 v°, 1327 — Cozcroff 1449, le Cozcro (3) en Lignol (Morhihan); Cozlouedic 1582, le Gohludic en Baud — Cozdrouc, Cart. Coris., 9891, fol. 39 r°, XIV^e^ siècle — Riuallon *chous*, Cart. Coris., 9892, fol. 37, 1339 — Kaer-goz en Treguenc (Tregunc), Cart. Coris., 9891, fol. 42 v°, XIV^e^ siècle.

Courant (4) : Cart. Coris., 9891, fol. 40, XIV^e^ siècle.

Craothon (ecclesia de), Cart. Coris., 9890, fol. 10 r°, XIII^e^ siècle; Craozon, *ibid.*, fol. 8 r°, XIII^e^ siècle.

Craz (= *crath) 1233, *Crach* près Auray (Rosenzw., *Dict. top.*).

Creis *milieu :* Creis Beuzec, village, 1460, chart. Lestiala.

Cribet *peigné :* Kariou cribet, Cart. Kempereleg., p. 56.

Croes, *croix, ce qui se croise :* Caer an croes, Cart. Kempereleg., p. 53; G. filius Croesoges? Cart. Coris., 9891, fol. 42 v°, XIV^e^ siècle — Croesti en 1387, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Croasti in Priziac, Cart. Kempereleg., p. 27 (Le Croesti, Morbihan).

(1) Voir *con, cun*, vieil armoricain, chartes.

(2) Un grand nombre de lieux en *cor* en France sont situés sur des cours d'eau (pour plusieurs la forme ancienne est *coro-*). Il en est de même de plusieurs noms de lieux celtiques en *corio, curio- : Coriosopitum, Curio-solites* (Corseult), etc.

(3) Prononcez *er hocrar*.

(4) Voir *cobrant*, vieil armoricain, chartes.

Croeshent *carrefour, intersection de routes :* Croeshent Kergourguy en Plumergat, 1427 (Rosenzw., *Dict. top.*).

Cuelen (1) : Kercuelen XII[e] siècle; auj. Kerguelen en Pleumeur (Rosenzw., *Dict. top.*).

Cuf, cum *doux* : Gorcuf, Cart. Coris., 9890, fol. 12 r°, 1281; Gourcuff, Cart. Coris., 9891, fol. 48 v°, 1379; Guen-cuf, chart. de Beauport, p. 188, 1271; Gurcum, Cart. Kempereleg.; Haelcum, *ibid.*, p. 47 — Kerercunff, 1406, auj. Kericunff en Noyal-Pontivy (Rosenzw., *Dict. top.*).

Cuthon, Cart. Coris., 9890, fol. 6 r°, 1227; Cozon, *ibid.*, fol. 2 v°, 1228, auj. Cozon, près Quimper.

Cuuan de *cun* (Voir *cum*) : Ploe-cuuan et Plae-guuan, Cart. Coris., 9890, fol. 10 v°, 1220, auj. *Pluguffan*, près Quimper.

Da (2), préposition indiquant mouvement vers : da Caerdall; da Caer couledenn; da funtun guenn, Cart. Kempereleg., p. 24.

Dalidue (3), Cart. Kempereleg., p. 44; Dalidec, Cart. Coris., 9892, fol. 20 r°, 1340.

Derch (Voir *Guiel-derch*).

Derguezec, dérivé de *derw* chêne (4), forêt en Châteaulin, Cart. de Prières, 1395 — Dervoedou nemus, en Noyal-Pontivy, 1270 (Rosenzw., *Dict. top.*).

Desaruoe (5), Cart. Coris., 9890, fol. 31 r°, XIII[e] siècle; Deseruoe, Cart. Coris., 9891, fol. 39 v°, XIV[e] siècle.

Deuff (an) *gendre, beau-fils*, Cart. Coris., 9892, fol. 4 v°, 1348; Le Def, chart. de Beauport, p. 209, 1287.

Deulogou (Joh.), Cart. Coris., 9891, fol. 40 v°, XIV[e] siècle.

Devy, nom d'un saint insulaire : Loc-Deugui, XII[e] siècle; Lotivy en Quiberon (Rosenzw., *Dict. top.*); Bran-devi, 1447, Brandivy en Grand-Champ (Rosenzw., *Dict. top.*) (6).

(1) *Cuelyn*, nom d'un roi fabuleux de Grande-Bretagne. *Y Cymmrodor*, vol. VIII, p. 90.

(2) Voir *do*, vieil armoricain, chartes.

(3) Voir *da*, vieil armoricain, chartes.

(4) Cf. *Coet annervoet* 1456, en Plumergat (Morbihan) (*Le Lervoyt* en 1390 pour Le Nervoyt), aujourd'hui *Le Nerhouet*.

(5) Voir *Dosarboi*, vieil armoricain, chartes.

(6) Le patron de Pontivy est saint Ivi et non Devy, comme le montre la prononciation bretonne, *Pondivy, Pondi*. Si le mot était composé de *pont* + *Devi*, on dirait en breton *Pontivy, Ponti*.

Diargarth (1), Cart. Kempereleg., 1075.

Dieuch (2), écrit *dyeuch* : u champ nommé *dyeuch an cors*, chart. Lestiala, 1450.

Diffeth, diffez (3) : Kaer diffeth, Cart. Coris., 9891, fol. 13 r°, 1247, en Plouuevez-du-Faou ; Ker-difed, *ibid.*, fol. 3 v°, 1249, en Briziac (Briec) — Ker-diffez ysella, chart. Lestiala, 1394-1599.

Diguezat *qui est en retard*, chartes de Beauport, p. 138, 1253.

Disaethou (4) (caer), Cart. Kempereleg., p. 74, 1161.

Doe (5) : Ploe-zoe, 1281, Plozoe, 1308, auj. Plouay (Rosenzw., *Dict. top.*) — Doelann, Cart. Coris., 9890, fol. 32 r°, 1262, Doelan près Quimperlé — Doenerth, Cart. Kempereleg., p. 40; Doenerd, Cart. Coris., 9890, fol. 11 v°, 1263; Donerz, Cart. Coris., 9892, fol. 10 v°, 1311 (Voir *Guasdoe*).

Doere (6) : A. de Lesandoere, Cart. Coris., 9892, fol. 13 r°, 1346.

Dogan (7) : Al. dictus Dogan, Cart. Coris., 9892, fol. 62, 1310.

Dogoreth (8), Cart. Coris., 9891, fol. 41 r°, XIV° siècle.

Don (Voir vieil armoricain *dumn*) : Don-wallon, Cart. Kempereleg., p. 12; Don-guallon, *ibid.*, p. 55; Donguallen, chart. Lestiala, 1434 — Dunguall, Cart. Kempereleg., p. 30, Donoal (9), prieuré Saint-Martin-de-Josselin, 1116 — Donoret, chart. Lestiala, 1443.

Dour (10) *eau* : u courtill nommé *an Dour-dy*, chart. Lestiala, 1447.

Draenen *ronce* : Ros-draenen, Cast. Coris., 9891, fol. 24 v°, 1270; Rostrenen, *ibid.*, fol. 24 v°, 1296; Rostreinen, Cart. Coris., 9891, fol. 38 r°, 1335, auj. Rostrenen, Côtes-du-Nord (prononcez *Rostren*).

(1) De *di*, privatif, et de *argarth* haine, horreur, vannetais *argarh* dans l'expression *m'en argarh* horreur ! Mot à mot : je le repousse, je le déteste ; léonard *argarz*.

(2) Identique au vieil armoricain *diurth*, vieil armoricain, chartes.

(3) Cf. *diffeith*, vieil armoricain, chartes, à *Barb-diffeith*.

(4) Cf. le nom gallois *Diwaith*, Cartulaire de Landaff, p. 474.

(5) Cf. *duiu-?* vieil armoricain, chartes (Cf. le gallois *Dwy* dans *Dyfr-dwy*, au XII° siècle Dever-doeu ; Doeu, Dwy = Deva, la Dee).

(6) Armoricain moderne *douré*, vannetais *doéré*, façon, apparence ; cf. gallois *dwyre?* apparaître, s'élever.

(7) Armoricain moyen *dogan* cocu (*Catholicon*).

(8) Peut-être pour *Do-woret* : cf. *Duoret*, Cart. Kempereleg., p. 38; cependant pour *dog*, *doc*, cf. le nom de saint gallois *Dogfael*.

(9) Nom encore assez commun sous la forme Denoual.

(10) Voir *dubr*, vieil armoricain, chartes.

Droniou (1), Cart. Coris., 9891, fol. 41 r°, XIV^e siècle; Druniou, Cart. Kempereleg., p. 82, 1088.

Duetmat (2), nom de femme, Cart. Coris., 9891, fol. 39 v°, XIV^e siècle; Deuzmat, chart. Lestiala, 1447.

Ehuarn (3), Cart. Kempereleg., p. 42.

Eleau (Voir *Teleu*).

Elyent, Cart. Coris., 9892, fol. 45 r°, 1349; Elgent, Cart. Coris., 9890, fol. 6 r°, XIII^e siècle; auj. Elliant (4) près Quimper.

En, er, article défini : en Calloch, Cart. Coris., 9892, fol. 70 v°, XIV^e siècle; Petrus en Novezic, Can. saint Vinc. Ferr., p. 326 (Voir *an*); Ker-er-fagon 1436, auj. Kerfagot en Saint-Gildas-de-Rhuys (Morbihan); Kerercunff 1406, auj. Kericunff (Voir *cuf*) (Rosenzw., *Dict. top.*).

Enes *île :* Enesmaen (5), Cart. Kempereleg., p. 33.

Ennogent, Cart. Coris., 9890, fol. 29 v°, 1330; Ennoguent, Cart. Coris., 9892, fol. 35 r°, 1325.

Eru (6) *sillon :* Cart. Coris., 9892, fol. 53 r°, 1333; *ibid.*, fol. 10 v°, 1311; *ibid.*, fol. 56 v°, 1301.

Eschem *échange :* terra *an clesguentis* in *eschem*, Cart. Kempereleg., p. 76.

Escop *évêque :* maes escop, Cart. Kempereleg., p. 29 — Esquebyon, 9891, fol. 44 r°, 1368; Esquebien, pluriel d'*escop*, Cart. Coris., 9892, fol. 85 v°, 1350, auj. Esquibien, commune près d'Audierne (Finistère).

Estic (7) *rossignol :* Kermaria en estic, chart. de Beauport, p. 177, 1216.

(1) Voir vieil armoricain, chartes, à *Dronualoc*.

(2) Composé peut-être d'une façon analogue au français Bien-venu.

(3) Voir vieil armoricain, chartes, à *eu-*.

(4) Cf. *Lan-elian*, dans le Denbighshire? Il est remarquable qu'on trouve encore dans le même comté Llangollen et une rivière Twrch, tandis qu'on trouve réunies, près de Quimper, les trois communes d'Elliant, Langollen et Tourc'h.

(5) Aujourd'hui Nenes en Redené, près Quimperlé.

(6) Se trouve toujours dans le Cartulaire de Quimper sous la forme latine et féminine *erua*. Le mot est féminin en gallois. Il est donné comme masculin dans le dictionnaire de Le Gonidec, mais ce dictionnaire n'est pas toujours un guide sûr, en particulier pour les genres. *Ero* est féminin dans plusieurs endroits encore (Voir *rann*).

(7) Voir *Aostic*, vieil armoricain, chartes.

Euzen, forme bretonne d'Eudon (1), Kenech-Euzen (Voir *Cenech*); Bot Euzen-Andu 1285, village en Bubry, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Ezeou : Loch-ezeou, village en Ploegonnec, Cart. Coris., 9892, fol. 27 r°, 1337.

Ezn *oiseau* : Kerannezne 1415, auj. Kernen en Languidic; Guernezne, Can. saint Vinc. Ferr., p. 131; Roch-enneznet 1461, auj. Ronenettes en Saint-Jean-Brevelay, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Faeledan (Henricus de)? Cart. Coris., 9891, fol. 41 v°, XIV^e^ siècle.

Felestreuc, Cart. Coris., 9891, fol. 49 v°, 1379.

Fergant (2) : Alanus Fergant, duc de Bretagne, Cart. Kempereleg., p. 38.

Felan (saint) (3), 1251; Saint-Fezglan 1421, Saint-Fezlan 1454, auj. Saint-Felan en Silfiac, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Foeonen (4), *fleur de troène*, nom de femme, Cart. Coris., 9890, fol. 9 r°, 1249.

Follaethou (5), Cart. Kempereleg., p. 26, 1031.

Folled (*an*), *Anciens Évêchés de Bretagne*, par G. de Bourgogne et A. de Barthélemy, VI, p. 128, 1100, acte rédigé au XIII^e^ siècle, auj. *la Feuillée*, arrondissement de Châteaulin.

Fredur (6), Cart. Kempereleg., p. 43.

Frienc (G. dictus), dérivé de *fri*, nez, Cart. Coris., 9891, fol. 39 r°, XIV^e^ siècle.

Frut, frot, frout *ruisseau, courant* : rivulum nomine Frut-mur en Yuliac, près Quimperlé, Cart. Kempereleg., p. 24 — Frot-mer, ruisseau, 1280; Frout-mer 1426, ruisseau appelé auj. le Rohan, affluent du Liziec, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) —

(1) Voir *Eudon*, vieil armoricain, chartes.

(2) Peut-être composé de *fer*, gall. *ffer* cheville du pied, et de *cant*, voir *cant*, vieil armoricain, chartes. On trouve le nom d'Alan Ffergan (écrit par le scribe *ar lan Ffergan*) dans les *Triades*, imprimées à la suite des *Mabinogion* (*Old Welsh Texts*, I, Oxford 1887, p. 305) : On y dit que sa tribu l'abandonna lorsqu'il la conduisait à la bataille de Camlan.

(3) *Felan* est-il une faute de dom Morice (*Preuves*, I, p. 50) ou *Fezglan* (foi pure?) est-il dû à une fausse étymologie?

(4) *Foconen* ligustrum (*Catholicon*).

(5) Nom de personne aujourd'hui assez commun sous la forme *Follézou*.

(6) Voir *Freudur*, vieil armoricain, chartes.

Frot-questell rivulum, Cart. Coris., 9892, fol. 55 r°, 1336 — aquam an Frout en Quenech-Euzen (en Quimper), Cart. Coris., 9892, fol. 55 v°, 1383; rivulum *frout* in vico de Rachaer (en Quimper), Cart. Coris., 9892, fol. 53 r°, 1333 — Galfrot (1), 1273, auj. Galvrout en Remungol, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Funtun, fonton, fenten *fontaine* : *da funtun guenn*, Cart. Kempereleg., p. 24 — Kaerfonton, Cart. Coris., 9890, fol. 6 r°, 1227, Kaerfenten, Cart. Coris., 9891, fol. 48 r°, 1379, auj. Kerfeunteun, près Quimper.

Gar *jambe* : Gargam, Cart. Coris., 9892, fol. 81 r°, 1336.

Garz (2) : Uhel-garz, village en Coroe (Coray), Cart. Coris., 9890, fol. 31 r°, XIII^e^ siècle, auj. Huel-gars — Garzpenboeth 1461, auj. Caspenboih en Bignan, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Gavr *chèvre* : Goez an gavre 1411, village en Ploërdut (Morbihan), Goez an gaffre 1463; Goez an avre 1433, auj. Goes-er-gave (3) — pluriel *Gevr* : mein an guevre 1371, auj. la place Main-Lièvre ! à Vannes (Rosenzw., *Dict. top.*).

Glan *pur* (Voir *Felan*); Glan-uon, nom de femme, Cart. Coris., 9891, fol. 39 v°, XIV^e^ siècle — Le Glan, 1422, Cart. de Prières.

Glast, Cart. Kempereleg., p. 34.

Gleu, gle *vaillant* : Gleu (4), Cart. Kempereleg., p. 25; Cart. Coris., 9890, fol. 31 r°, XIII^e^ siècle — Gleuili, Cart. Kempereleg., p. 44; Gleucunnan, Cart. Kempereleg., p. 72; Gleudanet, Cart. Kempereleg., p. 36; Gleudanet, *ibid.*, p. 35; Gleuhedr, *ibid.*, p. 66; Gleuherd, *ibid.*, p. 43; Glemarchuc, Cart. Kempereleg., p. 72; Gleumaroc, chart. de Beauport, p. 133, 1251; Glemaroc, Cart. Coris., 9891, fol. 24 v°, 1296; Glevaroc, Cart. Coris., 9892, fol. 6 v°, 1321; Glemarhec, chart. Lestiala, 1475; Glemeren, Cart. Kempereleg., p. 36; Gleuethen, Cart. Kempereleg., p. 28; Gleuian, Cart. Coris., 9891, fol. 42 v°, XIV^e^ siècle.

(1) Cf. aujourd'hui *Fremeur*, ruisseau affluent de l'Evel; *Fretu* (Frut-du) affluent de la Sarre (Rosenzw., *Dict. top.*).

(2) Voir *garth*, vieil armoricain, chartes.

(3) On prononce *Gvèh-er-aor*.

(4) Beaucoup de noms composés en *gleu* sont conservés dans des noms de lieux : *Ker-lehouarn* pour *Kergle-hoarn* (cf. *gleu-hoiarn*, vieil armoricain); *Ker-levarec* pour *Ker-gleuarec*, etc.

Gloaes (Kaer) (1), 1426; Kerloes 1433, auj. Kerloix en Lignol, Morbihan (Rosenzw., *Dict top.*).

Gloe (2) : Gloegun, nom de femme, Cart. Kempereleg., p. 79; Gloeguen, fille de Levenez, Cart. Coris., 9892, fol. 10 v°, 1311; campus Gloegen, Cart. Coris., 9891, fol. 24 v°, 1296, auj. la rue Mescloaguen, à Quimper — Kergloeguenic, 1449, auj. Kerleguenic (prononcez *Kerlegenic*) en Lignol, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Glomael (ecclesia de), Cart. Coris., 9890, fol. 32 v°, XIII[e] siècle, auj. Glomel (Côtes-du-Nord).

Glouher (Joh. Le) *charbonnier :* Can. saint Vinc. Ferr., p. 212.

Gluidic (Jehan an), chart. Lestiala, 1431, Le Gluzec, *ibid.*, 1447, Riou Le Gluic, *ibid.*, 1447.

Goeff (Le) (3) : Can. saint Vinc. Ferr., p. 266.

Goestl (Voir *Argoestl*).

Goeth, goez, goaz (4) *ruisseau :* Guoeth an navallen, Cart. Kempereleg., en Redené; Goeth Telent, *ibid.*, p. 28, XIII[e] siècle; Goetheloc, Cart. Coris., 9898, fol. 4 v°, 1249; Goez kam, alio nomine an goez maen, Cart. Coris., 9892, fol. 55 v°, 1339, en Kerfeunteun; Goez an gavr (Voir *gavr*); u champ nommé *an goez vihan*, chart. Lestiala, 1450 — Goaz an golchen 1497, fol. 26, archives de l'Hôtel-Dieu à Morlaix.

Goff, gov *forgeron :* Ker en gov, chart. Lestiala, 1389; Le Goff, *ibid.*, 1431; Ker an Goffic 1535, auj. Kergouic en Cléguer, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Ploegoff, Cart. Coris., 9890, fol. 50, XIV[e] siècle, auj. Plogoff, arrondissement de Quimper.

Goilou, chartes de Beauport, 1184-1189; Goilo, *ibid.*, 1206, le pays de Goello (5) — Laz en Goelau, 1406, auj. le *Goelo* (6), ruisseau en Noyal-Pontivy, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

(1) Voir *gloes*, vieil armoricain, chartes.

(2) Voir *gloeu, gloui*, vieil armoricain, chartes.

(3) Nom encore commun près de Vannes; cf. gallois *gwayw* lance, armoricain moyen *goaff*.

(4) Identique au gallois *gwyth* canal, conduit, veine (*gwythigwaed* les conduits du sang), *gwythien* veine, armoricain *gwazien*, vannetais *goehienn*.

(5) Un des deux archidiaconés formant l'ancien évêché de Saint-Brieuc; l'archidiaconé n'avait pas les mêmes limites que la seigneurie du même nom.

(6) Cf. le nom du fleuve *Guilou*? Asser, *de Rebus gestis Ælfredi*, édition Petrie, *Mon. hist. brit.*, p. 477 : *Fluminis Guilou* de quo flumine *tota illa paga nominatur;* aujourd'hui le Willy dans le Wiltshire.

Golohet *couvert :* Quenech-golohet (Voir *cnech*).

Golou *lumière :* Brengolu (Voir *bren*) — Alan. dictus an Golouen, Cart. Coris., 9891, fol. 38, XIV^e^ siècle.

Gonidoc (1) *cultivateur, qui gagne*, Cart. Coris., 9892, fol. 30 v°, 1335.

Gor (Voir *gur*).

Goriat (2), Cart. Coris., 9890, fol. 10 v°.

Gorien (3), chart. de Beauport, p. 166, 1263.

Govri (saint) (4), 1422, auj. Saint-Gouvry, près Rohan, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Goumenech, Cart. Coris., 9890, fol. 50, XIV^e^ siècle, auj. Gouesnac'h (l'*s* est de trop) près Quimper.

Gour (Voir *gur*).

Gouziern (Voir *Gurthiern*).

Gouzoguec (Le) (5), Can. saint Vinc. Ferr., p. 136.

Gradlon, Cart. Coris., 9890, fol. 3, 1240; Grazlon, Cart. Coris., 9892, fol. 8 r°, 1316; Grallon, Cart. Coris., 9892, fol. 14 r°, 1311; Gralon, Cart. Coris., 9891, fol. 43 r°, XIV^e^ siècle — P. de Grazou, abbaye de Lanvaux, 1258.

Groegon (6), Cart. Kempereleg., p. 33.

Gual (7) (Voir *Donguall, Tutual*, etc.).

Gualadr (8) : Catgualadr (Voir *cat*); Ri-uallazr (ecclesia sancti Riuallazri), Cart. Coris., 9890, fol. 33 v°, 1262, auj. Tre-livalaire (9), commune de Quimperlé.

Gualch (10), Cart. Kempereleg., p. 44.

Guallon (11) (Voir *Catguallon, Riuallon*); Ker-goallen 1402; Ker-

(1) Le *Catholicon* traduit *Gounidec* par *cultiveur, agricola ;* cf. gall. *gweinidog* serviteur.

(2) Cf. le nom gallois Gwriat ab Gwryan, Mabin., p. 308, édition Rhys-Evans.

(3) Cf. *Uuor-gen, Uuorien*, vieil armoricain, chartes.

(4) Vieil armoricain *Uuobri*, voir chartes.

(5) Aujourd'hui Le Gouguec, nom assez commun dans le Vannetais.

(6) Voir *Groecon*, vieil armoricain, chartes.

(7) *Ueal*, vieil armoricain, chartes.

(8) *Uualatr*, vieil armoricain, chartes.

(9) Cf. *Loc-brevalaire*, au XVI^e^ siècle Loc-brevalazre (l'*e* final est dû à l'orthographe française et n'existe pas en réalité), dans l'évêché de Léon ; cf. Saint-Broladre, dans l'ancien évêché de Dol ; Saint-Brelade, en Jersey.

(10) Voir *Uualc*, vieil armoricain, chartes.

(11) Voir *Uuallon*, vieil armoricain, chartes.

goallan 1405, auj. Keroualan en Lignol, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Guas (1) 1348 : Guasdoe, Cart. Coris., 9891, fol. 38 v°, XIV^e siècle; Caer Guaslae, Cart. Kempereleg., p. 74, 1161.

Guastell *gâteau*, Cart. Kempereleg., p. 27.

Guedel (2) (insula) 1026, Guezel 1146, Guezel, can. saint Vinc. Ferr., p. 248.

Guedian (3), Cart. Kempereleg., p. 23; Goezian, Cart. Coris., 9891, fol. 38 v°, XIV^e siècle.

Guedgual (4), Cart. Kempereleg., p. 3.

Guegan : Ker Guegan an meur 1452, auj. Kerganemeur en Locmalo, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Guegant (5), Cart. Kempereleg., p. 28.

Guegon (6), **Guéguen** : Guegon, Cart. Kempereleg., p. 25 — Guezgon 1283, auj. Guégon, commune du Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*); Guegenou, Cart. Coris., 9892, fol. 36 r°, 1326; Gueguen, chart. Lestiala, 1445.

Guel (7) : Houel; Ker-Guelhezre (Voir *hezr*).

Guele *famille, tribu, lit* : Guele-coumarho 1323, archives Bizeul, Nantes, auj. Guilligomarc'h, arrondissement de Quimperlé (Finistère) (Voir *comarch*).

Guellodoe (Voir *Guenn*).

Gueltas (sant) 1270, Sanctus-Gildasius 1264, auj. Gueltas, arrondissement de Pontivy, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top*).

Guenn (8) : *da funtun guenn*, Cart. Kempereleg., p. 24 — Guencuf, chart. de Beauport, 1271 — Guen-hael, Cart. Kempereleg., p. 3 — Guen-lodoe, nom de femme, Cart. Kempereleg., p. 75; Guellodoe, Cart. Coris., 9892, fol. 43 v°, 1351; Guillozoe et

(1) Voir *Uuas*, vieil armoricain, chartes.

(2) Ce nom n'a rien à faire avec celui de *Guidel*, commune du Morbihan, avec lequel on l'identifie habituellement (XII^e siècle *Guidul* = **vitol*).

(3) A séparer du vieux breton *Ueithien;* à rapprocher peut-être du gallois *gweddi* prière, supplication, *gweddiant.*

(4) Voir *Uuid*, vieil armoricain, chartes.

(5) Voir *Uuicant*, vieil armoricain, chartes.

(6) Voir *Uuicon*, vieil armoricain, chartes.

(7) Voir *Uuel*, vieil armoricain, chartes.

(8) *Uuin*, *Uuen*, vieil armoricain, chartes.

Guellozae, *ibid.*, fol. 43 v°, 1251 (Cf. Or-lodoe, femme, Cart. Kempereleg., p. 53) — Guen-ment, nom de femme, chart. Lestiala, 1431 — Saint Guenmoloc, Cart. Kempereleg., p. 3 — Caer-Guenmunuc, Cart. Kempereleg., p. 53, auj. Kervehenec en Pleumeur (Morbihan) — Guen-serch, nom de femme, Cart. Coris., 9892, fol. 49 v°, XIV^e siècle — Guen-vred (1), nom de femme, Cart. Coris., 9891, fol. 38 r°, XIV^e siècle — Eudo Guennuc, Cart. Kempereleg., p. 47 — Noyal-guen (2) (saint) 1373; Noyal-guen 1387, Sainte-Noyale 1478, auj. Sainte-Noyale en Noyal-Pontivy.

Guern (3) *aulnaie, marais :* P. de Guern-gorle, 1274, archives du château de Kerguehennec — Guern-perennes 1433, auj. Guerbernèze en Ploërdut, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Guernaudren 1391, Keraudren 1433, auj. Keraudrain en Ploërdut, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Guern-grom 1411, auj. Guergrom en Lignol, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Pen-an gouern 1471, auj. Penhuern en Saint-Nolff, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Gueroch, Cart. Kempereleg. (Voir *Bro* et *uueroc*, vieil armoricain, chartes).

Gueth (4) *combat :* quam *victoriam* usque hodie Cornubienses *Gueth-Ronan* dicunt, Cart. Kempereleg., p. 25.

Guethen (5) (Voir *Anaguethen, Cat-guezen, Cor uezen*) — Guethen-gar, Cart. Kempereleg., p. 33; Guezen-gar, Cart. Coris., 9891, fol. 42 v°, XIV^e siècle.

Guethenuc, Guezenoc (6) : Guethenuc, Cart. Kempereleg., p. 72; Guedhenoc, abbaye de Lanvaux, archives du Morbihan, 1182-1202; Guezenoc, Cart. Kempereleg., p. 76, abbaye de Lanvaux, 1224,

(1) Cette forme montre bien que dans *Guuen-ureth* (vieil armoricain, chartes) le *th* représente un *t* vieux celtique et non une spirante dentale sourde, et que par conséquent il y a eu confusion, lorsqu'on a donné à la même personne les noms de *Wen-bris* (= Wen-brīth) et de Guuen-vret, *bret* supposant une forme **brīta-*.

(2) Ici *guen* a manifestement le sens de *bienheureux :* voir *Uuin*, vieil armoricain, chartes (Plu *Wyn noal*, manuscrit *voala*, dans le drame cornique *Beunans Meriasek*, vers 2202, édition Stokes).

(3) *Guern* dans un certain nombre de noms de lieux a été confondu avec *ker*, après être arrivé à *guer- :* Kergorlay pour Guergorlay (= Guern-gorle), etc.

(4) Voir *Ueith*, vieil armoricain, chartes.

(5) Voir *Uuethen*, vieil armoricain, chartes.

(6) Voir *Uuethenoc*, vieil armoricain, chartes.

Cart. Coris., 9890, fol. 3 r°, XIII[e] siècle; Guezeneq, abbaye de Lanvaux, 1260, Guezenec, chart. Lestiala 1431 ; Guehenoc, chartes de Beauport, p. 121, 1245.

Guezou *veuf*, Can. saint Vinc. Ferr., p. 161.

Gui pour *guiu* = vieil armoricain *wiw* (Voir *uuiu*, vieil armoricain, chartes) : Guihomarch, Cart. Kempereleg., p. 25; Guihonfarch, Cart. Coris., 9850, fol. 8 r°, XIII[e] siècle; Guihomarchou, archives d'Ille-et-Vilaine, fonds Robien, 1385 — Guymarch (1), Hôtel-Dieu de Morlaix, 1497.

Guic (2) : Guyscry? Cart. Coris., 9890, fol. 50, 1368, auj. Guiscriff (Morbihan).

Guielder[ch], nom de femme, Cart. Kempereleg., p. 75; Guielderch, Cart. Coris., 9892, fol. 9 r°, 1338; Guyelderch, *ibid.*, fol. 1 v°, 1348, Guelderch, chart. Lestiala 1461.

Guinhezr *chasseur*, archives Hôtel-Dieu de Morlaix, fol. 17, 1497; an Guynerre, *ibid.*, fol. 16.

Guinith *froment* : hanter minot Guinith, Cart. Kempereleg., p. 36; *Gueniht* nom de femme, *ibid.*, p. 46.

Gulguenn (3), nom d'homme, Cart. Kempereleg., p. 25; Gulchuenn, *ibid.*, p. 38.

Guoret (4) : Bud-guoret, Aloret, Cadoret, Tudoret, etc.

Guori, guri (5) : Hel-guri, Helory (Voir *huel*).

Gur, gour, gor (6) : Gurchuant, Cart. Kempereleg., p. 48; Gur-

(1) Peut-être différent de Guihomarch : Guimarch = Wiw-march? tandis que Guihomarch = Wiw-homarch.

(2) Voir *Guic*, vieil armoricain, chartes. *Guic*, du latin *vicus*, a de bonne heure désigné le bourg, le chef-lieu de la commune, du *ploer* (*plēbe-*), ce qui explique qu'en Léon, on remplace fréquemment, dans le langage courant, *ploe* par *guic*, *gui* : Guitalmezeau pour Ploudalmezeau; Guikerneau pour Plouguerneau. Anciennement Guikerneau n'indiquait que le bourg, et Plouguerneau comprenait toute la commune.

(3) La forme la plus ancienne de ce nom est Vulvinnus (Martyrologe de Castellanus). Goulven (= Wŭlwĭn) est le nom d'un évêque de Léon, le quatrième environ après Paul Aurélien. Son nom est conservé dans le nom de la commune actuelle de Goulven. La forme *Gulchuenn* à côté de *Gulguenn* permet d'identifier ce nom avec celui de la commune actuelle de *Goulien*, Cart. de Quimper : Golchuenn, Cart. Coris., 9890, fol. 7, XIV[e] siècle; Goulchen, *ibid.*, fol. 50, 1368. Pour Gulwen, Gulchuen, cf. Gurwand, Gurchuant.

(4) Voir *Uuoret*, vieil armoricain, chartes.

(5) Voir *Uuori* à *ri*, vieil armoricain, chartes.

(6) Voir *uuor*, *uur*, vieil armoricain, chartes.

guand, *ibid.*, p. 70; Gurvand, *ibid.*, p. 34 (1) — Gurcum terra, Cart. Kempereleg., p. 35; Gor-cuf, Cart. Coris., 9890, fol. 12 r°, 1281; Gourcuuff ou Gourcunf, Cart. Coris., 9892, fol. 22 r°, 1328 — villa Gorreden (2), 1260, la Ville-Gourden, en Guéhenno, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Gurgar, Cart. Kempereleg., p. 36; Gorgar, *ibid.*, p. 71 — Gurgavael, Cart. Kempereleg., p. 44, 1069 — Gourgi : Croeshent Kergourguy 1427, en Plumergat, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Caer Gorguen (3), abbaye de Lanvaux, 1224 — Gurgoret, Cart. Kempereleg., p. 25 — Gurguethen, Cart. Kempereleg., p. 72 — Gurhedr, Cart. Kempereleg., p. 26; Gorezre, villa en Plomodiern, Cart. Coris., 9890, fol. 12 r°, 1281 — Gurloen, Cart. Kempereleg., p. 73, Gourlouuen, Cart. Coris., 9891, fol. 41 r°, XIV^e^ siècle — Gurloes, Cart. Kempereleg., p. 29 — Gurmaelon, Cart. Kempereleg., p. 39; Gormaelon, *ibid.*, p. 47; Gourmaelon, 1389, chart. Lestiala — terra Gurmoet, Cart. Kempereleg., p. 27 — Gurserch, Cart. Kempereleg., p. 71, Gorserch, Cart. Coris., 9892, fol. 53 r°, 1333 — Gur-uret (4), Cart. Kempereleg., p. 48 — Gorurein, Cart. Kempereleg., p. 75; Gourvrein, Cart. Coris., 9892, fol. 9 v°, 1338, auj. Gourin (Morbihan).

Gurthiern (Saint) : Loc-Guthiern, Cart. Kempereleg., auj. Locmaria dans l'île de Groix, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*); Loc-gouziern 1490, auj. Locoyarn en Kervignac, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Gwenhaes : in illa parte parochiæ que *Sont* (5) *Wenhaes* vulgariter nuncupatur (en Kerfeunteun, près Quimper), Cart. Coris., 9891, fol. 35 r°, 1228.

Hadou (6), Can. saint Yves, p. 251; Hadho, chart. de Beauport, p. 104, 1237; Hazou, *ibid.*, p. 190, 1271.

Hael, hel *généreux* : Hael-cum, Cart. Kempereleg., p. 47 —

(1) Voir *Uuor-uuant* à *Uuant*, vieil armoricain, chartes.

(2) Identique au vieil armoricain Gur-heten, plus anciennement *Uuor-hitin, voir *hitin*, vieil armoricain, chartes; cf. *Ker-ourden*, village en Persquen (Morbihan).

(3) D'où *Ker-orguen*, nom de plusieurs villages du Morbihan.

(4) Pour *vret* = *bret*, voir *brit*, vieil armoricain, chartes.

(5) On ne peut lire que *sont* : il faut probablement lire *sout*. Voir *solt*, vieil armoricain, chartes.

(6) Voir *haithoui*, vieil armoricain, chartes; ajouter le nom gallois *Kanhaethoe* (*Y Cymmrodor*, vol. VIII, p. 86, 1887).

Haelgomarch (1), Cart. Kempereleg., p. 36, Cart. Coris., 9890, fol. 8 r°, XIII[e] siècle — Haelgoret, Cart. Kempereleg., p. 49; Halguoret, Cart. Coris., 9890, fol. 8 r°, XIII[e] siècle; Heluored, Cart. Coris., 9892, fol. 30 v°, 1335 — Hael-gueed, Cart. Coris., 9890, fol. 11 v°, 1240 — Haelguezen, villa en Plounevez-du-Fou, Cart. Coris., 9890, fol. 30 r°, fin XIII[e] siècle — Helgour (2), Cart. Coris., 9891, fol. 40 v°, XIV[e] siècle — Helmarc, Cart. Kempereleg., p. 44 — Halogan, Cart. Coris., 9890, fol. 33 v°, 1262 — Haelogon (3), Cart. Kempereleg., p. 25 — Hael-guri, Cart. Kempereleg., p. 28; Helori, Cart. de Prières, 1282 — Helouarn (4) — Caer-haeliou (5), Cart. Kempereleg., p. 53 — Poul-haelec, 1398 (6), en Saint-Gilles-Hennebont, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Haer (7) : Haerchomar[ch], Cart. Kempereleg., p. 70 — Haermael, Cart. Kempereleg., p. 71 — Haerveu, *ibid.*, p. 26.

Haffec (8) : Brenhaffec (Voir *bren*) — Cros-havec 1387, Quoeshanvec 1422, Croixanvec, près Pontivy, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Hanffuec, Cart. Coris., 9890, fol. 50, XIV[e] siècle, auj. Hanvec, Finistère (Voir *Hamuc*, vieil armoricain, chartes).

Haiarn, Cart. Kempereleg., p. 30 (Voir *houarn*).

Halegen de *halec* saule : Kaer an halegen, abbaye de Lanvaux, 1263, auj. Kernaleguen, en Remungol (Morbihan).

Hanafat (9), *mesure de capacité :* unam mensuram mellis quam vulgo *Hanafat* nuncupant, Cart. Kempereleg., p. 34.

Hanter *demi, moitié* (Voir *kerch* et *guinith*).

(1) Aujourd'hui *Hellegouarch, l'Hellegouarch.*

(2) Serait *Hael-uur* en vieil armoricain.

(3) Vieil armoricain *Hael-uuocon ;* voir chartes.

(4) *Hael-hoiarn*, vieil armoricain, chartes.

(5) Aujourd'hui *Kerhelio* en Pleumeur. La copie Maître porte à tort *Caer-haelion.*

(6) Le nom de *Haeloc* se retrouve aujourd'hui dans un grand nombre de noms de village sous la forme *Helec, Hellec.*

(7) Peut-être pour *aer* combat; sinon, il faut comparer le gallois *haeru* affirmer.

(8) Voir *ham, hamuc*, vieil armoricain, chartes.

(9) Dans son *Histoire de l'abbaye de Sainte-Croix de Quimperlé*, dom Placide Le Duc cite, p. 89, le passage suivant : Duos ciathos mellis vel duo sextaria frumenti. D'après Le Pelletier, *anaf* signifie *coupe*, mais dans le bas Léon *anap* serait une petite mesure pour les graines (Quatuor *hanapos* mellis, Cart. Saint-Georges de Rennes, p. 114, 1060).

Harn (Voir *houarn*).

He, *e* pronon possessif : *son*, *sa* : domo dicti Byen-he-pen, Cart. Coris., 9892, fol. 81 r°, 1336; Puch-e-huezle, *ibid.*, fol. 82 v°, 1331; Puchuezle, *ibid.*, fol. 34 r°, 1331.

Heden (1) (Voir *Gorreden Hameden*).

Hedr, hezr *hardi, vaillant :* Amhedr (Voir *am*) — Hytherguent, Cart. Coris., 9890, fol. 8 r°, XIII[e] siècle — Hedr-marchuc, Cart. Kempereleg., p. 27 — Hedr-munuc, Cart. Kempereleg., p. 79, XIII[e] siècle — Hedr-ual, *ibid.*, p. 26 — Hedr-uedoe, *ibid.*, p. 48 — Li Hezre (Riuallon), chart. de Beauport, p. 145, 1256 — Kaerguelhezre 1408, Kaerguallezre 1416, Kergoaledre 1417, auj. Kergollaire (prononcez *Kergoler*) en Languidic, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Gurhedr, Gorhezre (Voir *gur*).

Hedre (2) : Quenquis-Gourhezre 1411, auj. Canquisouré en Lignol, (Morbihan); Kaer-vernhezre 1418, auj. Kerverné en Lignol (Morbihan).

Heidic et **Hezic**, île de l'Océan, sur les côtes du Morbihan, archives du château de Ker-fily, en Elven, auj. Hœdic.

Hen *vieux :* Go-hen, Cart. Coris., 9891, fol. 42 v°, XIV[e] siècle — Hengoet, Can. saint Yves, p. 193, auj. Hengoat, commune des Côtes-du-Nord — Le Henanff, Cart. Coris., 9890, fol. 12 r°, 1362.

Hernin (3) : Les-ernin 1411, Trefflesherniu 1436, auj. Saint-Germain en Séglien, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Houarn, harn (4) *fer :* Harn-eden (5), Cart. Kempereleg., p. 55 — Harnguethen (6), *ibid.*, p. 11 — Harnmael *ibid.*, p. 42 — Harnmaelon, *ibid.*, p. 33 — Harscuet (7), *ibid.*, p. 34; Harscoet, Can. de saint Vinc. Ferr., p. 316 — Harnou, *ibid.*, p. 32 — Anahuarn,

(1) Voir *Hitin*, vieil armoricain, chartes.

(2) Dérivé de *hedr, hezr*, ou à comparer à *hezreff* (*Catholicon*) octobre, aujourd'hui *héré*, gallois *hydref* octobre, l'automne.

(3) Voir *Hoiernin*, vieil armoricain, chartes.

(4) Voir *hoiarn, iarn*, vieil armoricain, chartes; dans les composés, si ce mot forme le premier terme, on a *harn*, s'il est le second, *houarn, hoarn*. L'accent a été longtemps sur le second terme.

(5) Cf. *Iarn-hitin*, vieil armoricain, chartes.

(6) Identique à *Hoiarn-uueten, Huar-uuethen*, vieil armoricain, chartes.

(7) Voir *Hoiarn-scoet, Hoiarscoet, Harscoit* bouclier de fer, à *hoiarn*, vieil armoricain, chartes.

Conhouarn, Helouarn, Ioharn, Loesoarn (Voir aux premiers termes de ces composés) — Haiarn, Cart. Kempereleg., p. 30.

Houel (1), Cart. Kempereleg., p. 44; Hoel, Cart. Coris., 9890, fol. 30 r°, XIII[e] siècle.

Houch (2), **hoch** *porc :* Willelm. Pen-hoch, Cart. Coris., 9890, fol. 10 r°, XIII[e] siècle; Daniel dictus *kic-houch-lart*, Cart. Coris., 9892, fol. 79 v°, 1339.

Huel, uhel *élevé, haut :* Uhel-garz (Voir *garz*) — Huelen, Cart. Kempereleg., p. 43 — Huel-fau 1477, auj. Helfaut, village en Elven, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Kaer-huelin (3) 1286 en Plumeliau, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Huezl (4) : Ivonem dict. Puch é *huezle*, Cart. Coris., 9892, fol. 82 r°, 1331 (Voir *he*).

Hu (5) : Hugar, Cart. Kempereleg.; Hugunnan, *ibid.*, p. 25.

Hydron : Lan-hydron, Cart. Coris., 9890, fol. 10 r°, 1218; Lann-izron, Cart. Coris., 9891, fol. 37 r°, 1300, auj. Laniron (6) près de Loc-maria, Quimper.

Hyraes (7) (Joh.), Can. saint Yves, p. 240.

Iagu (8), Cart. Kempereleg., p. 63.

Iarn (Voir *houarn*) *:* Jarnogon (9), Cart. Kempereleg., p. 28.

Idol, Cart. Kempereleg., p. 3, auj. l'Izole qui se réunit à l'Ellé à Quimperlé (Voir *Cemper*).

Ihesou, Cart. Coris., 9890, fol. 8 r°, XIII[e] siècle.

(1) Voir *Ho-uuel* et *ho*, *hu*, vieil armoricain, chartes.

(2) Singulier en armoricain, féminin en gallois. Anciennement, il a été des deux genres.

(3) Le même village que *Kerimelin*, orthographe fondée sur une fausse étymologie. On prononce sans doute *Kerihuelin*.

(4) Voir *hoedl*, vieil armoricain, chartes.

(5) Voir *ho*, *hu*, vieil armoricain. chartes.

(6) Une des erreurs les plus chères aux archéologues de Bretagne, et en particulier à ceux du Finistère, c'est de voir dans ce nom de *Laniron* la confirmation de l'existence d'une *civitas Aquilonia* à Locmaria : *iron* serait un pluriel et signifierait *aigles*. La forme ancienne étant *hidron*, la fausseté d'une pareille étymologie saute aux yeux. Si un nom de lieu rappelle l'*aigle*, c'est le *collis herr* en Kerfeunteun, Cart. Coris., 9891, fol. 34 r°, 1267 : cf. gallois *eryr*, armoricain moyen *er*. Le sens de *herr* (pour *err*?) n'est d'ailleurs pas certain.

(7) Cf. armoricain *hirrez*, vannetais *hirèc'h* désir impatient, gallois *hiraeth* regret.

(8) Voir *Iacu*, vieil armoricain, chartes.

(9) *Iarn-uuocon*, vieil armoricain, chartes.

Inisian, Cart. Kempereleg., p. 67, dérivé d'*inis* île.

Innan (Saint) : ecclesia santi *Innani* ou *Iunani* (1) (et non Inuani, comme l'écrit Rosenzweig), 1184 (Rosenzw., *Dict. top.*).

Ioharn (2) : abbaye de Saint-Sulpice de Rennes, archives d'Ille-et-Vilaine, liasse 89, 1152.

Irispoe, Cart. Kempereleg., p. 54 — Ylispoe, Cart. Coris., 9892, fol. 10 v°, 1311, Ylisploe (3), *ibid.*, fol. 9 r°, 1330.

Is *plus bas* : is liorz an Roue, chart. Lestiala, 1451 ; is ty Colvaca, *ibid.*, 1451 — Kerdiffez *ysella* (superlatif), chart. Lestiala, 1594-1599; Rusquec ihuellan, Rusquec izellan, 1539, auj. le haut et bas Ruchec, en Saint-Caradec-Trégomel, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Iud (4), **iud**, **ied**, **iez** : Iud-huarn, Cart. Kempereleg., p. 77, XIII^e^ siècle — Iud-luant, *ibid.*, p. 41 — Iud-louen, *ibid.*, p. 44 — Iedecael (5), Cart. Kempereleg., p. 28, Iedecaelou, Cart. Coris., 9892, fol. 73 r°, 1336, Geziquael (Quaer), chart. de Beauport, 1256; Gedegou (6), abbaye de Lanvaux, 1182-1202 — Iuthael (7), Cart. Kempereleg., p. 34; Iudel, *ibid.*, p. 50; Iuzel, abbaye de Lanvaux, 1435 — Iuzon (8) : Lan-iuzon, XII^e^ siècle, auj. Lannuon en Gourin, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Lann-izgat, Cart. Coris., 9890, fol. 50, XIV^e^ siècle, auj. Lanniscat (Côtes-du-Nord) — Ker-iezcant (9), 1447, Kerican, village en Grand-Champ (Rosenzw., *Dict. top.*).

Iun : Iunargant (10), nom de femme, Cart. Kempereleg., p. 37; Iun-harchant, nom de femme, Can. saint Yves, p. 290 — Iun-

(1) Transformé en Saint-Aignan, canton de Cleguerec (Morbihan). Dans la même commune, on trouve un *sant-Ignaw* ou *Iniaw* qui reproduit exactement le *Iuniarus* de la vie de saint Samson : on en a fait Saint-Ignace!

(2) Serait probablement en vieil armoricain *Iou-hoiarn*.

(3) Cette forme dénonce une tentative de fausse étymologie. *Ylisploe* est le même personnage qu'Ylispoe et Irispoe. Voir *Erispoe*, vieil armoricain, chartes.

(4) Voir *iud*, vieil armoricain, chartes.

(5) Voir *Iudicael*, vieil armoricain, chartes.

(6) D'où *Jegou*, *Jego*, nom d'homme aujourd'hui fort commun ; il n'a rien à faire avec *Jagu*.

(7) Aujourd'hui en vannetais breton *Jutel* ou *Juhel*.

(8) *Iudon*, vieil armoricain, chartes.

(9) Voir *argant*, vieil armoricain, chartes.

(10) *Iud-cant*, vieil armoricain, chartes.

gomarch, Cart. Kempereleg., p. 29 — Lan-iunen, village en Beuzec-cap-sizun, Cart. Coris., 9890, fol. 7 r°, 1249 — Saint-Iunan, 1473, auj. Saint-Zunan! en Riantec, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Iunou, Cart. Kempereleg., p. 44.

Lagad *œil :* Caer-lagad (1), Cart. Kempereleg., p. 33 — Lagadoc, Cart. Coris., 9891, fol. 42 v°, XIV^e^ siècle; terra an Lagadeuc, *ibid.*, fol. 40 v°, XIV^e^ siècle — G. dictus Lagad-ley, Cart. de Prières, 1271.

Laharou (Run-), village en Briziac, Cart. Coris., 9890, fol. 4 v°, 1249, auj. *Rulazarou.*

Lamberz (Ker), forme bretonne de Lambert, Cart. Coris., 9892, fol. 1 v°, 1348 (Voir la note à *Andolf*).

Lan (2) : Lan-deguennoc, Cart. Coris., 9890, fol. 4 r°, 1236, auj. Landevennec — Landuvgan (Voir *Tujan*), Cart. Coris., 9890, fol. 50, 1368 — Lan-dudec (Voir *Tut*) — Lan-baban, Cart. Coris., 9890, fol. 50, 1368, auj. Lababan, en Pouldreuzic, arrondissement de Quimper — Lann-edern, Cart. Coris., 9890, fol. 50, 1368, auj. Lannedern, arrondissement de Châteaulin — Lan-guezenoc, près Quimper, Cart. Coris., 9890, fol. 4 v°, 1249 — Langonet, *ibid.*, auj. Langonnet (Morbihan) — Lanros (Yv. de), Cart. Coris., 9891, fol. 48 v°, 1379 — Lan-rieuc, Cart. Coris., 9890, fol. 50, 1368, auj. Lan-riec, près Concarneau — Lanhydron (Voir *hydron*) — Ploe-lan (Voir *ploe*) — Cazlan (= *Catlan*), 1387, auj. Calan, près Plouay, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Laz (3) : Eon Lascoet 1321, arch. Bizeul, bibl. municip. de Nantes — Filius dicti Lasbleys, Cart. de Prières, 1277.

Lazr (4) *voleur :* Ker en lazre 1441, en Baud, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Latdrun, XII^e^ siècle, auj. Ster-Laer ou Ster-Laeron, ruisseau, affluent de l'Ellé, plus connu sous le nom d'Inam

(1) Aujourd'hui probablement *Kerlagad*, en Moelan, près Quimperlé.

(2) Voir *lan*, vieil armoricain, chartes.

(3) Cf. *lath*? vieil armoricain, chartes; *lazarazr* manche de charrue (*Cathol.*). Dans *las bleys*, *las* est sans doute identique au gallois *lladd* tuer, armoricain *laza : las bleys* le tueur de loup. Pour Lascoet, cf. *Lathoiarn*, vieil armoricain, chartes.

(4) Voir *latr*, vieil armoricain, chartes; cf. *Ladron* dans l'île d'Ilur, golfe du Morbihan. Pour *dr*, voir *Cazdre*, *Pezdron*.

(Rosenzw., *Dict. top.*) — Poul-Lazron (1) (crucem), en Guérande, Cart. de Prières, 1422.

Lein *le haut, le sommet :* villa Lein (2), en Scazr (Scaer), Cart. Coris., 9891, fol. 40 v°, XIV^e^ siècle.

Lem, chart. de Beauport, p. 123, 1246; Laem, p. 201, 1277; Leve, Can. saint Yves, p. 160, auj. le Leff, affluent du Trieux (Côtes-du-Nord).

Len *lac, étang :* Len-moloc, village en Briziac, Cart. Coris., 9890, fol. 4 v°, 1249 — Len-bily 1413, auj. Lambily, en Taupont, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Les (3) : Les-Cleruc, villa, Cart. Kempereleg., p. 81 — R. de Lesgran, Cart. Coris., 9892, fol. 34 r°, 1327.

Letbran (4), Cart. Kempereleg., p. 72.

Levenez (5), nom de femme : Cart. Coris., 9892, fol. 10 v°, 1331; Leguenez, *ibid.*, fol. 30 v°, 1335 (Voir *Bre-levenez*).

Leyan (6) : Trev-leyan 1387, Treffléan, près Vannes (Rosenzw., *Dict. top.*).

Liorz (7) *jardin :* an Lyorz coz, chart. Lestiala, 1431 (Voir *is*); an lyorzou, *ibid.*, 1447; Parc an luorz, Morlaix, archives Hôtel-Dieu, fol. 12, 1497.

Liosuc (8) : Cart. Kempereleg., p. 29 v°.

Loc (9) : Loc Deugui (Voir *Devy melaer*), Locmellec 1455, auj. Nomelec en Surzur, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Loch *marais, étang :* Loch-ezeou, Cart. Coris., 9890, fol. 27 r°, 1337.

Lodnic (10) (Caer), en Briziac, Cart. Coris., 9890, fol. 4 v°, 1249.

Loei *veau :* 1 juvencam et 1 *loeis*, chart. de Beauport, p. 118, 1247.

(1) Il y a aujourd'hui encore trois ou quatre villages dont le premier terme est *lein* en Scaer (*Lein* et *nein* dans Le Pelletier).
(2) Voir *lin*, vieil armoricain, chartes.
(3) Voir *lis*, vieil armoricain, chartes.
(4) Voir *let*, vieil armoricain, chartes.
(5) Voir *louuinid*, vieil armoricain, chartes.
(6) Voir *laian*, vieil armoricain, chartes.
(7) Pour le second terme *gorz* de *liorz*, voir *buorth*, vieil armoricain, chartes.
(8) Voir *lios*, vieil armoricain, chartes.
(9) Voir *Loc*, vieil armoricain, chartes.
(10) Cf. gallois *llwdn*, armoricain moderne *loen* animal, armoricain moyen *lozn*.

Loes (1) : Gur-loes (Voir *Gur*) — Loescant, Cart. Kempereleg., p. 72, 1082 — Loescum, *ibid.*, p. 36 — Loes-huarn *ibid.*, p. 25; Loshouarn, Cart. Coris., 9891, fol. 39 v°, XIV^e^ siècle, Losoarn (2), *ibid.*, fol. 42 v°, XIV^e^ siècle — Loesed, Cart. Coris., 9891, fol. 41 r°, XIV^e^ siècle.

Lon, len (3) (Voir *Aethlon, Gradlon, Kergoallen, Riuallon*).

Lor : Louenan Lor, Cart Coris., 9891, fol. 41 r°, XIV^e^ siècle.

Louarn (an) (4), Can. saint Vinc. Ferr., p. 279.

Loudour (an) (5), Cart. Coris., 9891, fol. 39 v°, XIV^e^ siècle; an Lodor, *ibid.*, fol. 43 r°, XIV^e^ siècle.

Louenan (6), Cart., Kempereleg., p. 48; Louenan, Cart. Coris., 9890, fol. 10 r°, 1246; Loguenan, Cart. Coris., 9892, fol. 20 r°, 1340.

Lussuzguen (G. de), Cart. Coris., 9892, fol. 25 r°, 1333.

Luuet (Caer-) (7), Cart. Kempereleg., auj. Kerlud en Locmariaquer (Rosenzw., *Dict. top.*) — Luet-huarn, Cart. Kempereleg., p. 91.

Mael, mel *prince, chef :* Mael-scuet, Cart. Kempereleg., p. 44 — Maelogon, *ibid.*, p. 25 — Mel-veu, chart. de Beauport, p. 51, 1202 — Melguen, Cart. Coris., 9890, fol. 50, 1368, auj. Melguen — Arth-mael, Menez a mael (Voir *arthmael, menez*).

Maen, men *pierre :* Maen, nom de femme, Cart. Coris., 9892, fol. 58 r°, 1321 — Kemenet-maen (Voir *cemenet*) — Maen-gi, Cart. Kempereleg., p. 36 — Maen-finit (8), *ibid.*, p. 67 — villa Maenhir, 1270, villa Menhir 1252, Cart. de Prières — Maes maenguen, chart. Lestiala, 1447, maes menguen, *ibid.*, 1436, maes mynguen et meinguen, *ibid.*, 1389.

Maeoc (9) : Santus Maeocus, Cart. Coris., 9890, fol. 50, 1368, auj. Saint-Mayeux (Côtes-du-Nord) — Treff-maeheuc, *ibid.*, auj.

(1) Voir *loies*, vieil armoricain, chartes.

(2) Existe aujourd'hui sous la forme *Louchouarn*, dans le pays de Quimper et ailleurs (*ch* français).

(3) Voir *lon*, vieil armoricain, chartes.

(4) Voir *louuern*, vieil armoricain, chartes.

(5) Cf. armoricain moderne *loudour* malpropre.

(6) Voir *louuen*, vieil armoricain, chartes.

(7) Cf. *liuuet*, vieil armoricain, chartes.

(8) Écrit *maenfunt* par M. Maître. Le nom énigmatique de *Finit* existe encore dans un nom de lieu : *Ker-anfinit* en Elliant.

(9) Voir *Maioc*, vieil armoricain, chartes.

Tremeoc, arrondissement de Quimper — Les-mayec 1416, auj. Lesmaec (prononcez *Lesvec*) en Locmalo, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Maer, du latin *major :* Manez an maer 1416, auj. Manermaire (prononcez *Manermer*) en Locmalo, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Maes, mes, meas *champ :* Caermaes, Cart. Kempereleg., p. 24 — Maes-myniqui, Cart., 9892, fol. 81 r°, 1336, la rue Mesminihy en Quimper — Mes kernilis, Mes kerdavid (champs), chart. Lestiala, 1478-1495; Meas an Rohio, Morlaix, archives Hôtel-Dieu, fol. 28, 1497; an meas hyr, an Meas liou, chart. Lestiala, 1594-1599.

Magoaerou (1) *murailles :* Le Magoaerou 1416, auj. Magoro en Priziac, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Caer mogaer en Cozon, Cart. Coris., 9890, fol. 2 v°, 1228 — Moguer an principater, chart. Lestiala, 1480-1509.

Maguer (E. dictus an) *qui nourrit*, Cart. Coris., 9891, fol. 39 v°, XIV^e^ siècle.

Manach *moine :* an manacdy, *le monastère*, Cart. Kempereleg., auj. Pont-manety en Guiscriff (Morbihan) — Rivallon dict. *Monach*, Cart. Coris., 9891 fol. 39 r°, XIV^e^ siècle — Loch-menech 1008, Locmine 1273 (Locus monachorum 1387), Lomenech 1406, auj. Locminé (2), Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

March *cheval :* March-guethen, Cart. Kempereleg., p. 27; Poul-Marchguezen 1430, en Ploerdut, auj. Poulmarvezen (3) (Rosenzw., *Dict. top.*) — Marhec, Cart. Coris., 9891, fol. 15 v°, 1362 (Voir *Ken-maroc, Guymarch, Guyhomarch*).

Marzin, du français *Martin* ou d'un bas-latin *mărtinus*, Cart. Coris., 9892, fol. 42 r°, 1348.

Mat, mad *bon :* Mades, femme, Cart. Coris., 9892, fol. 58 v°, 1323 — Materran? Cart. Coris., 9892, fol. 13 v°, 1319; Maderan, Morlaix, archives Hôtel-Dieu, 1497 — Matret, Cart. Coris., 9891, fol. 41 r°, XIV^e^ siècle — Menez-madezou (4) 1430, Menez madezoy

(1) Voir *Macoer*, vieil armoricain, chartes.
(2) On prononce *Logunèc'h* ou *Logunic'h*.
(3) On prononce *Poulmarven*. Rosenzweig a écrit à tort *Poulmarzeven*.
(4) Voir *Mat-uedoe* et *Mat-bidoe*, vieil armoricain, chartes; cf. Kermadehoy, en Pleumeur (Morbihan)

1434, Menemade en Priziac, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*); Joh. Ker-madeze, Morlaix, archives Hôtel-Dieu, fol. 56, 1497.

Mathalon, *Évêchés de Bretagne*, par G. de Bourgogne et A. de Barthélemy, VI, p. 128, 1100, acte rédigé au XIII[e] siècle; **Mazalon**, Cart. Coris., 9890, fol. 50, 1368, auj. Mahalon, arrondissement de Quimper.

Mau (1), Kaer an Mau, 1315, auj. Kermaux en Saint-Thuriau; Kaermavyc 1282, auj. Kermavic en Languidic, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Maucazre, Can. saint Vinc. Ferr., p. 13 — Mauchuff, Cart. Coris., 9891, fol. 38.

Maut *bélier* : *G. an maut*, Cart. Coris., 9892, fol. 55 r°, 1336; fol. 50 v°, 1314 (*G. arietis*).

Melaer (Loc), XII[e] siècle, auj. Locmener, dans l'île de Groix (Rosenzw., *Dict. top.*).

Mellionuc villa, Cart. Kempereleg., p. 77, XIII[e] siècle, auj. Er Velionec en Belz (Morbihan).

Menez (2) *montagne* : Menez a mael 1391, auj. Manermaire en Ploërdut (Morbihan); *manez* an maer 1416, Manermair en Locmalo; Menezanbec, XVI[e] siècle, auj. Manerbec en Persquen; Menez-tirec 1403, Mane-Tiret en Branderion (Rosenzw., *Dict. top.*); Manez Haelou 1401, près Auray, archives d'Ille-et-Vilaine, prieuré de Locoal, fonds Saint-Sauveur-de-Redon.

Ment *quantité, grandeur* : Guen-ment, nom de femme, chart. Lestiala 1431.

Merzer *martyr*, 1337, Le Merzer, archives Loire-Inférieure, trésor des chartes — Les-merzer 1422, Lismerzel 1454, auj. Limerzel, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Metlan ou **Mezlan** 1282, auj. Meslan (3), Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Mezle, Cart. Coris., 9890, fol. 50, XIV[e] siècle, auj. Mael-Carhaix (Côtes-du-Nord).

Mezard, **Médard** : pons *Mezardi*, Cart. Coris., 9892, fol. 6 v°, 1348.

(1) Armoricain moyen *mau* agile, armoricain moderne *mao* enjoué, actif, gallois *mau* aimable, simple (Owen Pughe), ou **mau* serviteur, d'où *mercel*

(2) Voir *monid*, vieil armoricain, chartes.

(3) On prononce *mèlan* ou *mèlon*.

Meur (1), **muer, mer** *grand* (Voir *Frut, Pen*); an maes meur, chart. Lestiala, 1431 — Ploe-muer, Cart. Coris., 9890, fol. 50, XIV^e^ siècle, auj. Plomeur, arrondissement de Quimper.

Meurzin (2) (Ker), en Kerfeunteun, Cart. Coris., 9891, fol. 48 r°, 1379, auj. encore Ker-Meurzin.

Milbeu (3) : terra *an milbeu* en Scazre, Cart. Coris., 9891, fol. 40 v°, XIV^e^ siècle.

Minihi *refuge, asile :* Cart. Kempereleg., p. 27; miniki, *ibid.*, p. 32.

Moalch *merle :* villa Moalc 1282, auj. Keroualch en Meslan; Les moualh 1367, Les ouffalch 1411, Les moalch 1432, auj. Lezevarch en Merlevenez, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Moann (4) *mince*, Cart. Kempereleg., p. 41.

Moelic dérivé de *moel* (5), *moal* chauve : Moaellic, Can. saint Vinc. Ferr., p. 183; Alain Le Moelic, chart. Lestiala, 1458.

Moholarn (6), fonds du prieuré de Malestroit, archives du Morbihan vers 1130 — Cf. Tremehouarn 1426, auj. Tremoar en Berric (Rosenzw., *Dict. top.*).

Molff (7) (Saint) 1421, auj. Saint-Nolff, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*); Cf. Saint-Molvan en Claguerec.

Monezheiden, nom de femme, Cart. Coris., 9892, fol. 81 v°, 1336.

Mor *mer* (Voir *armor*); Lanmor, Cart. Coris., 9890, fol. 11 v°, 1246 — Plo-morcat, vie de saint Gildas de Rhuys (Voir vieil armoricain, Vies des saints), auj. Plumergat (Morbihan) — Ker-morgat en Plougaznou (Finistère), Morlaix, archives Hôtel-Dieu, fol. 26, 1497 — Morgant (Lan), Cart. Kempereleg., p. 42 — Mor-gaz,

(1) Voir *mor*, vieil armoricain, chartes.

(2) Dérivé probablement de *meurz* = latin *mārti-*. Il est peu probable que l'*eu* représente un son *e* sourd bref, auquel cas on aurait pu songer à la ville galloise de Caer-fyrddin (*myrddin* = *mari-dunum*), Carmarthen.

(3) Cf. gallois *milfyw* la petite chélidoine.

(4) Vannetais *moen*.

(5) Voir *moel*, vieil armoricain, chartes.

(6) Il se pourrait que ce nom fût composé d'*hoiarn* et du pronom possessif *mo*, vannetais *me*, léonard *ca;* voir la note à *to*, vieil armoricain, chartes. Ce serait, en Armorique, un exemple tout à fait isolé de cette formation.

(7) Le chapitre de Vannes, en 1374, l'a transformé en *sanctus Majolus*, et on y honore actuellement saint Mayeul ! Pour le sens de *molff*, cf. irlandais moderne *molmha* (prononcez *molva*) loué, vanté, dérivé de la racine qui a donné en armoricain *meuli* et en gallois *moli* louer.

Cart. Coris., 9892, fol. 34 r°, 1327 — Morpennec (Riuallon), Cart. Coris., 9892, fol. 12 r°, 1337 — Morvan, Cart. Coris., 9892, fol. 39 v°.

Motreff, Cart. Coris., 9890, fol. 50, XIV^e^ siècle, auj. Motreff près Carhaix.

Moustaer, **moustoer**, du français *moustier*, monastère : Moustaer-Ryaval 1315, Le Moustoir eu Malguénac (Morbihan); Kaer en Mostoer 1037, Le Moustoer en Plouhinec (Morbihan); Moustoer-Babae 1426, auj. Moustoir-Babu en Ploërdut, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Nan, Cart. Coris., 9891, fol. 38 v°, XIV^e^ siècle.

Nazrez *serpents* (1) : *Kernazrez*, chart. Lestiala, 1447.

Nedelec (2) Noël, chart. de Beauport, p. 172, 1266.

Neguell (3) (Voir *Kerneuguell* et *Ploekaerneguell*).

Neguezell, dans Ploeneguezell, Cart. Coris., 9890, fol. 43 v°, XIV^e^ siècle, auj. Plounevezel, arrondissement de Châteaulin.

Negueth, **Nevez** (4) : ecclesia de Negueth, Cart. Coris., 9890, fol. 10 v°, 1240; Nevez vicaria, Cart. Coris., 9891, fol. 24 v°, 1296, auj. Nevez, arrondissement de Quimperlé — Ploe-neuuez en Fou, Cart. Coris., 9890, fol. 29 v°, XIII^e^ siècle, auj. Plounevez-du-Faou arrondissement de Châteaulin.

Neidin 1253; Neizin 1254, aujourd'hui Naizin, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) (on prononce *Naïn*).

Nemet, **Neved** : Nemet silva (5), Cart. Kempereleg., p. 25; Caznemed, Cazneved (Voir *Cat*).

Nerth, **Nerz** *force* (Voir *Doenerth*).

Nevenoe (Voir *Numenoe*).

Nez *nid* : Mabilia de Bot-Nezgat, Cart. Coris., 9892, fol. 30 v°, 1329, auj. Bonnescat en Plogonnec, arrondissement de Quimper;

(1) Cf. le substantif gallois *nadredd* ou l'adjectif *neidraidd* comme un serpent; l'armoricain actuel *aer*, *èr*, *èl*, est pour *naer* = *nazr*, *nadr*; c'est l'*n* final de l'article *annazr* qui a amené cette méprise de la langue.

(2) Voir *notolic*, vieil armoricain, chartes.

(3) Probablement de la même racine que *nevez* (*newell* = *novillos ou *novellos).

(4) Voir *nouuid*, vieil armoricain, chartes.

(5) Forêt qui existe encore en partie en Plogonnec, canton de Douarnenez (Finistère). Voir *Nimet*, vieil armoricain, chartes.

Bonnezgat (J.), chart. Lestiala, 1458 — Adeline de Neizbran, Cart. Coris., 9892, fol. 7 r°, 1325 — Neyzbran 1283, auj. Névran en Silfiac, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Ninmon, Cart. Coris., 9890, fol. 31 r°, XIII[e] siècle; Kaer nynuon, *ibid.*, fol. 6 r°, 1227.

Noec : Castel-Noec (1) 1066, Castrum Noicum 1125, Castrum Noyec, 1387, auj. Castennec en Bieuzy, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Noezr : Riuallon an Noezr, Cart. Coris., 9892, fol. 31 r°, 1337.

Numenoe villa, Cart. Kempereleg., p. 54; Neuenoe (P.), Cart. Coris., 9892, fol. 30 r°, 1335.

Nuz (2) : Yv. Ker-nuz, chart. Lestiala, 1459.

Odeth, Cart. Coris., 9890, fol. 2 r°, 1228, l'Odet, rivière qui se joint au *Teyr*, auj. *Ster* à Quimper (Voir *Cemper*).

Onuen (3), nom de femme, Cart. Coris., 9890, fol. 31 r°, XIII[e] siècle, Onguen, Cart. Coris., 9892, fol. 68 v°, 1315.

Orven, nom de femme, Cart. de Prières, 1266; Orguen, chart. de Beauport, p. 188, 1271, 1068-1085.

Ouregon (4), nom de femme, Cart. Coris., 9890, fol. 9 r°, 1249; Ouregann, Cart. Coris., 9891, fol. 38 v°, XIV[e] siècle; Oureguen, *ibid.*, fol. 39 v°, XIV[e] siècle; Oreguen, Cart. Coris., 9892, fol. 8 r°, 1336.

Paen (5) (Kar), 1270, la Ville-Pain en Saint-Gonnery, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Parefarth, **perefarth** (6) *quart*, Cart. Kempereleg., p. 27 : hanter minot kerch et parefarth, *ibid.*, *perefart* (p. 28, hanter *quarturun* frumenti), auj. *palevarz*, vannetais *palevarh*.

Pasquezen (7), Cart. Coris., 9892, fol. 58 v°, 1323.

Pauthouat, nom de femme, Cart. Coris., 9892, fol. 75 r°, 1348; Paothoat, Paotoat, *ibid.*, fol. 58 v°, 1323.

(1) Sur l'emplacement de la station romaine de *Sulis*.

(2) Gallois *Nudd*, irlandais *Nuada* = *nōdens*. Voir la note à *nodent*, vieil armoricain, chartes.

(3) Voir la note à *Omguenn*, vieil armoricain, chartes.

(4) *Oreguen* et *Our-ken*, vieil armoricain, chartes.

(5) En 1265 villa Pagani. La forme bretonne a été probablement empruntée au français et non directement au latin.

(6) Voir *Petorritum*, vieux celtique, noms gaulois tirés des écrivains anciens.

(7) Voir *Pasc-nueten*, vieil armoricain, chartes.

Peleterien *pelletiers* : Ker an peleterien 1413, Ker an beleterian 1432, auj. Kerbeterien ou Kerbeterian en Ploërdut, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Pemdez *chaque jour* : Yvo dictus Pemdez, Cart. Coris., 9892, fol. 41 v°, 1348.

Pen *tête, bout, extrémité* : Pen-bezu, lieu, en Noyal-Pontivy, 1267 (Rosenzw., *Dict. top.*) — Alanus dictus Pennharz, Cart. Coris., 9890, fol. 33 v° — Pengam (E. dictus), Cart. Coris., 9891, fol. 39 v°, XIVᵉ siècle — Penhuet, Cart. de Prières, 1282; G. Penquet, *ibid.*, 1277; Penquoet en Ploegoneuc, Cart. Coris., 9892, fol. 19 r°, 1325, auj. Penhoat en Plogonnec près Douarnenez — Penkaer-Lesquoet 1429, auj Penher-losquet en Pluvigner, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Penoroall, Cart. Coris., 9892, fol. 59 r°, 1323 — Penstyffyen, Cart. Coris., 9890, fol. 50, XIVᵉ siècle, auj. Pestivien (Côtes-du-Nord) — Pen-ret, auj. Perret, voir *pen*, vieil armoricain, chartes.

Penguenn (1) : deux *penguennes* de terre ou champ nommé *an dachen leiz*, chart. Lestiala, 1463-1475; troys *penguens, ibid.*, 1539-1587; deux *penguens, ibid.*, 1436-1447.

Pezran (Loc), 1423, Loperan 1446, auj. Port-Louis, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*); Tribus Petrani (2), Cart. Coris., 9890, fol. 4 r°, 1236.

Pezron : Poul-pezron, Cart. Coris., 9892, fol. 56 v°, 1301 — Ker-pezron 1363, Kerbezron 1391, auj. Kerberon en Plumergat, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Pezdron (3), Cart. de Prières, 1484, Can. saint Vinc. Ferr., p. 247.

Permet *milieu* (4), Cart. Kempereleg., p. 39.

Perz (5) : Perzquen 1387, auj. Persquen, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*), prononcez *Perhken* ou *Perken*.

(1) Pour *pengenn*. Le dictionnaire de Le Gonidec le traduit par *sillon*, ou *planche*, petit espace de terre plus long que large où l'on fait venir des légumes, herbages, etc., et aussi par *arpent* ou *journal* : c'est ce dernier sens qu'il paraît avoir ici.

(2) Voir *Petran*, vieil armoricain, chartes.

(3) Pour *zr, dr*, donnant sporadiquement *zr, zdr*, voir *cazr*. *Pezdron* est aujourd'hui *Pedron*, nom assez commun à l'est de Vannes.

(4) Voir *permet*, vieil armoricain, chartes.

(5) Voir *Perz*, vieil armoricain, chartes.

Pinuizic *riche* : Cart. Coris., 9891, fol. 48 r°, XIV^e siècle.

Pleizben : Cart. Coris., 9891, fol. 4 r°, 1267, auj. Pleyben (Finistère).

Ploeu, ploe (1) : Ploe-mur, Cart. Kempereleg., p. 53 (Pleumeur, Morbihan) — Ploeu-sulian, Cart. Kempereleg., p. 73, XIII^e siècle (Plusulien) — Ploecuuan (Voir *cuuan*) — Ploedrosic, Cart. Coris., 9890, fol. 10 r°, auj. Pouldreuzic, arrondissement de Quimper — Ploegoff, Cart. Coris., 9891, fol. 49 v°, 1379, auj. Plogoff, arrondissement de Quimper — Ploemadiern, Cart. Coris., 9890, fol. 7 v°, 1223, auj. Plomodiern, arrondissement de Quimper — Ploeneiz, Cart. Coris., 9891, fol. 49 v°, 1379 — Ploeneor (2), Cart. Coris., 9890, fol. 29 v°, XIII^e siècle, auj. Ploneour, arrondissement de Quimper — Ploetheuet, Cart. Coris., 9898, fol. 2 v°, 1220, Ploezeuet, Cart. Coris., 9891, fol. 24 v°, 1296, auj. Plozevet, arrondissement de Quimper — Ploezinet (3), Cart. Coris., 9891, fol. 36 r°, 1300, auj. Plouhinec, arrondissement de Quimper — Ploi-adgat (Voir *adgat*) — Ploe-lan, Cart. Coris., 9890, fol. 50, 1368, auj. Poullan près Douarnenez — Ploeozvan, *ibid.*, auj. Plovan, arrondissement de Quimper — Ploebanazlleuc, *ibid.*, auj. Plobannalec, arrondissement de Quimper — Ploemeryn, *ibid.*, auj. Plomelin, arrondissement de Quimper — Ploekaerneguell, manuscrit *Ploekaerguenell*, *ibid.*, auj. Plouguernével (Côtes-du-Nord) — Ploezestcaelleuc, *ibid.*, auj. Plusquellec (Côtes-du-Nord) — Pleguin, *ibid.*, auj. Plevin, près Carhaix — Ploegrauch, auj. Plourac'h (Côtes-du-Nord) — Ploclonguen, *ibid.*, auj. Poullaouen, arrondissement de Châteaulin — Ploeye, *ibid.*, auj. Plouyé, arrondissement de Châteaulin — Ploemeguen, *ibid.*, auj. Ploeven, arrondissement de Châteaulin — Ploegastell, *ibid.*, auj. Plougastel-Saint-Germain, près Quimper — Ploeneguezell (Voir *Neguezell*) — Ploe-rimael, Cart. Coris., 9891, fol. 44 r°, 1368; 9890, fol. 50, 1368, auj. Plonivel, arrondissement de Quimper (Ploenyvel dès 1540, archives des Côtes-du-

(1) Voir *pluiv*, vieil armoricain, chartes; en premier terme, ce mot devient une sorte de proclitique qui subit d'assez nombreuses altérations (*plo*, *plou*, *pleu*, *plu*) dépendant en grande partie de la voyelle de la syllabe qui suit (Pleu-meur, Plu-fur, Pluvigner). Accentué et indépendant, ce mot a la forme *ploué*.

(2) Voir *Eneguor*, vieil armoricain, chartes.

(3) Cf. *hidinuc*? vieil armoricain, chartes (Ploe-hidinuc, Plouhinec, Morbihan).

Nord — Pen-en-ploe 1442, Pen-er-bloué, XVII[e] siècle, auj. Sainte-Barbe-en-Plouharnel, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Po, pou (1), du latin *pāgus* : Po-kaer (pagus castri) (2), Cart. Kempereleg., p. 45; Pochaer, *ibid.*, p. 39; Pochaer, Cart. Coris., 9890, fol. 6 r°, 1216; Pocchaer, *ibid.*, 4 v°, 1236; Poher, Archives d'Ille-et-Vilaine, fonds Saint-Sulpice, liasse 89, 1152 — Carnoet-Pohaer, Cart. Coris., 9891, fol. 24 v°, 1296, auj. Carnoet (Côtes-du-Nord), dans l'ancien pagus de Caer (Pohaer), chef-lieu Carhaix — Poe (3) Carnoet, Cart. Coris., 9890, fol. 6 r°, 1216 (Banadloc in poe carnoet) — Pomorit (Will. de), Cart. Coris., 9890, fol. 8 r°, 1244; Pemerit (4), *ibid.*, fol. 50, XIV[e] siècle — Pumurit, *Évêchés de Bretagne*, p. 128, 1160 (rédaction du XIII[e] siècle); Pomoroit, Pomorit (5), chart. de Beauport p. 198, 1273 — Pou-bels (6) 1037 (pagus qui dicitur Beels 1029), chef-lieu Belz, arrondissement de Lorient, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Poez (7) *cuit, chaud* : Garzpenboez 1461, village en Bignan, auj. Caspenboih (Rosenzw., *Dict. top.*).

Porth, port *port*, cour à l'entrée d'une maison : Portangoaraguer, XV[e] siècle, auj. Borgrouaguer en Palais, Belle-île, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Porz-piz 1406, auj. Porpic en Saint-Gonnery, Morbihan de langue française (Rosenzw., *Dict. top.*) — Portzbriendo, XVII[e] siècle, auj. Propriando en Ploeren, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Porthoed (8) (plebe nova in), Cart. Coris., 9890, fol. 2 v°, 1242, auj. Plounevez-Porzay, arrondissement de Châteaulin (Finistère); pagus Porzoed, Cart. Coris., 9890, fol. 30 v°, XIII[e] siècle; Porzoez, Cart. Coris., 9891, fol. 34 r°, 1267.

(1) Voir *pou*, vieil armoricain, chartes. Accentué et indépendant, ce mot se trouve encore aujourd'hui sous la forme *pou* : Le Pou, en Lignol (Morbihan), prononcez *er pow*. Proclitique, il devient *po, peu, pe*.

(2) Pour l'étendue de ce *pagus* dont le chef-lieu était Carhaix, voir A. de la Borderie, *Annuaire historique et archéologique de Bretagne*, 1861, p. 152.

(3) *Poe* indique ici probablement une prononciation *peu*.

(4) Aujourd'hui *Peumerit*, arrondissement de Quimper.

(5) Pommerit-le-Vicomte ou Pommerit-Jaudy (Côtes-du-Nord).

(6) L'étonnant chapitre de Vannes en a fait *Pont-Bels* dès 1422, d'où l'archidiaconé de Pont-Belz.

(7) Voir *poeth*, vieil armoricain, chartes.

(8) Paraît être un pluriel en *oez* (gallois *oedd*) de *porth*.

Posteuc (1), Cart. Coris., 9891, fol. 40 r°, XIV^e^ siècle; Postuec, *ibid.*, fol. 38, XIV^e^ siècle.

Poul *mare* : Poul-coffov, lieu près Quimper, Cart. Coris., 9892, fol. 9 r°, 1338.

Poyll (2), Cart. Coris., 9891, fol. 40 v°, XIV^e^ siècle.

Pritgual (3), Cart. Kempereleg., p. 34.

Prigent (4) (Even), Cart. Kempereleg., p. 42.

Puch (5) : Iuo Puchuezle, Puch e huezle (Voir *he*).

Pyllae (6) (Riuallon dictus), Cart. Coris., 9891, fol. 38 v°, XIV^e^ siècle.

Rac *devant*, *avant*, préfixe et préposition : Rachaer, Cart. Coris., 9892, fol. 26 r°, 1333; an Rakaer, Cart. Coris., 9892, fol. 5 v°, 1314, faubourg de Quimper.

Radenec, de raden fougère : Mouster en Radenec 1182-1202, abbaye de Lanvaux, Mouster-Radennac en 1387, dont on a fait Moustoirac (Morbihan).

Ran (7) *part*, *parcelle*, *division* : Ran-cornuc, XII^e^ siècle, auj. Ran-gornet en Marzan, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Rat : Rat-frid, Cart. Kempereleg., p. 39; Ratguethen, *ibid.*, p. 36.

Ret (8) : Rethcand, Cart. Coris., 9890, fol. 7 v°, 1223; Redgand, *ibid.*, fol. 8 r°, 1228 — Redoret, prieuré de Saint-Martin-de-Josselin, 1116 — Matret, Berth-ret (Voir *mat*, *berth*).

Res (9) : Resguethen, Cart. Kempereleg., p. 79, XIII^e^ siècle — Resou, *ibid.*, p. 38.

(1) Gallois et armoricain *post* pilier, et au figuré soutien, *colonne*.

(2) Cf. armoricain *poell* raison, réflexion, gallois *pryll*.

(3) Voir *prit*, vieil armoricain, chartes.

(4) Vieil armoricain *Prit-gent*, *Prit-ient*.

(5) *Puch*, peut-être l'armoricain *peuc'h*, *peoc'h* paix.

(6) Cf. gallois *pilai* phalène, papillon de nuit. L'*y* a ici la valeur d'un *i*, comme presque toujours d'ailleurs dans nos chartes.

(7) Donné comme masculin dans le dictionnaire de Le Gonidec, mais féminin en gallois et aussi en armoricain, jusqu'à une époque tout à fait moderne, comme le prouve le traitement des consonnes initiales des mots qui suivent *ran* en composition. Il est même permis de douter qu'il soit aujourd'hui masculin; au moins ne l'est-il que sporadiquement. Grégoire de Rostrenen le donne comme féminin : *Cahout ar rann vras* avoir le gros lot; voir *Dictionnaire français-breton*, au mot *lot*. Dom Le Pelletier également : *diou rann* deux parts.

(8) Voir *rit*, vieil armoricain, chartes.

(9) Voir *Ris*, vieil armoricain, chartes.

Rest (1) (Voir *tezael*).

Reth (2) : Rethian, Cart. Kempereleg., p. 37.

Ri *roi, chef :* Riarthou, Cart. Kempereleg., p. 37 — **Moustaer** Ryaval (Voir *Moustaer*) — Treu Ridiern, Cart. Kempereleg., p. 45 — Ploe-rimael ecclesia, Cart. Coris., 9891, fol. 44, 1368 — Rimelen, Cart. Coris., 9892, fol. 80 v°, 1321; Riuelen, Cart. Coris., 9890, fol. 8 r°, XIII[e] siècle — Riuallazr (saint) (Voir *gualatr*) — Riuallon, Cart. Coris., 9891, fol. 38 r°, XIV[e] siècle; Kaer-riguallen, alias Kerrualen et Coetrivalen 1315, auj. Kerivalen en Malguenac, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Rivallonus, *gallice Riallen*, Cart. de Prières, 1275 — Ker-riven 1397, Ker-riguen 1445, auj. Keriven en Saint-Caradec-Tregomel, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Kaer-Riolae, Cart. Coris., 9890, fol. 30 r°, en Plounevez-du-Fou — Riuallonou, Cart. Coris., 9891, fol. 39 r°, XIV[e] siècle — Rivalt an Cruc, Cart. Kempereleg., p. 72.

Roant, roiant (Voir *rouant*).

Rodald, Rozaud : Rodald, Cart. Coris., 9890, fol. 5 v°, 1240 — Rodaud, Cart. Coris., 9890, fol. 5 v°, 1247; Rozaud, Cart. Coris., 9892, fol. 37 v°, 1339; Rouzaud (3), Cart. Coris., 9891, fol. 38 v°, XIV[e] siècle.

Roderch, Cart. Kempereleg., p. 50 — Coet-Rozerh 1416; Coethrouel 1544, auj. Kertrual en Sulniac (Morbihan); Raer-rozerch 1397, auj. Keroset en Saint-Avé, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Roen (4) (Voir *Aldroen*) — Roengual, Cart. Kempereleg., p. 43; Roenguallon, Cart. Kempereleg., p. 36 — Roenhuarn, Cart. Kempereleg., p. 72 — Mes Roeniant, Cart. Kempereleg., p. 28, XIII[e] siècle.

(1) Entre en composition de beaucoup de noms de villages. Le sens de ce mot est incertain. Serait-ce un emprunt germanique? (Vieux haut allemand *resti* repos). Il ne faut pas oublier que des troupes franques ont été cantonnées à Vannes jusqu'au milieu du IX[e] siècle. Ainsi s'explique l'emprunt de *hanaf* et d'autres mots. Signalons *restis* dans Ducange dans le sens de *mesure itinéraire :* Octoginta *restes* leucam faciunt.

(2) Voir vieil armoricain *reith :* Rethian pour Rethien (Festian pour Festien) dérive d'une forme vieux celtique *Rectugenos*.

(3) Aujourd'hui souvent devenu *Roaut* et *Rouaud*.

(4) Voir *roiant*, *roin*, avec les notes, vieil armoricain, chartes.

Roez (1) : Roezfau 1296, le Rufaux en Melrand, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Ros *tertre* en général couvert de bruyères, G. de Penros, Cart. Coris., 9892, fol. 18 r°, 132 (Voir *Rostrenen* à *draenen*) — Azanor de Prat-an-Rous, Cart. Coris., 9891, fol. 3 r°, 1304 — Rosquoet nemus, 1270 (2), auj. le Rongoet, en Pontivy; Rozquoedou 1296, auj. le Rongoedo en Melrand, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Roslochen, Cart. Coris., 9890, fol. 50, XIV^e^ siècle, auj. Rosnoen, près Châteaulin.

Rot : Anaurot (Voir *Cemper*).

Rouant (3) : Kaer-rouant (P. de), Cart. Coris., 9892, fol. 69 v°, 1338 — Roantelin, archives d'Ille-et-Vilaine, fonds Saint-Sulpice, liasse 89, 1152; Jehan Dolcques (ou *Doloques*) autrement Rouandelin (4), chart. Lestiala, 1460.

Run (5) : Alan Runbran, Cart. Coris., 9891, fol. 49 v°, 1379; villa Rungant 1233, abbaye de Lanvaux, archives du Morbihan — Michel Le Run, chart. Lestiala, 1460.

Ruz (6) *rouge :* Even Rus, Cart. Kempereleg., p. 73; Glemarchuc Rus, *ibid.*, p. 72 — terra *Ruz-radenec* al. *Kikradenec*, Cart. de Prières, 1252.

Sach *saccus :* terra Sach-radul, Cart. Kempereleg., p. 79, XIII^e^ siècle (Sarraoul 1490, Sachraoul 1537, auj. Le Sach, partie en Etel, partie en Belz, Rosenzw., *Dict. top.*).

Salamun *Salomon :* Salamun sapiens, Cart. Kempereleg., p. 80; Salaguun, Cart. Coris., 9890, fol. 8 r°, XIII^e^ siècle, auj. Salaün (7).

(1) Pour *oe* donnant *u* en vannetais moderne, cf. haut vannetais *rudeu* les filets, ailleurs *roujou*, gallois *rhwydau* (du latin *rēte*). *Roez* aujourd'hui *rouez* n'a que le sens de *rare*, *clair-semé*, gallois *rhuydd* facile, libre; voir *roed*, vieil armoricain, chartes.

(2) Le manuscrit porte *Roez quoedou*, mais la prononciation actuelle *rongoed* ne peut s'expliquer que par *ros :* on prononce dans une partie du Vannetais à peu près comme *ronz* (cf. *rous*).

(3) Voir *roiant*, vieil armoricain, chartes.

(4) Cf. *Aryant-cilin* (*Manumissions on the Bodmin Gospel*, *Revue celtique*, I, p. 338); *elin* coude.

(5) Voir *run*, nom de lieu, et *Run*, nom d'homme, vieil armoricain, chartes.

(6) Voir *rud*, vieil armoricain, chartes.

(7) Dans le vannetais *Selaven :* Ker-selaven en Plumelin; Sant-selaven, en Guern, écrit Saint-Salomon; cf. gallois *selyf* = Salomō.

Santeuc : Yvo Kaer-santeuc, Cart. Coris., 9891, fol. 48 v°, 1379.

Sar, rivière, affluent du Blavet (Voir *Brensar*).

Scadr, scazr, auj. Scaer (Finistère); Scadr, Cart. Coris., 9890, fol. 2 v°, 1220; Scazre, Cart. Coris., 9891, fol. 25 r°, 1270.

Scahunec (1) (Alanus dictus), Cart. Coris., 9891, fol. 57 r°, 1384.

Scamou (R. dictus), Cart. Coris., 9892, fol. 38, 1339.

Scoet *bouclier* (Voir *Harscoet* à *houarn* et *Mael-scuet*).

Scolan (2) (Yv.), Can. saint Yves, p. 202.

Sculcher (3) (an), Cart. Coris., 9891, fol. 40 v°, XIV^e^ siècle.

Sent (4) *saint : Sent Defridec* (Voir *Tefridec*).

Serch *amour* (Voir *Guen-serch, Gurserch*).

Sidun (Voir *Bodoc-cap-sidun*); insula Sizunt, Cart. Coris., 9891, fol. 43 r°, XIV^e^ siècle.

Soult (5), Soult-Alarun, Cart. Kempereleg., p. 44, auj. Sant-Alarun en Guiscriff, Morbihan (Voir *Gwenhaes*).

Spethot, Spezot, auj. Spezet (Finistère) : Spethut, in Pochaer, Cart. Coris., 9890, fol. 6 r°, 1216; Spethot, *ibid.*, fol. 2 v°, 1220; Spezot, Cart. Coris., 9891, fol. 24 v°, 1296.

Spontaill (6) terra, Cart. Kempereleg., p. 37.

Stellan, Cart. Coris., 9891, fol. 49 v°, 1379.

Strat (7) : Caer-strat, Cart. Kempereleg., p. 32, Caer-strat, in plebe Neuez Porzoed, Cart. Coris., 9890, fol. 31 r°, XIII^e^ siècle.

Sul (8) : Sulguen, nom de femme, Cart. Coris., 9892, fol. 10 v°, 1311; Suluen, chart. Lestiala, 1461-1475 — Ros Sulchezre 1416, auj. Ro-

(1) Ce mot a-t-il quelque chose à faire avec *cahuni, cafuni* (Le Pelletier) couvrir le feu (et aussi couvrir quelqu'un avec soin dans son lit, Le Gonidec, à *cafuni*)?

(2) Cf. *Ker-scoulan*, en Plouay (Morbihan).

(3) Cf. armoricain moderne *skulla* ou *skuilla* répandre, verser.

(4) En armoricain et en gallois la prononciation est *sant*. *Saint* paraît emprunté au vieux français ou influencé par lui. On prononce *er zént* pour la commune du Saint, canton de Gourin (Morbihan), mais il est probable qu'il s'agit en réalité d'un pluriel. Voir *sent*, vieil armoricain, chartes.

(5) Voir *solt*, vieil armoricain, chartes.

(6) Épouvantail, emprunté au français.

(7) *Strad*, dans Le Gonidec, est traduit par *le fond, le creux;* en gallois *ystrad*, qui a la même origine, indique généralement une vallée et un endroit uni. Les *Ker-strat* sont nombreux en Armorique, surtout, assure-t-on, dans le voisinage des voies romaines.

(8) Voir *sul*, vieil armoricain, chartes.

zulair (prononcez *Rosulér* ou *Rozulér*) en Locmalo, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Suluniac (1) 1160, Sulunyac 1387, Suillinizac 1387, Sullunyac 1415, auj. Sulniac (Morbihan).

Tadou, Cart. Kempereleg., p. 38; Tadioc, Cart. .Coris., 9891, fol. 1220 (dérivés de *tat* père).

Tal *front, qui est sur le front de, près de :* Talguen (an), Cart. Coris., 9892, fol. 31 r°, 1337 — Saint-Dalouarn, Cart. Coris., 9892, fol. 30 r°, 1335; *ibid.*, fol. 27 r°, 1328 (pour *Talhouarn*; gallois *Talhearn*) — Talenhuet en Elven, Cart. de Prières, 1255; Oliv. Talhoit (2), archives du château de Kerguéhennec, 1290 — Talenquait 1274, auj. Talcoet-Noyal en Pontivy, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Taliesin (P. dictus), Cart. Coris., 9892, fol. 23 v°, 1325; Petrus Yvonis Talyesini (3), fol. 24 r°, 1331; Talgesin, *ibid.*, fol. 79 r°, 1314.

Tan *feu :* Tan-ki, Cart. Kempereleg., p. 33; Tangi, *ibid.*, p. 71; Tangui, *ibid.*, p. 77, 1218; Tan-guethen insula 1037, dom Morice, *Preuves*, I, p. 373, auj. Saint-Michel (4), dans la rade de Lorient — Tan-reed, Cart. Kempereleg., p. 36 — Quoet Tanezre, Cart. Coris., 9892, fol. 5 v°, 1348; Tanheder, Cart. Kempereleg., p. 54, Tanirz, *ibid.*, p. 75 — Gleudanet, Cart. Kempereleg., p. 54.

Tayac : ecclesia sancti Tayaci, Cart. Coris., 9890, fol. 33 v°, 1262, auj. Lothea en Quimperlé.

Te (5) : Terethian (6) terra, Cart. Kempereleg., p. 35; Tiridian, Cart. Coris., 9890, fol. 8 r°, XIII[e] siècle; cf. *Te-fridec.*

(1) *Sulniac* est un nom de l'époque gallo-romaine. C'est un nom de propriété formé sur *Sulinus* ou *Sulinius*. Le nom de Sulinus se retrouve en Grande-Bretagne à Sulis, aujourd'hui Bath : *Sulevis Sulinus* scultor, Bruceti f(ilius), sacrum f(ecit) l(ibens) m(erito) (Hübner, *Inscript. brit. lat.*, 37). Comme le fait remarquer Hübner, Sulinus tire son nom de la déesse *Sulis*. On sait que *Sulis* est aussi l'ancien nom de Castennec en Bieuzy (Morbihan).

(2) On compte dans le Morbihan seul une cinquantaine de villages de *Talhouet*.

(3) Il en résulte que le nom du fameux barde gallois était un nom de famille en Armorique.

(4) Ce nom de *Tan-guethen* (qui combat avec le feu) est très significatif, si l'on songe qu'il a été remplacé par celui de saint Michel.

(5) Voir *to*, vieil armoricain, chartes.

(6) *Torithgen*, vieil armoricain, chartes.

Tefridec (1) : Sent-Defridec, Cart. Coris., 9890, fol. 8 r°, XII[e] siècle, auj. Saint-Evarzec, arrondissement de Quimper — Saint-Teffredeuc ou Saint Effredeuc, 9890, fol. 50, XIV[e] siècle.

Teg *beau*? : villa Dech, 1296, auj. Ker-dec (2) en Baud, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Teleu (3) (Saint) : Ecclesia sancti Deleui, Cart. Coris., 9890, fol. 2 v°, 1220; Landeloi (vicariam de), Cart. Coris., 9890, fol. 24 v°, 1296; Lan-teleau, Cart. Coris., 9890, fol. 51 r°, 1368, auj. Lan-deleau, arrondissement de Châteaulin (Finistère).

Telgruc, Cart. Coris., 9890, fol. 4 v°, 1236 (Thelgruc), auj. Telgruc, arrondissement de Châteaulin.

Temer (4) *obscur* : vicus Themer, Cart. Coris., 9890, fol. 11 r°, 1219; Demer, Cart. Coris., 9892, fol. 29 v°, 1330.

Terguisiaeth, rente ainsi nommée, Cart. Kempereleg., pp. 48, 50 (5); Terguisiaed (6), Cart. Coris., 9890, fol. 2 v°, 1228; Terguisiaeth, *ibid.*, 9890, fol. 6 r°, 1227; Treguisiez en Malguénac (Morbihan), archives des forges de Lanouée, 1461; Teruysiez (7), chart. Lestiala, 1389; Tervisiez (8), *ibid.*, 1447.

Tezael (9) : Kerdezael, 1406, auj. Kerdehel en Baud, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Rest-dezaelbeu, 1422; auj. Restaloué (10) en Lignol (Morbihan).

Teyr, rivière dont le confluent avec l'Odet a donné son nom à la ville

(1) Voir *to*, vieil armoricain, chartes.

(2) Deux autres Ker-dec, l'un en Lanvaudan, l'autre en Naizin (Morbihan).

(3) C'est le nom du saint gallois bien connu *Teliau*.

(4) Traduit dans le Cartulaire par *obscurus*.

(5) Septem *hanafat* mellis hoc est redditio, videlicet decime et *terguisiaeth*.

(6) Nostrum terguisiaed, id est sex *caruuenatas* (Voir *caruenat*) frumenti annis singulis persolvendas. — Nomine dicti *terguisiaed* solvent tres denarios annuales. — Si autem ante dictum *terguisiaed* supra dicto termino non solvetur... — Sæpedicti *terguysiaed* debitores (trois bannies : cf. gallois *guys* sommation).

(7) Une petite écuellée de fourment à la mesure que l'on doit rendre le *teruysiez* — 1519, archives des forges de Lanouée : devoir de Trevisien (*sic*) : doivent et sont tenus aller en la compagnie des receveurs et chastelain dudit vicomte et emporter le blé de rente au grenier du dit vicomte.

(8) Nos *tervisiez* de Ploemeur seront banis et paiés (teir-gwisiaeth *trois bannies*?).

(9) Voir *Teth*, vieil armoricain, chartes.

(10) Ce nom est différent du premier et l'a remplacé, mais n'en vient pas : Restaluez dès 1477. Pour *alvrez*, voir *alvroez*.

de Quimper (Voir *Cemper*), auj. le Steyr (1); Teyr, Cart. Coris., 9890, fol. 11 v°, 1263; Lesteyr, village, *ibid.*, fol. 6 r°, 1227.

Ti *maison :* an Dour-dy (2) (Voir *dour*), manacdy (Voir *manach*); Le Tieuc, chart. Lestiala, 1447; Thiec, Cart. de Prières, 1358.

Tigorent, nom commun de sens obscur, Cart. Coris., 9892, fol. 36 r°, 1338 (3), *ibid.* (4), fol. 61 v°, 1326, *ibid.* (5), fol. 13 r°, 1346, *ibid.* (6), fol. 15 v°, 1329; Thiorent (7), *ibid.*, fol. 36 r°, 1338.

Tnou (8), **trou**, *bas-fond, fond d'une vallée :* Caer Tnou-monokan, Cart. Kempereleg., p. 29 — Tnou-heyr, en marge, et dans la charte Trouheir, Cart. Coris., 9892, fol. 5 v°, 1349; J. de Tnouheir, *ibid.*, fol. 6 r°, 1348; Trouheir et Thuouzeir, *ibid.*, fol. 23 v°, 1325 — Tenou-Evel (vallée de l'Evel), 1296, auj. Tenuel (9) en Baud, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*).

Torth (10) *tourte, grand pain rond; torth panis*, Cart. Kempereleg., p. 32.

(1) On écrit *steyr* par une fausse identification avec *ster* rivière, rendue peut-être plus facile par le nom de *Lesteyr*.

(2) Les composés anciens avec premier terme régi par le second paraissent avoir été communs avec *ti*. Outre Dourdy, Manachty, Tigran, on trouve dans les noms de lieux Clan-dy, maladrerie, hôpital, *Lety* (Cf. gallois *Lletty* hôtel, logement).

(3) Desuper *tigorento ipsius sito apud Keruezgar.*

(4) Super dicto *tigorento seu manerio suo...* et immédiatement après : de *super dictis tigorento et manerio.*

(5) Desuper *tigorentho.*

(6) Super *tigorenthum suum vocatum et situm apud Caer an biget.*

(7) *Desuper thiorento ipsius sito apud Keruezgar.*

(8) Voir *tnou*, vieil armoricain, chartes.

(9) Cf. Thnouneven 1432, aujourd'hui Tronevên; Tnou an melin 1416, aujourd'hui Tromelin en Locmalo (Morbihan); Tnou an avallen 1436, aujourd'hui Tronavallen en Priziac (Morbihan); Tnou callen 1417, aujourd'hui Trogallen en Seglien (Morbihan); Tnou-scorff 1433, aujourd'hui Tronscorff (Morbihan); Tnoubizian 1398, Tnoubizien 1429, aujourd'hui Trebihan en Languidic (Morbihan); Tnousulan 1412, aujourd'hui Toulsallo en Ploërdut (Morbihan); Locmeltnou 1435, aujourd'hui Lomeltro en Guern (Morbihan). Rosenzweig a généralement écrit ces noms *tnou*. Ils sont en effet assez souvent écrits ainsi dans les manuscrits. C'est une erreur des scribes, qui n'ont pas su lire un mot qui se prononçaient déjà *trou* de leur temps. D'après Le Pelletier, dans le Léon on prononçait encore de son temps *tnaoun* vallon, lieu bas. Dans le Morbihan, en pays aujourd'hui de langue française, on trouve des *Treneux* qui reflètent l'ancienne prononciation. *Treoultre nabat*, arrondissement de Quimper, a aussi probablement pour premier terme *tnou :* Tuortrenabat, Cart. Coris., 9892, fol. 47v°, 1349, Trouortreffnabat, chart. Lestiala, 1389, Trouoltrenabat, *ibid.*, 1431, Treoultrenabbat, *ibid.*, 1443.

(10) Gallois *torth*, armoricain moderne *torz*, vannetais *torh* (du latin *torta*).

Toul *trou* : Toulgoet (1) en Ploemadiern, Cart. Coris., 9891, fol. 41 r°, XIV^e siècle.

Traez (2) *sable marin, plage* : villa Pentraez, Cart. Coris., 9890, fol. 30 v°, XIII^e siècle, auj. Pentrez, en Saint-Nic, près Châteaulin.

Trech (3) : Trech-guoret, Cart. Kempereleg., p. 72 v°.

Tre (4) : Trehanton, Cart. Kempereleg., p. 32; Trehuarn (5), *ibid.*, p. 72.

Tref (6) *habitation*, subdivision du *ploe* : G. de Pendreff, 9892, fol. 3 v°, 1351 — Trefguenc et Les-trefguenc (Trégunc, Finistère), Cart. Coris.; 9891, fol. 38 r°, XIV^e siècle — Trefles en Briziac, Cart. Coris., 9890, fol. 4 v°, 1249 — Prior de Treuezver, Cart. Coris., 9891, fol. 43 r°, XIV^e siècle; Treffuezger, Cart. Coris., 9890, fol. 51 r°, 1368 (7) — Tremehouarn (Voir *mohoiarn*) — Tregarantec 1316, Tregaranteuc 1474, auj. Tregranteur en Guégon, Morbihan, de langue française (Rosenzw., *Dict. top.*) — Trefgaennec, Cart. Coris., 9891, fol. 44, XIV^e siècle, auj. Treguennec, arrondissement de Quimper — Treffuortre, *ibid.*, auj. Treoultre-Penmarch (Voir *tnou*) — Treffriagat, Cart. Coris., 9860, fol. 50, XIV^e siècle; Treffriagat en 1540 (archives des Côtes-du-Nord), auj. Treffiagat, arrondissement de Quimper — Treffmaeheuc, Cart. Coris., 9860, fol. 50, auj. Tremeoc, arrondissement de Quimper — Treffbrivan, 9890, fol. 50, XIV^e siècle, auj. Trebrivan (Côtes-du-Nord) — Trefuozgat, Cart. Coris., 9892, fol. 46 r°, 1348, auj. Treogat, arrondissement de Quimper.

(1) *Toul* est masculin. Toulgoet signifie donc non le *trou du bois*, mais le *bois troué*, ou encore le bois du trou. *Toulhoet*, nom de village assez commun, équivaut au contraire à *toul en hoet*, *Toul er hoet* le trou du bois.

(2) Léonard *treaz*, gallois *traeth*. Nous séparons ce mot de *treiz* passage, avec lequel on l'a souvent confondu.

(3) Voir *drich*.

(4) Voir *dre*, *dri*.

(5) Les noms de lieux comme Ker-drehouarn, Ker-drehanton, suffisent à montrer que la consonne initiale est réellement *tre*, *tri*, ce dont on pouvait douter, à ne considérer que certains noms du Cartulaire de Redon.

(6) Voir *treb*, vieil armoricain, chartes.

(7) Ce prieuré, nous apprend M. A. de la Borderie, dépendait de l'abbaye de Saint-Michel et était en Elliant. Le patronage de Saint-Michel lui fit donner le nom de Moustoir-Lomiquel; le nom de Moustoir seul a survécu.

Trestan (1) : insula Trestanni, Cart. Coris., 9890, fol. 51 r°, 1368, l'Île-Tristan, dans la baie de Douarnenez.

Treth (2), **treiz** *passage sur une rivière ou un bras de mer* : Kaer en treth 1237, auj. le Vieux-Passage, entre Belz et Plouhinec (Morbihan); Kerantreiz 1572, auj. Kerantrec'h, sur le Scorff, aux portes de Lorient; Treisfaven 1218, auj. Trefaven, moulin sur le Scorff en Pleumeur, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Saluden an Trethur (le passeur), Cart. Kempereleg., p. 80.

Treus *qui est de travers* : vicus Treus en Quimper, Cart. Coris., 9892, fol. 12 r°, 1337.

Treut (3) (an) *maigre*, Cart. Coris., 9891, fol. 39 r°, XIV^e^ siècle.

Tri *trois* : Tri hanter minot kerch, Cart. Kempereleg., p. 27.

Tut, tud (4) : Tutgual, Cart. Kempereleg., p. 25; Cart. Coris., 9890, fol. 33 v°, 1262; Saint-Tudale 1285, auj. Saint-Tugdual (5), Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*) — Loc-Tudguenne 1282, abbaye de la Joie, archives du Morbihan, auj. Loctuen en Kervignac (Morbihan) — Tudguoret (6), Cart. Coris., 9890, fol. 8 v°, 1249 — Tutuarn : insula Tutuarni (7), Cart. Coris., 9891, fol. 43 r° — Tudoc : G. de Landudoc, Cart. Coris., 9892, fol. 49 r°, 1313 — Teuthael (8), Cart.

(1) Paraît devoir être identifié avec le nom du héros gallois Drystan (Mabin., édition Rhys-Evans, pp. 159, 180, 221-223, 231, 240-242). Une inscription chrétienne de Grande-Bretagne nous donne une forme du VI^e^ siècle de ce nom : *Drustagni* (Voir J. Rhys, *Lectures*, p. 403). C'est ce Drystan, Trystan = Trestan qui est devenu le Tristan des romans de la Table-Ronde. Le français *triste* a sans doute contribué à le fixer sous cette forme.

(2) Ce mot, comme forme et sens, paraît différent de *traez*. Il semble identique au gallois *treth* taxe, impôt : *treth* n'a dû signifier d'abord que *péage, droit de passage*. En moyen armoricain, *traez* signifie *sable, plage ;* pour *passage*, on a *treiz* (*Buhez Nonn*, 8, 18). Zeuss, *Gramm. celt.*, 2^e^ édition, p. 156, rapproche ces deux mots, non sans hésiter d'ailleurs.

(3) Cf. gallois *tlawd* pauvre.

(4) Voir *tut*, vieil armoricain, chartes, et les noms gaulois en *touto-*.

(5) Tugdual est une mauvaise lecture pour *Tudgual*. Dans le pays, on prononce Tudal : cf. Kerdudal-Conaour en Gourin (Morbihan). Les formes pour le nom de lieu Saint-Tutgual sont variées : Saint-Tuzual 1393, Saint-Tutgual 1428, Saint-Tudual 1432, Saint-Tutgoal 1453, Saint-Tugoal 1460. Tuzual, Tugoal représentent peut-être des variations dialectales (voir *caznemed*) étrangères en tout cas au pays même de Saint-Tudal.

(6) Conservé dans des noms de villages des environs de Quimper : Ker-dudoret.

(7) Prieuré qui avait des terres sur le continent, à l'endroit où s'élève aujourd'hui Douarnenez (l'île Tutuarn ne fait qu'un avec l'île Trestan).

(8) Il ne faut pas songer naturellement à un retour à l'ancienne diphtongue du vieux celtique *eu, ou*. L'*eu* indique peut-être une prononciation entre *eu* (*ö*) et *u* français ou est une façon de distinguer *u* = *u* français, de *u* = *ou*.

Kempereleg., pp. 33, 71, 72; cf. Thudoreth, chart. de Beauport, p. 51, 1202, et Theudoret, *ibid.*, p. 57, 1202.

Tujan : Lan-duian (1), Cart. Coris., 9890, fol. 32 r°, 1262.

Turch (2) *verrat, porc mâle*, Cart. Coris., 9890, fol. 3 r°, XIII^e^ siècle.

Uch *au-dessus de, plus haut que*? : ou champ nomé Auch an prat bihan, chart. Lestiala, 1450.

Uhel *élevé* (voir *huel*) : Kaer-uhel en Kemmenet, Cart. Coris., 9892, fol. 31 r°, fin du XIII^e^ siècle — Uhel-veu, Cart. Kempereleg., p. 92.

Urs *ours* : Caer urs en Cluthgual, Cart. Kempereleg., p. 42, auj. Kernous (Kernours en 1549) en Clohars-Carnoet.

Urvoed (3), Cart. Kempereleg., pp. 27, 72; Urvoez, Cart. de Prières, 1263.

Uvel (4) *humble, bas* : Kaer-uvel, Cart. Kempereleg., p. 32.

Yllut (Saint) 1449, auj. Saint-Idult (5) en Ploerdut, Morbihan (Rosenzw., *Dict. top.*). — Rafredus filius *Iluti*, prieuré Saint-Martin-de-Josselin, 1128.

Yssubres, nom d'homme, Cart. Coris., 9892, fol. 60 v°, 1307; Usebres, même charte.

II. — Textes.

On n'a de texte breton armoricain suivi qu'à partir de la fin du XV^e^ siècle. Il faut en chercher les raisons dans l'histoire de Bretagne. Si la Bretagne a formé un tout politique, parfaitement fondu et défini, s'il y a eu une nationalité bretonne aussi

(1) Landugen, en Callac (Côtes-du-Nord). Il y a aussi un Landujen, en Primelin, arrondissement de Quimper (Voir *Tutlan*, vieil armoricain, chartes). Pour *ti, tj* donnant *j* français, cf. La-rajen en Coray, plus anciennement Lan-Ratjan; Saint-Kigeau (Saint-Kigavus, Cart. Kempereleg.), sancte Citawe (Kitiavus) dans les Litanies de Grande-Bretagne, publiées par Mabillon, litanies du VIII^e^ siècle (*Vetera Analecta*, II, 1^re^ édit.); Prijent = *Pritjent*.

(2) Cf. gallois *twrc'h* porc, sanglier. Cf. le nom de la paroisse de *Tcuro'h*, Finistère (Voir la note à *Elient*).

(3) Voir *Urmoet*, vieil armoricain, chartes. Ce nom est fort commun aujourd'hui sous la forme *Urvoy, Hurvoy*.

(4) Cf. gallois *ufyll*, du latin *humilis*.

(5) On prononce *Sand-Ilut* ou *Sand-Ulud;* c'est le nom du célèbre saint gallois *Iltut*.

chère aux habitants de Rennes qu'à ceux de Vannes ou de Quimper, et défendue par tous ses membres avec un égal dévouement et une égale vaillance, il n'y a eu jamais, au point de vue de la langue, de fusion ni d'unité.

Conquis définitivement au IX^e^ siècle par les Bretons, les pays de Rennes et de Nantes apportent dans la constitution de la nationalité bretonne un élément français important. La langue française s'étend considérablement à la suite de la grande invasion normande du X^e^ siècle qui amène la disparition ou le déplacement d'une fraction de la population bretonne sur une surface considérable du sol bretonisé et affaiblit assez l'élément breton pour permettre au français, qui sommeillait probablement dans cette zone et n'en avait jamais complètement disparu, de reprendre une vie nouvelle et d'étouffer le breton encore imparfaitement d'ailleurs acclimaté. Après avoir envahi toutes les côtes de la péninsule armoricaine depuis le Couesnon jusqu'à la Loire, après avoir dominé dans les anciens évêchés de Dol, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Tréguier, Léon, Cornouailles, Vannes, sur la côte nantaise, et, à l'intérieur, commencé à franchir dès le VIII^e^-IX^e^ siècle la Vilaine même aux environs de Redon, le breton se trouve, dès le XI^e^-XII^e^ siècle, brusquement rejeté vers l'Ouest et occupe, dès cette époque, à peu près les mêmes positions qu'aujourd'hui. Les alliances des chefs bretons avec des familles françaises soit de la Bretagne française, soit de la France même ou de la zone anglo-normande, ne tardent pas à faire du français la langue de l'aristocratie et l'instrument de la culture intellectuelle, même en zone bretonnante. Les textes les plus anciens en armoricain moyen en témoignent : ce sont, presque tous, des traductions ou des imitations du français; ils sont tout pénétrés de mots français.

La langue des conquérants, le breton, se trouve de bonne heure, reléguée au second plan. Il ne faudrait cependant pas conclure de l'absence de textes bretons antérieurs au XV^e^ siècle, qu'il n'y a pas eu, en pays breton, de culture ni de littérature

bretonne. On ne saurait s'expliquer la conservation jusqu'au XVI[e] siècle du système si compliqué de la versification bretonne, système dont les traits essentiels se retrouvent dans la poésie du pays de Galles et de la Cornouailles anglaise (1), sans une école de bardes ou de trouvères bretons. La disparition de leurs œuvres s'explique facilement, en dehors des accidents qui atteignent les manuscrits, si l'on songe que la production littéraire savante était forcément restreinte et que la transmission des poèmes devait la plupart du temps se faire oralement.

Si nous ne possédons aucune grammaire du moyen armoricain proprement dit, il en existe du moins un vocabulaire précieux, quoique fort incomplet, désigné généralement sous le nom de *Catholicon* de Lagadeuc. Le manuscrit le plus ancien de ce vocabulaire (Bibl. Nat., ms. lat. 7656) est de 1464. Le principal auteur est Auffret de Quoatqueveran; c'est lui qui en a eu l'idée, a donné le plan et dressé la liste des mots bretons. Lagadeuc a mis sur chaque mot breton, le mot français et le mot latin correspondants. Leur œuvre s'arrête au mot *pres*. Roperz la termina. Le tout fut imprimé à Tréguier en 1499 par Jehan Calvez. M. Le Men, archiviste du Finistère, en a donné en 1867 une édition abrégée (2) (Le *Catholicon* de Jehan Lagadeuc publié par R. F. Le Men, d'après l'édition imprimée à Tréguier en M. CCCC. XCIX. Lorient, Ed. Corfmat, sans date [1867], in-8°). On peut consulter aussi avec fruit, pour l'intelligence du moyen armoricain, les *Colloques* de Quiquier de Roscoff suivi d'un vocabulaire (1626), le dictionnaire inséré par le Père Maunoir dans son *Sacré Collège de Jésus* (1659), le dictionnaire breton-français de dom. Le Pelletier qui a eu sous les yeux des textes en moyen armoricain aujourd'hui disparus (1732), le dictionnaire breton-français du dialecte de Vannes publié sous le nom de Pierre de Châlons (1723), le dictionnaire

(1) Voir Zeuss, *Gramm. celt.*, 2[e] édit., pp. 962 et suiv.

(2) Cf. *l'Imprimerie en Bretagne au XV[e] siècle*, publiée par la Société des Bibliophiles bretons. Nantes, *Société des Bibliophiles bretons*, in-8°, 1878.

français-breton du même dialecte, connu sous le nom de *Dictionnaire de l'Armerye*, œuvre de l'abbé Cillart (1744); le dictionnaire français-breton de Grégoire de Rostrenen (1732).

Nous donnons des extraits de tous les ouvrages en moyen armoricain connus, en laissant seulement de côté deux fragments par trop mutilés et altérés : le court morceau breton qui se trouve dans la farce de maistre Pathelin (1), une vingtaine de vers tous mutilés, très probablement en breton de Vannes, de la fin du XV[e] siècle, publiés par nous dans la *Revue celtique*, VIII, p. 161 (2).

LA VIE DE SAINTE NONN

Le mystère de sainte Nonn a été publié en 1837 par l'abbé Sionnet avec une traduction de Le Gonidec et un fac-similé de la p. 9 du manuscrit. Le texte est assez souvent défectueux : l'auteur n'a même pas compris la valeur du signe abréviatif ordinaire de *n* ou *m*. La traduction est encore plus mauvaise. Aussi M. E. Ernault fait-il une œuvre vraiment utile en publiant à nouveau le texte accompagné d'une traduction dans la *Revue celtique*, VIII, 3, pp. 230 et suivantes. Le texte nous paraît définitivement établi, et la traduction en général exacte. L'abbé Sionnet avait omis le texte des feuillets 2, 3, 4 du manuscrit, en se contentant d'en donner ce qu'il appelle une traduction « libre et abrégée. » M. Ernault l'a publié. Ces feuillets sont d'une écriture un peu plus récente que le reste et la lecture en est souvent pénible, quelquefois douteuse : le scribe, suivant la remarque de M. Ernault, ne paraît pas toujours avoir

(1) Voir J. Loth, *le Breton dans maistre Pathelin*, *Revue celtique*, IV, p. 451; *ibid.*, V, p. 225.

(2) Pour être complet, nous devons signaler aussi un calendrier français-breton xylographique dont on connaît trois éditions : l'une au Musée britannique (Sloane 966), un feuillet in-folio; l'autre chez le duc d'Aumale, 12 feuillets (XVI[e] siècle); la troisième (de 1458, paraît-il) chez lord Spencer, à Althorp. Celle du British Museum a été gravée par G. Brouscon, du Conquet. Ces calendriers ne renferment, dit-on, que quelques mots bretons.

compris l'exemplaire qu'il avait sous les yeux. L'unique source (1) connue du mystère de sainte Nonn est le manuscrit de la Bibliothèque Nationale, fonds celtique, n° 5. Dans une longue introduction, l'abbé Sionnet a essayé d'établir que la composition du mystère remontait au moins au XII° siècle, et que c'était une œuvre originale. L'écriture est bien cependant de la fin du XV° siècle; la langue est, à peu de chose près celle du *Catholicon*. On peut encore faire remarquer, avec R. Perrot dans l'*Archæologia cambrensis*, 3° série, IV, 1858, que le premier exemple certain du terme *pardon* employé par saint Gildas est de 1340, le grand jubilé ayant été à cette époque appelé le grand pardon, de plus, détail plus caractéristique encore, que l'introduction en France de l'*Ave Maria*, que Gildas récite avec son peuple, date d'environ 1475.

Le mystère de sainte Nonn n'est guère qu'une paraphrase de la vie latine de la sainte, publiée par les Bollandistes d'après un manuscrit d'Utrecht, mars, I, pp. 38 et suiv. (2). La marche du drame est celle de la vie latine. Il y a des passages qui en sont littéralement traduits, par exemple, le miracle des pierres qui se fendent sous la main de Nonn. Un autre passage de la vie latine, mal compris, a amené l'auteur breton à appeler *Rosina* (3) l'Irlande, tandis que la vallée *Rosina* est en Démétie, et que le nom gallois de ce lieu est Hodnant (4), suivant Ricemarch. L'auteur breton a simplement agrémenté le tissu de la vie latine de quelques épisodes et essayé

(1) M. Luzel a en sa possession un manuscrit d'un mystère de sainte Nonn du XVIII° siècle. Il n'a d'autre trait commun avec le mystère ancien que la marche du drame qui est à peu près la même.

(2) Voir cette Vie en latin par Ricemarchus, pp. 116-144, et en gallois, pp. 102-116, dans W. J. Rees, *Lives of the cambro-british saints*, Llandovery, 1853. Nous avons remarqué au British Museum un manuscrit de cette Vie : Cott. Vesp. A. XIV, f. 60-69, XII° siècle. Cette Vie a été aussi abrégée par Capgrave, *Nov legenda Angliæ*.

(3) M. Ernault semble supposer que *Rosina* est une erreur du scribe po *Rosma*, qui ferait, en effet, mieux le vers. *Rosina* est bien la forme réelle.

(4) Cf. Hudnant, Cartulaire de Redon.

de localiser par quelques traits la légende en Bretagne armoricaine : rien de plus curieux, à cet égard, que l'épisode de l'enterrement de la sainte à Dirinon (1). Néanmoins la plupart des noms de lieux sont gallois et n'ont même pas été bretonnisés (2), par exemple, celui d'Yverdon, nom gallois de l'Irlande : c'est l'orthographe du gallois moyen, le *d* représentant ici la dentale spirante douce; la forme armoricaine eût été *Iverzon*.

Nous reproduisons le texte publié par M. Ernault et ses notes critiques. Nous ne nous servons de la collation que nous avions faite sur l'original des extraits que nous comptions publier, que pour l'épisode du baptême de saint Devy que M. Ernault n'a pas encore fait paraître : sa publication s'arrête au moment où nous écrivons ces lignes, à la p. 49 du manuscrit (3).

L'orthographe des textes en moyen armoricain est l'orthographe française de la même époque. Il n'y a d'autre son particulier au breton que la spirante gutturale sourde, qu'on exprime par *ch*, aujourd'hui *c'h*, et la spirante dentale sonore rendue généralement par *z*. Certains signes sont employés à rendre des sons différents : *u* final équivaut parfois à *w; eu* vaut *ö* (*eu* français) et *ew; ae* est parfois diphtongue, parfois son simple; dans ce dernier cas, il a le son de *é* français ou plus souvent de *è; cc* final ou *cz*, a le son de *s*, ainsi que *c* devant *e* ou *i;* l'explosive gutturale sourde est rendue par *qu*. *Gu* a une double valeur, ou celle de *gu*, ou celle d'une explosive gutturale sonore devant *e* ou *i*. *Fv* ou *ff*, a la valeur de *v* accom-

(1) Voir dans *Archæol. cambr.*, 1857, 3e série, p. 249, un article sur la tombe de sainte Nonn à Dirinon, par R. Perrot, et sur la légende peinte de la sainte à Saint-Divy-la-Forêt, près Landerneau; les peintures sont de 1676.

(2) Voir dans *Archæol. cambr.*, V, 3e série, 1859, un article de Basil Jones sur les noms de la légende de sainte Nonn. L'auteur fait la remarque que cette légende était connue aussi dans la Cornouailles anglaise.

(3) M. Ernault a ajouté à l'original quelque ponctuation. Nous ajoutons quelquefois à la sienne, pour plus de facilité pour le lecteur. Nous procédons de même avec les autres textes.

pagné sans doute déjà en maint endroit d'un son nasal ou tout au moins d'un allongement de la voyelle précédente dans la prononciation.

(Manuscrit, p. 3, *Revue celt.*, p. 230). **Aman ez desraou buez san[tes] (1) Nonn hac e (2) map Deuy dre ry[m], euel ma 'z eo hoarueset (3) en (4) go[elet] Breiz.**

DEUS PATER.

(P. 9; *Revue celtique*, p. 240). Ael mat, quae en stat man a breman voar an bet
Bede Patricius : ioaeus gra escus net
Mont voar tech a 'n (5) lech hont; dezaff gra pront contet
Querzet certen dre'n bro : eno ne chomo quet.

Lauar dezaff parfet, diuset ez aedi
Gant doe iust ha leal real dre e aly :
Da pen tregont bloaz eo, ez duy beo sant Devy
Aman da bout ganet : proficiet edy.

ANGELUS (ad Patricium).

Cleo Patricius diuset,
Les an placc man, na ehan quet;
Eux ahanen da em tenn net :
Gant Doe so cren gourhemennet
Da tregont blizien, ma entent,
Ez duy aman vnan a 'n sent,
[Hanu]et Deuy, leun a squient.

(1) Les lettres entre crochets ne sont plus visibles sur le manuscrit et ont été rétablies par M. Ernault.

(2) Manuscrit *ez*.

(3) On attendrait plutôt *maz vez hoariet* « comme elle est jouée d'habitude » suivant la remarque de M. Ernault, qui a traduit d'après cette conjecture. Il est possible cependant que l'auteur du prologue ait voulu réellement dire : comme elle est arrivée.

(4) Manuscrit *ez*.

(5) Nous séparons, pour plus de clarté, l'article des mots auxquels il est agglutiné dans le manuscrit; de même pour la particule *z* = *ez*, et en général pour les pronoms suffixes, là même où étymologiquement cela pourrait paraître hasardé.

PATRICIUS.

(P. 10). [Me] so nonparail maruaillet,
[H]a gant da moez ez off soezet,
Oz songaff bepret an fetou,
E 'm calon don ez estonaff;
Ne gonn en noar pez a graff;
Sebezaff a graff gant caffou.

Frustet eo crenn ma pedennou
Collet en bet man ma poaniou,
(*Revue celt.*, p. 242). Coezet off e gou ha souzan.
Ouziff bout digracc discascun,
A soingis deia dre ma hun,
Ma cacc voar jun euit vnan

Na duy hoaz an tregont bloaz man,
Ne vezo ganet, credet glan,
Ha monet hep span ahanenn,
Monet voar mar e bro arall
Ha bout penn ysel euel dall!
Euez caffout goal a gallenn.

Petra eo da Doe guir roe 'n glen?
Euel goas lig en seruichen,
Guellaf ma 'z gallen, ne gren quen.
Pan eux cusul dam exuly,
[E]ux an bro man ma forbany,
[Nen] se[ru] ichi muy bizuiquen.

(P. 11). Me ȳelo breman voar an glenn
Ma hunan breman ahanenn;
Den da perchen ne 'm goulenno :
Palamour sascun da vnan
Na duy hoaz an tregont bloaz man,
Me a ia breman dre an bro.

DEUS PATER.

Ael flam, dinam, entent aman :
Quae rac da drem lem a breman
Bed patric glan so souzanet ;
Comps flam familiaramant (1)
Sal delcher flam (ma) mandamant (2),
Ez vezo presant contantet.

ANGELUS.

Cleo, Patrici, na difi quet e Doe roe 'n bet : rac an fet glan,
Te vezo apostol ha penn d 'o quelenn en enesen man.
Ezuez (3) pep tro te vezo poan, palamour glan da roe an bet;
Hoguen Doe, roe 'n tir, a miro dit tra hedro na noaso quet.

(*Revue celt.*, p. 244).
E 'm (4) calon reson pan soingaff,
Ha bout inspiret a credaff,
Gracou a rentaff quentaff pret,
(P. 12).
Rac me preder lem a breman
Dre credancc an contrananccc man
Gant an speret glan elanvet.

Me a laeso spacc vng placc net
Gant an mab man so diouganet;
Monet apret me a preder,
Tremen gant enor an mor sall,
Monet hep mar e bro arall,
Na viziff nep goal tamallet (5).

(1) Manuscrit *familiarament*.
(2) Les lettres entre parenthèses sont des conjectures de M. Ernault.
(3) M. Ernault corrige avec raison, sans doute, au point de vue étymologique en *evez*.
(4) Une main plus récente a ajouté un troisième jambage à ce mot *en*, ce qui donne une meilleure leçon.
(5) *Tamallet* est satisfaisant pour le sens, mais non pour la rime comme le fait remarquer M. Ernault.

Pret eo vn lest e ampresti,
Euez yscuit merdeydi
D 'on conduy en Hybernia,
Ha ma 'z iff deia eux a Breiz
Euit prezec breman an feiz,
Hac vn locman reiz d 'on treiza.

Ambrosius Merlinus (apparaissant après le viol de Nonn par le roi Kereticus, et prédisant les hautes destinées de Devy).

(P. 29; *Revue celt.*, p. 270). Me eo Merlin am eux vaticinet
Vn mab bihan a duy da bout ganet
Santel meurbet (1) e bro breton,
Den leun a gracc dre spacc e prelacj;
Bara ha dour eguit e saourj,
Ne vezo muy e hol refection.

Euel ma 'z duy d' an predication
Eno e mam dinam (2) gant estlam don,
(P. 30). Ne gallo son randon an sarmoner,
Palamour rez d' an buhez anezaff
A vezo hael pep quentel santelhaff,
Ma 'z comso scaf : « Ne guallaf rentaf guer (3). »

Goude certes courtes ez espresser
Buhez ha stat an mab mat hep atfer,
Pan duy sider e bro Bretonery
(*Revue celt.*, p. 272). Da pep christen bizuiquen ha tensor,
Ha cals a joa deja dre e fauor
Ha cals enor da cosquor Armory.

(1) Il manque ici deux syllabes.
(2) Manuscrit *dinan*.
(3) M. Ernault ne met pas de signe de ponctuation après *scaf* et traduit avec hésitation par : « Il parlera si bien que je ne puis l'exprimer? » En mettant ces mots *ne guallaf rentaf guer* dans la bouche de Gildas, on obtient un sens satisfaisant et conforme au contexte.

Rector, rex atque alii (Gildas, au milieu d'un sermon, est resté court : c'est l'effet, suivant la prédiction de Merlin, de la présence, dans l'église, de Nonnita, enceinte, et qui va devenir mère de saint Devy; Nonnita sortie, il a repris ses sens : le recteur, le roi et le peuple lui demandent l'explication de son trouble).

(P. 41; *Revue celt.*, p. 286). Mestr reuerand en pep andret (1),
Petra neuez so hoarueset
Na galses de quet eguetou
(*Revue celt.*, p. 288). Sarmon na (2) prezec dre requet,
Ma 'z oas dre burzut symudet?
A den suspect so en metou?

Lauar deomp an fault, guir autrou,
Mestr Gildas lauar da gloasou
A 'n misterou : ni 'z sezlouo,
Voar pen, hep mar, un guez arall
An tra se rac na hoarfe goall;
Mar deux den fall ni 'n tamallo.

GILDAS.

Nobl ha tut gentil hac ylis,
Christenyen mat a guir atis,
Comp(s) deoch fournis a abaissaff
Penaux voa 'n ampech (3) a 'm mecher,
Na compsenn na lauarenn guer;
Me menn an mecher discleryaf.

(P. 42). Un leanes, pan expresaf,
A ioa aman oz ehanaff,

(1) *En pep andret* pour le *pebez andret* du manuscrit est une conjecture de M. Ernault.
(2) Manuscrit *nac*.
(3) Manuscrit *voan nampech*.

Brases aessaff a 'n guellaf den,
A vn mab vaillant so ganty,
Brassoch a pep tu a study
Eguetoff, hep si, bizuiquen.

GILDAS (ad fabric(um).

Gret dezi a randon donet
Aman euel gruec (1), e 'm requet,
Ma 'z vezo aeset an bedis,
Ma 'z compsiff expres a presant
Dirac an tut he bout prudant
Incontinant he vaillantis.

FABRICUS (ad Nonitam).

Leanes courtes onestet, duet e 'm requet, na tardet muy,
Pep stat bede 'n predicator, bede 'n cador d'e enori.

NONITA.

Pan em requet da monet d'y, me yel gueneoch-uy continant :
Prezec courtes dre cals mese oz e maieste am be hoant.

NONITA (ad Gildam).

Autrou courtes, bed hoz presant, salud vaillant ha plesantaf;
Hoant am oa vuel d' oz guelet : [deoch bepret] em em erbedaff.

GILDAS.

(P. 43). Duet mat ra vizi, Nonita,
Leanes certen laouenhaf;
Carguet eo a ioa ma calon,
Da mab glan pan vezo ganet
So aeurus ha diuset
Da renaff net e bro breton (2).

(1) Manuscrit *gruech*.
(2) Manuscrit *bretonet*.

GILDAS (ad plebem).

Huy oz oa goulennet apret don
An ampeig hep mar a 'm sarmon;
Setu 'n reson ha 'n guirionez :
An merch man, ha hy leanes,
A roy (1) mab bihan voar an maes :
An test expres en em descuez.

Setu an reson, autrounez :
Muy eguidoff a pep rouez
Vezo an buhez anezaff;
Rac se quelenn ne gallenn quet
En e presant dre nep andret;
Rac se ez oa ret arretaff.

A(n) gracc a(n) gallout, hep douetaf,
Hac an guir ordren da renaff
So roet dezaf an quentaf pret
Gant Doe roet dre contredy
Ha priuilaig ha monarchy
E Bretoneri raliet.

(P. 44; *Revue celt.*, p. 291).

D 'an mab man (2) voe diouganet,
Dre gracc diuin predestinet,
Quent comancc an bet, credet sur,
E nation an Bretonet
Da (3) caffout stat an preladet;
Prellat meurbet (4) da compret cur.

(1) Le manuscrit porte *royf*, et M. Ernault a adopté cette lecture. Ce serait le seul exemple d'une troisième personne du singulier du futur en *f;* aussi croyons-nous ici à une erreur du scribe. Ces erreurs ne sont pas rares en ce qui concerne l'*ff* finale qui déjà, en plusieurs endroits, avait une tendance à ne plus se prononcer ou à se nasaliser. Il nous semble impossible, d'après un exemple unique, de songer à rapprocher *royf* des futurs gallois modernes, troisième personne du singulier, en *ff* comme *eiff*, il ira.

(2) Manuscrit *maz.*

(3) Manuscrit *dat.*

(4) Manuscrit *meurber.*

LEGENDA.

Adieu, tut mat a pep statur,
Me hoz laes breman didan cur
An guir croeadur so furmet;
Aman, nep tenn, ne chomenn muy.
Joa ha peuch a pedaf deoch huy,
An heny so sanctifiet.

Hoz recommandaf a graff net
D 'an mab man, pan vezo ganet,
Ha da roe 'n bet, hep arretaff,
So instituet, credet glan,
D 'oz quelenn en enesenn man.
Me ya breman hep ehanaff.

NONITA.

Jesus hegar, oz trugarez : lamet eo an mez an guez man
Dre gracc roe 'n sent, e pep quentel, pan eo santel ma buguel glan.
Mir oz sourcy ma mab bihan (P. 45) pan dui aman da bout ganet,
Ma 'z viziff cuit, me Nonita, guerches Maria, me az pet.

RECTOR MIRANDO.

Setu breman a gouez an bet
Gant an den santel reuelet
A proficiet, credet sur,
Ny guelo an fin continant,
An doctor Gildas en assant (1),
Bezout vaillant e auantur.

REX TRISINUS.

(*Revue celt.*, p. 294).

Me so maruaillet, credet sur,
Rac Gildas so, a certen, den fur,

(1) Manuscrit *asnur*.

Dilesell an cur apuret
Ha techet rac drem a breman,
Heb ober goab, gant an mab man,
Hac eff aman na deu ganet.

Mar deu gant (an) el reuelet (2),
Vn tra so ret hoaruezet scler :
Hep ober exces nac estlam,
Hac eff den din ha den dinam,
Hon lesel flam e berr amser!

Baptême de saint Devy (édition Sionnet, p. 100).

PRESBYTER.

Dez mat, golou knech (1) tnou louen
D 'an mab beniguet, cazret den!
An mab man certen a reno
Hac a bezo cuff hac vuel
Ha den vaillant, prudant, santel
E Breiz ysel, huy a guelo.

Ma caffet dour, ni 'n recouro.
Heruez an fez en badezo,
En benigo, pan vezo pret.
Aman ne deux ran na bannech
Na tnou na knech, ma 'z omp nechet.

(*Miraculo fons nascitur*).

Setu vn feunteun eyennet
An caezraf na 'n netaf caffet,

(2) M. Ernault fait remarquer qu'il manque ici un vers en *et*.

(1) La barre sur le *K* a trompé l'abbé Sionnet; il a transcrit *Kernech*. *K* pour *K* est la règle dans ce manuscrit; p. 18 *Kaer*.

A neuez savet, credet sur.
Ni 'n gray badezet, caezret stat,
Gant an dour man so glan haznat,
Gant an heur mat an croeadur.

(*Benedictio aquæ baptismatis seu fontis*).

Guir dour fourmal principalhaff
Ha feunteun mat hegarataff,
Da benigaf a mennaff sur,
En hanu an tat an mab queffret
Hac an speret glan elanvet
Ma 'z vizi bepret caffet pur,

Duet gant stat gant an croeadur
Da bout badezet, golchet sur,
Duet dre aeur voar an eur yen.
Ha te, den dall az eux gallout
Ha crocq apret, na 'z vezet douet (1),
Heruez da gallout da souten.

A te cret en roe Doe ha den
A voue scuiz stanc gant cals anquen
Bede 'n maru yen oz da prenaff,
Ha goude ez duy en diuez
Da barn a maru ha beo euez,
Pan duy an dezuez diuesaf.

PATRINI.

An tra se parfet a credaff;
Dizreiff oz doe d 'e avoeaf,
Euez renoncaff a graff net
D 'an pechet, d 'an droucsperedou (2)

(1) Le prêtre s'adresse ici à un aveugle qui se trouve sur les lieux et à qui l'eau miraculeuse rendra la vue.
(2) Le manuscrit et l'édition Sionnet portent : *Da pechet dan dan drouc speredou.*

Da tricheboul an diaoulou
Ha d 'o euffrou a glan coudet.

PRESBYTER.

Devy, me 'z badez gant fez net,
En hanu an tat a 'n mab apret
Hac an glan speret, apret plen,
Ha ma 'z vizi din ha dinam
Ha bede 'n finuez ha neuez flam,
Hep quet anam na blam : amen.

(*Baptisatur*).

Dal liufre guenn e 'z querchen plen
Ha goulouenn scler da 'z deren
D 'an ty bizuiquen da renaff.
Dalch badizient hac a hent mat
Ma 'z duy d' an pret, caezret stat,
Entre re mat da ebataff.

L'inscription bretonne de Sainte-Triphine.

Cette inscription a été découverte par M. H. du Cleuziou sur une poutre provenant de l'abbaye de Bon-Repos, près Gouarec (Côtes-du-Nord) et placée aujourd'hui dans une chaumière du village de Sainte-Triphine, près de Saint-Nicolas-du-Pélem. Elle a été publiée et interprétée par lui dans la *Revue des traditions populaires*, 1re année, n° 1. 1886. La lecture et la traduction sont également défectueuses. Nous l'avons publiée de nouveau avec une traduction d'après quatre estampages qu'en a bien voulu faire l'abbé Jégo, professeur au petit séminaire de Plouguernével. Les caractères sont du XVe siècle.

AN MATERI A STUDIAFF, IH̄S,
P'E PREDERAF A CAFAF GARU :
GOUDE HON HOLL FET EN BET MAN,
DIVEZ PEB VNAN EU AN MARU.

(XVI^e SIÈCLE).

Middle breton Hours, edited with a translation and glossarial index, by Whitley Stokes. Calcutta, 1876, in-8°, 102 pages (*Heures en moyen breton*, publiées avec une traduction et un glossaire-index par Whitley Stokes).

Cette publication contient trois parties : 1° les Heures proprement dites; 2° un extrait du missel de Léon de 1526; 3° un catéchisme imprimé en 1576.

Le verso de la feuille 154 des Heures porte le titre : *Almanac eguyt peuar bloaz uarnuguent*. M. Stokes, d'après M. de la Villemarqué, en a conclu qu'il s'agissait de l'année 1524, les caractères gothiques du texte imprimé ne permettant pas de songer à l'année 1624. Le texte breton ne signifie cependant pas : *Almanac pour l'année vingt-quatrième,* mais bien : pour *vingt-quatre ans*. Il existe deux exemplaires des Heures, l'un en la possession de M. Pol de Courcy, à Saint-Pol-de-Léon; l'autre appartenant à M^me^ de Kergariou, au château de la Grand'Ville (Côtes-du-Nord). Le texte breton a été communiqué à M. Stokes par M. de la Villemarqué et les épreuves collationnées par lui sur l'exemplaire de M^me^ de Kergariou; une feuille manquant dans cet exemplaire, la lacune a été comblée par celui de M. Pol de Courcy. Les *Horæ Britonnicæ et latinæ* (tel est le titre que leur a donné M. de la Villemarqué) sont un petit in-4° de 203 feuilles, imprimé en caractères gothiques et orné de vignettes avec la signature de Geoffroy Tori. M. Whitley Stokes doit aussi à M. de la Villemarqué les extraits du missel de Léon et le catéchisme, mais ne dit pas où sont les originaux. Le missel de Léon est actuellement au grand séminaire de Quimper. Le glossaire-index offre pour chaque voyelle et consonne un court, mais utile résumé phonétique. Ce livre forme en somme une très utile introduction à l'étude du moyen armoricain.

An Pater en brezonec, facilhafu ma 'z eu possibl Gant G. K. p. en C. (1).

Pater noster qui es in celis.

Hon tat peheuny so en neffuou,
Roue ha crouer d 'an holl madou,
Diguenech, heb sy, ez dinou
An froez a 'n hol madelezou.

Sanctificetur nomen tuum.

Bezet hoz hanu santifiet
Dre quemment christen a so ganet,
Ma 'z rentimp deoch enor ha gloar
Uez hon oll ober ha lauar.

Adveniat regnum tuum.

Deuet deomp hel hoz roentelez
Da hastafu hon siluidiguez,
Rac an desir uez hoz ioazou
Eu a mag hon eneffuou.

Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra.

Groet euel en neff uar en douar
Hoz puissancc bras a so dispar;
Ny a supply en diuez,
Da uezo graet ho uolontez.

Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

Reit d 'on corffou an bara materiel
D 'on eneffou an bara celestiel,
Hyziu her ma 'z uizimp aman,
Ho corff precius eguyt an guellhafu.

(1) Giles Kaeranpuil, person en Cledguen.

Et dimitte nobis debita nostra,
sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.

Pardonet dimp hon pechedou
Huy eu an tat a trugarezou
Euel ma 'z pardonomp da bizhuiquen
D 'on nessafu ha d 'on dleouryen.

Et ne nos inducas in tentationem.

Ha n 'on dilaez da uezout temptet
Gant hon ezreuent, na faezet
Dre 'n quic, dre 'n bet, dre 'n droucsperedou,
Ny hoz suply, hon guir autrou.

Sed libera nos a malo.

Hoguen hon diliuret dre ho puissancc
Uez hon oll anquen ha souffrancc;
A liammou hon aduerser
Hon groet exempt e pep amser.

An ave Maria en brezonec.

Ave Maria, gratia plena.

Me ho salut laouen a facz,
Mary guerches so leun a gracz;
En ho corff exempt a pechet
Ez uezo concepuet saluer an bet.

Dominus tecum.

Nen deu quet dre humanitez
Ez eu gouarnet ho chastetez;
An autrou so certen guenez,
Guerches goude an guiniveles.

Benedicta tu in mulieribus.

Bezgoaz da groec ne uoe roet
An priuelegeou a heus bezet;
Eurux out ha guinuizic
Heruez an speret ha heruez an quic.

Et benedictus fructus ventris tui.

An froez a coff so benniguet,
Iesus map Doue saluer an bet
So disquennet a 'n nefu euel den
Da reparifu natur humaen.

Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus. Amen Jesus.

Santes Mary, mam da Doue,
Hon sicouret lem en hon enoue,
Pedet ho map hon guir autrou
Da pardonifu dimp hon pechedou. Amen.

Gourchemennou an Ilys.
Gourchemennou hon mam an ylys.

An quentafu.

D 'an sul en ha parres destinet
Ez cleuy an offeren hac an seruich diuin,
Iuez d 'an oll goelyou so difennet,
Ma na heux excus legitim.

An eil.

Quemment pechet a heus graet
Vn guez an bloaz da bihanafu
A confessay ouz an beleg :
An liessafu eu an guellhafu.

An trede.

An goelyou statudet en escopty
Mir n 'o torry dre nep labour;
En seruich Doue en ho impligy
Ha d 'e gueruel en ha sicour.

An peuare.

Iun a pechet hac a 'n boedou
An hoarays d 'it gourchemennet,
An daoudec dezyou ha 'n uigilou,
Pan uizy en ouat ha stat parfet.

An pempet.

Dispos da enefu ha da consciancz
Da receu da Doue ha da saluer
Da pasq gant un guir reppentancz
Ha na beu muy euel pechezr.

(P. 51). **An degrezyou pe en re ne deu licit dimizifu.**

Quentafu, a querentiez ha affinite spirituel :

(P. 52). Entre an heny so badezet hac an tat pazron ha mampazron.

Entre tat ha mam an badezet hac an compazryen (1) ha commazreset.

Entre nep a badez hac an badezet.

Entre nep a badez ha tat ha mam an badezet hep muy ez contracter querentiez spirituel dre an sacramant a badezyant ha ne ellont dimizifu muy eguit pa uent querent naturel dindan an peuare degrez.

Iuez ez contracter querentiez spirituel dre an sacramant a confirmation, entre an heny a confirm hac an heny confirmet, entre nep a confirm ha tat ha mam an confirmet, hac entre an confirmet hac an heny en delech (2) da confirmafu.

(1) Édition Stokes *comparzyen*.
(2) *Ch* = *k* pour *g*, du français *déléguer*.

An degrezyou naturel;

(En special iselouch eguit an peuare degrez).
An tat d 'an merch,
An mam d 'an map,
An breuzr d 'an choar,
An eont d 'an niz,
An mozreb d 'an ny,
An quenderu d 'an quiniteru, hac,
An queuenderu, nac d 'o holl priedou na gr[o]aguez ha ho querent bede an peuare; ne ellont dimizifu an eil da heguile hep meurbet dellit an buaneguez a Doue ha pechifu maruel.

(P. 53).

Amser pe en heny [n]ez guillir dimizifu ha lauaret euret hep terrifu gourchemen an ilis christen ha catholic.

Adal an sul quentafu an aduent bede gouel an badezyant pe ar rouanez.
Adal an rogationou bede sul an Drindet.
Adal dez sul an septuagesim pe dez mercher an ludu bede an sul quentafu goude pasch hanuet *Quasi modo.*

(P. 57). [**Ex missale Ecclesie Leonensis,** ad ann. 1526. Eozen Quilleuere editore].

Ordo ad sponsam benedicendam. Tunc aspergatur aqua benedicta et thurificetur sponsus et sponsa. Quo facto sacerdos dicat :
Autronez, great eo ganeomp ann embannou teirguez a 'n tud man, ha hoaz en greomp eguyt, mar deus den a gouffe ampechamant na galhe an ɛyl caffout eguile e dimiziff, en lauaro.
Et respondent assistantes :
Ne gouzomp nemet mat.
Quo audito accipiat sacerdos manum dexteram sponse et ponat in dexteram manum sponsi et dicat ista uerba, nominando eos :

Huy M. ha huy N. a diogan an eyl d 'e guile delchell compaignunez leal en sacramant a priadelez, [en] yechet hag e cleuet (1), *bede an maru, euel mà 'z eu gant Doe gourchemennet ha gant an ylis ordonnet.*

Tunc sacerdos tradat anulum sponso : sponsus autem per manum sacerdotis primo ponit in pollice sponse, post presbyterum dicens ista uerba :

N. Gant en besou man ez demeza d 'it, hag a 'm corff ez henoriff hag a 'm madou ez vezo queffrann hag enebarz euel ma 'z eo custum an bro.

In nomine Patris, secundo in indice dicens, *et Filii* in medio dicens, *et Spiritus sancti.* Amen.

(P. 58). **De Sacramento extreme unctionis.**

[*Ibid.*, fol. XI].

Tunc ostendat Sacerdos infirmo crucem dicens :

Ecce signum crucis in qua Iesus Christus Dominus noster passus est mortem et passionem pro nobis ut nos redimeret a morte inferni. Credis hoc?

Si infirmus non intelligat latinam, dicat uulgari idiomate :

Ma car pe ma cares, chetu aman syn an croas pe en heny ez gouzaffuas hon salueur biniguet eguidomp gueffret maru ha passion eguit hon daspren a poaniou an iffernn.

A huy noz deur befuaff ha meruell e 'n feiz man?

Pater.

[*Ex opere cui titulus :* Catechism hac instruction eguit an Catholicquet, meurbet necesser en amser presant eguit quelen ha disquifu an iaouancdet, quentafu composet en latin gant M. P. Canisius, doctor en theology, ues a societe an hanu Jesus. Goude ez eus un

(1) L'original porte *cleuet.*

abreget uez an pez a dleer principalafu da lauaret en prosn an offeren d 'an tut lic, troet breman quentafu a latin en brezonec gant Gilles Keranpuil Persson en Cledguen Pochaer hac autrou a Bigodou. A Paris. Pour Jacques Keruer, demeurant rue Sainct-Jacques, à l'enseigne de la licorne. 1576] (1).

Hon tat pe heny so en nefuou, ho hanu bezet sanctifiet.

Deuet ho rouantelez.

Ho volontez bezet graet en douar euel en nefu.

Roit dimp hiziu hou bara pemdeziec.

Ha pardonnet dimp hon offansou evel ma 'z pardonnomp da nep a 'n deueux hon offanset.

Ha n 'on leset da couezo en temptation.

Hoguen hon diliurit uez an drouc.

Evel se bezet graet.

(P. 59). **Ave.**

Me oz salut, Mary, leun a gracz, an autrou so certen guenech, benniguet ouch entre an holl groaguez, ha Jesus an froez ho cof so iuez benniguet.

Sanctez Mary, mam da Doue, pedit eguidomp pechezrien. Amen.

Credo.

Me a cred en Doue an tat holl galloudec, crouer d 'an efu ha d 'an douar.

Hac en Jesus-Christ e map unic hon Autrou.

A so concepuet uez an speret glan ganet uez an Guerchez Mary.

A 'n deueux gouzafuet dindan Poncz Pilat, so bezet crucifiet, laquaet d' an maru ha sebeliet.

A disquennas d 'an infernou, ha d' an trede dez ez resuscitas a maru da beu.

(1) *Variante :* [Catechism da uezafu lauaret pep sul d 'an tut licq en prosn an offeren da uezafu disquet hac ententet gant an oll chrystenien. Graet quentafu en gallec gant M. R. Benoist, doctor en theology ha person en S. Eustach en Kaer a Paris hac iuez praticquet en dioces a Aniau, troet en brezonec gant G. K. P. e. Cl. P. quentafu].

A zo pignet en nefuou hac ez asez an tu dechou da Doue e tat holl galloudec.

Ahano ez deuy da barn an re beu hac an re maru.

Me a cred en speret glan.

An iliz santel ha catholic, communion an sent.

Remission an quic hac an corfou.

Hag an buhez eternel. Amen.

Confiteor.

Me a confess ouz Doue hollgalloudec hac ouz an Guerchez glorius Mary, hac ouz an holl sent, rac me reusedic pecheer (*eguyt an grouec ez dleer lauaret* : reusedigez pechezrez) am euz meurbet pechet, quem dre songeou, quen dre lauarezou hac oberou, hac en pep seurt pechedou ha droucou aral graet guenefu dre ancofua hac iuez dre effect. Rac se me a ra aneze confession en un lauaret : ma faout, ma faout, ma brassa faout ha pechet, hac a ped an Guerches glorius Mary hac an oll sent ha santesou da pedifu an autrou hon Doue holl galloudec eguidafu pechezr, eguit ma en deuezo truez ouzifu ha ma pardono dre e gracs ha trugarez. Euelse bezet.

LE GRAND MYSTÈRE DE JÉSUS

Ce mystère a été publié pour la première fois, texte et traduction, par M. de la Villemarqué, sous le titre : *Le grand Mystère de Jésus*, passion et résurrection, avec une étude sur le théâtre breton chez les nations celtiques, par le vicomte Hersart de la Villemarqué, membre de l'Institut. Paris, Didier, 1865, gr. in-8°.

L'original est à la Bibliothèque Nationale; c'est un in-24 non paginé, n° 6, 183, relié en maroquin rouge, avec tranches dorées et garde en papier doré, orné d'arabesques. Il y a des lacunes à la page 93 et à la page 105. La date de l'impression est 1530. Il y en a eu une deuxième édition, en 1622, chez Georges Allienne, à Morlaix. Un exemplaire de cette édition se trouve aussi à la

Bibliothèque Nationale, sous la cote D, n° 6, 397, in-32, reliure en veau. L'exemplaire ancien contient, outre *le grand Mystère de Jésus, la Mort de la Vierge* et *la Vie de l'homme.*

M. de la Villemarqué a voulu, dans son introduction, faire remonter la composition de ce *Mystère* vers 1365. Il n'en donne aucune raison plausible. M. Paul Meyer (*Revue critique*, 1866, p. 210) a montré que l'auteur breton a suivi la rédaction d'Arnoul Gresban ou plutôt celle de Jean Michel, jouée à Angers en 1486 et bientôt après imprimée par Vérard. En réalité, il n'y a aucune raison pour séparer la date de la composition de celle de l'impression. M. de la Villemarqué a argué de l'expression *a neuez imprimet*, qui se trouve dans le titre, qu'il s'agissait d'une réimpression. *A neuez* n'a pas le plus souvent en breton le sens de *de nouveau*, mais bien celui de *nouvellement;* c'est la formule ordinaire aujourd'hui encore pour les chansons nouvelles (*a nevez savet*). Il y a un exemple caractéristique de cet emploi dans la *Vie de sainte Nonn.* Le prêtre cherche en vain de l'eau pour baptiser Devy; une source jaillit tout à coup à ses yeux, et il s'écrie : Setu vn feunteun cyennet... *a neuez* savet, credet sur. Voici une source qui vient de jaillir... *fraîchement* (tout de suite) sortie de terre, croyez bien. L'auteur du *Mystère* breton par l'idiotisme *a neuez* a voulu simplement indiquer une nouveauté et non une réimpression. Nous reproduisons le texte de M. de la Villemarqué. Le titre breton de l'édition gothique de 1530 est : Aman ez dezrou an Passion ha goude an Resurrection gant Tremenuan an ytron Maria ha he pemzec lauenez hac en diuez ez edy Buhez mab den. E Paris, a neuez imprimet en bloaz mil pemp cant ha tregont. E Paris ho guerzeur e ty Eozen Quilleuere e quichen an Pontbihan, en assaingn an + du en ru hanuet La Bucherie (1).

(1) L'édition de Morlaix de 1622 a été revue par Tanguy Gueguen, prêtre et organiste du pays de Léon : *An oll corriget hac amantet gant Tanguy Gueguen baelec hag organist natiff a Leon.*

Aman dezrou an passion.

An test.

Dre compassion
Ouz an passion
On roe deboner
Ez dle pep heny
Goelaff a devry,
Nac eu mar fier.

Rac, dre e douczder
Evit hon salvder,
Dezguener an Croas
Heb ober nep drouc
Na breig (1)? oar he chouc
Hon drouc a dougas.

Hiziu (2) mab Doe tat
A maruas e grat
Dre pechet Adam,
Hep pechif un pas
Hac a 'n aval glas
Eff ne debras tam.

Dre 'n guerches dinam
En deffoe da mam
Doe en dilamas;
Ez deus en douar
Da doen hon glachar,
Mar meur hon caras.

Pan oa en couvy
Entre tut e ty
Hon roe beniguet,
Ez arriuas plen
Mari Magdalen
A yoa e penet.

(1) Édition de Morlaix : *Abret goar e chouc.*
(2) Original *hiziou.*

Gant queuz d 'e pechet
Ez goelas meurbet
Ha hy en pedas
Dre gracc ha faeczon,
Hac en ty Symon
En he pardonnas.

Eno gant dazlou
Ez golchas, hep gou,
Treit hon autrou fur,
Ha neuse tizmat
Gant he bleau a stat
Ho sechas gant cur.

Dre 'n oignamant pur
En lardas assur;
Darn a murmuras
E ty hac e tut
Gant queuz d 'e tribut :
Hanuet uoe Juzas.

Testamant Juzas (p. 97).

Dyaoulou, dyaoulou azgas,
Lucifer ha te Sathanas,
Orribl hegas, a drouc assant
Deut e 'm requet, na fellet tam,
Infernalet guytibuntam
Da tremen flam ma testamant.

SATHAN.

Cza divis hy expediant;
An tremenvan, me a 'z goarant,
Me he gray e 'z presant antier.

JUZAS.

Me Juzas leun a diablasder
A 'm em ro d' ihuy, Lucifer,

An quentaff guer corff ha speret
En tan flam eternalamant,
En poan ha langour ha tourmant,
Bede an fondamant plantet,

Da bezaf, hep flaig, ostaget
En puncc an abim venimet,
Donaf ma 'z galhet cafout placc;
Eno vezo hezr ma bezret
Da bezaf cruel sebelyet
Hep esper quet a cafout gracc.

Deut breman ia dirac ma facc
Eguyt d 'an lech fleryus ma quacc,
Mastinet haracc difacet,
Ma 'z iff gant languis ha tristez;
Rac anquen eguyt leuenez
A 'm eux e 'm buez dellezet.

Renonciaf a graff affet
D 'an barados din, d 'an Dreindet
Tat, mab queffret ha 'n speret glan,
D 'an guerchez Mary benniguet
Da Michael ha d 'an holl aelez,
D 'an holl madou graet en bet man.

Ma quecet rac drem a breman
D 'an ifern puant ha d 'an tan
Tizmat, Sathan, quent ehanaf,
Enef ha corff, dre ma torfet
Da vezaf en cauter bervet,
Rostet, losquet, heb arretaf.

Ma bouzellou, pan dezrouaff,
Da mil toucec, an re heccaf,
Eno a roaf an quentaf pret;
Hac ez roaf ma fry special
Da santaf pep fler infernal.

Ma diou scouarn am eux barnet
Da cleuet pep cry milliguet
Ha pep terribldet, ent certen,
Ha ma doulagat translatet
Da goelaff gant an re dampnet :
N 'o deueux quet dellezet quen;

Ma teaut ha ma guenou coen (?)
Da cryal euzic bizhuyquen
Gant poan hac anquen, hep quen son,
Ma 'z clevher ma brut ouz yudal
En font an cystern eternal
Hac ouz crial en teual don.

Bref chetu an conclusion :
An holl membrou bede 'n calon,
Gant confusion disonest,
Quein, coff, beguel hac ysily
Ha quement am eux, ne deux sy,
A roaf holl d 'ihuy manifest.

Heb quempret arrestet (1), me dest,
Duet gant mil safar d 'am arhuest :
D 'oz tempest en em aprestaf.
An despet da Doe a 'm croeas,
En tan, e quichen Sathanas,
Ma domicil bras a choasaf.

Ac acecc eu

AN DYOUL.

A deseval,
Pan guelaf oz renonciaf
Da esper start a pep pardon
Eguyt an saeson da donet.

(1) Original *azrectet*. On ne peut guère songer à *azrec* (azrcc quetf) repentir. Le sens porte à supposer *arrest*.

JUZAS.

Hennez a graf an quentaf pret,
Ma mecher so deliberet;
Breman eu pret, hep arretaf;
A 'm dou dorn iffam, hep amouc,
Ez mennaf tizmat dre ma drouc
Ere an chouc ma em crougaf.

Bishuiquen gracc ne pourchasaf
Na pelloch Doe n 'e avoeaf;
An maru soudenhaf guelhaf eu.
Disemperancc, ro auancc d 'if,
Na flaig quet, mar tal da pidif,
Diouz-if, her dra bezif beu.

DISEMPERANCC.

Quea oar se afuet, rac pret ve;
Muy na safar, pan out dare,
Rac ret eu, ha re ez beuez.

(P. 156). **Jésus est enseveli.**

An test.

Pan oa corff Jesus
Lienet dre us,
Nichodemus mat
Ha Joseph yuez,
Quent abardahez,
A yez d 'e bezhat;

En dougas tizmat
Gan enor ha stat,
Hac en translatas,
Hac en creis an bez
Cazr net a neuez
Y en anhezas.

Pan oa sebelyet
Hac oignamantet
Hac ordrenet glan
Gant an re hanuet
Hac en Mariet
Diouz fet an bet man,

Neuse pep unan
A dougas e poan,
Hac ef a manas
En bez a enor
Adref e coscor
Quen na daczorchas.

Poèmes bretons du moyen âge, publiés et traduits d'après l'incunable unique de la Bibliothèque Nationale avec un glossaire-index, par le vicomte Hersart de la Villemarqué. Paris; Didier, 1879.

Ces poèmes se trouvent dans l'incunable contenant *le Grand Mystère de Jésus*. Pour la date et la description de ce volume nous renvoyons donc à la préface de nos extraits du *Grand Mystère* (1). Les poèmes sont au nombre de trois : *Tremenvan an ytron guerches Maria* (le trépas de la Vierge Marie); *Pemzec leuenez Maria* (les quinze joies de Marie); *Buhez mabden* (la vie de l'homme).

Le poème du trépas de la Vierge est, suivant M. de la Villemarqué, une paraphrase de la légende latine intitulée : *Transitus beatæ Mariæ Virginis*, et que M. de la Villemarqué reproduit p. 127 (2). Il nous paraît probable que l'auteur

(1) Ces poèmes ont été réimprimés avec le *Grand Mystère*, en 1622, par Georges Allienne, mais malheureusement corrigés par Tanguy Gueguen. Les variantes données par M. de la Villemarqué sont tirées de cet ouvrage (Bibl. Nat., n° 6397-D).

(2) D'après Tischendorff, *Apocalypses apocryphæ*, pp. 95-136. Lipsiæ, Mendelssohn, 1866.

breton a eu sous les yeux des sources françaises. Son début est le même que celui du *Trespassement Nostre-Dame*, imprimé à Brehant-Loudéac, en l'an mil IIII°. IIII**. III (1). Pour les deux autres poèmes, nous n'en connaissons pas de version française, mais il est très vraisemblable que ce ne sont pas non plus des œuvres originales.

Tremenvan an itron guerches Maria.

Bennoez Doe en eur hac en pret
Ma 'z voe Doe en bet man ganet
A corf un merchic benniguet
Goude bout Adam condampnet.

Hac en eur (2) ma 'z ganat an merch
Goude guenell Doe ez voe guerch
Ha ma 'z eu flam guir mam ha merch,
Hy so bleuzuen quen guenn ha 'n erch.

Ha ma 'z voe sacret oar an eiz neff
Advocades plen da pep eneff
Da bout cougant presidantes
En nef louan (3) ha roanes.

Homan so mat advocades
Hac en gloat Doe 'n tat elchades
Ha quen guen ha 'n erch (4), an guerches
A mir en pep bro nep he cofes.

Rosen guenn ha steren quentel,
Roanes spes an abestel,
A mir hat Adam ouz cafuoez
Nep a pet goar he trugarez.

(1) Voir la réimpression en fac-simile dans *l'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle*. Nantes, *Bibliophiles bretons*, 1878.
(2) Original *neur*.
(3) *D louman* lego *lonan* (de la Villemarqué).
(4) Original *nerch*.

En homan ez voe Doe roe 'n bet
En un poent gant hoent enioentet
Corf ha quic he goat benniguet
En un liffrae glan da pobl an bet.

En amser lem bede breman
Mam Roe an belly ha Mary glan
Mam a truez da bizhuiquen
A lem penedour a sourpren.

Saint Thomas et la Vierge montant au ciel (P. 49).

XIII

Sant Thomas, hep abaff quet,
Pan edoae dison oz donet
A deffry da mont Olivet,
Ez guelas an corff benniguet.

Ez guelas Guerches Roe 'n aelez
Ouz monet en neff dyalahez
Gant he map Iesus ent seder,
Aelez a dreff hac a quever;

Ma 'z goulennas a moez meurbet :
« Itron dinam, mam benniguet,
» Donet a renn hael d'oz guelet,
» Hac e 'z guelaff spes e 'm lesel ?

» Me a 'z guel en neff don oz monet :
» Menn trugarez, ha me a pet,
» Ouz da map net groa ma trete,
» Rac aoun a 'm goall na 'm tamalhe. »

An Roanez, guyr flourdelis,
A ditaulas flour he gouris
A 'n neff, hep chom, da (1) sant Thomas,
Neuse, hep abaff, en affas

(1) Il faudrait peut-être lire *ha*.

Ma 'z deux ahane piz tizmat
Thomas evel un guir cannat :
« Memeus guelet, hep quet avis,
» Mam Roe an gloar (1) ha Paradis. »

An dra man certen hep e guelet
N' 'o deruoe crediff quetqueffret
Ez ve en bez man damany
Corff mam Doe so Roe an belly.

THOMAS.

« Aman ez lavaraff affet :
» Eguyt nep sy nen dedy (2) quet. »
Quentiz y a redas d 'an bez
Ma 'z oa bezet flour ouz gourvez

Hac ez selsont a pep tu querz
Ouz essa pep unan dre nerz
Gourren an men, ha nen doae marz,
Ha netra ne queffsont abarz;

Nemet yscuit solennite
Nen doae bet seder en bez se,
Ha huez mat, leuenez ha can,
Dre gracc syder an speret glan.

Hac e goulensont ouz Thomas;
Pep unan en enterrogas,
Ac eff a gouzie quet netra
A 'n Guerches hep sy Maria.

Thomas ho guelas quen quezedic,
Buanec, frescq ha lesquidic,
Ne gouzient pe respontsent quet
A 'n corff guinvidic benniguet;

(1) Original *gloat*, var, *gloar*.
(2) Orig. *desi*, var. *dedy*.

Ha pan guelas Thomas an huec
Bout e breudeur glan buanec,
Ez lavaras deze seder :
« Cleuet un neubeut, ma breudeur :

» Hiziu e livyris a cren
» En Iudea ma offerenn,
» Hac ez duenn en hent quen hoantec
» En livfrae certen un baelec

» Pan edoann en mont Olivet
» Aman a randon oz donet,
» Ez guilis haznat uhel en neff
» An guerches plen corff gant eneff.

» Hac ez leffis out y dyson :
» Guerches guinvidic, ma Ytron,
» Ytron clouar, reit diff pardon,
» Hep si ho benediction.

» Ha 'n Roanes glan pep manyer
» A cleuas glan buhan ma guer
» Hac ez ros diff flour he gouris :
» An tra man certen a guilis.

» Hac ez lavaras diff hep quen si :
» Me a ya d 'an lech diouganet diff
» Gant Doe Tat ha 'n map a 'n speret glan,
» Try person guyrion en unan. »

Quen buhan tiz ez cretsont za (1)
Bout eat hep quen sy Maria
Ent corff hac eneff en neffou
Gant he map heb faut an autrou.

(1) Il faut peut-être lire *ta;* une variante donne *ya.*

Pemzec leuenez Maria (P. 74).

Mam Doe so mam Doe roanez,
Guerches dinam, mam a truez,
Feunten so leun a trugarez,
Ha 'm evezhet en quarantez.

Hep mar na gou te en bronnhas
Da croeadur nep hon furmas,
Hac adarre plen ez gorreas
Oar pep ael hac ez ehanas.

Guerches so Roanes en neff,
Och pep pirill mir ma eneff
Pepret, mall eu, ha cleau ma leff :
Ma ezrevent so en hent gueneff.

Ha 'm evezha, Mary, ez mat
Ha ro diff gracc an placc a 'z grat,
Quent font an pres da cofessat,
Maz duy dazlou a 'm doulagat.

Pet euidoff gant couff ha striz
Roe 'n drindet a macsoth gluiz;
Glan roanes, pa 'n petes piz,
Absolven a caffenn quen tiz.

Guerches dinam so mam d 'an gracc
Pemsec guez ez stoeiz (1) d 'an placc
A enor d 'an pemzec solacc
Affoe en douar mar dilacc.

A 'n pemzec ioae a ioae affoe
En douar man euit map Doe
Glan dianaff an quentaff voe,
A glan coudet, salut an Roe.

(1) Le sens demande *stoeis* au lieu de *stoeaz* : Quinze fois je me suis incliné sur le sol en l'honneur des quinze joies que tu as eues sur la terre si agréablement.

Gabriel ent uhel ha gloar
En dileuzras d 'it en douar.
« Ave, Maria, a lavar,
» Doue so guenet, hep quet a mar.

» — Gabriel, duet mat ra vihet
» Aman e 'm templ d 'am darempret;
» Chetu an merch en he guerchdet :
» Autrou Doe Tat, gruet a queret. »

Ytron, dre raeson ny ho pet
A guir calon, groa hon miret,
Guerches dinam, hep tam pechet,
Dre carantez en divez hon bet,

Dre 'n ioa arall ha 'n levenez
Az voe pan guelsot Elysabeth
Ouz sout ouzit en un menez,
Ha hy da saludiff yvez (1);

Deoch ez lavar hep mar na sy :
Benniguet ouch dreis pep heny;
« An froez a (2) do[u]gues e 'z belly
» So benniguet hep quet a sy. »

(P. 86). Pemzec levenez var pep tra
He devoe an guerches Maria
Gobr en deveus nep ho coffa
Digant Doe 'n Tat; eff en gratha.

Lavar hy gant eoll ha hoant
D 'an pemdez gant youll cogant,
Ha ne fezo nep azrouant
Euit nep vigor na tormant.

Fin an pemzec levenez.

(1) Original *evez*, var. *yvez*.
(2) Orig. *az*.

Buhez mabden (P. 88).

Goude da stat ha pompadou
Guyscamant ha paramantou
Ez duy en Anquou ez louen,
Pan troy en haf (1), da lazaff mic,
Ma 'z duy da neuz da bout euzic
Ha tristidic da bizhuyquen.

Pan vezo da quic maru myc yen,
Ne deux car oar an douar certen,
Me dest, nac estren nep heny,
Na tut da ty na da priet,
Na ve mar dispar ez carset,
En deurffe quet da guelet muy.

Yvez d 'an pret ma 'z decedy
Guenez oar da chouc ne douguy
Nemet hep muy un coz lyen
Pe 'n heny ez vizy griet
Tiz mat a lum ha dastumet :
Tra en bet ne 'z vezo quet quen.

Goude se en douar oar da huen
E 'z laquaher pan duy an termen ;
Mar cazr na quen oas a quenet,
Eno coff ha queyn ez breiny
Treyt ha penn hac ez dispenny
Lagat ha fry ha goazyet.

Dou pe try glyzen tremenet
Treyt ha penn ez vyzy tennet :
Certes ne ves quet leset muy ;

(1) M. de la Villemarqué lit *en haf* et traduit *pan troy en haf* par : *quand* tu seras prêt pour elle. Le sens est : *quand il tournera en elle*, c'est-à-dire quand il lui plaira. C'est un idiotisme encore en usage aujourd'hui.

Ha ne goffe styn az lynez,
Euyt da selhet a het dez,
Pa e 'z lamher a 'n bez, pyou vezy.

Ha chede certen testeny :
Dyrac un carnel, pan guely,
Hars ha sell out y ancyen,
Da gouzout, na dout mar soutil,
A te a aznaffe quet entre mil
Neb so gentil diouz an bylen ;

An fall na 'nn cre diouz an seven :
A un port, un sort, un ordren
Quement so a maru yen tremenet
A holl hat adam drouc ha mat
So comun saczun en un stat
Evel en un oat trelatet.

Nobl ha partabl en un bezret
Ez ynt un hevel da guelet,
Na ne deux quet, mar discret ve,
Eguyt phylosophy na sciance,
Na prudance, [entr] o diffarance,
Na ve mar prim, a estymhe.

Ne gueus a nep still, quen abil ve
Na quen ruset diouz an beure,
Pan ve quement den so en bet,
A aznaffe querent diouz hentez
Na breuzr diouz hoar dre nep aroez (1).
Ha pan vez en bez gourvezet

Rac se breman holl pobl an bet
En oz esper consideret,
Pan duy an pret da decedaff,

(1) Var. *aruoez ;* orig. *oarez.*

Ez vihet egal havalet
Hep differance a tra en bet
Ouz an re so eat da quentaff.

A la fin du volume.

Aman ez achief an lefr man
Meurbet deuot da pep unan
Da lenn d 'an re a goelet Breiz
Eguit chom fermoch en ho feiz
Mil CCCCC ha XXX.

LE MYSTÈRE DE SAINTE BARBE

On connaît deux éditions bretonnes de ce *Mystère*. L'une est de 1557, l'autre de 1647. Comme nous l'apprend le titre de l'édition de 1557, le *Mystère* a été imprimé à Paris pour Bernard de Leau, imprimeur de Morlaix (petit in-8° goth. de 96 ff. non chiffrés de 14 lignes à la page) (1). Un exemplaire de l'autre édition se trouve à la Bibliothèque Nationale ; l'imprimeur est Jean Hardouyn, à Morlaix (2) (in-16 de 206 p., Bibl. Nat., Y 6180 réserves). Le *Mystère de sainte Barbe* a été réimprimé sur l'édition de 1557 avec des variantes de l'édition de 1647, par M. E. Ernault, sous le titre : *le Mystère de sainte Barbe,* tragédie bretonne, texte de 1557, publié avec traduction française, introduction et dictionnaire étymologique (3), par M. E. Ernault, professeur à la Faculté des lettres de Poitiers (Nantes, Société des bibliophiles bretons, 1885, in-4°, 187 pp.).

Le *Mystère* breton remonte évidemment à une source française.

(1) Voir bibliographie des traditions et de la littérature populaire de la Bretagne, par H. Gaidoz et Paul Sébillot (*Extrait de la Revue celtique*). Paris, 1882, pp. 315-316.

(2) *Aman ez dezraou buhez santes Barba dre rym euel maz custumer he hoary en Goelet Breiz gant heuriou an itrou santes Barba hac he offiçoru amplamant. E montroüles, gant Ian Hardouyn imprimer ha librer, peheny à chom* é Rû..... MDCXLVII.

(3) Cette partie n'a pas encore paru.

La marche du drame est la même que dans le *Mystère* français imprimé de sainte Barbe : La vie et histoire de Madame saincte Barbe par personnaige, avec plusieurs des miracles d'icelle et si est à trente huit personnaiges dont les noms s'ensuiuent. Imprimé à Paris par la veufve feu Jehan Trepperel et Jehan Jehannot, demourans en la rue neufue nostre dame à l'enseigne de l'escu de France. In-4° goth., 30 ff. à 2 colonnes (1). Il y a cependant entre les deux drames de notables différences qui nous font supposer qu'il existe une source française plus directe du *Mystère* breton (2).

Aman ez dezrou buhez sante[s] Barba dre rym euel ma 'z custumer he hoary en goelet Breiz (3).

(An aelez a dezrou canaff).

An test.

1. Breman, pobl an bet
Gant fez euezhet,
Hac ez guelhet huy
Ystoar hon cares
Barbara guerches
Leun a courtesy.

2. Merch d 'an roe voe hy
A Ycomedy,
Den malicius,
Leun a disenor
Ha guerr (4) ac error
Roe Dioscorus.

3. Dioscorus bras
En em auizas,
Hac a lacas plen
Tut a pep labour
Da ober un tour
Ha mecherouryen.

(1) Nous devons une analyse de ce *Mystère* sur l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale (acquisitions n° 29,234) à M. G. Dottin. Nous avons aussi consulté le livre de M. Petit de Julleville : *Les Mystères*, t. II, pp. 478-488.

(2) Le prologue est différent; le personnage de la reine, celui de Marcien, celui de la femme folle, les miracles ne se retrouvent point dans le drame breton. Mais en revanche Origène n'apparaît point, croyons-nous, dans le drame français. Les noms de plusieurs personnages sont également différents.

(3) L'exemplaire de 1557 décrit dans la bibliographie de MM. Gaidoz et Sébillot porte en plus : *E Paris nouez imprimet gand Bernard de leuac.* Imprimet E. Paris euit Bernard de Leau pehiny a chome *e mountroulles var pont bourpet en bloaz* MDLVII. L'expression *nouez imprimet* a ici le même sens que dans le titre du *Grand Mystère de Jésus*. Elle indique une nouveauté et non une réimpression comme le voulait M. de la Villemarqué. C'est M. de la Villemarqué qui a fourni à M. Ernault la copie de l'édition de 1557 dont il s'est servi.

(4) Édition de 1557 *guerch*.

4. Hac y en dyen
Apert ha certen,
Dre 'z voe ordrenet,
En desrouas sclaer
Euel tut antier
Ha deliberet.

An introduction.

5. Entr 'och, pobl guiryon, deboner,
Gruet silencc ha ma 'z commancer
Antier dre myster disclaeriet
Clouar ystoar santes (1) Barba.
Ma ne (2) gouzyech pe a lech oa,
Pep stat gant ioa he coffha gruet (3).

6. An guerches man ameux hanuet,
Da Dioscorus, den ruset,
Roe (4) affet a Ycomedi
Ez oa hy merch, leun a guerchdet;
Eff he care pep heur meurbet
Er nen devoa quet nemet hy

7. Ma 's songas en e fantasy
Ez galse besaff dre affuy
Gant un re e (5) ty rauiet;
Hac ez laquas, ne dougias den,
Tut a labour, mecherouryen
Da ober certen ordrenet

8. Vn tour fournis, d'e guis discret,
En compas iolis diuiset,
D 'e miret, rac ne lamset hy

(1) Édition de 1557 *sante.*
(2) Édition de 1557 *net.*
(3) La traduction, en général fidèle de M. Ernault, paraît ici défectueuse ; il traduit *he coffha gruet* par : on va vous rappeler cette santé. Le sens doit être : rappelez-vous-la.
(4) Édition de 1557 *rac. Roe* est une conjecture de M. Ernault.
(5) Nous comprenons *gant un re e ty rauiet* par : enlevée par quelqu'un de sa maison. M. Ernault traduit : si bien qu'il se mit en tête que quelqu'un eût pu *l'enlever de sa maison.*

A neb e grat digantaff
E neb guis, nac he rauissaff,
Na hep he rentaff dezaff muy

9. Hoquen quentaff, ne lacaff sy,
Gant un den a brut en study
He laquat (1) hy a studias;
Ha hy, credet, ne voe quet lic,
A disquas tysmat an pratic,
Er autentic e hem (2) applicas.

10. Dre he squient ez ententas
Ez oa un Doe nep a croeas
An eff bras ha 'n mor glas assur,
An tut, ha' n loznet (3), hep quet mar
Ha quement so lem en memoar,
Heaul, ster ha loar, ha 'n douar pur.

11. An philosoph bras, a tra sur,
Hep quet a mar, nac oa mar fur,
Prepos oscur a murmure;
Hac a mennas rep he repren;
An ydolou vil ha bilen
Dreis pep termen a soutene.

12. Hy enn arguas an tra se;
Hac eff quen buhan ahane
Hep dale enn em retreas;
Ha hy bepret, nen deux quet sy,
En Doe roe 'n bet, parfet detry,
A muy e muy a studias

13. Goude se uffuel ez guelas
Dious e habit un ermit bras,
Hy enn enterrogas asqueut

(1) Édition de 1557 *laquas*.
(2) Original *chem* (*e hem* conjecture de M. Ernault).
(3) Édition de 1557 *lonzet*.

Pe ban deue, hoaz na ma 'z ae,
Dre compsou uffuel evel se,
Na peban oa, na piu oa quet.

14. Eff a respontas dinoas net
E devotion oa monet
En effet, hep quet contredy,
Da Hierusalem, hep remet,
Da bez Iesu Christ ministr net :
Nen deuoa quet quen queffridy.

15. Na hennez ent privez desy
A disclaeryas, ne tardas muy,.
Dou guer pe try a 'n Passion.
Hy dreis pep tra a yoa ioaus
Ma 'z roas dezaff, hep quen reffus,
Credit hetus, ann aluson.

16. Neuse, secret un pieton
A leuzras hy, hep finction,
(Ha hy ytron ha barones,
Dre vfueltet (1), ne voe quet quen)
Da Alexandry ancien
Da comps plen oz Origenes.

17. Peheny (2), hep goap, hac a pres
A leuzras antier d 'an guerches
Flour ha courtes proces Iesus
Gant Valentin, ha doctrin net
En lies leffrou hep gou quet,
Ma 'z voe groa[e]t (3) he coudet hetus.

18. An holl fez desy gracius
A lennas hep dale ioaeus
Heb abus, ma he queulusquas

(1) Édition de 1557 *uffuelter*.
(2) Édition de 1557 *Eny*.
(3) L'édition de M. Ernault porte *groat*.

Da bout ardant en carantez,
Da quehez[l] Iesu, he buhez,
Hac ent priuez he badezas.

19. He tat pep rout enn em doutas
Anezy, pan [hy] studias,
Hac he reas, ne fallas quet,
D 'an tour a yoa cref ha neuez
Da tremen peb tu he buhez,
Ha goude, euez gouezet,

20. Ez deuz an broys, tut discret,
Da mennat dezy reiff priet;
Ha n 'e deuruoe quet concedaff,
Rac ma 'z oa, dre 'n fez, demezet
Da Iesu Crist, ann ministr net
Ha n 'e deuruoe quet nemetaf (1).

21. Chetu aman an dez quentaff;
E 'm introit a recitaff
Guelhaff ma 'z gallaff, quentaff pret;
Ha d 'an eil dez ez discuezher
D 'ich un tra arall, mar galler,
Gant gracc Doe, roe 'n ster, mar queret.

Deux bergers vont jouer sur la montagne où va passer sainte Barbe fuyant son père. Un des deux la trahit.

RIUALLEN.

368. Ha! Gueguen, Gueguen.

GUEGUEN.

Petra so a mall, Riuallen?

(1) Édition de 1557 *nemeta.*

RIUALLEN.

A ny ya, Gueguen, d 'an menez
Da miret hon deffuet vetez
Hac eno, dr 'am fez, on bezo
Amser euit ober cher mat;
Me meux a crenn silsiguenn plat
Ha boutaillat a guin mat so.

GUEGUEN.

369. Ya, demp-ny ha me benuyo;
Da 'z hem auancc a te danczo;
Cza, eomp affo, n 'on guelo den.

RIUALLEN.

Pebez hoary on be ny quen?
Mar bez anezy yenien,
Deomp, Gueguen, d 'on em pourmenaff.

GUEGUEN.

370. Guell eu deomp-ny frisq diuiscaff
Da mellat ha da ebataff,
Euit hon em tommaff a mat.

RIUALLEN.

Heman so taul sech a brech mat
A ya tizmat hac a pat pell.
Horell!

GUEGUEN.

A te teux affet guelet guell
Heb fellell tam gant ma cammell,
Horell!!
(Aman ez guelont sante[s] Barba ouz
techet rac he tat; hac ez lauar Riuallen drouc ;)

371. Hau! cleu!
Lauar a te goar ma 'z a Barba
Ac eff so hoaruezet netra
Na perac tra eu ez a hy?

GUEGUEN MAT (1).

Tau, Riuallen, pe laz d'imp ny
E ma en he pres, ha less y,
Sco oar da hoary ha diuoe.

RIUALLEN.

372. Vn tra so hoaruezet, me toe;
Chede peguen buan an Roe
Ez due en ploe quen enoeet
Oar lerch he merch ha d'e querchat;
Vn tra so groaet nac eu quet mat
Hac ez eu pep stat debatet.

GUEGUEN.

373. Nac eguit se. . . . . .
Morchet az eux, me ne 'meux quet.

RIUALLEN.

Vn dra a treux he deueux groaet
Hac ez eu ouz knech ditechet
De'z em cuzet, nen deu quet gou.
Allas! ma car, na lauar quet
Es te hy neb quentel guelet
Ouz darempret en on metou.

GUEGUEN.

374. Ne falhe quet lauaret gou :
Eff a trouche crenn hon pennou
An Autrou, euel da dou quy.

(1) *Mat* se trouve ici par erreur. L'épithète ne convient qu'à Riuallen.

RIUALLEN.

Me en goar breff, mar he queffy
E lazo yen gant villeny
Hac e groay net espediet.

DIOSCORUS (a goulenn e merch).

375. Leueret diff flour, pastouret
A huy uffuel houz eux guelet
Ouz donet quet en houz metou
Barba ma merch, mar be querchet (1)
Aman ouz knech na ditechet;
Respontet ha ne compset gou.

AN BERGER MAT RIUALLEN.

376. Ententet baut, hep faut, Autrou,
Ha me compso plen a 'm guenou,
Mar queret sezlou, en louen :
Me e neb guis n 'e guilis quet
Duet en menez man na goureet (2) :
Ne 'n nachenn quet en requet den.

DIOSCORUS.

377. Me toe d 'am quil, map an bilen,
Me roy d 'it mau oar ann auen,
Ma ne compsez plen certen diff :
A te neb quentel he guelas
Euit an dez en menez bras :
Mar nachez un pas ez quasiff.

(*Goude se ez goulenn ouz an drouc berger :*)

378. Na te? A te goar? lauar d 'iff.

(1) Conjecture de M. Ernault. Le texte donne *querzhet.*

(2) M. Ernault propose *gouezet* ou *gouzuezet* qui va mieux pour l'assonance. *Goureet* pour le sens ne présente pas de difficulté : *goureet* montée, du verbe *gourren* lever ; *gourre* sommet (Catholicon).

An drouc berger Gueguen.

Mar queret sellet ha crediff
Derchell houz hent ha ma sentiff,
E discueziff, ne filliff quet;
Rac me he guelas a pasou
Ouz tremen, membry, hebiou,
Secret aquetou sezlouet.

379. M 'e guelas dison ouz monet
He hunan, ha hy quen poanyet,
An bet a calet ez rede;
Ne gortose den nep heny,
Na cleuet neb rout comps outy
Na dale muy n 'e deuruihe.

DIOSCORUS.

Pa he caffenn m 'e quelennhe.

RIUALLEN (a lauar da Gueguen)

380. Lauar, pautr vil, map e guile
Perac heb dellit eu d 'ide
He discuez euel se dezaff?
Breman heb truez he canno,
Heb neb abaff pan e caffo,
He pourmeno ma 'z vezo claff.

GUEGUEN.

381. Mar groa follez, dius dezaff!
Me e carhe fustet mat gantaff,
Na forz ne raff, mar bezaff cuit.

SANTE[S] BARBA.

Ma malloez quentaff a roaff d 'it,
Coz paillart fell dre da dellit,
Ma 'z duy gant depit da guitot
An Azrouant dicarantez,

Dre da sotis ouz ma discuez :
Chede 'n boutez a dellezset.

382. Me pet dre barnn ez duy oarnot
Maledicion en un lot
Dre da fals riot assotet,
Te ha da deuet affet pur
Ma 'z chanchy te hac y figur
Pautr a drouc natur pariuret.

(*Neuse ann drouc berger so conuertisset en un men marbr hac e deffuet e quelhyen-raden*).

LA VIE DE SAINTE CATHERINE

L'original se trouve à la Bibliothèque Nationale sous la cote J 3007 réserve (inventaire). Ce volume de 31 pages non numérotées a été imprimé au couvent de Saint-François-de-Cuburien, en 1576. Des mêmes presses est sorti un autre texte breton dont nous donnons plus bas un extrait. Le texte de cette Vie de sainte Catherine a été publié avec une traduction par M. Ernault dans la *Revue celtique*, vol. VIII, nos 1 et 2, pp. 76-95.

M. Ernault a cru devoir reproduire le texte tel quel avec ses nombreuses fautes d'impression, en en rectifiant toutefois quelques-unes en note. Il va sans dire que le même scrupule ne nous était pas permis. Nous donnons le texte aussi correct qu'il nous a été possible, et en renvoyant en note la version de l'original. La division en paragraphes est due à M. Ernault. Suivant M. Ernault, la Vie bretonne serait une version de la Vie latine de sainte Catherine dans la *Légende dorée* de Jacques de Voragine, à partir du § 3. C'est en réalité une traduction plus ou moins exacte de la rédaction latine, depuis le commencement jusqu'à la fin (1).

(1) Voir *Legenda aurea*, édition de 1493, p. 213.

Titre (P. 1). *Aman ez desraov bvhez an itron sanctes Cathell gverhes ha merzeres en Brezonec*, neuez imprimet e Cuburien, euit Bernard de Leau, pehiny a chom e Montrolles, voar pont (1) Bouret : en bloaz M.D.LXXVI.

Bvhez an itron sanctes Cathell gverches ha merzeres : gant he oraison.

An interpretation a 'n hanou a Cathell.

1. Cathell so lauaret ha deuet digant *catha* (2) peheny a tal quement da lauaret euel oll, ha digant ruine (3), peheny a tal quement da lauaret euel trebuche pe couezaff; ha rac se Cathell a tal quement da lauaret *vn trebuche vniversel;* rac edeficc en azrouant (4) so dreysi hac enhy an oll trebuchet : discaret ha trebuchet he (5) deues an edeficc a orgueil dre an humilité anezy; discaret he deues an edeficc à conuetis charnel dre an virginité à obseruas hac à miras, hac yuez pep conuetis mondain, rac disprisa a guere pep tra mondain.

2. Pe yuez an guer man Cathell a tal quement da lauaret euel *chatenula*, elese vn chadenic rac... (6) dre œu[u]rou mat pe dre heny ez eo pignet (7) bede an (8) eff, peheny chadenn pe scheul he deues peder pazen : an quentaff eo inocentet he oll œuurou; an eil eo nectery a calon; trede eo disprisancc à vanité; a pederuet eo guyr[i]onez à comsou. Pere degreziou à laqua an prophoet diouch reng ouz lauaret : pyou à pigno e menez au autrou, etc.; hac ez respond en vn (9) lauaret : an inocent à daouzourn hac an heny à vezo net à calon, etc.

(1) Original *pontz.*
(2) Le texte breton porte *Coste*, distraction évidente ou glose de *Catha.* Voir le texte latin ci-dessous.
(3) Original *rnine.*
(4) Orig. *azzonant.*
(5) Orig. *hez.*
(6) Il faut suppléer quelque chose comme : *rac homan a guere dezi he unan un chadenn.* Voir le texte latin.
(7) Original *piguet.*
(8) Orig. *au.*
(9) Orig. *vn é.*

Hac an peder degrez man à vertuz à voe excellant en itron sanctes Cathell euel ma 'z eo patent en he legent (1).

3. Aman ez comencc en bvez ha legent an itron sanctes Cathell.

Sanctes Cathell, merch d 'an roe Coste, a voe ynstrue[t] ha doctrinet en oll ardou liberal. Ha pan edoae an impalazr Maxentius, assemblet gantaff en Alexandrie an oll pinuidien ha peuryen, euit sacrifie d 'an ydolou, hac an christenyen, pere n 'oz deurye sacrifie d 'an ydolou, en defoy ordrenet ez visent lequeat d 'an marou : neuse sanctes Cathell peheny a yoa en oat a seitec bloaz, pan oa en (2) he pales, carguet a pep pinvidiguez (3) hac a seruigeuryen, merch vnic d 'e tat ha d 'e mam, pan cleuas an bruit hac an cry a edoa gant pep sceur[t] ancualet pere a presentet euit ho sacrifie hac an ioae a groae an re a cane (4), en continant ez caças vn messager euit enclasc petra oa an tra se.

4. Eual ma 'z ententas ez comeras darn he tut he pales hac ez em (5) gouarnissas gant sign an croas, hac ez eaz en queer, hac ez caffas vn nombre bras a christenyen pere a yea da sacrifia d 'an ydolou rac aon na vient lazet, ma 'z voue meurbet nechet ha ceuzet. Ha hy monet hardiz gant vn couraig mat bede an impalazr en vn lauaret deza : « Da (6) dignite a urz (7) hac da offic a descueuz (8) penaos

(1) Texte latin extrait de l'édition de 1493 : Katherina dicitur a *catha* quod est universum, et *ruina*, quasi universalis ruina. Omne enim edificium diaboli in ea universaliter corruit. Nam in ea corruit edificium superbie per humilitatem quam habuit, carnalis concupiscente per virginitatem quam servavit, cupiditatis mundane, quia omnia mundana despexit. Vel Katherina quasi Cathenula (orig. *Catheluna*); ipsa enim sibi per bona opera quandam Cathenam fecit, per quam usque ad celum ascendit. Que quidem cathena sive scala quatuor gradus habet, qui sunt : innocentia operis, mundicia cordis, despectio vanitatis, et locutio veritatis. Quos propheta per ordinem ponit dicens : « Quis ascendet in montem domini, etc., » et respondet : Innocens manibus et mundo corde qui non accepit in vano animam suam nec juravit in dolo proximo suo. Qualiter autem illi quattuor gradus in beata Katherina fuerunt patet ex legenda sua.

Il existe une Vie de sainte Catherine en gallois, encore inédite dans le manuscrit de Peniarth connu sous le nom de *Llyvyr Gwyn Rhydderch* ou le livre blanc de Rhydderch (seconde partie); Rees a aussi publié une Vie de la même sainte, texte gallois avec traduction dans ses *Lives of the cambro-british saints.*

(2) Original *an.*
(3) Orig. *piv vidiguez.*
(4) Orig. *canef.*
(5) *Ez sem.*
(6) Original *dn.*
(7) Orig. *vurz.*
(8) Orig. *descuenz.*

heruez raison ez dleez beza saludet ha groeat enor d 'it, mar ve te a aznaffe croueer an eff, an douuar (1), hac a reuoque da affectio[n] diouz an doueou (2). »

5. Ha neuseu ez disputas dre cals ha divers conclusionou ha silogismou ouz an impalazr (3), e tal porz en templ, ha neuse ez commançaș lauaret dezaff : « lequeat emeux ma poan ha ma sourcy da lauaret d 'it an traezou man euel da vn den gouuiziec ha sauant. Hoguen breman me goulen ouz-it : pez a dra ez eux te assemblet quemet man a pobl en vean : euit azuly an sotony a 'n ydolou? Da hem maruaillaff a grez en bras oar an edefiç hac an artifiç en templ man, peheny so graeat gant douzorn (4) tut ha mecherouryen, hac yuez oar an ornamentou anezaff pere ne dint nemet euel poultr (5) a ya guant an auel; hac euit ce ez dleez muy da ebahyssaf ouz contemply an eff ha 'n douar ha 'n mor ha quement so enhe. Da hem maruaill oar an ornamentou an eff, elese, an heol, en loar, en steret; consider penaux e mahint a pa voue commancet en bet hac ez vizint bede en fin; sell ouz an heol ha 'n planedou pere ne cessont nos (6) na dez oz (7) monet entresea hac Occident, hac ahano ouz retourn adare da Orient, hac euit ce ne scuyzont quet. Ha pa ez vezo lacqueat mat euez ouz an traezou-man, goulen ha desqc piou eo an puysantaff entre en oll re na pe guant az ynt great; ha neuse pa ez vezo aznauezet (8) dre graç Doue an croueerr da vezaff soueran d 'an holl traezou (9) ha ne ve quet possibl caffout dezaff heuell, neuse azeule ha glorifie, rac henez eo Doue an oll doueou hac autrou an holl autrounez. »

6. Pan he deffoye (10) disputet cals doctement an mister a 'n incarnation a map Doue, Cesar a voe meurbet ebahysset, ha ne

(1) Original *donuar.*
(2) Orig. *doneou.*
(3) Orig. *impalarz.*
(4) Orig. *daezorn.*
(5) Orig. *poulrt.*
(6) Orig. *voz.*
(7) Orig. *oy.*
(8) Orig. *aznauezel.*
(9) Orig. *traezon.*
(10) Orig. M. Esnault propose *deffove. Deffoye* se retrouve deux fois paragraphe 15.

gualle quet respond dezi (1), heuelep en fin, pan oa en em (2) auiset, ez deuz da lauaret dezy : « O grec, hon les da acheuaf hon sacrificç, ha goude se ny a rento d 'itt (3) respond. » Neuse ez gourhemenas he cacz d 'an pales, ha gand diligencç bras he miret; hac en em maruaille ez bras oar an prudencç ha 'n quenet anezy, rac meurbet ez oa cazre ha plesant da guelet d 'an holl re hac yuez gracieux.

7. Goud[e] se ez deux Cesar d 'an pales hac ez lauaras dezy : « Cathell, cleuet eo gueneomp en eloquencç a compsou hac ez omp ebahisset oar an gouuizeguez ahanot; hoguen ampechet oamp hac occupet oz ober sacrificç d 'an doueou, ha ne guellsomp quet an oll da entent. Rac se breman ny a goulenn ouz-it an commencement (4) : pe a lingnez oude? » An sanctes a respontas : « Scriffet eo na dle den en em (5) meuly nac yuez en em (6) vitupery : en tra se a custum en tut sot da ober hac en re trauaillet gant vanegloer. Euit se me a lauaro dit ma lingnez, ne deo quet euit ma em v[a]ntaff, hoguen ma em humiliaff : me so Cathell merch vnic d' an roue Coste; hac, onestant ez venn maguet en pourp hac instruet en ardou liberal, yuit ce oll em eux y dispriset palamour da Iesus-Christ pehiny a 'm eux choaset euit priet.

8. « Hac an holl doueou se, pere a enorez, na guellont sicour na te na nep ho pet, am eux an oll dispriset. O peguen maleureux eo an re a gra (7) enor d 'an sceurt (8) doueou se pere, euit ho gueluer en necessite, ne guellont sicour den nac e miret ouz pirill nac (9) e sicour en e tribulation. »

9. Neuse an roe a lauaras dezi : « mar deo guyr euell ma 'z leuerez, an bet holl a fazy hac a so en error, ha te hep muy quen a lauar hac aheus (10) en guiryonez. Hac euit ce quement guer so a

(1) Original *deze.*
(2) Orig. *en nem.*
(3) Orig. *dict.*
(4) Orig. *cmmencement.*
(5) Orig. *e nem.*
(6) Orig. *e nem.*
(7) Orig. *graff.*
(8) Orig. *sceuret.*
(9) Orig. *uac.*
(10) Orig. *ahens.*

dle bezaff confirmet (1) gant daou pe try test; pa ve te a ve vn ael, pe a ve vn vertuz celestiell, hoaz ne dleffen quet crydi d 'it, dre muy rayson, guelet na dout nement vn grec fragil. »

10. Neuse ez lauaras d 'an impalazr (2) Cesar : « Da pidy a graff, Cesar, na hem les quet da vezaff fezet gand (3) da furor : quent se, us (4) a rayson euel ma 'z aparchant ouz vn roe prudent, rac en poetet a lauar : mar em gouuernez dre rayson, heruez an eneff, ez vizy roe ; hoguen, mar em gouuernez autramant, heruez en corff, ez vizy seruicher. » Neuse ez lauaras en roe : « Heruez a guelaff ez fell d 'it dre finesaff hon destum e 'z laçou, guelet ez fell d 'it reyff deomp euit exempl an philosophet. »

11. Pan guelas Cesar na galle quet e nep manier resistaff d 'an gouuizeguez anezy, ez gourhemenas secretamant dre lizerou ez deuzye an oll gramerianet hac an oll oratoret incontinant d 'an kaer a Alexandrie hac en hoz devie presantou bras, nemet ez gallsent fezaff vn emparlet dre o raysonou hac o compsou. Neuse ez voe digacet a diuers prouinczou hantercant orateur, pere a excede an holl re aral mortel e pep siancç mundain, ma 'z deuzont (5) da goulen pe da fin ez oant galuet a quen pell a (6) diuers broeziou da Alexandrie.

12. Cesar a respontas deze : « Aman en hon eux vn merch iouanc peheny n 'e deux quet a compaignones e squient hac e gouuizeguez; fezaff a gra en holl tut sauant; hac ez lauar penauz hon doueou ez ynt diaoulou. Ha mar guellit he fezaff, me gray deoch retourn d 'o bro guand enor ha ioay. » Neuse vnan gand despit a respontas : « Vn cusul gaillard (7) euit vn impalazr (8), ensembli quen lyes a den sauant a diuers ha pell broezyou euit disputenn ouz vn merch iaouanc debil ha fragil, e lech ma 'z gualse facilement vnan hon pautret pe laqueset he fezaff. »

13. An impalazr (9) Cesar a respontas : « Me a galse in fat he

(1) Original *confermet.*
(2) Orig. *impalazr.*
(3) Orig. *gard.*
(4) Orig. *vus.*
(5) Orig. *deuzo.*
(6) Orig. *ha.*
(7) Orig. *guaylart. Gaillard* est une conjecture de M. Ernault.
(8) Orig. *impalarz.*
(9) Orig. *impalazr.*

contrainy da sacrifie. Euit ce guell eo gueneff ez ve fezet (1) dre ho argumentou ha ho raysonou. » Ma 'z leuersont : « Bezet digacet dirazomp, euit, pan vezo convinquet he temerite hac he sotony, ma 'z annauezo in fat bezcoaz na guelas den gouuiziec (2). » Pan ententas an guerhes an combat a yoa eminant dizy, he 's em (3) recomandas en oll d 'an autrou Doue. Hac en continant ez aparissas an eal dezy hac he admonetas da bezaff ferm a constant ; yuez he assury na vise quet hep muy quen fezet (4) gand an re se, hoguen yuez en ho conuertisse d 'an fez hac en ho conduise da bezaff merzeryen.

14. Pan oa digaccet dirac an oratoret ha 'n philosophet, ez lauaras d 'an impalazr : « Chetu vn sentancç hac vn barn cazre euit vn impalazr : hantercant orateur az eux assemblet a henep vng guerhes ; ha prometet deze madou hac enorou bras, mar hoz deuez an victoar ! Ha me a contraignez hep nep sperancç a saler da combaty oute ! Hoguen Iesus-Christ, peheny eo sperancç ha curun an re a storm euitaff, hennez a 'm recompanso hac em salero. »

15. Ha neuse pan ho deffoe lauaret an oratoret ez oa vn tra imposibl ez galse Doue bezaff den, nac ez gallse gouzaff poan en bet nac yuez an marou, ez prouphas deze an guerhes penaus an gentilet hoaz ho deffoy a diaraoc lauaret en tra se, rac Platon hac an Sybillet ho deffoy lauaret ez vise eureux an Doue dioux an crech a vihe crucifiet en croas. Goude ma he deffoye an itron sanctes Cathell disputed ouz an mestri ha confondet ganty dre raisonnou euident ho oll ydolou ha doueou, ez vihont oll abahisset euelep na gouzient (5) petra ho deffoye da lauaret ha ma theusont (6) euel tut mut.

16. Neuse an impalazr carguet a furor a comanças d'o tamall (7) ha d'o blam oz lauaret deze, ez oant yfam lauaret bezaff oll fayzet gand vn merhic iauancc. Ha neuse vnan aneze, peheny a yoa mestr ouar an re arall, a lauaras : « Gouuez en fat, Cesar, penaus nigun (8) ne

(1) Original *fezel.*
(2) Orig. *gouuizet.*
(3) Orig. *he sem.*
(4) Orig. *fezel.*
(5) Orig. *gouzient.*
(6) Orig. *theuuesont.* M. Ernault lit *tauusont :* ils se turent. Le texte latin nous fait préférer *teusont :* sicut muti *effecti sunt.*
(7) Orig. *taiuaill; tamall* (Ernault).
(8) Orig. *nigenn; nigun* (Ernault).

gallas bizgoaz resistaff ouzomp na vihe incontinant fayzet. Hoguen, an merch iauancc man pe dre heny ez comps an speret a Doue, heuelep omp laqueat ganty en admiration na credomp ha na guellomp e nep façon lauaret tra en bet a henep he Doe Iesus Christ. Quent se ez credomp hac ez confesseomp fermament (nemedot a prouphe deomp dre vn rayson hac vn sentancç arall aprophetoch an doueou pere hon eux enoret bede breman) ez fell deomp hon em conuertissaf ouz Christ ha bezaff christenyen (1).

17. Pan cleuas an tyrant an tra se ez deuz d 'en em colery ha da enrage, ha gourhemen ez visent oll lo[s]quet e creis an citte. Hac an guerhes sanctes Cathell ho conforte hac o excite da bezaff constant ha ferm da gouzaff merzerinti (2), ha gant diligencç ho istruas en fez. Ha dre occasion ma 'z douetent meruell hep an sacramant a badiz[i]ant, ez respontas deze an guerhes na douetent quet : « rac an goat peheny a scuillit a vezo reputet deoch euit badiz[i]ant; hoz em goarniset en mat gand sign an croyx, hac ez ouch assuret a bezaff curunet en eff. » Pan oant taulet en tan, ez rentsont ho anauon da Doue hep bezaff losquet bleuen en bet deze nac yuez accoustrement a quement a yoa gante.

LE MIROIR DE LA MORT

Ce poème se compose de 3360 vers. Il a été composé en 1519 et imprimé en 1575 au couvent de Saint-François de Cuburien.

Le volume est la propriété de M^lles^ de Kerdanet, à Lesneven (Finistère). Nous n'avons pu obtenir d'elles que le court fragment qui suit, et que M. l'abbé Corre, professeur au collège de Lesneven, a bien voulu nous transcrire. Il a déjà été publié par nous avec une traduction dans les *Annales de Bretagne*, II, n° 2, p. 255; n° 3, p. 437.

Titre. *Le mirover de la mort, en breton, auquel doctement et deuotement, est trecté des quatre fins de l'home : c'est à scauoyr*

(1) *Ez confesseomp* porte sur *ez fell* comme le montre le texte latin : *unde imperator constanter fatemur quod, nisi probabiliorem sententiam de diis quos usque modo coluimus protuleris, ecce omnes ad Christum convertimur* (ed. 1498, p. 204). M. Ernault coupe la phrase, dans sa traduction, avant *ez fell*.

(2) Original *merzirienti*.

de la mort, du dernier jugement, du tressacre Paradis et de l'horrible prison de l'Enfer et ses infinis tourments :

En Maru, en Barn, en Iffern yen
Preder map den ha na enoe,
Ha nepret nep lech ne pechy
Gant lacquat da spy en ty Doe.

A la fin du poème se trouvent, en breton, les indications suivantes sur la date et la composition de l'ouvrage, suivies de quatre vers :

An leffr man a voe composet en bloaz 1519 gant maestre Iehan an archer coz a parhos Ploegonuen. Hac a voe imprimet e S. Frances Cuburien en bloaz MCCCCCLXXV.

An Maru, ha'n Barnn, ha'n Iffern yen,
Pan o soing den ez dle crenaff;
Foll eu na preder e speret,
Guelet ez eu ret decedaff.

---

1. En hano an Tat, ha 'n map apret
Roe ha croer, ha 'n glan speret,
Vn Doe auoeet, dre 'z credaff,
Pere en personou cogant
So try fier ha diferant,
Ha se presant a assantaff;

2. Dezraou vn libel an guellhaff
D 'an popl lyc d 'o em applicaff
Ha preparaff, quent muy cafaou,
Penaux pan renther an speret
Ez dle bout hep bech a pechet,
Pe bout daffnet dre e fetou.

3. Mezellour an maru an garfaff
So entre an pobl, a credaff,
An lefr man a vezo hanuet,
Ardant, luysant, euyt gantaff
Noz, dez, en em consideraff,
Ha humiliaff tut an bet.

4. Leshanuet vezo hep nep gaou
Ganeomp ny yuez en dezraou,
Heruez e doctrinaou laouen,
Dirac pep vnan cordial,
Rac e doctrin ouz pep scandal
Ha drouc a mir calon pep den.

5. Rayson aral a lacquaff afet
D 'e bout cordial leshanuet :
Honnez eo rac en hon metou
Ez dle bout certes dre raison,
Me queff, e effet plantet don
A faeçon en hon calonou.

XVII[e] SIÈCLE

LE MIROIR DE LA CONFESSION

Ce livre a été imprimé en 1621 chez George Allienne, à Morlaix en 1621 ; il a été traduit de l'ouvrage français du jésuite de Bonis par Tanguy Gueguen, prêtre et organiste originaire du pays de Léon : toutes ces indications se trouvent dans le titre breton. L'exemplaire dont nous nous sommes servi se trouve à la Bibliothèque Nationale (D 4822 ; Inventaire D 13843 ; *réserve*). Il se compose de 120 pages numérotées, plus d'une feuille dont le recto porte le titre et dont le verso est en blanc; il y a des gravures aux pages 4, 106, 120 (1). Nous n'en donnons qu'un court extrait : l'œuvre en elle-même est peu intéressante et la traduction n'est guère remarquable que par l'énorme quantité de mots français dont Tanguy Gueguen s'est plu à l'agrémenter.

(1) Nous devons la description sommaire de cet ouvrage et du suivant à M. G. Dottin, qui a bien voulu collationner aussi sur les originaux les extraits que nous en donnons.

Titre : *An mirouer a confession profitabl meurbet euit pep seurt tut composet gand an tat Reuerant Emery de Bonis à compaignunez Iesus, ha translatet vez à Gallec en Brezonec gand Tanguy Gueguen Belec hac organist natif a Leon. Ouz pen vn façon succint ha ber euit en em coffes specialament euit an re à coffes à lies. Davantaig vn examen à consciancc hac exerciçou pere à guel bezaff gret dre heuryou ha coursou en deiz gand an remet ouz han pechedou ha 'n meditationou vez a sizun an passion. An oll guelet ha corriget. Imprimet e Montroulles gand George Allienne* 1621 *gand permission hac privilaig an Roue.*

(P. 79). Vn moyen deuot hac affectionnet euit en em offr da Doue diouz an mintin ha diouz an noz hac é trugarecat é mat oberou :

(P. 80). O Doue æternel, immortel, hoc incompréhensibl, me deu da meuliff, da binizien ha da enoriff ho madelez æternel, ho quenet ha ho maieste, Tat, map ha speret santel; un Doue simpl, meurbet eurus, tat a trugarez, Doue à pep consolation. Me hoz trugarequa a quement beneficc, graçou ha donesonaou a 'm eux (1) receuet digueneoch, me paour miserabl pechezr (2), hac o deues receuet pep croueadur resonabl hac intellectuel. Me à offr deoch euit action (p. 81) à graccou quement meuleudy, quement eufr mat so bet gret breman, quen dre an tut, quen dre an Ælez, euel pan ve me ma hunan en deffe y gret gand un heuelep volontez ma 'z quaren (3) ez ve quals dauantaig, ha gallout dispos euit ho offr ha ho presantiff deoch palamour ma 'z ouch din a brassoch enor, hac a palamour, o Doue æternel, an offrancc digand vn souillet euel ma 'z oume ne 'n deo agreabl d 'o madelez. A (p. 82) palamour da se, gand dazlaou a calon ez prosternaff d 'an douar; humblamant ez goulennaff pardon a quement pechet a 'm eux gret e 'm buhez, en songuesounou, comsou, eu[v]raou hac anquouhet. Autreit gueneuff, me hoz supply, na duiff muy bizuiquen d 'oz offansiff. Hoguen, ma autraou, reit diff vn guir feiz, un esperancc assuret, dilection ha

(1) Original *am eux.*
(2) Orig. *pechorz.*
(3) Orig. *quare 'n.*

carantez ardant, chastete, humilite, deuotion, gand an oll vertuziou all necesser d 'an siluidi(p. 83)guez. An heuelep tra, ma Doue, a goulennaff diouzoch euit quement den so en bet, dre 'n intercession a 'n guerches glorius beniguet Mary, mam d 'on sa[l]uer biniguet Jesus, Mary Rouanes an euff, impalaezres (1) d 'an Ælez, Mæstres d 'an bet aduocades an pechezrien (2); dre 'n intercession an daou apostol sant Pezr (3) ha Paol, hac an sent all ma aduocadet hac sent all iust pere so en euff hac en douar; dre 'n intercession a 'm æll mat, a sant Michel, hac en oll Ælez all, ha 'n spe(p. 84)redou eureux; finablement dre 'n meritou sacre (4) ves ho map Iesus Christ, en iardin, en foueterez, en curunamant a spern, en croas (5) santel, gand quen bras carantez; dre é anuyou hac e poanyou; dre 'n tachaou, dre 'n gouliaou, pe en vnan àneze ez fell diff laquat ma calon, d 'an fin ma 'z ve conseruet eno.

LA DOCTRINE DES CHRÉTIENS

Ce livre a été également traduit du francais du jésuite Ledesme par Tanguy Gueguen et imprimé par George Allienne à Morlaix en 1622. L'exemplaire qui nous a servi est à la Bibliothèque Nationale (D 5094; inventaire D 1460). Il se compose de huit feuillets de quatre feuilles à la feuille (64 pages numérotées).

Titre : *Doctrin an christenien composet gand an tat reuerant Ledesme Jesuist, an oll approuuet gand an autraou à Roazon, ha translatet à gallec en Brezonec gand Tanguy Gueguen belec hac organist natiff à Leon. Imprimet e Montrovles gand George Allienne imprimeur ha librer* 1622, *gand permission ha priuilaich an Roe.*

(1) Original *impalaerzes.*
(2) Orig. *pecherzien.*
(3) Orig. *Perrz.*
(4) Orig. *sacrc.*
(5) Exprimé dans le texte par le signe +.

Stabat mater tramlatet à latin en Brezonec (p. 60).

Ovz hars an Croas ma 'z foue gloaset
Doue hon Roue ny crucifiet
Ez edoa e mam estlamet
Ha hy e dyffout hyruoudet.

Pan guelas hy an passion
Hac an martyr he map guyrion,
Ez eaz leal en he calon
Bete he ineff clezeff don

Trist voe Mary melconiet
Hac en he calon estonet
En vn songal pequen calet
Iesu gant poan ez voa (1) doanyet.

P. (61). Bras voa (2) an poan hac an anuy
Hac an galchar en (3) goar Mary
Pan guelas, allas, an casty
He map hon car e Caluary.

Pyou en heny, ma studyhe
En e calon, na estonhe,
Guelet hon mam à estlame,
Allas d 'e buguel ez gouele?

Pyou eu an Christen nep heny
A calon quen dyuelcony
Pan sonche glachar à Mary,
Na ve queuzet, na lequet sy?

Euit gueffret hon pechedau
Ez guelas, allas, e gloasou,
A dyou abrant bet en plantau
Cannet yvez gant scourgezau.

(1) Original *va*.
(2) Orig. *va*.
(3) *In* ? dans l'original.

An guerches santel à guelas
He quer map e poan en langroas;
Credit certen, pan tremenas,
Gant poan dazlaou a caffauas.

Feunteun mam Iesu a truez,
Grit d 'iff ha ma 'z fyziff yuez
Participant dre carantez
(P. 62). En hoz glachar dre trugarez.

Gryt (1) d'yff yuez caffout fez bras
Da caret Doue nep on (2) croeas,
Nep drouc en bro na gallo noas.
D 'an holl Christenien à prenas.

Imprimet huy an goulyau,
Ma itron, en hon calonau,
Ha 'n passion bras ha 'n gloasiou
Dyrac pepret hon speredau.

Ho map huy a voe gouliet
Euidomp ny crucifiet :
Lyquit e 'm memoar da caret
E passion e 'm calon net.

Reyt d 'yff, Mary, contrition
Da sangaff leal am calon;
Dre 'n pemp gouly a 'n passion
Hon bet hep mar clouar pardon.

Ouz hars an croas gant habaster
Gryt d 'iff ma 'z fiziff hoz nyuer
Dre 'n poan doun (3), itron debon[ner]
Hoz boue an anquen dezguener.

(1) Original *cryt.*
(2) Original *an* qui pourrait se justifier *a 'n*, mais n'est pas dans les habitudes bretonnes.
(3) *Donn* irait mieux pour l'assonance.

Mary, maestres an guercheset,
Pan duy an maro so garo meurbet
(P. 63). Gant dazlau caffau (1) em caudet,
Huy ouz Iesus ma excuset.

Gryt d 'yff plen douguen testeny
A 'n poanyau, allas, ha 'n casty
En deffoue Doue hon guyr Roue ny,
Hac a 'n glachar e Caluary.

Gryt d 'yff, Mary, dre 'n goulyou
A geure outraig an taichaou
Na duy à dyuez da dezraou
Nepret drouc speret d 'on metaou.

Mary, ma speret da quentaff
A diffennet, pa hoz pedaff,
Pan duy an dezuez dyuezaff,
Ma 'z renquiff respont ha contaff.

Gryt d 'yff bout fournis goarnisset
A 'n syn an croas ma 'z foue gloaset
Hac a 'n passion, Itroun net,
Dre he merit omp acuyttet.

Ha pan duy monet a 'n bet man,
Gryt d 'on anaffon, ytron glan.
Monet saccun guytibunan
D 'an Barados d 'an reposuan.
Amen.

Dictionnaire et colloques françois et breton, traduit du François en Breton par G. Quiquer de Roscoff : livre necessaire (2) tant aux François que Bretons, se fréquentant et qui n'ont l'in-

(1) On lirait plutôt *cussau*, mais le sens demande *caffau*.
(2) *Original* : nessaire.

telligence des deux langues. A Morlaix, de l'imprimerie de George Allienne, MDCXXVI, avec privilege du Roy (à la dernière page on lit : Achevé d'imprimer le 15 de janvier 1626), in-18.

Cet ouvrage se divise en trois parties : la première comprend des colloques français-bretons ; la seconde, un vocabulaire français-breton ; la troisième, quelques paradigmes de conjugaisons et les prières, suivies de réflexions sur la prononciation française et la prononciation bretonne. Le texte français a dû être composé en Flandre ; il ne présente aucun intérêt au point de vue des mœurs bretonnes. L'ouvrage de Quiquer a eu plusieurs éditions. Nous en connaissons une de 1632 (1), augmentée d'une partie latine ; une édition de 1633 (2) ; une quatrième de 1652 (3) ; une cinquième de 1671 (4). L'édition la plus correcte est celle de 1633. C'est celle qui renferme, avec celle de 1632, le vocabulaire le plus copieux. L'édition de 1652 est une reproduction de la première édition, même avec ses fautes d'impression. L'édition de 1671 est particulièrement intéressante en ce qu'elle adopte l'orthographe du Père Maunoir. Nos extraits sont tirés de la première édition. Nous donnons en note les passages correspondants de l'édition de 1671.

(1) Dictionnaire et colloque françois, breton et latin, divisé en trois parties : Dictionær ha collocou gallec, brezonnec, ha latin, divisèt en teir queufren. Dictionariolum et colloquia gallico-britannico-latina, in tres partes distincta, par Guillaume Quicquer de Roscoff, augmentez de moitié, de douze traitez non encor imprimez, et du latin correspondant au françois et breton, par lui-même. A Morlaix, chez George Allienne, imprimeur et libraire juré à Roüen, au Palmier couronné, et à Quimpercorentin en sa boutique, 1632, avec privilege du roy.

(2) Dictionnaire et colloques françois-breton, diviséz en trois parties. Dictionær ha collocou gallec-brezonnec, diuisèt en teir queufren, par maistre Guillaume Quiquier de Roscoff, augmentez de moitié et de douze traités non encore imprimez. A Morlaix de 1633, avec privilege du roy.

(3) Dictionaire et colloque françois et breton, traduits du françois en breton par G. Quiquer de Roscoff, livre nécessaire, etc. A St-Brieuc, par Guillaume Doublet, imprimeur et libraire, 1652.

(4) Dictionaire et colloques françois-breton, traduits de françois en breton, par G. Quiquer, natif de Roscof. Livre nécessaire pour l'intelligence des deux langues. Reveu, corrigé et augmenté en cette dernière édition à Quimper-Corentin, chez Guillaume Le Blanc, imprimeur et libraire du Collége, 1671.

LA TABLE DE CE LIVRE

Ce liure est très vtile pour apprendre à lire, escrire et parler François et Breton, lequel est diuisé en deux parties. La première partie est diuisée en huit chapitres : desquels les sept sont mis par personnages comme colloques. Le premier chapitre est vn conuiue à dix personnages, et contient plusieurs propos communs desquels on vse à table. Le deuxième chapitre (1) est pour acheter et vendre. Le troisième est pour demander ses debtes. Le quatrième chapitre est pour demander le chemin auec autres propos communs. Le cinquième chapitre contient deuis familiers estant à l'hostellerie. Le sixième chapitre, deuis de la leuée. Le septième chapitre, propos de marchandise. Le huitième chapitre

AN TAVLEN AVEZ AN LEUR-MAN

An leur-man a so profitabl bras euit donnet da disquy len, prezec à scriffa a Gallec a Brezonnec, pehiny a so deuiset en diou gueuren. An quentaff gueuren a so diuiset en eiz chabistr : pe a vez a re (2) an seiz a so lequeat dre personnaigou eguis collocou. An quentaff chabistr a so vn couffi a dec personnaig, a delch calz a proposou commun, pere à vser ouz an daull. An eil-vet chabistr a so euit prenaff a guersaff. Hac an trede chabistr a so euit goulen e dleou (3). An peuare chabistr, a so de goulen an hent : gant comsou all commun. An pempet chabistr, a delch diuisou famil[i]er pa vezer en hostalery. An huechuet chabistr diuis a vez seuell. An seizuet chabistr à coumps a marchadoures. An eisuet chabistr

(1) Original *le dixieme* : *an dech-uet*. Nous corrigeons d'après l'édition de 1633.
(2) Orig. *a reff*.
(3) Orig. *ez dleouff*, éd. 1633 *ez dleou*.

Édition de 1671 : An levur-man a so profitabl bras evit disqui lenn, scriva, ha prezec Gallec, Brezonnec, pehiny a so diviset en teir queffren. Ar quenta queffren a so diviset en eiz chabistr pe eus a re seiz a so lequet dre personnageou eguis colloquou. Ar quenta chabistr a so ur couvy a dec personneig hag à delch cals a proposou commun, pere à user ouz an daull. An eil chabistr a so evit prena ha guersa. An trede chabistr à so evit goulen é dleou, ar pevare chabistr à so da oulen an hent, gant ar proposou commun. Ar pempet chabistr a delch divisou familier pa vezer en hostellery. Ar c'huec'hvet chabistr divis aves ar sevell. Ar seisvet chabistr à gomps à marc'hadourez. An eizvet chabistr

est pour apprendre à faire lettres missives, obligations, quittances et contracts. La deuxième partie contient beaucoup de mots communs, desquels on a journellement affaire mis par ordre de l'A, B, C. La troisième partie, les conjugaisons, prononciation françoise et bretonne et l'exercice du chrestien.

Le V. chapitre. Deuiz familiers estans à l'hostellerie.

ROBERT, SIMON L'HOSTE ET AUTRES

R. Dieu vous garde de mal, mon hoste.

S. Soyez les bienvenus, Messieurs.

R. Logerons-nous bien ceans pour cette nuict?

S. Ouy, monsieur, combien estes-vous?

R. Nous sommes six de trouppe.

a so euit disquiff ober lizerou missiff, obligatiounou, quittançou a countradou. An eiluet queuren a delch calz a gueriou commun, pe auez an re ez eux bemdeiz da ober, lequeat dre vrz auez an A, B, C. [An trede queufren, an conjugaisonnou, an prononciation Gallec ha Brezonnec, hac exercicc an christen] (1).

An V. chabistr. Diuysou familier ho bezaff an hostalery.

ROBERT, SIMOUN AN HOSTYS, HA RE ALL

R. Doué do miro ouz pep drouc, ma hostys.

S. Deuet mat ra (2) vihet, Autrounez.

R. Ha ny à halle logaff en mat en ty man henoz?

S. Guellot sur, Autrou. Pet so àhanoch-hu?

R. Huech oump en vn compaignunez.

(1) Le passage entre crochets manque dans la première édition; nous l'empruntons à l'édition de 1633.
(2) Première édition seule *da vihet.*

Édition 1671 (*suite*) : à so evit disqui ober lizerou missiff, obligatiounou, quitançou ha contrageou. An eil queffren a delch an dictionnær lequet dre urz à alphabet hag à delc'h cals a gueriou commun, à pere ez eus bemdeiz affer e cals à rencontrou. An trede queffren, ar conjuguaisounou, ar prononciation gallec, ha brezonnec. An V. chab. Divisou familier ho veza en hostallery. *Robert, Simon hostys, ha ré all.* R. Doué d'ho miro ouz drouc, ma hostys. — S. Deuet mat ra-vihet, Autrounez. — R. Ha ny à halle loga ervat en ty-man e noz (*sic*)? — S. Guellot sur, Autrounez. Pet so à hanoc'h-c'hu? — R. C'huec'h om en un compagnunez.

S. Nous auons assez de logis pour trois fois autant. Descendez quand il vous plaira.

R. Auez-vous bonne estable, bon foin, bonne auoine et bonne litière, auez-vous de bon vin ?

S. Le meilleur de la ville : vous en gousterez.

R. Avez-vous quelque chose à manger ?

S. Ouy, messieurs : descendez seulement, car vous n'aurez faute de rien.

R. Traitez-nous bien, car nous sommes las, et demy morts de faim et de soif.

S. Messieurs, vous serez bien et vos chevaux aussi.

R. C'est bien dit ; frottez bien mon cheval ; quand vous l'aurez dessellé, destroussez sa queue, faites-luy bonne litière, prenez son licol qui est en la bourse de la selle : s'il n'y en a point, ache-

S. Logeys assez honneus euit try quement all. Dysquennit pa pligo gueneoch.

R. Ha uy oz eus marchaussy (1) mat, fouen mat, ha querch mat, ha læter mat, ha guin mat ozeus huy ?

S. An guellaff a quement so é kaer : tauaff à grehet (2).

R. Huy ó eus nettra da dibriff ?

S. Ya sur, autrounez : dysquennit ep muy quen, ne deffauto deoch nettra.

R. Hon traetit en mat, rac squyz oump, hac anter maru gant naoun (3) a sechet.

S. Autrounez, traetet mat vihet, hac ho rouncçet iuez.

R. Lauaret mat eo ; frottit en mat ma march ; pa o bezo (4) é dizibraet, distrouncit é lost, grit laeter mat dezaff, coummerit é cabestr, pehiny a so é godell an dibr : ma nen deus nigun, praenit

(1) Les quatre éditions *merchaussy*.
(2) Éditions 1632, 1633 *a rehet*.
(3) Original *gat na houn*, édition 1632 ; 1633 *gant noun*.
(4) Les quatre premières éditions *bezoff*.

Édition 1671 (*suite*) : S. Be honneus logeys assez evit try guement all. Disquennit, pa pligo guenec'h. — R. Ha c'huy oc'heus marchaussy mat, fouen mat, ha querc'h mat, ha laeter mat ? Ha guin mat o eus-hu ? — S. Ar guella a guement so e quer : tanva à reot. — R. Ha c'huy oc'heus netra da dibri ? — S. Ya sur, autrounez : disquennit ep muy quen, ne deffauto dec'h netra. — R. Hon traittit ervat, rac squyz omp hag anter maro gant naoun, ha sec'het. — S. Autrounez, traettet mat vihet, hag ho roncet yvez. — R. Lavaret mat eo, frottit ervat ma merc'h : pa ho pezo en dizibret, distroussit e lost, grit deza laeter mat, comerit e cabestr pehiny a so e godell an dibr : ma ne deus nicun, prenit

tez-en vn : je vous rendray vostre argent et si aurez vostre vin.

S. Monsieur, il n'y aura point de faute, vostre cheval a-t-il beu?

R. Non, mais ne l'abreuuez pas encore, car il est encore trop chaud : vous lui feriez prendre les auyues; pourmenez-le vn petit, et quand il aura mangé quelque peu, vous le menerez à l'abreuuoir : regardez si les sangles ne sont point rompues : apportez ma bougette qui pend à l'arçon de la selle, tirez mes bottes et nettoyez-les, puis mettez-y les tricques-houses dedans.

S. Il sera fait, monsieur : vous plaist-il maintenant venir souper?

R. Vous dites bien, vous estes bon compagnon : or sus, allons, je suis tout prest.

D. Je m'en vay souper à la ville; si quelqu'un me demande vous me trouuerez en la maison

vnan : me a rento dech oz argant, hac ho bezo (1) lot (2) an guin.

S. Autrou, ne vezo quet a faut, ha doureat eo ho march-hu?

R. Nen deo quet, hoguen na dourayt é quet hoaz, rac tom eo dezaff hoaz : occasion vech dezaff da caffet an auies, pourmenit é vn neubeut, ha pa en deuezo debræt vn neubeut, cacçit è da euaff : sellit hac an senclou so torret : digacçit ma bougeden diff pehiny so ouz arçon an dibr, tennit ma heusou ha torchit-y, ha goude liquit an trique-heusou ebarz.

S. Græt vezo, autrou : hac ez a blig guenech breman donet da coanyaff?

R. Mat e leuerez, coumpaignoun mat out : or ça, deomp breman.

D. Me à ya en kaer da coanyaff; mar em goulen den em queffot en ty an Tensoryer, pe

(1) Les quatre premières éditions *bezoff*.
(2) 1633 *guerz*.

Édition 1671 (*suite*) : unan, me a rento dec'h oc'h arc'hant, hac o pezo lot ar guin. — S. Autrou, ne vezo quet à faut, ho marc'h-hu ha douret eo (orig. *evan*). — R. Ne de quet, hoguen na abeuvrit en quet, re tom eo deza c'hoas, occasion vec'h deza da cavouet an avies, pourmenit en un neubeut ha pa endevezo debret un neubeut, cassit en da eva : sellit hag ar conclou so torret : digacçit ma bougeden pehiny so ouz arçon an dibr, tennit ma heusou ha torchit-y, ha goude liquit ebarz an trique-heusou.— S. Gret vezo, autrou : hac en à plig gvenec'h breman dont da coania.— R. Mat e leverez, compagnon mat out : orça, demp breman, me so prest. — D. Me à ya da coania e quer ; mar em goulen den em queffot en ty an Tensorier : pe

du Tresorier, ou bien dites-leur qu'incontinent après souper je reuiendray.

A. Ecoutez : demain au matin, deuant qu'abreuuiez mon cheual, menez-le au mareschal, et qu'il se donne garde de ne l'encloüer.

S. Messieurs, n'oubliez pas de boire à moy, et je vous plaigeray tous.

A. Certes vous aviez grand tort de rompre si bonne compagnie.

D. Il n'y a remède, je vous tiendray compagnie demain tout le jour.

A. Quelles gens y a-il là dedans ?

S. Ce sont hostes.

A. D'où sont-ils ?

S. De cette ville : vous plaist-il soupper avec eux ?

A. Ce nous est tout vn.

S. Bon prou vous face, messieurs.

E. Grand mercy, mon hoste.

S. Je vous prie, faites bonne

liuirit dezo é dizroy incontinant ha ma em bezo coanyet.

A. Cleuit : voar hoaz mintin, a barz douraff ma march, cacçit é dan marischall, ha lequeat euez ne'n enclaouo.

S. Autrounez, ho bezet couff da euaff diff ha me o cretay oll.

A. Certen, gaou bras hoch eus, terry an heuelep compaignunez man.

D. Ne gouffet petra a rahet, me vezo coumpaignun dech voar hoaz a het an deiz.

A. Pe sceurt tut a so é barz ?

S. Hostisyen int.

A. Pe a lech indy ?

S. Aves an kaer man : ha huy ó teur coanya gant e ?

A. Countant oump.

S. Doué da vezo guenech, autrounez.

E. O trugarecat, ma hostis.

S. Me o supply, grit cher mat

Édition 1671 (*suite*) : livirit dezo e dizroyn incontinant ha ma embezo coaniet. — A. Clevit : voar c'hoaz mintin, abars doura ma marc'h, caçit en d'an marichal ha lequeat evez n'en enclaouo. — S. Autrounez, ho pezet coûn da efva dîn, ha me o cretai oll. — A. Certen, gaou bras oc'h eus terry an hevelep compagnunez-man. — D. Ne ouffet petra a rahet, me vezo compagnon dec'h voar c'hoaz a het an dez. — Pe sceurt tut à so ebarz ? — S. Hostisyen int. — A. Pe à lec'h int-hy ? — S. A ves ar guer-man : ha c'huy o teur coanya gant e ? — A. Coutant oump. — S. Doué da vezo guenec'h, autrounez. — E. O trugarecat, ma hostis. — S. Me ho supply, grit cher mat

chère de ce qu'il y a et n'espargnez pas le vin, car il fait chaud sommeiller (1) ; tirez une chopine de vin clairet, pour leur donner à taster. Mes hostes, que vous semble de ce vin ? n'a-il pas bon goût, n'a-il pas belle couleur, ne vaut-il pas bien le boire ?

A. Il est beau et bon : où est l'hostesse ?

S. Elle viendra incontinent ; faites cependant bonne chère à ce que vous auez : vous serez mieux traités une autre fois.

A. Nous sommes très-bien, mon hoste, nous vous remercions.

S. Monsieur, je boy à vous.

A. Je l'ayme de vous, mon hoste, je vous plegeray de bon cœur.

aves an pez a so, ha na espernyt quet an guin, rac tomder a gra (2) ha hoant cousquet ; tennit vn chopinat guin cleret, euit reiff dezo da tauaff. Ma hostysien petra a soungyt-huy a ves an guin man ? Ha ne de eff (3) quet blaset ha n'e eff (4) quet liuet mat, ha ne dall e quet en mat é euaff ?

A. Mat ha caer eo : hoguen ma idy (5) an hostyses ?

S. Donet a grai (6) incontinant, couls goude grit cher mat oz gortos a ves an pez so ; vn guez all e vihet guell tretet.

A. En mat emmaoump, ma hostys, ó trugarecat a greomp.

S. Autrou, me a eff dech.

A. Men effo diguenech, ma hostys, me rento pareil dech a volontez mat.

(1) Éditions 1632, 1633, il fait une chaleur assoupissante.
(2) Les quatre premières éditions *a graff*.
(3) Les quatre premières éditions *han deffe quet*.
(4) Les quatre premières éditions *ha neffe quet*.
(5) Édition 1626 *ioy ;* éditions 1632, 1633 *idy*.
(6) Quatre premières éditions *graiff*.

Édition 1671 (*suite*) : a ves ar pez a so, ha na espernyt quet ar guin, rac tomder à ra ha c'hoant cousquet ; tennit ur chopinat guin clairet evit rei deze da tanva. Ma hostysien, petra à songyt-hu à ves ar guin-man ; ne de en quet blazet mat, ne de en quet livet mat, ha ne dall en quet ervat e efva ? — A. Mat, ha caer eo : ma idy an hostyses ? — S. Donet a rai incontinant ; grit o gortoz cher vat à ves ar pez so : guell trettet e vihet à guech all. — A. Ervat emaomp, ma hostys, o trugarecat à reomp. — S. Autrou, me a eff dec'h. — A. Me en evo diguenec'h, ma hostys, hac o plevign à galoun mat.

S. Monsieur, vous plaist-il me donner congé de boire à vous ?

A. Je vous remercie cent mille fois.

S. Il me semble vous auoir veu autre-fois, mais il ne me souvient pas bonnement où : il m'est aduis que c'estoit à Bruxelles.

A. Ouy certes, je suis de Bruxelles.

S. Il ne vous desplaira pas si je demande votre nom : comment vous appellez-vous?

A. Je m'appelle Samson.

B. De quel lignage estes vous?

A. De la lignée des Escoliers.

B. Vous dites vray, je vous reconnoy maintenant. Comment vous va?

A. Comme vostre amy, prest à vous faire plaisir.

S. Autrou ha é a pligo (1) gueneoch reiff coungé diff da euaff dech ?

A. Ho trugarez cant mil guez.

S. Auis a gra (2) gueneff ho bezaff a guez all guelet (3), hoguen nemeus quet a couff pe en lech bonamant : me a istum ez eo en Bruxelle.

A. Ya certes, me so a Bruxelles.

S. Ne displigo quet gueneoch mar goulenna oz hano : pe hano à groer à hanoch-hu?

A. Samson à groer à hano[ff].

B. Pe a lignez ouch (4) huy.

A. Aues a lignez an Scolaeryen.

B. Guyr a liuyrit, breman en oz aznauaff. Penaus a hanoch huy?

A. Euel ho mignoun, praest da rentaff seruig deoch.

(1) Quatre premières éditions *pligoff*.
(2) Quatre premières éditions *graff*.
(3) Manque dans l'édition de 1626.
(4) Édition 1626 *ouz;* 1632, 1633 *ouch*.

Édition 1671 (*suite*) : S. Autrou, hac en à pligo guenec'h rei congé din da efva dec'h? — A. Ho trugarez cant mil guech. — S. Avis à ra guenen ho peza guelet à guez all, hoguen nemeus quet à coûn bonamant pe e lec'h; me a istim ez eo en Bruxelles. — A. Ya certes, me so à Bruxelles. — S. Ne displigo quet guenech mar goulennân oc'h hano : pe hano à rer à hanoc'h-hu? — A. Sanson à rer à hanon. — B. Pe à lignez ezouc'h c'hu? — A. Aves à lignez ar scholaeryen. — B. Guir à livirit, breman oc'h aznavân : penaus à hanoc'h c'hu? — A. Evel ho mignon, prest da renta servich dec'h.

B. Je vous remercie de vostre bon vouloir : d'où venez-vous maintenant, de delà la mer?

A. Non, je viens de France, d'Angleterre et d'Allemagne.

B. Que dit-on de nouveau en France?

A. Certes rien de bon.

B. Comment celà?

A. Ils sont tellement acharnez les vns contre les autres, que j'ay horreur d'en parler.

S. Dieu nous préserue de la guerre ciuile, car c'est vn mauuais fleau : mais il nous faut auoir patience, nous aurons la paix quand il plaira à Dieu.

A. Que dit-on de nouveau en cette ville? que dit-on de bon?

S. Tout va bien, je ne scay rien de nouveau.

A. Messieurs, ne vous desplaise : je me trouve vn peu mal.

B. O trugarecat à graff a ves ho volontez mat : pe à leach he deut huy, aues an costez all dan mor?

A. Salu ó gracç, donet a graff à Francç, ha Brosaos hac à Alamaign.

B. Petra so à neuez en Francç?

A. Certes nen deus netra à mat.

B. Petra é quement se?

A. Quement en em castizont (1) an eil à enep eguile, ma emmeus horreur ho prezec aues an dra se.

S. Doué don preseruo (2) a ves an braesel ciuill, rac vn crueldet bras eo : hoguen ret eo deomp cahout patiantet, ny on bezo an peoch pa plygo gant Doué.

A. Petra à lauarer à neuez en Kaer man? Petra so a mat?

S. Pep tra so mat, ne goun nettra à neuez.

A. Autrounez, nemet na displige (3) guenech, en em caffa[ff] vn neubeut claff.

(2) Original *castizout.*
(3) Quatre premières éditions *preseruoff.*
(1) Quatre premières éditions *displigeff.*

Édition 1671 (*suite*) : B. O trugarecat à rân a ves ho volontez mat, pe à lec'h e deuet-hu breman ? eus ar costez all ar mor? — A. Salv ho graç, donet à rân à Franç, à Brosaos, hag à Alamaign.— B. Petra so a neuez en Franç? — A. Certen netra à vat. — B. Petra e quement-se? — A. Quement ema en em bandet an eil à enep eguile (français : ils sont tellement bandez) ma emeus horreur o prezec eus an dra se.— B. Doué hon preservo eus ar bresel civil, rac bea ez eo ur crueldet bras, hoguen ret eo demp cahout patiantet, ny or bezo ar puec'h pa pligo gant Doué.— A. Pebez quelou so en quer-man (français : Quelles nouvelles en cette ville?) petra so à mat?— S. Pep tra so mat, ne oûn netra à nevez. — A. Autrounez, nemet ma displige dec'h, en em caouet à rân un neubeut clân.

S. Monsieur, si vous vous trouuez mal, allez vous-en reposer, vostre chambre est preste. Jeanne, faites bon feu en sa chambre et qu'il n'ait faute de rien.

A. M'amie, mon lict est-il fait? est-il bon?

J. Ouy, Monsieur, c'est vn bon lict de plume, et les linceux sont fort blancs.

A. Tirez mes chausses et bacinez mon lict, car je suis fort mal disposé : je tremble comme la fueille sur l'arbre; chauffez mon couure-chef, et me serrez bien la teste. Holà, vous serrez trop. Apportez mon oreiller et me couurez bien; tirez les courtines et les attachez d'une espingle; où est le pot de chambre? où est la chambre basse?

J. Suivez-moy, et je vous monstreray le chemin : montez là-haut tout droit, vous les trouverez à main droite; si vous

S. Autrou, mar en em ciffit claff, ith da repos, ho chambr à so prest. Jannet, grit tan mat en é chambr, ha na deffauto nettra.

A. Ma, mignounes, ma guele hac e so graet? hac é so mat?

J. Ya sur Autrou, vn guele mat a plu eo, hac an linceryou so guen meurbet.

A. Tennit ma lezrou, ha tommyt ma guele, rac drouc dysposet bras ouff. Crenaff à graff euel an delyen voar an guezen; tommit ma coueff nos ha stardit en mat ma pen. Holla, re é stardit. Digacçit diff ma oryller ha ma goloit en mat, tennit an courtinou ha[c] attachit y gant vn spillen; pellech eman an pot chambr? pellech eman an chambr eas?

J. Ma eulyit ha me deusqueuso deoch an hent : pinnit eun ouz creach hac en é queffot an tu dehou; ma ner guelit (1),

(1) *Ma ner guelit* manque dans l'édition de 1626, se trouve dans l'édit. de 1633.

Édition 1671 (*suite*) : S. Autrou, mar en em quivit clân, it da repos, ho cambr à so prest. Jannet, grit tan mat en e gambr, ha na deffauto netra. — A. Ma mignounes, ha gret eo ma guele? hag en so ervat? — J. Ya sur Autrou, ur guele mat à plun eo, hag al linseryou so guen cann. — A. Tennit ma lezrou ha tommit ma guele, rac drouc disposet bras oûn : crena à râu evel an delien voar an vezen; tommit ma c'houef noz ha stardit ervat ma pen. Hola, re e stardit; digaçit din ma oriller, ha ma goloit ervat : hag attachit y gant ur spillen; pe e lec'h ema ar pot cambr? pe e lec'h ema ar gambr eas? — J. Ma eulyit, ha me disqueuso dec'h an hent : pignit ceun ouz crec'h hag o queffot en tu dehou; ma n'ho quevet,

ne les voyez, vous les sentirez bien, Monsieur, ne vous plaist-il autre chose? estes-vous bien?

A. Ouy m'amye, détaignez la chandelle et vous approchez de moy.

J. Je la déteindray quand je seray hors de là; que vous plaist-il? n'êtes-vous pas encore bien?

A. J'ay la teste trop basse; haussez un peu le traversint je ne sçaurois coucher si bas. Mamie, baisez-moy une fois, et j'en dormiray mieux.

J. Dormez, dormez, vous n'estes pas malade puis que vous parlez de baiser. Plustôt mourir que de baiser un homme en son lict, ny autre part. Reposez de par Dieu; Dieu vous donne bonne nuict et bon repos.

A. Grand mercy, la belle fille.

é santout à reot en mat. Autrou, ha nettra à fell dech-huy quen? hac en mat e douch-hu?

A. Ya sur ma mignounes, lazit an goulou, ha deuet tostic diff.

J. Me é lazo pa vezi[ff] eat a 'n chambr; petra à fell dech-hu, ha ne maouch quet en mat hoaz?

A. Ma pen à so re isell, gorroit un neubeut an oriller; ne ouffen quet cousquet quen isell se. Ma mignounes, pocquit diff vr guez, hac é cousquiff guel à se.

J. Cousquit, cousquit, nen douch quet claff pa coumsit à pocquet (1); guel é gueneff meruel euit pocquet da un den en é guelle nac en lech all. Reposit en hanu (2) Doue; Doué da roi (3) nos mat deoc'h ha repos mat.

A. O trugarecat, plach couant.

(1) Édition 1626 *pochet*, dans celles de 1632, 1633 *pocquet*.
(2) Édition 1626, 1652 *hanuo;* édition 1632, 1633 *hanu*.
(3) Quatre premières éditions *roiff*.

Édition 1671 (*suite*) : o santout à rahet ervat. Autrou, ha netra à fell dec'h-hu quen? hag eruat edoc'h-hu? — A. Ya sur mignounes, lazit ar goulou, ha deuet tostic din. — J. Me e lazo pa vezin eat a 'r cambr; petra à fell dec'h-hu? ha ne maoc'h quet ervat c'hoaz? — A. Ma fen à so re isell; gorroit un neubeut an oriller, ne ouffen quet cousquet quen isell-se, ma mignounes, pocquit din un guez, hag e cousquin guell à se. — J. Cousquit, cousquit, n'en (*sic*) doc'h quet clân pa compsit à pocquet; guell e guenen mervel evit pocquet da un den en e vele, nag e lec'h all. Reposit e[n] hano Doue; Doue da roi dec'h noz mat ha repos mat. — A. O trugarecat, plac'h couant.

LES NOMBRES (P. 226)	AN NOMBROU
Vn, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, traize, quatorze, quinze, saize, dixsept, dixhuit, dixneuf, vingt, vingt et vn, vingt-deux, vingt-trois, trente, quarante, cinquante, soixante, septante, huictante, nonante, cent, mille, dix-mille, cent-mille, million.	Vnan, daou, try, peuar, pemp, huech, seiz, eiz, nao, dec, vnnec, daouzec, tryzec, peuarzec, pempzec, huezec, seittec, eittec, naontec, vguent, vnan voar n'uguent, daou voar n'uguent, try voar n'uguent, tregont, daouguent, hanter cant, try vguent, dec à try vguent, peuar vguent, dec ha peuar vguent, cant, mill, decmill, cant-mill, milioun.
LES JOURS DE LA SEPMAINE	AN DEIZYOU A VES AN SIZUN
Dimanche, lundy, mardy, mercredy, jeudy, vendredy, samedy.	Dysull, dyllun, demeurz, demercher, diziou, derguener, desadorn.
Vne semaine, vn jour, huit jours, quinze jours, vn mois, vn an, un demy-an, un terme.	Vn sizun, vn deiz (1), eiz deiz, pemzec deiz, vn mis, vn bloaz, vn hanter bloaz, vn termen.

(1) Édition 1633 partout *dez*.

Édition 1671 (*suite*) : Vnan, daou, try, pevar, pemp, c'huec'h, seiz, eiz, nao, dec, unnec, daouzec, trysec, pevarzec, pemzec, c'huezec, scitec, tric'huec'h, naontec, uguent, unan voar n'uguent, daou voar n'uguent, tri voar n'uguent, tregont, daouuguent, anter cant, try uguent, dec à try uguent, pevar huguent, dec ha pevar uguent. Cant, mil, dec mil, cant mil, million. Dyssul, dyllun, demeurz, demerc'her, diziou, derguener, dessadorn. Ur sizun, un dez, eiz dez, pemzec dez, ur mis, ur bloaz, un anter bloas, un termen.

Cantiques bretons, imprimés chez Machuel à Quimper en 1642 (1).

D'après l'approbation datée du 16 décembre 1641, l'auteur de ce recueil est un *Père de la Compagnie de Jésus.* Ce qu'il y a de plus curieux dans ce recueil, ce sont les airs empruntés en grande partie, d'après l'*Advertissement au lecteur,* à Claude le Jeune, musicien de Henri III, mais dont quelques-uns sont des airs de chansons cornouaillaises. La table désigne les airs appropriés à chaque cantique. Nous la donnons in-extenso en raison de son importance pour l'histoire de la musique en Bretagne. L'exemplaire d'où sont tirés ces extraits est conservé à la Bibliothèque Nationale Y 6185.

P. 13. I. Pehiny à compren an sommer eux an Mysteriou à vezo canet en leuric man var an ær, *Uni nos cœurs,* etc.

16. II. Var an fin diveza eux a map den, var an toun, *Bataille, compagnons, bataille, allons camper.*

(1) D'après la *Biographie bretonne* de Levot, les deux plus anciennes éditions de ces cantiques seraient celles de Jean Perier, à Quimper, sans date, et celle dont nous faisons usage ici. Il y en a eu deux autres de Y. J. L. Derrien, à Quimper, sans date : la dernière ne contient pas la Vie de Saint Corentin ni l'épître dédicatoire. Ces cantiques ont été souvent réédités. Les autres ouvrages du Père Maunoir sont : *Vita sancti Corentini,* Corisopiti, 1685, in-12; réédition en 1821 (700 vers bretons); *Templ consacret da bassion Jesus-Krist,* prose et vers, Kemper, Romain Malassis, 1679, in-8° — Quimper, J. Périer, 1686, in-8° — Quimper, Y. J. L. Derrien, sans date, petit in-8° de 120 pages — *Le sacré-collège de Jésus,* Quimper, Jean Hardovyn, 1659, petit in-8° (*Voir plus bas*). Les deux dictionnaires qu'il contient renfermant, le dictionnaire français-breton, 6,300 mots, et le dictionnaire breton-français, environ 3,000, ont été réimprimés avec la syntaxe calquée sur celle de Despautère dans l'*Archæologia britannica* d'Edw. Lhwyd, Oxford, 1707, in-fol. Pour l'œuvre apostolique du Père Maunoir, digne successeur du Père Michel Le Nobletz de Kerodern, voir *Le parfait missionnaire ou la vie du Père Julien Maunoir,* par le Père Antoine Boschet, Paris, 1697; une deuxième édition en a été donnée par l'abbé Tresvaux. Cf. aussi dom Lobineau, *Vie des saints.* Le Père Julien Maunoir est né en 1606 à Saint-Georges-de-Reintembault, diocèse de Rennes, et mort à Plévin, en Cornouailles, en 1683. L'extrait de cantiques que nous donnons ici nous a été communiqué par M. A. de la Borderie.

18. III. Eux ar feiz necesser da pep Christen, euit beza salvet, var an ær, *Revoicy venir le printemps.*

22. IV. Ar Credo composet gant 12 Apostol, var an ær, *Jesus aimable,* pe, *Jesus map Doue.*

24. V. Eux an Esperanç, var an toun, *Je le confesse ô amour beau.*

27. VI. Ar pater gant an explication, var an moez, *Nen deo quet deüet ar quertiry.*

30. VII. An Ave Maria expliquet, var an ær, *Ave Maria gratia.*

31. VIII. Ar mesmes Ave Maria simpl, var an moez, *Me meus seiz maner ha seiz coat.*

34. IX. Oraeson d 'an Æll gardien, var an toun, *Itron Maria an Trindet.*

35. X. Oraeson all d 'an memes Æll mirer, var an moez, *Pendant que i'ay dans mes mains.*

37. XI. Introduction da Gourchemennou ar Reiz, var an moez, *Itron Maria an Trindet.*

41. XII. Eux an æuuriou à trugarez corporel, var an moez, *E Plouare e pleg ar mor.*

44. XIII. An examen à consciance, var an ær, *Le canard s'ebbat à plonger.*

46. XIV. Eux an pechedou en general, var an ær, *Babillarde aronde veux-tu.*

50. XV. Eux à enormité ar pechet, var an moez, *Si de flamme briller cette bande se voit.*

53. XVI. Eux ar pechet original hac è remed, var an ær, *Er bloas quentaff maz ys didan ar beth*, etc.

56. XVII. Eux ar pechet maruel, ha veniel, hac an moien d 'ho aznaout entrezo, var ar mesmes toun.

59. XVIII. Eux ar seiz pechet capital, orguoil, etc., ha ho remed, var an toun, *Iesus aimable.*

61. XIX. Eux an orgouil, hac è remed, var an ær, *victoire, vengeance est à nous.*

66. XX. A enep an Auaricc, var an toun, *Er bloas quentaff ma 'z demezis.*

71. XXI. Var ar pechet à Luxur hac è remed, var ar moez, *me a meus vr par, men argarz.*

76. XXII. Eux ar pechet à Auy hac è remed, var ar moez, *Dez mat dechuy oll en ty man.*

81. XXIII. Eux ar Gloutoni ha he remed, var an ær, *E Plouare en pleg ar mor.*

85. XXIV. A enep ar Buanegez gant he remed, var an toun, *O Tat, ô Map, ô Speret glan.*

91. XXV. Eux an diegui ha he remed, var an ær *Jusques dans le sein de Thetis.*

96. XXVI. Euit miret erfat hon pemp squient naturel ouz ar pechedou lauaret, diuiset en diou queffren, var an ær, *Il nous faut aussi fréquenter.*

104. XXVII. Hymn saphic var poaniou corporel an re daonet, var an moez, *Vt queant laxis resonare fibris.*

108. XXVIII. Eux ar seiz sacramant an Ilis, var an ær, *Lauar vsurer petra gry.*

112. XXIX. Ar Furnez, var an ær, *Iesus map Doue*, etc.

115. XXX. Paraphras an salue Regina, var an toun, *nous te saluons grande Reyne.*

116. XXXI. Oraison deuot, d 'an Itron Maria tennet eux à vn Istor caezr quelennet gant vr mam d 'he map var ar moez, *Ja le fils mignard de Venus.*

119. XXXII. Oraeson all deuot, var an toun, *an Itroun à Kergabin à lauare bepret.*

120. XXXIII. Paraphras var Veni Sancte Spiritus et emitte cœlitus, etc., var ar moez, *Viens sainct Esprit glorieux.*

123. XXXIV. Seiz dounaeson an Speret glan, var an ær, *Le Soleil plus beau se fait voir.*

126. XXXV. An eiz guinvidiguez prezeguet gant hon Saluer en menez, var an ær, *Mille bois de vert se font pleins.*

129. XXXVI. An Stabat Mater dolorosa troet en brezonec, var an ær, *La mere estoit douloureuse.*

133. XXXVII. An Vexilla Regis prodeunt, en brezonec, var moez ordiner an Ilis.

135. XXXVIII. O Filii et filiæ en brezonec, var an ær ordiner à can an Ilis.

140. XXXIX. Dauid mirer an deuet, var ar moez, *Broutez brebis l'herbe en ceste plaine.*

An novelou ancient ha devot gant Tanguy Gueguen. E Quemper Caurintin, gant G. Allienne, 1650 (Bibliothèque Nationale Y 6187) (1).

Nouel var ton, *a solis ortu cardine* (P. 60, 25e noel).

Nouel, Nouel, Alleluya.
Greomp meuleudy da Maria,
A ganas Roue 'n bet, guelhet tra,
An guerches splann, merch sant Anna.

(1) Texte communiqué par M. A. de la Borderie.

Pan coumsas outy Gabriel,
Ez voe quen cuff ha quen vuel (1),
Ma 'z deuez Iesu, an guir buguel,
E 'n guerches plesant ha santel.

Dre 'n tat Adam ez oamp blamet
Ha Eua hon mam estlamet,
Oz dibri 'n aual, chancç calet,
Voe deomp ny oll bezaff collet.

Ez oamp oll, allas, é lastez,
En poan hep repos nos ha dez,
Pan quemeras Iesu truez,
Roue an sent, ouz hon paourentez.

Quer map Doue 'n tat an Barados,
A ganat scler da (2) hanter nos
En vn coz marchauci disclos,
Pan oant en presep oz repos.

Ha neuse an aer à sclerhas
Ha knech ha traou à goulauas,
An Aelez buhan à canas,
Ac en doa (3) tudaou synaou bras.

Ha dre an goulaou enaouet
An steren ez voe quelennet
Try Roue à faeçon da donet
Da proff d 'an mabic beniguet.

Pedomp Iesu on guir buguel
En amser present so santel,
Da cacc ha hambrouc pep droug eal (4)
Diouz Leonis Breiz Isell (5).

(1) Original *vhel.*
(2) Orig. *dan.*
(3) Orig. *an n 'en doa.*
(4) *Sic.*
(5) Original *Breizis Isell.*

ARMORICAIN MODERNE (1)

Le sacré collège de Iesvs divisé en cinq classes, ov l'on enseigne en langue armorique les leçons chrestiennes auec les 3 clefs pour y entrer, vn Dictionnaire, vne grammaire et syntaxe en même langue. Venite filij, audite me timorem Domini docebo vos, ps. 33. Composé par le R. P. Ivlien Mavnoir de la compaignie de Jésus, par l'ordre de Monseigneur de Cornoüaille. Quimper-Corentin, chez Iean Hardouin, imprimeur ordinaire du Diocese. M. DC. LIX. avec priuilège et approbation.

Les traits caractéristiques du breton moderne étaient fixés bien avant l'œuvre du Père Maunoir, et il serait bien difficile de dire où il commence et où finit l'armoricain moyen, si on ne considérait que le côté phonétique de la question. Mais ce qui distingue profondément la langue du Père Maunoir de celle de ses prédécesseurs même immédiats, et l'armoricain depuis cette époque jusqu'à nos jours, c'est qu'elle fait effort pour se rapprocher dans l'orthographe de la prononciation, et qu'elle écrit, entre autres particularités importantes, régulièrement les mutations des consonnes initiales. Pour mieux faire apprécier l'importance de la réforme du Père Maunoir, nous reproduisons les deux premiers paragraphes de sa grammaire où il l'a exposée dans ses traits principaux. Les effets de cette réforme se font sentir déjà dans la dernière moitié du XVII[e] siècle.

De l'escriture et prononciation de la langue armorique (P. 1).

De l'Escriture.

Il semble qu'il est à propos de changer la façon ancienne des escrivains Bretons, pour escrire le langage armorique, l'escriuant comme on le prononce; car il est impossible aux aprentifs de cette

(1) Voir *Annales de Bretagne*, 1886, fascicule 3, pp. 357-359.

langue, et grandement difficile aux originaires du païs de lire les anciens liures Bretons. Qui est celuy qui pourra lire ces mots escrits à l'ancienne mode *ar goaff*, l'Hyver, *an Haff*, l'Esté, *da bezaff*, *gueneff*, *an eff*, *ma Tat?* N'est-il pas plus à propos d'escrire comme on prononce *ar goân*, *an hân*, *da veza*, *guenên*, *an ên*, *ma Zat?* Les François depuis peu ont trouué cette façon d'escrire fort propre, escriuant comme ils prononcent. Dans le langage breton, il y a plusieurs consones mutes qui se changent en diuerses occasïons, mesme vne lettre se change en plusieurs autres; les anciens Bretons ne mettoient point les lettres dans lesquelles ces mutes estoient changées, mais escriuoient tousiours le mot comme il se trouve au Dictionnaire, par exemple *Tat* qui signifie père; *T* après *ma*, mon, se change en *z;* après *e*, son, en *d*, tellement qu'on prononce *ma Zat*, mon père, *e dat*, son père : toutefois les anciens escriuoient *ma tat, e tat.* Qui est celuy qui pourroit lire ce langage s'il n'a une connoissance parfaite de la langue? Il y a des mutes en grec, par exemple les verbes qui se commencent (P. 2) en *phi*, au prœterit parfait, changent le *phi* en *pi*, comme *phrazo*, *pephraca;* ils ne mettent *phi* mais *pi*, selon qu'on le prononce.

De la façon de lire et prononcer le breton.

1. Quand vous trouuerez vn *n* devant laquelle il y aura cet accent ^ ne prononcez cet *n* comme les autres avec la langue la remuant, mais du palais et vn peu du nez, exemple : *an hân*, l'esté, *ar goân*, l'hyuer, *guenên*, auec moy, *an ên*, le ciel.

2. Quand vous trouuerez vn *c'h* ou il y aura vne apostrophe entre *c* et *h*, prononcés de la gorge, exemple : *dec'h*, hier, *sec'het*, soif.

3. Quand il y a vn *ch* sans cette apostrophe, prononcés *ch* comme on fait en françois, exemple : *tachou*, cloux, *renchou*, rentes.

4. Le *z* se prononce comme le *zeta* en grec, c'est-à-dire plus doucement que *s*, touchant de la langue le dessous des dents, exemple : *beza*.

5. Quand à la fin de la diction il y a *e* auec un *z*, il ne faut prononcer cet *ez* comme vn *es* latin, mais auec vn accent plus bas, exemple : *guirionnez*, vérité.

6. Quand à la fin d'vne diction il y a *es* a la fin, quelques fois il faut

le prononcer comme vn *es* latin, tantost auec vn accent plus bas. Ceux qui ont vn accent aigu sur la dernière se prononcent comme les *es* latins *maguerés*, nourrice, *maoués*, femme; ceux qui ont vn accent grave sur la dernière se prononcent auec vn accent plus bas, exemple : *guès*, arbres, *pès*, pois, *lès*, hanche.

7. Quand il y a deux voyelles consécutives marquées (P. 3) de deux petits points, il en faut faire vne diphtongve mais séparer la prononciation de l'vne d'auec l'autre, exemple : *aŭ*, foie, *eŭr*, heur.

8. Quand vne diction est terminée en *n* avec vn tiltre dessus, il faut la prononcer comme s'il y auoit deux *n*, exemple : *gourĕn*, lutte.

9. Pour bien prononcer le breton, il faut mettre vn accent aigu sur le pénultieme, exemple : *anéual*, beste, *ampreuānet*, bestes venimeuses.

Qventellov christen eus ar collech sacr Iesu-Christ (P. 41).

AR GVENTA CLASS.

Quentel quenta.

Piou en deus hor c'hrouet ha laquet er bet man? *Doue.* Pe euit tra? *Euit e anaout, e caret, hag e seruicha.*

Ar (1) re a garo hag a seruicho Doue, hag a varvo e stat vat, pelec'h ez aint (2)? *Er barados da velet Doue.*

Pegueit e chommint-y eno? *Biruiquen.*

Nag ar re a offanço Doue maruelamant hag a varvo e goal stat, pelec'h ez aint-y? *En infern.*

Petra raint-y eno? *Deui, blasphemi, disesperi.*

Petra eo ar brassa, an necessera, hag an importanta (3) affer hon eus da sourcia er bet-man? *Seruicha Doue hag en em sauetai.*

Pet tra so requis da ober euit seruicha Doue? *Pemp tra.*

Pe re int-y? 1 Cridi e Doue. 2 *Esperout e Doue.* 3 *Caret Doue o tec'het dioc'h ar pechet.* 4 *Caret Doue o pratiqua ar vertuziou ha receo ar sacramanchou requis eguis ma renquer.*

(1) Original partout *a re.*
(2) Orig. *e zaint.*
(3) Orig, *importa.*

Exercicç ar vertuziou, voar ar guentel-man.

Pa omp crouet gant Doue euit e garet hag euit e seruicha, a c'hui a gred ferm n 'en (1) deus affer er bet necesseroc'h nag importantoc'h euit an affer e c'hloar hag hon siluidiguez? *Ya sur.*

P. 42. A cueus oc'h eus u da veza faziet voar an hent a gondu map den d 'ar (2) barados o veza offancet Doue? *Cueus ameus.*

A c'hui en em offr da Zoue corf hag ene euit e c'hloar hag e seruich? *Gran.*

A c'hui bromet disqui gant gracç Doue ar pemp poent a so necesser da seruicha Doue? *Gant ar mesmes gracç.*

A c'hui promet cridi e Doue, esperout e Doue, tec'het diouz ar pec'het, ober an oeuuriou mat, pratiqua ar vertuziou, ha receo ar sacramanchou requis, euel ma 'z eo (3) ordrenet gant Doue? *Gran.*

A c'hui oulen digant Doue ar c'hracç d 'e garet ha d 'e seruicha? *Ya sur.*

A pidi a rit-u ar Verc'hes, S. Ioseph, S. Ioacin, Santes Anna, S. Michel, oc'h Æll mat, S. N. Parron oc'h Escopti, S. N. ho parron, S. N. patron ho Parés, d 'ho sicour e quenver ar poent ar gloar Doue hag ho siluidiguez? *Ya.*

Ar pedeirvet class.

An eil quentel (P. 66).

An explication eus an oraeson dominical.

Pehini eo ar guella oraeson? *Ar Pater.*

Piou endeus hi composet? *Hon saluer.*

Pet tra oulennom-ni digant Doue en oraeson dominical? *Seiz tra.*

Pa lauaret, *Hon tat pehini so en ên*, piou eo hennés? *An autrou Doue.*

Petra oulennom-ni, pa leueromp, *oc'h hano bezet sanctifiet? Ar gracç euidom-ni hag euit an oll bet da anaout ha caret Doue.*

(1) *Sic.*
(2) Original *dar.*
(3) Orig. *maz eo.*

Na pa leueromp, *roit deomb ho rouantelez*, petra oulennom-ni? *Ar barados.*

Na pa leueromp, *ho volonté bezet gret en douar eguis en ên? Ar gracç da viret gourc'hemenou Doue.*

P. 67. Na pa leueromp, *roit deomb hiriou hor bara pemdeziec? Ar pez so necesser da vezur ar c'horf hag an ene.*

Pet boet a rencom-ni euit mezur an ene? *Tri.*

Pere ynt-y? *Ar sacramant an Auter, compsou Doue, hag an oraeson.*

Na pa leueromp, *hor pardonnit hon offançou eguis ma pardonnomp d 'ar re* (1) *o deus hon offancet? Goulen a reomp pardon eus hor pec'hedou hag e pardonnomp d 'ar re al* (2).

Na pa leueromp, *na bermetit e vemp fezet gant temptation? Goulen a reomp ar graçç na gonsantemp quet d 'an tentation hon aduersourien.*

Pet aduersour hon eus-ni a glasq hon tempti euit hon lacat da bec'hi? *Tri.*

Pere ynt-y? *Ar c'hic, ar bet, an azraouant.*

Hac ên so pec'het bezet temptet? *Sallocras, ma na gonsanter.*

Petra oulennom-ni pa leueromp, *hon deliurit eus an drouc? Goulen a reomp beza deliuret eus ar pec'het.*

Na c'hoaz? *Eus an infern;* na c'hoaz? *Eus ar Purgator;* na c'hoaz? *Eus ar malheuriou hag ar prosperiteou eus ar bet man, mar bezont occasion da offanci Doue.*

Exerciçç.

A c'hui a gred ez eo bet composet an oraeson dominical gant hon saluer? *Credan.*

A goulen a rit-u digant Doue ar graçç d 'e anaout ha caret, etc.? *Goulennan.*

Ha prometti a rit-u goulen an seiz tra-se aliés deffotamant? *Gran.*

A goulen a rit-u ar graçç d 'e ober? *Gran.*

(1) Original *da re.*
(2) Orig. *da real.*

Canticou spirituel hac instructionou profitabl evit disqui an hent da vont d 'ar Barados;

Composet gant an Tat Julian Maner, religius eus ar Compagnunez Jesus.

Corriget hag augmentet gant (1) a neuez en edition diveza-man.

E Quemper, gant Jan Perier, imprimer ha librer en Escopti Querne, sans date, vers 1686 (2).

Extrait des : *Miraclou sant Caurintin.*

Ar bloas 1638, e quichen Quemper Caurintin, é Ru-nevez oue commettet ur sacrileg enep sant Caurintin. An imaich à voa e 'r feuntun nevez à oue torret ha flastret gant ur re (3) temptet gant an drouc speret. Doue ne les quet ordinal ar pechedou bras se hep punition public. Neuse (4) souden é oue castiset Quemper à balamour d 'an torfet se. Ur vocen estrench à crogas (5) da guenta ebars (6) e Ru-nevez é lec'h ma oue commettet ar péchet bras-se, ha goude se é lamas é ker pelec'h é lazas quasimant ar trederen eus an habitant, hag an nemorant à ioa é peril da perissa. Ur certen servicher da Zoué o velet ez oa ar guer en un quer bras danger, à oue inspiret da alia (7) ar bourc'hisen d 'en em recommandi da S. Caurintin dre ma 'z eo (8) ar c'henta escop eus à Quemper, ha patron à Guerné. Pep unan à oue contant, sinti a resont ous ar c'honsail sur se, hag é reson[t] voeu, penaus é laquasent da ober

(1) Probablement *gantan.*

(2) Les extraits suivants nous ont été communiqués par M. A. de la Borderie et tirés par lui de l'exemplaire de la Bibl. Nat. Y 6187 A. L'ouvrage se compose de deux parties ; la première est consacrée à saint Corentin, patron de Quimper et d'après la tradition premier évêque de Cornouailles, et a pour titre courant : *Buhez sant Caurintin ;* la seconde porte proprement le nom de *Hent ar barados.*

(3) Original *ure.*

(4) Orig. *neus.*

(5) Orig. *croas.*

(6) Orig. *ebas.*

(7) Orig. *allia.*

(8) Orig. *ma zeo.*

ur lec'h manivic en ilis S. Caurintin evit laquat (1) an relegou S. Caurintin, pere a ioa bet digacet gant an Tat reverendissim den Doué Guillerm ar Baelec, escop à Guerné. Pa oue gret ar voeu, neuse souden à paouesas ar Pestilanc hag é finissas é Ru-nevez é lec'h ma commançaș an drouc hag occasion eus anneza (2). Doue ra vezo meulet ha S. Caurintin (Pp. 21-22).

Oraeson en enor d 'ar seiz sent eus à Vreiz.

Saludomp guitibunen ar seiz Sent eus à Vreiz,
Pere o deus astennet en hor bro-ni ar feiz;
Saludomp dreist ar re all hon tat sant Caurintin
Da veza hon advocat breman ha voar hor fin.

Glorius sant Caurintin, hon tat carantezus,
Reservit, me ho suppli, hor c'halon da Jesus,
Presentit hou enenvou d 'an Itron Varia
Ha da sant Joseph yves en hon heur diveza.

Ha c'huy, autrou sant Malo, ho pet coûn ahanomp (3),
An tan eus ho carantez taulit hirio oarnomp,
Caçit ar Bleiz infernal pell ahan dious hor bro,
Evit na vezimp trec'het en articl hor maro.

Autrou sant Patern, escop ha patron a Venet,
Sellit ous ho pugalé, sellit ous ho tenvet,
Sellit ous ho pugale, sellit ous ho tenvet,
Ous ar Kernevis yves a so ho mignonnet.

Autrou sant Samson, c'huy so escop hag abostol
Da guenta pae é Brosaux, goude en escopti Dol,
Allas ! e maomp (4) bepret é tail da vont da goll :
En han Doue à bret mat roit sicour deomp oll.

(1) Original *laquant.*
(2) Orig. *eus emeza.*
(3) Orig. *a hanomp.*
(4) Orig. *emaomp.*

Autrou sant Briec, patron escopty Sant-Briec,
Bezit dre ho carantez ouzomp oll trugarec,
C'huy a so tost mignon d 'hon tat sant Caurintin,
Digaçit deomp ho coulmic pa vezimp voar ar fin.

Autrou sant Pol, conducteur hag escop a Leon,
Bezit conductor deomp-ni, recevit hor c'halon,
Bezit conductor deomp-ni, recevit hor c'halon,
Pell diouzomp en hor maro pellait an dragon,
Hon presentit da Zoué en hon heur diveza,
Pa rencquimb dirac Jesus hep mar comparissa.

Autrou sant Tugdual, escop ha patron Treguer,
Hor recommandet bepret da Jesus hor salver,
Ha pa vezo ret lesel ar buhez hag ar bet,
Chasseit pell diouzomp ar serpant milliguet.

Me ho salud adare, seiz Sent emeus à Vreiz,
Bemdeiz imprimit é creiz hor c'halon ar guir feiz,
Imprimit en hon ené Esperanç, carantez ;
En ên é rentimb graçou emeus ho trugarez (1).

Formulaire de prône en breton de Vannes

Ce formulaire est inédit. Il est conservé dans un manuscrit de 1693, qui est la propriété du chapitre de Vannes. Il m'a été libéralement communiqué par l'abbé Le Mené, de Vannes, bien connu pour son zèle pour les études bretonnes. Le titre porte : *Clarissimo viro, domino D. Joanni Le Queux, in utroque jure licentiato, nec non parochiæ de Bignan vigilantissimo pastori.* Suit immédiatement après le titre une *Tabella temporaria festorum mobilium*, pour les années 1693 à 1732. Le formulaire breton compte 25 pages. Nous le donnons en entier. C'est

(1) Il a paru en 1698 un autre recueil de cantiques à Quimper chez J. Perier, sous le titre de *Pedennou hac instructionou christen evit servichout da heurion brezonec ha latin e faver ar bopl simpl* (Bibl. Nat. B 975 B. Inventaire B 5362). Note communiquée par M. A. de la Borderie.

le texte suivi le plus ancien en dialecte de Vannes. Ce dialecte, d'après les chartes, ne commence à prendre des formes bien accusées qu'au XVI^e^-XVII^e^ siècle. Il est probable que les deux fragments publiés par moi dans la *Revue celtique* de janvier-avril 1887, t. VIII, p. 161, et qui paraissent de la fin du XV^e^ ou du commencement du XVI^e^ siècle, appartiennent aussi au dialecte de Vannes. Mais ils sont si courts et tellement mutilés qu'il est difficile d'en tirer quelque lumière au point de vue de l'histoire de ce dialecte. Le dialecte de Vannes est exclusivement parlé dans la partie bretonnante de l'*ancien* évêché de Vannes. Une seule paroisse de langue vannetaise, Neulliac, appartenait à l'évêché de Cornouailles. Le dialecte du bourg de Batz est une variété du dialecte de Vannes. Les chartes du Cartulaire de Redon nous donnent une idée de la langue des Bretons établis dans le Vannetais au IX^e^-X^e^ siècle. L'orthographe du formulaire est l'orthographe française. Il y a moins de formes archaïques que dans les cantiques du commencement du XVIII^e^ siècle.

Er forme ag er pron, é brehonnec Guennet.

Compagnonneah inourable ha devot, huy zo aman assemblet hiriue (1) én offeren santél, eval ma tely gobér en ol guir ha fidelet chrechenion;

E quentan poent, eveit trugarécat Doué ag en ol moyen ha graceu ou hues receuet de guentou, hac é reconnaissance ag en dra-zé evit offreign dehou hou calonneu, hou corffueu, hac hou madeu, evit ou impléeign én é servige hag en é inour; péhani eu, na réhet jamais netra nameit aueit inoureign Doué ha gober é volanté principalement pen doh én ilis;

En eil poent é hoh aman assemblet aveit bout disquet hac enseignet ag er péh a dliet de credeign, hac obér profession public a nehou; d'autant arzé meidy en dra-zé comprenet é symbole en abostolet, huy er recitou a yér de yér ar me lerh.

(1) *Ue* exprime une spirante spéciale au Vannetais : c'est la spirante correspondant à *ü;* comme valeur étymologique, elle égale *w* gallois et *o* moderne des autres dialectes ou *w*.

Credo in Deum patrem omnipotentem...

Me gret en Doué en Tal ol puissant...

En drivet poent, é hoh aman assamblet evit gout ha bet enseignet ac er péh ou hues d 'obér, peré a zo comprenet en Gourhemenneu Doué ha ré en ilis, rac cé ny ou recitou;

Un Doué hep quen a adory...

Sul ha goél cleu en ofveren...

Ér peuoarvet poent, é hoh aman assemblet evit obér pédenneu de Doué, rac-cé m 'ou advertisse d 'er pédeign : quentan bloh evit er conservation hac en exaltation ag en ilis catholique, apostolique ha romaine, ma pligeou gant Doué convertisseing d 'er fé en oll infidélet, hag assemblein dehy en oll schismatiquet, ha huguenaudet;

Nezé ny a pédou evit hon tat santel er Pape, evit en assemblé sacret ac er Cardinalet, evit en oll Arhescobet hac Escobet, ha spécialement evit hon autrou en Escop a Guennet, evit en oll Personnet, Curéet, ha ré aral en des carg a enenfueu, ma pligeou gant Doué reign dehé er grace de hem accuitaign, ha ma servigeint d 'er boble d 'exemple vat dré hou buhé santel hac hou enseignement.

Ny a pédou yvé evit hon Roué guir crechén, evit er princet hac en tutgentil catholique, spécialement evit er ré ac er barrés men, evit en ol stat a noblesse hac a justice, a cellefin ma pligeou gant Doué ou assisteing, ha reing dehè er grace de bourvoyein heureusement er péh a zo nécessaire ér rantelèh men, é générale, hac en particuliér ma véhemp ol ensemblement én péh hac én amitié, principalement én union ac er fé ha religion catholique, apostolique ha romaine.

Ny a pédou pareillement evit er ré a drafic ar er mor hac ar en douar, evit er labourerion, hac en artizandet, généralement evit pep guir chrichén, affin ma pligeou gant Doué assisteing pep heny hervé é stat hac é vacation, ha reing d 'imp grace de vériteing hon salvidigueh.

Davantage ny a pédou evit er gompaignonnèh présant, hac en assistandet én office divin, évit en amandement ag er ré zo én péhet, evit er ré zo én stat vat, ma pligeou gant Doué hou conserveing ha hou fortifieing ér stat-cé, evit er ré zo én nécessité, dangér ha tribulation, pé affiget dré glenvet, spécialement evit er ré ag er barrois-men.

Ny a rey eué peden én intention en obérerion vat ag en ilis-men

hac er chapélieu ag er barrés-men, evit er ré en dès reit renteu hac ornementeu evit en entretenement a nehè hac er servige divin én hè, evit er ré en dès reit er bara de vout beniguet ha distribuet hiriue én ofveren-men, hac er guin de célébreing en ofverenneu.

Ny a bédou yvé evit en disposition ag en amsér, evit en gonservation ag er madeu zo én douar, a cellefin goudé ma vihemp honnestement sustentet, ma hellemp guel hem impléaing é servige Doué.

Or d 'autant meidy comprenet quement tra a deliamp goulen de gant Doué én oraison en dès enseignet d 'emp, ny é recitou :

Pater noster... Hon tad péhany.

Ny a saludou yvé er Guirhiés glorius Marie, evit ma vihemp secouret hac assistet dré en intercession a nehy, de péhany é recommandan doh hou pout dévotion particulière.

Ave Maria... Me ou salut Marie.

Finalement é homp amen assemblet eveit goulen pardon de guet Doué ag en ol fauteu on nès commettet, hag eveit goulen grace de vout obéissant dehou én amzér de zonnet; dré en dra-zé ny a rei ur gohession générale.

Confiteor deo omnipotenti... Me gohessa oh Doué...

Ny on bou eué mémoire ha souvenance a bédeign eveit er ré dremenet, eveit repos ineueu hon tadeu, hon mammeu, hon bredér, hon houérezet, hon hérent, ha hon amiet, eveit er ré zo recommandet d 'emp pédein aveit hé, eveit er fondaterion ac en ilisieu ha léhieu aral a zévotion, principalement ag en ilis-men hac er chapélieu ac er barrois-men, eveit er ré en dès lézet a hou madeu eit en entretenement a nehè hac er servige divin én hè; aveit er ré a repos hou horveu én ilis-men, hac ér venet, hac él léhieu aral a zévotion; généralement aveit quement guir christén a zo tremenet ac er bed-men, à cel-fin, mar bihent dalhet ér poénnieu ac er Purgatoér, manque a hou devout houah groeit satisfaction d 'er justice divin, ma pligeou guet Doué hou soulagein dré hon pédenneu, hac hou lacat él léh a repos hac é compagnonnèh er ré eurus hac er ré salvet.

Amen é vou hanuet er gouélieu, er servigeu, hac interremanteu.

En ou intention, hac én intention ac en ol ré dremenet, ny a larou ur *Bater*, hag *Ave Maria*, ha ny a larou en oréson ordinére, *Fidelium Deus omnium...*

Amen yvé é vou hannuet yunieu, er vigilieu, er processionneu, er banneu dimeign, en indulgenceu, gourhemenneu er Pape, ré en Escop, monitoirieu, ha treu aral. Goudé en dra-zé er Person a larou :

Dré authorité en Ilis é maint disclériet de vout scommuniget en ol hérétiquet, simoniaquet, confidencieret, custodinozet, faussonnerion, magiciennet, en ol sorcerion ha divinerion, er ré a guemér conseil de guent tè, er ré a léen hag a zalh en ou demeurance lévreu a huguenaudage pé a sorcerèh, er lairon, er vultrerion, er ré a laca en tan é madeu hou amision, er ré a vir en henteu eveit pillale, er goncubinarion, en usurerion, er ré a üerh dré fauss pouéz ha fauss mesure, er ré a gontracte diméeign clandestin, er ré a assiste én hè, pé a zouc secour pé faveur d 'ou gobér, er ré a hem veil a charmeign, a glommeign en anguilletteu, hac a obér anchantemanteu aral, er ré a abuse ag en treu sacret, er ré a hem servige a villettenneu ha guirieu tennet ac er scritur sacret, er ré a hem laca de gonjureign eveit guelhat doh ur bleunhet benac, pé a ra superstition eveit obteneign pé jouisseign ag un dra benac, er ré a refuse péeign en déaugueu pe renteu aral deliet d 'en ilis, er fabliquet hac er brocurerion ag en ilisieu ha chapelieu péré na hem gomportant quet léalement én ou harg, ha na zacorant quet fidél conte ag er péh ou devé touchet, er ré na zisclair ha na accomplisse en testamenteu a zo légitimement ordrennet, er re a laca hou daourn dré valice de offenceign en dut a Ilis, nameit aveit hem zihuen, eval mei dy permettet dré er guir canon : er ré-men ol, ha péherion aral scommuniget, ne ellant quet participeign ér sacrifice ag en offeren, nac ér pédenneu public; dré en dra-zé, mar dès nécun ér gompagnonnèh présant, é mant avertisset de ounnet ér mées ac en ilis, que n 'ou devou groit pénigen ha recevet absolven.

Hon tat péhany a zo én neun, hous hanue (1) bet santifiet, hou rouantelèh digasset d 'emp, hou volonté bet groit quen en eun quen en douar. — Roit d 'emp hiriue hon bara pamdiec, ha pardonnet d 'emp hon offenceu, evel ma pardonnamp d 'er ré en dès hon

(1) Manuscrit *hou shanhue.*

offencet, ha na gasset quet a hanamp én tentation, mais hon delivret ag en drouc. Amen.

Me hou salut, Marie, leun a grace, en autrou Doué a zo guen-neoh, huy zo beniguet éntré en ol grouagé, ha beniguet eu er fréh a hou corf Jesus. — Santés Mari, mam de Zoué, pédet eveit emp péherion, bremen (1) hag én ér a hon marv. Amen.

Me gret en Doué en tat ol puissant, créour d 'an eun ha d 'an douar; hac én Jesus Christ é vap unique hon autrou, pehany a zo bet conceuet dré er speret santél, gannet ac er guirhiés glorius Marie, en dès enduret dédan Ponce-Pilat, a zo (bet) crucifiet, maruu hac enterret, disquennet ér limbeu, en drivet dé a zo resuscitet a varuu de véuu, a zo montet en eun, hac azéet en tu déheu de Doué en tat ol puissant, a énou é tay de jugeign er ré véuue hac er ré varuu. — Me gred ér spered santel, én Ilis catholique, ér communion ac er sent, é remission er péhédeu, é résurrection généralle ac er quicque, ér vuhé éternell. Amen.

---

1. Un Doué hep quen a adory, ha parfaictement a gary.
2. Han Doué én gueu ne touiy quet, na hany er sent beniguet.
3. Cesse pep sull a labourat, ha servige Doué devot mat.
4. Tat ha mam a galon vat care, évit béuign pell ar en douar.
5. Na véz multrér de dén erbet, nac a volonté nac a fet.
6. Na véz paillard a énep féçon, a gorf nac a intention.
7. Madeu dén erbet ne laery, nac a énep raison n 'ou dalhy.
8. Birhuiquen gueu ne lavary, nac eué fal teste ne vy.
9. En œuvre a quicq ne désiry, mait guet priet, pé é péhy.
10. Mat ar en douar ne houantey, evit a vout-y dré trompery.

Gourhemenneu en Ilis.

1. Sul ha goel cleu en ofveren, evel ma delé pep guir Christen.
2. Te béhédeu a gonvessy, ur huéh ér blai, ma na rez muy.
3. Ha te salver a receuy, pep Pasque humplan ma helly.

(1) Manuscrit *brehmen.*

4. D 'ar gouélieu a zo dihuennet dré en Ilis na labour quet.
5. Er houareis hac er hortualeu a iuny, hac er vigilieu.
6. D 'ar sadorn ha d 'er gunér, é ma vigill én pep amsér.
7. Ereddeu erbet ny grouy quet, én amser mei dy dihuennet.
8. Ha d 'en Ilis en déaugueu a paiy oll hep obér gueu.

Me gohessa oh Doué, ol puissant, doh er Urhès glorius Vari, doh sant Michél arhél, doh sant Jehan-Badéour, doh en abostolet santél Per ha Paul, ha doh en ol sent, rac me mès péhet rai, dré chongeu, dré gomzeu, ha dré œuvreu : dré me faute, dré me faute, dré me faute brassan : rac-cé me bet en Entron Varia eurus perpet gurhès, sant Michél arhél, sant Jehan-Badéour, en apostolet santél Per ha Paul, hac en oll sent de bédeign en Eutru Doué eveit omp.

XVIII^e^ SIÈCLE

Le XVIII^e^ siècle est le siècle des dictionnaires (Voir *Annales de Bretagne*, novembre 1887, p. 58). La langue étant à peu près dans le même état qu'aujourd'hui, et la littérature bretonne ne présentant à cette époque aucune œuvre bien importante, nous nous contenterons pour ce siècle de quelques courts extraits.

Cantiqueu spirituel ar deverieu ar christen en quenver an autrou Doué, en quenver e hunon, hac en quenver e nessan, composet dre Per Barisy, person à Parès Inguiniel, escopti a Guenet. M. DCC. X.

Ce recueil de cantiques ne paraît pas avoir jamais été imprimé. Le manuscrit, fort remarquable comme exécution et important par les airs notés qu'il donne, est la propriété de la Bibliothèque municipale de Quimper. L'auteur, né en 1659 et mort en 1719, prêtre à Inguiniel, en zone vannetaise, a eu l'idée originale de publier un recueil de cantiques dont la langue serait au fond

vannetaise, mais modifiée de façon à être intelligible dans toute la zone bretonnante.

Il nous avertit dans sa préface qu'au lieu du vannetais *ag*, *a*, il a préféré *eus a; z* ou *s* à *h; da* à *de.*

Il y a une approbation de l'œuvre signée Pierre de Châlons, grand vicaire, recteur de Sarzeau, sous le nom duquel a été publié un dictionnaire breton-français aujourd'hui assez rare. Le passage suivant est intéressant à noter : « Je n'y ay rien remarqué contre la foy ny les bonnes mœurs; au contraire, ils m'ont parû, *dans le peu de connaissance que j'ay de la langue bretonne*, très propres à inspirer d'une manière aisée et familière l'amour des vertus nécessaires à chacun dans son état. » Pierre de Châlons est mort en 1718. Ce passage semble venir à l'appui de l'opinion que nous avons déjà émise (*Revue celtique*, VII, 3, 318), que Pierre de Châlons ne serait pas le véritable auteur du dictionnaire et que l'auteur réel serait le célèbre Cillart de Kerampoul, auteur d'un dictionnaire français-breton des plus importants du même dialecte : une note relevée par l'abbé Luco au dernier feuillet du dictionnaire breton de Pierre de Châlons prouve d'ailleurs que Cillart a pris une part active à cette publication (1).

Préfaç d 'an oll cantiqueu eus al Levr man. En hi en peb cantiq a zisclerier ar profit bras a tenner o desquign ha canign cantiqueu devot. Ar vn ton coz : Ar guerches sacret mam da Zoué (2).

Hon mam ilis andes brepet
Hon exhortet, hon instruget
Dre cantiqueu spirituel
Da servigign Doué fidel.

(1) La préface nous apprend aussi qu'il y a eu deux recueils de cantiques en breton de Vannes imprimés au XVII[e] siècle. Nous avons fait jusqu'ici de vains efforts pour les retrouver.

(2) Nous devons ces extraits à l'obligeance de M. Luzel.

Descomp eta gotibunan
Descomp ebars ar hantiq man
Pe quen bras ar sicourieu
A recever dre cantiqueu (1).

En per amser, en pep feçon,
En pep stat, pep condition,
A rant ar sicour necesser
D 'ober pep unon e dever.

An tud santel hac innoçant
A quemer ho contantement
O studiign ha nos ha dé,
En cantiqueu, lesen Doué.

An tut taulet d 'ar fallenté
A quemer meh (2) eus ho buhé
Ar cantiqueu a pe canant,
Ha muioh mui p 'o meditant.

Dihoell a rer dre cantiqueu
Doh fal songeu doh gôal comseu;
Ar pratiq eus ar vertuieu
A zesquer hoas dré cantiqueu.

Desquign a reant d 'ar ehomec
Bezout contant ha calonnec
Da supportign é peuranté
En doujanç ha caranté Doué.

D 'ar pinvic a zesquant iué,
D 'empliign er vat é zanvé
Evit caout remission
Eus e fauteu dré aluzon.

(1) L'auteur a souvent donné des variantes en marge ou raturé des strophes entières. Pour le but que nous nous proposons, il nous a paru inutile de les reproduire.

(2) L'auteur a manqué ici à son système : il eût fallu *més*.

Bezet un den anqueniet,
Cantiq benac neusé canet,
Santout a rei en é spéret,
En ur canign, confort meurbet.

Ar ré so clân pareillemant
A zesquo sur bout (1) patiant
Mar meditant en nos en dé
Ar cantiqueu en o guélé.

Al labourer ar é labour
Ar e vecher ar vecherour
A recevo soulagement
Caningn cantiqueu, mar carant.

Cleuet oc'hues, o pobl fidel,
Vertu ar cantiqueu santel :
Quemerit-u ar volanté
D 'o desquign ha sentign doh-té (Pp. 1-3).

Cantiq quentan arn-uguent (2)

Quentel d 'an Yvraignour, ar ton : Mar des pehet abars ar bet.

Pochart infam, mar e zongès
Mevign bamdé, er guis ma res,
Redec a res d 'an hospital
O delhel mat de buhé fal.

D 'an ivern a rédès ivé
Dré coll, el ma res, graç Doué;
E out er guis sé hep inour,
Hep consçianç, vil yvraignour.

(1) Manuscrit *tout.*
(2) Manuscrit *ar nuguent.*

En tavarneu, lavar dign-mé,
Peh pligeadur a clasquès té?
O mam (1) breur peur enon n 'andes
Meit friponag, meit tromplerès.

Na vezo quet forh diez dign
Ar ar poent ma ta enseinign,
Mar é hes hoas aucunemant
Ha rèson ha antandemant.

En un tavarn ha pa antrès,
An tavarnour, an hostisès
En e recev guet joyustet :
Deit mat, e mendi (2), revihet !

Raign a rant dit al leh caeran
Ha guin pe sistr eus ar guellan,
Té so dehé, doh o clevet,
Brassan ami ho des er bet.

Na clever coms enon en bèr
Meit dré compaër ha dré comaër :
Quement[a] rant, quement a res,
Den malheurus, qué ne mevès.

Ar guin neusé d 'it a changer
Pe forh caiget an digasser;
Mar ivès deu pe tri pintat,
Contet vezo d 'it deu cartat.

Taulign a res ta ialc'h dehé
Da (3) quemer o volanté;
P'é guelant er mes a rèson,
Ta cont a rant en o feçon.

(1) Manuscrit *man*.
(2) Manuscrit *emendi*.
(3) Manuscrit *ta;* il manque un pied à ce vers.

Na quémérant quet guhavé
Souden argant deguenidé;
Anehan a rant ar réfus
Guet (1) comseu douç ha gracius.

« Dalhet guenohui oc'h argant,
N 'an domp quet en poen a payemant,
Compaër, n 'an des netra presset,
Quement sé em cavo brepet. »

Didan seblant a honnestis,
O peh finess, o peh malis!
Da inour bras a quémerès
Fiout en out a p 'o guélès.

Te ia da hent ar an dra sé
Joyus ha contant anehé :
Chetu an tut, doh te lavar,
Ar re guellan so ar an douar.

En bèr, en bèr, o peur ques dal,
M 'é clevei coms en guis aral,
Ha ta tut mad pareillemant,
Pa z 'int (2) da oulen o paymant.

Pa vi dleour a cals dehé,
Changign a rint langag neusé;
Neuzé n 'é pezo quet termen,
Ret a vo caout argant souden.

Frezieu é po; me n 'é es quet,
Querhet a rai ar sergeantet,
Hac en ur guer evel en cant,
Guerhet vezo ta comenant.

Na laran quet d 'ide conteu;
Cals a veler a exempleu

(1) Manuscrit, entre parenthèse *gamt.*
(2) Manuscrit *pa zint.*

Ha tut couéhet en peuranté,
Dré conduign ar sort buhé.

Maes netra n 'an deu quément man;
Fin ta vuhé so ar goehan :
O delhel mat d 'ar meverès
En hent an ivern e querhès.

Doht'on memès n 'an dout quet pell,
Ta zeuch ma na carès lezel;
Te querh ar bord ar précipiç,
Groa te pourfit eus an avis.

Mar des brepet d 'an tavarneu,
Ma né quittes ta zibaucheu,
Danger bras na vi punisset
Evel cals eus ta consortet.

Guet a mevier a so cavet
Dré ur corvat d 'ar guin mouguet!
Guet a reral lahet, beuet,
Pe en ur foss ar coug toret!

O fin terribl, fin miserabl
Eus ar pochart abominabl,
Hac a veler arriv liez,
Da tut taulet d 'ar mèverez!

Chédé, mevier, ar gounideu
A tennès eus ta zibaucheu :
Couehet breman en peuranté,
Couehet en ivern goude-zé.

Diar ar preg-man me né spontès,
Me né crenès, me ne changès,
Me né carès em évehat,
Oeit out er mès eus ta squiant mat (Pp. 273-277).

Pedennou hac Instructionou christen evit servichout da Heuryou Brezonec e favêr ar Bopl, composet gant M. Ch. ar B. Belec eus a escopti Leon, 1712 (1).

Ar pater noster, var an ear gallec :

Venez, venez, venez Esprit saint dans nos cœurs.

Hon tad on Doue, pîni so en Eèvou,
Pliget gueneoc'h clevet hor pedennou
Gant ar bed oll ra vezo e peb bro
Santifiet ha meulet hoc'h Ano.

Ra zinessai prest ho rouantelez,
Ma ho quellimp souden gant an Elez.
D 'ho volontez bezet obeisset
Var an douar evel en Eè bepret.

Eus ho craçou rac ma 'z (2) omp izomec,
Roit deomp hirio hor bara pemdeziec;
Hor pardonit, evel ma pardonomp
Ar re pere a gontroli ouzomp.

Na bermetit e nep occasion
E consantemp gant an dentation,
Maes diouz peb droug a gorf hac a ene
Hon dilivrit. Bezet great evelse.

An Ave Maria, var ar memes ton.

Me ho salud, Mari, leun oc'h a c'hraç.
E ma gueneoc'h bepret an autrou bras;

(1) Levot n'indique qu'une édition de 1760 à Quimper, chez Perier. Ce livre a été réédité chez Prudhomme en 1808, 9e édition. Charles Le Bris, recteur de Cléder est l'auteur de beaucoup d'autres ouvrages : *Reflexionou profitabl var an finvezion diveza*, Saint-Pol-de-Léon, 1722. *Instruction var an excellanç, ar froez an indulgeançou hac an deveryou ar vreuriez ar Rosera*, Castel, 1722. — *L'Horloge de la Passion*, en breton. — *La Vie de sainte Barbe et de saint Conogan*, 1725, en breton, etc.

(2) Original *ma zomp.*

Benniguet ouc'h etouez an oll merc'het;
Jesus ho frouez so ive benniguet.

Santes Mari mam guirion da Zoue,
Pligeț gueneoc'h pidi e Vajeste
Evidom-ni entrezomp pec'herien,
Brema ac en heur eus or maro. Amen.

Cantic spirituel

Var ar c'hlemou eus an anaon e 'r Purcator o c'houlen sicour ouzomp, hac o tiscleria deomp pe e faeçon ec'h ellomp o sicour. Var an ton : *ha den a vezo a quer calet*, peautramant, *sellit an dra mâ, pec'herien.*

C'hui tud devot, ho pet memor
Eus an anaon e 'r Purcator;
Clevit ar c'hri hac ar c'hlemou
A reont eus a greis ar flammou
Eleac'h ma 'z emaint (1) o c'houlen
Sicour digueneoc'h evellen.

« O ma ouffa'h petra soufromp,
Ho pe cals a druez ouzomp,
Anduri a reomp un tourmant
A dremen hoc'h entendamant.
Siouaz! hon dilesell a rit :
En han-Doüe hor sicourit.

Tourmanchou an oll verzerïen
Ha re an oll torfetourïen
So evel plijadurezïou
E comparaeson d 'or poanïou.
Siouaz, etc.

O veza en tan o tevi
E languissomp gant hon anvi

(1) Original *ma zemaint.*

Ha gant un desir ar brassa
Eus hon Doüe da joüissa.
Siouaz, etc.

C'hui mignonet ha c'hui querent,
Bugale, a garemp quement,
Allas! ho pêt ouzomp trüez,
Ha selaouit ouz hor moüez.
Siouaz, etc.

C'hui so e laouenidiguez
Ha ni so e tristidiguez;
C'hui guemer oc'h easamanchou,
Ha ni e creis an tourmanchou.
Allas, allas, mar hor c'hirit,
En han-Doüe hor sicourit.

Penaus ez ouc'h-u (1) quen ingrad
Da lesell ho mam hac ho tad
Queit amser en tan da geina
Hep lacât ho poan d 'o zenna?
Allas! allas, etc.

Ho preudeur ômp, ho c'hoareset
Ho querent hac ho mignonet;
Oll ez omp (2) memprou d 'or salver,
Grit trugarez en hor c'hènver.
Allas! allas, etc.

Roit evidomp alusennou,
Yunit ha grit forz pedennou,
Tostait ouz ar Gommunion
Goude ur guir gonfession.
Siouaz! hon dilesell a rit,
En han-Doüe har sicourit.

(1) Original *zouc'hu.*
(2) Orig. *e zomp.*

Pa sono ar c'hleyer deomp glas
Ha bemdez goude ho repas,
Ha pa dremenot un ilis,
Livirit an *De Profundis!*
Siouaz, etc.

Ne deus moïen quer puissant
D 'on dilivra en un instant
Evel ma 'z eo (1) an oferen;
Offrit-hi d 'ar mestr souveren.
Siouaz, etc.

Pliget gueneoc'h, autrou Jesus,
Quen douç ha quen trugarezus,
Dilivrïa dre ho passion
An anaon-vad eus ho phrison;
Roit dezo en ho Parados
Un eternite a repos. Amen.

Guærzænneu santél.

E berhonnæc Guénétt, de voutt cannétt lyéss é spéciale é 'r hatéchimeu. Diskein a rintt bihuein érhatt, hag ind a lamou ag er vro er hannæneu dizonaeste; courrigétt, criskétt ha notétt for-æss. E Guenétt, é ti Huiçantt Galles, imprimour ha librour d 'er Roué, d 'er guér ha d 'er sclaceu. 1734 (2).

Er bater noster (P. 7).

Honn tad a zou énn nean perpétt,
Houç anhue (3) revou santefyétt;

(1) Original *ma zeo.*

(2) Ces cantiques présentent beaucoup de formes intéressantes. Il semble bien que ce soit une réédition de cantiques du XVII[e] siècle. Voir *Revue celtique*, VII, 3, pp. 319 et suivantes.

(3) Original *hou ç'anhue.* Pour *houç* cf. armoricain moyen *hoz; ai, æ* = généralement *è* français; *hue* = spirante *w* avec coloration *ü.*

Reitt t'æmb-ni ol hou ranteleah
Dré hou excellantt madeleah.

Hou tivin volante baitt groétt
Enn doar avæl énn nean kevrétt;
Honn bara pamdyæg éhué
Reitt t'æmp-ni dré hou caranté.

Honn ol ofanceu comættétt
Guett migélicortt pardonnett,
Avæl ma pardonnamp parfett
D 'er ré enn-déss honn ofancett.

De goéh é tantacion e 'r bétt
Hou pugalé na lauskétt quétt,
Meid ag enn droug honn dihuænnett
Dré hou crass, honn tatt béniguett.

Enn Ave Maria (P. 8).

Gabriæl ag enn nean cassétt
Devad er huiriéss béniguétt :
Me hou salutt, guiriéss-Vari,
Leine (1) à gress, a larass tehi.

« Hui zo euruss ha béniguétt
Dréss enn ol groagué ag er bétt;
Béniguett revezou éhué
Jesus freh hou corf, map te Zoué. »

Santéss Mari, guir vam de Zoué,
Ni hou pétt dré hou caranté,
Pédéd aveid omp, péherion,
Ma recehuehaimb er pardon.

(1) L'*e* final n'a aucune valeur et est un effet de l'influence de l'orthographe française.

Baih hunn avocadéss perpétt
Dirag enn Drindett béniguétt
Berma ha d 'enn ær a hon marhue,
Na goéhaimp quéd énn inhuærn garhue.

Ar er sacremanteu é gernal (P. 13).

Guialoc.

D. (1) Sacremanteu honn mam Ilis,
Ag intt zou unn dra forh requiss,
Larétt me zatt spirituel.

R. Impossib eu bezoutt salvétt
Hæmpdai dré dezir pé éffett,
Credett, me map spirituel.

D. Pétt sacremand é guirionné,
A zou énn ilis map Doué,
Larétt, me zatt spirituel.

R. Seih sacremantt zou énn Ilis
Carguéd à graeceu é pep quis,
Credétt, me map spirituel.

D. Mé hou pétt, dré hou caranté,
Larétt t 'ein enn anhue anehai (2).
Larétt me zatt spirituel.

R. Badyænn, confirmacyon,
Enn autair, ha covæzyon,
Credétt, me map spirituel.

D. N 'e ouéss (3) larrétt nameitl pùar,
Larétt ouah t 'ein enn tri arall.

(1) *D* signifie *demande*, *R réponse*.
(2) Original *à nehai*.
(3) Orig. *ne ouéss* = *n 'oz eus* de l'armoricain moyen.

R. Nouænn, urh ha priédéreah
Eu enn tri a deliaih goutt oah.

D. Pihue enn-déss ind instituétt
Hag a guementt graceu carguétt?

R. Jézus map Doué enn déss intt groeïtt
Hag ag é ol graceu carguétt,
Aveitt rein mærche d 'er gricheinnon
E mand é 'r gùir Religyon.

D. Péh vairtu ha péh sortt éffétt
A zou énn-ai intt comprenet?

R. Honn péhéheu a bardonnantt
Hac é græce Doué énn onn lacantt.

D. Larétt t 'ein oah, me hou supli,
Er pourfitt brass a rantt t 'eimb-ni.

R. Apliquein a rantt t 'onn iné
Mériteu passyon map Doué.

D. A béban é ta ou fouvér
D 'er sacramenteu zé ker caer?

R. Passion Jézus, é oaitt sacrétt
Béd el lom dehuéhan squillétt.

D. A ni a deli ou harein
Ha gued inour ou recéhuein.

R. Ia édan boen à bêhétt
Hag à voutt guett Doué punisset.

D. Péh payemand enn dévézou
En dutt deuod ou recehuou?

R. E 'r bett ma græceu honn salvér
Hag e 'r bet hond ur gouronn cair.

ROBERT LE DIABLE

Le nombre des manuscrits de mystères en breton est très considérable. Je renvoie ceux que cette branche importante de la littérature bretonne intéresse à la *Bibliographie des traditions et de la littérature populaire de la Bretagne*, par H. Gaidoz et Paul Sébillot, Paris, 1882 (Extrait de la *Revue celtique*, t. V). La liste n'en est pas encore épuisée, notamment pour le dialecte de Vannes. Les mystères bretons, sauf sainte Nonne, sainte Tryphine, saint Gwénolé et un ou deux autres peut-être, sont d'origine française. Il serait utile de publier surtout ceux dont l'original français est perdu. Sans parler de l'intérêt de ces mystères au point de vue littéraire, ils ont encore leur importance au point de vue de l'histoire de la langue. Leur orthographe représente en effet plus fidèlement la prononciation populaire et conserve bon nombre de faits dialectaux dignes de remarque.

Robert le Diable est un mystère en six actes et en deux journées. Le manuscrit appartient à la Bibliothèque Nationale, fonds celtique, n° 51 (1). Il porte la suscription suivante : *La tragédie de Robert le Diable et* (sic) *a moi Henry le Guilcher de la rue de Kermaria an D. paroisse de saint Jean du Baly, ville de Lannion, ce jour 30me novembre 1741.* Ce mystère est sans doute d'origine française, mais il est fort différent du *Miracle de Robert le Diable* des *Miracles de Nostre-Dame*, t. VI (Société des anciens textes français) et aussi, semble-t-il, du *Mystère du XIVe siècle*, publié à Rouen en 1836, sous les auspices de M. Ed. Frère, par plusieurs membres de la Société des antiquaires de Normandie.

Fol. 2 r°. Compagnones santel, pan doc'h ol assamblet
Pep hiny a esper contantin e spéret;

(1) Je dois cet extrait à l'obligeance de M. G. Dottin.

Rac se, me ho suply da rein (1) passiantet
Ha ny a raï mojen (2) ma véet contantet.
Ottrónne á illis, noblans a bourhygen,
Gloer iaôanc, a Commun, ny ho ped da compren
Ar pes a vezo dec'h, hep mar, réprésantet.

PROLOG.

An histoar on deus hoant (3) hirie da represanty
Ebars en ber langag breman hespliquy (4),
Bue un den hanuet communamant
Robard an diaoul oa rac bean den mechant.
Er guer deus a Rouan ebars en Normandy
E uoa tud dimeset o ren herue o spy.
Hogen n 'o deffoa quet demeus a vugale,
Ma uoant contristet bras a balamour [da se].
Er spas a bemzec vla e uoant bet [en priadeles]
Gant cals a nehamant hac a [dristidiguez]
Palamour n 'o deffoa d 'o mado heri[tier]
E uevent [gant tour]mant ebars en [disesper].
Euel se pa [vo]elas an diaul araget
Penos e uoa an dut man quen teribl [doagniet],
En em bresantas prest da laret d 'an.....
Certenamant ne voa nemet an jen.....
Neuse ar uroec (5) mechant re bront
A deuas da sentin ous an tromper Satan,
Ha[c] a deuas neuse gant gouir res da laret,
Entre e (6) daou goste mar boa froes [concevet]
En em (7) rei d 'an diaul deus a grais e halon,
Pa na guery (8) Doue cleuet ous e oreson.

(1) Manuscrit *re in.*
(2) Le *j* dans ce manuscrit a souvent la valeur de *i* ou *y*.
(3) Manuscrit *goant*. Je mets entre crochets les mots suppléés d'après une seconde main, de ce siècle-ci, à ce qu'il me semble.
(4) Il manque quelque chose probablement devant *hespliquy ; hespliquy* est aussi probablement pour *hespliquin* (je vais l'expliquer).
(5) Manuscrit *uroech*.
(6) Manuscrit *et*, souvent *e* féminin, représenté par *et*.
(7) Manuscrit *enen*.
(8) L'autre manuscrit porte *garé*.

Allas, groec miserab, petra a heus-u (1) groet?
Rac querquent un neubeut e poa bet anjandret
Eur hrouadur bian formet mat gant Doue
Hac a teus bet laquet ebars er sort extremitez.
Da ben an nau mis cren e renquas e henel
Gant eur boan quen teribl, pitoiabl a cruel
Que na uoe eur mis cren en poan ues anezan,
Na songe d 'ar bed hol e rencche finissan.
Evel ma uoe guanet e commancas tempest
[Cu]run a luhet (2) hac un auel suruoest (3),
Ma coeas darn a 'n ty piny ma voant ennan,
Ma commanças an ol gant raison da spontan.
Ar bugel a crie quer cren (4) a quen horib
Ma voa fasil credin penos e uige (5) impossib
Vige a beurs Doue e rage en tempest se
Nac e crige (6) ar bugel gant eur galon quer cren.
Euel an drouc lousou a hoarueas gantan;
Rac quement voa abars [ma v]oa achu e vla
Euel ar bugale al en oat (7) a seis blas.
Estonus eo certen compreny quement man.
Ne rancontre bugel diraan (8) uoar ar rue
Na de d 'o chaquagin, d 'o foltrin (9) a bep tu.
[A] bret mat e commanc da exers goal vue
Carguet ues a valis ha a vechantetez.
Biscoas ne voe er bet un den e quer mechant.
Coulsgoude en deffoe ar gras de 'n eum (10) ament.
Nen deus netra imposibl da volonte Doue;
Hennes a ra pep tra herue e volontez.
Quent poursuy dauantag emeus choant da houlen

(1) Manuscrit *heuse.*
(2) Manuscrit *luget.*
(3) Manuscrit *suruoert.*
(4) Moyen armoricain *creff*, écrit aujourd'hui *crenv.*
(5) Suivant l'orthographe française, le *g* suivi d'*i* et *e* a la valeur de *j* français.
(6) Manuscrit *creje.*
(7) Manuscrit *en noat.*
(8) Manuscrit *diran*, seconde main *diraan.*
(9) Seconde main *foeltrin.*
(10) Manuscrit *de neum : eu* = *ö* bref.

Iscus en general euit an actorien :
Mar en em gaffent e nep guis da uezan troublet,
Euit neubeut a dra na detractint quet (1).
Chetu, compagnones, ar hentan a on acto
A 'meus (2) discleriet dech (3) ebars en ber comso ;
Rac se me ho suply, da derhel ho silans :
Breman an acteurien a deuio da commans.
Rac se, compagnones, beset ol passiant
Assuret, mar guellomp, ô po contentament :
Rac se en o suplian da deport (4) un neubeu[t].
Me ya da laquat eurs ma veso commancet.

Le premier acteur, le Duc de Normandy et son gentel homme.

LE DUC parle.

Me a so Richard duc ebars en Normandy
Hac a so er bet man herue ma fantasy.
Me 'meus (5) mado auoalh (6) ebars en ambondans,
Capab da gonduin ma stat a ma noblans,
A drugare ma Doue, ma hrouer biniguet,
A gals á danjeurio me so en em bréseruet.
Rac bet on alies en cals deus a dengeur,
Na brisen quet ma bue seulement un diner,
Ma 'm boa (7) oreur meumeus pa songen goude se
Da dont (8) d 'en em exposin er sort calamitez.
Na gredan quet e ue un (9) den uoar an douar,
En deffe bet goelet quen lies a hlahar (10).
Me 'meus bet seruiget noblans ha Rouannes

(1) Seconde main : *evit neubeud a dra n' ho drouc-comzet c'hui quet. Detractint* est probablement une distraction du copiste.
(2) Manuscrit *ameus.*
(3) Manuscrit *dec.*
(4) Manuscrit *deporet.*
(5) Manuscrit *me neus.*
(6) Manuscrit *auoag.*
(7) Manuscrit *mam boa.*
(8) Manuscrit *da dint?*
(9) Manuscrit *an.*
(10) Manuscrit *hlagar.*

Rac me 'meus (1) goelet cals deus a difficultez.
Da quentan es on (2) bet gant ar roue payan
Pe gant hiny em eus groet meur a campagn (3).
Seis bloas es on (4) bet ebars en e seruig;
Gant henes me 'meus groet cals deus a vaillantis.
Ahane a teuis da Rom dauet an Ampereur,
Ma hon bet receuet gant respect ha ener.
Me 'meus goelet eno (5) cals a capacitez
Ne 'm boa goelet james en durent ma hue.
Ahane e teuis d 'ar guer deus a Paris
Da voelet Charlemag (6) carget a vaillantis
Pe heny e so bet gant joy bras receuet (7),
Rac besan uoamp tud quer hac a ur goat sauet.
E voelet ma vaillantis e uoan terib caret.
An tado demeus á Frans á uoa neuze o ren
En lec'h ma harien mé voa o habiten.
Ouz ma goelet uallant es on bet receuet
Vnan a 'n douzec tat gant henor ha respect.
Chetu an dignitez emeus bet receuet
Euit bésan Charles uaillamant seruiget.
Béan voa pel amser á boe (8) ne 'm (9) boa goelet
Ar uro nac ar hanton pe lec'h (10) ma uoan maget,
Ma 's on (11) en em (12) resoluet euit donnet d 'ar guer,
Ma 's on en em rentet en neubeut a am[ser].
Breman pan don ary na deux (13) den uoar ma sro (14)
Ebars e nep facson a *gontan*? madeleso,

(1) Manuscrit *me meus*.
(2) Manuscrit *eson*, seconde main *a hon*.
(3) Seconde main *campangn*.
(4) Manuscrit *eson*, comme partout.
(5) Manuscrit *heno*.
(6) Seconde main *Charlemangn*.
(7) On attendrait quelque chose comme : *Pe gant heny on bet*.
(8) Aujourd'hui *abaoue* dans les dictionnaires.
(9) Manuscrit *nem boa*.
(10) Manuscrit *pellec'h*.
(11) Manuscrit *ma son*.
(12) Manuscrit *enem*.
(13) Seconde main *na neuz*.
(14) Aujourd'hui *ma zro*.

Ma 'mes choant da digue[men] breman ma baronnet,
Ol noblans ar[c'hanton] na (1) voint assamblet,
Euit gout en pe stat e medy ar hanton,
Hac y so en om (2) aquitet en o vacation.
Et-u (3), ma digéntil, da lauaret d 'an noblans
E 'meus da conferin dimeus a importanx,
Donet aman timat, a 'm eus c'hoant do have[t] :
Pa voint ary aman e cleuin ar suget.

LE GENTIL HOMME.

Otro pa commandet, me a iello ractal
Da ober o desir euel un den cordial ;
Me a ielo breman da gaffet an noblans ;
Me lauaro deze, hep ober continans,
Donnet bette ennoch, ocheus choant d 'o haffet :
Pa voint arri aman e cleuet ar suget.

Comme il vont party par chaque bout et les trois barons dehors,

LE GENTIL HÔME.

Me ho salud, otronne, joa dec'h á disiran,
A me a 'm eus (4) yués po (5) guelan er urō man ;
Rac ma hommission uoa monet d 'o quaffet :
Pan doc'h deut o hunan es on quit da vonet.

LE 1 BARON.

Petra eo an affer en deus ahanomp
Hac a consequanç[eo], me ô pet, leret d'imp.

LE GENTIL HOMME.

Ia á gonsequans : ma mest an otro (6) Duc
A so ary er quer hep ober quals á vrud,

(1) Probablement *ma.*
(2) Manuscrit *enom.*
(3) Manuscrit *et u.*
(4) Manuscrit *ameus.*
(5) Manuscrit *poa.*
(6) Manuscrit *an notro.*

Ha en deus laret d 'in donnet prest hep dallez
Euit (1) ho supplian da donnet he vetez.

LE 2me BARON.

Pan deo an otro Duc en deus d 'imp commandet
Just eo a resonnab es aemp (2) d 'e gaffet;
Rac, me esper erfat, en eus hoant d 'or haffet
Abalamour ma 's omp (3) gantan digemenet.

LE 3me BARON.

Me ne differan quet euit monnet quenech (4),
Ha ne grédan quet em bé goas euidoc'h.
Rac sé deut pa gueret, me so prest da vonet
Da saludin an (5) duc pan deo neué deut.

LA CRÉATION DU MONDE

Le manuscrit dont je me suis servi appartient à M. Luzel. Il a été écrit en 1760 par Claude Le Bihan, de la paroisse de Pluzunet (6), ancien évêché de Tréguier. Ce mystère est une imitation évidente du français, comme le drame cornique *Gwreans an bys* (Création du monde) (7). M. Luzel en possède

(1) Seconde main : pour *u* en nombre d'endroits *w : ewit.*
(2) Manuscrit *esaemp.*
(3) Manuscrit *ma somp.*
(4) Manuscrit *quenec.*
(5) Manuscrit *han.*
(6) A la fin du 2e prologue on lit : Fin du premier prologue de la *Création du monde;* fait par moi Claude Lebihan de la paroissse de Pluzunet lanne mil sept cent soixante 1760.
(7) L'abbé Bernard commet une erreur des plus singulières en attribuant la publication du drame cornique en 1864 à MM. Gilberts et Stokes. Ce drame a été publié en 1827 avec une traduction anglaise de John Keigwin par *M. Davies Gilberts.* Il a été écrit en cornique en 1611 par William Jordan. L'édition fourmille d'erreurs typographiques. Une bonne édition de ce drame avec traduction en regard et notes a été publiée par M. Whitley Stokes en 1864, avec le concours de la *Philological Society.* Sur la question d'origine du drame cornique, cf. Picot, *le Mistère du vieil Testament.* Le mystère français est de 1550. Le manuscrit breton le plus ancien connu est le nôtre. A certains traits orthographiques (*eff* par exemple) il paraît probable que c'est une copie d'un manuscrit de la première moitié du XVIIe siècle.

un autre manuscrit qui paraît à peu près de la même époque que le premier. Il en existe un troisième à la Bibliothèque Nationale (fonds celtique, n° 12, in-fol. de 175 pages, écrit par Jean Le Moullec, de Lognivy-lès-Lannion, en 1825). C'est le texte de ce manuscrit que M. l'abbé Eug. Bernard a commencé à publier dans la *Revue celtique*, IX, 2, p. 149 (1).

LE SERPANT (*sic*) *dans l'arbre parle.*

Cleuet aman, itron, chuy a so puissant
Uoar quement so er bed dindan ar firmamant;
Ne ouzoch quet an oll, me lar gant guirjonne :
Perac eo exantet ar uoen a vue?
En istant ma tepret, chuy a deuy da bossedi
Ebars er barados a bep sort matery.
Huy a oufe an oll zo deit a da donnet
Euel ma uoar Doue en deveus o crouet.
Rac se en deffoa aon na uigeach re sauant
Ha ne vigach (*sic*) mestres ebars er firmamant.

EVE *parle.*

Pe a nation out pa comses euel se?
Me gret nen dout quet dimeus a beurs Doue,
Pa fel d 'it e toren breman ar gourchemenn.
Mes caer a teus presec, ne raen biruiquen,
Me lauar d 'it certen, hennes a so mortel;
A ma touchemp outi e teufemp da ueruel (2),
A ma friet Adam, quercouls on bugale,
A hoas bezan (3) priuet demeus a gras Doue.

(1) La traduction a le tort d'être plus poétique que le texte, et présente même un certain nombre d'inexactitudes.

(2) Autre manuscrit Luzel : *e fen sur* au lieu de *teufemp* (Cf. les formes *effen*, *effezo* de la Vie de sainte Barbe) ; *vervoel* au lieu de *vervel*.

(3) 2e manuscrit Luzel, *bean*.

LE SERPANT *parle.*

Teuet (1), neb on, Eua, meruel na reet quet,
Me lar gant guirjonne dirazoch (2) assuret;
Ac o priet a chuy hardiamant debret,
Ac engal da roue ar firmamant e uiet (3).

EVE *parle.*

Me lar (4) d 'ach certen, an dra ze na rin quet;
Doue memeussamant en deus ma diffennet,
A ma friet a me en deus groet promesse
Da vout obeissant bopret d 'e vaieste.

LE SERPANT *parle.*

Me a so un el guen (5) en deus chanchet figur
Euit donnet aman d 'o caffet a dra sur.
Me lar gant guirjonne a d 'ach a da Adam :
Debret an aual (6), n 'o peso quet a ulam
Ha chuy a uo quen fur goude e uout debret,
Impalaeres en eff a d 'a[l] (7) loar a d 'ar steret.

EVE *parle.*

Me lar (8) d 'ach certen, neussé ne cretten quet
En em represanty (9) e presans ma friet
Pehiny a caran eueldon ma hunan
Ac a 'm eus aon goude na vezemp (10) oll en poan.

(1) 2e manuscrit Luzel, *Tavoet.*
(2) *Ibid.*, *diraoch :* c'est la forme habituelle dans ce manuscrit.
(3) *Ibid.*, *viet.*
(4) *Ibid.*, *lavar.*
(5) *Ibid.*, *goen*, ce qui représente la prononciation trégoroise.
(6) *Ibid. recte : un tam aval.*
(7) *Ibid.*, *dal loar.*
(8) *Ibid.*, *lauar.*
(9) *Ibid.*, *representin ;* les infinitifs y sont en *-in.*
(10) *Na vezemp* est emprunté au 2e manuscrit ; le nôtre porte incorrectement *ne vezo oll.*

LE SERPANT *parle.*

Me lar (1) d 'ach certen, gret a gueret, Eua,
Me n 'o poursuivin (2) quet, ne lerin muy netra,
Nemert o aduantage; ma queret ma senty,
Uoar an tron uellan e hallach comandy.

EVE *parle.*

Uhel en em caffan lequet uoar ar bed,
Pan don impalaeres da quement so crouet,
Me so groet a netra, ac assuret breman
Quement a so er bed crouet bette vreman.
Me ne deffot quet d 'in na squient na guenet :
Doue a roas d 'in en eur ma uoen crouet;
Mes bezan uhelloch ebars er firmamant
A gout deut a da dont, a ze e uen contant.

LE SERPANT *parle.*

Neb on, certennamant, n 'e peso blam er bet (3);
Huy a uo ar uestres en pales an Dreindet.
Quemeret an aual man pehiny so exellant,
Quesset lot d 'o priet breman presantamant,
Leret d 'ezan (4) dibry, ya ne doutet quet;
Biruiquen euit se, certen, na ue blamet

EVE *prend la pomme et parle.*

Heman a zo (5) un aual brao, mes glas eo dreis mesur;
Me a ya d 'e daffa : me gret en deus natur.
Pa 'm eus an taffaet a lequet e 'm gueno,
Me ques lot da 'm priet : couls a me e tebro.

(1) 2e manuscrit Luzel, *lauar.*
(2) D'après le 2e manuscrit; le nôtre, à ce mot, est illisible.
(3) 2e manuscrit Luzel, *a bet.*
(4) *Ibid.*, *dean.*
(5) *Ibid.*, *so.*

LA TRAGÉDIE DE SAINT ALEXIS

On lit à la fin du manuscrit qui m'a été communiqué par l'abbé Buléon : « Tragédie de saint Alexis, traduit du français en breton : noms des acteurs : Honorius empereur romen; Ephumien pere de saint Alexis; Olimpie fille du roy Honorius; Alexis fils de Ephumien; deux ange; Virgine servant de Olimpi; Lucelle servant de Olimpi; Agles mere de saint Alexis; les trois pauvres; Eleilophon pauvre; Alcipe, pauvres; Megiste pauvres; Policen valet d'Onorius; Polidar *idem;* les quatre vallet du prince Ephumien : Sozi S., la Fleur S., la Roze S., le Veille (1) S., Jean le Boleis laboureur demeurant au bourb de Plescop ce jour dix-neuf may mil sept cent quatrevin dix-neuf. Cette pièce a été representé en 1799. J. Cohic étoit empereur; J. l'official, Ephumien; François le Galiot, saint Alexis; J. Guyodo étoit Olimpie fille de l'empereur. » La pièce est en quatre actes, chacun fort court. La source française de ce mystère ne m'est pas connue. Le mystère breton est très différent du *miracle de saint Alexis* des *miracles de Nostre Dame*, t. III, p. 282 (Société des anciens textes français). M. Petit de Julleville signale un mystère de saint Alexis, aujourd'hui perdu, représenté à Metz en 1498 (*Les Mystères*, II, p. 628).

PROLOGUE.

Quittay[t], ol Crechenion, hou tanceu melegett,
Quittay[t] er sonnerion el tud e[s]communiet;
Quittay[t] en tavarneu hag en ivraignerah,
Mamen a zebauche hag a baillardegah.
Mar doh fidel de Zoue ha d 'ur mam en ylis,
Tostay[t] de cheluett buhe sant Alexis
Pehany ou tescou de zisprissen er bett
Ha de vihuin erhad aveit bezou[t] salvet.

(1) Pour *L'Éveillé*.

Prestet d 'emb, m 'ou suppli, ur moment a sillance
Hag a batiantet, car e hamb de gomance.

EPHUMIEN, HONORIUS.

Ephumien à genoux devant Honorius :

Bonjour, Honorius, azéet ar hou tron
Ur gres e houlennan guennoch a graizic me halon.

HONORIUS.

Goulen, Ephumien, quement tra zesireih,
Me rei d 'it, fé a roué, er pèh a oulleinech.
Me ouer petra hess groeit aveit me ranteleah;
Me ouer e hous caret guet er bobl a viscoah.
Te hès dre ha gourage ha dre ha gonseilleu
Lièss dihuennet Romm e creis er brezélieu.
Quemer ha volanté a me oll provinceu;
Command de 'm oll brincet ag e 'm palézieu;
Quemer memb, mar caress, e 'm léeh en hanüe (1) a Roué,
Car te hess groeit eit onn, me rei eit ous eué.

EPHUMIEN.

Sir, ne 'mès groeit nitra na zélienn gober,
Ne 'mès groeit meit me hargue, ell ma hoe men devèr;
Ur servitour fidèl zou caret guet e roué
E ell a galon vad er chervège nos ha dé
Hemb boud inn gorto a recompance er bet
Meit enn inour a vout caret hac estimet;
Ur grèss e oullennan deguet hou majesté,
Non pas hous hanue royal, non pas hou tignité.
Nen de quet unn dra vras er peh e oullennan,
Mess er goalenn guet ur roue e crenann :
Mè oulenn deguenoh : ha, prince, ha me gredou?

HONORIUS.

Goulennet hardeh mat ha me hou cheleuou.

(1) Aujourd'hui *hanhue* = *hano* des autres dialectes; le *üe* ou *hue* indique la spirante *v* avec coloration *ü*.

EPHUMIEN.

Prince, me zou deja forh avancet ènn oèet,
Ne 'mès a oll lengné meit ur mab a me goet,
Ne 'mès meit Alexis e 'm ès bet deguet Doué
Hag e offran aménn d 'ou royal majesté
Aveit hou chervigein guet guir fidelité
Hag impléïen eït-oh é vadeu ha buhé.
Mès, me mestre, m 'ou ped, aveit bou (1) chervéget
Guet me mab Alexis ér guis ma véritet,
Reit ur priet dehou enn ou palès royall,
Rac eeunn e 'm ès mar da d 'ur ranteléah arall.

HONORIUS.

Piüe (2) e faut d 'Alexis enn devout de briet?
Conzet, Ephumien, prest on de cheleuet.

EPHUMIEN.

Nen de quet Alexis enn des ean goulennet,
Na discoeit enn dès houant de vout aliancet,
Mès mé : me garehé ma vehé diméett
A causs ma choméhé de 'm chervégein perpet.

HONORIUS.

Piüe (3) e oulennet-ui ag enn dammezelett
Péré zou é 'm palès aveit bout hou merhec?

EPHUMIEN.

Ah! me mestre, ré hardèh é onn bett,
Me uéel doh hou visage pénaus e hoh fachet.

HONORIUS.

Ah! nen donn quet fachet a dra sur, me mignon,
Rac me zou cousantable a greizic me halon;

(1) = *bout;* il ne faudrait pas croire que ce soit une omission du scribe.
(2) *Piue* = *piou* des autres dialectes.
(3) Manuscrit *pieüe.*

Mès red e ou quetan prédec doh Olimpi (1),
Car, eït onn mé, ne reign nétra enep dehi.
Olimpi, deit amenn, chetui Ephumien
Hac e offre é vab d 'oh aveit bezou hou téenn.
Ur prince a fæconn é, mar e mes hanauet.
Mar doh abill ha fur, ne refusehet quet.

OLIMPI.

Prince, me zou contant ag er péh e garehet.
Guell é gueneign chomme hemb dimeign perpet;
Guell é gueneign biueing guet ur guir aboissance;
Prest caer onn de bleguein, pe gonzou hou puissance,
Aveit hunn angagein dré er brehiedereah
Ma ne bromettet d 'in perpet hou madeleah.

HONORIUS.

Ne de quet, Olimpi, ne de quet dré zougeance
E fall deign hou contraigne de obér aliance,
Mes mé gare Alexis ell unn dénn a galon
Ha ne gavan meit oh zou capable aveiton.

OLIMPI.

Prince, penn doh contant, penn dé hou volanté,
Me guemer Alexis dré ur guir garanté,
Ha james ne vanquein bet enn ér déuehan
A raign mercheu dehon penos en e haran.

CONCLUSION.

Compaignonah devot, amen e fenissam
Herue meidi scriuet (2) buhe sant Alexis;
Mes ni a ouer lies un nes manquet
A faut de vout bet desquet hac instruget asses.

(1) Il y a une lacune d'après ce passage, Éphumien a dû ajouter quelque chose.
(2) Manuscrit *meit criuet*.

Mes compaignonah, e hemb sur deracoh;
Me oulen iscus a pardon deguenoh.
A ben blé guet secour Doué, mar bem ol e buhé,
Ni a représantou un tragedi aré,
Ha ni e lacaï poen de studiat abred
Aveit laret d 'oh mad, ma det de cheleuet.
Ni ou trugairica, el ma homb obliget,
Hou poud tardet amen aveit hun cheleuet.
Adieu, mem breder peur, adieu, me hoerezet,
Pedet Doué aveitomp hac e vam beneget.

XIX[e] SIÈCLE

La littérature bretonne au XIX[e] siècle est plus originale qu'au XVIII[e]. La poésie présente bon nombre d'œuvres intéressantes, par exemple : *Telen Arvor* de Brizeux, *Bombard Kerne* de Prosper Proux, *Bepred Breizad* de Luzel, *Levr el labourer* de l'abbé Guillôme, le recueil *Bleuniou Breiz*, etc. (1). Mais le véritable titre littéraire de la Bretagne, c'est sa merveilleuse collection, de jour en jour plus considérable, de légendes et de chants populaires (2).

(1) Voir pour les productions bretonnes, la traduction de la Bible de Le Gonidec, revue par Troude et Milin, introduction, p. XXVI; *Bibliographie des traditions et de la littérature populaire de la Bretagne*, par H. Gaidoz et Paul Sébillot.

(2) Souvestre, dans ses *Derniers Bretons*, a popularisé ces légendes en France sous une forme littéraire. On les trouve sous leur forme sincère dans les œuvres de Luzel surtout (*Légendes chrétiennes de Basse-Bretagne*, 2 vol.; *Contes populaires de la Basse-Bretagne*, 3 vol., Paris, Maisonneuve). Le recueil de chants populaires le plus important est aussi son recueil *Gwerziou Breiz-izel*, 2 vol. in-8°, Lorient, Corfmat, 1868. Le célèbre recueil de M. de la Villemarqué, *Barzas-Breiz*, ne peut être considéré comme un recueil de chants populaires. Ces chants se partagent en trois catégories : les chants inventés où à peu près (je ne dis pas par M. de la Villemarqué), les chants démarqués, les chants arrangés. Parmi les premiers on peut citer les Séries en grande partie, le Tribut de Noménoé, la Marche d'Arthur, le Vin des Gaulois, la Prophétie de Gwenc'hlan, Merlin, Les-Breiz en grande partie, Alain le Renard, Héloïse et Abailard, Jeanne la Flamme, la Bataille des Trente, le Combat de Saint-Cast. Les chants dits histo-

La langue, en revanche, est à très peu de chose près celle du XVIII[e] siècle. L'orthographe seule s'est modifiée. L'orthographe en usage est généralement celle de Le Gonidec (1), assez souvent avec de légères modifications. La réforme de Le Gonidec date de 1807, année de l'apparition de sa *Grammaire celto-bretonne* (Paris, Le Bour, 1807, in-8°). Elle consiste principalement dans l'emploi de *k*, *g* pour les gutturales, quelle que soit la voyelle qui suit, de *c'h* pour la spirante gutturale sourde, de $\bar{n}$ pour indiquer une voyelle nasalisée, de $\tilde{n} = gn$ français, $\underline{l}$ pour *l* mouillée; les autres lettres ont la valeur française; les voyelles longues sont surmontées d'un circonflexe; *e*, *é*, *è*, *u* ont la même valeur qu'en français; *ô* représente *o* fermé; *o*, *o* ouvert. Les livres en dialecte de Vannes, le plus souvent, suivent l'ancienne orthographe française. Pour donner une idée nette de l'orthographe de Le Gonidec, je reproduis la parabole de l'*Enfant prodigue*, extraite de sa traduction de la Bible, revue par

riques rentrent tous à peu près dans la seconde catégorie; le procédé est des plus simples : au lieu de *soldat* vous mettez *croisé*, et au lieu d'un chant du XIX[e] siècle vous en avez un de l'époque des croisades. Les chants d'amour et les ballades ont, en général, un fonds populaire, mais ont tous subi dans la langue au moins, quelque modification (Voir sur la bibliographie de la question de l'authenticité du *Barzas-Breiz*, la *Biographie des traditions et de la littérature populaire de la Basse-Bretagne*, par H. Gaidoz et Paul Sébillot, de la p. 306 à la p. 309). On doit dire à la décharge de M. de la Villemarqué qu'à l'époque où son recueil a paru, personne ne songeait à trouver mauvais qu'on arrangeât les chants populaires. L'auteur y était d'autant plus disposé qu'il regardait les chants bretons comme un héritage des bardes, et que pour lui, en les débarrassant de leurs scories, il faisait reparaître, dans la mesure du possible, leur physionomie primitive. On ne peut que regretter que M. de la Villemarqué, qui semble avoir renoncé à soutenir l'authenticité de son œuvre, laisse ses meilleurs amis le compromettre avec eux-mêmes dans une défense impossible. M. de la Villemarqué songerait, dit-on, à une édition sincère du *Barzas-Breiz*. Il y a dans ce recueil, malgré tout, bon nombre de chants remarquables, qui n'ont pas été profondément remaniés. M. de la Villemarqué a rendu beaucoup de services à la Bretagne par la publication des textes en moyen breton, par son zèle toujours en éveil pour les études celtiques, par son ardent patriotisme. Il servirait la cause de son pays et la sienne en même temps par une pareille publication, si toutefois elle est possible; ce serait plus qu'un titre littéraire, ce serait un acte d'héroïsme.

(1) Né au Conquet, près Brest, en 1775, mort à Paris en 1838. Voir sur sa vie et ses œuvres, Levot, *Biographie bretonne*.

Troude et Milin (Saint-Brieuc, Prudhomme, 1868). Il existe une traduction de la même parabole par Le Gonidec, conservée dans le tome II de l'*Académie celtique* (1808). Pour donner une idée des variations dialectales si importantes de la langue parlée en Bretagne, je transcris cette parabole, en me tenant aussi près que possible du texte de Le Gonidec, dans les différents dialectes et sous-dialectes. La langue bretonne littéraire est toujours un peu composite; il est très rare qu'un auteur ne mélange pas dans une certaine mesure les formes appartenant à des dialectes différents. De plus, il y a pour chaque dialecte un type convenu; pour les livres en dialecte de Vannes, par exemple, la langue employée est surtout celle des environs immédiats de Vannes. Elle est fort différente du vannetais parlé entre Scorff et Ellé. Le léonard écrit ne représente *exactement* la langue d'aucun endroit du pays de Léon. Si incomplète qu'elle soit forcément, cette revue des dialectes m'a paru plus utile que des extraits qui n'apprendraient désormais rien d'important au lecteur sur l'histoire de la langue. Je laisse à la transcription de Le Gonidec et à celle de Le Brigant leur orthographe. Pour les autres, j'adopte dans ses traits principaux l'orthographe de Le Gonidec, en indiquant en note la valeur phonétique exacte du signe orthographique, lorsqu'il y a lieu. Je rappelle que *e*, *é*, *è* ont la même valeur qu'en français, *gn* également; *ŝ* = *ch* français; - sur la voyelle indique un son légèrement nasal : *ān* = *ān-n;* — sur voyelle et consonne indique la nasale française : *ān*, *īn* = *an*, *in* français; *u* en italique, indique *ü* consonne auquel dans certains dialectes répond *w* ou *o*, suivant les cas; *ow* = *aou;* *ăn* = à peu près *aon* français. Lorsqu'une voyelle longue est accompagné d'un son nasal très faible, j'exprime la nasale par un petit ᵑ : rîᵑ (je ferai). On remarquera souvent une certaine variation dans l'orthographe des finales; elles ne me sont pas attribuables. J'ai tout écrit sous la dictée, moins les versions en haut vannetais, qui m'ont été communiquées par écrit. L'accent toniqne est partout le plus souvent sur la pénultième,

excepté dans le dialecte de Vannes, où il est le plus souvent sur la dernière. En bas vannetais toutefois, il est plus flottant et assez faible (Voir *Revue celtique*, t. VII, p. 171). En haute Cornouailles, il est sur la pénultième ou l'antépénultième.

Dialecte de Léon (Bro Leon).

(Extrait de la traduction de la *Bible* de Le Gonidec, revue par Troude et Milin. Saint-Brieuc, Prud'homme, 1868, t. II, p. 458, évangile selon saint Luc, xv) (1).

11. Eunn dén en doa daou vâb.
12. Hag ar iaouañka anézhô a lavaraz d 'hé dâd : va zâd, rô d 'in al lôden zanvez a zigouez d 'in; hag héñ a rannaz hé zanvez gañt-hô (2).
13. Hag eunn nébeûd dervésiou goudé, ar mâb iaouañka, ô véza dastumet kémeñd en doa, en em lékéaz enn heñt évit moñd étrézég eur vrô bell-meurbéd, hag éno é tispiñaz hé zanvez ô véva gañt gadélez.
14. Ha pa en doé dispignet kémeñd en doa, é c'hoarvézaz eunn naounégez vraz er vrô-zé, hag é teûaz da ézommékaat.
15. Kuid éz éaz éta hag en em lakaad a réaz é gôpr gañd eunn dén eûz ar vrô. Hag hé-mañ hen kassaz enn eunn ti d 'ézhañ war ar méaz, évit mésa ar môc'h.
16. C'hoantéed en divijé leunia hé gof gañd ar c'hlosou a zébré ar môc'h : ha dén na rôé d 'ézhañ.
17. Hôgen, ô véza distrôed enn-hañ hé-unan, é lavaraz : a béd gôpraer zô é ti va zâd hag en deûz bara é leiz, ha mé a varv amañ gañd ann naoun?
18. Sével a rinn hac éz inn étrézé va zâd, hag é livirinn d 'ézhañ : va zâd, péc'héd em eûz a-éneb ann éñv, hag enn da énep.
19. N 'ounn két talvoudek pelloc'h da véza galved da vâb : va digémer ével unan eûz da c'hôpraerien.

(1) On trouvera dans le t. II, p. 118, des *Mémoires de l'Académie celtique*, une traduction de la même parabole faite par Le Gonidec en 1808. La traduction de la Bible de Le Gonidec est loin d'être un chef-d'œuvre; elle abonde en tournures et en expressions peu bretonnes.

(2) Cette tournure n'est pas bretonne : on attendrait *étrézo*.

20. Hag é savaz hag é teûaz étrézég hé dâd. Hôgen pa édô c'hoaz pell, hé dâd hen gwélaz, hag en doé truez out-hañ; hag ô tirédek é lammaz d 'hé c'houzouk, hag é pokaz d 'ézhañ.
21. Hag hé vab a lavaraz d 'ézhañ : va zâd, péc'héd em eûz a-éneb ann éñv hag enn da énep; n 'ounn két talvoudek pelloc'h da véza galved da vâb.
22. Hôgen ann tâd a lavaraz d 'hé vévellou : digasit buan hé zaé geñta ha gwiskit hi d 'ézhañ ha likid eur walen ouc'h hé viz, ha boutou enn hé dreid.
23. Digasid ivé al leûé lard, ha lazit-héñ; débromp ha gréomb banvez.
24. Râg ar mâb mañ d 'in a ioa marô hag eo asbévet; diañked oa hag eo askavet. Hag en em lakaad a réjoñd da ober banvez.
25. Hôgen hé vap héna a ioa er park; ha pa zistrôaz ha pa dôstaaz ouc'h ann ti, é klevaz ar c'hân hag ar c'horol.
26. Hag é c'halvaz unan eûz ar vévellou hag é c'houlennaz pétra é oa kémeñt-sé.
27. Hag hé-mañ a lavaraz d 'ézhañ : da vreur a zô deûet ha da dâd en deûz lazed al leûé lard, ô véza ma-z-eo distrôed iac'h.
28. War gémeñt-sé é savaz droug enn-hañ, ha na fellé kéd d 'ézhañ moñd ébarz. Hôgen hé dâd ô véza éad er méaz en em lékéaz d 'he bidi.
29. Hag hé-mañ a respouñtaz hag a lavaraz d 'hé dâd : « Chetu meur a vlôaz zô aba émounn dindân da c'hourhemennou, ha biskoaz n 'ounn tréménet dreist hini anézhô; ha biskoaz n 'ec'h euz roéd eur c'havrik d 'in évid ôber banvez gañt va miñouned.
30. Hôgen kerkeñt ha ma eo deûed ar mâb mañ d 'id, péhini en deûz débret hé zanvez gañt merc'hed, éc'h eûz lazed évit-hañ al leûé lard.
31. Hag ann tâd a lavaraz d 'ézhañ : va mâb, té a zô bépréd ganéñ ha kémeñd em eûz a zô d 'id.
32. Hôgen réd é oa ôber banvez hag en em laouénaat, râg ar breur-mañ d 'id a ioa marô hag eo asbévet; diañked é oa hag eo askavet.

Dialecte de Léon (Landerneau).

11. Eun dén en dwa daou vâb.
12. Hag ar iawānka anézo a lavaras d 'é dâd : va zâd, rô d 'in al lôden zanvez a zigwéz d 'in, hag ēn a rannaz é zanvez etrézont.
13. Hag eunn nébeûd dervéziou goudé, ar màb iawānka, goudé béa dastumet kémēnd en dwa, en em lakéaz en hēnt évid mond étrézég eur vrô bèll-meurbéd, hag éno é zispignas é zanvez ô véva en dizurz.
14. Ha pa 'n dwa dispignet kémēnd en dwa, é c'hwarvézaz eun naounégèz vrâz e 'r vrô-zé, ag é kwézaz én ézom.
15. Mond a réaz kuit éta ag en em lakaad a réaz é comānnad (1) gand eun dén eûz ar vrô, hag émañ a gasaz anéān én eun ti d 'ézān war ar méaz, évit diwal ar môc'h.
16. C'hwantéed en divijé leunia é gôf gand ar c'hlosou a zébré ar môc'h, ha dén na rôé d 'ézān.
17. Hôgen ô véza distrôed enn-ān é hunan, é lavaraz : nag a vévèlien a zô é ti va zâd hag o deûz bara a leis, ha mé a varv amān gand ann naoun?
18. Sével a rinn, ag éz inn étrézé va zâd, ag é livirinn d 'ézān : va zâd, péc'héd em eûz a éneb ann ēnv ag en da énep;
19. N 'ounn ket dinn da véza galvet da vâb : digémèr ac'hanōn vèl unan euz da vévèlien.
20. A sével a rèz a mond a rèz étrézég é dâd. Hogen pa védo c'hwas pèl, é dâd en gwélaz ag an dwa truéz dioc'hountān. Dirédek a réaz ag é lammaz d 'é c'houzoug, ag é pokaz d 'ézān.
21. Hag é vâb a lavaraz d 'ézān : va zâd, péc'héd em eûz a éneb an ēnv ag enn da énep; n 'oun két dìn péloc'h da véza galvet da vâb.
22. Hogen an tâd a lavaraz d 'é vévèlien : digasit buan é zaé genta, ha gwiskit i d 'ézān ha lakit eur walen ouc'h é vîz a boutou en é dreid.
23. Digasid ivé al leûé lard a lazit anéan; débromp a gréomb bombans.
24. Rag ar màb mān d 'in a ioa marô a setu hēn deud da véô; kolled é wa ha sétu hēn kavet. Hag en em lakaad a réjond d'ober bombans.

(1) Plus souvent : *Obèr a réaz kommānad.*

25. Hogen é vap éna a ioa é 'r park ; ha pa zistrôaz a pa dostaaz ouc'h an ti, é klévaz ar c'hān ag ar c'horol.
26. Hag e c'havaz unan eûz ar mévèlien ag é c'houlennaz pétra é wa kément sé.
27. Hag émān a lavaraz d 'ézan : da vreûr a zô deûet ha da dâd en deûz lazed al leûé lard, abalamour ma 'z èo distrôet.
28. War gément-sé é savaz drouc énān, ha na fellé kéd d 'ézān mond ébarz. Hogen é dâd ô véza éed é 'r méaz, en ém lakéaz d 'é bédi.
29. Hag emān a respountaz ag a lavaraz d 'é dâd : « Sétu meur a vloaz zô abawé moun dindân da c'hourc'hémennou, ha biskwaz n 'oun tréménet dreist hini anézo ; ha biskwaz na t 'eûz rôed eur c'havrik d 'in évid ober banvez gand va mignōned.
30. Hogen kerkent a m 'éo deûed ar mâh mān d 'id péhini en deûz débret é zanvez gant gisti a t 'eûz lazed évitān al leûé lard.
31. Hag an tàd a lavaraz d'ézān : va mâb, té a zô atao ganinn ha kémend em eûz a zô d 'it.
32. Hogen réd é wa ober banvez hag en em lawénaat, rag ar breûr mān d 'it a ioa marô ha setu hēn deûet da véo, kolled é wa ha sétu hēn kavet.

(Transcrit par M. DIQUÉLOU, de Landerneau).

Dialecte de Tréguier (Trèger).

Parabole de l'*Enfant prodigue*, traduite en breton, dans le dialecte de Tréguier ou des Côtes-du-Nord, par feu M. Le Brigant, revue et corrigée pour l'orthographe par M. Le Gonidec, *Mémoires de l'Académie celtique*, II, 1808, p. 127.

11. Eunn dén an éfoa daou vab.
12. Hag ar iaouañkañ anee a laras d 'hé dâd : ma zâd, reid d 'in al lôden mado a deu d 'in. Hag hô rannas.
13. Ha nébeut goudé, ar mab iaouañkañ, gañd hé holl dreo, en eun lakaaz enn heñd évid eur vrô bell, hag éno a debraz hé vado ô vévañ gañt gadélez.
14. Ha p'an éfoé dispiñet an holl, a c'hoarvéaz eunn naonéges vrâz er vrô-zé, hag a deuas da gaoud ézomm.

15. Hag a aas kuit, hag en eun lakaaz é gôpr gañd eunn dén euz ar vrô. Hag hé-mañ hen kasaz enn eunn ti d 'éhañ war ar mez da vésañ ar moc'h.
16. Hag an éfoa c'hoañd da gargañ hé gôv euz ar plusg a debré ar môc'h : ha dén na rôé d 'éhañ.
17. Hôgen ô tistrôi d 'éhañ hé-unan a laras : nag a dud a zô enn ti ma zâd an eus bara ar péz a géroñt hag amañ a varvann gañd ann naon.
18. Sével a rinn, hag a inn d 'am zâd, hag a larinn d 'éhañ : ma zâd, pec'hed em euz ouz ann énv ha dirag hoc'h.
19. N 'oun kén talvoudek da véañ hanved hô mâb, léked anon ével unan a hô mévello.
20. Hag ô séuel a deuas d 'hé dâd. Hôgen pa voa pell c'hoaz, hé dâd a wélaz anézhañ, hag an éfoé truć out-hañ, hag ô tirédek a lammas d 'hé c'houk, hag a pokas d 'éhañ.
21. Hag hé vab a laras d 'éhañ : ma zâd, pec'hed am euz ouz ann énv ha dirag-hoc'h : n 'onn kén talvoudek da véañ hanved hô mâb.
22. Hôgen ann tâd a laras d'hé vévello : digaset buhan hé zé gentañ, hag hé gwisked d 'éhañ ha léked eur walen war hé vîz, ha boto énn hé dreid.
23. Digased ivé al loué lard, ha lac'het-hañ; débromb ha gréomb fést.
24. Rag ar mâb mañ d 'in a voa marv, hag é adbévet : diañked é voa, hag é adkavet; hag a éjoñd da ôber fést.
25. Hôgen hé vâp hénañ a voa er park : ha pa deué hag a tôstéé d'ann ti, a glevaz ar c'hân hag ann dañs.
26. Hag a c'halvaz unan euz ar vévello, hag a c'houllas pé tra a voa zé.
27. Hag hé-mañ a laras d'éhañ : deud é hô preur hag an euz groed hô tâd lac'hañ al loué lard, dré an abek ma é distrôed iac'h.
28. War gémeñt-sé a c'hlazaz ha na deurvéé két moñd ébarz. Hôgen hé dâd éed er mez en eun lakaas d 'hé bédiñ.
29. Hag hé-mañ a laras d 'hé dâd : chétu kémeñd a vlaio a zô oun dindañ hô kourc'hémenno, ha biskoas n'onn tréméned dreist hini anee; ha biskoas n 'hoc'h eus rôed d 'in eur c'havrik, évid ôber fést gañt ma miñoned.
30. Hôgen ker keñt ma e deud ar mâb-mañ d 'hac'h, an eus débred hé vado gañt gisti, hoc'h eus lac'hed évit-hañ al loué lard.

11. Hag ann tâd a laras d 'éhañ : ma mâb, c'houi a zô bépréd gan-én, ha kémeñd em euz a zô d 'hac'h.

12. Hôgen réd a voa ôber fést ha lid; rag ar breur-mân d 'hac'h a voa marv, hag e adbévet, dianked é voa, hag é adkavet.

Dialecte de Tréguier (pays de Goello).

11. Un dén en évoa daou vâb.

12. Hag er (1) iawānkān 'nè e laraz d 'i dâd : me zâd, rôet t 'ı̨, ar lôden danfé e digoué d 'ı̨, ag ę̃ e rannaz i danfe entrehè.

13. Hag un neubeud dèrvejou goudé, er mâb iawānkān, ô véañ dastumet kémed en a, en em lakaz i 'n hént évid mont trésag eur vrô pèll-meurbed, ag énoñ e tispignaz i danfe ô vévañ i 'n dizurz.

14. Ha p 'en a dispignet kémed en a, e c'hwarvéaz eun gèrnes vrâz, é 'r vrô zé, ag e teuaz de gâed (2) éhom.

15. Kuid e hés ta ag en im lakad e rès i 'n gôp gand eun dén dès er vrô. A hémañ in kassaz d 'eun ti d 'añ war er méz vit mèsa er môc'h.

16. C'huantâed en ijè kargañ i gôf gand er plusk e débè er môc'h; a dén ne rôe d 'añ.

17. Hogen ô véañ distrôed innañ i hunan e láras : nag a dud gôprâet zo i 'n ti me zâd péré 'n eus bara eleis ha mé e varv amañ gānd en naon.

18. Zével e rı̨ ag e hı̨ tresag a me zâd, ag é ları̨ d 'añ : me zâd, péc'hed em eus énep en névv ag énep t 'ac'h.

19. N 'oñ ket dign de véan gelvet ou mâb : me digémèret ével unan dès ou chervijerien.

20. Ag e savaz ag e hèz tresak i dâd. Hogen pe wa c'hwas pèl, i dâd in gwélaz ag en a truć outañ, hag ô tirédek e lampaz d 'i c'houg hag e pokaz d 'añ.

21. Ag i vâb e laraz d 'añ : me zâd, pec'hed em eus énep en névv ag énep t 'ac'h; n 'oñ ket dign pèloc'h de véañ gelvet o mâb.

(1) Dans *er*, l'*e* a un son intermédiaire entre *e* et *a*.
(2) A peu près *gâd*.

22. Hogen en tâd e laraz d 'i vévéyen (1) : digaset buen i zéyen gentān a gwisket i d 'ān, a laked ur walen war i vîz, ha boto 'n i dreïd.

23. Digased i-e er loue (2) lard a lac'het ān; débomp a gréom chér-vad.

24. Rag er mâb mān d 'iŋ e wa marf hag chete hān bêŋv edarre; kolled e wa ha chete hān kâet. A 'n um lakad e réjōnt d 'ober chèr vad.

25. Hogen i vap énān e wa é 'r park : a pe distrôas a pe dostaas d 'en ti, e klévaz ar c'hân ag an dāns.

26. Ag e c'helvas unan dès er vêŋvèyen ag e c'houlas betra wa kémé se.

27. A hémān e laraz d 'ān : ou preur e zou deut ag ou tad en eus lac'hed er loue lart ô véan me hè distrôet iac'h mad.

28. War gémé se e savas drouk énān a ne fèllè ket d 'ān mond ebars. Hogen i dâd ô véān èt é 'r méz 'n um lakas d 'in bédiŋ.

29. A hémān e respōntaz ag e laras t 'i dâd : chete meûr e vla zou ebwe me hōu dinān ou kourc'heméno, a biskwas n 'ōn tréménet dreist ini enè; ha biskwas ne c'hwès rôet eur c'havrék (3) d 'iŋ évit ober chèr vad gant me mignōnet.

30. Hogen kèŋkent a me hè deut er mâb mān d 'ac'h péhini 'n eus débet i danfé gant gisti, e c'hwes lac'het evitān er loue lart.

31. Ag en tâd e laras t 'ān : me mâb, te zou bépret genèŋ a kémed em eus e zou d 'it.

32. Hogen réd e wa ober chér vad a 'n im lawénān, rag er breur mān d 'it e wa marf a chete hān bêŋv edarre; kolled e wa a chetè hān kâet.

(D'après l'abbé Le Bezvoet,
de Kerity, près Paimpol).

(1) Le premier *e* est légèrement nasal.
(2) L'accent est sur *ou*.
(3) Le *k* est ici palatal ou plutôt iotacisé, ce qui est d'autant plus singulier que le *k* est dans ce dialecte, en toute situation, nettement guttural.

Dialecte de Cornouailles (Kernèo ou Kernè).

Haute-Cornouailles (Le Faouët, Morbihan).

D'une façon générale, on emploie les termes de haute et basse Cornouailles, haut et bas Vannetais dans un sens analogue à ceux de haute et basse Bretagne. Par haute Bretagne on entend la Bretagne orientale, par basse la partie occidentale.

11. Ôn dén en a daou vâb.
12. Hag er iawnkân doutè e larè d 'i dâd : me sâd (1), rei k'iān (2) er loden danve e zigouea g 'iān; ha yōu e rannaz i zanve trénè.
13. Hag ôn nébad déozow goudé, er mâb iawnkān, arlerc'h bou' daštumet kémed ag en a, en im lakè (3) en hént, *eui'* mont tresak ôr vrô (4) pél meurbéd, ha énōn e tispignè i zanve e féo ba 'n déboch.
14. Ha p 'en a dispignet kémet en a, e c'hwarvè ôr gernans vrâz ba 'r vro se hag e tè de gaout naon.
15. Kuit e hiè eta hag en im lakad e rè e gôpr gad ôn dén dous er vro. A hémen er hassè ba 'ôn ti dahōn ar mès, *ui'* mésat er môc'h.
16. Hwantèid en izè de leugnia i gôf gad er hlôrad e zébè er môc'h; ha dén ne rè daōn.
17. Meid arlerc'h en a distreid doutōn i genōn, e larè : nag a véoyen e zo ba' ti me sâd, hag en es bara hileis ha mé e varva amen gad en naon?
18. Zawel e rinn hag e hinn tresak me sâd hag e larinn daōn : me sâd, péhéd em es énep t 'en néōu hag en énep t 'oc'h.
19. N 'oun ket gléet pèloc'h de vout galvet *uit* o mâb : digemeret 'noun giz inon dous o servitourien.

(1) Cette prononciation *s* = *th* ancien, se remarque aussi sur une partie de la rive vannetaise de l'Ellé, à Berné, par exemple.

(2) *Ti*, *té* nasalisés ont donné *ki* ; *di*, *de* ont évolué en *gi*. En bas vannetais *ti* a passé sporadiquement aussi en *ki* : *er kiek*, le laboureur, le chef de ferme, ce qui supposerait une forme radicale *kiek* pour *tiek*. Ce phénomène s'explique facilement par le fait que dans le Vannetais et une bonne partie de la Cornouailles le *k* est palatal, plus ou moins iotacisé, devant *i*, *e*, *u*. Il est nettement guttural dans le trégorois et le léonard.

(3) Le prétérit en *as* n'est pas en usage au Faouët dans la conversation courante.

(4) On prononce entre *brô* et *brôw*.

20. Hag e sawè hag e tè tresak i dâd. Meit pe wa hoas pél, hi dâd er guélè hag en a truhe doutōn, hag en ôr réda e lampè d 'i c'houg (1) hag e vouŝè daōn.
21. Hag i vâb e larè daōn : me sâd, péhéd em es énep t 'en néōn hag en énep t 'oc'h; n 'oun ket gléet (2) pèloc'h de voud galvet uit ô mâb.
22. Meïd en tâd e larè d 'i véoyen : digasse' bion i zé getān, ha guisket i daōn, ha laket ôr walen a' i vis hag ôr botow en i dreïd.
23. Digasset euè er loué lart ha lahet ōn; débam a gramp chér-vad.
24. Rag er mab men giān (3) wa marô a yōn zo deid béô endrô; kolled e wa a chete yōn kawet. A 'n im lakad e rènt d 'ober chèr vad.
25. Meïd i vap kousān e wa er park; ha pe zistrayè a pé doŝtè dous en ti, e kléè er c'hân ag er fèŝt.
26. Ag e c'halvè inōn dous er véoyen ag e c'houlè pétr (*sic*) wa kéme 'se.
27. A hémen e larè daōn : ô preur e zô deit t 'er gér hac ô tad en es lahet er loué lart, kos e ma deït endro iac'h.
28. Dous e géme 'se e tè droug enān a ne vénè ket taōn mond ebarh. Meid i dâd arlerc'h bou' weït er més 'n im lakè d 'er pédo.
29. A hémen e respōntè hag e larè d 'i dât : chete meur e vla so dous ban e moun didan o kourhiemennow, ha biskwas e moun weït dreiŝ hèui bet anè; ha biskwas e pes reït ôr c'haorék kiān euit gober chèr vad ga' me mignōnet.
30. Meid kentis a ma deid endro er mâb men d'oc'h 'n êui 'n es débet i zanve ga' giŝti, pes lahed euitōn er loué lart.
31. Ag en tad e laré daōn : me mâb hui zô brpet (*sic*) kenoun a kémed em es e zô d 'oc'h (4).
32. Meid red e wa gober chèr vad ag en im rejouisso, rag er breur men d 'oc'h e wa marô a chete yōn béo endro; kolled e wa a chete yōn kawed.

(D'après B. Le Lan,
du village de Coat-en-Né, en Faouët).

(1) Le *c'h* n'est plus, au Faouët comme en nombre d'endroits, une spirante sourde; à l'oreille d'un Français, il sonnerait comme un *r* fortement grasseyé.
(2) *Gléet = dléet.*
(3) En une syllabe.
(4) On ne tutoie pas au Faouët. Je dois faire remarquer, en outre, que le fils ne tutoie nulle part son père.

CORNOUAILLES DU NORD-EST (Berrien).

11. Eun dén en wa daou vâp.
12. Ag ar (1) iawānka dezouto a laraz d 'é dâd : va zâd, rô d 'ĭŋ ar lôden danves a zigwé d 'ĭŋ; ag êŋ a réz (2) ar bartaš deus é zanves etrésô.
13. Ag eun neubet dévéšou goude sé, ar mâb ar iawānka goude béa daspunet kément en wa, en ém lakaz é 'n ént, évit mōnt trésék eur vrô gwal-bêll, hag éno e fwètaz é zanves en ôr véva en diotaš.
14. A goudé 'n wa dispignet kément en wa, e c'hwarvéaz eur gèrnes vrâz barz ar vrô zé, ag e teûaz da gaout ézom.
15. Mond e réz e kuit ag en ém lakat e réz é condision é ti eun dén deuz ar vrô; a hémān e gassaz 'naōn én eun ti daōn war ar méz de ziwall ar moc'h (3).
16. C'hwant en išè bét de garga é gôf gānd ar c'hlozou a zébè ar moc'h a dén e bét ne rôé d 'aōn.
17. Mèt goude béa diskénet en i hunan, e laras : nag a vévèlien e zo é ti va zâd hag en eus bara leis ô hôf, ha mé a varv amān gānd an naon.
18. Sével a rĭŋ ag e hĭŋ deus tu va zâd, hag e larĭŋ : va zâd péhèd em euz ag énéb en nêŋ ag énép t 'id.
19. Ne dalān pèloc'h mui de véa gelvet da vâb; koumer ac'hānoûŋ évit unan deus ta vévèlien.
20. A sével a réz ag e éaz de gaout (4) é dâd; mèt pèll e wa hwas, pe uélas i dâd 'naōn, ag en wa truez dezountān, hag ô tirédek e lammaz d 'i houg ag e bokaz d 'aōn.
21. Hag é vap éna e laraz d 'aōn : va zâd péhéd em eus ag énép an nêŋ ag énép t 'id; ne dalān két pèloc'h de véa gelvet ta vâb.
22. Mèd an tâd e laraz d 'i vévèlien : digaset buan é zé genta a guisket 'naōn ganti, a laket eur walen deuz é vìz a boutou deuz é dreid.

(1) On peut hésiter entre *a* très bref et *e* muet français; de même pour *da*, *a* relatif. L'*a* final des prétérits de la 3e personne singulier en *as* est aussi très bref.
(2) Il y a une sorte de voyelle irrationnelle *e* ou *a* très bref entre *é* et *z*. On peut hésiter entre *z* et *s* pour toutes les finales non suivies d'un mot commençant par une voyelle.
(3) *O* ouvert comme dans *parole*.
(4) En une syllabe.

23. Digaset ié ar leûé lart, a lahet 'naōn, débom a gréomb bōnbāns.
24. Rag ar mâb mān d 'iŋ e wa marô ha sétu ma béo adaré; koled e wa, a kaved é. Ag en ém lakat ô deuz grêt d 'ober bōnbāns.
25. Mèd é vap éna e wa barz er park, a pe zistrôaz a pe dostaz deuz an ti, e klevas kān a korol.
26. Ag e helvaz unan euz ar vévèlien ag e houlénas pétra wa kémeŋ sé.
27. A hémān a laraz d 'aōn : da vreur a zo deut war é giz, a ta dâd en eus lahet ar leue lart, abalamour é deut iac'h t 'ar gér.
28. War gémén-sé e savaz droug énān, a ne fèlè két daōn mōnt ébarz an ti. Mèd é dâd ô véa deut é méz, en ém lakéaz de bédi 'naōn.
29. A hémān e respontaz ag e laraz d 'é dâd : meur a vla zo abawé moun dindân da hourhéménou, ha biskwas n 'oun éet a dreus hāni bet ané ha biskwas n 'a heus rôèt eur haorik d 'iŋ évid ober bōnbāns gānt va mignōnet.
30. Ha kerkent e ma èruet é 'r gér ar mâb mān d 'it, goudé 'n euz débet é zanves gānt gisti, lahed e heus évinŋtān ar leûé lart.
31. Ag en tâd e laraz d 'aōn : va mâb, té zo bépred ganéŋ a kémend em euz e zo d 'it.
32. Mèd réd e wa ober bōnbāns ag en ém lawénat, rag ar breur mān d 'id e wa marô ha sétu ma béo adaré, koled e wa, ha kaved é.

(D'après le capitaine QUERNEAU, du 7e d'artillerie).

Vannetais (Bro-Wérek).

Bas Vannetais (Guémené-sur-Scorff) (1).

11. Ôn dén en wè daou vab.
12. Hag er iawānkān anehè e laras t 'i dâd : me zâd, reit t 'īngn er loden daone (2), e zél digwéout t 'īngn ; a yōn e rannaz hi zaoné etrédè.

(1) Voir sur ce sous-dialecte *Revue celtique*, VII, p. 171. La fable de l'*Enfant prodigue* a été traduite en dialecte du bourg de Batz (Loire-Inférieure), variété du dialecte de Vannes par M. Bureau et en langage de Sarzeau par M. Ernault (*Revue celtique*, III, 1876-1878).

(2) *Daone* signifie plus souvent *étoffe*. On emploierait ici couramment *madoŋ*.

13. Hag ôn nebed dehuehow goudé, er mâb iawānkān, arlec'h bou' daštumet kemet ag en wè, en im lakaz en hént eui' mont trema ôr vrô pél-bras; ag énōn e tispignaz i zaoné e féueign ba 'n débôch.
14. Ha p 'en wè dispignet kemet en wè, e tigouéaz ôr geltri vrâz ba 'r vrô-ze hag e taz de gawe' diānes.
15. Kuit e hiaz eta hag en im lakad e raz e gôp ged ôn dén ag er vrô. A hinann e gassas anehōn ba 'n ôn ti dehōn ar er méz, eui' mésat (1) er moc'h.
16. Hwanteid en nehè lānnīngn i gôf (2) ged er hlorad e zébè er moc'h; ha dén ne rè dehōn.
17. Meid arlec'h bou' deid endro ba 'n ōn hi genōn, e laraz : nag a veuelian (3) e zo ba ti me zâd hag en es bara o gwalh ha mégn e varua eman ge' naon!
18. Zeuel e rīngn hag e hīngn trema me zâd, hag e larīngn dehōn : me zâd, pihed em es enép t 'en nęu hag enép t 'oc'h.
19. N 'é ket délé tīngn bout galuet o mâb; digemeret anōn èl inōn ag o seruitourian.
20. Hag e sauaz ag e haz trema i dâd. Meid pe wé hwac'h pèll, i dâd in guelaz hag e gemeraz truhé doc'htōn hag en ôr redek e lampæz d 'i houg hag e bokas tehōn.
21. Hag i vâb e laras tehōn : me zâd, pihed em es enép t 'en nęu hag enép t 'oc'h, n 'é ké délé t 'īngn pèloc'h bou' galuet o mâb.
22. Meid en tâd e laras t 'i veueliān : digase' biōn i zé getān ha guisket i dehōn ha laked ôr wèlen ar i viz, ha botow en i dreid.
23. Digased eue er lé lart, a lahet ōn; débam a gramp cher-vad.
24. Rag er mâb man d 'īn-gn e wè maru ha cheto yōn béu endro; koled e wè ha cheto yōn kauet. Hag è en im lakas t 'ober cher-vad.
25. Meid i vâp énân (4) e wè ba 'r park : a pe zištrwaz ha pe doštaz doc'h en ti, e klawaz er hān ag er horol.
26. Hag e haluaz inon ag er veueliān, ag e houlennaz petrè wè keme'-se.

(1) Ne me paraît pas employé en bas vannetais.
(2) On dirait mieux *kargīngn i gôf* ou *torein i naon* (se rassasier).
(3) *Ped męuel* n'aurait que le sens interrogatif.
(4) On emploie plutôt *kôhān.*

27. A hinan (1) e laras tehōn : o preu e zo deit t 'er gér, ag ô tad en es lahet er lé lart, balemout me wè deid endro iac'h mat.
28. Ar geme' se e sauaz droug ba 'n ōn a ne vénè ke' tehōn mōnt tré. Meid i dâd e yaz e 'r méz hag en im lakas t 'in pédīngn.
29. A hinan e respontaz hag e laras t 'i dâd : cheto meur a vlè so a oudé ōn didān o kourhiemennow, ha biskwac'h n 'e pes reit ôr haorék t 'īngn eui' gober cher-vad ge' me mignoned.
30. Meid kentic'h ag e ma deid er mab man d 'oc'h, hag en es débet i zaoné ge' gišti, pes lahed euit ōn ér lé lart.
31. Ag en tâd e laras tehōn : me mâb hui zo berpe' kenīngn hag er pé em es e zo d 'oc'h.
32. Meid re' mad e wè gober cher vad ag en im lawenat, rag er breu man d 'och e wè maru a cheto yōn béu endro; kolled e wè ag e ma kauet.

(Par l'auteur).

HAUT VANNETAIS (Iles de Houat et Hédic) (2).

11. Eun din en dwé deuu vâb (3).
12. Er youānkān (4) é laras d 'é dâd : « Mé zâd, reit t 'eign me lôd treu; er péh e za d 'eign; » ha eān e rannas é zānné get-ent.
13. Hac eun dí benac (5) arlerh, er mâb youānkān en dwé chèrd er péh e yé dihou (6), hac éān e hum lakas en hint eit mônét (7) d 'ur vrô pēl, hac inô eān zispignas (8) ol é dreu én ur viueign e'r plijadurieu fâl.
14. Ha p 'en dwé drebét er péh en dwé, e hariuas ur gèlteri vras e'r vrô-sén (9) ha éān é hanauas er beurāntė (10).

(1) Dans certains endroits on prononce *hinān*.
(2) *Houat*, plus anciennement *Hoiata* est la *Siata* des anciens; *Hedic* écrit on ne sait pourquoi *Hædic* = *Atica*.
(3) Hédic : *deiñ* au lieu de *din;* pour *deuu* prononcez *deu* comme *eu* français dans *bœuf*.
(4) Hédic : *yu-wéān-kan; zéān-né*.
(5) Hédic : *enn dé benac*.
(6) Hédic : *er pieh e hié d'ōn*.
(7) Hédic : *in hient eït mouniet*.
(8) Hédic : *hac ānhont éān e zispegnas*.
(9) Hédic : *i 'r vrou zeï*.
(10) Hédic : *beureanté*, avec une sorte d'aspiration entre la première et la deuxième syllabe.

15. Eañ e yas de vout gwâz é ti eun din (1) ag er vrô-sén, hac en din men (2) er hassas én eun ti dihou ar er mézeu de warn er moc'h.
16. Hoañteign e ré cargeign é gôv get er péh e chomé arlerh er moc'h; ha dén ne ré dihou de zrebel (3).
17. Nwac'h éañ e hum zistroas doc'htou hés unān (4), hac é lâras : nag a wazét (5) é zou é ti me zâd ag en dés bara (6) ha treu de zrebel, ha mi zou é veruel get en nān (7).
18. Mi sawou ha mi yé de gavet me zâd, ha mi larou dihou : me zâd pihéd emés inemp (8) d 'oc'h hac inemp d 'en néañ, ne oan ket (9) dign de vout galuet crwédur (10) d 'oc'h.
19. Mès en tâd e lâras d 'er gwâzét : digasset biān é sé a uéh-aral ha guiskét-i dihou (11); digasset ur bizéu de lakât d 'oc'h é viz, ha boteu de lakâd én é dreid (12).
23. Digasset iuén er lé lartān; lahet éān (13), drèbamb ha groamb fešt (14).
24. Rac er hrwédur men d 'eign mé (15) e wé maru, ha šetui éān biu; colt e wé hac e ma cavét. Hac ind e hum lakâs d 'obér ur fešt brâs.
25. Nwac'h er mâb kohān (16) e wé ar er mézeu. Ha pe zas én dro (17), hac a pe došté d 'er gér (18), eān e gleuas er horol hac er sōnneneu (19).

(1) Hédic : *i teï un deiñ.*
(2) Hédic : *hac en deiñ man.*
(3) Hédic : *Hoeanteiñ e ré cargeiñ é gof get er piéh chomé arlar er moc'h, ha deiñ ne ré d'ōñ de zrèbeiñ.*
(4) Hédic : *Newèc'h yāñ e hum zistrwas doc'hlōñ i huinan.*
(5) Hédic : *nag a wazièt.*
(6) Hédic : *barāñ.*
(7) Hédic : *en néan.*
(8) Hédic : *Me saueï ha me yeï de gaviet me zâd, ha me lareï d'ōñ : me zâd, pihièd emès iniemp...*
(9) Hédic : *ne ōn ket.*
(10) Hédic : *crwédeur.*
(11) Hédic : *gesket-i* (*e* dans *ges* = *ö* bref) *dehōñ.*
(12) Hédic : *lakâd in i dreideu.*
(13) Hédic : *Digassiet euei er lé larteau; lahiet yāñ.*
(14) Hédic : *fiešt.*
(15) Hédic : *er hrwédeur man d 'eiñ mei.*
(16) Hédic : *cohéan.*
(17) Hédic : *in drou.*
(18) Hédic : *a pe došté d 'er diérh.*
(19) Hédic : *er sōnnieunneu.*

26. Eān e grias ar uinān ag er wazéd, hac é houlennas get-ou petra wé kement-sén (1).

27. Hac hénéc'h (2) e laras dihou : deit é hou prér hac ou tâd en dés lahét er lé lartān a gaws m 'e ma deit yac'h d 'er gér.

28. Pe gleuas kement-sén, é tas droug-calon bras dihou, ha ne vénas ket mônét e 'n ti (3); mès en tâd é zas é 'r méz hac e hum lakas d 'er pedeign de zônét.

29. Eān e reskōndas hac e laras d 'é dâd : šetui mar a vlé é hōn idān ou kourhemeneu (4) ha jamès n 'e hués reit ur gavrik d 'eign eit gobir feš̆t get me hānsortéd.

30. Mès kentéc'h m 'e ma deit henān (5), er mâb en dés drebet é dreu get er mirhiéd, hui hués (6) lahét er lé lartān.

31. Hac en tâd e laras dihou : me mâb, hui zou perpet geneign, hac ol er péh emés é zou d 'oc'h; mès rét e wé gobir feš̆t ha bourustéd, rac henān, hou prér, é wé maru he šetui éān biuet; colt e wé, hac e ma cavét.

(Traduit à Houat par M. Gouron, communiqué par M. l'abbé BULÉON).

ILE DE GROIX (7).

11. Oun daén (8) en dwai dèw vâb.

12. Hag er youānkān e laras d 'é dâd : me zâd, greit (9) t 'eiñ e lod dānné e za d 'eiñ. Ha yōn e lodas é zānné get-ai.

(1) Hédic : *kemet-seï.*
(2) Hédic : *Hac kanièc'h.*
(3) Hédic : *mounièt en teï.*
(4) Hédic : *i huon idān ou crwamennеu.*
(5) Hédic : *Hannon.*
(6) Hédic : *hui hwès.*
(7) Le breton de Groix a des traits particuliers qui en font une sorte de sous-dialecte assez tranché. — *Ai=aï.*
(8) L'accent dans ce mot est sur *a;* l'*é* s'entend à peine; j'exprime par de petites italiques les voyelles de ce genre.
(9) A Groix, au lieu des formes du verbe *rei* ou *rein*, donner, on emploie les formes du verbe dont le thème est en Armorique *groa* ou *gra* et qui n'a ailleurs que le sens de *faire.*

13. Hag e béar e néyèw goudé, er mâb youānkān, ged er péc 'h en dwai daštumet tehōn, e hum lak (1) én héānt hui' mont d 'our vrô pél-pél. Hag énōn yōn e zispignas é zānné é faéwign é 'r bevardiac 'h.

14. Ha hén en 'en dwai dispignet er péc 'h en dwai, é tas our gerteri was é 'r vrô-sé, hag é tas tehōn en dout diānnès.

15. Yōn e yas enta, hag um lakas é gôpr ged oun daén zo (2) e 'r vro, hag ennan er hassas d 'oun ti dehōn ar er maèzèw de warn er mouc 'h.

16. Youl en dwai de gargign é gôv get er restašèw e zéabé er mouc 'h ha daén ne ré dehōn.

17. Mès pe zas tehōn dištreign doc'htōn yōn mém, yōn e laras : ha nag e vevelli zo é ti me zâd hag en dès bara ou gwalh, ha mé e varw eman get en nān.

18. Sewéal e hrign, ha me yei dad me zâd, ha me larô dehōn : péhet em bés éneb t 'en néaw hag éneb toc 'h; n 'en dōn ket mu dign de vout galhuet ou mâb.

22. Mès en tâd e laras d 'é vévelli : casset fonus é zai kétān ha guisket i dehōn, ha laket our bézèw ar é véz, hag our bwètèw en é dreid.

23. Casset enė our leui lard ha lahet ōn, déabéamb ha gramb chèrvâd.

24. Rac er mâb man d 'eiñ e wai marw hag e ma revèwet, colt e wè hag e ma kawet. Hag ai hum lakas d 'obér fešt.

25. Mes e vâb kôhān e wai é 'r park; ha pe zas en dro, ha pe doštas d 'en ti, yōn e gléwas er hān hag er hrol.

26. Hag yōn e halhuas uinōn zo er vevelli hag e houlennas petra wai en dra zé.

27. Hag énan e laras tehōn : hou preuï o e zo deit, hag ou tâd en des lahet er leuï lard é sigur m 'e ma deit endro yac 'h.

28. Ar gement sé é sawas droug enōn, ha ne véné ket tehōn mont ebarh; mes é dâd e yas é 'r maez hag e hum lakas d 'er paedign.

29. Hag enan e respondas hag e laras d 'é dâd : šetu mar e vlai é ōn

(1) Le prétérit en *as* a à peu près disparu de Groix, Belle-Ile et autres lieux.
(2) *Zo* remplace l'*ag* du reste du Vannetais.

dān de gourhemennèw (1) ha biskwac'h ne'm ès passet drešt hānni zonai, ha biskwac 'h n 'e fes greit our harw d 'eiñ hui ' gobér fešt get me hānsorted.

30. Mes kentic 'h m 'e ma'heit er mâb man d 'id, pehani en des déabet e zānwé get merhed, té fes lahet uit-ōn er leuī lard.

31. Hag en tâd e laras tehōn : té zou etaw gen-ōn, ha kement tra em bes e zo d 'it. Mès red e wai gobér fešt ha šinouri, rac er breu man d 'id e wai marw hag é ma revewet, colt e wai hag é ma kawet.

(Traduit à Groix par M. Stéphan,
revu par M. Guyonvarc 'h
et communiqué par M. l'abbé Buléon).

BELLE-ILE (Locmaria) (2).

11. Eun déñ en dwé dèw vâb.

12. Hag er iéwānkān anehè e lar d'é dâd : mac'h thâd (3) ra d'eiñ ma lôd daoné e tha d'eiñ ; ha éōn e lod e thaoné get-è.

13. Pas pèl a théyèw goudé, er mâb iéwānkān, get é thaoné zart déhéōn, en em lak barc'h 'n hēnt é mont d 'eur vrô pèl, hag éno éōn e thispign i thaoné é véweiñ e 'r bayardegèc'h.

14. Ha p 'en dwé dispignet tout er pèc'h en dwé, deit e wè eur bewranté vras barc'h er vrô sé, hag é ta d'en devout fôt.

15. Eōn é ya enta é rôc, hag en em lak é gôpr get eun déñ zo 'r vrô. Hag hénīn er hass d 'eun ti déhéōn d 'er mézèw eit gwarn er môc'h.

16. Eōn en dévéhé cârzet cargeiñ i gôf get er sclôr e thèbré er moc'h més déñ ne ré ket déhéōn.

(1) A Groix ainsi qu'à Belle-Ile et sur une bonne partie de la côte vannetaise, le tutoiement est la forme ordinaire de la conversation.

(2) Le trait caractéristique du breton de Belle-Ile, c'est qu'il répond *en construction syntactique*, au *z* des autres dialectes, provenant de *d* ou *t*, par la spirante sonore interdentale. Je l'exprime pour plus de clarté par *th*. La spirante dentale existe aussi autour de Pontivy, mais elle est, si je puis m'exprimer ainsi, *infra-dentale :* la langue, pendant la spiration, touche l'extrémité inférieure des dents.

(3) L'aspiration dans *mac'h* avant la spirante dentale est très nette.

17. Més pe tha déhéōn distroeiñ doc'htéōn é hunān, éōn e lar : pégément a wazet é zo br ti mac'h thâd, hag en dès carget a vara da thèbreiñ, ha mé e varô amīn get en naōn.

18. Zèl é reiñ, ha mé yé da mac'h thâd, ha mé larô déhéōn : mac'h thâd, péhèd em èz éneb d 'en néẅw hag éneb d'id; n'en dōnn ket mui dign de vout galwet ha vâb.

19. Més en tâd é lar d 'i wazet : dèsset timat i zé kétān, ha gušet i déhéōn, ha laked eur bézèw ar é véz, ha botèw laer en i dreit.

20. Dèsset éūé el leu lard, ha lahet éōn ; dèbramp ha grwamp chèr-vad.

21. Rac er mâb mān d'eiñ wé marô ha béwet é endrô, cold é wé ha cået é endrô. Hag em lakeiñ e rand d 'obér chèr-vad.

22. Més é vâb kôhân é wé barc'h er park; èl me té d 'er gaer, ha pe došté d 'en ti, éōn e glèw er c'hān 'ag er c'horol.

23. Hag éōn é galw unān ag er wazet hag é oulen get éōn petra wé en dra sé.

24. Hag énīn é lar déhéōn : hou preur é zô deit hag ou tâd en dès lahed el leu lard, rac m 'en dé deit yac'h.

25. Ar gement sé é saw fašˇ enéōn, ha ne véné ket mond br ti, més é dâd weit ér més en ém lak d 'er pédeiñ.

26. Hag hanneiñ e respond hag e lar d 'i dâd : a oudé carget a vléyéw é honn dan da c'hordèw, ha biskwac'h n'e hes šˇet reit eur gorik t 'ein, eit gober fèšt get ma amiét.

27. Més kentic'h èl me dé deit er mâb mān d 'id, péhani en dès dèbret i thaoné get er merhied, té hés lahet eit éōn el leu lard.

28. Hag en tâd é lar déhéōn : ma mâb, hwés attaw genōn, ha tout er pec'h em éz é zô d 'id; més red é wé gôber chèr-vad ha 'n em droèl d 'er joé, rag er breur meiñ d 'id é wé marô hag é zô béwet endrô, cold e wé hag é ma kâet endrô.

(Traduit à Locmaria par M. Calloc'h,
communiqué avec des remarques
sur la prononciation par M. l'abbé Bulléon).

VOCABULAIRE-INDEX

I. — Noms de lieux et de personnes.

Les noms de l'époque du vieux celtique (gaulois et breton insulaire) sont en petites capitales; les noms commençant par *c*, par *qu* et *ch* = *k*, sont rangés sous la lettre *k* après *b*.

ABALLO, page 10.
Abavin, p. 186.
Abguan, p. 186.
ABONA, p. 33.
Abrantuc, p. 186.
Ach, p. 96, note 2.
Achebui, p. 104.
Achm, p. 96.
Adgan, pp. 105, 186.
Adgant, p. 105.
ADIUNE, p. 42.
Adoere, p. 186.
Adreff an lyorzou (champ), p. 186.
Aduid, p. 186.
Aed, p. 19.
AEDUI, p. 19.
Aermitit, pp. 105, 152.
Aernonne, p. 105.
Aeruiu, pp. 105, 110.
Aeruuiu, pp. 105, 176.
Aes Cleres, p. 187.
Aethlon, pp. 105, 146.
Aethlon (Caer), p. 186.
Aethurec Rethcar, p. 105.
Aethuric Freoc, p. 105.
Aethuric Milcondoes, p. 105.
Afroc (Ran), pp. 105, 158.
Agues Conc, p. 187.
Agueth, p. 187.
Ahes (Caer), p. 186.
AIMILINI, p. 42.
Aithlon, pp. 105, 146.
Alaez, p. 187.
Alamnus, p. 83.
Alan, p. 105.
Alanic, p. 185.
Alarmoet, p. 152.
Alarun, p. 187.
Albeu, pp. 105, 110.
Albrit, pp. 105, 111, n. 6.
Aldroen, p. 187.
Alfret, pp. 105, 111.
Alfrit, pp. 105, 111.
Algar (Ker), p. 187.
Algoestle (saint), p. 188,
Algouez (saint), p. 187.
ALISANOS, p. 11.
Alliou, p. 105.
ALLOBROGAE, p. 15.
ALLOBROGES, p. 15.
Alnodet, p. 105.
Alnou, pp. 105, 133.
Aloestre (saint), p. 188.
Aloret, pp. 185, 210.
Aloué (saint), p. 187.
Alrae, Alray, p. 187.
Altfred, p. 187.
Altfrid, Altfrit, pp. 105, 111.
Altroen, pp. 105, 162, 187.
Alvarpren, p. 105.

Alveu, pp. 105, 110, 187.
Alui, p. 105.
Alvoez (saint), p. 187.
Alunoc, p. 105.
Aluuoret, pp. 105, 179.
Amach-du, p. 96.
Ambactus, p. 15.
Amboglanna, p. 33.
Amhedr, pp. 188, 213.
Ampnis, p. 96.
Amrith, pp. 106.
Anaguethen, p. 188.
Anahuarn, p. 188.
Anam, p. 18.
Anatemori, p. 42.
Anau, p. 106.
Anauan, p. 106.
Anaubritou, pp. 106, 111.
Anaubud, pp. 106, 112.
Anaucar, pp. 106, 114.
Anauki, pp. 106, 116.
Anaugen, pp. 106, 132.
Anauhaillon, pp. 106, 134.
Anauhi, p. 106.
Anauhiart, p. 106.
Anauhic, p. 106.
Anauhitr, pp. 106, 136.
Anauhocar, pp. 106, 138.
Anauhoiant, pp. 106, 139,
Anauhoiarn, pp. 106, 139.
Anauhoiat, p. 106.
Anauian, p. 188.
Anaulechan, pp. 106, 144.
Anaumonoc, pp. 106, 152.
Anauran, p. 106.
Anaurot, pp. 188, 229.
Anauuanoc, pp. 106, 172.
Anauuedoe, pp. 106, 109.
Anauuen, p. 106.
Anauueten, p. 106, 174.
Anauuian, p. 106.
Anauuili, pp. 106. 110.
Annauuolou, pp. 106, 178.
Anauuoret, pp. 106, 179.
Anchuant, p. 188.
Andagelli, p. 42.
Andarevisseos, pp. 7, 8.
Andecamulos, p. 12.
Andelf (caer), p. 188.
Andematunnum, p. 19.
Anderitum, p. 19.
Anderoudus, p. 19.
Andokombogios, pp. 7, 8.
Andolf (caer), p. 188.
Anoetoc, p. 106.
Antracar, p. 106.
Antrauual, Antruual, p. 106.
Anvalonnacos, p. 11.
Aostic, p. 106.
Aourken, pp. 106, 116, 223.
Arar, p. 14.
Arbidan, p. 107.
Arbidoe, pp. 107, 109.
Arbiuuan, p. 107.
Arblant, p. 107.
Archenalt, p. 107.
Arcol, p. 107.
Ardian, p. 107.
Ardon Rowis, p. 107.
Arduenna, p. 19.
Arecluta, p. 96.
Aremorica, pp. 20, 35.
Arevernus, p. 18,
Argant, pp. 107, 188.
Argantan, p. 107.
Argantken, pp. 107, 116, 188.
Argantbael, pp. 107, 134.
Argantlouuen, pp. 107, 147.
Argantmonoc, pp. 107, 152.
Argantomagus, p. 20.

Argantphitur, pp. 107, 156.
Argentocoxos, p. 37.
Argentomagus, p. 37.
Argentoratum, p. 20.
Argentovaria, p. 20.
Argol, p. 107.
Armail, Armel, pp. 107, 189.
Armennat (redevance), p. 188.
Armoricus, p. 20.
Aroedma, pp. 96, 148,
Arpeninus (deus), p. 26.
Ars (île d'), p. 189.
Arscoit, p. 140.
Arsmel, pp. 107, 148,
Art (île d'), p. 189.
Arthanael, p. 107.
Arthbiu, pp. 107, 110.
Arthbodu, p. 107, 110.
Arthlon, p. 107, 146.
Arthmel, pp. 107, 148.
Arthmael (Erge), p. 189.
Arthnou, pp. 107, 133.
Arthur, p. 107.
Arthuiu, pp. 107, 110.
Artuuiu, pp. 107, 176.
Artwolau, pp. 107, 178.
Arthuuolou, pp. 107, 178.
Artobriga, p. 20.
Arueduc, p. 189.
Arvezen, pp. 188, 209.
Arvor (Locmaria ann), p. 189.
Arz (île d'), p. 189.
Arzano, Arzenou, p. 189.
Arzon, p. 107.
Arzvael, p. 107.
Asiatumarus, p. 21.
Asoiucar, pp. 107, 113.
Ateboduus, p. 20.
Ategnatos, pp. 6, 26.
Atepomaros, p. 20.
Ateporix, p. 191, 1886.
Atismara, p. 14.
Atoiu, Atoeu, p. 108.
Atr (flumen), p. 108.
Atrebates, pp. 14, 21,
Audroen, p. 187.
Augustobona, p. 31.
Augustobriga, p. 20.
Augustodunum, p. 21.
Augustodurum, p. 27.
Augustomagus, p. 20.
Augustonemetum, p. 21.
Augustoritum, p. 21.
Aulfret, pp. 105, 111.
Aulne (l'), p. 136.
Auray, p. 187.
Avaellon, p. 108.
Avallo, p. 181.
Aven (Pont-Aven), p. 33.
Azlon, Azlen (Rioc de Ker-), p. 186.
Bacb Houuori, p. 108.
Bachin (Compot), p. 119.
Baellec (Kaer en), p. 189.
Baf (insula), p. 108.
Baiocasses, p. 14.
Balrit, pp. 108, 461.
Balilakel, p. 109.
Banadloc, p. 189.
Banazloc, Banazlec, pp. 189, 190.
Ban er Lane, p. 189, n° 6.
Banel, p. 190.
Bannalec, p. 190.
Banenberen, p. 189.
Banevel, p. 189, n. 6.
Bangavre, p. 189, n. 6.
Barach (rente de), p. 190.
Barazoes, p. 190.
Barbdifeith, p. 109.
Barcuni, p. 42.

Bard (Rivallonus filius an), p. 190.
Bardomagus, p. 22.
Bardus, p. 15.
Barlagadec, p. 193.
Barrivendi, p. 42.
Barza, p. 190.
Bastart (Telent), p. 109.
Bath Wenran, pp. 108, 109.
Bath Guerran, pp. 97, 108.
Battha (insula), p. 97.
Baudobriga, p. 20.
Becbran (Jedecael), p. 192.
Becco, p. 15.
Bedguet, p. 190.
Beduu (villa), p. 109.
Belatu, p. 22.
Belatucadrus, pp. 5, 22.
Belatumara, p. 22.
Belec (Kaer en), p. 189.
Belesama, p. 9.
Belgae, p. 13.
Bellovesus, p. 22.
Belstomnus (Pascuuethen), p. 109.
Benitoc, p. 109.
Benigaud, p. 109.
Berhues, p. 190.
Berhuider, p. 193.
Bermagouet, p. 192.
Berthgualt, p. 190.
Berthret, pp. 190, 227.
Berthues, p. 190.
Berthou (Rivallon), p. 190.
Berthuualt, pp. 109, 172.
Berthuuor, p. 109.
Beryan, Berrien, p. 190.
Besch (Guegen an), p. 190.
Besuoet, p. 190.
Betfuric, pp. 109, 131.
Betulla, p. 15.
Beuuin (Bot), p. 109.
Beuzec, pp. 97, 192.
Beuzec-cap-Caval, p. 192.
Beuzec-Conc, p. 192.
Beuzec-cap-Sizun, pp. 192, 230.
Bezbot, p. 190.
Bezver (la Trinité de), p. 191.
Bibracte, p. 22.
Bibroci, p. 22.
Bihan (Vadum), p. 109.
Bilian (Villa), pp. 110, 158.
Biscam, pp. 110, 113.
Biscan, Bescan, p. 110.
Bitcomin, pp. 110, 119, n. 2.
Bitmonoc, pp. 110, 152.
Bitudaga, p. 36.
Biturix, pp. 13, 22.
Blawec'h (fleuve), p. 110, n. 1.
Blauued, Blaouez, pp. 110, 191.
Blavet (le), p. 191.
Blean (Champ an), p. 191.
Bledic, p. 110.
Blehuc, p. 110.
Bleidbara, p. 110.
Bleinchuant, p. 191.
Bleinrin, p. 110.
Blen (Le), p. 191.
Blenlin, p. 110.
Blenliuet, pp. 110, 145.
Bleinliuguet, pp. 110, 145.
Blenliuuet, pp. 110, 145.
Blenluet, pp. 110, 145.
Bleiz (Bot), p. 191.
Bleuhoc (Ker an), p. 191.
Blezguenn, Blezuenn, p. 191.
Bloez, p. 191.
Bluchic, p. 191.
Bluchiou, p. 191.
Bobleis, p. 191.
Bochiou, p. 191.
Bodan, p. 110.

Bodicus, pp. 37, 49.
Bodincomagus, p. 20.
Bodoc-cap-Sidun, p. 191.
Bodocnous, p. 84.
Boduoci, p. 42.
Boduogenus, p. 37.
Boduognatus, p. 22.
Boduuoret, pp. 110, 179.
Bohoiarn, pp. 110, 139.
Bodu, p. 110.
Boet march (redevance), p. 192.
Boiat (Bron), p. 112.
Bonevel, p. 192.
Bonnescat, p. 192.
Bonnezgat, pp. 192, 222.
Borbetomagus, p. 20.
Boresta (G. de), p. 192.
Borgrouaguer, p. 226.
Boseuc, p. 192.
Boslenus, p. 111.
Bosquedaouen, p. 196.
Botbleiz, p. 192.
Bottcadoan, p. 196.
Botcatman, p. 150.
Botcuach, pp. 110, 122.
Botcuton, pp. 110, 122.
Bot-derff, p. 192.
Boterff, p. 192.
Bothlenus, p. 111.
Botlaeoc, p. 192.
Botgarth, pp. 110, 131.
Botlouuernoc, p. 147.
Botnezgat (m. de), p. 192.
Boudicca, pp. 22, 37.
Boudius, p. 22.
Bouedieuc (Gueguen Le), p. 192.
Bouet Bestout (redevance), p. 192.
Bouzar (Kaer en), p. 192.
Bozec (Le), p. 192, n° 3.
Bozguen (Portz), p 192.
Boznevel, p. 192.
Bran, p. 111.
Brandevy, Brandivy, p. 193.
Brangili, p. 193.
Brangolu, p. 193.
Branhucar, pp. 111, 138.
Branhuydez, p. 193.
Branlagadec, p. 193.
Branoc, p. 111.
Branodunum, p. 33.
Branon, p. 111.
Branquassec, pp. 111, 158.
Bransecan, p. 111.
Bras (Tret), p. 111.
Braspartz, p. 111.
Brasperz, p. 192.
Bratberth, pp. 109, 111.
Bratuspantium, p. 22.
Brechuualt, pp. 111, 172.
Brehant Dincat, p. 97.
Breiz, Breh, p. 33.
Brelevenez, p. 193.
Bremagouet, p. 193.
Brengolou, p. 193.
Brenhaffec, pp. 193, 242.
Brenmedno, p. 111.
Brensar, p. 193.
Brenvyan, p. 76.
Brentguent, p. 193.
Breoc (villa), p. 111.
Bresel (Harscouet), p. 193.
Breselan, p. 111.
Breselconan, pp. 111, 120.
Breselcoucant, pp. 111, 121.
Breselmarchoc, pp. 111, 150.
Breselveu, pp. 110, 111.
Breseluuolri, pp. 111, 177.
Brest, p. 192.
Bretowenus, p. 97.
Brian, p. 111.

Briec, p. 193.
Brient, pp. 111, 193.
Brigantes, p. 33.
Brigantienses, p. 20.
Brigantio, p. 20.
Brigindu, p. 10.
Brio, p. 18.
Brioc, pp. 97, 111.
Briomaglus, p. 97.
Brisiacum, p. 97.
Brithael, pp. 111, 134.
Brithiac, pp. 97.
Britoei, p. 111.
Britta, p. 34.
Brittia, p. 33.
Brittomarus, p. 21.
Brittones, p. 34.
Brivodurum, p. 27.
Briuualt, pp. 111, 172.
Briz (Le), p. 193.
Briziac, p. 193.
Brocagni, p. 42.
Brocan, p. 197.
Broch (Riuallon an), p. 193.
Brochan (Ran), p. 112.
Brochana (regio), p. 97.
Brochmael, p. 42.
Brocomagus, p. 22.
Broen, Broin, p. 112.
Broerec, p. 193.
Broheac, p. 193.
Broherec, p. 193.
Brohoearn, p. 193.
Brohomagli, p. 42.
Broinantrcar, pp. 106, 112.
Bromagus, p. 20.
Bron Arill, p. 112.
Bronantrcar, p. 106.
Bron Budnou, p. 112.
Bron Budan, p. 112.
Bron Budgen, p. 112.
Bron Concar, p. 112.
Brondin, p. 112.
Broneuuor, p. 112.
Bronbarch, p. 112.
Bronhitin (villa), p. 112.
Bron Kirifin, p. 112.
Bron Iuduuocon, p. 112.
Bron Malin, p. 112.
Bron Menion, p. 112.
Bron Ritiern, p. 112.
Bronsican, p. 112.
Bronsiuuan, p. 112.
Brontro, p. 112.
Bron Winoc, p. 112.
Broniou (campus), p. 112.
Broweroc, pp. 48, 101, 111.
Brouerec, p. 193.
Budan (Bron), p. 112.
Budcomin, pp. 112, 119 n° 2.
Budgar (Les), p. 194.
Budgen (Bron), p. 112.
Budgual (Tref), p. 112.
Budguoret, pp. 194, 210.
Budhemel, Budhevel, pp. 112, 136.
Budhoiarn, pp. 112, 139.
Budien, pp. 112, 132.
Budinit, p. 113.
Budmonoc, pp. 112, 153.
Budnou (Bron), pp. 112, 133.
Budoere, p. 194.
Buduuere, pp. 112, 173.
Buduueten, pp. 112, 174.
Buduuolou, pp. 112, 178.
Bud-uuoret, pp. 112, 179.
Budic, pp. 37, 49, 112.
Budican, p. 112.
Budoc, pp. 97, 112.
Buduc-cap-Caval, p. 113.

Buechc (G. an), p. 194.
Buhedoc, p. 113.
Buhors, pp. 113, 133.
Buorht, Buort, p. 113.
Buzic, p. 194.
Buzgar (Les), p. 194.
Buzoret, pp. 112, 194.
Byen-he-pen, p. 191.
Kabal, p. 113, n. 2.
Kadioc, p. 195
Kadnemet, p. 195.
Kadnevet, p. 195.
Kadoan (Bott), p. 196.
Kadodal, pp. 115, 180.
Kadoret, pp. 195, 210.
Kadoualain, p. 195.
Kadouarn, p. 115, n. 1.
Kadoudal, p. 195.
Kadre (Le), p. 31.
Kadvezen, p. 195.
Kaduudal, pp. 115, 180.
Kaemenet-vaen, p. 196.
Kaeou (Yvo de Quoet-), p. 194.
Kaer (plebs), p. 113.
Kaer-Ahes, p. 186.
Kaer Aethlon, p. 187.
Kaer en Croes, p. 200.
Kaer Andolf, p. 188.
Kaer an Halegen, p. 212.
Kaer an Mau, p. 220.
Kaer Bannhed, p. 97.
Kaer Bullauc, p. 113.
Kaer Calmez (Yvo de), p. 194.
Kaer Kenvuz, p. 194.
Kaer Chereon, p. 197.
Kaer Conhouarn, p. 200.
Kaer Coulcdenn, p. 201.
Kaer Cunan (Rosmeuur an cloedou), p. 117.
Kaerdall, p. 201.
Kaerdiffeth, p. 202.
Kaer Disaethou, p. 202.
Kaer en Belec, p. 189.
Kaer en Bouzar, p. 192.
Kaer en Treth, p. 235.
Kaer en Mòstoer, p. 222.
Kaerfonton, p. 205.
Kaer Gleuhirian, p. 137.
Kaergemesc, p. 193.
Kaergoet, p. 194.
Kaergoloff, p. 199.
Kaer Guallezre, p. 213.
Kaer Guelhezre, p. 213.
Kaer Gorguen, p. 211.
Kaer-Goz, p. 200.
Kaer Guaslae, p. 208.
Kaer Guenmunuc, p. 209.
Kaer Haeliou, p. 212
Kaer Guischoiarn, p. 176.
Kaer-Huelin, p. 214.
Kaer-Lagad, p. 216.
Kaer Liver, p. 145.
Kaer Lodnic, p. 217.
Kaer Luuet, p. 218.
Kaermaes, p. 219.
Kaermavyc, p. 220.
Kaer Menedoch, p. 152.
Kaermogaer, p. 219.
Kaerneuguell (Ploe), p. 194.
Kaernoet, p. 194.
Kaer-Nynvon, p. 223.
Kaer Pilau, p. 156.
Kaer-Poeth, p. 157.
Kaer-Restou, p. 159.
Kaer-Rioal, p. 228.
Kaer-Rouant, p. 229.
Kaer-Rozerch, p. 228.
Kaer-Santeuc (Yvo), p. 230.
Kaer-Strat, p. 230.
Kaer-Scauuen, p. 164.

Kaer-Scoeu, p. 164.
Kaer-Vernhezre, p. 213.
Kaer-Uhel, p. 236.
Kaer Urs en Cluthgual, p. 236.
Kaer-Uvel, p. 236.
Kaer-Uuitcant, p. 175.
KAESAROBRIGA, p. 20.
KAESARODUNUM, p. 21.
KAESAROMAGOS, p. 20.
KALADUNUM, p. 21.
Kalan, pp. 195, 216.
Kalanhedre, p. 113.
Kaledan, p. 113.
KALETI, p. 38.
Kallastreuc, p. 195.
Kalloch (an), p. 194.
Kallon, p. 113.
Kallouch (an), p. 194.
Kalmez (Yvo de Kaer), p. 194.
Kalvez (Yvo), p. 194.
Kam (Riuualt), p. 113.
Kam (Mais), p. 194.
KAMALODUNUM, p. 21.
KAMBODUNUM, pp. 21, 22.
KAMBORITUM, p. 34.
KAMBOVICUS, p. 22.
KAMBUS, p. 38.
KAMELORIGI, p. 43.
Kamfruth, pp. 113, 131.
Kamp-Caubalhint, pp. 113, 115, 137.
Kamp-Coet, pp. 113, 119.
Kamp-Hinccoet, p. 113.
Kam-Latr pp. 113, 144.
Kamp-Roth, pp. 113, 163.
KAMPODONO, p. 34.
KAMULODUNUM, p. 34.
KAMULOGENUS, p. 23.
KANAO, p. 49.
Kancell (locus), p. 113.
Kanevet, p. 195.
Kanhiart (Alan), p. 113.
Kanquiseren, p. 197.
Kanquisouré, pp. 197, 213.
KANTIORI, p. 43.
KANTOBENNA, p. 23.
Kanthoe, p. 114.
Kantoean, p. 114.
Kantuueten p. 114.
Kap-Caval (Pagus), p. 113.
Kap-Sidum (Budoc), p. 113.
Karadoc, Karadec, pp. 118, 195.
Karahais, p. 187.
Karantcar, pp. 23, 114.
KARANTILLUS p. 23.
KARANTINUS, p. 38.
Karantnou, pp. 114, 133.
KARANTOMAGUS, p. 20.
Karanton Ran), p. 114.
KARANTONUS, p. 23.
KARANTORIUS, p. 43.
KARANTUS, p. 38.
KARATACUS, p. 38.
KARATILLUS, p. 38.
KARATIUS, p. 38.
Karatoc, p. 38.
KARBANTORIGON, p. 15.
Karentuc (Tref), p. 195.
Karhaix, p. 187.
Karmunoc, pp. 115, 153.
Karn (Rodoed), p. 114.
Karnoet, p. 194.
Karoc (Ros), pp. 114, 163.
Karo p. 114.
Karoth (Plebs), p. 114.
Karrec (Sylva), p. 114.
KARRODUNUM p. 21.
KARTISMANDUA, p. 14.
Karuenat (redevance), p. 195.
Karu (Ker), p. 195.

Karui (Ran), p. 114.
Karuuan Tribus), p. 114.
Kaspenboih, p. 205.
Kassec (Bran), p. 158.
KASSIBRATIUS, p. 31.
KASSIMARA, p. 21.
KASSITALOS, p. 13.
KASSIVELLAUNUS, pp. 31, 38.
Kastel (Plebs), p. 115.
Kastellcran, pp. 115, 121.
Kastellin, p. 154, n. 9.
Kastennec, p. 223.
Kastreuc, p. 195.
KATACUS, pp. 43, 38.
Katbud, pp. 112, 115.
Katcubrat, pp. 115, 122.
Kate, p. 115.
Kateneuf, p. 195.
Katheneuc, p. 195.
Katgloui, p. 195.
Katgualadr, p. 207.
Katguallon, p. 105.
Kathoiant, pp. 115, 139.
Kathoiarn, pp. 115, 139.
Kathno, p. 115.
Katihernus, pp. 49, 115, n° 1.
KATIRI, p. 43.
Katloant, pp. 115, 145.
Katlogen, Katloen, pp. 115, 145.
Katloiant, pp. 115, 145.
Katlon, Kallon, pp. 115, 146.
Katlouuen, pp. 115, 147.
Katmaelus, p. 97.
Katmaglus, p. 97.
Katman (Bot), p. 115.
Katmoet, pp. 115, 152.
Katmonoc, pp. 115, 153.
Katnemet, pp. 115, 154.
KATOBRIGA, p. 20.
Katic, p. 115.
Katin (Plebs), p. 115.
Katoc, p. 115.
Kâtoe, p. 115.
Katoien (Ran), p. 115.
KATOTIGIRNI, p. 43.
KATUCI, p. 38.
KATULUS, p. 38.
KATURIGES, p. 23.
KATURIGOMAGUS pp. 20, 23.
KATURUGI, p. 43.
KATUSUALIS, p. 13.
KATUSLOGI, p. 23.
Katusloiant, pp. 115, 145.
Katuualart, Kaduualart, pp. 115, 171.
Katuuallon, pp. 194, 1886; 115, 171.
KATUVELLAUNI, p. 34.
Katuuethen, pp. 115, 174.
Katuuobri, pp. 115, 177.
Katuodu, pp. 115, 110.
Katuuocon, pp. 115, 177.
Katuuolet, p. 115.
Katuuolou, p. 115, 178.
Katuuoret, pp. 115, 179.
Katuuotal, pp. 115, 180.
Katuuoton, p. 115.
Katuu, p. 115.
Katuud, pp. 115, 112,
Katuur, pp. 115, 180.
Kaubal-hint (Camp), p. 115.
KAUNE, p. 43.
Kaupalhint, p. 137.
Kaval (pagus Cap-), 137.
Kavalloc (Cher), p. 137.
Kautper (Lein), p. 196.
Kazdre (Yvo Le), p. 196.
Kazlan, p. 175.
Kaznemed, Kazneved, pp. 195, 222.

Kazrc, p. 196.
Kebenna, p. 23.
Kedgost, pp. 115, 133.
Keedell (an), p. 196.
Kehedeull (an), p. 196.
Kei Chnech Samsun, p. 118.
Keinmerh, p. 196.
Keinnic, p. 113.
Kelen, p. 196.
Keleonen (Kadoret an), p. 196.
Kelfenec, p. 198.
Kelliuuenham, p. 115.
Kelloué, p. 196.
Keltae, p. 13.
Kelvoez, p. 196.
Keluaiz, p. 196.
Kembre (Diles Heirguor), p. 115.
Kemenet-Guégant, p. 196.
Kemenet-Heboueu, p. 136.
Kemenet-Maen pp. 196.
Kemenet-Vaen, p. 196.
Kemesc (Kaergemesc), p. 197.
Keminet (Plucgaduc in), p. 116.
Kemmenon, p. 23.
Kemper-Corentin, p. 197.
Kemper-Ele, p. 116.
Kemrod (redevance), p. 197.
Kenbud, pp. 112, 116.
Kendlavan, p. 197.
Kenquis-Gourhezre, p. 197.
Kenec-Bily, p. 197, n. 3.
Kenec-Crasuc, p. 197.
Kenec-Euzen, p. 197.
Kenech-Golohet, p. 197, n. 3.
Kenech-Turnur, p. 118.
Kene-Colet, p. 197, n. 3.
Kenepozan, p. 197, n. 3.
Kenetlor, p. 116.
Kenguethen, pp. 116, 174.
Kenhouet (Alain de), pp. 197, 199.
Kenhuuant, pp. 116, 172.
Kenmarch, p. 197.
Kenmarcoc, pp. 116, 150.
Kenmaroc, p. 197.
Kenmiscet, p. 116.
Kenmonoc, 116, 153.
Kenquoyt, p. 77.
Kentlaman, pp. 116, 144, 197.
Kentreuc (Le), p. 197.
Kentrones, p. 14.
Kentuuant, pp. 116, 172.
Kentuuocon, pp. 116, 177.
Kenvaroc, p. 197.
Kenworet, pp. 116, 179.
Kenvuz (Kaer), pp. 197, 194.
Kerahes, p. 186.
Keralgar, p. 187, 195.
Ker an Belcterian, p. 224.
Ker an Goffic, p. 206.
Ker ann ezne, p. 204.
Ker an peleterien, p. 224.
Ker an trech, p. 235.
Ker an treiz, p. 235.
Keraudren, Keraudrain, p. 209.
Kerazlon, Kerazlen (Rioc de), p. 187.
Kerbellec, p. 189.
Kerberon, p. 224.
Kerbeterian, p. 224.
Kerbezron, p. 224.
Kerboclion, Kerbocquelion, p. 196.
Kerbouar, p. 193.
Kercaru, p. 195.
Kercavalloc, pp. 113, 115.
Kercazdre, p. 196.
Kercheresuc, p. 113.
Kercuelen, p. 201.
Kerdalidec, p. 122.
Kerdec, p. 232.
Kerdehel, p. 232.

Kerdezael, p. 232.
Kerdiffez, p. 202.
Kerdoncuff, p. 122, n. 3.
Kerdrehouarn, pp. 126, 234, n. 5.
Ker en gov, p. 206.
Ker en lazre, p. 216.
Kerfagot, p. 203.
Kerfeunteun, p. 205.
Kergaffec, Kergavec (H. de), p. 194.
Kerganemeur, p. 208.
Kergano, p. 195.
Kergaznou, p. 195.
Kergoaledre, p. 213.
Kergoallen, p. 207.
Kergoet, p. 199.
Kergollaire, p. 213.
Kergonan, p. 200.
Kergorlay, p. 209.
Kergouic, p. 206.
Kergourguy (Croeshent, pp. 201, 211.
Ker Guegan an meur, p. 208.
Kerguelen, p. 207.
Ker-Guelhezre, p. 213.
Keriaval, p. 136, n. 1.
Kericar, p. 142, n. 10.
Kericant, p. 142 n. 7.
Kericunff, p. 203.
Keridloen, p. 142.
Kerivaladre, p. 171, n. 5.
Keristin, p. 142, n. 4.
Kerivalan, p. 160, n. 1.
Kerivalen, p. 228.
Keriven, p. 228.
Kerivilaine, p. 159, n. 9.
Ker-Lamberz, p. 216.
Kerleguenic, p. 206.
Kerlehouarn, p. 205, n. 4.
Kerlevarec, p. 205, n. 4.
Kerloern, p. 147.
Kerloes, Kerloix, p. 206.
Kerloscheit, pp. 113, 146.
Kerlud, p. 218.
Kermadeze, p. 220.
Kermaux, p. 220.
Kermar, p. 113.
Kermaria en Estic, p. 203.
Kermavic, p. 220.
Kermoil, p. 152.
Kermeurzin, p. 221.
Kermorgat, p. 221.
Kernaleguen, p. 212.
Kernazrez, p. 222.
Kernen, p. 204.
Kerneo, p. 34.
Kerneuguel, p. 194.
Kernével, p. 194.
Kernours, Kernous, p. 236.
Kernuz, p. 223.
Kerorguen, p. 211, n. 3.
Keroset, p. 228.
Keroualan, p. 208.
Keroualch, p. 221.
Kerpezron, p. 224.
Kerrien, p. 194.
Kertrual, p. 228.
Kervadoret, p. 150, n. 5.
Kervanazleuc, p. 190.
Kervehenec, p. 209.
Kervelegan, p. 148, n. 10.
Kervenazleuc, p. 76.
Kerverné, p. 213.
Kervesquell, p. 198.
Kerveur p. 21.
Kerrualen, p. 228.
Keryan, p. 194.
Kere (Gradlon), p. 197.
Kerentin, p. 114.
Kereon (Caer), p. 197.

Kerocnoc (Concar), p. 117.
Ketomerin, p. 97.
Keudet (Coz), p. 198.
Keuric, p. 116.
Keuuirgar, p. 118.
Kevranoc, p. 198.
Kevrod (redevance), p. 197.
Keymerch, Keynmerch, p. 196.
Kic-houch-lart (Daniel), pp. 196, 214.
Kilguennec, p. 198.
Kilmezien, p. 198.
Kilvesquell, p. 198.
Kilvien, p. 198.
Killai, Kyllai, p. 143.
Killian, p. 198.
Killicaduc, p. 198.
KILURNO, p. 34.
Kimerc'h, p. 196.
Kemper-Guezennec, p. 197, n. 1.
Kimpero, p. 197, n. 1.
Kinquisellen, p. 197.
Kincrit, pp. 116, 122.
KINGETORIX, p. 21.
KINTUGENUS, p. 38.
KINTUGNATUS, pp. 22, 23.
Kintuuallon, pp. 116, 171.
Kintuuant, pp. 116, 172.
Kintuuocon, pp 116, 177.
Kintuuoret, pp. 116, 179.
Kirifin (Bron), p. 112.
Klatuuin, p. 116.
Kleker, Cleguer, p. 116.
Kleden-cap-Sizun, p. 198.
Kleden-Poher, p. 198.
Klegeruc, Cleguerec, p. 117.
Klehuri, p. 198.
Kleroc, p. 117.
Kletguen-Pocher, p. 198.
Kleuz (Poul an), p. 198.
Kleuz-Gouziern, p. 198.
Kleuziou, p. 198.
Klézio (Le), p. 198.
Klezoeri, p. 198.
Kloedou (Ros meuur an), p. 117.
Kloez en Goueli, p. 198.
Kloezguall, p. 199.
Klofion, Klohion (Ran), p. 117.
Klohars-Carnoet, p. 199.
Klohars-Fouesnant, p. 199.
Kloicerian, p. 117.
Kloiethoc, p. 144.
Klotri, p. 4.
KLOTUALI, p. 43.
Klotuuious, p. 117.
Klotuuoiam, p. 117.
Klotuuoion, pp. 117, 177.
KLOUTIUS, p. 4.
Kloziou, p. 198.
Klud-Gurthiern, p. 198.
KLUTAMUS, p. 4, 43.
Klutgen, pp. 117, 132.
Kluthgual-Carnoet, p. 198.
KLUTORIGI, p. 43.
Klutwoion, pp. 117, 177.
Klutuual Ran), pp. 117, 171.
Knech-Crasuc, pp. 118, 121.
Knoch (villa), p. 118.
Koant (G. an), p. 199.
Koblon, pp. 118, 146.
Kobrantgen, pp. 118, 132.
Kobrantmonoc, pp. 118, 153.
Koccus, pp. 38, 43.
Koent (Rivallonus en), p. 199.
Koeshanvec, p. 212.
Koet-byli, p. 193.
Koetbot, pp. 110, 119.
Koet-Kaeou (Y. de), p. 194.
Koethaeloc, pp. 119, 135.
Coet-Izec, p. 143, n. 3.

Koetlann, pp. 97, 144.
Koetleu, p. 147.
Koet-Melec, p. 148, n. 10.
Koethrouel, Koetruel, p. 162, n. 1.
Kofinoc, p. 119.
Koidan, p. 119.
Koisis, p. 7.
Koithbihan, pp. 119, 109.
Koitlouh, pp. 119, 147.
Koledoc, Koletoc, pp. 119, 199.
Kolezoc, Kollezeuc, p. 199.
Kollit (saint), p. 199.
Koloff (Kaer-goloff), p. 199.
Kolroet (Lis), p. 119.
Kolvaca, p. 215.
Kolveu, p. 199.
Koluuoretan (villa), pp. 117, 179.
Komaltcar, pp. 114, 119.
Kombronensis (regio), p. 97.
Komelen (Ploegomelen), p. 199.
Kometoc, p. 119.
Komhael, Cumael, pp. 119, 135.
Komhoiarnt, pp. 119, 139.
Komillomagus, p. 20.
Komminan, pp. 119.
Komnitcar, pp. 119, 114.
Komnithael, pp. 119, 135.
Komper p 197, n. 1.
Kompot Bachin, p. 119.
Kompot Catlon, p. 119.
Kompot Roenhoiarn, p. 119.
Kompot Ruunet, p. 119.
Kompot Uuincampt, p. 119.
Komuual, pp. 119, 171.
Konan, p. 120.
Konbrit, pp. 111, 120.
Konbroin, pp. 112, 120.
Konc Hinoc, pp. 120, 137.
Koncar (Bron), pp. 112, 120.
Kondate, p. 24.
Kondeleu, pp. 120, 123.
Kondeloc, p. 120.
Kondelu, pp. 120, 123.
Kondeluoc, pp. 120, 123.
Kondercum, p. 34.
Konetoci p. 44.
Koneuc (Ploe), p. 200.
Kongen, pp. 120, 132.
Konglas, Kunglas, pp. 120, 132.
Konhael, pp. 120, 135.
Konhoiarn, pp. 120, 139.
Konhuarn, p. 200.
Konjubot, p. 120.
Konkin, pp. 44, 120.
Konin, p. 120.
Konlai, pp. 120, 143.
Konmael, pp. 98, 120, 149.
Konmarch, pp. 120, 150.
Konocanus (sanctus), p. 120.
Konoch (monasterium), p. 120.
Konocus, p. 100.
Konoit, p. 120.
Konomaglus, p. 98.
Konomorem, p. 49.
Konomorium, p. 100.
Konomorus, p. 98.
Konon (Ran), p. 120.
Konovium, p. 34.
Kontextos, p. 11.
Konvili, pp. 110, 120.
Konuual, pp. 120, 171.
Konuuenran p. 718, n. 4.
Konuuoion, pp. 120, 177.
Korguethen, p. 200.
Koruueten, pp. 120, 174.
Koruezen, p. 200.
Koray, p. 200.
Korbagni, p. 44.
Korbalengos, p. 44.
Korentin, p. 118, n. 6.

Koretloencras, pp. 120, 146.
Koric, p. 120.
Koriticiana (regio), p. 98.
Kornic (Maenhoiarn), p. 121.
Kornou (Ran), p. 121.
Kornovia, p. 34.
Kornuc (Ran), Ran-gornet, p. 227.
Koroe, p. 200.
Korran (moulin de), p. 121.
Kors (champ *dyeuch an*), p. 200.
Kosquer (Le), p. 200.
Koth-caer, p. 200.
Koulitz (saint), p. 199.
Koulut (Le Kefleut), p. 121.
Kourant, p. 200.
Kourantdreh, pp. 118, 126.
Kourantmonoc, pp. 118, 153.
Kourentinus, p. 118.
Kourmi, p. 16.
Kouualcar, p. 118.
Kouualhobrit, pp. 118, 138.
Kouuallon, p. 118.
Kouuellic, p. 118.
Kouuiran, pp. 118, 179.
Kozkaerou, p. 200.
Kozcroff (Le Cozcro), p. 200.
Kozdrouc, p. 200.
Kozgueodet, p. 198.
Kozlouedic, p. 200.
Kozqueudet, p. 198.
Krach, p. 200.
Kran (villa), p. 121.
Krannam (ville), p. 121.
Krannes, p. 121.
Krankendic, p. 121.
Kranquarima, pp. 121, 148.
Kranuuikant, pp. 121, 125.
Krasuc (Chnech), pp. 118, 121.
Krauthon, Craothon, Craozon, p. 121.
Kraz, Krach, p. 200.
Kreirvia, p. 97.
Kreiz Beuzec, p. 200.
Krenarth, p. 121.
Krialeis (insula), p. 122.
Kribet (Kariou), p. 200.
Kristian, p. 122.
Kritkin, pp. 116, 122.
Kritcanam, pp. 122, 113.
Kritoc (villa), p. 122.
Khrixus, p. 24.
Kroasti, p. 200.
Kroch (Rimeren), p. 122.
Kroes (Caer an), p. 200.
Kroeshent Kergourguy, p. 20.
Kroesti, p. 200.
Kroesoges, p. 200.
Kroezguall, p. 199.
Croixanvec, p. 212.
Kron (salina), p. 122.
Krosleboc (Gradelonus), p. 133.
Krozguall, p. 199.
Krozgual-Carnoet, p. 198.
Krozgual-Fuenant, pp. 198, 199.
Krozon, p. 121.
Kruc Ardon, pp. 107, 122.
Kuelen (Ker), p. 201.
Kuintos, pp. 7, 8.
Kumcar, pp. 122, 114.
Kumdeloc, pp. 119, 123.
Kumdelu, pp. 119, 123.
Kumhacnan, p. 119.
Kumhael, pp. 120, 135.
Kunan, pp. 195, 1886; 122.
Kunatam, pp. 195, 1886; 120.
Kunatan, p. 120.
Kunauualt, p. 120.
Kundiern, pp. 120, 167.
Kuneglase, pp. 48, 132.
Kunegni, p. 44.

Kunglas, Cunclas, pp. 120, 132.
Kunhael, pp. 120, 135.
Kunmail, Conmael, pp. 120, 149.
Kunmin, pp. 120, 151.
Kunff (Ker er), pp. 122, n. 3. 200,
Kunobarrus, p. 38.
Kunobelinus, pp. 47, 110.
Kunocenni, p. 44.
Kunogussi, p. 44.
Kunomaglus, p. 42.
Kunomori, p. 44.
Kunopennius, pp. 24, 44.
Kunotami, p. 44.
Kunovali, p. 44.
Kunuuas (Ran), pp. 120, 172.
Kurcagni, p. 44.
Kuriosolites, p. 14.
Kustentin, p. 122.
Kuth (Coit), pp. 119, 122.
Kuthon, Kuzon, p. 201.
Kuvan (Ploe), p. 201.
Dabat (Caer), p. 123.
Dagobitus, p. 38.
Dagodubnus, p. 38.
Dagomarus, pp. 21, 38.
Dagovassus, p. 24.
Dalam, p. 123.
Dalitoc, p. 122.
Daliduc, Dalidec, pp. 122, n. 4, 201.
Damarcoc, pp. 122, 150.
Dannomarus, p. 21.
Dannotalos, pp. 7, 8.
Dannotaliknoi, pp. 7, 8.
Dant-enes, pp. 122, 128.
Dant-hir (Maeluc), pp. 122, 137.
Datlin, p. 122.
Def (Le), p. 201.
Degol (Iuthel), p. 122.
Delehedoc, p. 123.
Demer (vicus), p. 232.
Demetia, p. 98.
Demett (Ploe), p. 123.
Derco, p. 34.
Dereic, p. 123.
Dergen, pp. 123.
Derguezec, p. 201.
Dermunuc, pp. 123, 152.
Deroc, p. 123.
Dervaci, p. 44.
Derventio, p. 35.
Dervoedou (nemus), p. 201.
Desaruoe, Desarui, Deseruoe, pp. 125, 201.
Detuuidhael, pp. 123, 135.
Devignata, p. 24.
Devognata, pp. 24, 38.
Deuff (an), p. 201.
Deulogou, p. 201.
Deurhoearn, pp. 123, 139.
Deuroc, p. 123.
Deuzmat, p. 203.
Deugui (Loc-), p. 201.
Devy (Bran-), p. 201.
Dexsiva, p. 24.
Diargarth, p. 202.
Diffeth (Kaer), p. 202.
Difed (Ker), p. 202.
Diguezat, p. 202.
Dihudgar, Diudgar, p. 124.
Diles Heirguor Cembre, p. 136.
Diloid, p. 124.
Din (Bron), pp. 112, 124.
Dinan en Crauthon, p. 124.
Dinaerou, p. 124.
Dinomogetimarus, p. 21.
Diri muur, p. 124.
Disaethou (Caer), p. 202.
Discebiat, p. 124.
Disideri, p. 84.

Diuadoc, p. 125.
Divio, p. 14.
Divona, pp. 13, 24.
Dobroc, p. 125.
Dobrogen (villa), p. 125.
Dobrocar (Ran), p. 125.
Dobunni, p. 44.
Doelan, p. 202.
Doenerd, Doenerth, pp. 202, 222.
Doere (A. de Lesan-), p. 202.
Doetcar, pp. 114, 125.
Doetgen, pp. 125, 132.
Doetuual, pp. 125, 171.
Dofhion (Ran), p. 117.
Dogan (Alanus dictus), p. 202.
Dogoreth, p. 202.
Doiros, p. 11.
Doithanau, pp. 106, 125.
Doithanu, pp. 106, 125.
Domnonia, p. 98.
Donerz, p. 202.
Donguallon, Donguallen, p. 202.
Donoal, p. 202.
Donoret, p. 202.
Donwallon, p. 202.
Dorgen, Dorien, p. 125.
Doro, p. 18.
Dosarboe, pp. 125, 110.
Dourdy (an), pp. 202, 233.
Draenen (Ros), p. 202.
Dreanau, Drianau, pp. 106, 125.
Dreanthon, pp. 106, 125.
Drebodu, pp. 106, 125.
Drecon, p. 126.
Drehuc, Dribuc, p. 126.
[illegible] pp. 1[illegible] 126.
Dreuuallon, Driuuallon, pp. 126, 171.
Dreuuoion, pp. 126, 177.
Dreuuoret, pp. 126, 179.
Drian, p. 126.
Driken, p. 127.
Drichglur, Dribglur, pp. 126, 133.
Drichguoret, pp. 126, 179.
Driduuallon, pp. 127, 171.
Driduualt, pp. 127, 172.
Driduuoret, pp. 127, 179.
Drihican, p. 127.
Drihlouuen, pp. 127, 147.
Drihuualoe, Drehuualoe, pp. 126, 172.
Drihuualt, pp. 126, 172.
Drihuuobri, Dreuuobri, pp. 126, 177.
Drimonoc, pp. 126, 153.
Drioc, p. 127.
Driuin, p. 126.
Driuinet, Drihuinet, p. 126.
Driuueten, Dreuueten, pp. 126, 174.
Driuuolou, pp. 126, 178.
Droaloi, p. 127.
Drongualoe, p. 127.
Droniou, p. 203.
Dronuualoe, p. 127.
Druides, pp. 14, 24.
Druniou, p. 203.
Drustagni, p. 44.
Drutiknos, p. 7.
Drutos, p. 7.
Dubis, p. 25.
Dubnoreix, p. 25.
Dubnotalos, p. 25.
Dubnovellaunus, p. 38.
Dubra, pp. 25, 35.
Dubris, p. 35.

Duetmat, p. 203.
Duil, p. 127.
Duiuuuoret, pp. 127, 179.
Dumna, p. 35.
Dumnocenni, p. 45.
Dumnorix, p. 25.
Dumnouuallon, pp. 127, 171.
Dumnoveros, pp. 25, 31.
Dumuual, pp. 127, 171.
Dumuualart, pp. 127, 171.
Dumuuallon, pp. 127, 171.
Dumuuoret, pp. 127, 179.
Dunguall, p. 202.
Dunocati, p. 45.
Duoret, p. 202, n. 8.
Duran (Rin-), p. 128.
Durgen, pp. 127, 132.
Durm, p. 128.
Durngueis, p. 25.
Durnomagus, p. 25.
Durnovaria, pp. 25, 35.
Durobrivæ, p. 27.
Duroc, p. 127.
Durocassis, p. 27.
Durocatalauni, p. 27.
Durocornovium, pp. 27, 34.
Durocortorum, p. 27.
Duroicoregum, p. 27.
Durolevum, p. 27.
Durolitum, p. 27.
Durotriges, p. 27.
Durovernum, p. 27.
Durui, p. 127.
Duvrti, pp. 128, 167.
Ebetic, p. 128.
Ebolbain, p. 128.
Ebrodunum, p. 21.
Eburobriga, p. 20.
Eburodunum, p. 21.
Eburomagus, p. 20.
Edern (Lan), p. 128.
Edmeren, pp. 105, 128, 151.
Egrittomarus, p. 21.
Ehoarn, pp. 129, 139.
Elbodu, p. 42.
Elegium (Flumen), l'Ellé, pp. 98, 116.
Eleoc (Ran), p. 128.
Eleuc, p. 128.
Elgent, Elyent, p. 203.
Elliant, p. 203.
Elmetiaco, p. 45.
Elraium (Castrum), p. 187.
Eltutus, p. 98.
Eluri (Lan), p. 128.
Enabarri, p. 45.
En Calloch, p. 203.
En Novezic, p. 203.
Eneshir, p. 128.
Enes-maen, p. 203.
Enes-manac, pp. 128, 150.
Enes mur, p. 128, 153.
Eneguori sancti (plebs), p. 128.
Eneuuor, p. 128.
Eneuur (Pluev), p. 128.
Enoc, p. 128.
Ennogent, Ennoguent, pp. 203, 142.
Eozen, p. 129, n. 2.
Epassatextorix, p. 14.
Epetic, p. 128.
Epona, pp. 5, 25.
Eporedias, p. 15.
Eporedirix, p. 25.
Eposognatus, p. 25.
Ercagni, p. 45.
Ercilinci, p. 45.
Ercilivi, p. 45.
Er Cunff (Ker), p. 203.
Er Fagon (Ker), p. 203.

Erge-Arzmael, Ergué-Armel, p. 189.
Ergentet, p. 129.
Erispoe, pp. 110, 129.
Ermeliac (Irvillac), p. 120.
Ermor, p. 153.
Ernodunum, p. 21.
Erthiau, p. 129.
Ervezen, p. 188.
Escomar, p. 142.
Escop (Maes), p. 203.
Esquebyon, Esquibien, p. 203.
Estic (Kermaria en), p. 203.
Esunertus, p. 26.
Etcar (Ran), pp. 129, 114.
Eterni, p. 45.
Ethlon, p. 105, 146.
Etuual (Treb), pp. 129, 168.
Euboduu, pp. 110, 129.
Eucant, pp. 129, 114.
Eucat, p. 129, 115.
Eudocthal, Heudotal, pp. 129, 125.
Eudon, p. 129.
Euhocar, pp. 129, 138.
Euhoiarn, Heuhoiarn, pp. 129, 139.
Euhuarn, Ehoarn, pp. 129, 139.
Eumonoc, pp. 129, 153.
Eusurgit, Eusorchit, p. 129.
Eutanet, pp. 129, 166.
Euuen, p. 129.
Euuor (Bron), p. 112.
Euzen (Kenech), p. 204.
Ezeou (Loch), p. 204.
Ezn (Kerannezne), p. 204.
Eznet (Rochenneznet), p. 204.
Exandecottis, pp. 7, 8.
Excingomarus, p. 21.
Excomarcus, p. 142.
Exobnus, p. 26.
Fabr (Tigran), p. 129.
Faeledan (H. de), p. 204.
Fannuci, p. 45.
Fanoni, p. 45.
Faubleid, pp. 129, 110.
Faumoetcar, pp. 129, 152.
Faumouron, p. 127.
Felan (saint), p. 204.
Felestreuc, p. 204.
Fenten (Kaer), p. 205,
Fergant (Alan), p. 204.
Festgen, Festien, pp. 129, 132.
Festuuore, pp. 127, 172.
Festuuoret, p. 129, 179.
Fezglan, Fezlan (saint), p. 204.
Feuillée (La), p. 204.
Fidlon, pp. 129, 146.
Fingar (Tref), p. 129.
Finitan, p. 130.
Finithic, p. 130.
Finitger (pars), p. 130.
Finithoiarn, pp. 130, 139.
Finitit, p. 130.
Finituueten, pp. 130, 174.
Finituuoret, pp. 130, 179.
Finius, p. 130.
Finoes, p. 130.
Firinan, p. 130.
Flam (Gradlon), p. 130.
Foeonen, p. 204.
Follaethou, p. 204.
Folled (an) (La Feuillée), p. 204.
Fonus, p. 130.
Fou (pagus en), p. 129.
Foubleth, p. 129.
Fracanus, pp. 98, 130.
Fracant, p. 130.
Fradleoc (Fragual), p. 130.
Framuual, p. 130.
Fraugal, Fraval, p. 130.

Freugor, p. 154, n. 5.
Fredor, Fredur, pp. 131, 204.
Fremeur, p. 205, n. 1.
Fretu, p. 205, n. 1.
Freoc (Aethuric), p. 130.
Freudor, Freodor, Fredur, p. 131.
Frieuc (G. dictus), p. 204.
Frontu, p. 10.
Frot-questell, p. 205.
Frot-eginoc, p. 131.
Frot-guiuuan, p. 131.
Frot-mer, p. 204.
Froutmer, p. 204.
Frugi (mont), p. 118, n. 2.
Frut, p. 131.
Frutmur, p. 204.
Fuenant, pp. 131, 154.
Funton maen, pp. 131, 142.
Funtun guenn, p. 205.
Furic (Bet), p. 131.
Gablah (plebs), p. 131.
Gabrantuici, p. 35.
Gabreta (silva), p. 26.
Gabromagus, pp. 20, 26.
Gabrosentum, pp. 26, 35.
Gaesati, p. 16.
Galatae, p. 32.
Galbudic, Galvudic, pp. 112, 131,
Galcon, p. 131.
Galdub, Galdu, pp. 127, 131.
Galfrot, p. 205.
Galgon, p. 200.
Galvrout, p. 205.
Galviu, Galveu, pp. 110, 131.
Galuudic, pp. 112, 131.
Galuuoret, pp. 131, 179.
Ganoean, p. 131.
Gargam, p. 205.
Gartabos, p. 9.
Garthmaelan, p. 46.
Garz (uhel-), p. 205.
Garz-penboeth, pp. 205, 226.
Gavale, (Plebs), p. 131.
Gavale (Ster-), p. 131.
Gavr (Goez an), p. 205.
Gavrinis, p. 26.
Gedegou, p. 275.
Gellan (Tref), pp. 132, 168.
Gelloc (villa), p. 132.
Gellocus, p. 98.
Genava, p. 26.
Gennai, p. 132.
Gesodunum, p. 21.
Geziquael, p. 215.
Gicquel, p. 143, n. 3.
Gingomar, p. 119, n. 4.
Ginguené, p. 143, n. 5.
Glan (Le), p. 205.
Glanret (portus), pp. 132, 161.
Glanuon, p. 205.
Glast, p. 205.
Gleden, p. 132.
Glehoiarn, p. 139.
Glemarchuc, Glemarhec, p. 205.
Glemarroc, pp. 132, 205.
Glemeren, p. 205.
Glemonoc, pp. 132, 159.
Glevaroc, p. 205.
Glevili, p. 205.
Gleu, p. 205.
Gleubidoe, Gleuvidoe, pp. 109, 132.
Gleucomal, pp. 119, 132.
Gleucomin, pp. 119, n. 2, 132.
Gleucourant, pp. 120, 132.
Gleucunan, p. 205.
Gleucuv, pp. 122, 133.
Gleudaen, Gleudain, p. 132.
Gleudalan, p. 132.
Gleudanet, pp. 205.

Gleuethen, p. 205.
Gleuhedr, p. 205.
Gleuhel, pp. 132, 134.
Gleuhirian (Kaer), p. 137.
Gleuhoiarn, pp. 132, 139.
Gleuhucar, pp. 132, 138.
Gleulouuen, pp. 132, 147.
Gleumarcoc, pp. 132, 150.
Gleumaroc, p. 205.
Gleumonoc, p. 132, 153.
Gleuian, p. 205.
Gleuvidoc, pp. 109, 132.
Gleuvili, pp. 110, 133.
Gleuueten, Gleuguethen, p. 133.
Gleuuoret, p. 133.
Gloegen, Gloeguen, pp. 197, 206.
Gloeguenic (Ker), p. 206.
Gloegun, p. 206.
Gloesanau, Gloisanau, pp. 106, 133.
Glomael, Glomel, p. 206.
Glouher (Le), p. 206.
Gluidic, p. 206.
Gluic (Riou Le), p. 206.
Gnauet, p. 133.
Gnuoumael, pp. 133, 149.
Goallen (Ker), p. 207.
Goaz an golchen, p. 206.
GOBANNIO, p. 35.
GOBANNITIO, p. 26.
Gobrien, p. 176, n. 9.
Goeff, p. 206.
Goellau (Laz en), p. 206.
Goello, p. 206.
Goetheloc, p. 206.
Goeth Telent, p. 206.
Goez-Kam, pp. 195, 206.
Goez an avre, Goez an gaffre, p. 205.
Goez maen (an), p. 206.
Goez vihan (an), p. 206.
Goezian, p. 208.
Goff (Le), p. 206.
Gof (Ran), p. 133.
Goffic (Ker an), p. 206.
Gohen, p. 213.
Gohludic, p. 200.
Goiduual, p. 177.
Goilou, Goilo, p. 206.
Golban (vadum), p. 97.
Golbin (randremes), p. 133.
Golohet (Quenech), p. 207.
Golouen (Alanus dictus an), p. 207.
Golu (Bren), p. 207.
Gonidoc, p. 211.
Gorcuf, pp. 201.
Gorezre, p. 211.
Gorgar, p. 211.
Gorguen (Caer), p. 211.
Gorhezre, p. 213.
Goriat, p. 207.
Gorien, p. 207.
Gormaelon, p. 211.
Gorreden, p. 211.
Gorserch, p. 211.
Gorurein, Goururein, p. 211.
Govry (saint), pp. 193, 207.
Gouesnac'h, p. 207.
Goueznou, p. 101.
Gouidnet (Pull), p. 133.
Goumenech, p. 207.
Gourcuff, pp. 122, n. 3, 211.
Gourden, pp. 137, n. 6, 211.
Gourgi (Ker), p. 211.
Gourin, p. 211.
Gourlouuen, p. 211.
Gourmaelon, pp. 211.
Gourmelon, p. 181, n. 1.
Gourmil (La Ville-), p. 180 n. 12.

Gouziern (Loc), p. 207.
Gouzoguec (Le), Gouguec, p. 207.
Graalend, p. 133.
Gradlon, Gratlon, pp. 133, 146, 207.
Gradou (Ran), p. 133.
Grallon, Gralon, p. 207.
Grat, p. 133.
Grazlon, p. 207.
Grazou (P. de), p. 207.
Gredcanham, pp. 113, 134.
Greduuobri, pp. 134, 177.
Greduuocon, pp. 134, 177.
Greduuoret, pp. 134, 179.
Gretan, p. 134.
Grettanet, pp. 134, 166.
Grocon, p. 134.
Groekin, Grokin, p. 134.
Groegon, p. 207.
Groniar, p. 134.
Gronuhel, pp. 134, 170.
Gualch, p. 207,
Guasdoe, p. 208.
Guaslae (Caer), p. 208.
Guedel (insula), p. 208.
Guedhenoc, p. 209.
Guedgual, p. 208.
Guedian, p. 208.
Guegan an meur (Ker), p. 208.
Guegant, p. 208.
Guegon, pp. 174, 208.
Guegenou, p. 208
Gueguant, p. 174.
Gueguen, Gueguent, pp. 174, 208.
Guehenoc, pp. 173, 210.
Guelderch, p. 210.
Guelhezre (Ker), p. 208.
Guele-coumarho, p. 199.
Guellodoe, Guellozac, pp. 208, 209.
Gueltas (saint), p. 208.
Guemene-Guingant. p. 169.
Guenn (Noyal), p. 209.
Guennargant, pp. 98, 107.
Guencalon, pp. 113, 175.
Guencuf, p. 208.
Guengamp, p. 175.
Guengat (Les), p. 195.
Guenhael, pp. 175, 208.
Guenlodoe, p. 208.
Guenment, p. 209.
Guenmoloc, p. 209.
Guenmunuc (Caer), p. 209.
Guenserch, p. 209.
Guenvred, pp. 193, 209.
Guenvreth, pp. 111, 175.
Guennedat (Presel), p. 176.
Gueniht, p. 210.
Guenno, p. 176.
Guennuc (Eudo), p. 209.
Guerbernèze, p. 209.
Guergrom, p. 209.
Guern-Audren, p. 209.
Guern-ezne, p. 204.
Guern-gorle, p. 209.
Guern-Perennes, p. 209.
Guern-grom, p. 209.
Guernuidel (plebicula), p. 173.
Guernuuital (monasterium), p. 173.
Gueroch, p. 209.
Guerran, p. 175.
Gueslan, p. 64.
Gueten, p. 173.
Gueth Ronan, p. 209.
Guethencar, p. 174.
Guethencor, p. 174.
Guethengar, p. 209.
Guethenoc, Guethenuc, pp. 173, 209.
Guevre (Mein an), p. 205.

Guezel (insula), p. 208.
Guezenoc, Guezenoq. p. 210.
Guezengar, p. 209.
Guezgon, p. 208.
Guezou, p. 210.
Guicant, p. 174.
Guikerneau, p. 210, n. 2.
Guicbri (Guipry), pp. 111, 134.
Guidel, p. 208, n. 2.
Guidgual, Guidual, p. 175.
Guielderch, p. 210.
Guihomarch, Guihomar, pp. 176, 210.
Guihomarchou, p. 210.
Guihonfarch, p. 210.
Guiligomar, pp. 119, n. 4, 199, 208.
Guillozoc, p. 208.
Guincalon, pp. 113, 175.
Guinhezr, p. 210.
Guinhael, p. 175.
Guiomar, p. 176.
Guipry, p. 134.
Guischoiarn (Kaer), pp. 139, 176.
Guiscriff, p. 210.
Guitur, p. 176.
Gulbrit, p. 111, n. 6.
Gulchuenn, Gulguenn, p. 210.
Gulet Iau, p. 141.
Gulugan, p. 134.
Guodanau, pp. 106, 177.
Guodmochus, pp. 152, 177.
Guodmon, pp. 152, 177.
Guoeduual, p. 177.
Guoeth ann avallen, p. 206.
Guolchti, pp. 134, 167.
Guorasou, pp. 107, 178.
Guorgomed, p. 178.
Guorheten, p. 179.
Guormelon, p. 181, n. 1.
Guormhouuen, p. 181.
Guorreden, p. 179.
Guorvili, pp. 110, 178.
Guoruueten, p. 179.
Guranton, pp. 106, 178.
Gurchuant, p. 210.
Gurki, pp. 110, 180.
Gurcum, p. 211.
Gurdeluu (Lan), p. 123.
Gurdestin, p. 101,
Gurdetgued, pp. 123, 178.
Gurdiern, p. 179.
Gurdilec, pp. 124, 179.
Gureden, p. 138.
Gurgar, pp. 180, 211.
Gurgavael, Gurgavel, pp. 180, 211.
Gurgentelu, p. 108.
Gurgitan, p. 180.
Gurgnou, pp. 133, 180.
Gurgoret, p. 209.
Gurgost, p. 133.
Gurguand, p. 211.
Gurguelet, pp. 173, 179.
Gurguethen, p. 211.
Gurhedr, pp. 211, 213,
Gurhen, pp. 136, 180.
Gurheten, Gureten, p. 138.
Gurhoiarn, p. 179.
Gurhugar, p. 178.
Gurloen, p. 211.
Gurloes, pp. 211, 218.
Gurloies, p. 179.
Gurmaelon, pp. 181, 211.
Gurmhailon, p. 181.
Gurmil, pp. 151, 180.
Gurmoet, p. 211.
Gurserch, p. 211.
Gurtiern, p. 180.
Guruand, p. 211.

Guruili, p. 178.
Gurthiern (Loc), p. 211.
Gurvret, p. 211.
Guyelderch, p. 210.
Guymarch, p. 210.
Guynerre (an), p. 210.
Guyonvarch, p. 176, n. 7.
Guyscry, p. 210.
Gyldas, p. 98.
Hadho, Hadou, p. 211.
Haelan (Treb), p. 211.
Haelbidoe, pp. 109, 134.
Haelcant, pp. 114, 134.
Haelcar, pp. 114, 134.
Haelcobrant, Haelcourant, pp. 118, 134.
Haelcomarch, Haelgomarch, pp. 119, 134.
Haelcomes, p. 134.
Haelcovrant, p. 118.
Haelcum, pp. 201, 211.
Haeldetuuid, pp. 123, 134.
Haeldifoes, Haellifoes, p. 134.
Haelfinit, pp. 130. 134.
Haelgomarch, p. 212.
Haelgoret, p. 212.
Haelgueed, p. 212.
Haelguezen, p. 212.
Haelguri, p. 212.
Haelhobrit, pp. 134, 138.
Haelhocar, pp. 134, 138.
Haelhoiam, p. 138.
Haelhoiarn, pp. 134, 139.
Hoelhomeit, p. 134.
Haelhouuen, pp 134, 140.
Haelmin, pp. 134, 151.
Haelmoeni, pp. 134, 152.
Haelmonoc, pp. 134, 153.
Haelmorin, pp. 134, 153.
Haelnou (Tigran), pp. 133, 134.
Haelogon, p. 212.
Haelouori, pp. 133, 160.
Haelrit, pp. 133, 161.
Haeltiern, pp. 133, 167.
Haelvidoe, p. 133.
Haelvili, pp. 110, 134.
Haeluualart, pp. 134, 171.
Haeluuallon, pp. 134, 171.
Haeluualoe, pp. 134, 172.
Haeluuicon, pp. 134, 174.
Haeluuobri, pp. 134, 177.
Haeluuocon, pp. 134, 177.
Haeluuoret, pp. 134, 135, 179.
Haelcc (Poul), p. 212.
Haelican, p. 134.
Haelin, p. 134.
Haeliou (Caer), p. 212.
Haeloc, p. 135.
Haelon (Ran), p. 134.
Haerhomarch, p. 212.
Haermael, p. 212.
Haerveu, pp. 105, 110, 135.
Haerui, pp. 105, 135.
Haerviu, pp. 105, 135.
Haeruuiu, pp. 105, 176.
Haethlon, pp. 105, 146.
Haffec (Bren-), p. 212.
Haiarn, pp. 139, 212, 214.
Hailgugur, p. 135.
Hailguntius, p. 135.
Halamannus, p. 187, n. 2.
Halanau p. 105.
Halanus, p. 187, n. 2.
Halegen (Kaer an), p. 212.
Haligan, p. 134.
Halguoret, p. 212.
Halogan, p. 212.
Hamcar, pp. 114, 135.
Hamherd, p. 188.
Hamoion, p. 135.

Hamn (L'Aulne), pp. 96, 136.
Hamuc (Hanvec), p. 135.
Hanffuec, Hanvec, pp. 135, 212.
Harneden, p. 213.
Harnguethen, p. 213.
Harnmael, p. 213.
Harnmaelon, p. 213.
Harnou, p. 213.
Harscoet, p. 213.
Harscoet, Harscuid, p. 140.
Harthoc (Tref), p. 136.
Havec (Cros-), p. 212.
Hazou, p. 211.
Hebetan, p. 136.
Hebgoeu (Kemenet), Hebuuou, p. 136.
Hebromagus, p. 20.
Heden, p. 137.
Hedr-marchuc, Hedrmarhoc, pp. 137, 150, 213.
Hedrguoion, pp. 137, 177.
Hedrmunuc, p. 213.
Hedromonoc, pp. 137, 153.
Hedrual, p. 213.
Hedrvedoc, p. 213.
Hedroc, p. 137.
Heidic (insula), p. 213.
Heirguor, pp. 115, 136.
Helegan (Ker), p. 134, n. 1.
Helfaut, p. 214.
Helgomarh, p. 134.
Helgour, p. 212.
Helguri, p. 210.
Hellec, p. 135, n. 5.
Hellegouarc'h, p. 119. n. 4.
Helleux, p. 135, n. 5.
Helmarc, pp. 135, 150.
Helmelin (Bren-), pp. 111, 135.
Heloc, p. 135.
Helogon, p. 135.
Helori, pp. 135, 210, 212.
Henanff (Le), p. 213.
Henbarb (Ran), pp. 109, 136.
Henbont, pp. 136, 157.
Hencar, pp. 114, 136.
Hengoet, Hengoat, p. 213.
Henlis, pp. 136, 145.
Henoc, p. 47.
Heoiarn, pp. 136, 129.
Hercuniates, p. 26.
Hercynia, p. 26.
Herdmonoc, pp. 137, 153.
Herleuinus, p. 105.
Herpritt (Tribus), p. 105.
Hernin (Treff-Les-), p. 213.
Herveu, p. 105.
Hervi, p. 105.
Heslon, pp. 105, 136, 146.
Hethlon, Heslon, p. 105.
Hethmeren, p. 105.
Hetruedoe, Hetruedoi, pp. 109, 137.
Hetruiarn, pp. 137, 139.
Hetruuoion, Hederguoion, p. 137.
Heudotal, pp. 125, 129.
Heuhael, pp. 129, 135.
Hezic (île d'), p. 213.
Hezre (Li), p. 213.
Hiarngen, pp. 132, 139.
Hidinuc (Ploe), p. 136.
Hidran, p. 137.
Hidric, p. 137.
Hilian, p. 137.
Himhoir, p. 137.
Hincant, pp. 114, 137.
Hinclialt, p. 137.
Hincunan, pp. 120, 137.
Hingant, pp. 114, 137.
Hinhoiarn, pp. 137, 139.
Hinmoi, pp. 137, 152.

Hinoi (Treb), p. 137.
Hinoc, p. 37.
Hinuual (Ran), pp. 137, 171.
Hinuualart, pp. 137, 171.
Hinuuarn (Solt), pp. 137, 139.
Hinuueten, pp. 137, 174.
Hinuuoret, pp. 137, 179.
Hirdbidoe, pp. 109, 137.
Hirdcar, pp. 114, 137.
Hirdhoiarn, Hirthoiarn, pp. 137, 139.
Hirdmarcoc, pp. 137, 150.
Hirduuallon, pp. 137, 172.
Hirduueten, pp. 137, 174.
Hirduuoion, pp. 137, 177.
Hirduuoret, pp. 137, 177.
Hirgard (Tref), pp. 131, 137.
Hirgarz, p. 131.
Hirglas, p. 99.
Hirhueten, pp. 137, 174.
Hirian (Gleu-), p. 137.
Hirvidoe, pp. 109, 137.
Hitin (Bron), pp. 112, 137, n. 5.
Hoch (Pen-), p. 214.
Hoedigen, p. 138.
Hoedlmonoc, pp. 138, 153.
Hoel, pp. 138.
Hoeluualarth, p. 138.
Hoeluuallon, p. 138.
Hoethlor (villa), p. 138.
Hoiarn, p. 139.
Hoiarncomhal, p. 139.
Hoiarngen, Hoiarnien, pp. 132, 139.
Hoiarnmin, pp. 139, 151.
Hoiarnscoet, pp. 139, 164.
Hoiarnvud, pp. 112, 139.
Hoiarnuueten, p. 139.
Hoiarscoet, p. 139, 140.
Hoiata (insula), p. 99.
Hoidlan, p. 138.
Hoiernin (Plebs), p. 140,
Hoiluualart, pp. 138, 171.
Hoitleian (Lan), p. 138.
Holuualart, p. 138.
Houat (île de), p. 99.
Houch (Kichouchlart), p. 214.
Houel, pp. 140, 214.
Houuel, p. 140.
Houuen, p. 140.
Houuori mair, p. 160.
Houuori (Bacb), p. 108.
Huaruuethen, p. 140.
Hucar Hocar p. 138.
Hudnant (Juthael de), p. 154.
Huelfau, p. 214.
Huelgars, p. 205.
Huelveu, p. 242, 1887. 140.
Huelen, p. 214.
Huelin, p. 140.
Huelin (Kaer), p. 214.
Huezle (Ivonus Puch e Huezle), p. 214.
Hugar, p. 214,
Hugunnan, p. 214.
Huncat (Lan), pp. 115, 140.
Hunhouuen, p. 140.
Hunfrid, pp. 111, 140.
Hydron (Lan-), p. 214.
Hyraes, p. 214.
Hytherguent, p. 213.
Iacu, Iagu, pp. 140, 214.
Iahan, pp. 140, 142.
Iantumarus, p. 21.
Iarcun, p. 141.
Iardet, p. 141.
Iardrion, p. 141.
Iarlios, pp. 141, 145.
Iarmanac (ville), p. 141.
Iar-tiern, pp. 141, 167.

Iarna, p. 140.
Iarnn, Iarnt, p. 140.
Iarnedam ou Iarnetlam (Ran), p. 140.
Iarnbidoe, pp. 109, 141.
Iarnbud, pp. 112, 141.
Iarnbudic, pp. 112, 141.
Iarncant, pp. 112, 141.
Iarncar, pp. 114, 141.
Iarncoglin, Iarncolin, p. 141.
Iarncon, pp. 120, 141.
Iarnconan, pp. 120, 141.
Iarndetuuid, pp. 123, 141.
Iarnfinit, pp. 130, 141.
Iarnganoe, pp. 131, 141.
Iarngrinn, p. 141.
Iarnhaithoui, Iarnhaethou, pp. 135, 141.
Iarnhatoeu, Iarnhatoe, pp. 135, 141.
Iarnhebet, pp. 136, 141.
Iarnhirt, pp. 137, 141.
Iarnhitin, Iarnhiten, pp. 137, 141.
Iarnhobri, pp. 138, 141.
Iarnhobrit, pp. 138, 141.
Iarnhoel, pp. 138, 141.
Iarnhoiam, pp. 138, 141.
Iarnhouuen, pp. 140, 141.
Iarnkenet, p. 141.
Iarniuuin, pp. 141.
Iarnlios, pp. 141, 145.
Iarnnetuuid, pp. 123, 141.
Iarnnomen, p. 141.
Iarnogon, pp. 141, 177, 214.
Iarntanet, pp. 141, 166.
Iarnvidoe, pp. 109, 141.
Iarnvud, pp. 112, 141.
Iarnuualart, pp. 141, 171.
Iarnuuallon, pp. 141, 171.
Iarnuualt, pp. 141, 171.
Iarnuuahaunt, p. 141.
Iarnuucant, p. 141.
Iarnuuere, pp. 141, 173.
Iarnuueten, pp. 141, 174.
Iarnuuiscid, pp. 141, 176.
Iarnuuocon, pp. 141, 177.
Iarn-uuoret, pp. 141, 179.
Iarnican, p. 140.
Iarnoc (Ran), p. 140.
Iatoc, p. 111.
Iau (Gulet), p. 141.
Ibiau, p. 141.
Ibliomarus, p. 21.
Icant (Ker), p. 142, n. 7.
Icar (Ker), p. 142, n. 7.
Iccavos, p. 10.
Idol (flumen) (l'Isole), p. 214.
Iedcar, pp. 114, 142.
Iedechael, Iedecael, pp. 143, 215.
Iedecaelou, p. 215.
Iedecuueten, pp. 143, 174.
Iedicael, p. 143.
Iestin, p. 142.
Iezcant (Ker), pp. 142, n. 7, 215.
Iezequel, p. 143, n. 3.
Iglur (sent), p. 141.
Ihesou, p. 214.
Ilisoc, p. 141.
Illanoviacos, p. 9.
Illiomarus, p. 21.
Illoc, p. 141.
Ilut, Ildut, p. 236,
Imhoir (pont), p. 141.
Inconmarc, pp. 120, 142.
Indelgent, pp. 132, 142.
Indutiomarus, p. 21.
Inisan, Inisian, pp. 142, 215.
Inislouuen (Ran), pp. 142, 147.
Initcar, pp. 114, 142.
Innan (saint), p. 215.

Iodica (villa), p. 143.
Iohan, p. 142.
Ioharn, pp. 214, 215.
Iona, p. 142.
Iostin, p. 142.
Iouuan, p. 142.]
Iouanaul, p. 45.
IOUENALI, p. 45.
IOVINCILLUS, p. 26.
Ioumonoc, pp. 142, 153.
Iouuelet, pp. 142, 173.
Iouuoion, pp. 142, 177.
Irispoe, p. 215.
Irvillac, p. 129.
Is liorzou an Roue (champ), p. 215.
ISARNINUS, ISXARNINUS, p. 38.
ISARNODORUM, p. 26.
ISCA, p. 35.
Iscummarc, p. 142.
Istin (Ker), p. 142 n. 4.
Iudacaile, p. 49.
Iudcant, pp. 114, 142.
Iudcar, pp. 114, 142.
Iudcondoes, p. 142.
Iudcum, pp. 122, 142.
Iutel, p. 215, n. 7.
Iuthael, p. 215.
Iudel, p. 215.
Iudhael, pp. 135, 143.
Iudher, p. 142.
Iudhocar, pp. 138, 142.
Iudhouuen, pp. 140, 142.
Iudhuarn, p. 215.
Iudlin, Iulin, p. 142.
Iudlouuen, pp. 142, 147.
Iudluant, p. 215.
Iudmael, pp. 142, 149.
Iudmin, pp. 142, 151.
Iudmorin, pp. 142, 153.
Iudnimet, pp. 142, 154.
Iudre, p. 142.
Iudreih, Iudrih, pp. 142, 159.
Iudrid, Iudrith, pp. 142, 161.
Iuduual, pp. 142, 171.
Iuduuallon, pp. 142, 172.
Iuduuocon (Bron), pp. 142, 177.
Iud-uuoret, pp. 142, 179.
Iudic, p. 143.
Iudicael, p. 49.
Iudicar, p. 143.
Iudon, p. 142.
IULIOBONA, p. 31.
IULIOBRIGA, p. 21.
IULIOMAGUS, p. 21.
Iuna, p. 143.
Iunam, p. 143.
Iunanau, pp. 106, 143.
Iunargant, pp. 107, 143.
Iunasoe, pp. 107, 143.
Iuncar, pp. 114, 143.
Iunkeneu, pp. 116, 143.
Iunedoc, p. 143.
Iungomarch Abrantuc, Iungomarc, pp. 119, 215, 216.
Iunharchant, p. 215.
Iunhael, pp. 135, 143.
Iunham, p. 143.
Iunhoel, pp. 138, 143.
Iunmonoc, pp. 143, 153.
Iunnimet, pp. 143, 154.
Iuntiern, pp. 143, 167.
Iunuual, pp. 143, 171.
Iunuuallon, pp. 143, 172.
Iunuueten, pp. 143, 178.
Iunuuocon, pp. 143, 177.
Iun-uuoret, pp. 143, 179.
Iuneprit, p. 143.
Iunetmonoc, pp. 143, 153.

Iunctuuant, Iunethuuant, pp. 143, 172.
Iuna, p. 143.
Iunan (saint), p. 216.
Iunen (Lan), p. 216.
Iunianus, p. 99.
Iuniavus, p. 99.
Iunou, p. 216.
Iuscar, p. 142.
Iustin, p. 143.
Iuzel, p. 215.
Iuzon (Lan), p. 215.
Izole (l'), p. 214.
Lababan, p. 216.
Labarus, p. 27.
Lacobriga, p. 20.
Ladron, p. 216, n. 4.
Laedti, pp. 143, 167.
Laem (le Leff), p. 217.
Lagad (Caer), p. 216.
Lagad-Icy, p. 216.
Lagadoc, Lagadeuc, p. 216.
Laharou (Run-), p. 216.
Lalocan, p. 143.
Lamberz (Ker), p. 216.
Lambily, p. 217.
Lampaul, p. 99.
Lan (Ploi), p. 144.
Lan-baban, p. 216.
Lan Bertuualt, pp. 109, 144.
Lan Colvett, pp. 119, 144.
Lan-Convili, p. 200.
Lan-deguennec, p. 216.
Lan-Deleau, Landeloi, p. 232.
Landevennec, pp. 168, 216.
Landinegath, p. 45.
Landrevarzec, p. 136.
Lan-Dudoc, Landudec, pp. 216, 235.
Lan-Dujen, Landuian, p. 236, n° 1.
Lan-Edern, p. 216.
Lan-Eluri, p. 128.
Lan-gonet, p. 216.
Lan-Guezenoc, p. 216.
Lan-Gurdeluu, p. 123.
Lan-Hoitleian p. 138.
Lan-Huncat, pp. 115, 140.
Lan-hydron pp. 214, 216.
Lan-Ildut, pp. 99, 144.
Laniron, p. 214.
Lanniscat, p. 215.
Lan-Ninnoc, pp. 99, 144.
Lan-Meren, pp. 144, 151.
Lan-Morgant, p. 221.
Lanmor, Lanmeur, pp. 153, 221.
Lanmur-Meler pp. 144, 153.
Lan-Preden p. 157.
Lan-Rieuc, Lanriec, p. 216.
Lan-Riworoe, Lanrivoaré, pp. 144, 172.
Lan-Ros, p. 216.
Lan-Iunen, p. 216.
Lan-Iuzon, p. 215.
Lan-Izgat, p. 215.
Lann-Izron, p. 214.
Lan-Tutocan, p. 169.
Lannuon, p. 215.
Langobriga, p. 20.
Laoc, p. 144.
Larajen, p. 236, n. 1.
Larmor, p. 189.
Lasbleys, p. 516.
Lascoet, p. 216.
Latdrun, Ladron, p. 216.
Lathoiarn, pp. 139, 144.
Latmoet, pp. 139, 152.
Latobriges, p. 20.
Latr (Camp-), p. 139.
Lautro, p. 18.
Laz en Goelau, p. 206.

Lazr (Ker en), p. 216.
Lazron (Poul-), p. 217.
Legatos, pp. 7, 8.
Leff (Le), p. 217.
Leguenez, p. 217.
Leiham (salina), p. 144.
Lein (villa), p. 217.
Leincautper, p. 196.
Leinhautper, p. 196.
Leisou, p. 144.
Lem (Le Leff), p. 217.
Len-bily, p. 217.
Lenguennoc (villa), p. 144.
Lenmoloc, p. 217.
Lergen, p. 144.
Lervoyt (Le), p. 201, n. 4.
Lesandoere, p. 202.
Les-Cleruc, p. 217.
Les-Ernin, p. 213.
Les-fau, pp. 129, 145.
Les-gran, p. 217.
Les-mayec, Lesmaec, pp. 145, 149.
Les-merzer, p. 220.
Les-Moalch, p. 221.
Les-neuueth, pp. 145, 155.
Lesouffalch, p. 221.
Lesteyr, p. 237.
Letavia, p. 99.
Letbran, p. 217.
Let-tigran, pp. 144. 167.
Letmonoc, pp. 144, 153.
Leucetius, p. 27.
Leve (le Leff), p. 217.
Levenez, p. 217.
Leuhemel, pp. 136, 144.
Leuuer, p. 144.
Lezevarch, p.221.
Ley (Lagad-), p. 216.
Leyan (Trev-), p. 217.
Librcoot, pp. 119, 144.
Licnos, p. 11.
Liger, p. 14.
Lillan, p. 144.
Lilloc, p. 144.
Limerzel, p. 220.
Limuuas, pp. 144, 172.
Linhoper, p. 196.
Linworet, pp. 144, 179.
Lioshoiarn, pp. 139, 145.
Liosic, p. 145.
Liosoc, Liosuc, pp. 145, 217.
Lis-bedu, pp. 109, 145.
Lis-bidioc, p. 145.
Lis-bison, p. 145.
Lis-broniuin, p. 145.
Lis-celli, pp. 115, 145.
Lis-coet, pp. 119, 145.
Lis-colroet, pp. 119, 145.
Lis-fau, pp. 129, 145.
Lis-fauuin, pp. 129, 145.
Lis-Iarnuuocon, pp. 141, 145.
Lis-merzel, p. 220.
Lis-nouuid, pp. 145, 155.
Lis-penfau, pp. 145, 156.
Lis-prat, p. 145.
Lis-rannac, p. 145.
Lis-ros, pp. 145, 163.
Lis-vedu, pp. 109, 145.
Lis-vison, p. 145.
Litanobriga pp. 20, 27.
Litavis, p. 27.
Litoc, p. 45.
Litugenius, p. 45.
Litumara, p. 21.
Liuerin, p. 145.
Liuer (Caer), p. 145.
Liusuc (Pritient), p. 145.
Liuuetlon, pp. 145, 146.
Loc-brevalaire, p. 207. n. 9.

Loc-Deugui, p. 217.
Loc-Gouziern, p. 211.
Loc-Gurthiern, p. 211.
Loc-Guenvael p. 48.
Loc-Iunguoret, p. 145.
Loc-Mellec, p. 217.
Loc-Meltnou, Locmeltro, p. 233, n. 9.
Locmenech, pp. 99, 145, 219.
Locminé, p. 219.
Locoal, p. 175, n. 1.
Locoyarn, p. 211.
Loctuen, p. 235.
Loculiti, p. 45.
Locunolé, p. 145.
Loch, pp. 145, 147.
Loch-ezeou, pp. 204, 217.
Lodineux, p. 146, n. 6.
Lodnic (Kaer), p. 217.
Lodor (an), p. 218.
Loengil, p. 145.
Loern (Ker), p. 147.
Loescant, p. 218.
Loescum, p. 218.
Loeshuarn, p. 218.
Loesoarn, p. 214.
Loesuuethen, pp. 146, 174.
Loesed, p. 218.
Logesfinit, pp. 130, 146.
Loguenan, p. 218.
Logunch, p. 99.
Loiesauual, p. 146.
Loiesbidoe, pp. 109, 146.
Loiesbritou, pp. 111, 146.
Loiesbudic, pp. 112, 146.
Loiescant, pp. 114, 146.
Loiescar, pp. 114, 146.
Loieshitr, Loieshird, pp. 137, 146.
Loieshoiarn, pp. 141, 146.
Loieslouuen, pp. 145, 146.
Loiesmin, pp. 146, 151.
Loiesvidoe, pp. 109, 146.
Loiesuuallon pp. 146, 171.
Loiesuuaroei, pp. 146, 172.
Loiesuueten, pp. 146, 174.
Loiesuuotal, pp. 146, 180.
Loiesuuotan, p. 146.
Loies-uur pp. 146, 180.
Loiesic, Loieshic, p. 146.
Loiesoc, p. 146.
Loiesou, p. 146.
Loin (villa), p. 146.
Loinpiket (Ran), p. 156.
Loinprostan (villa), pp. 146, 158.
Loitan (Ran), p. 146.
Loperan, p. 156, n. 10.
Loshouarn, Losoarn, p. 218.
Lothea, p. 231.
Lotivy, p. 201.
Louarn (an), p. 218.
Louchouarn p. 218, n. 2.
Loudour (an), p. 218.
Louenan, Lor, p. 218.
Lovernaci, p. 45.
Louernios, p. 45.
Lougoudounos, p. 14.
Loumorin, pp. 146, 153.
Lovocatus, p. 49.
Lovor (Even), p. 147.
Loutinoc (pont), p. 146.
Loutoc (rivus), p. 147.
Louuenan, pp. 99, 147.
Louuencar, pp. 114, 147.
Louuenhoiarn, pp. 141, 147.
Louuernoc (Bot), p. 147.
Louuinid (Ran), p. 147.
Loxas, p. 35.
Ludre Sirfic, pp. 147, 165.
Ludré, p. 196, n. 2.
Luethoiarn, p. 141, 148.

Luethuarn, p. 218.
Lugdunum, p. 18.
Lugoves, p. 13.
Lugudunum, p. 21.
Luguvallium, p. 35.
Luh-Guiuuan, p. 157.
Luhedoc, p. 148.
Luhethoiarn, pp. 141, 148.
Luiesguallon, pp. 146, 171.
Luieshuarn, pp. 141, 146.
Lunarchi, p. 45.
Lunen (pars), p. 148.
Lunmonoc, pp. 148, 152.
Luorz (Parc an), p. 217.
Lupagues, p. 187.
Lupodunum, p. 21.
Lussuzguen, p. 218.
Luuet (Caer), p. 218.
Lyorz coz (an), p. 217.
Lyorzou (an), p. 217.
Mab Encar (Ran), p. 148.
Maban, p. 148.
Mabon, p. 148.
Machlon (Bot), p. 148.
Machtiern, p. 148, 157.
Macliavus, p. 50.
Macoer Medon, pp. 148, 150.
Macoer Aurilian (Ran), p. 148.
Macoer Budmael (Pul), p. 158.
Madec, p. 39.
Maderan, p. 219.
Mades, p. 219.
Madezo, p. 150, n. 4.
Madezoy (Menez-), p. 219.
Madganoe, pp. 131, 150.
Madoret (Ker-Vadoret), p. 150, n. 5.
Mael (Bron-), p. 112.
Maelcar, pp. 114, 148.
Mael-Carhaix, p. 220.
Maelcat (plebs), pp. 114, 148, 149.
Maelhogar, pp. 138, 148.
Maelhoiarn, pp. 139, 148.
Maelocon, Maelucun, Maelogon, pp. 148, 218.
Maelscuet, p. 218.
Maeltiern, p. 17.
Maeluuethen pp. 148, 174.
Mael-uuoreth, pp. 148, 179.
Maeloc, Maelhoc, p. 148.
Maelon, p. 148.
Maen, pp. 149, 218.
Maenbaud, p. 149.
Maenbili, pp. 110, 149.
Maencant, pp. 114, 149.
Maencar, pp. 114, 149.
Maenki, pp. 116, 149.
Maenkiou, p. 154, n. 5.
Maenclu, p. 149.
Maencomin, pp. 119, n. 2, 149.
Maencoual, pp. 119, 149.
Maencum, pp. 122, 149.
Maenfinit, pp. 130, 149.
Maengi, p. 218.
Maenguen (Maes), p. 218.
Maenhir, p. 218.
Maenhoiarn, pp. 139, 149.
Maenvili, pp. 110, 149.
Maenuuallon, pp. 149, 172.
Maenuuedet, p. 149.
Maenuueten, pp. 149, 174.
Maenuuocon, pp. 149, 177.
Maenuuolou, pp. 149, 178.
Maenuuoret, pp. 149, 179.
Maenuuoron, pp. 149, 180.
Maeoc, p. 218.
Maer (Manez an), p. 219.
Maes (Ran), p. 149.
Maes Escop, p. 203.
Maes Maenguen, p. 218.

Maes-Myniqui, p. 219.
Maginsin, p. 149.
Maglagni, p. 46.
Magli, p. 46.
Maglocunus, pp. 24, 48.
Maglus, p. 99.
Magoaerou, Magoro, p. 219.
Maguer (an), p. 219.
Mahalon, p. 220.
Mailocus, p. 66.
Mainfinit, pp. 130, 149.
Mainlièvre, p. 205.
Mainmonoc, pp. 149, 153.
Maioc (saint), p. 149.
Mairos, p. 149.
Malin (Bron-), pp. 112, 148.
Manach, p. 150.
Maniacon, p. 16.
Manac-dy (an), p. 219.
Manènberen, p. 189.
Manerbec p. 220.
Manermair, p. 220.
Manermaire, pp. 219, 220.
Mane-tiret, p. 220.
Manez a mael, p. 220.
Manez-Haelou, p. 220.
Maocan, p. 150.
Marchebol, pp. 128, 150.
Marchguethen (Poul), p. 220.
Marchoiarn, pp. 139, 150.
Marchuili, pp. 110, 150.
Marccoual, pp. 119, 150.
Marchat Rannac, p. 150.
Marcoc, p. 150.
Marcocuueten pp. 150, 174.
Marcodurum, p. 27.
Marcomagus, p. 20.
Margidunum, p. 21.
Margithoiarn, pp. 139, 150.
Marhec, p. 219.
Marhvili, p. 150.
Maridunum, p. 21.
Maritalus, p. 28.
Marthou (Rivelen Mur-) p. 150.
Martinan, p. 150.
Marvezen (Poul), pp. 219, n. 4.
Marzin, p. 219.
Matbidet, Matvidet, pp. 109, 150.
Matbidoe, pp. 109, 150.
Matfred, pp. 111, 150.
Matganet, pp. 131, 150.
Matganoe, pp. 131, 150.
Matret, pp. 219, 227.
Matvedoe, Matvedoi, pp. 109, 150.
Matvidet, pp. 109, 150.
Matuueten, Matguethen, pp. 150, 174.
Matuuor, pp. 130, 150.
Mat-uuoret, pp. 150, 179.
Materran, p. 219.
Mathalon, p. 220.
Matic, p. 130.
Matoc, Madoc, pp. 150.
Matucus, p. 39.
Mau (Kaer-an), p. 220.
Maucazre, p. 220.
Mauchuff, p. 220.
Maut (G. an), p. 220.
Mazalon, p. 220.
Meas an Rohio, p. 219.
Meas hyr (an) p. 219.
Meas liou (an), p. 220.
Mediolanum, p. 28.
Mediona (insula), p. 100.
Medon (Macoer), p. 150.
Meguen (saint), p. 151.
Mein an guevre, p. 205.
Meinin (plebs), p. 100.
Meinion, p. 151.
Melaer (Loc-), p. 220.

Melan (Ran), p. 148.
Melchi, p. 148.
Melegan (Pont), p. 148, n. 10.
Melennan (Ker), p. 148.
Meleuc (saint), p. 148, n. 10.
Melguen, p. 218.
Melhouuen (Ran), p. 149.
Meli, p. 46.
Meliodunum, p. 21.
Meliau, p. 151.
Melin (Tnou-), pp. 151, 167.
Mellionuc, p. 220.
Melran, p. 449.
Melveu, p. 218.
Menech (Loc), p. 219.
Menedoch (Caer), p. 152.
Menehi, Minihi, p. 151.
Mené-Madé, p. 150, n. 4.
Menez-Madezou, p. 219.
Menez a mael, p. 220.
Menez an bec, p. 220.
Menez-tirec, p. 220.
Menfinit, p. 149.
Menhir (villa), p. 218.
Menion (Bron), pp. 112, 151.
Menvili, p. 149.
Menuuallon, p. 149.
Menuueten, p. 149.
Merchion, Merkion, Merhon, p. 151.
Merchrit, p. 151.
Merion, p. 151.
Merlevenez, p. 192.
Mern (Tnou-), pp. 151, 167.
Merthinhael, pp. 135, 151.
Merthinhoiarn, pp. 139, 151.
Mertinan, p. 151.
Merzer (Le), p. 220.
Mesan (Ran), p. 151.
Mes Kerdavid, p. 219.
Mes Kernilis, p. 219.
Mescloaguen, p. 206.
Meslan, p. 220.
Mes-Minihy, p. 219.
Meset, p. 151.
Metlan, p. 220.
Meur (an maes.), pp. 221.
Meuuin (Ran), p. 151.
Meurzin (Ker), p. 218.
Mezard, p. 220.
Mezlan, p. 220.
Mezle, p. 220.
Milcondoes, p. 151.
Milier (Ran), p. 151.
Minan, p. 151.
Minnodunum p. 21.
Minihi, p. 221.
Minuueten, pp. 151, 174.
Moaellic, p. 221.
Moalch (villa), p. 221.
Moann, p. 221.
Mocius, p. 152.
Modrot, p. 152.
Moectimarus, p. 21.
Moedan, p. 152.
Moei, Moi, p. 152.
Moelic (Alan Le), p. 221.
Moenken, pp. 110, 152.
Moeni, p. 152.
Moenicaptus, pp. 5, 28.
Moetcar (Fau), pp. 114, 129.
Moetgen, Moetien, pp. 132, 152.
Moetnou, pp. 133, 152.
Mogonti (Deo), p. 14.
Moguaerou, p. 148.
Moguer an Principater, p. 219.
Mohoiarn, p. 221.
Mohon, p. 154, n. 3.
Moietgen, pp. 132, 152.
Molff (saint), p. 221.
Monach, p. 219.

Monedorigi, p. 46.
Monezheiden, p. 221.
Monoch, p. 152.
Monocan, p. 152.
Moralt, pp. 105, 153.
Morannuit, p. 153.
Morbret, pp. 111, 153.
Morcant, pp. 114, 153.
Morcat, pp. 115, 153.
Morcobris, p. 153.
Morcondelu, pp. 123, 153.
Mordan (villa), p. 153.
Morgan, p. 114, n. 2.
Morgant (Lan), p. 221.
Morgat, p. 153, n. 2.
Morgaz, p. 221.
Morgenmunuc, p. 153.
Morguethen, pp. 153, 174.
Morham, p. 153.
Morhuarn, pp. 139, 153.
Moricambe, pp. 13, 22.
Morliuuet, pp. 145, 153.
Morman, pp. 151, 153.
Mormoet, Mormohet, pp. 152, 153.
Morpennec, p. 222.
Morvan, pp. 153. 222.
Moruuan, pp 153, 172.
Moruuet, p. 153.
Mor-uuethen, pp. 453, 174.
Morenoc (Ran), p. 153.
Morionoc (villa), p. 153.
Moroc, p. 154.
Moton, p. 154.
Motreff, p. 222.
Mouric, p. 154.
Mouron (Fau), p. 129.
Moustaer Ryaval, p. 222.
Mouster-Radennac, p. 227.
Moustoer, p. 222.
Moustoer-Babac, p. 222.
Moustoir (Le), p. 222.
Moustoirac, p. 227.
Moustoir-Babu, p. 222.
Mundobriga, p. 20.
Mur (Enes), p. 153.
Muridunum, p. 21.
Muthon (plebs), p. 154.
Naiton, p. 154
Naitan, Naidan, p. 154.
Naizin, p. 222.
Namnetes, p. 57.
Nan, p. 222.
Nannesuc, p. 154.
Nant Dai, p. 154.
Nanton (locus), p. 154.
Nantuates, p. 98.
Naonet, p. 57.
Nate, p. 18.
Natrum (Naurum), p. 35.
Nazrez (Ker), p. 222.
Neboc, p. 154.
Nedelec, p. 222.
Neguell (Caer), p. 222.
Negueth, p. 222.
Nehan (portus), p. 154.
Neidin, p. 222.
Neizbran (Adclina de), p. 222.
Neizin, p. 222.
Nemausicabo (Matrebo), p. 9.
Nemed (silva), p. 222.
Nemetobriga, pp. 20, 28.
Nemetocenna, p. 21.
Nemetomarus, p. 28.
Nenec (saint), p. 100.
Nenes, p. 203, n. 5.
Nennan, p. 154.
Nertomarus, p. 19.
Nethic, p. 154.
Nevenoe, pp. 222, 223.

Nevez (vicaria), p. 222.
Neviodunum, p. 28.
Névran, p. 223.
Nezgat (Bot-), p. 222.
Neyzbran, p. 223.
Nin (mons), p. 154.
Ninan, p. 154.
Ninmon, pp. 152, 154, 223.
Ninian, p. 154.
Ninoc, pp. 154.
Ninocan, p. 154.
Ninoi, p. 154.
Ninvon, pp. 152, 154.
Nodhail, pp. 135, 155.
Nodhoiarn, pp. 139, 155.
Noduinet, p. 155.
Nod-uuoret, pp. 155, 179.
Nodent, p. 155.
Noec (Castel), p. 223.
Noezr (Rivallon an), p. 223.
Nomelec, p. 217.
Nominoe, p. 155.
Nonn (flumen), p. 155.
Nonnita, p. 46.
Notolic, p. 155.
Novidunum, p. 28.
Noviodunum, p. 28.
Noviomagus, pp. 20, 28.
Nouuid (aula), p. 155.
Noyal-guen, p. 209.
Noyec (Castrum), p. 223.
Numenoe, Numinoe, pp. 155, 223.
Nuvenoe, p. 155.
Nuz (Ker), p. 223.
Nynvon (Kaer), p. 223.
Odet, Odeth, p. 223.
Oenuit, p. 155.
Ogmios, p. 29.
Olinwicon, pp. 155, 174.
Omguen, p. 155.
Onguen, Onuen, p. 223.
Oppianicnos, p. 10.
Oravia, p. 155.
Orgitirix, p. 14.
Ordous, p. 46.
Oregon, Oreguen, pp. 155, 223.
Orguen, p. 223.
Orhant, p. 155.
Orscant, pp. 114, 155.
Orven, p. 223.
Oruic, p. 155.
Orvite, p. 46.
Ossam (insula), p. 100.
Ouertragoi, p. 17.
Ouessant, p. 100.
Ouilloneos, p. 8.
Ouregann, Ouregon, p. 223.
Ourken, pp. 116, 223.
Oust (l'), p. 170.
Padrun sancti Wingualoei, p. 156.
Paen (Kar), p. 223.
Pain (la Ville-), p. 223.
Paothoat, Paotoat, p. 223.
Pascaham, p. 156.
Paschael, pp. 135, 156.
Paschoiarn, pp. 139, 156.
Pascuuethen, pp. 156, 174.
Pascuuoret, pp. 156, 179.
Pasquehen (Ker-Basquehen), p. 156, n. 4.
Pasquezen, p. 223.
Paschic, p. 156.
Pauthouat, p. 223.
Pedrani (Tribus), p. 156.
Peisuuentoc, p. 156.
Peleterien (Ker an), p. 224.
Peliou-bras, p. 192.
Pemdez, p. 224.
Pemerit, p. 226.
Pempedoula, p. 16.

Pen-an-aut, p. 105.
Pen-an-gouern, p. 209.
Pen-bezu, p. 224.
Pen-bren, p. 193.
Penkaer-Lesquoet, p. 224.
Pen Carhent, pp. 114, 156.
Pen-quelennec, p. 196.
Pencelliguenhuc, pp. 115, 156.
Pencoet, Penkoit, pp. 119, 156.
Pendreff, p. 234.
Pen-en-ploe, Pen-er-bloué, p. 226.
Penfau (Lis), pp. 146, 156.
Pengam, p. 224.
Pengan, p. 156.
Penharth, Penharz, pp. 136, 224.
Penher-Losquet, p. 224.
Penhoat, p. 224.
Penhoch, p. 214.
Penhoet, Penhuet, pp. 119, 156, 224.
Penhuern, p. 209.
Peniar (Ran), p. 156.
Penlan (salina), pp. 144, 156.
Penoch, p. 156.
Pennocrucio, p. 36.
Pennoe, p. 156.
Pennohen, p. 100.
Penoroall, p. 224.
Penot, p. 156.
Pennovindos, p. 29.
Penpont (Ran), p. 156.
Penquet, Penquoet, pp. 199, 224.
Penret (landa), pp. 156, 161, 224.
Penros (G. de), p. 229.
Penstyffyen, p. 224.
Pentraez, Pentrez, p. 234.
Penuuas, p. 156, 172.
Penuuernet (salina), pp. 156, 173.
Permet (salina), pp. 156, 224.
Perret, p. 156, n. 6, 224.
Pertuuocon, pp. 156, 177.
Perzquen, p. 224.
Pestivien, p. 224.
Petorritum, p. 16.
Petrani (Tribus), p. 156.
Petuaria, p. 36.
Peumerit, p. 158, n. 4.
Pezdron, p. 224.
Pezran (Loc), p. 224.
Pezron (Poul), p. 224.
Pictones, p. 14.
Pilau (Caer), p. 156.
Pinuizic, p. 225.
Pirinou (arbores), p. 156.
Piturwore, pp. 156, 172.
Plélan, p. 144.
Pleguin, Plevin, p. 225.
Pleumeur, pp. 100, 153, 225.
Pleizben, Pleyben, p. 225.
Plo-agat, pp. 186, 225.
Ploare, pp. 187 225.
Plobannabec pp. 190, 225,
Ploelre, pp. 187, 225.
Plogoff, pp. 206, 225.
Plohinoc, p. 157.
Plomadiern, p. 225.
Plomelin, p. 225.
Plomeur, p. 225.
Plomorcat, pp. 100, 157, 221.
Ploneor, Ploneour, p. 225.
Plonivel, p. 225.
Plovan, p. 225.
Plozevet, pp. 123, n. 8, 225.
Plo-zoe, p. 202.
Ploe-adgat, p. 225.
Ploe-banazleuc, pp. 190, 225.
Ploekaerneguel, p. 225.
Ploecuvan, p. 225.
Ploedemet, pp. 123, n. 8, 157.
Ploedrosic, p. 225.

Ploegastell, p. 225.
Ploegoff, pp. 206, 225.
Ploegomelen, p. 199.
Ploegonec, p. 200.
Ploegrauch, p. 225.
Ploeguvan, pp. 201, 225.
Ploehidinuc, pp. 136, 157.
Ploelan, pp. 216, 225.
Ploelonguen, p. 225.
Ploemadiern, p. 225.
Ploemeguen, p. 225.
Ploemeryn, p. 225.
Ploemuer, Ploemur, pp. 221, 225.
Ploeneguezell, pp. 222, 225.
Ploenciz, p. 225.
Ploeneuuez-en-Fou, p. 222.
Ploenyvel, p. 225.
Ploe-ozvan, p. 225.
Ploerimael, p. 225.
Ploethevet, p. 225.
Ploeven, p. 225.
Ploeye, p. 225.
Ploezestcaelleuc, p. 225.
Ploezevet, p. 225.
Ploezinet, p. 225.
Ploe-zoe, p. 202.
Ploev-sulian, p. 225.
Ploi-adgat, p. 225.
Ploicatoc, Ploicadoc, pp. 115, 157.
Ploicastellum, p. 157.
Ploihinoc, p. 157.
Ploilan, pp. 144, 157.
Plou-agat, pp. 186, 225.
Plouay, p. 202.
Ploudalmezeau, p. 100.
Ploufragan, pp. 98.
Plougastell, p. 225.
Plougoumelen, p. 199.
Plouguernevel, pp. 194, 225.
Ploubinec, pp. 144, 225.
Plouncour, p. 128.
Plounevez-du-Faou, pp. 155, 122.
Plounevez-Porzay, p. 226.
Plounevezel, p. 222.
Plourac'h, p. 225.
Plouyé, p. 225.
Plucgaduc, p. 157.
Plueneuor, pp. 128, 157.
Pluguffan, p. 225.
Pluherlin, p. 39.
Pluhuduc, p. 157.
Plumeliau, p. 46.
Plumergat, pp. 100, 157, 221.
Plumiuc, p. 157.
Plusquellec, p. 225.
Plusulien, p. 225.
Pluvigner, pp. 129, 157.
Pluev-mur, p. 100.
Pluevneugued, pp. 155, 157.
Pluiv-catoc, p. 157.
Po-kaer, Pochaer, p. 226.
Poe-Carnoet, p. 226.
Poeth (Caer), p. 157.
Pohaer (Carnoet-), p. 226.
Poher, pp. 113, 157, 226.
Pomorit, Pomoroit, p. 226.
Ponit Caupalhint, pp. 137, 157.
Pont (Pen-), p. 157.
Pontaven, p. 33.
Pont-Ivy, p. 201, n. 6.
Pont-Manety, p. 219.
Porhoet, Porroit, pp. 157, 199.
Port-an-guaraguer, p. 226.
Porpic, p. 226.
Porth (an), p. 157.
Porthoed, p. 226.
Portz-Bozven, p. 192.
Portzbriendo, p. 226.
Porzoed, Porzoez, p. 226.

Porzpiz, p. 226.
Posiat, p. 157.
Posidhoiam, pp. 138, 157.
Posteuc, Postuec, p. 227.
Pou-bels, Poubelz, p. 226.
Poucaer, Poucher, pp. 113, 157.
Poudouvre, p. 25.
Poul-brient, p. 193.
Poul-coffov, p. 227.
Pouldreuzic, p. 225.
Poul-Haelec, p. 225.
Poullan, p. 225.
Poul-lazron, p. 217.
Poullaouen, p. 225.
Poul-marvezen, p. 219, n. 3.
Poul-pezron, p. 224.
Pou-trocoet, Porhoet, pp. 157, 199.
Poupaia, p. 46.
Poyll, p. 227.
Prat-an-Rous (Azanor de), p. 229.
Preden (Lan), p. 157.
Preselan, p. 111.
Preselgar, pp. 111, 114.
Preselguoret, pp. 111, 179.
Prigent, pp. 132, 227.
Primalt, p. 157.
Primarchoc, pp. 150, 157.
Pritguall, p. 227.
Pritient, pp. 132, 158.
Propriando, p. 226.
Prostan (Loin), p. 158.
Prostian (Ran), p. 158.
Prostlon, pp. 146, 158.
Prostuuoret, pp. 158, 179.
Puchuezle, Puch-e-huezle, pp. 214, 227.
Pul-bili, p. 158.
Pulcarvan, pp. 114, 158.
Pulcrauthon (Tref), pp. 121, 158.
Puldengel (Tref), p. 158.
Pul-gouidnet, pp. 133, 158.
Pull-Ilfin, pp. 100, 158.
Pullupin, p. 158.
Pul-machoer (Budmael), p. 158.
Pumurit, pp. 158, 226.
Punpeius, p. 46.
Pyllae, p. 227.
Pyrki, pp. 116, 158.
Quicanton (Ran), p. 174.
Quurduithal, p. 158.
Rabili, pp. 110, 159.
Rakaer, Rachaer (an), p. 227.
Rach-enes, pp. 128, 158.
Raclaman, pp. 144, 158.
Racwant, pp. 158, 172.
Radenec, p. 234.
Raduucten, pp. 159, 174.
Raguenes, pp. 128, 158.
Randremes, p. 158.
Ran-Melan (1), p. 148.
Ran-Vilian, p. 110.
Rat-frid, pp. 111, 158, 227.
Ratguethen, p. 227.
Rathoiarn, pp. 139, 158.
Ratlouuen, pp. 147, 158.
Ratomagus, p. 20.
Rattenuc (Les), p. 159.
Ratvili, pp. 110, 159.
Ratuuan, pp. 159, 172.
Ratuueten, pp. 159, 174.

(1) Les noms de propriété commençant par *ran* sont nombreux, mais *ran* n'y a que la valeur d'un nom commun, *villa, parcelle.* On trouvera ce mot entre parenthèses après le nom propre.

Rectugenus, p. 29.
Redgand, p. 227.
Redoret, pp. 161, 179, 227.
Red-uuoret, pp. 161, 179.
Redoc, p. 161.
Redon, p. 163.
Redones, p. 57.
Reith (Iahan), p. 159.
Reituualart, Reithgualart, pp. 159, 171.
Repandunum p. 21.
Resguethen, p. 227.
Resmunuc, pp. 153, 160.
Resou, p. 227.
Rest-dezalbeu, p. 232.
Restaloué, p. 232.
Restanet, pp. 160, 166.
Restou (Caer), p. 159.
Restue, Restoi, p. 159.
Resuuoret, pp. 160, 179.
Rethcand, p. 227.
Rethcar, pp. 114, 159.
Rethian, p. 228.
Rethuualart, pp. 159, 171.
Rethuual, pp. 159, 161, 171.
Rethuueten, pp. 159, 174.
Rethuuobri, pp. 159, 177.
Rethuuocon, pp. 159, 177.
Rethuuoret, pp. 159, 179.
Riagual, p. 159.
Riallen, p. 228.
Rialobrani, p. 46.
Riarthou, p. 228.
Rian, p. 159.
Rianau, pp. 106, 159.
Riant-car (Ran), pp. 114, 158.
Ri-assoe, pp. 107, 158.
Riatham, p. 159.
Riaual, Riauual, p. 159.
Ricanam, pp. 113, 159.
Ricati, p. 46.
Riceneu, pp. 116, 159.
Ricoglin, Ricolin, p. 159.
Ricuiu, p. 160.
Ricun, p. 159.
Ridetuued, pp. 123, 159.
Ridiern (Trev), p. 228.
Riguallon, pp. 160, 172.
Riguallen (Kaer), p. 228.
Riguenn (Ker), p. 228.
Riguocon, pp. 160, 177.
Rihael, pp. 134, 159.
Rihoel (Ran), pp. 138, 159.
Rihouuen, pp. 140, 159.
Rimael, pp. 149, 159.
Rimael (Ploe-), p. 228.
Rimelen, p. 228.
Rimeren Croch, pp. 122, 159.
Rimocte, p. 84.
Rimonoc, pp. 153, 159.
Rioal (Kaer), p. 228.
Ritiern (Bron), pp. 112, 159.
Rivaladre (Ker), p. 171, n. 5.
Riuualart, pp. 159, 171.
Riuallazr, p. 207.
Riuuallon, Riuallon, pp. 160, 172, 228.
Riuallonou, p. 228.
Rivalen (Coet), p. 228.
Riuualoe (Bot), pp. 160, 172.
Riuualt, pp. 160, 172.
Rivalt an Cruc, p. 228.
Riuuaroi, pp. 160, 172.
Rivelen, pp. 159, 228.
Riuen (Ker), p. 228.
Riuuere, pp. 159, 173.
Riuueten, pp. 159, 174.
Rivilin, Rivilen, pp. 110, 159.
Riuuoion, pp. 160, 177.
Riuuoret, pp. 160, 179.

Riuuorgou, pp. 133, 160.
Ri-uur, pp. 160, 180.
Ridgen, Ridien, pp. 132, 161.
Ridgent, pp. 132, 161.
Riduualt, pp. 162, 172.
Riduuant, pp. 161, 172.
Riduueten, pp. 161, 174.
Rietan, pp. 159, 160.
Riethoc, Riedoc, p. 160.
Riginet, p. 159.
Rignodus, p. 159.
Rigodunum, pp. 21, 29, 36.
Rigomagus, pp. 20, 29.
Rinan, p. 160.
Rinduran, p. 160.
Rinoid, p. 160.
Rinod, p. 160.
Rinuiu, p. 160.
Rioc, p. 159.
Riocan, p. 159.
Riocatus, pp. 46, 50.
Riothamus, p. 50.
Risan, p. 160.
Risanau, pp. 106, 160.
Riscaham, p. 160.
Riscant, pp. 114, 160.
Riskiboc, Rischiboe, Riskipoe, pp. 110, 160.
Riscomnit, pp. 119, 160.
Risconan, pp. 120, 160.
Riscum, pp. 122, 160.
Rishoiarn, pp. 139, 160.
Risien, pp. 132, 160.
Rismonoc, pp. 153, 160.
Ristanet, pp. 160, 166.
Ristenalt, p. 160.
Risvidoc, pp. 109, 160.
Risuueten, pp. 160, 174.
Risuuion, p. 160.
Risuuocon, pp. 160, 177.
Risuuoret, pp. 160, 179.
Risuuotal, pp. 160, 180.
Ritanau, pp. 106, 161.
Ritcant, pp. 114, 161.
Ritgen, Ritien, pp. 132, 161.
Rithoiarn, pp. 139, 161.
Ritogenus, p. 39.
Rituualart, pp. 161, 171.
Rituuald, pp. 161, 172.
Rituuant, pp. 161, 172.
Rituucten, pp. 161, 174.
Rituuoret, p. 161, 179.
Ritoch (Ty), p. 161.
Roalt, pp. 105, 161.
Roandelin, p. 229.
Roaut, p. 161.
Roazon, p. 57.
Rodalt, Rodald, pp. 105, 161, 228.
Rodaud, p. 228.
Roderch, pp. 162, 228.
Rodoed Carn, pp. 114, 162.
Rodoed Gallec, p. 162.
Roeantken, pp. 116, 162.
Roedlon (Ran), pp. 146, 162.
Roenbrit, pp. 111, 162.
Roencomal, pp. 119, 162.
Roengual, p. 228.
Roenguallon, p. 228.
Roenhebet, pp. 136, 162.
Roenhoiam, pp. 138, 162.
Roenhoiarn (Compot), pp. 119, 139, 162.
Roenhouuen, pp. 140, 162.
Roenuualart, pp. 162, 171.
Roenuuallon, pp. 163, 172.
Roenhuarn, p. 228.
Roenuuolon, p. 163.
Roenuuoret, Roentuuoret, pp. 162, 179.
Roeniant (Mes), p. 228.

Roetanau, p. 162.
Roezfau, p. 229.
Rohoiarn, pp. 139, 161.
Roiantken, Roiantkent, pp. 116, 162.
Rioantdreh, Roiantdrec, pp. 126, 162.
Roiantdreon, p. 162.
Roianthebet, pp. 136, 162.
Roiantuuallon, pp. 162, 172.
Roiantuualt, pp. 162, 173.
Roiantuuoion, pp. 162, 177.
Roidoc, p. 162.
Roinuuallon, pp. 163, 173.
Romel, p. 161.
Romhail, Romael, pp. 148, 161.
Romin, p. 161.
Ronenettes, p. 204.
Rongoet, Rongoedo, p. 229.
Ronhouuen, pp. 140, 162.
Ronuuallon, pp. 163, 172.
Ros (villa), p. 163.
Roscaroc, pp. 114, 163.
Roscoff, p. 26.
Rosdraenen, p. 202.
Rosgal, pp. 131, 163.
Roslochen, p. 229.
Rosmeuur an Cloedou, pp. 117, 163.
Rosnoen, p. 229.
Rosquoet, Rosquoedou, p. 229.
Rostreinen, Rostrenen, p. 202.
Roth (Camp), p. 163.
Rotheneuf, p. 146, n. 6.
Rotogenus, p. 39.
Roton (Redon), p. 163.
Rottali, p. 39.
Rouandelin, p. 229.
Rouant (Kaer), p. 229.
Roudouallec, p. 162, n. 2.
Rouzaud, Rozaud, p. 228.
Rozerch (Kaer), p. 228.
Rozulair, pp. 230, 231.
Ruantrec, p. 162.
Rudfoss, pp. 130, 163.
Rudheder, p. 163.
Rufaux (Le), p. 229.
Rulazarou, p. 216.
Rumanton, pp. 162, 163.
Rumatam, p. 163.
Rume, p. 163.
Rumuual, Rumgual, pp. 163, 171.
Run (Le), p. 229.
Run-bihan, p. 191.
Runbran (Alan), p. 229.
Rungant, p. 229.
Runlin, p. 163.
Rus (Even), p. 229.
Ruz-radenec, p. 229.
Ruunet (Compot), p. 119.
Ryaval (Moustaer-), p. 228.
Sabini, p. 46.
Sach (Le), p. 229.
Sach-Radul, Sach-Raoul, p. 229.
Sabioc, pp. 163.
Sabrina, p. 36.
Saint-Aignan, p. 99, n. 2.
Saint-Algoestle (Saint-Aloestre), p. 188.
Saint-Alvoez (Saint-Aloué), p. 187.
Saint-Broladre, Saint-Brelade, p. 207, n. 9.
Saint-Kigeau, p. 236, n. 1.
Saint-Colezoc, p. 199.
Saint-Congar, p. 200.
Saint-Conogan, p. 120.
Saint-Coulitz, p. 199.
Saint-Dalouarn, p. 231.

Saint-Defridec, p. 232.
Saint-Evarzec, p. 232.
Saint-Felan, Saint-Fezglan, p. 204.
Saint-Germain, p. 213.
Saint-Gouvry, pp. 207, 193.
Saint-Gueltas (Saint-Gildas), p. 208.
Saint-Guenmoloc, p. 209.
Saint-Hernin, p. 39.
Saint-Idult, p. 236.
Saint-Iglur (Sent Iglur), p. 141.
Saint-Innan, p. 216.
Saint-Maeoc (Saint-Mayeux), pp. 149, 218.
Saint-Meguen (Saint-Méen), p. 151.
Saint-Melan, p. 403, n. 10.
Saint-Meleuc, p. 403, n. 10.
Saint-Molff, p. 221.
Saint-Molvan, p. 221.
Saint-Nenec, p. 100.
Saint-Nolff (Saint-Molff), p. 221.
Saint-Riuallazr, p. 228.
Saint-Tayac (Lothéa), p. 231.
Saint-Tremeur, p. 101.
Saint-Thegonnec, pp. 101, 168.
Saint-Tugdual (Tudgual), p. 235.
Saint-Tutel, p. 170, n. 1.
Saint-Zunan, p. 216.
Salaguun, p. 229.
Salamun, pp. 163, 229.
Salaün, p. 229.
Saliciduni, p. 47.
Salomagus, p. 20.
Samarobriva, p. 29.
Santan (Ran), p. 164.
Santeuc (Yvo Kaer-), p. 230.
Santones, p. 14.
Sarphin (Bot), p. 164.
Saturnan, p. 164.
Sauce (Le), p. 164, n. 4.
Saushoiarn, Sausoiarn, pp. 139, 164.
Sauso, p. 164.
Sausoarn, p. 164.
Sauzon, p. 164.
Scadr (Scaer, Scathr), p. 230.
Scaelan, p. 164.
Scaer, p. 230.
Scahunec, p. 230.
Scamam baith (Ran), p. 164.
Scamnouuid (salina), pp. 105, 164.
Scamou, p. 230.
Scathr, p. 164.
Scauuen (Caer), p. 164.
Scazr, p. 230.
Schiriou, p. 164.
Scoeu (Caer), p. 164.
Scolan, p. 230.
Scuban, p. 164.
Sculcher, p. 230.
Seder, p. 164.
Segneu, p. 164.
Segodunum, p. 21.
Segomaros, pp. 21, 29.
Segovellauni, p. 29.
Seidhun (insula), p. 164.
Sein (île de), p. 164.
Selgovae, p. 36.
Senacus, p. 47.
Sennilus, p. 47.
Senomagli, p. 47.
Senones, p. 29.
Sent (Tigran), p. 164.
Sent-Defridec, p. 230.
Sent-Ducocan, p. 164.
Sent-Iglur, p. 165.
Sent-Rioc, p. 165.
Sent-Thoui, p. 164.
Sent-Uurguestl, p. 165.
Serchan, p. 165.

Serho, Serro, p. 165.
Sether Seder, p. 165.
Setubogius, pp. 7, 8.
Sican (Bron), p. 112.
Sider, p. 165.
Sidol, p. 165.
Sidum, Sidun (Budoc-Cap-), pp. 165, 191.
Sigovesus, p. 29.
Silvanectes, p. 14.
Singidunum, p. 21.
Sint (Ran), p. 164.
Sint-Toui, p. 165.
Sirfic (Ludre), p. 165.
Siter, p. 165.
Sizunt, p. 230.
Solt Gneuer, p. 165.
Solt Hinuarn, p. 165.
Soult-Alarun, p. 230.
Sout-Wenhaes, p. 211.
Spethot, Spethut, Spezot, Spezet, p. 230.
Spontaill (terra), p. 230.
Stellan, p. 230.
Staer (an), p. 165.
Stergavale, pp. 131, 165.
Ster-laer, Ster-laeron, p. 216.
Steyr (Le), p. 233.
Stlinan, p. 165.
Stodken, p. 165.
Stouuillan, p. 165.
Strat (Caer), p. 238.
Subelino, p. 47.
Sucarus, p. 30.
Suillinizac, p. 231.
Sulan, p. 165.
Sulbrit, pp. 111, 165.
Sulcar, pp. 114, 165.
Sulcat (Tnou), pp. 114, 165.
Sulcomin, pp. 119, n. 2, 165.
Sulconnan, pp. 120, 165.
Sulhezre (Ros), Rozulair, p. 230.
Sulgubri, pp. 165, 177.
Sulguen, p. 230.
Sulhael, pp. 135, 165.
Sulhaeloc, pp. 135, 165.
Sulhoel (Ran), pp. 138, 165.
Sulhoiarn, pp. 139, 165.
Sulmael, pp. 148, 165.
Sulmin, pp. 151, 165.
Sulmonoc, pp. 153, 165.
Sultiern, pp. 165, 167.
Suluen, p. 230.
Sulvrit, pp. 111, n. 6, 165.
Suluuoion, pp. 165, 177.
Sul-uuoret, pp. 165, 179.
Suloc, p. 165.
Sulon, p. 165.
Sulniac, Suluniac, p. 231.
Suzun (Buezec-cap-), p. 232.
Tadioc, p. 231.
Tadou, p. 231.
Tahauc (Bot), p. 165.
Taital, Taetal, p. 166.
Talan, p. 165.
Talar Rett, p. 166.
Talcoet-Noyal, p. 231.
Talenquoit, Talenhuet, pp. 199, 231.
Talhoit, Talhuet, pp. 199, 231.
Talhouarn, p. 231.
Taliesin, Talgesin, p. 231.
Taloni, p. 47.
Tanalt, pp. 105, 166.
Tanki, pp. 116, 166, 231.
Tancinus, p. 39.
Tanconus, p. 39.
Tanc rix, p. 39.
Tanezre (Quoet-), p. 231.
Tangi, Tangui, pp. 166, 231.

Tangrad, pp. 133, 166.
Tanguethen, p. 231.
Tanheder, p. 231.
Tanhoiarn, pp. 139, 166.
Tanirz, p. 231.
Tanoarn, pp. 139, 166.
Tanreed, p. 231.
Tanuoud, p. 166.
Tan-uuoion, pp. 166, 177.
Tanui, Tanue, p. 166.
Tanecan, p. 166.
Tanet, p. 166.
Tanetbidoc, pp. 109, 166.
Tanetbiu, 110, 166.
Tanetcar, pp. 114, 166.
Tanetguion, p. 166.
Tanetham, p. 166.
Tanethirt, Tanethert, pp. 136, 166.
Tanetlouuen, pp. 147, 166.
Tanetmael, pp. 149, 166.
Tanetmarcoc, Tanetmarhoc, pp. 150, 166.
Tanetui, p. 166.
Tanetuuallon, pp. 166, 172.
Tanetuueten, pp. 166, 174.
Tanetuuiu, pp. 166, 176.
Tanetuuoion, pp. 166, 177.
Tanetuuolou, pp. 166, 178.
Tanet-uuotal, p. 166, 180.
Tanetic, p. 166.
Taranucnos, p. 30.
Taranus, p. 30.
Tarbeisonios, p. 10.
Taruu (Ran), p. 166.
Tayac (saint). p. 231.
Tekos, p. 8.
Tefridec (saint), p. 231.
Tegernacus, p. 17.
Tegonnec (Saint-Thegonnec), pp. 100, 168.
Teguennoc (Lan), p. 168.
Tehtei, p. 167.
Tehuuiu, pp. 167, 176.
Teleau, Teleu (Lan), p. 232.
Telent bastart, pp. 109, 166.
Telerimelsi, p. 167.
Telchruc (plebs), Telgruc, pp. 167, 232.
Telmedovia (plebs) (Ploudalmezeau), p. 100.
Temer (vicus), p. 232.
Temetan, p. 167.
Tenou-Evel (Tenuel), pp. 168, n. 3. 233.
Terenes, pp. 128, 167.
Terethian, Terithien, pp. 161, 168, 231.
Terguisiaeth, Terguisiaed, Teruisiez (redevance), p. 232.
Tethion, p. 167.
Tethguithel, Tetguithel, p. 167.
Tethuuid, pp. 167, 175.
Tethuuiu, p. 167, 176.
Teutates, p. 30.
Teudoret (Theudoret), p. 236.
Teuthael, p. 235.
Teutomatus, p. 21.
Teyr (Le Steyr), p. 232.
Tiarmailus, pp. 100, 167.
Tiarn, p. 167.
Tiarnan, p. 167.
Tiarnoc, p. 167.
Tibidy, pp. 100, 167.
Tiernmael, pp. 100, 148, 167.
Tieuc (Le), Le Thiec, p. 233.
Tigernomaglus, pp. 100, 167.
Tigernomalus, p. 47.
Tigorent, Thiorent, p. 233.
Tigran Haelnou, pp. 133, 134, 167.

Timor (Ran), p. 167.
Tinsedio (villa), p. 121.
Tiridian, p. 231.
Tnou-Barroc, p. 167.
Tnou-heyr, p. 233.
Tnou-laian, pp. 143, 167.
Tnou-melin, pp. 151, 167.
Tnou-mern, pp. 151, 167.
Tnou-monokan, p. 233.
Todios, p. 36.
Togodumnos, p. 39.
Tolmaen (Tref), p. 168.
Tonam (Ran), p. 168.
Tonouloscan, p. 146, 168.
Thopepigia, p. 100.
Toquonocus, pp. 100, 168.
Torithgen, Torithien, pp. 161, 168.
Totatigenus, p. 30.
Touezec (saint), pp. 101, 168.
Tovisaci, p. 47.
Toulgoet, p. 234.
Toulsallo, p. 233, n. 9.
Tourc'h, p. 169.
Toutiorix, p. 30.
Toutissignos, pp. 12.
Toutius, p. 8.
Towoedocus, pp. 101, 168.
Traez (Peŋ-), p. 234.
Treanton, pp. 106, 125, 168.
Treb-alloian, p. 168.
Treb-anaoc, p. 168.
Treb-arail, p. 168.
Treb-codic, p. 168.
Trebcoet, pp. 119, 168.
Trebdobrogen, pp. 125, 168.
Trebdreoc, p. 168.
Treb-Etuual, pp. 129, 168.
Treb-Haelan, pp. 134, 168.
Treb-Hinoi, pp. 137, 168.
Treb-laian, pp. 143, 168.
Treb-Maenbaud, pp. 149, 168.
Treb-Moetcar, pp. 152, 168.
Treb-mor, pp. 153, 168.
Treb-nouuid, pp. 155, 168.
Treb-querman, p. 168.
Treb-Uuiniau, pp. 168, 175.
Treb-Uuokamoe, pp. 113, 168, 176.
Tre-bihan, p. 233, n. 9.
Tre-brivan, p. 234.
Trebudhiarn, p. 168.
Tre-gadoret, pp. 168.
Tregar, pp. 114, 168.
Tregaranteuc, Tregarantec, p. 234.
Tregarvan, p. 114.
Tregomael, Tregomel (Saint-Caradec), pp. 149, n. 1, 199.
Tregouet, p. 76.
Tregranteur, p. 234.
Treguennec, p. 234.
Tregunc, p. 234.
Trelivalaire, p. 207.
Tremehouarn, pp. 221, 234.
Tremeoc, pp. 219, 234.
Tremoar, p. 221.
Treogat, p. 234.
Treoultre-Penmarch, p. 234.
Trevenalec, p. 76.
Tre-villant, p. 76.
Tre-vras, p. 76.
Trech-guoret, p. 234.
Trechmor (Saint-Tremeur), p. 101.
Trederh, pp. 122, 168.
Treff-brivan, p. 234.
Tref-Budgual, pp. 112, 168.
Tref-Karentuc, p. 195.
Treffiagat, p. 234.
Treffingar, pp. 129, 168.
Tref-gaennec, p. 234.

Tref-Gellan, pp. 132, 168.
Trefguenc (Les-), p. 234.
Tref-Harthoc, p. 136.
Trefflean, pp. 143, n. 9, 217.
Tref-les, p. 234.
Trefloc, p. 168.
Treff-macheuc, pp. 234, 219.
Tref-neuued, pp. 155, 168.
Tref Pul-Crauthon, pp. 121, 158, 168.
Tref Pul-dengel, pp. 158.
Treff-Riagat, p. 234.
Tref Tolmaen, p. 168.
Tref Tudoc, p. 169.
Treffuezger, p. 234.
Treffuortre, p. 234.
Trefuozgat, p. 234.
Treguisiez, p. 232.
Trehanton, p. 234.
Treh-louuen, pp. 147, 169.
Trehoiarn, Trihoiarn, pp. 125, 126, 139.
Trehoit, pp. 119, 168.
Trehuarn, pp. 234.
Treisfaven, Trefaven, p. 235.
Treithgen, pp. 132, 169.
Treiz, p. 235.
Trelowen, pp. 147, 168.
Trenacati, p. 47.
Treshoret, pp. 169, 179.
Treslerian (portus), pp. 144, 169.
Tresloen, p. 169.
Tresmer, p. 169.
Trestan (île), p. 235.
Tret-bras, pp. 111, 169.
Tretcand, pp. 114, 169.
Tretgruuc, p. 169.
Treth (Kaer en), pp. 169, 235.
Trethhilkel, Trehiguer, p. 169.
Trethian, p. 169.
Trethur (Saluden an), p. 235.
Trev-blen, pp. 110, 168.
Trev-leyan, p. 217.
Trev-munbl, p. 168.
Trev-Ridiern, p. 228.
Treuezver (Prioratus de), p. 234.
Treus (vicus), p. 235.
Treut, p. 235.
Treuuoret, Trehoret, pp. 126, 169.
Tribodu, pp. 110, 169.
Triboud, p. 169.
Tricasses, p. 14.
Triduith, p. 169.
Triglur, p. 169.
Trihoiarn, pp. 126, 169.
Trihuueten, pp. 126, 169.
Trisanton, p. 36.
Tristan (l'île), p. 235.
Tritut, p. 169.
Tri-uuoet, p. 169.
Trid-boud, p. 169.
Trimarkisia, p. 17.
Trinanto, p. 18.
Trob (Ran), p. 169.
Trogallen, p. 233, n. 9.
Troiedh, Truedh, p. 169.
Troinhirt, p. 137, 169.
Tromelin, p. 167, n. 8.
Tromern, p. 167, n. 9.
Tronavallen, p. 233, n. 9.
Troneven, p. 233, n. 9.
Tronscorff, p. 233, n. 9.
Trouheir, p. 233.
Tudal (Saint), Tudgual, p. 235.
Tudguenne (Loc), p. 235.
Tudguoret, Tudoret, pp. 210, 235.
Tudvael (Ran), p. 149.
Tuduual, pp. 170, 171.
Tud-uuoret, pp. 171, 179.

Tudian, p. 169.
Tudoc, pp. 169, 235.
Tuhte, p. 170.
Tujan (Lan-Duian), p. 236.
Tungetace, p. 17.
Tuouzeir, p. 233.
Turch (plebs), pp. 169, 236
Tuta, p. 4.
Tutahel, pp. 135, 169.
Tutamau, p. 170.
Tutgual, pp. 170, 171.
Tuthael, pp. 135, 170.
Tuthouuen, pp. 140, 170.
Tuthuiu, p. 170.
Tutuualart, pp. 170, 171.
Tutuuallon, pp. 170, 171.
Tutuuocon, pp. 170, 177.
Tut-uuoret, pp. 170, 179.
Tute, pp. 169.
Tutian, p. 169.
Tutianus, p. 39.
Tutocan (Lan), p. 169.
Ucuetis, pp. 11.
Uhel (Kaer), p. 236.
Uhelgarz, pp. 205, 236.
Uhelveu, p. 236.
Ulcagni, p. 47.
Ult (flumen), l'Oust, p. 170.
Unconc (campus), pp. 120, 170.
Undan, p. 170.
Unva (Daniel), p. 170.
Urbgen, Urbien, p. 23.
Urbhoiarn, pp. 139, 170.
Urbian, Urbien, pp. 132, 170.
Urblon, pp. 146, 170.
Urbmgen, pp. 132, 170.
Urbon, p. 170.
Urum-gen, pp. 132, 170.
Urmoet, pp. 152, 170.
Urs (Caer), p. 236.
Ursan, p. 171.
Urscant, p. 171.
Ursuualt, pp. 171, 172.
Urvlon, pp. 146, 170.
Urvodius, pp. 152, 170.
Urvuoit, Urvoet, Urvoez, pp. 152, 170, 236.
Usebres, p. 236.
Utian, p. 171.
Uvel (Kaer), p. 236.
Uxama, p. 30.
Uxellodunum, pp. 21, 30.
Uxellimus, p. 30.
Uxopilli, p. 40.
Valci, p. 17.
Uualcmoei ou Uualcmoel ou Uualtmoc, pp. 152, 171.
Vallaunius, p. 39.
Uuallon, p. 171.
Uuallonic, p. 171.
Uualt, p. 172.
Uuantnou (pars), pp. 133, 172.
Warocus, p. 50.
Uuasbidoe, pp. 109, 172.
Uuasuediu, pp. 109, 172.
Uuecon, p. 174.
Uuednoc, p. 173.
Vedomavi, p. 48.
Uueidien, pp. 132, 173.
Uueithnoc, Uueitnoc, pp. 101, 173.
Vellaunodunum, p. 29.
Vellavii, p. 29.
Uuenbris, pp. 111, 175.
Uuenbrit, pp. 111, 175.
Vendesetli, p. 48.
Vendubarri, p. 48.
Vendumagli, p. 48.
Wenhaes (Sout), p. 211.
Uuenlouuen, pp. 147, 175.
Uuenmael, pp. 148, 175.

Uuenmened, p. 152, n. 8.
Uuenran, pp. 158, 175.
Uuenruant, pp. 163, 175.
Uuentamau, pp. 166, 176.
Uuenuuocon, pp. 176, 177.
Uuenuuoial, p. 176.
Uuen-uuorgou, p. 176.
Veneti Venedia, pp. 57, 66.
Uuener-monoc, pp. 152, 173.
VEPOMULUS, p. 40.
VEPISONES, p. 40.
VERACIUS, p. 48.
VERAGRI, p. 30.
VERCASSIVELLAUNUS, p. 38.
VERCINGETORIX p. 31.
VERGILIUS, p. 31.
VERGIVIOS, p. 36.
VERGOBRETUS, p. 17.
VERNEMETIS, p. 9.
VERNODUBRUM, p. 31.
VERNOMAGUS, p. 31.
Weroc, pp. 191, 111, 173.
VEROMANDUI, p. 31.
VERSIGNOS, p. 9.
VESONTIO, p. 14.
Uuetencar, pp. 114, 173.
Uuethen-cor, pp. 120, 174.
Uueten-bidoe, pp. 109, 174.
Uuetencain, pp. 113, 174.
Uuetencunan, pp. 120, 174.
Uuetengloeu, Wetengloui, pp. 133, 174.
Uuetenhoiarn, pp. 139, 174.
Uuetenmonoc, pp. 153, 174.
Uuetenrit, pp. 161, 174.
Uuetenuual, pp. 171, 174.
Uuetenuuoion, pp. 174, 177.
Uueten-uuoret, pp. 174, 179.
Uuetenan, p. 173.
Uuetenic, p. 173.
Uuethenoc, Uuetenoc, p. 173.
Uuethien, pp. 132, 173.
Uuicant, p. 174.
Uuicantoe, p. 174.
Uuicanton (Ran), p. 174.
VICTOR, p. 48,
VIDUCASSES, p. 31.
VIDUCOS, p. 40.
Uuinanau, pp. 106, 175.
Uuinbicham, pp. 109, 175.
Uuincalon, pp. 113, 175.
Uuincampt (Compot), pp. 119, 175
Uuincant, pp. 114, 175.
Uuincar, pp. 114, 175.
Uuincimalo, p. 175.
Uuincon, pp. 174, n. 3, 175.
VINDOBALA, p. 29.
VINDOBONA, p. 31.
VINDOCLADIA, p. 37.
VINDOLANA, p. 37.
VINDOGARA, p. 29.
VINDOGLADIA, p. 37.
VINDOMAGUS, p. 29.
VINDOMORA, p. 37.
VINDOMORUGIUS, p. 40.
VINDONISSA, p. 29.
Uuinhael, pp. 135, 175.
Uuinhaeloc, pp. 135, 175.
Uuinhamal, pp. 136, 175.
Uuinhoiarn, pp. 139, 175.
Uuinmael, pp. 149, 175,
Uuinmelio, pp. 151, 175.
Uuinmochiat, pp. 152, 175.
Uuinmonid, pp. 152, 175.
Uuinmonoc, pp. 153, 175.
Uuinmorin, pp. 153, 175.
Uuinrunoc, pp. 163, 175.
Uuinuualoe, pp. 101, 172, 175.
Uuin-uueten, pp. 174, 175.
Uuin-uuoret, pp. 175, 180.

Uuinan, p. 175.
Uuinoc, pp. 50, 175.
Virdumarus, p. 21.
Viroconium, p. 31.
Virodunum, p. 31.
Viromagus, p. 20.
Viromarus, p. 21.
Visurix, p. 22.
Vitalis, p. 48.
Vitalianus, p. 48.
Uuitcan (Caer), p. 175.
Withur, p. 101.
Uuiucant, pp. 114, 176.
Uuiuhamal, pp. 136, 176.
Uuiuhoiarn, pp. 139, 176.
Uuiuhomarch, p. 176.
Uuiulebran, pp. 144, 176.
Uuiulouuen, pp. 147, 176.
Uuiumilis, pp. 151, 176.
Uuiurat, pp. 159, 176.
Uuiuror (Ran), p. 176.
Uuiutihern, pp. 167, 176.
Uuiu-uuoret, pp. 176, 180.
Uuobri, pp. 111, 177.
Uuobrian, pp. 111, 176.
Uuocomet, p. 176.
Uuocondelu, pp. 123, 176.
Uuodoetal, pp. 125, 176.
Uuodhochic, p. 177.
Uuoedadoeu, p. 177.
Uuoedanau, pp. 106, 177.
Uuoedatoeu, pp. 108, 177.
Uuoeder, p. 177.
Uuoedmon, pp. 101, 177.
Uuoednovius, p. 101.
Uuoetatoe, p. 177.
Uuoethoiarn, pp. 139, 177.
Uuoetuual, p. 177.
Uuokamoe (Menehi), p. 176.
Uuohoiarn, pp. 139, 176.
Uuoider, p. 177.
Uuoithoiarn, pp. 139, 177.
Volcae, p. 31.
Uuoletec, pp. 176, 178.
Uuolotic, p. 176.
Uuolouan, pp. 146, 176.
Uuo-talin, p. 176.
Uuo-tolan, p. 176.
Uuorandor, p. 178.
Uuoranton, pp. 106, 178.
Uuorasoe, Uuorasou, pp. 107, 178.
Uuoratam, p. 178.
Uuorathoui, pp. 108, 178.
Uuorbili, pp. 110, 178.
Uuorbri, pp. 111, 178.
Uuorcantoe, pp. 114, 178.
Uuorcomet, p. 178.
Uuorcomin, pp. 119, n. 2, 178.
Uuorcondelu, pp. 123, 178.
Uuordetuuid, pp. 123, 178.
Uuordoethal, Uuordoetal, pp. 125, 178.
Uuoret, p. 178.
Uuoretcant, pp. 114, 179.
Uuoretcar, pp. 114, 179.
Uuorethael, pp. 135, 179.
Uuorethemel, pp. 136, 179.
Uuorethoiarn, pp. 139, 179.
Uuoret-mebin, p. 179.
Uuoretic, p. 179.
Uuoretin, p. 179.
Uuorethoc, p. 179.
Uuorgauan, pp. 131, 179.
Uuorgen, p. 179.
Uuorgoel, pp. 133, 179.
Uuorgost, Uurgost, pp. 133, 179.
Uuorgouan, pp. 133, 179.
Uuorhasoeu, Uuorhasoui, pp. 107, 179.
Uuorhaitoui, pp. 135, 179.

Uuorhatoeu, Uuorhatohoui, pp. 135, 178.
Uuorhocar, pp. 138, 178.
Uuorhoiarn, pp. 139, 179.
Uuorhouuen, pp. 140, 179.
Uuorhuuant, pp. 172, 179.
Uuorien, pp. 132, 179.
Uuorloies, pp. 146, 179.
Uuorlouuen, pp. 147, 179.
Wormawi, p. 101.
Uuormhaelon, pp. 134, 181.
Uuormoet, pp. 152, 179.
Uuormonoc, pp. 152, 179.
Vormuini, p. 23.
Uuorocan (Ran), p. 180.
Uuorocar, p. 178.
Uuortalin, p. 179.
Uuortemic, p. 179.
Uuorvili, pp. 110, 179.
Uuoruuelet, pp. 173, 179.
Uuoruueten, pp. 174, 179.
Uuoruuinet, pp. 175, 179.
Uuoruuoer, p. 179.
Uuoruuoion, pp. 177, 179.
Uuoruuoret, p. 179.
Uuoruuouan, p. 179.
Uuotuuoiam, p. 177.
Uuranton, pp. 106, 178.
Uurbidoe, pp. 109, 178.
Uurbili, pp. 110, 178.
Uurbri, pp. 111, 178.
Uurbudic, pp. 112, 180.
Uurcomet, p. 178.
Uurcomin, pp. 119, n. 2, 178.
Uurcondelu, pp. 123, 178.
Uurdigrinn, pp. 124, 180.
Uurdistin, Wrdisten, pp. 101, 124, 180.
Uurdoital, pp. 125, 178.
Uurdrigon, p. 180.
Uurgen, pp. 132, 178.
Uurgint, pp. 132, 180.
Uurgitan, p. 180.
Uurgnit, pp. 133, 180.
Uurgoion, pp. 177, 179.
Uurgost, pp. 133, 178.
Uurgual, pp. 171, 180.
Uurhamal, pp. 136, 180.
Uurhen, pp. 136, 180.
Uurhocar, pp. 138, 178.
Uurhoiarn, pp. 139, 179.
Uurien, pp. 132, 178.
Uuriunet, pp. 143, 179.
Uurliuuet, pp. 145, 180.
Uurlouuen, pp. 147, 179.
Uurmoet, pp. 152, 179.
Uurmonoc, pp. 152, 179.
Uurnau, pp. 133, 180.
Uurtemet, pp. 167, 180.
Uurtigernus, p. 49.
Uurvidoe, pp. 109, 180.
Uurvili, pp. 110, 179.
Uuruual, pp. 171, 180.
Uuruuant, pp. 172, 179.
Uuruuethen, pp. 174, 179.
Uuruuelet, pp. 173, 179.
Uur-uuoret, p. 179.
Uurm-haelon, pp. 181.
Uurmham, p. 181.
Uurmgen, Uurmien, pp. 132, 181.
Uurmhouuen, pp. 140, 181.
Uurmon, pp. 181.
Ylispoe, Ylisploe, p. 215.
Yllut (saint), p. 236.
Ysella (Kerdiffez), p. 215.
Yssubres, p. 236.

II — Vocabulaire

Pour éviter de continuels renvois, je résume en quelques mots les lois des mutations des consonnes initiales, et je donne la liste des pronoms et particules qui provoquent ces mutations.

Les consonnes, dans le corps du mot, sont soumises, comme nous l'avons vu (pp. 65 et suivantes), dans les langues néo-bretonnes, à deux affections principales : 1° les explosives sourdes, ou ténues, ou fortes, deux à deux, ou précédés de *r* ou *l*, donnent une spirante sourde : *sac'h* sac = *saccus; marc'h* cheval = **marcos; kef* tronc = *cippus; corf* corps = *corpus; caz* chat (plus anciennement *cath*, avec spirante sourde, vannetais *cah*, *cac'h*) = *cattus; nerz* force, gallois *nerth*, vannetais *nerh* = **nerto-* (cf. le gaulois *Nertomaros*); *caez*, aujourd'hui *kéaz* malheureux, autrefois, esclave, vannetais *kèh*, gallois *caeth* = **cactos* (= latin *captus*); 2° entre deux voyelles, même si l'une d'elles a actuellement disparu, les explosives sourdes *p*, *t*, *k* deviennent des explosives sonores; les explosives sonores *b*, *d*, *g*, deviennent des spirantes sonores : *b* ainsi que *m*, devient *v; d* devient *z* (spirante dentale); *g* après avoir été spirante disparaît ou laisse comme trace un *i;* en un mot les consonnes s'assimilent aux voyelles qui les flanquent. Les voyelles ont deux caractères distinctifs : la *sonorité* (ce sont des sons du larynx, accompagnés, dans leur émission, de vibrations des cordes vocales) (1) et la *continuité*. Parmi les consonnes, *p*, *t*, *k*, sont des sourdes et ne sont accompagnées d'aucune vibration des cordes vocales; *b*, *d*, *g*, sont sonores, mais on ne peut les continuer : la bouche est fermée avant leur émission et, après leur émission, ou leur explosion, si on veut les prononcer de nouveau, il faut replacer les organes dans la même situation

(1) On peut facilement se rendre compte de ces vibrations, en mettant le doigt sur ce qu'on appelle la *pomme d'Adam*, ou mieux, en se bouchant les oreilles pendant qu'on émet les sons.

qu'auparavant. Entre voyelles, les explosives sourdes s'assimilent à leur milieu en devenant sonores, les explosives sonores en devenant continues sonores, ou spirantes, ou fricatives (dans l'expression des spirantes, la bouche est ouverte, mais le conduit buccal plus étroit que dans l'émission des voyelles; de plus les spirantes peuvent être sourdes ou sonores; *f*, *s* sont des sourdes, *v*, *z* des sonores).

Ces deux grandes affections atteignent les consonnes initiales des mots, chaque fois qu'un mot est précédé d'une particule ou d'un pronom faisant corps avec lui; alors, en effet, la consonne initiale devient en quelque sorte médiale et doit être traitée comme telle : si la particule était anciennement terminée par une sourde, par exemple la spirante *s*, la consonne initiale explosive *sourde* devient spirante sourde; ainsi le nombre *tri* trois = vieux celtique *trīs* (cf. latin, *trēs*, grec τρεῖς = τρεισς), faisant corps avec le mot suivant, si la consonne initiale est une explosive sourde, la transforme en spirante sourde; au lieu de *tri ki* trois chiens, on a *tri c'hi;* au lieu de *tri penn* trois têtes, on a *tri fenn;* au lieu de *tri ti* trois maisons, on a *tri zi* (anciennement *tri thi*). La particule était-elle terminée par une voyelle, l'initiale suivante est traitée comme la consonne entre deux voyelles dans le corps du mot; ainsi le pronom possessif masculin *hé*, *hi*, est un ancien génitif terminé par une voyelle; faisant corps avec le mot suivant, il transforme l'explosive sourde en sonore, l'explosive sonore, en spirante sonore : en parlant d'un homme, on dira :

hé benn sa tête, au lieu de *hé penn*.
hé déôd sa langue, — *hé téôd*.
hé gein son dos, — *hé kein*.
hé vréac'h son bras, — *hé bréach*.
hé vipien ses fils, — *hé mipien*.
hé zourn sa main, — *hé dourn*.
hé c'hâr sa jambe, — *hé gâr*.
hé ɯélé son lit, — *hé gwélé*.
(sporadiquement) *hé zaé* sa robe — *hé saé*.

S'agit-il au contraire d'une femme, le pronom *hé* qui est, au féminin, un ancien génitif, terminé par une consonne *s*, produit spiration de l'explosive sourde initiale suivante, et laisse intactes les explosives sonores : en parlant d'une femme, on dira :

hé fenn	au lieu de	*hé benn* (pour un homme).	
hé zéôd (anc. *hé théôd*)	—	*hé déôd*	—
hé c'hein	—	*hé gein*	—
hé bréac'h	—	*hé vréac'h*	—
hé mipien	—	*hé vipien*	—
hé dourn	—	*hé zourn*	—
hé gar	—	*hé c'har*	—
hé gwélé	—	*hé wélé*	—

Un troisième phénomène, plus récent, atteint aussi les initiales devenues médiales : l'assourdissement de l'explosive sonore : lorsqu'une particule faisant corps avec le mot suivant était terminée, à l'époque du moyen armoricain, par une spirante sourde ou un *s*, elle s'assimile l'explosive sonore suivante et la transforme en sourde :

z (*th*) + *g* ou *s* + *g* donne *k*
z (*th*) + *d* ou *s* + *d* — *t*
z (*th*) + *b* ou *s* + *p* — *p*

Ainsi le pronom possessif de la deuxième personne du pluriel, *ho*, transforme les initiales *g*, *d*, *b* en *k*, *t*, *p* :

ho kenou votre bouche, au lieu de *hò génou*
hô tourn votre main, — *hô dourn*
hô preur votre frère, — *hô breur*.

Or, ce pronom, en armoricain moyen, s'écrivait *oz*, *hoz* ou plus exactement *os*, *hos* (haut-vannetais actuel, *hous ami* votre ami, écrit de cette incroyable façon *hou ç'ami*).

Voici la liste des particules ou des pronoms causant un des trois phénomènes suivants : 1° spiration des consonnes initiales ; 2° transformation des explosives sourdes initiales en sonores et des momentanées sonores en continues sonores; 3° l'assourdissement des explosives sonores *b*, *d*, *g* en *p*, *t*, *k*, ou en d'autres termes, la *provection* des faibles en fortes (1).

I. Le pronom possessif et personnel régime *ma* ou *va* ou *me;* le même pronom personnel joint à la particule verbale relative *a* : *am* = *a'm;*

Le pronom possessif et pronom personnel régime de la 3e personne du singulier en parlant d'une femme *hé*, *hi* son, sa, la;

Le pronom possessif et personnel régime de la troisième personne du pluriel, *hô* leur, leurs, les;

Les noms de nombre : *tri* trois, au masculin, *teir*, au féminin, *pévar* quatre, au masculin, *péder*, au féminin (2).

II. L'article *an*, *ar*, *al* (*an* devant les voyelles, les dentales, *n*, et *h* étymologique, ne provenant pas d'une mutation, *ar* devant les autres consonnes, *al* sporadiquement devant *l*), devant un nom *féminin* au singulier, en faisant toutefois une exception pour *d* initial, et devant les noms masculins au pluriel (3);

Le pronom possessif ou pronom personnel régime de la deuxième personne du singulier *da*, *de*, ton, ta, te;

(1) Pour les formes des particules et des pronoms, ainsi que pour leur action grammaticale, je me règle sur la grammaire de Le Gonidec, faute de pouvoir me référer à une autre plus méthodique.

(2) *Nao* neuf, cause également dans certains pays ces phénomènes, mais la loi n'est pas générale. L'article masculin *ar*, le pronom possessif ou pronom régime de la première personne du pluriel, *hon*, *hor*, transforment *k* initial en *c'h* : *ar c'hi; hon* ou *hor c'haloun.*

(3) Les deux déclinaisons qui ont dominé et dont les noms ont entraîné les autres, au point de vue des genres, sont la déclinaison masculine en *o* (grec λόγο-ς, latin *equos, equus*), et la déclinaison féminine en *a* (latin *rosa*, grec

Le pronom possessif et régime de la troisième personne du singulier en parlant d'un homme *hé*, *hi*, son, sa, le;

Les noms de nombre *daou* deux, au masculin, *diou*, au féminin;

Les particules : *a* de; *da*, *de* pour;

Dré par;

Pan, *pa* lorsque; *aba* = *a-pa* depuis que;

Pé quel, quelle;

Ra, *re* particule s'employant avec le futur dans le sens de l'optatif;

War, *ar*, sur, *diwar*, *diar;*

Le pronom relatif et particule verbale *a*, assourdi sporadiquement en *e;*

La particule *em* = *ambi* servant à former le verbe réfléchi, précédée de *en*, autrefois du pronom complément : *en em ganna* se battre;

Les formules *ar ré* ceux, celles; *en eur* (*dans un*) formant avec l'infinitif une sorte de participe présent actif;

Ré trop;

Seul, ancien substantif employé avec le comparatif dans le sens de *tant plus*. Certains adjectifs précédant le substantif provoquent aussi les mêmes mutations, en formant avec le substantif un véritable composé; de même pour *peur* entièrement, *peuz* presque.

L'adjectif suivant le substantif *féminin* subit aussi régulièrement la mutation. D'après le même principe, lorsque

ἄμφα). Comme nous l'apprend l'irlandais, le nominatif pluriel des noms en *o*, se terminait par une voyelle (*fir* hommes = **veri *veroi*), celui des noms en *a*, par une consonne : *tuatha* peuples = **tōtās *toutās*. L'article s'accordait naturellement avec le substantif. En conséquence, la consonne initiale du mot qui le suivait, se trouvait, au nominatif pluriel masculin, entre deux voyelles, au nominatif pluriel féminin, entre deux consonnes. Le phénomène contraire se produisait au singulier. Au masculin et au neutre, l'article se terminait par une consonne, au féminin par une voyelle. La règle des pluriels est soumise à d'importantes exceptions, la plupart relativement récentes, mais quelques-unes sont dues probablement à l'influence des noms à thèmes terminés par une consonne.

deux substantifs se suivent et que le premier est féminin, le second est soumis à la mutation initiale et, naturellement, puisque le premier substantif se terminait autrefois par une voyelle, à celle qui atteint la consonne entre deux voyelles (1).

III. Le pronom complément de la deuxième personne du singulier *az*, *a*;

Le pronom possessif et personnel régime de la deuxième personne du pluriel *ho*, en moyen armoricain, *hoz*, votre, vos, vous;

Le nombre *pemp*, cinq, provoque généralement le changement de *b* en *p*, et même, dialectalement, de *g* en *k*, de *gw* en *kw*.

Dek, dix, est dans le même cas, mais change *b* en *v* : *dek vloaz*, dix ans, au lieu de *dek bloaz* (2).

Rem. Les particules : *ó*, qui, avec l'infinitif, remplace le participe présent; *é*, particule verbale non relative; *ma*, jouant le rôle de la conjonction *que*, provoquent le changement de *b* et *m* en *v*, de *g* en *h*, *c'h*, de *gw* en *w*. C'est un simple fait d'assimilation. *Ô* était en moyen armoricain *oz* = *orz* = *worth*, vieil armoricain, *di-urt*[*h*], gallois *worth*; *é* était *ez*; *ma* était *maz* = *ma* + *ez*.

(1) Il y a à cette loi, dans les noms de lieux, une exception assez fréquente, mais qui n'est qu'apparente. Elle n'a, je crois, jamais été relevée ni expliquée. Le mot *kaer*, *ker*, étant féminin, provoque régulièrement changement des sourdes en sonores; or, on trouve *Kerbellec*, *Kerbouar* au lieu de *Ker-vellec*, *Ker-vouar*, et on prononce réellement *Kerbellec*, *Kerbouar*. Ces villages ne sont pas non plus de création nouvelle ni baptisés par des amateurs peu au courant des règles de la phonétique bretonne. La raison en est que le second terme de ces composés était masculin et *précédé de l'article* : Kerbellec était autrefois *Kaer-en-belec*, Kerbouar était *Kaer en bouzar* (Voir *Chrestomathie*, pp. 189, 192); de même pour Kergouic, réellement prononcé ainsi; or, Kergouic était au moyen âge, Kaer an Goffic (Voir l'*Index*).

(2) Des phénomènes analogues se reproduisent pour certains mots semi-composés : exemple, *er hopian*, la petite coiffe, en bas-vannetais, = *er c'hoeff bihan*. Les mots unis par la prononciation s'influencent aussi; la finale sourde assourdit l'initiale sonore : *lavaret d'in*, dites-moi, prononcé sans arrêt, devrait s'écrire phonétiquement *lavaretin*, etc.

L'origine du *z*, ancienne spirante dentale, explique que les mots commençant par *d* fassent exception : *ô terc'hel* et non *ô derc'hel*, en tenant; *gril e tebrinn* ou *gril ma tebrinn*, et non *debrinn*, faites que je mange.

Pour faciliter, surtout aux lecteurs qui ne sont pas Bretons de langue, le maniement du vocabulaire, je mets sous *c* les mots dont l'initiale est réellement gutturale, que cette initiale soit écrite *c*, *k* ou *qu*, tout en conservant à l'initiale son orthographe. De même, on trouvera sous *j*, les mots dont l'initiale est écrite *g*, mais se prononce comme *j* français; on trouvera sous *s* les mots écrits *c* et prononcés *s*, même quand ce sont des mots d'origine française, ce qui est le cas ordinaire. Le pluriel se trouve, en général, sous la forme du singulier. Pour les verbes, je place d'abord les temps à terminaison primaire (présent, impératif, subjonctif, futur, prétérit indicatif), puis les temps secondaires (imparfait ou présent secondaire, conditionnel ou futur secondaire (présent ou imparfait du subjonctif), conditionnel passé ou prétérit secondaire ou plus-que-parfait du subjonctif); l'infinitif suit, avec les formes du passif. Je ne tiens pas compte, pour l'ordre alphabétique, des consonnes doubles, le même mot s'écrivant souvent, tantôt avec une, tantôt avec deux consonnes.

Je n'ai pas cru devoir séparer les formes d'un même verbe, différentes par la racine, mais associées par l'usage. Des renvois éviteront d'ailleurs, de ce chef, au lecteur, tout embarras.

A

1. **a**, *pron. relat. et part. verb. apparaissant entre le sujet ou le compl. direct et le verbe, en propositions affirmatives* : heruez a guelaff *suivant ce que je vois*, 292; pez a graff *ce que je ferai*, 243; gret a gueret *faites ce que vous voulez*, 355; me a ia *je vais* (*mot à mot : c'est moi qui va*), 243, *etc., etc.* — *devient* e *en vannetais, dans une bonne partie de la Cornouailles et du pays de Tréguier* : ur gres e houlennan *je demande une grâce*, 357, 359, 360, 370, 371, 373, 374.

Ce pronom-particule cause sonorisation ou spiration de la consonne qui suit; il est souvent sous-entendu et ne trahit sa présence que par son action sur la consonne initiale suivante : a c'hui oulen *est-ce que vous demandez?* 322, a c'hui bromet *est-ce que vous promettez?* 322.

a *suppléé par* nep : Doue nep on croeas *Dieu qui nous a créés*, 300; *v. nep.*

a *se combine avec les pronoms personnels* : a'm, a'z, a'n : hennez a'm recompanso *celui-là me récompensera*, 293; *surtout avec le verbe être* : a'm eux *qui est à moi, c'est-à-dire que j'ai* (*v.* bezaf), 245, 261, 297, 332, 363, 365, *etc.*; me a'z guel *je te vois*, 270; me'z badez = me a'z badez *je te baptise*, 252; nep a'n deveux *celui qui a*, 260; *v.* bezaff; ni'n tamallo = ni a'n tamallo, 246.

Au lieu de az *on a* a : me a pet *je te prie*, 270.

Au lieu de az, e : m'é clevei *je t'entendrai*, 337 (= me es clevei, me a'z clevei); p'é guelant *lorsqu'ils te voient*, 336.

2. **a** *pour* az *de ton, pour* az *te. pron. pers.* 2e *pers. à l'acc.* : *v.* az.

3. **a**, *de, prép.* (*génitif et ablatif latins*), *provoque sonorisation et spiration de la consonne initiale suivante* : a galon vad *de bon cœur*, 357; a gorf hac a ene *de corps et d'âme*, 339; leun oc'h a c'hracc *vous êtes pleine de grâce*, 339 — e *pour* a *sporadiquement* : meur e vla *beaucoup d'années*, 369, 371.

En composition avec des adjectifs ou substantifs, forme bon nombre d'idiotismes : *v.* pret, nevez, caus, peurz, het, gouez, *etc.* — *remplacé par* zo, à Groix : zo er vevelli *des serviteurs*, 378, 379; *v.* eus.

Se combine avec les pronoms possessifs : a'm corf *de mon corps*, 239, 246, 248, 270, 298; a'z grat *de ta faveur, etc.* — *au lieu de* az, a : an froez a coff = an froez a'z coff *le fruit de ton ventre*, 256.

Se combine avec l'article : a'n poenyau ha'n casty *des peines et des châtiments*, 301, 242, 254, 256, 257, 271, 276, 301, 348, *etc.*

Ac, ag *devant les voyelles* : ac er péhet *du péché*, 327, cf. 328; chapelieu ag er barrés-men *les chapelles de cette paroisse-ci*, 329.

Se place après l'adjectif interrogatif : pe a nation out, 353.

4. **a**, **ac**, *partic. interrog.*, a ny ya *allons-nous?* 283; a c'hui a gret *croyez-vous?* a pidi a rit-u *est-ce que vous priez?* 340; pep unan én enterrogas *ac eff a* gouzie *s'il savait*, 271 — ag intt zou *sont-ils?* 344.

5. **a** pour **ac** *et*; *v.* **ac**.

6. **a** *pour* ac *quam, conjonc. de compar.*; *v.* **ac**.

7. **a** *pour* ar *sur*; *v.* **ar**.

8. **a**, *haut-corn. pour* **wa** : Kemed en a *ce qu'il avait*, 368, 370.

9. **a** *il ou elle va*, *prés. sg.*, 3e *pers.* : a te goar ma'z a Barba *sais-tu où va Barba?* na perac tra eu ez a hy *et pourquoi elle va?* 284; me a ia *je vais*, 243; *plur.* 1re *pers.*, hamb, 357 — *Impératif prés. act. sg.* 2e *pers.*, quæ *va*, 244; *plur.* 2e *pers.* et : et-u *allez*, *vous*, 351 (*remplacé souvent par* kerzet) — *Futur*, *sg.*, 1re *pers.*, iff, 245; inn, hin, hiñgn, hinn, 365, 368, 370, 372, 374; 3e *pers. sg.* yel; yelo, yei : me yel *j'irai*, 247; me yelo, 243; iello, 351; me yei, me ye, 376, 378; *plur.* 3e *pers.*, aint, int, 321, 337 — *Prétér. prim. ind. sg.* 1re *pers.* ys : er bloas quentaff ma'z *ys* didan ar beth, 315; 3e *pers.* : aas, 367; eaz 289, 299, 372; e yas, e hiaz, 376, 378; e haz, 374; e hèz, e hes, 368 — *Imparf. et condit.* (*présent et fut. second.*) : *sg.* 3e *pers.* ae, 281; hiè, 370; *plur.* 1re *pers.* aemp, *avec le sens condit.* : just eo ez aemp *il est juste que nous allions*, 352 — *Part. passif* eat (*plus anc.* aet), 312, 264; éet, éed, ét, 366, 367, 369; *haut cornouaillais*, *mais surtout vannetais* weït, 371 — *Adjectif verbal de nécessité*, *disparu de l'armoricain moyen*, aatoe *dans* inaatoe *ineundum est*.

aba *depuis que* (= a pa, *v.* pa, pan), 364.

abaff *hésitation*, *scrupule*, 270; hep abaff *sans hésitation*; he canno heb neb abaff, 286; *il la battra sans aucun scrupule*.

abahisset *ébahi* : ez vihont oll abahisset *ils furent tous ébahis*, 293.

abalamour, **balamour**, **balemout** (= a palamour, *du français* paramour), *conj. ou prép. suivant que l'expression est jointe à une conj. exprimée ou sous-entendue*, *ou à une prép.* : abalamour ma *parce que*, 352, 366, 373; a balamour da *à cause de*, 324 — balemout, *en bas-vannetais* = a balemourt *pour* abalemour de, 375, *v.* **palamour**.

abaissaf *je condescends à* ou *j'ai honte de*, 246.

abardahez *soir*, 267 (*proprement : la fin du jour*, *la véprée*).

abarz (= a parz, *v.* parz) : abarz ma voa achu e vla *avant que son année ne fût achevée*, 348; abarz *dedans*, 271, *v.* **parz**.

abarz, **ebarz**, **barz** *dedans*, *dans*, 271, 335, *v.* **parz**.

abawé *depuis* (= a pa we). *Prép. et conj.* : abawé moun *depuis que je suis*, 366, 373; a boe, 350 — *Pays de Goello* ebwe, 369.

abek *motif*, 367.

abil *habile*, *savant*, 276, 359.

abim *abîme*, 265.

aboissance *obéissance*, 359.

abominabl *abominable*, 338.

abostol *apôtre*, 325 — *Plur.* abostolet *apôtres*, 327; *cf.* apostol.

abrant *sourcil*, *subst. fém.* : dyou abrant *les deux sourcils*, 299.

abred, *v.* apret.

abreget *abrégé*, *part. pass.*, 260.

absolven *absolution*, 273, 330.

abus *manquement*, *tromperie*, 281.

abuse, *verbe* : er re a abuse *ceux qui abusent*, 330.

ac, **a** *et*, *conj. généralement* hac, hag, ha (ha *devant les consonnes*, hac *devant les voyelles*), pp. 243, 244, 245, *etc.*, *etc.*, 330, 331, *etc.*, *etc.*

Se combine avec l'article ou en reste séparé : a'n misterou *et les mystères*, 246; en hanu an tat a 'n map *au nom du Père et du Fils*, 252, 332, *etc.*, *etc.*

Se combine avec le pronon possessif : a'm dou dorn *et mes deux mains*, 267, *etc.*

ac, a, *dans les formules comparatives :* kerkent a m 'eo deuet *aussitôt qu'est venu*, 366, 367; *cf.* 369, 371, 375.

aceruission *glose* hirsutis, *rudes, dentelés, adj. plur.* (*cf. gallois* agarw *rude, inégal*), p. 88.

aquetou *récemment, adv.*, 286.

acomloe *irrémissible* (*gl.* insolubile, 88.

accomplisse, *verbe, prés. sg.* 3e *pers. :* er re... na accomplisse, *ceux qui n'accomplissent pas*, 330.

action *action*, 297.

acto *actes*, 349.

actorien, acteurien *acteurs*, 349.

accoustrement *accoutrement, vêtements*, 294.

acuyttet, aquitet, *part. pass., du français* acquitter : dre he merit omp acuyttet *par son mérite nous sommes acquittés* (sauvés), 301 — hac y so en om aquitet *s'ils se sont acquittés de*, 351.

accuitaign, *verbe à l'infin. :* hem accuitaign *s'acquitter de*, 328.

acupet *gl.* occupat, *il prévient, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 88.

ac'h : d' ac'h *à vous, habituellement* d'och, 354, 355, 367, 368, 369 (*v.* **da**).

ac'hanon, *v.* **ahan.**

acheuaf *achever, verbe à l'infin.*, 291 — *Prés. ind.* 3e *pers. sg.* ; achief *finit*, 277.

achu *échu, terminé*, 348.

adal *depuis*, 258 (= a tal), *v.* **tal.**

Adam, *N. pr., Adam*, 269, 276, 318.

adarre, adare *de nouveau*, 273, 290, 326 — *vannetais* aré, 360.

adbévet *ressuscité*, 367, 368.

adkavet *retrouvé*, 367, 368.

adieu *adieu*, 249, 360.

admet *mûr, desséché* (*gl.* passae), 88.

admiration *admiration*, 294.

admonetas *il admonesta, prétér. sg.* 3e *pers.*, 293.

admosoi *aura souillé, subj. sg.* 3e *pers.* (*gl.* inrogaverit maculam), 88.

adory *tu adoreras, fut. sg.* 2e *pers.*, 328, 331.

adreff *derrière*, 186.

aduantage *avantage*, 355.

aduent *Avent*, 258.

aduerser, aduersour *adversaire*, 255, 323.

aduersourien *adversaires*, 323.

aduertisse : m'ou aduertisse *je vous avertis*, 328.

aduocat *avocat*, 325 — aduocadet *avocats*, 298.

aduocades *avocate*, 269, 298.

ae, *v.* **a** *il va.*

aedy *il est :* diuset ez aedi *il est choisi*, 242, *v.* edy, edo.

ael *ange*, 273, 292, 298, 315, 322 — eal, 293, auj. *léonard* **eal,** *vannet. et corn.* él.

aelez *anges*, 270, 297, 298, 318 — elez, 339, *auj. vannet.* élé *et* éled, *trégorr.* élet.

æmb : reitt t'æmb *donnez-vous*, 343, *v.* **da.**

aeneb : a enep *contre*, 363, 364, *v.* enep.

aer *l'air*, 318 — ear, 339.

ær *air* (de musique), *prononc.* ér, 315, 316.

ær, forme du haut-vannet., pour eur *heure* (*pron.* ér), 344.

aeset *tranquillisé*, 247.

aessaff, *superlat. d'*aes *aise, aisément :* brases aessaf *grosse très aisément, c'est-à-dire comme c'était très facile à voir ? ou dans un état*

de grossesse avancée? 247 — for-æss *très aisément*, 342 — eas : an chambre eas *les cabinets d'aisance*, 311 — easamanchou *aises*, 341.

æternel *éternel*, 297.

aeur *heur, bonheur*, 251 — aeurus *heureux* (3 syllabes), 247.

affas *il baisa ; prétér. sg. 3e pers.*, 270.

affection *affection*, 290.

affectionnet *affectionné*, 297.

affer *affaire*, 321, 322, 351.

affet *de fait, réellement*, 265, 271, 279, 283, 287, 296.

affin *à fin*, 328.

affinite *affinité*, 257.

affliget *affligé*, 328.

affo *vite*, 283.

affuy *envie*, 279.

ag, *v.* **a** *de*.

agréabl *agréable*, 297.

agouez *en présence de, devant* (= a gouez), 257.

ahan *d'ici*, 325 — ahane *de là*, 271, 280, 350 — ahanenn *d'ici*, 242, 243 — ahano *de là*, 261, 290 — ahan *en combinaison avec les pronoms suffixes :* ac'hanõn (*moyen armoricain* ahanof), achanoun, anõn *de moi*, 365, 367, 370, 372 — ahanot *de toi*, 291 — ahanomp, 325, 351, ahanamp *de nous*, 331 — ahanoch *de vous*, 304, 309 (*ces pronoms suffixes jouent aussi, sporadiquement, le rôle de pronoms compléments :* digemer ac'hanõn *reçois-moi*, 365; ne gasset quet a hanamp *ne nous envoyez pas*, 331; *cette construction, naturelle après un substantif, a dû passer de l'infinitif au verbe fléchi*).

ai *eux, pron. pers. sujet*, 378; *cf.* énn-ai *en eux*, *v.* en, *prépos.;* get-ai *avec eux*, *v.* gant.

aior *ancre* (*gl.* anchora), 88.

air *carnage* (*gl.* stragem), 88 — *Plur.* airou (gl. strages), 88.

airma *champ de bataille* (en arima *gl.* in agone), 88 — *Plur.* airmaou (*gl.* machides), 88.

airolion *plur.* d'airol *qui a trait aux combats, belliqueux, violents* (*gl.* vim), 88.

all, al *autre* (*cf.* arall), 298, 310, 312, 323, 325, 348 — ar re al *les autres*, 323, 325.

Allamaign *l'Allemagne*, 310.

allas *hélas!* 284, 299, 301, 318, 325, 341.

aleiz *beaucoup*, *v.* **leiz**.

Alexandrie (*la ville d'Alexandrie*), 281, 289, 290.

Alexis *Alexis*, 356, 357, 358.

aly *conseil*, 242.

alia *conseiller, verbe à l'infin.*, 324.

aliance *alliance dans le sens de mariage*, 359.

aliancet *unis, mariés*, 358.

alies *souvent*, *v.* **lies**.

all, *v.* al, arall.

altin *rasoir* (a altin *gl.* ferula *à l'ablatif*), 88.

alusson *aumône*, 281, 234 — alusennou *aumônes*, 341.

am = a m *de mon, de ma, de mes*, *v.* **a** 3.

am *pron. pers. rég.* 1re *pers. du sg., suivi de l'impératif*, ham evezhet; ham evezha *veille sur moi*, 273.

am = a m, a *relatif avec pronom pers.*, *v.* **a** 1.

am = a m (*ou* ha-m), a *et, plus le possessif* 1re *pers. du sg.*, *v.* **ac** *et*.

aman *ici*, 241, 242, 243, 246, 249, 250, 254, 259, 270, 273, 276, 277, 278, 327, 351, 352, 354 — *bas-vannet.* eman, 374 — *formes dialectales*, amen, amenn, 359, 360, 370; amīn, 380.

amandement *action de s'amender*, 328.

AMBACTOS, 15.

ambondans *abondance*, 349.

ament : ar gras de n eum ament *la grâce de s'amender*, 348.

ameus, *v.* bezaff II.

ami *ami*, 336 — *Plur.* amiét, 329; amision, 380.

amitié *amitié*, 328.

amouc : hep amouc, *sans retard*, 267.

ampech, ampeig *obstacle*, 246, 248.

ampechet *empêché*, 291.

ampechamant *empêchement*, 258.

ampereur *empereur* 349.

ampresti *emprunter* ou *appréter* (*cf.* apert *et* ampert), 245.

amprevanet *bestes venimeuses*, 321.

amsauath *qui tient la place de* (*gl.* vicarius), 88.

amser *temps*, *s. fém.*, 250, 258, 270, 283, 329, 332, 334; amzér, 329.

an, ar, en, er, *article défini : vieil armoricain :* do-n roch *à la roche*, 125, 161 (an 838); en, *dans* pagus *en Fou*, 128.

Armoricain moyen, an, en : gant en besou man *avec cette bague-ci*, 259, er *dans* Ker-er-fagon, 203 (*an* 1436).

Armoricain moderne, an, en, *devant les voyelles et les dentales* t, d, n *et* h; ar, er, *devant les autres consonnes*; al, el, *devant les liquides, dans bon nombre de localités, mais cette évolution est loin d'être générale :* 322, 349, 350, 351, 364, 374, 376, 377.

L'article au datif se combine avec la préposition do (=*tu), da, de : do-n roch, 161; d'an pret *à temps*, 252; cf. 292, 300, 324.

L'article se combine avec la prépositon en *dans :* é 'n offeren *dans la messe*, 322; é 'r stat ce *dans cet état*, 328, 331, *etc.*, *etc.*

L'article s'agglutine souvent à certains substantifs qui le précèdent roe 'n Drindet, 273; Doe 'n Tat, 274.

an = a *de* + an, *v.* **a** 3.

an = a *interrogatif* + ne, *négation :* ha n'e eff quet liuet mat? 308.

an = a *relatif* + n (en), *pron. pers.* 3e *pers. sg.*, *à l'accus.*, *v.* **a** 1.

ān = *moy. armor.* af, 3e *pers. sing. masc. à l'accus. :* enn-ān, 365; pa'm eus ān taffaet, 355; *v.* en, *prépos.*, gant, da, ouz.

an : *dans* an deveus, an devezo, *etc.*, *etc.*, *v.* **a** 1, **bezaff** II.

anaon, *v.* **anavon**.

anaout, *v.* **aznavout**.

anavon *âmes*, 294; anaffon 301; anaon, 340, *v.* **eneff**.

anquen *tourment, angoisse*, 251, 255, 300.

anqueniet *tourmenté, chagriné*, 335.

ancofua *l'oubli*, 261.

ancou *la Mort*, 88; anquou, 277.

anquouhet *oubli*, 297; *cf.* ancofua.

anchantemanteu *enchantements*, 330.

andret *endroit* : en pep andret *de toute façon*, 246; dre nep andret *en aucune façon*, 248.

anduri *endurer*, 340.

aneual *animal*, 321 — *Plur.* : aneualet, 289.

anezaff *de lui*, 245, 248, 290; anneza, aneza, 325; anezan, 348; anezhān, 367; anehan, 337, 365; anéān, 365; anehōn, 374; 'naon, 372, 373; *haut vannet.* anehou, 327. — Anezy *d'elle*, 282, 283, 291 (mar bez anezy yenien *s'il fait froid*, 283 : anezy *joue ici, et dans les locutions de ce genre, le rôle de* hi *en gallois*

(*pron. féminin de la 3e pers.*), *le rôle d'une sorte de neutre :* y mae *hi* yn oer *il fait froid* (*le rôle de* il *en français*, it *en anglais*) — Aneze *d'eux*, 261, 293; anehé, 329, 337; anehai (*pron.* anehè), anehè, 329, 343, 337, 373, 379; anee, 366, 367; ané, anè, 369, 371, 373 (zonai, 379) — Anezo *d'eux*, 365, 366; anézhô, 344.

Rem. *Ces pronoms jouent aussi le rôle de pronoms complém. à l'accus.*

angagein *engager*, 359.

anguilleteu *aiguillettes*, 330.

angnoconam *gl.* vigilo (*cf. gallois* anogawn? *v. Silvan Evans* Welsh Dict.), 88.

anhezas, *prétér. sg. 3e pers. :* y en anhezas *ils le logèrent*, 267.

anjandret *engendré*, 348.

Anna, *N. pr.*, 317, 322.

annaor *du moment que* (*gl.* quandoquidem), 88.

ano *nom*, *généralement* hano, ano, 339; hanu, 259; hanou, hano, 288, 309, 322; han *dans* en han Doue *au nom de Dieu*, 331, 340, 341, 363; *haut-vannet.* anhue, hanhue (*en une syllabe*), 342, 344, 337.

anuet, *écrit* hanuet *appelé, nommé*, 242, 279, 295, 329, 330, 347, 367.

anscantocion *sans écailles* (*gl.* inscammossos, *leg.* insquamosos?), 88.

ancien *ancien*, 281, 317; ancyen, 276.

antandemant *entendement*, 336.

antier *entier*, 279, 281.

antrès *tu entres, prés. sg. 2e per.*, 336.

anuy *peine*, 299 — *Plur.* anuyou, 301.

anvi *envie*, 340.

aon *peur, s. fém.*, 289, 354; aoun, 270; on : neb on *pas de crainte*, 354, 355 — *haut-vannet.* eeunn : eeunn e'm ès *j'ai peur*, 358.

aparchant *il appartient, prés. sg. 3e pers.* : euel ma'z aparchant ouz un roe... *comme il appartient à un roi...*, 293.

aparissas *apparut, prét.* en s. *3e pers. sg.*, 293.

apert *ouvertement*, 279.

applicaff *appliquer :* em applicaf *s'appliquer*, 295 — apliquein *appliquer*, 345 — applicas : chem applicas *elle s'appliqua, prétér. sg. 3e pers.*, 280.

apostol *apôtre*, 244, 298, 315 — *Plur.* apostolet, 332 : *cf.* abostol.

apostolique *apostolique*, 328.

aprestaf : em em aprestaf *je m'apprête*, 266.

apret *à temps, de bonne heure* (*v.* pret), 244, 248, 251, 295; abret, abred, 348, 360.

aprophetoch *plus plausible, mieux prouvé, comparatif*, 294.

approuuet *approuvé*, 298.

apuret *éprouvé :* an cur apuret *la charge dont il s'est montré digne?* 250.

ar *sur, prép.*, 328, 332, 336, *etc., etc.*; a'i viz *sur son doigt*, 371; *v.* **war.** — :

ar-n- : arn-uguent : quetan arnuguent *vingt-et-unième*, 335; *v.* **war.**

ar, er, *article défini*; *v.* **an.**

arall, aral *autre*, 243, 244, 246, 261, 277, 282, 284, 293, 296, 328, 332, 337, 344, 358 — *haut-vannet.* rerall = re arall *d'autres*, 338, 376 — a uèh-aral *autrefois.*

araget *enragé*, 347.

arcogued *ou* **ancogued** (*gl.* niciuos; *pour* arcogued, *cf. gallois* argywed *dommage, tort*; *pour* ancogued, *cf.* anghywydd, *incompatible, discordant : v. Silvan Evans*, Welsh Dict.), 89.

ardant, *ardent*, 282, 295, 298.

ardou *arts* : ardou liberal *arts libéraux*, 289, 291 (*auj. ce mot a, au pluriel, le sens d'artifices et de grimaces* : ober ardou *faire des manières*).

aré *de nouveau*, *v.* **adarre**.

arretaff *arrêter, s'arrêter*, 267, *inf.*

argant *argent*, 89, 306, 337 : *v.* argant, *à l'index des noms propres* (Argant-ken, Iunargant, Iun-harchant).

argarz : menn argarz, *probable pour* me'n argarz *je le repousse, j'en ai horreur*, 316 (*Belle-Ile* : men argarh *horreur, arrière!*).

arguas, *prétér. sg.* 3e *pers.* : hy enn arguas an tra se *elle l'argumenta* (*le reprit*) *sur cela*, 280.

argumentou *arguments*, 293.

arhél *archange*, 332 : *v.* **ael**.

arhescobet *archevêques*, 328.

arhuest *contempler, inf.*, 266.

arimrot *ou* **arimrat** *il s'est acquitté de, prétér. sg.* 3e *pers.* (*gl.* functus est), 89.

arriv *arriver*, 338 — ariuas : e harriuas *il arriva*, 275 — arri, ary *arrivé*, 351.

arlerc'h *après*, 370, 374; arlerh, 375, 376; *v.* **warlerc'h**.

armennat, 188.

Armory *Armorique*, 245.

arocrion *atroces* (*gl.* atrocia), 89.

aroedma, 96.

aroes *signe*, 276; *cf.* aroedma.

arretaff *s'arrêter*, 249.

articl *article*, 325.

artifiç *art*, 290.

artizandet *artisans*, 328.

arçon *arçon*, 306.

arton *aboyer* (*leg.* arthon, *gl.* latrare), 89.

ARTVASS, 6, 7.

aruanta *qui désire vivement, près. sg.* 3e *pers.*, 89.

aruuoart *a fasciné* (*gl.* fascinavit), 89.

aruuistl *gage*, 302.

assaingn *enseigne*, 263.

acellefin *afin* (*à cette fin*), 329; a cel-fin, *ibid.*

assemblé *assemblée*, 328.

assemblet, assamblet *assemblé*, 289, 290, 293, 328, 329, 346, 351.

assemblein *assembler*, 328.

assantaff *j'en conviens, prés. sg.* 1re *pers.*, 295; assant, 3e *pers.* : Gildas en assant *Gildas en tombe d'accord*, 249.

asbévet *ressuscité*, 364.

askavet *retrouvé*, 364.

asqueut *humblement?* 280.

ascorinol *osseux* (*gl.* ossilem), 89.

asez *s'asseoit, prés. sg.* 3e *pers.*, 261.

assez, asses *assez*, 305, 359; acecc, 266.

assistandet *assistants*, 328.

assiste : er ré a assiste *ceux qui assistent*, 330 — assistet *assistés, secourus*, 329 — assisteing *assister*, 328.

assotet *sot*, 287.

assur *assurément*, 280.

assuret *assuré*, 294, 297, 354.

astennet *étendu*, 325.

attachit *attachez, impér. plur.* 2e *pers.*, 311.

attal *l'équivalent* (*mot à mot, repaiement*), 89 (*gl.* vicarium).

attanoc *ailé* (*attanoc* -i- *clehurin*, *gl.* musca volitans), 89.

atanocion *ailés* (*gl.* alligeris), 89.

atao, attaw *toujours*, 366, 380 — etaw, 379.

atfer : hep atfer *sans doute, sans hésitation*, 245.

atis : a guir atis *de bonne intention*, 246.

aû (*deux syllabes*) foie, *s. masc.*, 321.

aucunemant *aucunement*, 336.

augmentet *augmenté*, 324.

autant : d'autant meidy, d'autant arzé, *d'autant que c'est, tout justement parce que.*

autentic : autentic chem applicas *elle s'appliqua réellement, soigneusement*, 280.

auter *autel*, 305, 323; autair, 344.

authorité *autorité*, 330.

autramant *autrement*, 292 — pe autramant *ou bien*, 340.

autreit *accordez*, *prés. ind. plur.* 2e *pers.*, 297.

autrou *seigneur, monsieur*, 246, 255, 256, 272, 274, 312, 325, 326, 331, *etc.* — autraou, 298 — otro, 351 — *haut-vannet.*, eutru, 332.

Plur. autronez, autrounez, 248, 258, 290, 304, 305, 307 — Otronne, 351.

aval *pomme*, *s. masc.*, 318, 354, 355.

AVALLO, 18, 19.

avel (*pron.* avel) *comme*, 343; *v.* **evel.**

auancc : daz hem auancc *avance-toi*, 283.

avancet *avancé*, 359.

auantur *aventure* : bezout vaillant e auantur *que sa carrière sera belle, hardiment menée*, 249.

auaricc *avarice*, 316.

aveit, *v.* **evit.**

auel, *vent*, *s. fém.*, 290, 348.

auen, *máchoire, joue, s. fém.*, 285.

auertisset *averti*, 330.

aves, avez *de, prép.*, 304, 307, 308, 309, 310.

auies *les auyues*, 306.

avis *avis*, 271, 338; auis a gra gueneff *m'est avis*, 309.

auizas, *prétér. sg.* 3e *pers.* : en em auizas *il s'avisa, il réfléchit*, 278.

auiset, *part. pass.* : pan oe en em auizet *quand il se fut ravisé, quand il fut rentré en lui-même*, 291.

auoalh *assez*, 349 (= a gwalc'h); *v.* **gwalc'h.**

avocadèss *avocate*, 344.

avoeaf *avouer, reconnaître*, 251 — auoeet *avoué, reconnu*, 295.

auy *l'envie*, 316.

a[z] = a *de* + z, *jouant le rôle de pronom possessif de la* 2e *pers. du sg.* : an froez a coff *le fruit de ton corps* : ha *joue aujourd'hui, en haut-vannetais, le rôle de pronom possessif de la* 2e *pers. du sg.* : has hani *le tien* (*écrit* ha ç'hani!), has hanhue *ton nom* : *v.* **a** 3; *cf.* evit a vout hy *pour l'avoir* (*pour à toi être*), *pour que tu l'aies*, 33 (*v.* bezaff II).

az = a *relatif* + z, *pronom personnel régime* 2e *pers. du sg.*, *v.* **a** 1.

az = a *et* + z *possessif*, *v.* ac *conjonct.*

azéet *assis*, *part. pass.*, 331, 357 : *cf.* asez.

azeule *adore, impér. sg.* 2e *pers.*, 300 — azuly *adorer*, *ibid.*

aznat *connu* : ez guiliz haznat *je vis clairement*, 272.

aznauaff *je connais, reconnais, prés. sg.* 1re *pers.*, 311 — aznauezo, *futur sg.* 3e *pers.*, 293 — hanauas, *prétér. act.* 3e *pers. sg.*, 375 — aznaffe, *cond. prés. ou futur second.* 3e *pers. sg.*, 276, 290 — aznaout, anaout, *inf. prés.*, 315, 321, 322, 323 — aznauezet, hanauet, *part. pass.*, 290, 359.

azrouant *l'ennemi, le démon*, 274, 276; azraouant, 323 — *Plur.* ezrevent, 255.

ba = e bars, *v.* **parz.**

badez, *prés. ind.* 3e *pers. sg.* : mez badez *je te baptise*, 252; nep a badez, *celui qui baptise*, 257 — badezo, *futur sg.* 3e *pers.* — badezas, *prét. sg.* 3e *pers.*, 282 — badezet, *part. pass.*, 251, 257.

badezyant *baptême, s. fém.*, 257, 258 — badizient, 252; badiziant, 294 — badyænn, *haut-vannet.*, 344.

baelec *prêtre*, 272, 325 — beleg, 256, 297 — belec, 298.

balemout, *v.* **abalamour.**

bamdé, *v.* **pemdez.**

ban, *v.* **pan.**

ban = barz *ou* barh an, *v.* **parz.**

bannech *goutte, s. masc.*, 250.

banneu *les bans* (*pour le mariage*), 330.

banvez *bombance, bonne chère*, 364, 365.

bar = e barz ar, 370, *v.* **parz.**

bara *pain, s masc.*, 245, 323, 330, 363, 370, 372, 376.

barac'h, 190.

barados, *v.* **parados.**

baranres *file, front d'une troupe* (*gl.* linea), 89.

Barba, *N. pr.*, 278, 279.

Barbara, *Barbe, N. pr.*, 278.

barc'h, *vannel. pour* barz, *v.* **parz.**

barcot *devins, imposteurs* (*gl.* caragios), 89.

BARDOS, 15.

barn *jugement, s. fém. et inf.*, 251, 261, 287, 293, 295.

baronnes (*baronne*) *princesse*, 281.

baronnet *barons*, 351.

barz, *v.* **abarz.**

bat *stupeur, étourdissement* (*bat* uel *crit, gl.* frenesim), 89.

baut, *adv.* : ententet baut *comprenez bien*, 285.

be, ben, *etc.*, *v.* **bezaff.**

béar, *v.* **berr.**

beb *ou* **bed** *tombe* (*gl.* tumuli, *génit. sg.*), 89, *v.* **bez.**

BECCO, 15.

bech *faix, s. masc.*, 295.

bed, *v.* **bet.**

bede, *v.* **bete.**

bedis *les habitants du monde, subst. plur.*, 247.

belec, *v.* **baelec.**

beguel *nombril*, 266.

belly *puissance*, 270, 271, 274 — *avec le sens de* sein : an froez a douguez e'z belly, 274.

bemdez, *v.* **pemdez.**

benac, *v.* **penac.**

benefice *bénéfice*, 297.

benet *cimetière, s. fém., vannet. pour* bered, 329.

benigaf *bénir, inf.*, 251 — benigo, *fut. sg.* 3e *pers.*, 250 — benniguet, *part. pass.*, 260, 265, 274, 340, *etc.*; biniguet, 259, 298, 349; beniguet, 329, 331 — binizien, *inf.*, 297.

bennoez *bénédiction*, 209.

benuyo, *fut. sg.* 3e *pers.* : me benuyo *je jouerai, je ferai de la musique*, 283.

beo, *v.* **beu.**

bepret, *v.* **pepret.**

berr *court*, 250, 297, 336, 347, 349.

berger *berger*, 285.

berhonnec, *v.* **brezonnec.**

berma, *v.* **breman.**

besou, *v.* **bizeu.**

bet *le monde, s. masc.*, 243, 244, 278, 294, 321, 322, 335; bed, 329, 339, 348 — èn bet *au monde* : tra

en bet *rien du tout*, 294; tantacion é'r bétt *aucune tentation*, 343.

bet *vie :* en divez hon bet *à la fin de notre vie*, 274.

bet *jusqu'à*, 345.

bete, bede *jusqu'à*, 299; bette, 351, 355 — bede, 242, 252, 258, 270, 288, 289; he vetez *jusqu'à lui*, 352 (= bete).

betel *ou* **becel** (*gl.* bulla), 89. BETULLA, 15.

beuet *noyé, part. pass.*, 338 (beu-et *en deux syllabes;* eu *comme* eu, *comme dans le français* heureux).

beure *matin* (eu *français dans* heureux), *s. masc.*, 276.

beurs *dans* a beurs, *v.* **perz.**

beu *vivant*, 260, 267 — beo, 251, 371 — béav, 369 — béau, 331; biu, 376.

befuaff *vivre, inf.* 259; bévan, 366, 368; béva, 363, 366, 372; béwign, 331; béweiñ, 379; biueing, biueign, bihuin, 359, 375, 356 — *Prés. ind. sg.* 2e *pers.*, beuez, 267 — *Impér. sg.* 2e *pers.*, beu, 257 — *Prés. second. ou imparf., plur.*, 3e *pers.*, e uevent *ils vivaient*, 347 — *Part. pass.*, béwet, biuet, 380, 377.

bewanté *pour* bewranté, *voir* **pewrante.**

bez *tombe, s. masc.*, 267, 271, 281.

bèz, *v.* **bis.**

bezhat *mettre dans la tombe, enterrer*, 267.

Bezaff I, *verbe substantif.*

Pour le *prés. ordinaire*, *v.* ouff, off, eus, ma, edy.

Présent d'habitude.

Sg. 1re *pers.*, mar bezaff cuit, 286; 2e *pers.*, pan vez, mar bez, 276, 283 — guhavé *parfois* = guez a vez, gueh a ve, *il y a des fois* (*fois il est*), 339 — *Plur.* 3e *pers.*, mar bezont *s'ils sont* (*sens futur*), 323.

Impératif prés.

Sg. 2e *pers.*, na vez, 331; 3e *pers.*, bezet, 254, 260, 261, 293, 322, 323, 335; baitt, bet, 343, 330 — *Plur.* 2e *pers.*, bezit, 326; bezet, 349; *haut-vannet.* baih : baih hun avocadess *soyez notre avocate*, 344.

Futur prim. et subj.

Sg. 1re *pers.*, ma'z viziff *de façon que je sois*, 249; na viziff, 244; gryt ma'z fiziff *faites que je sois*, 300; 2e *pers.* bezy, bizi : ma'z vizi, 252, 257, 275, 276, 292, 303; bi : ne vy *tu ne seras pas*, 331, 337, 338; 3e *pers.* bezo *dans* ne vezo, ez vezo, a vezo, ma'z vezo, pan vezo, *etc.*, 244, 245, 247, 250, 286, 288, 294, 306, 307, 331, 337, 347, 349 — bo *dans* ret a vo, c'huï a vo, 337, 354 (*ces formes ont dû être autrefois uniquement des formes subjonctives correspondantes à* be, *et ne peuvent pas être toujours considérées comme des contractions de* bezo) — *Plur.* 1re *pers.*, evit na vezimp *pour que nous ne soyons pas*, 325; pa vezimp *lorsque nous serons*, 326; her ma'z vizimp *tant que nous serons*, 254; 3e *pers.*, ez vizint, 290; boint : pa voint *lorsqu'ils seront*, 351.

Ces formes avec les particules ra, re, da *prennent la valeur d'un optatif :* ra vezo, revezou, revou, 325, 343; da vezo graet ho volontez *soit faite votre volonté*, 254; Doue da uezo guenech *que Dieu soit avec vous*, 307.

Prétérit prim.

Sg. 3e *pers.*, boe, boue : a voue *qui fut*, ne uoe, 251, 256, 270,

273, 278, 279, 289, 290, 299, 318 (*en armoricain moderne, ces formes se sont confondues souvent avec celles de l'imparfait du verbe substantif* oa, oann, *comme il est facile de s'en rendre compte par l'étude des formes du verbe avoir, formes composées du pronom à cas oblique et du verbe être : v. plus bas*); *avec* ez, foue : croas ma'z foue *la croix sur laquelle il fut*, 299, 301 — *Plur.* 3e *pers.*, ez vihont *ils furent*, 293.

Imparfait (prés. second.).

Voir oa, edoa (*à noter* pa védo *lorsqu'il était, forme née de l'analogie, par alliance de* édo *avec les formes commençant par* b).

Conditionnel (futur secondaire) employé surtout en proposition dépendante.

Sg. 1re *pers.*, benn : onestant ez venn, 291; 2e *pers.*, bes : ne ves quet leset muy, 275; 3e *pers.*, be : quen abil ve *si habile qu'il puisse être;* mar discret ve, pan ve, 276; pa ve un ael a ve *serait-ce un ange* (*quand ce serait que ce fût un ange*), 292; *cf.* 271, 290, 299, *etc.*, *etc.* — *Plur.* 1re *pers.*, bem : mar bem, 360; na bermetit e vemp, 323; 2e *pers.*, bech : occasion vech, 306; 3e *pers.*, bent : muy eguit pa vent.

Conditionnel (futur secondaire) employé en propositions dépendantes et principales.

La 2e *pers. du plur. a notamment souvent le sens d'un simple futur.*

Sg. 3e *pers.*, bihe : a vihe crucifiet *qui serait crucifié*, 293; me garehé ma vehé dimeett *je voudrais qu'il fût marié*, 358 — *Plur.* 1re *pers.*, bihemp : evit ma vihemp, 329; ma véhemp, 328; 2e *pers.*, bihet : ez vihet *vous serez* (*avec la terminaison* -ec'h, *les formes du futur secondaire n'ont jamais le sens du futur primaire, excepté dans certaines localités*), 277, 274, 304, 305, 308; e uiet, 354; ma véet, 347; 3e *pers.*, bihent : mar bihent *s'ils étaient*, 329; rac aon na vient, 289; *avec* re, *sens optatif :* deit mat... revihet *soyez le bienvenu*, 336.

Prétérit secondaire ou conditionnel passé, employé souvent comme conditionnel présent, surtout en proposition dépendante, avec un prétérit dans la proposition principale; dans certains dialectes, il est confondu avec le conditionnel présent :

Exemple : Platon hac ar Sybillet *ho deffoye* lauaret *ez vise* eureux an Doue d'an crech *a vihe* crucifiet en croas, 292 — en defoy ordrenet ez visent, 289.

Sg. 3e *pers.*, an eal... he admonetas... yuez he assury na vise quet... fezet *l'ange... l'admonesta... et aussi l'assura qu'elle ne serait pas... vaincue*, 293; e uige, 348 — *Plur.* 2e *pers.*, en deffoa aon na uigeach *il avait peur que vous ne fussiez...*, 353; 3e *pers.*, ez visent, 294.

Infinitif.

Bezaff, 279, 286, 292, 294, 304, 309, 320; bezan, 349, 350, 353; bean, 347, 350, 368, 369; beza, 290, 315, 320, 322, 323, 363, 365, 366; bea, 365, 372; bezout, 249, 255, 334, 344, 416, 426; bezou : aveit bezou[t] hou téenn *pour être votre mari*, 359; bout, 242, 243, 247, 249, 251, 272, 275, 282, 301, 342, 354, 374, *etc.*

Rem. bezaff *avec les particules* oz, o, *joue le rôle du français* étant, ayant, *avec un participe passé, et de* parce que : o veza distrôet *étant retourné*, 363; o véza eat *étant allé*,

364, 366; ô véza dastumet *ayant ramassé*, 363; o veza ma'z eo distrôet *parce qu'il est revenu* (*étant qu'il est revenu*), 364; ô véāū me hé distrôet *parce qu'il est revenu*, 364. *En tête d'une proposition, placé avec le verbe être, il n'a pas de sens bien défini :* besan uoamp tud quer *nous étions parents*, 350 (*cette tournure est très employée aujourd'hui : vannet.* boud e wem...).

Passif (présent d'habitude).

Pan vezer en hostalery *quand on est à l'hôtel.*

Participe passif.

Bezet, bet, *avec le verbe être joue le rôle du français* été : so bezet cruciflet *a été crucifié*, 260; quement mat so bet gret, 297; pehany a zo bet conceuet *qui a été conçu*, 331; es on bet *j'ai été*, 350; re hardeh é onn bet *trop hardi j'ai été*, 358; bet on alies en cals deus a dengeur, 349.

Avec le verbe avoir, bezet, bet *joue le rôle du français* eu : an privilegeon a heus bezet *les privilèges que tu as eus*, 254; qerkent e poa bet anjandret *aussitôt que vous aviez engendré*, 348; *v.* bezaff *au sens d'avoir.*

bezaf, bout *peut aussi se construire avec le pronom possessif* e *son, sa, comme un simple substantif :* rayson arall a laquaf *d'e bout* cordial leshanvet *je donne une autre raison pour qu'il soit* (*pour son être*) *surnommé cordial*, 286, goude e vout debret *après qu'elle eût été mangée* (*la pomme*) = *après son être mangé*, 354.

---

bezaff II, *avec pronom infixe, dans le sens d'***avoir.**

Bezaff, bout, *avec pronom infixe* (*à cas oblique dans le sens du datif ou du génitif*), *prend la valeur d'*avoir : me a'm bezo *j'aurai; mot-à-mot : c'est moi à qui sera. Les verbes* eus *est* (*il y a*), deus; oa *était*, doa, *sont construits de même façon; nous donnons ici toutes les formes combinées de ces verbes ayant le sens d'avoir; d'ailleurs elles ont influencé les formes de* bezaff *en provoquant des créations analogiques, et sont même souvent difficiles actuellement à en séparer* (*v.* eus, oa). *Les troisièmes personnes du sg. et du pluriel sont remarquables par la présence de* de : en devezo *il aura*, ho devezo *ils auront. Le verbe est en réalité toujours à la* 3e *pers. du sg., le pronom seul change.*

Présent ind.

Sg. 1re *pers. :* em bès, am eus, em eus, meus, mès : péhet em bès *j'ai péché*, 378, 380; me... am eux pechet *j'ai péché*, 261; *cf.* 245, 265, 266, 279, 291, 297, 348, 349; me meus = me a 'm eus, 315; me mès, 332; emmeus, 310, emeuz, 364, me ne 'm eux quet *moi je n'ai pas*, 284 — 2e *pers. :* e fes = az bes, az eus, ez eus, a heus, é hes, hess; a teus, teus : n 'e fes greit *tu n'as pas donné*, 380; te fès lahet *tu as tué*, 380; te... az eux gallout, 251; morchet az eux, 284; pez a dra ez eux te assemblet *pourquoi as-tu assemblé?* 290; an priuilegeou a heus bezet, 254; a heus, 373, mar è hes *si tu as*, 336; ma n'é es quet, 282, me ouer petra hess groet *je sais ce que tu as fait*, 370 (petra hess = petra e hess = petra az es); te hès *tu as*, 357; caer a teus prezec *tu as beau dire*, 353; ha te teux guelet *as-tu vu*, 283 — 3e *pers. masc.*, a 'n deveus,

en deveus, en deus, en dès, en eus, en es : nep a 'n deueux hon offancet *celui qui nous a offensés*, 260; Doue en deveus *Dieu a*, 353; piou en deus *qui a?* 321, 322; re en dès reit *ceux qui ont donné*, 329; pere 'n eus *ceux qui ont*, 368; en eus, 352, enn dess, 345, en es, 370, 374 — *Fémin.* he deveux, he deves, he deus : un dra a treus he deueus groaet *elle a fait quelque chose de travers (mal)*, 284; trebuchet he deues, 288; merch iouanc pehiny n 'e deus, 292.

Plur. 1re *pers.* : hon eus, honneus, on deus, en hon eus, un ness : pet aduersour hon eus *combien d'adversaires avons-nous*, 323; honneus, 305; on deus, 364; amen en hon eus *ici nous avons : v.* en *particule verb.;* ni a ouer un nes manquet *nous savons que nous avons manqué*, 359 — 2e *pers.* : oz eus, houz eus, o eus, oc'heus, oc'h euz, ou hues, e c'hwès, e ouess, huess; e pes = oz bes, pes = [e] pes : ha huy oz eux *avez-vous*, guin vat oz eux *avez-vous du bon vin;* huy o eus nettra, 305; ha huy houz eux guelet, 285; a cueus oc'h eus *avez vous regret*, 322; cleuet oc'hues, 335, hoc'h eus, 307, 367, ec'h euz, 364; graçeu ou hues receuet, 327, n'e c'hwès, 327, hui huess (= hui e huess), 377, n'e ouess lavaret, 344; n 'e pes reit *vous n'avez pas donné*, 375, *cf.* 371; pes lahed *vous avez tué*, 371 — 3e *pers.* : o deueus, o deus, ho des : n 'o deueux quet dellezet quen *ils n'ont pas mérité autre chose*, 266; ar re o deus, 323; brassan ami ho des, 336.

Présent d'habitude.

Ne zacorant quet conte ag er peh *ou devé* touchet *ne rendent pas compte de ce qu'ils ont touché*, 330; devè = devez, *auec z dentale spirante.*

Impératif.

Plur. 1re *pers.* : hon bet pardon, 300; 2e *pers.* ho bezet couff *ayez souvenir, rappelez-vous*, 307; ho pet coûn, 340.

Futur (et subjonctif).

Sg. 1re *pers.* : incontinant ha ma em bezo coanyet *aussitôt que j'aurai soupé*, 307 — 2e *pers.* ez vezo (e pezo, e po *appartiennent proprement à la* 2e *pers. du plur.*) : tra en bet ne 'z vezo quet quen *tu n'auras plus rien du tout*, 275; *cf.* pa ez vezo, 290; n'é pezo *tu n'auras pas;* frezieu é po *tu auras des frais*, 337 — 3e *pers.* : eguit ma en devezo *pour qu'il ait*, 261; en devezou, 345.

Plur. 1re *pers.* : ny on bezo *nous aurons*, 310, ny on bou, 329 — 2e *pers.* : pa o bezo *lorsque vous aurez; cf.* 306; n 'e pezo = n 'o pezo = n 'oz bezo, 355 — 3e *pers.* : que n' ou devou greit *jusqu'à ce qu'ils aient fait*, 330.

Imparfait (Présent secondaire).

Sg. 1re *pers.* : am oa, am boa : hoant am oa *j'avais envie*, 247; ne 'm boa guelet, 350; ma 'm boa oreur, 349 — 3e *pers. masc.* : an, en devoa, an efoa, en évoa, en doa, en oa, en a : er nen devoa quet nemet hy *parce qu'il n'avait qu'elle*, 311; un den an efoa, 366; hag an éfoa c'hoand, 367; en évoa, 368; en doa, 318, 363; goude 'n wa, 372; p'en a dispignet kemed en a, 368.

Plur. 2e *pers.* : oz oa, e poa = oz boa; huy oz oa goulennet *vous aviez demandé*, 248, qerkent e poa bet anjandret, 348 — 3e *pers.* : n 'o deffoa quet demeus a vugale, 347.

Prétérit (est arrivé à se confondre avec les formes en -oa en maint endroit).

Sg. 2e *pers.* : az voue, affoe; ha 'n levenez az voe *et les joies que tu eus,*

274; an pemzec solac affoe *les quinze consolations que tu eus*, 273 — 3e *pers. masc.* : en deffoe, an éfoé, an doe : ha 'n casty en deffoue Doue *et de la torture qu'eut Dieu*, 301; en deffoe, 263; pe 'n éfoé dispignet *lorsqu'il eut dispensé*, 366; ha pa en doe dispignet kemend en doa *lorsqu'il eut dépensé tout ce qu'il avait*, 363 : pa *'n dwa* dispignet kemend *en dwa*, 365, goude 'n wa, 372, ha p 'en a, 368, 370 — *Fémin.* he deffoye disputet *lorsqu'elle eut discuté*, 290; pemzec levenez he devoe, 274.

Plur. 2e *pers.* : dre 'n poan... hoz boue *par la peine que vous eûtes*, 300 — 3e *pers.* : pan ho deffoe lavaret *lorsqu'ils eurent dit*, 293.

Conditionnel présent (futur secondaire) (Pronon infixe avec des formes de *be, bêhe, behe*).

Sg. 2e *pers.* : na lauar quet *es te* hy... guelet *ne dis pas que tu l'as vue (que tu l'aies vue)*, 284 (*cf.* a teus, te teus) — 3e *pers. masc.* : en deffe, en devehe, en nehè : na gredan quet e ve un den... en deffe bet goelet *je ne crois pas qu'il y ait un homme qui ait vu*, 349; en deffe, 297; hwanteid en nehé *il aurait désiré*, 374; ean en devehe carzet *il aurait aimé*, 379.

Plur. 1re *pers.* : pebez hoary on be ny quen *quel autre jeu pourrions-nous avoir*, 283 — 2e *pers.* : ho pe cals a druez *vous auriez beaucoup de pitié*, 340 — 3e *pers.* : ez gourhemenas ez deuzye an oll gramerianet hac en hoz devie presantou (*lég.* ho devie) *il ordonna que tous les grammairiens vinssent... et qu'ils auraient des présents*, 292.

Conditionnel passé (prétérit secondaire au point de vue de la forme, mais non toujours au point de vue du sens).

Sg. 3e *pers.* : c'hwanteid en divijé *il aurait souhaité*; en ijé, 368, en izé, 370; c'hwant en išé bet, 372.

Ce prétérit secondaire a la valeur ici et en beaucoup d'endroits aujourd'hui d'un futur secondaire et même d'un imparfait d'habitude.

Rem. *Les formes de la 3e pers. du sg. comme celles des autres verbes, peuvent, précédées du pronom sujet, servir à toutes les personnes :* evel pa ve me en deffe *comme si c'était moi qui eût fait*, 297 (*cf.* me a gar *j'aime*, mot-à-mot : *c'est moi qui aime*).

Infinitif.

1° *Construit avec le partic. passif, sans pronom exprimé*, bezaff, bout, *peut avoir la valeur du français* avoir : avis a gra gueneff ho beza guelet *m'est avis que je vous ai déjà vu* (*vous avoir vu*), 309; goude béa dastumet *après avoir ramassé*, 365; arlerc'h bou' dastumet, 374 (mot-à-mot : *après être ramassé*).

2° *Avec le pronom infixe*, bezaf, bout, *équivaut à un verbe à un mode personnel :*

Sg. 2e *pers.* : mat ar en douar ne houantey evit a vout-y dre trompery *bien sur la terre tu ne désireras pour l'avoir par tromperie*, 331, (evit a vout y = evit az vout y *pour à toi être = pour que tu l'aies*) — 3e *pers.* : en devout, en dout : piu e faute Alexis en devout de briet *qui veut Alexis avoir pour époux*, 358; e tas tehōū en dout diannes *il lui arriva d'avoir besoin*, 378.

Plur. 2e *pers.* : hou pout = hoz bout : de péhany e recommandan doh hou pout devotion *à qui je vous recommande d'avoir dévotion*, 329; ni hou trugairica hou poud tardet, 360 — 3e *pers.* : manque a *hou devout* groeit *faute pour eux d'avoir fait*, 329.

Rem. *Le verbe* caffout, caout *sert le plus souvent d'infinitif dans le sens d'*avoir.

bezgoaz, *v.* **bizgoas.**

bezew, *v.* **bizeu.**

bezret *cimetière, s. fém.*, 265 : *cf.* **benet, bez.**

bian, *v.* **bihan.**

bicoled *fureur, démence* (*gl.* vecordia), 89.

bihan *petit*, 109, 245, 248, 249; bian, 348; bien *dans* byen-hepen, 191 — *superlat.* bihanafu : da bihanafu *au moins*, 256.

bilen *vilain*, 276, 280, 285.

billetteneu *billets, s. plur.*, 330.

binizien, *v.* **benigaf.**

bion, *v.* **buan.**

biu, *v.* **beu.**

biruiquen, *v.* **bizviquen.**

bis *doigt, s. masc.*, 364, 365 — béz : ar e véz *sur son doigt*, 380.

bitat *tailler ?* (*gl.* resicaret), 89.

bizéu *bague*, 376 — bezew, 378, 380 — besou, 259.

bizgoas *jamais* (*au passé*), 294; bezgoaz, 256; bezcoaz, 293; biskoaz, biskwaz, 364, 366; biscoas, biskwas, 348, 367, 369, 373; biscoah, biskwac'h, 357, 375, 378, 380.

bizuiquen *jamais* (*au futur*), 245, 247; bizhuyquen, 270, 275 — biruiquen, 321, 355; birhuiquen, 331.

blaio, *v.* **bloaz.**

blam *blâme*, 252, 355.

blam *blâmer, infin.*, 293 — blamet, *part. pass.*, 318, 340.

blas, *v.* **bloaz.**

blaset *qui a bon goût, bien goûté*, 308.

blasphemi *blasphémer, infin.*, 321.

bleiz *loup*, 325.

bleoc *chevelu* (*gl.* criniti), 89.

bleocion, *plur. de* bleoc (*gl.* pilosos), 89.

bleuen *un cheveu, s. fém.*, 294.

bleuou *crinières* (a bleuou, *gl.* jubis), 89.

bleuzuen *fleur* (eu = eu *français dans* heureux), *s. fém.*, 269.

blinder *mollesse* (*gl.* segnitia), 89.

blinion *mous* (*gl.* inertes), 89.

blizien *année, s. masc.*, 242 — glyzen : dou pe try glyzen, 275.

bloaz *an, s. masc.*, 242, 243, 256, 263, 287, 288, 313, 366; bloas, 315, 322, 350 — blas, 348 — bla, 348, 347, 371 — *Plur.* blaio, bleyew, 367, 380.

bloh *entièrement*, 328.

bo : *v.* **bezaff.**

boa : *v.* **bezaff.**

bocion : *v.* **buc.**

bodin *troupe* (*gl.* manus), 89 — *Plur.* bodiniou, 89 (*gl.* phalangis).

boestol *ou* **bostol** *de bête* (*gl.* bellunia), 89.

boet *nourriture, s. masc.*, 192, 323 — *Plur.* boedou, 257.

boitolion *nourrissants* (*gl.* esciferis), 89.

bonamant *bonnement*, 309.

bōnbāns, **bombance** *bombance*, 365, 373.

bonjour *bonjour*, 357.

bord *le bord*, 338.

bocen *la peste, s. fém.*, 324.

botow, boto *sabots, et, suivi de* ler *cuir, souliers*, 367, 374 — botéw, boteu, 380, 376; boutou, 364, 372; bwétéw, 378.

bougeden *bougette*, 306.

bourc'hisen *bourgeois, s. plur.*, 324 — bourhygen, 347.

bourustéd *réjouissance*, 377.

bouše *il embrassait, prés. second.* ou *imparf. ind.*, 371.

bout : *v.* **bezaff.**

boutez *sort*, 287.

boutow, *v.* **botow.**

boutaillat *le contenu d'une bouteille*, 283.

boutig *étable à bœuf, mot à mot, maison des bœufs* (*gl.* stabulum), 89.

bouzellou *boyaux, ventre*, 265.

br = barh, *v.* **parz**.

braesel (*pron.* bresel) *guerre*, *s. masc.*, 310 — *Plur.* brezelieu, 339.

brao *beau*, 355.

bras *grand*, 254, 278, 280, 291, 357, *etc.*, *etc.*; braz, 368, 370 — *Comparatif* brassoch, 247, 297, 332 — *Superlatif* brassa, 261, 321, 341; brassan, 332, 336.

brases *grosse, enceinte*, 247.

BRATUDE, 9.

brech *bras*, *s. fém.*, 283.

bredér, *v.* breuzr.

breff *bref*, 285.

Brehant Dincat, 97.

breiny *tu pourriras, fut. ind. 2e pers. sg.*, 275.

Breiz *la Bretagne armoricaine*, 245, 250, 277, 278, 318, 325, 324, *v.* Brittia *à l'Index des noms de lieux*; Breiz Isell *la Bretagne basse* (la Bretagne armoricaine, la Petite-Bretagne), 318.

breman *maintenant* (a pret man), 249, 250, 276, 278, 291, 294, 297, 338, 347, 349, 353, 355; bremen, 331; berma, *v.* **pret**.

brepet *v.* **pepret**.

breton *breton, adj.*, 247.

Bretonet *les Bretons*, 248.

Bretonery *le pays breton*, 245. 248.

breuzr, breur *frère* : breuzr, 258; breur, 336, 364, 366, 369, 373; breu, 375, 379; breuï, 378; brér, 377 — *Plur.* breudeur, 272, 341 — bredér, 329, 359.

brezelieu, *v.* **braesel**.

brezonec *la langue bretonne*, 260, 297, 298, 299, 303, 317; brehonnec, berhonnec, 327, 342.

Briec (sant) *Saint Brieuc*, 326.

brientinion *nobles* (*gl.* ingenuis), 89.

bro *pays, s. fém.*, 242, 243, 245, 259, 325, 363, 370, 379, *etc.* — *Plur.* broeziou, 292 : *cf.* Brosaos.

bronnhas *allaita, prétér.* 3e *pers. sg.*, 273.

broolion *qui sont du pays, plur. de* brool, *dérivé de* bro (*gl.* patrias), 89.

Bro-saos *le pays des Saxons, l'Angleterre*, 310; Brosaux, 325.

brot *zèle, chaleur* (*gl.* zelotipiæ, spiritus), 89.

broys *gens du pays*, 282 : *cf.* bro.

brut *réputation, bruit* : den a brut *homme de réputation*, 280; heb ober quals a vrud *sans faire beaucoup de bruit*, 351.

buan *rapide, vite, adj. et adv.*, 284, 364; buhan, 272, 280, 318, 367 — *Plur.* buenion, 89 (*gl.* concitis).

buanec *impatient*, 271, 272.

buaneguez *colère, s. fém.*, 258, 316.

buc *pourri* (*gl.* putris), 89 — *Plur.* bocion *pourris* (*gl.* putres), 89.

bud *gain, profit* (*gl.* bradium, *leg.* bravium?), 89.

buenion *v.* **buan**.

bues *étable* (in bues, *gl.* in bobaello, *leg.* in bovello), 89.

buguel *enfant*, 249, 299, bugel, 348 — buguel *berger*, 318 — *Plur.* bugale, 347, 348, 353.

Buhez *vie, s. fém.*, 245, 263, 282, 288, 297, 326; buchez, 288; buez, 242, 289; bue, 347, 349, 350; buhé, 334, 338, 356, 360.

buorth *étable à bœufs* (*gl.* bouello), 89.

burzut *miracle, s. masc.*, 246.

bwétew, *v.* **botow**.

cabestr *licou, s. masc.*, 305.

cabiten *capitaine :* me voa o habiten *j'étais leur chef*, 350.

cador *chaire (à prêcher), s. fém.*, bede'n cador *jusqu'à la chaire*, 247.

cadr *beau*, 89 (*gl.* decoreo) — cazr, 275; cazre, 291, 293 — caer : prest caer *tout prêt*, 359; caer a teus prezec *tu as beau dire*, 353; *cf.* 308, 310 — caezr (*pron.* caer), 316 — *Superl.* caezraf, 250; caeran, 336 — *Exclamatif :* cazret den *le bel homme !* 250; caezret stat *quelle belle situation !* 251.

quse *va, imp.* 2e *pers. sg.*, 244, *v.* **a** 9.

kaer, **ker**, *autrefois : fort, ville forte ; aujourd'hui : ville, village, et avec l'article défini, la maison, s. fém. :* kaer 292, 305, 306, 307, 310 — Ker, *dans Gilles de* Keranpuil, 260 : *v. les noms en* kaer, ker *dans l'index des noms propres ;* ar guer, 324, 350; d'er guér *à la ville*, 342, 347; en queer *à la ville*, 289 — el me tè d'er gaer *comme il venait à la maison*, 380; d'er gér *à la maison*, 377.

cafaou *douleur* (*spécialement aujourd'hui, plaintes à l'occasion de la mort*), 295; caffou, 243; caffau, 300; cafuoez, 269.

caffauas *elle eut deuil, prétér. sg.* 3e *pers.*, 300.

cafaf *je trouve* (caffout, *trouver, obtenir, avoir*).

Prés. ind., sg. 1re *pers.* pe prederaf a cafaf garv *quand j'y médite, je le trouve dur*, 263; en em caffaff *je me trouve*, 310; caffan, 355 — 3e *pers.*, queff : mar e queff y *s'il la trouve*, 285, *cf.* 296 — *Plur.* 2e *pers. :* mar en em ciffit claff, 311; mar caffet dour, 250.

Futur ind., sg. 3e *pers. :* pan e caffo *quand il la trouvera*, 286; cavo, 337 — *Pl.* 2e *pers. :* em queffot *vous me trouverez*, 306.

Prétérit prim. sg. 3e *pers. :* caffas, 289; hag e c'havaz *et il trouva*, 366 — *Pl.* 3e *pers. :* queffsont, 271.

Conditionnel présent (*futur secondaire*) *sg.* 2e *pers. :* absolven a caffenn *j'aurais l'absolution*, 273; pa he caffen, 286 — *Plur.* 3e *pers. pl. :* mar en em gaffent *s'ils se trouvaient*, 349.

Infinitif caffout, 243, 248, 258, 290, 300; cahout, caout, 310, 334, 337, 370 (e teuaz de gaoud ehom) — caffet, 306, 351, 354, 352 (d'or haffet); cavet, 351, 376 (de gavet, d'o havet); cáed (de gáed), 368 (caffet a *plus spécialement le sens de trouver, aller trouver*).

Participe pass. caffet, 251; cavet, 338, 365, 366, 373; cawet, 377, 378, 379; kauet, 375; caet, 369, 380.

caiget (*pron.* caijet) *mélangé*, 336.

CAIO, 18.

caiou *enclos, fortifications* (*gl.* munimenta), 89.

calamitez *calamité*, 349.

calat, **calet** *dur :* calat (*gl.* durili), 89; calet, 286, 299.

calon *cœur, s. fém.;* 243, 244, 247, 274, 288, 296, 297, 299, 300; a galon vat *de bon cœur*, 331; eur galon, 348; hor c'halon *notre cœur*, 325; e halon *son cœur* (*en parlant d'une femme*), 347; me halon *mon cœur*, 358 — *Plur.* calonau, 300; calonou, 296; calonneu, 327.

calonnec *qui a du cœur*, 334.

cals, quals *beaucoup :* cals, 247, 290, 337, 338, 340, 347, 349; quals, 297, 351; calz, 303, 304.

caluary *le calvaire*, 299, 301.

camadas *convenable* (*gl.* habilis), 89.

CAMBIARE, 18.

cammell *crosse, bâton recourbé, s. fém.*, 283.

campagn *campagne* (*guerrière*), 350.

can *chant, s. masc.*, 271, 273; ar c'han *le chant*, 364, 367, 369, 371, 380 — *Pl.* cannæneu : er hannæneu *les chansons*, 342.

can *il chante, prés. sg.* 3e *pers.:* an aer a can, 316; *pl.* 3e *pers.* canant, 334 — *Imp. sg.* 3e *pers.:* canet, 330 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers. :* canas, 318 — *Imparf.* (*prés. second.*), cane, 289 — *Infin. :* canign, 333; en ur canign *en chantant* (*mot à mot : dans un chanter*), 335.

Participe pas.: canet, 314; cannett, 342.

cannat *caution, intermédiaire* (*gl.* vas, vadis), 89 — cannat *messager*, 271.

canno *il battra, futur sg.* 3e *pers.:* he canno *il la battra*, 286 — *Partic. pass. :* cannet *battu*, 299.

CANECOSEDLON, 11.

canon *le droit canonique*, 330.

cansorted, v. **consorted.**

cant *cent, s. masc.*, 313, 337 — hantercant *demi-cent* = *cinquante*, 293 — cant mil guez *cent mille fois*, 309; cant-mill, 313.

cant *avec*, v. **centet** *et* **gant.**

CANTALON, 10.

KANTENA, 9.

cantic, cantiq, 340, 333, 334, 335 — *Plur.:* canticou, 324; cantiquen, 332, 333, 334, 335.

canton *canton :* ar c'hanton, ar hanton, 351.

capab *capable*, 349.

capacitez *capacité*, 350.

capital *capital*, 316.

carr *char, voiture* (*gl.* vehiculum), 89.

car *car, conjonct.*, 357, 359.

car *parent, ami*, 259, 275, 284, 299 — *Plur. :* querent, v. **querent.**

cares *amie*, 259, 278.

caran *j'aime* (*je veux bien*) *: prés. ind. sg.* 1re *pers. :* caran, 354, 359; 2e *pers. :* carés, 338; caress, 357 — *Pl.* 2e *pers.:* queret, 274, 282, 284; mar queret ...*si vous voulez*..., 286, 355; kirit : mar hor c'hirit *si vous nous aimez*, 341; 3e *pers.* keront, carant : bara ar pez a geront *du pain tant qu'ils veulent*, 367; mar carant *s'ils veulent*, 335.

Impér. sg. 2e *pers.:* care (*pron.* car) *aime*, 331.

Futur prim. : sg. 2e *pers.:* doue a gary, 331; 3e *pers. :* ar re a garo *ceux qui aimeront*, 321 — *Plur.* 2e *pers.:* er péh e garehét *ce que vous voudrez*, 359; deut pà guéret, 352, *venez quand vous voudrez : v. la note à* bihet (bezaff I, *condit.*).

Imparfait (*présent second.*) *sg.* 1re *pers.* carien : en lec'h ma c'harien *où je voulais*, 350; 3e *pers.:* eff he care, 279 — *Plur.* 1re *pers.:* bugale a garemp, 341.

Cond. prés. (*futur second.*) *sg.* 1re *pers.:* ma'z quaren, 297; 3e *pers.:* carhe, carehé : me e carhe fustet *je la voudrais battue*, 286, 359; me garehé *je voudrais*, 358.

Infinit. caret, 300; evit e garet *pour l'aimer* (*Dieu*), 321, 322, 323; carein: evit er harein, 345.

Passif : Prétér. second. : na ve

mar dispar ez carset *quelque extraordinairement que l'on t'ait aimé*, 275.

Partic. pass. : caret, 350 — carzet : eōn en devehé carzet *il aurait aimé*, 379.

carantez, quarantez, *amour, affection, s. fém.*, 273, 274, 282, 298, 300, 325, 326; caranté, 334, 343, 344; ur guir garanté, 359.

carantezus *affectueux*, 325.

cardinalet *les cardinaux*, 328.

carg *charge, fonction, s. fém.*, 328; me hargue *ma fonction*, 357; ou harg *leur fonction*, 330.

carguet *rempli, partic. pass.*, 247, 289, 293, 348, 350, 360; carget *plein*, 380.

Infinit. carga, 379; cargan, 367; cargign, cargeign, 378.

carnel, *charnier, ossuaire, s. fém.*, 276.

CARNITU, KARNITUS, 6, 7.

CARPENTUM, 15.

cartat *quart* (*plein un quart, mesure de capacité*), 336.

cass *il envoie : prés. ind. sg.* 3e *pers.* : hénīn er hass *celui-ci l'envoie* (sens passé), 370; me ques *j'envoie*, 355.

Impérat. plur. 2e *pers.* : caccit, caçit, 307, 306, 325; quesset, 355; casset (*apportez*), 378.

Futur sg. 1re *pers.* : ez quasiff, 285.

Prétér. prim. sg. 3e *pers.* : caças, 289; kassaz, 363, 367; emān a gasaz, 365, 367; a gassaz, 372, 376; er hassas *l'envoya*, 378.

Imparf. (*dans le sens du prétérit*) *sg.* 3e *pers.* : er hassé, 370.

Infinit. cacc, cacz, 243, 291, 318.

Part. pass. : cassétt, 343.

quasimant *quasiment, adv.*, 324.

casty *tourment*, 301.

castizont, *prés. ind.* 3e *pers. plur.* : quement en em castizont *ils se maltraitent tellement les uns les autres*, 310 — *Part. pass.* castiset *châtié*, 324.

catechism *catéchisme*, 259. — *Plur.* catéchimeu : er hatéchimeu, 342.

Cathell *Catherine*, 288, 289, 291, 293, 294.

catholic *catholique, adj.*, 258, 261; catholique, 328, 331.

catholicquet *les catholiques*, 259.

catol *qui a trait au combat, belliqueux* (*gl.* auelloso), 89.

caubal *barque* (*gl.* lembum), 89 : *cf.* Camp-caubalhint (*v. Index des noms de lieux*).

caudet, *v.* **coudet.**

cauell *berceau, corbeille* (*gl.* colinus), 89.

Caurintin (*saint Corentin*), 317, 324, 325, 326.

causs : à causs *à cause :* à causs ma *pour que*, 358 — kos : kos e ma deit *parce qu'il est venu*, 371.

cazr, *v.* **cadr.**

ké = ket, *v.* **ket.**

que = quen *dans* quen na : *v.* **quen**, *au point que, jusqu'à ce que.*

queffrann *part. s. fém.*, 259.

queffren *division, partie, s. fém.*, 316; queuren, queufren, 304.

queffret *ensemble*, 251, 259, 265; evit queffret hon pechedau, 299; kevrétt, 343.

queffridy *commission, s. fém.*, 281.

quehezl *histoire, nouvelle*, 282.

quein, queyn *dos, s. masc.*, 266, 275.

queit *si long* : queit amser *si long temps*, 341 (= keheit : *cf.* pegueit).

quelenn *enseigner*, *instruire*, 244, 248, 259 — *Cond. prés.* (*futur second*) *sg.* 3e *pers.* : m 'e quelennhe *je l'apprendrais* (*ironiquement*), 286 — *Part. pass.*, quelennet, 316, 318.

quelhyen-raden *sauterelles*, 287.

CELICNON.

celmed *habile* (*guerg-i-celmed*, *gl.* efficax), 89.

quemment, **quement**, **quemet** *autant*, *tant*, 254, 256, 276, 280, 288, 290, 291, 294, 297, 298, 305, 310, 336, 337, 338, 341, 348; kement, 363, 364, 365; kémed, 368, 369, 370, 374; a guement græçeu *de tant de grâces*, 345; ar gement se *sur ce*, 378; *cf.* 380; petra é oa kément-sé *ce que c'était que cela*, 364; *cf.* 377, 378, 380, 371, 373, 375, *etc.*

quemer *il prend* : *Prés. ind. sg.* 2e *pers.* : quemerés, 328; 3e *pers.* 334; er ré a guemer *ceux qui prennent*, 330; c'hui guemer, 341 — *Plur.* 1re *pers.* : quemerit-u, 335; 3e *pers.*, quémérant, 337.

Impérat. sg. 2e *pers.* : quemer, 357; koumer, 372 — *Plur.* 2e *pers.* : quemeret; coummerit, 305.

Prétér. prim. sg. 3e *pers.* : quemeras, 318, 374; comeras, 289.

Infinit. : compret, 248; quémer, 336.

Quemper *Quimper* (*v. Index des noms de lieux à* Kemper), 316, 324.

quen *autre*, *rien de plus* : hep quen refus *sans plus de refus*, 281; beb quen si, 272; hep muy quen *sans plus*, 291; dysquennit ep muy quen *descendez seulement*, 305; *cf.* 243, 281, 312.

quen *tellement*, *si*..., 271, 272, 280, 284, 286, 298, 299, 312, 318, 343, 347, 354; a quen pell *de si loin*, 292; quen lyes, 292, quen tiz (*v.* quentiz) *aussitôt*, 273; *cf.* pequen bras, 334 : *v.* peguen; kenkent : *v.* Kerkent, 348; quen abil ve *si habile qu'il soit*, 276; quen... ac *aussi... que* : quen guen ha'n erch *aussi blanc que la neige*, 269; ker quer (= caer) *si beau*, 345; cf. 324, 340, 342, 348 — *avec pronom complément précédant* : un den *e quer* méchant *un homme aussi méchant que lui*, 348.

quen na *jusqu'à ce que*, *au point que* : que n'ou devou (= quen n'ou devou) groit *jusqu'à ce qu'ils aient fait*, 330; quement a res qué ne (quen né) mevés *tu fais tant que t'enivres*, 336; gant eur boan quen teribl... que na uoe *avec une souffrance si terrible... qu'elle fut...*, 348.

quen... quen *et... et...*, *tant... que* : quen dre songeou, quen dre lavarezou *tant par pensées que par paroles*, 261; quen dre an tut quen dre an ælez, 297; quen en eun quen eu douar *tant au ciel que sur la terre*, 330.

quenderu *cousin-germain*, 258.

kenech *colline* : kenech Euzen (collis Eudonis), 197; *v. à l'Index des noms de lieux* : *cf.* knech.

quenet *beauté*, 275, 291, 297.

keniīgn, **kenoun**, *v.* **gant.**

quent *avant*, 248, 273, 295, 348; quent se *plutôt*, *bien au contraire*, 292, 294; kénkent, kerkent ma *aussitôt que*, 369, 367.

quentaff *premier*, *superl. de* quent, 244, 249; quentafv, 258, 259; quentaff, 273, 280, 282, 286, 288, 303, 315; quenta, 321; quentan, 350; quetan, 327, 328, 335, 359; ar guenta class *la première classe*, 321; hé zaé genta, 364, *cf.* 367, 372; da guenta pæ *premièrement*, 325; da guenta *en premier lieu*, 325; ar

c'henta, ar hentan *le premier*, 324, 349.

quentel *leçon, instruction*, *s. fém.*, 245, 249, 270, 285, 321, 322, 333, 335; ar guentel man, 325; nep quentel *en aucune façon*, 285 — *Plur.* quenteliou, 321.

centet *avec toi* (*gl.* penes temet; *auj.* genit), 89 : *v.* **gant.**

quentiz (= quen tiz) *aussitôt*, 271, 273; kentic'h, 375, 377, 379, 380.

quenver, *v.* **quever.**

ceple *d'une manière répréhensible?* (*gl.* reprehensibiliter), 89.

cepriou *chevrons, lambris* (*a ninou* nel *a cepriou*, *gl.* laquearibus), 89.

quer *cher, adj.* : he quer map, 300, 318.

ker = ken, *v.* **quen.**

kerkent *aussitôt*, 364, 366; querquent, 348; *cf.* **quent.**

kerch *avoine*, *s. masc.*, 197, 305.

querchet *aller chercher*, *inf.*, 284; *part. pass.*, querchet? 285.

querchen : é 'z querchen *à ton cou* ou *autour de ta poitrine*, 252.

quercouls *aussi bien* (= ken kouls, *bas-vannet.* ken kous), 353; couls, 355.

querent *parents*, *plur. de* car, 257, 341; hon hérent *nos parents*, 329; *cf. les noms en* carant- *à l'Index des noms de lieux.*

querentiez *parenté*, *s. fém.*, 257.

querh *vannet. pour* querz, *v.* **querzet.**

Querné *la Cornouailles armoricaine* (*vannet.* Kernèw), 324, 325.

kernes, kernans *cherté, famine*, *s. fém.*, 368, 372, 370.

Kernevis *les Cornouaillais*, 325.

cerpit *chars* (*gl.* vehiculis), 89.

kerteri *famine*, *s. fém.*, 378; quertiry, 315.

querz *certes*, 271.

querzet *marcher*, *inf.*, 242; querhet, 337 — *Prés. ind. sg.* 2e *pers.*, querhès, 338; 3e *pers.*, te querh = te a guerh, 330.

ques, *malheureux (terme de pitié ou d'affection)* : o peur ques dal *ô pauvre malheureux aveugle*, 337, (*léon.* kéaz, *vannet.* kèh : *v.* 55).

ques, *v.* **cacc.**

quet, *joue un rôle analogue à* pas *et* point, *avec une négation exprimée ou sous-entendue*, 242, 244, 246, 248, 252, 255, 271, 281, 285, 309, 315, 338, 349, *etc.*

quetan, ketan, *v.* **quentaff.**

quetqueffret *tous ensemble*, 271.

cueus *regret*, *s. fém.*, 322 (s = z *spirante dentale sonore : bas-vannet.* keu).

ceuzet *chagrinée*, *part. pass.*, 289, 299.

queuzedic (*pron.* queuzedic) *contrit*, 271.

queudet *cité*, 198.

queuenderu *cousin issu de germain*, 258.

kevrétt, *v.* **queffret.**

queulusquas *il excita* (*proprement, mettre en mouvement*), *prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, 281.

quever, quenver *vis-à-vis, à l'opposite, envers* : aelez a dreff hac a quever *des anges derrière et à côté*, 270; quenver, 322, 334; en hor c'hénver *envers nous*, 341.

queuren, *v.* **queffren.**

quezedic, *v. après* **cueuzet.**

quy *chien*, 284.

kiān, *v.* **da, de**, *à* diff.

quic *chair, viande, s. masc.*, 255, 261, 270, 275; quicq, 331; ar c'hic, 323.

quichen : e quichen *auprès de*, 324.

quil *revers, dos*, 285.

kile *compagnon* dans *eguile, l'autre, en parlant de deux* (*mot-à-mot, son compagnon*), 258; map e guile, *fils de l'autre, fils de p...*, 286.

quiniteru *cousine*, 258.

claff *malade*, 286, 310, 311, 312; clan, 335 : *cf.* clevet.

clandestin *clandestin*, 330.

clasq *il cherche, prés. ind. sg. 3e pers.*, a peh pligeadur a *clasqués* te *quel plaisir cherches-tu?* 336; *3e pers.*, a glasq, 323.

class *classe*, 321, 322.

Cledguen, *auj.* Cléden, *commune du Finistère*, 198, 260 (*cf. gallois* Clydwyn, *vieux gallois* Cloitguin).

clehurin *frelon, taon* (*gl.* musca), 89.

clemou *plaintes* : ar c'hlemou, 340 (clemm *est féminin au singulier*).

cleret : guin cleret *du vin clairet*, 308.

clevet *maladie, s. masc.*, 259; clenvet, 328; cleunhet : ur hleunhet (*pour* hleunhuet)? 330.

clew *entend, écoute, prés. ind. sg. 3e pers.*, e glew (*sens passé*), 380; — *Impér. prés. sg. 2e pers.*, cleo, 242, 244; cleau, 273; *plur., 2e pers.*, cleuit, 307, 340, cleuet, 272, 353 — *Futur sg. 1re pers.*, cleuin, 351; *2e pers.*, cleuy; *3e pers.*, clevei : m'é clevei (ei *diphthongue*) *je t'entendrai*, 337 — *Prétér. prim. sg. 3e pers.*, cleuas, 272, 289, 294, 366, 367; klévaz, 364, 369; klawaz, 374; cléwas, 378, cleuas, 376, 377 — *Imparf.* (*sens prétér.*) *sg. 3e pers.*, kléè, 371 — *Infin.* cleuet, 286, 335, 336, 339, 347 — *Passif : prés. ind. et subj.*, na clever *on n'entend*, 336; ma'z clevher, 266 — *Part. pass.*, cleuet, 291.

cleunhet, *v.* **clevet** *maladie.*

cleyer *cloches* : ar c'hleyer, 342, *plur. de* cloc'h.

clezeff *glaive*, 299.

clommeign *nouer, infin.*, 330.

clot *gloire, renommée* (*gl.* rumoris), 89.

clouar *doux* (*sens propre, tiède*), 279, 300.

clorad *épluchures, balayures*, 374.

clozou *id.*, 372.

clutam *j'accumule, prés. sg. 1re pers.* (*gl.* struo), 89.

clutgued *amas* (*gl.* strues), 89.

knech *colline, hauteur* : knech tnou *en haut et en bas* (*au ciel et sur la terre*), 230; ouz knech *en haut*, 284, 285 — crech : Doue diouz an crech *Dieu d'en haut*, 293; pinnit eun ouz creach *montez droit là-haut*, 311 : *v.* **quenech.**

cnoch *tertre* (*gl.* tumulus), 89.

coanyaff *souper, infin.*, 306; coanya, 307 — *part. pass.*, coanyet, 307.

coant, couant *jolie*, 199, 312.

coarays *caréme* : an hoarays, 257; er houareis, 332.

coarch *chanvre, s. masc.*, 199.

coarcholion *de chanvre, adj. au plur.* (*gl.* canabina), 90.

coat *bois, s. masc.*, 315; *v.* coit, coet, *dans l'Index des noms de lieux.*

cocitou *ciguë* (*gl.* intiba), 90.

coel *aruspice, devin* (*gl.* aruspicem), 90.

coezaff *tomber. Prétér. sg. 3e pers.*, kwézas, 365; coeas, 348 — *Condit. prés.* (*futur second.*), *plur.*

1re *pers.*, na goehaimp (*prononc.* goehèmp) *pour que nous ne tombions pas*, 344 — *Inf.*, couezaff, 288; couezo, 260; coéh : de goéh — *Part. pass.*, coezet, 343; couehet, 338.

coff, cof *ventre, s. masc.*, 256, 260, 275; é gof *son ventre* (*à lui*), 372; leis ò hòf, *plein leur ventre*, 372 — côv : he gôv, 367, 376, 378.

coffha *se rappeler, inf.*, 279 — *Prés. ind. sg.* 3e *pers.*, nep ho coffa *quiconque se les rappelle*, 274.

coffes *confesse, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, nep he cofes, 269; an re a coffes, 297; me gohessa *je confesse*, 332 — *Inf.*, coffes : euit en em coffes, 297; cofessat *se confesser*, 273.

cofrit, 119.

cogant, *v.* **coucant.**

coguenou *indigène, de même race* (*gl.* indigena), 90.

coguelt *apprêt de la laine?* (*gl.* laniticium, *leg.* lanitium?), 90.

kohan, *v.* **coz.**

cohession *confession* : ur gohession, 329.

cohiton *le long de, jusqu'à*, 119.

col *péché, faute grave*, 90 (*gl.* nefariam rem).

colcet *coite* (*gl.* agipam), 90.

coll *perte, perdre*, 325, 335.

collet, colled *perdu, part. pass.*, 243, 318, 365, 366, 369, 373; cold, 380; colt, 377, 378, 379.

collech *collège*, 321.

colery : en em colery *se mettre en colère*, 294.

collocou *colloques*, 303.

collot *contribution?* (*gl.* tributatorio, *leg.* tributario), 90.

comaer *commère*, 336, *cf.* **commazreset.**

comairde *collègue* (*gl.* colligam, *leg.* collegam), 90; comarde, *gl.* colligium, *ibid.*

comānnad : e comannad *au service de*, 365.

confand *commandes, impér. sg.* 2e *pers.*, 357 — *Prés. ind. plur.* 2e *pers.*, commandet, 351, 352 — *Inf.*, comandy, 355.

comancc *commencer, inf.* 248, 357; comence, 288; commans, 349 — *Préter. sg.* 3e *pers.*, commançaz, 290, 325, 348 — *Passif, prés. ind. et subj.*, ma'z commancer, 279 — *Part. pass.*, commancet, 285, 349.

commencement *commencement*, 291.

commazreset *commères, plur. de* commazr (comaer), 257.

combat *combat*, 293.

combaty *combattre*, 293.

comeliachou *camaraderies* (*gl.* sodalitates), 90.

comenant *propriété*, 337.

comettet *commis, part. pass.*, 324, 329; comættétt, 343.

commin (*gl.* annalibus), 90.

comnidder *cousin* (*gl.* consubrinis), 90 : *cf.* quenderu; *comnider* uel *nit, cousine germaine* (*gl.* amita).

commun, *adv. en commun, également*, 276 — *adj., commun*, 303, 304 — *subst., les gens du commun, du peuple*, 347.

communamant *communément, adv.*, 347.

communion *communion, s. fém.*, 261, 331; ar gommunion, 341.

compaer *compère*, 336, 337.

compazryen, *plur. de* compaer (= compazr), 257.

compaignun *compagnon*, 307; coumpaignoun, 306 — *fémin.* compagnones *égale, pareille*, 292.

compaignunez *compagnie, s. fém.*, 259, 297, 304, 307; compa-

gnunez, 324; compagnones, 346, 349; er gompagnonnéh, 328, 329, 330; compagnonneah, 327; compagnonach, 359, 360.

comparseson *comparaison*, 340.

compas *contour, dimensions*, 279.

comportant : péré na hem gomportant quet *qui ne se comportent pas*, 330, *prés. ind. plur.* 3e *pers.*

composet *composé, part. pass.*, 298, 315, 322, 323, 324, 332.

compren *comprendre, infin.*, 314, 347; compreny, *inf.*, 348 — *Part. pass.*, comprenet *compris, renfermé dans*, 327, 328, 329, 345.

compret, *v.* **quemer**, *à l'infinitif.*

comps *parole, parler, s. fém. et infinitif*, 246, 281, 286, 336, 337 — *plur.* compsou, 281, 291, 292, 323; comsou, 288, 297, 303; comso, 349; comseu, 334, 337; dré gomzeu, 332.

comps *parler, inf., v. plus haut :* — *Prés. ind. sg.* 2e *pers.*, compsez, comses, 285, 353; 3e *pers.* ez comps, 294; a coumps, 303; *plur.* 2e *pers.* coumsit, 312 — *Impérat. sg.* 2e *pers.* comps, 244; *plur.* 2e *pers.* compset, 285; conzet, 358 — *Futur prim. et subj. sg.* 1re *pers.*, ma'z compsiff, 247; 3e *pers.*, comso, compso, 245, 285; pe gonzou, 35[illegible] — *Prétér. prim.* coumsas, 318 — *Imparf.* (*présent second.*) *sg.* 1re *pers.*, compsen, 246.

conclusionou *conclusions*, 290.

concubinairion *ceux qui vivent en concubinage*, 230.

condampnet *condamné, part. pass.*, 269.

condition, condision, 334, 372.

condu *il conduit, il mène, prés. ind. sg.* 3e *pers. :* an hent a gondu, 322 — *Condit. sg.* 3e *pers. :* hac en ho conduise *et qu'elle les conduirait*, 293 — *Inf.* conduy, 245; conduin, 349; conduign, 338.

conductor *conducteur, guide*, 326; conducteur, 326.

conferin *conférer, infin.*, 351.

confess, *prés. ind. sg.* 3e *pers.:* me a confess *je confesse*, 361; *plur.* 2e *pers. :* ez confesseomp, 294 — *Futur sg.* 2e *pers. :* confessay, 256; a gonvessy, 331 : *cf.* coffes.

confession *confession, s. fémin.*, 261, 297, 341.

confidencieret *plur.* (*secte hérétique*), 330.

confirm *il confirme, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 257 — *Infinit.* confirmafu, 257 — *Part. pass.*, confirmet, 257, 292.

confirmation *confirmation*, 257, 344.

confort *réconfort*, 335.

conforte *encourageait, imparf. sg.* 3e *pers.*, 294.

confondet *confondu, part. pass.*, 293.

conjugaisonou *conjugaisons*, 304.

conjureign *faire des conjurations* (*en sorcellerie*), 330.

consantemp *que nous consentions, cond. et subj.* (*futur second.*), na bermetit... e consantemp, 339; na gonsantemp, 323 — *Pass. prés. et subj. :* ma na gousanter *si on ne consent pas*, 323.

consciancz, consciance *conscience*, 257, 297, 315, 329.

concedaff *concéder*, 282.

conseil *conseil*, 330; ar c'honsail, 324 — *plur.* conseilleu, 357.

consequanç : a consequanç, a gonsequans *de conséquence. important*, 351.

conservation *conservation*, 328, 329.

conserveing *conserver, infin.*, 328 — *part. pass.*, conseruet, 298.

concepuet *conçu, part. pass.*, 255, 260; concevet, 334, 347.

consider *considère, impér. sg.* 2e *pers.*, 290; *plur.* 2e *pers.*, consideret, 276 — *Infin.* en em consideraff, 295.

consolation *consolation*, 297.

consortet *camarades*, 338; cãsorted, 377, 379.

constant *constant*, 294.

cont *compte*, 336; na zacorant quet conte *qui ne rendent pas compte*, 330.

contaff *rendre compte, inf.*, 301 — *part. pass.*, contet *compté*, 336.

contet, *part. pass.* : gra pront contet *conte, dis vite* (gra *fais, verbe auxiliaire*), 242.

contant *content*, 324, 334, 337, 355. 359.

contantement *contentement*, 334; contentament, 349.

contantin *contenter, infin.*, 346, — *part. pass.*, contantet, 244, 347.

contemply *contempler, infin.*, 290.

continans : heb ober continans *sans faire de retard*, 351.

continant *incontinent*, 247, 249; en continant, 289, 293; incontinant, 294.

contracte. *prés. ind. sg.* 3e *pers.*: er ré a gontracte *ceux qui contractent*, 330 — *passif prés.*, ez contracter *on contracte*, 257.

contraigne, contrainy *contraindre, infin.*, 359, 293 — *Prés. ind. sg.* 2e *pers.*, contraignez, 293.

contranance *message?* 244.

contredy *contradiction*, 281.

contristet *contristé, part. pass.*, 347.

contrition *contrition*, 300.

controli : ar ré péré a gontroli oucomp *ceux qui nous contrarient, luttent contre nous, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 339.

controliaht *contradiction, controverse* (*gl.* controversiam), 90.

contulet *réunion, collège* (*gl.* colligas, *leg.* collegas), 90; cuntullet, *gl.* collegio, *ibid.* — *Plur.*, cuntelletou, *gl.* collegia.

convertissaf *convertir, inf.* : hon em convortissaf *nous convertir*, 294; convertisseign, 328 — *Cond. sg.* 3e *pers.*, en ho conuertisse (*qu'*) *elle les convertirait*, 293 — *part. pass.*, conuertisset *converti, métamorphosé*, 287.

conuetis *convoitise*, 288.

convinquet *convaincu, prouvé*, 293.

corcid (= kerc'heiz) *héron* (*gl.* ardea), 90.

cordial *cordial, subst.*, 296; *adj.*, 351.

corff, corf *corps, s. masc.*, 255, 259, 269, 270, 271, 272, 292, 322, 331, 343; ar c'horf, 323, a gorf, 331 — *plur.* corffou, corfou, 254; corffueu, 327; hon horveu, 329.

corriget *corrigé*, 297, 324.

corn *corne à boire* (*gl.*, scipho), 90.

cornigl *corneille* (*gl.* cornix), 90.

corol *danse, s. masc.*, ar c'horol, 364, 366, 374, 376, 378, 380; ar hrol, 378.

corporel *corporel*, 315, 316.

corvat *ventrée* (*dérivé de* corf), 338.

kos, v. **causs.**

cosmid *petit lait* ou *lait caillé* (*meid* uel *cosmid, gl.* serum). 90.

coson *harmonieux* (*gl.* canora), 90.

cospitiot *aura chancelé* ou *chancellera, fut. sg.* 3e *pers.* (*gl.* titubaverit), 90.

cosquor *gent, peuple* : cosquor Armory, 245.

costez *côté, s. masc.*, 310; daou goste, 347.

cotibunan, *v.* **guitibunan.**

couann *chouette* (*gl.* noctuam), 90.

couarcou *guirlandes* (*gl.* serta), 90.

coucant *certainement, parfaitement*, 90; cougant, 269; cogant, 274, 295.

coudet *cœur, esprit*, 252, 281; caudet, 301.

coueff *coiffe, couvre-chef pour la nuit, s. masc.*, 311.

couff *souvenir*, 273, 309; coûn, 325.

couffi *festin*, 303.

coug, *v.* **goug.**

coulmic *colombe, s. fém.* (*diminutif de* coulm), 326.

couls : couls a me *aussi bien que moi*, 355; *v.* **quercouls.**

coulsgoude *cependant*, 308, 348.

koumer, coummerit; *v.* **quemer.**

coumps *et ses dérivés; v.* **comps.**

coungé *congé*, 309.

countant *content*, 307; *cf.* **content.**

countradou *contrats*, 304.

couraig *courage*, 289, 342.

couronn *couronne*, 345.

courrigétt *corrigé*, 342; *cf.* **corriget.**

KOURMI, 16.

coursou *époques, moments*, 297.

courtes *courtois*, 247, 281; courtes *courtoisement*, 245.

courtesy *courtoisie*, 278.

courtinou *courtines*, 311.

kousan, *v.* **coz.**

cousantable *qui consent, adj.*, 358.

cousquit *dormez, impér. plur.*, 2e *pers.*, 312 — *Futur prim. sg.* 1re *pers.*, cousquiff, 312 — *Infin.*, cousquet, 312.

couvy *festin*, 263; *cf.* **conffi.**

côv, *v.* **cof.**

covession *confession*, 344; *cf.* cohession, coffes.

coz *vieux, adj.* 278, 286, 318, 333 — *superlatif*, kousan, 371; kohan, 376, 380 : *cf.* cuth, coth, cous : *v. l'Index des noms de lieux et de personnes. Précédant le nom,* coz *a généralement le sens de mauvais, de peu de valeur :* en un coz marchauci *dans une méchante écurie*, 318.

crais *v.* **creis.**

craseticion *raccornis, secs* (*gl.* spicis), 90.

cre, *v.* **cref.**

crech, *v.* **knech.**

crechén, *v.* **christen.**

credam *je marche, prés. ind. sg.* 3e *pers.* (*gl.* vado), 90, *v.* **cerddet.**

credaff *je crois, prés. ind. sg.* 1re *pers.*, credaff, 244, 251, 295; credan, 323, 349; 3e *pers.*, cret, cred, 251, 260, 322, 323; *plur.* 2e *pers.*, credomp, 294 — *Impérat. plur.* 2e *pers.*, credet, 243, 249, 251, 263, 280, 324; credit, 281, 300 — *Futur prim. sg.* 3e *pers.*, credou (*oser*), 357 — *Prétér. prim. plur.* 3e *pers.*, cretsont, 272 — *Condit. prés.* (*futur second.*), cretten (*oser*), 354 — *Infin.*, crediff, 271, 286; crydi, cridi, 292, 321, 322; credin, 348, credeign, 327.

credance *croyance dans*, 244.

cref *fort*, 219; **cre**, 276; cren (*avec nasalisation*), 348.

creithi *ulcères, plaies* (*gl.* ulcera), 90.

creis, creiz *milieu*, 294, 341; a greis, a grais, 340, 347 — craizic, *diminut., même sens :* a greizic, a graizic (*du beau milieu de*), 357, 358.

cren, crenn, *adv., absolument, tout net*, 243; a cren (*aujourd'hui*

a grenn), 272, 283, 284; da benn an nau mis cren, 348, eur mis cren *un mois rond, un mois plein*, 348.

cren, *v.* **cref.**

crenaff *trembler, infin.*, 295, 311 — *Prés. ind. sg.* 1ro *pers.*, crenann; 2e *pers.* crenés.

créour *créateur*, 331.

cri *cri*, 289, 340.

crie *criait, imparf. sg.* 3e *pers.*, 348 — *Cond. pass. avec sens prés.* (*prétér. second*.), crige, 348 — *Inf.* cryal, 266.

crihot *il agite, il brandit* (*gl.* vibrat), 90.

criskétt *accru, part. pass.*, 342.

Christ *le Christ*, 281, 294, 298.

christen *chrétien*, 245, 254, 258, 299, 304, 321, 323, 331, 332, 339; chrichén, crechén, 328 — *plur.* christenyen, 246, 280, 289, 294, 299; crechenion, cricheinnon, 327, 356, 345.

crit *tremblement* (*bat* uel *crit*, *gl.* frenesin), 90.

croas *croix, s. fém.*, 259, 293, 298, 299, 301; croyx, 294 : *cf.* croes, *Index des noms de lieux.*

crocq *saisis, imp. sg.* 2e *pers.*, 251 — *Prétér. sg.* 3e *pers.* crogas *prit* (*sens intransitif*), 324.

croeadur *enfant, s. masc.*, 249, 251, 273, 297; crouadur, 348; crwédur, 376.

croeas *créa, prét. sg.*, 3e *pers.*, 280, 300.

croueer *créateur*, 290; croer, 295; crouer, 254, 260, 349.

crouet *créé*, 321, 322, 353, 355.

crogas, *v.* **crocq.**

croyx, *v.* **croas.**

cron *rond* (*gl.* tornatili), 90 — *Plur.* cronion (*gl.* assiles).

cronnemain *pierre ronde* (a cronnemain, *gl.* cylindro), 90.

crougaf *pendre :* ma em crougaf *me pendre*, 267.

cruel *cruel*, 348.

crueldet *cruauté, s. fém.*, 310.

crum (u = ou *français*) *recourbé*, *gl.* cernuo), 90.

crucifiet *crucifié*, 260, 293, 299, 300, 331.

cueus, *v. après* quetqueffret.

cuff *doux*, 250, 318.

cuit (*pron. l'ü*) *quitte, débarrassé, adj.*, 249; quit da vonet *quitte d'aller* 351 — *Les formes du verbe* aller *accompagnées de* kuit *prennent le sens de* s'en aller, partir : mont a réaz kuit *il s'en alla*, 365, 366, 370, 372, 374.

quittançou *quittances*, 304, (*pron. l'ü*).

quittes *tu quittes* (*pron. l'ü*), *prés. ind. sg.* 2e *pers.*, 338 — *Impér. plur.* 2e *pers.*, quittayt, 356.

culed *maigreur* (*gl.* macies), 90.

cunnaret *rage* (cunnaret bostol, *gl.* beluina rabies), 90.

cunrunt, *gl.* uorticem montis (verticem), 90.

cuntullet, *v.* **contulet.**

cur *cure* (*soin*), 248, 249, 264.

curéet *curés*, 328.

curun *tonnerre, s. fém.*, 348.

curun *couronne*, 293.

curunamant *couronnement*, 298.

curunet *couronné, part. pass.*, 294.

custodinozet, *s. plur.* (*secte hérétique*), 330.

custum *coutume*, 259.

custum *a coutume, prés. ind. sg.* 3e *pers.* — *Passif, prés. ind.*, custumer *on a coutume*, 278.

cusul *conseil*, 243, 292.

cuzet *cacher, inf.*, 284.

CH (*ch français*)

(*Pour* **c'h** : *v. à* **h**)

chab

chabistr *chapitre*, 303, 310.

chadenn *chaîne, s. fém.*, 288.

chadenic *petite chaîne*, 288.

chambr *chambre*, 311, 312.

chancç *chance*, 318.

changign *changer*, sangaf, 337; sangaff, 237, *infinit.* — *Prés. ind. sg.* 2e *pers.*, changes, 338 — *Futur prim. sg.* 2e *pers.*, chanchy, 287 — *Passif : prés. ind.*, changer, 336 — *Part. pass.*, chanchet, 354.

chapelieu *chapelles*, 329, 330.

chaquagin *saccager, mettre en pièces, infin.*, 348.

Charlemagn, *N. pr.*, 350.

Charles, *N. pr.*, 350.

charmeign *charmer, infin.*, 330.

chasseit *chasses, impér. plur.* 2e pers., 326.

chastetez *chasteté*, 255; chastete, 298.

chede *vois, voicy* (*ne s'employait d'abord qu'à la* 2e *pers. sg.* : sel-te), 276, 284, 338; chete, 369, 371; *cf.* setu.

cheleuet, cheleuou, chelu-ett, *v.* **Sezlou.**

da

cher : cher mat *bonne chère*, 283, 307, 308; cher-vad, 369, 371, 374, 378, 380.

cherd *ramassé, part. pass.*, 379; *cf.* zart.

chervege, chervegein, chevijerien, *etc.*, *v.* **servich.**

cheto *voici*, 374 (*a dû d'abord s'employer pour le pluriel* : selleth*o voyez les, les voilà*).

chetu, chetui, *v.* **setu.**

chinouri (šinouri) *réjouissance, bombance*, 379.

choaset *choisi, part. pass.*, 291.

chom *rester, habiter, infin.*, 270, 277, 359 (chomme) — *Prés. ind. sg.* 3e *pers.*, chom, 288 — *Futur prim. sg.* 3e *pers.*, chomo, 242; *plur.*, 3e *pers.* : chommint-y, 321 — *Condit. prés., sg.* 1re *pers.*, chomenn, 249.

chongeu, *v.* **songe.**

chopinat *plein une chopine, s. masc.*, 308.

chouk *nuque, revers du cou, s. masc.*, 267.

D

da, de *à, pour, prépos.* (*vieil armoricain* do : do'n roch *à la roche*, 125, 166), 243, 244, 251, *etc.*; de, 343, 358, 368, 375.

Agglutiné avec l'article : d'an pechet, 251; d'an mab, 258, *etc.*

S'agglutine avec les pronoms personnels suffixes et parfois infixes. — *Sg.* 1re *pers.* : diff, 285, 297, 300, 301, 307, 312; dign, 336; d'in, d'*in*, 355, 359, 364, 368, 369, 372; d'eign, d'ingn, 374, 375, 377, 379; giañ, 371; rei kiañ *donnez-moi*, 370 — 2e *pers.* : d'it, d'id, 274, 284, 285, 290, 292, 336, 353, 357, 364, 369, 372; d'ide, 286 — 3e *pers.* : 1° *masc.*, dezaff; dezaf, 242, 248, 280, 290, 291, 306; dezan, 355, 365;

d'ezhan, 363; dehan, 367; dahōn, 370; daōn, 372; d'ān, 369; dehōn, 374, 375, 378; dehéōn, 379; dehou, 327, 358; dehou, 375, 376; d'in, 369, d'er, 371, 380 *(pron. ayant la valeur d'un accusatif)*; 2° *fém.*: dezi, 247, 282, 291; dizy, 293; dehi, 359.

Plur. 1re *pers.* : deomp, 246, 292, 310, 318, 325, 339; deomb, 323; deomp-ni, 326; dimp, 255, 256, 260; d'emp, 329, 330; d'aemp, 343; d'eimb ni, 345 — 2e *pers.* : deoch, 246, 294, 297, 305, 311; dech, 306, 312, 316; d'ich, 282; d'ihuy, 266; d'ac'h, 354, 355, 367 (d'hac'h), 368, 369; d'oc'h, 370, 371, 375 — 3e *pers.* : deze, 272, 293; dehe, 328, 336; dezo, 307, 308.

S'agglutine avec le pronom et l'adjectif possessif, avec le pronom personnel infixe. — *Sg.* 1re *pers.* : da'm, 243, 274, 285, 355, 367; de'm, 358 — 2e *pers.* : da'z, 252 — 3e *pers.* : 1° *masc.*, d'e, 251, 267, 352, 363, 364, 365, 372, 375, 377, 379; d'i, 368, 369, 370, 374, 380; 2° *féminin*: d'e; d'e tat, 289; d'e miret, 279.

Plur. 1re *pers.* : d'on, 245, 254, 283, 298; d'or, 301; d'ur, 356 — 2e *pers.* : d'oz, 249, 270, 297; d'o, 351, 354, 355; d'ho, 322 — 3e *pers.* : d'o 244, 293, 335, 347, 351.

da, de, *ton, ta, te, pronom possessif et aussi pronom personnel* : da *ton*, 243, 247, 275; ta, 336, 373; te, 337, 338; de, 378 — da, *pronom personnel accusatif* : da bennigaf *te bénir*, 251; *cf.*, 275, 290, 295; ta, 336.

da, *particule verbale, s'emploie quelquefois avec le futur à la place de* ra, *dans le sens de l'optatif* : da vezo graet ho volontez *que votre volonté soit faite*, 254; Doue d'o miro, 304; Doue da vezo guenech, 307; Doue d'on preservo, 310.

da *va, prés. ind. sg.* 3e *pers.* : mar da, 358.

d'ac'h, *v.* **da.**

dacorant *ils rendent, prés. ind. plur.* 3e *pers.*, 330.

dacrlon *humide de larmes*, 90.

dâd, *v.* **daved.**

dadl *harangue*, 90.

daffnet, *v.* **daonet.**

dall, dal *aveugle*, 251, 337.

dalch, 252 (dal), 252, *tiens, impér. sg.*, 2e *pers.* — *Prés. ind. sg.* 3e *pers.*, a zalh, 330; *id.*, delch, 303, 304 — *Fut. prim. sg.* 2e *pers.*, dalhy, 331 — *Infin.* delchel, 259; delhel, 335, 338; derchell, 286; derhel, 349; delcher, 244.

dale *délai, retard*, 280, 281, 286; dallez, 352.

damany *domaine*, 271.

dammezelett *demoiselles*, 358.

dan *sous, prépos.*; *cf.* didan, tan, 90.

danfe, *v.* **daone.**

danger *danger*, 324, 328, 338; dengeur, 349; *Plur.* danjeurio, 349.

dans *dance*, 367, 369, 370 — *Plur.* danczo, 283; danceu (hou tançeu), 356.

daon, *v.* **da,** *prép.*

daone *matière, biens, s. masc.*, 373, 379; thaone, 379, 380; zanne, 375 — danvez, danves, 363, 364, 366, 372, 373; danve, 334; danwe, 379; danfé, 368, 369; danfe, 368.

daonet *damné, part. pass.*, 316; daffnet, 295.

daou, dou *deux*, 275, 281, 284, 292, 298, 313, 347, 363, 366, 370, 372, 373; dew, 377, 379; deuu, 375; *cf.* diou.

daoudec *douze*, 257; douzec, 313, 350.

daouguent *quarante* (*mot-à-mot : deux vingt*), 313.

daouzourn *les mains* (*les deux*

mains), 288; douzorn, 290; daourn, 333

darcenneticion *devins* (*ceux qui prédisent*), 90.

dare *prêt, qui est à point*, 267.

darempret *visiter, fréquenter*, 274, 284.

darguid *qui sait d'avance, devin*, 90.

darleberiat *prophète* (*qui dit d'avance*), 90.

darn *partie, fragment, s. fém.*, 289, 348.

dacsorchas *ressuscita, prétér. prim., sg.* 3e *pers.*, 268.

daspren *racheter. inf. prés.*, 259.

daspunet *ramassé, part. pass.*, 372.

dastumet *ramassé, part. pass.*, 275, 363, 365, 370, 374, 378; *infin.*, destum, 291.

datolaham *je harangue, prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 90; *cf.* dadl.

davantag *davantage, adv.*, 348; *davantage*, 328; davantaig, 297.

daved *vers, prép.*, 350; dâd, 363, 364; devad, 343.

David, *N. pr.*, 317.

daull, *v.* **taull**.

daureth, *gl.* fœdam (*honteux, souillure?*), 90.

dazlaou *larmes, s. plur.*, 297; dazlou, 273, 301.

de, *v.* **da**.

deabeamb, deabet : *v.* **debrein**.

deaugueu *la dîme, s. plur.*, 330, 332.

debatet, *part. pass.* : ez eu débatet : *il y a débat, querelle*, 284.

debauche *débauche*, 356; deboch, 370, 374 — *Plur.* dibaucheu, 338.

debil *débile*, 292.

deboner *débonnaire*, 279, 300.

debrein *manger, infin.*, 380; dibriff, 305; dibri, 318, 355 : *cf.* diprim; drebel, 376, *id.* — *Impérat. plur.*, 1re *pers.*, debromb, debrom, debomp, debom, 364, 365, 367, 369, 373; debramp, debam, deabeamb, drebamb, 380, 374, 371, 378, 376; 2e *pers.*, débret, 354.

Prétér. prim., debraz, 366.

Imparf. ou prés. second. : debre, 365, 367; thebre, 379; zebre, 363; zebe, 372, 374; debe, 368; zeabe, 378.

Cond. prés. ou futur second, plur. 2e *pers.* : debret : en istant ma tepret, 353.

Partic. pass. : débret, 354, 366, 367; debraet, 306; débet, 369, 371, 375; deabet, 379; drebet, 377.

dec *dix*, 303, 313 — dec mill *dix mille*, 313.

decmint *ils décimeront*, 98.

dech, *pron. pers.* : *v.* **da**.

dechou, *v.* **dehou**.

dedan, *v.* **didan**.

dedy, *v.* **edy**.

deffauto *il manquera, fut. prim. sg.* 3e *pers.*, 305, 306.

deffe, *v.* **bezaff** II.

deffuet *brebis, moutons, s. plur.*, 283; devet, 287, 317; denvet, 325.

deffot *il manque, prés. ind.*, 355, *v.* **deffauto**.

deffotamant *dévotement, adv.*; *cf.* devot, 323.

deffry *sérieusement*, 270.

degrez *degré*, 258, 289 — *Plur.* degrezyou, 257, 288.

deguenide, deguenoch, *v.* **digant**.

deguet, *v.* **digant**.

dehou *du côté droit, qui est à droite*, 329; dechou, 261; deheu, 331.

dehlouetic *habile, bien approprié à*, 90.

dehuehan, *v.* **divezaf**.

dehuehow, *v.* **dezvez**.

deit, *v.* **deuaff**.

deiz, *v.* **dez**.

deia, deja *déjà, adv.*, 243, 245.

delch, *v.* **dalch.**

dele, deliam, deli, del, *v.* **dle.**

delech *probablement pour* **delch** *il tient, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 257, *v.* **dalch.**

deleiou *antennes, vergues*, 90.

dellezet, *v.* **dellit.**

deliberet *résolu*, 279.

delyen *feuille, s. fém.*, 311.

delivrit *délivrez, impér. plur.* 2e *pers.*, 323; dilivrit, 260, 339; delivret, 323, 331; dilivret 255 — *Inf.*, dilivra, 342; dilivria, 342.

dellit *mériter, inf.*, 258, 286 — *Prétér. prim. sg.* 2e *pers.*, dellezsot, 287 (*faute d'impression :* dellezset) — *Part. pass.*, dellezet, 266.

demercher *mercredi*, 313.

demeza *je me marie, prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 259 — *Prétér. prim. sg.* 1re *pers.*, demezis, 316 — *Infinit.*, dimizifu, 257, 258; dimiziff, 258; diméeign, dimeign, 330 — *Part. pass.*, demezet, 278; dimeset, 347; diméett, 358.

demeurance *demeure*, 330.

demeurz *mardi*, 313.

demeus *de :* n'o deffoa quet demeus a vugalé *ils n'avaient pas d'enfants*, 347, 350; dimeus, 351, *cf.*, aves, eveus.

demguescim, *action de s'étreindre, lutte? inf.*, 90.

d'en, *v.* **da.**

den *homme, créature humaine en général*, 243, 245, 246, 249, 250, 278, 279, 280, 325, 331, 336, 347, 348, 351, *etc.*; daen, 377, 378; deñ, 379; din, 375.

dengeur, *v.* **danger.**

denvet, *v.* **deffvet.**

deo, *v.* **eo.**

deozow, *v.* **dezvez.**

depit *dépit, colère*, 286.

deport *attendre*, 349.

deracoh, *v.* **dirag.**

derchell, derhel, *v.* **dalch.**

deren *amener, guider*, 252.

derguener, *v.* **dezguener.**

dermorion *très grands, extraordinaires, adj. plur.*, 90.

dervoe, *v.* **deur.**

dervezіou, dervešou, *v.* **dezvez.**

dès, *v.* **deus.**

desadorn *samedi ; cf.* sadorn, 313

desquign *apprendre*, 333, 334; disquifu, 259; disquiff, 304; disquy, 303; disqui, 324; diskein, 342 — *Impér. plur.* 1re *pers.*, descomp, 334; 3e *pers.* desquant, 334 — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*, desgo, 280, 334; ou tescou, 356 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, disquas, 280; *pass. pres.*, zesquer, 334 — *Part. pass.*, disquet *enseigné.*

descuez, *v.* **discuez.**

decedaff *mourir, inf.*, 276, 295 — *Fut. prim. sg.* 2e *pers.*, decedy, 275.

desi *tas, s. plur.*, 90.

desy, *v.* **da.**

desir *désir*, 254, 341, 351; dezir, 344.

desiry *tu désireras, fut. prim. sg.* 2e *pers.* — *Prés. ind. sg.* 1re *pers.*, disiran, 351 — *Cond. prés. plur.* 2e *pers. au sens futur*, desireih : quement tra zesireih, 357.

desrouas, *v.* **dezraou.**

desset *apportez, impér. plur.* 2e *pers.*, 380; *cf.* **digass.**

destinet *marqué, désigné*, 256.

destum, *v.* **dastumet.**

det, *v.* **deuaf.**

detractint, 349, *peut-être pour* detractit : n'o detractit quet *ne les méprisez pas?* detractint *serait une* 3e *pers. plur. du futur prim.*

detry *soigneusement*, 280.

deus, deuz (*en français*), *est, il y a*, *v.* **eus.**

deus *de, prép. :* cals deus a dengeur, 349; deuz, 372; dès, 368; *cf.* eus, eveus, aves, demeus.

deur *il plaît, verbe impers., prés. ind.*, a huy noz deur *ne voulez-vous pas?* 259; ha huy o teur coanya *vous plaît-il souper*, 307 — *Prétér. prim.*, 3e *pers.*, deurvoe, 282; dervoe, 271 — *Imparf. sg.* 3e *pers. :* n'e deurye, 289; deurvée, 367 (*employé personnellement*) — *Cond. prés.*, deurffe, 275; deurvihe, 286.

deut *venez, prés. ind. plur.* 2e *pers.*, 310 — *sg.* 3e *pers.* (*vannetais*) da : er peh e za d'eign, 375.

Impérat. sg. 3e *pers.*, deuet, 254, 260 — *Plur.* 2e *pers*, duet, 247.

Futur prim. sg. 1re *pers.*, duiff, 297 — 2e *pers.*, duy, 252 — 3e *pers.*, duy, 243, 245, 249, 251, 261, 273, 275, 276, 286, 287, 301; deuy, 349; deuio; day (e tay), 331.

Prétér. prim. sg. 3e *pers.*, deus, 263; deux, 271; deuz, 291, 294, 364; deuas, 347, 366, 367; das (zas, tas), 376, 378 — *Plur.* 3e *pers.*, deuzont, 292; theusont, 293.

Imparf. sg. 1re *pers.*, duenn, 272 — 3e *pers.*, due, 284; deue, 281, 367; de (e tè), 371.

Cond. prés. plur. 1re *pers.*, deufemp (teufemp), 353.

Cond. pass. ou prétér. second. sg. 3e *pers.*, deuzye, 292.

Infinit. donet, donnet, 247, 270, 272, 285, 306, 308, 310, 329, 351, 353, 354; dont, 349, 355.

Part. pass., duet, 251, 275; deuet, 288, 304, 315, 364, 366; deut, 355, 367, 369, 373; deit, 336, 371, 375, 377, 378, 380.

deu, *v.* **eo.**

deusqueuso, *v.* **discuez.**

deuu, *v.* **daou.**

deuchan, *v.* **diveza.**

dew, *v.* **daou.**

deurr *vaillant, actif*, 91.

devad, *v.* **daved.**

dever *devoir*, 334, 357 — *Plur.* deverieu, 332.

devet, *v.* **deffuet.**

deveus, devezo, devie, deffe, devout, *etc.*, *v.* **bezaff** II.

Devy, *N. pr.*, 250, 252.

devi *brûler, infin.*, 321; o tevi *en train de brûler*, 340.

deviset *divisé, part. pass.*, 303.

devot *dévot, adj.*, 277, 297, 317, 327, 331, 333, 340, 345.

devotion *dévotion*, 281, 298, 329.

dez *jour*, 258, 260, 276, 282, 285, 290, 297, 307, 316; deiz, 297, 307, 313; di, 375 — *Plur.* dezyou, 257; deizion, 313; deyew, theyew, 379; zeyew, 378.

dezguener *vendredi*, 300; derguener, 313.

dezraou *commencement, commencer, subst. et inf.*, 295, 296, 301; desraou, 288; dezrou, 263, 277; desrouas, 279.

dezvez *journée, s. masc.*, 251, 299 — *Plur.* derveziou, 363; dervejou, 368; devesou, 372; deozow, 370; dehuehow, 374.

dezir, *v.* **desir.**

dezountan, *v.* **diouz.**

di, *v.* **dez.**

diablasder *diablerie*, 264.

dyalahez *là-haut*, 270.

dianaff *sans tache, adj.*, 273.

dianked *égaré, part. pass.*, 364, 368.

dianes, diannes, *indigence, manque de*, 374, 378.

diar *de, prép.*, 338.

diaraoc *auparavant, adv.*, 293.

diaoul *diable*, 347; diaul, 347, — *Plur.* diaoulou, 252, 292.

dibaucheu, *v.* **debauch.**

dibr *selle, s. masc.*, 305, 306.

dibriff, *v.* **debrein.**

dicarantez *sans affection, cruel,* 286.

dicomit *sans partage? en toute propriété?* 91.

didan *sous, dessous, adv. et prép.*, 249, 315, 337, 371; dedan, 331; dindan, 257, 260, 364, 367 : *cf.* edan, dan, tan.

didanuud *gl.* elicio, 91.

diegui *paresse, s. masc* , 316.

difacet *horribles, défigurés*, 265.

dyen : en dyen, *tout à fait*, 279.

dieteguetic *abandonné*, 91.

diez *difficile*, 336.

diffarance *différence*, 276.

diffennet *défendu, part. pass.*, 256, 354; dihuennet, 332, 357 — *Impér. plur.* 2e *pers.*, diffennet, 301; dihuaennet, 343 — *Inf.* dihuen, 330.

differan *j'hésite, je tarde* (*du français* différer), *prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 352.

differance *différence*, 277.

diferant *différent, adj.*, 295.

difi *défie-toi, impér. sg.* 2e *pers.*, 244.

difficultez *difficulté*, 350.

dyffout *pour* devout; *v.* **bezaff.**

digant *d'avec*, 274, 297, 322, 323; deguent-; deguet, 357 : *combiné avec pronoms personnels suffixes* — 2e *pers.* : deguenide, 337 — 3e *pers. masc.* : digantaff, 280; *hautvannet.* deguentou, 327 — *Plur.* 2e *pers.* : diguenech, 308; diguenech, 297, 340; deguenoh, 357 — 3e *pers.* : deguentè, 330.

digacçit *apportez, impér. plur.* 2e *pers.*, 306, 326; digasit, 364, 365; digasset, digaset, digased, 330, 367, 369, 371, 372, 374, 378.

Pass. indic., digasser, 336 — *Part.*, digacet, 293, 325.

digemer *reçois, accueille, imp. sg.* 2e *pers.*, 363, 365 — *Plur.* 2e *pers.* : digemeret, 368, 370.

digemenet *mandé, part. pass.*, 352.

dign, diff, *v.* **da.**

dign *digne*, 368, 376.

dignite *dignité*, 289, 357; dignitez 350.

digouez *échoit, survient, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 363; digwez, 363; digoué, 368, 372; e zigouéa, 370 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, e tigoueaz, 373; *infin.*, digwéout, 374.

digracc *sans égards, cruel*, 243.

dihel *inactif* (*gl. deses*), 91.

dihoell, *v.* **diwall.**

dihou, *v.* **da.**

dihuen, *v.* **diffennet.**

dilacc *dégagé*, 273.

dilaez *délaisse, impér. sg.* 2e *pers.*, 251.

dilamas *fit apparaître, prét. prim. sg.* 3e *pers.*, 263.

dilection *affection*, 297.

dilesell *abandonner, infin.*, 250, 340.

dileuzras *députa, prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, 274.

diligencç *diligence*, 291, 294.

dilisid, 124.

dilin, *gl.* fuscetur (di *privatif et* liu; *cf.* liou *couleur*), 91.

dilivret, *v.* **delivret.**

dyllun *lundi*, 313.

dilucet *extinction de la lumière, anathème*, 91.

dimeset, *v.* **demeza.**

dimeus, *v.* **demeus.**

din *digne, adj.*, 250, 252, 297; *cf.* dign.

dinam *sans tache*, 244, 245, 250, 252, 270, 273, 274.

dindan, *v.* **didan.**

diner *denier*, 349.

dinessai : ra zinessai *puisse approcher*, 339; dinessai, *fut. prim. sg.* 3e *pers., avec la particule* ra, *joue le rôle d'optatif.*

dinoas *innocemment, adv. et adj.*, 281.

dinou *coule, se répand, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 254.

dint, *v.* **ouf.**

dioch, *v.* **diouz.**

diogan *promet, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 259; *cf.* diouganet.

Dioscorus, *N. pr.*, 278, 279, 285.

diou, dyou *deux, au féminin*, 299, 303, 316; *cf.* **daou.**

diouganet *prédit, part. pass.*, 244, 248, 272.

diouz (= di-urth), **dious, dous, dioc'h, doh**, *de, vers, contre, d'après*, 276, 280, 290, 293, 297, 318, 322, 325, 339; diouch, 288; doh, 330, 332, 334, 336; dous, 370.

Avec les pronoms suffixes : sg. 3e *pers.*, diochountan, 365; dezountan, 372; doutōn, 371; dochtōn, 374, 378; dochtou, 376; dochtéōn, 380 — *Plur.* 1re *pers.*, diouzomp, 326; 2e *pers.*, diouzoch, 301; 3e *pers.*, doute, 370; dezouto, 372; dohte, 335, *cf.* ouz, diurth.

diprim *manger, infin.*, 91; *cf.* debrein.

dirac *devant, prép.* 247, 296, 326; dyrac, 276; dirag, 343, 367.

Avec pron. suffixes : 3e *pers. sg.*, diraan, 348 — *Plur.* 1re *pers.*, dirazomp, 293 — 2e *pers.*, dirazoch, 354; deracoh, 360; diraghoch, 367.

diredek *accourir, infin.*, 365, 372

discascun *désagréable*, 243 (*cf.*, sacçun).

disquet, *v.* **desquign.**

dysguennit *descendez, impér. plur.* 2e *pers.*, 305 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, disquennas, 260 — *Part. pass.*, disquennet, 256, 331; diskenet, 372.

discleryaf *déclarer, infin.*, 246; o tiscleria, 340 — *Prés. ind. sg.* 3e *pers.*, er re na zisclair, 330 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, disclaeryas, 281 — *Part. pass.*, disclaeriet, discleriet, 279, 330, 349 — *Pass. prés. ind.*, a zisclerier, 333.

disclos *non clos, adj.*, 318.

discou *plats*, 91.

discret *sage*, 276, 279, 282.

discuez *découvrir, montrer, infin.* 287 — *Prés. ind. sg.* 3e *pers.*, descuez, 248 — *Fut. prim. sg.* 1re *pers.* discueziff, 286; 3e *pers.*, deusqueuso, 311 — *Passif prés. ind.*, discuezher, 282 — *Part.*, discoeit, 358.

disenor *déshonneur*, 278.

disesper *désespoir*, 347.

disesperi *désespérer, infin.*, 321.

disiran, *v.* **desiry.**

dison, dyson, *sans bruit*, 270, 272, 286.

dispar *sans égal*, 254; *extraordinairement*, 275.

dispenny *tu te dissoudras, fut. prim. sg.* 2e *pers.*, 275.

dispignaz *il dépensa, prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, 363, 365, 368, 374, 375, 378 — *Part. pass.*, dispignet, 363, 365, 368, 370, 372, 374, 378, 379.

displige *déplairait, cond. prés. sg.* 3e *pers.*, 310 — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*. displigo, 309.

dispos *dispose, impér. sg.* 2e *pers.*, 257 — *Infin.*, dispos, 297 — *Part. pass.*, dysposet, 311.

disposition *disposition*, 329.

dispriner *est déprécié, pass. prés. ind.*, 91.

disprisa *mépriser, infin.*, 288; *id.* de zisprissen, 358 — *Part. pass.*, dispriset, 291.

disprisance *mépris*, 288.

disputas *disputa, discuta, prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, 290 — *Part. pass.*, disputet, 290, 293.

distreid, *v.* **distroas.**

distribuet *distribué, part. pass.*, 329.

distroaz *il revint, prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, 364, 366, 369, 373; pe zištrwas, 374 — *Futur prim. sg.* 1re *pers.*, dizroy, 307 — *Imparf. sg.* 3e *pers.* pe zistraye, 371 — *Infin.*, dizreiff, 251; ô tistroi, 367; distrocin, 378, 380 — *Part. pass.*, distrôet, 364, 365, 367, 368; distreid 370.

distrouncit *détroussez, impér. plur.* 2e *pers.*, 305.

dysull *dimanche*, 313.

ditaulas *rejeta, prétér. prim.* 2e *pers.*, 270.

ditechet *enfui, part. pass.*, 284, 285.

dius : dius dezaff *libre à lui* (dius *choix*), 286.

diuset *choisi*, 242, 247.

dyvelcony *insensible, insouciant*, 299.

divers *divers, adj.*, 290, 292.

divez *fin*, 251, 252, 254, 263, 274; dyves, 301.

divezaff *dernier, final, superl.* 301; divesaf, 251; diveza, 314, 324, 325, 326; dehuchan, 345; deuchan, 359.

divije, *v.* **bezaff** II.

divin *divin*, 248, 256, 328, 329, 343.

divinerion *devins, s. plur.*, 330.

divis *devise, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 303.

divisiou *devis, entretiens*, 303, 304.

diviset *divisé, part. pass.*, 279, 303, 316.

diuoe *sérieusement?* 284.

diwall *garder, prendre garde, infin.*, 365, 372; dihoell, 334.

diuuohart *sans empêchement*, 125.

diurth, 125 (*cf.* diouz).

dizi, *v.* **dezi** *à* **da.**

dizibraet, *dessellé, part. pass.*, 305.

diziou *jeudi*, 313.

dizonaeste *deshonnête*, 342.

dizreiff, **dizroy**, *v.* **distroaz.**

dizurz *désordre*, 365, 368.

dleez *tu dois, prés. ind. sg.* 2e *pers.*; 3e *pers.*, dle, 295, 296, 291; délé, 331; déli, 345; *plur.* 1re *pers.*, déliamp; 2e *pers.* dliet, 327 — *Imparf. sg.* 1re *pers.*, na zelienn, 357 — *Cond. prés. sg.* 1re *pers.*, dleffen, 292; *plur.* 2e *pers.*. deliaih (*prononcez* delièh), 345 — *Passif prés. ind.*, dleer, 260 — *Part. pass.*, gléet, 370, 371; délet, 374; deliet, 330.

dleou *dettes, s. plur.*, 303.

dleour *débiteur*, 337 — *Plur.*, dleouryen, 255.

do, *v.* **da.**

d'o, *v.* **da.**

doa, **doae**, *v.* **ouff**, *cf.* bezaff.

doanyet *attristé, part. pass.*, 299, doagniet, 347.

doar, *v.* **douar.**

docondom ni *ou* **docordom ni**, *nous écartons?* 91.

doctement *doctement*, 290.

doctor *docteur*, 249, 259.

doctrin *doctrine*, 281, 286, 298 — *Plur.*, doctrinaou.

doctrinet *instruit, part. pass.*, 289.

doch, *v.* **diouz.**

doch, **doh**, *v.* **ouff.**

doch, *v.* **da.**

dodimenu *effacer, faire disparaître*, 91.

dodocetic *apporté*, 91.

Doe *Dieu*, 242, 243, 244, 248, 259, 272, 280, 282, 273, 274, 295; Doue, 256, 257, 258, 260, 261, 274, 304, 322, 349.

Aggluliné avec l'article : **Doe'n**

tal, 269, 274 — *Plur.*, doueou, 290, 291, 292, 293.

doen *porter, infin.*, 263 — *Prés. ind. sg.* 2e *pers.*, dougues, 274 — *Fut. prim. sg.* 2e *pers.*, douguy, 275.

doguohintiliat *qui chemine*, 91.

doguolouit *a mis en ordre? prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, 91.

doguorenniam *je répands, prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 91.

dogurbonneu *aura demandé, subj. sg.* 3e *pers.*, 91.

doh, *v.* **ouff, diouz, da.**

Dol *Dol*, 325.

dominical *dominical*, 322, 323.

domot *coutume*, 91.

donesonaou *donaisons, s. plur.*, 297 — *sg.* dounaeson, 317.

donet, dont, *v.* **deuaff.**

dorn *bat* : a dorn *qui bat, prés. indic. sg.* 3e *pers.*, 91.

dorn, dourn, *v.* **daouzourn.**

DORO, 18.

dou, *v.* **daou.**

douar *terre, s. masc.*, 254, 260, 273, 274, 275, 280, 290, 298, 323, 328, 329, 331, 337, 339; doar, 343; en noar, 243.

douch, *v.* **ouff.**

Doue, *v.* **Doe.**

douet, dout *doute*, 251, 276.

douetaf *douter, doute, inf. et subst.*, 248 — *Impér. plur.* 2e *pers.*, doutet, 355 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, doutas, 282 — *Imparf. plur.* 3e *pers.*, douetent, 294.

douguen, douguy, *v.* **doen.**

doujanç *crainte*, 334; zougeance, 359.

dougias *craignit, prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, 279.

doulagat *yeux* (*les deux yeux*), 273.

doun *profondément, adj. et adv.*, 300.

dounaeson, *v.* **donesonaou.**

dour *eau, s. masc.*, 245, 250.

douraff *abreuver, infin.*, 307 — *Impér. plur.* 2e *pers.*, dourayt, 306 — *Part. pass.*, doureat, 306.

douretit, *gl.* turpi? 91.

douç *doux, adj.*, 337, 342; dous, 370, 371.

dout, *v.* **douet**; *v.* **ouf.**

douzec, *v.* **daoudec.**

douzorn, daourn, *v.* **daouzorn**

douolouse *tu dévoiles?* 59.

dre (*pour* tre) *par, prép.*, 247, 248, 251, 255, 257, 261, 263, 278, 281, 290, 292, 293, 294, 297, 328, 329, 330, 336, 367 — *Agglutiné avec l'article* : dre'n bet, 255, 298, 318 — *Agglutiné avec la particule* ez : dre'z voe ordrenet, 279, 295.

drebet, *v.* **debrein.**

dreis *par-dessus*, 274, 280, 281; dress, 343; dreist (= dreist d'), 325, 364, 366, 367, 369; dreš, 379 — *Agglutiné avec le pronom personnel de la* 3e *pers. du sg. fém.* : dreisy.

drem *face*, rac da drem *devant toi*; rac drem *tout de suite* (*cf.* ractal), 243, 250.

drindet, *v.* **trindet.**

drogn *troupe*, 91.

drouc *mauvais, mal, adj. et subst.*, 260, 276, 283, 285, 287, 296, 301, 311, 323, 324, 366; droug, 318, 330, 339, 364, 371, 373 — *Plur.* droucou, 261.

droug-calon *mécontentement, irritation*, 377.

drouc-speredou *mauvais esprits, les démons*, 251, 255.

duc *duc*, 349, 351.

duglas *azuré, sombre*, 91.

duliu *de couleur noire*, 91 (*manuscrit* daliu).

durent *durant, prépos.*, 350.

dutimen *faire disparaître*, 91.

dwa, *v.* **ouff.**

E

e *prépos.*, *v.* **en.**

e, he, i, *pronom possessif et personnel, masculin et féminin,* 3e *pers.* (*le masculin et le féminin se distinguent l'un de l'autre par leurs effets sur la consonne initiale des mots suivants : v. Introduct. au vocab.*); e, he *masc.*, 242, 245, 247, 248, 249, 251, 257, 261, 263, 267, 272, 279, 295, 296, 321, 322, 323, 327, 332, 334, 335, 346, 348, 354, 359, 363, 364, 372, 375, 377; i, 368, 370, 373, *pour* he unan *lui-même, v* **unan** (hes unan *lui-même*, 376 (*île de Houat*) — **e, he,** *fémin.*, 248, 264, 269, 271, 274, 286, 289, 299, 347.

eal, *v.* **ael.**

ean, *v.* **eff.**

ear, *v.* **aer.**

easamanchou, *v.* **aes.**

eat, *v.* **a** 9.

eaz, *v.* **a** 9.

ebahysset *ébahi*, 290, 291.

ebars, *v.* **parz.**

ebataff *s'ébattre, s'amuser, infin.*, 252, 283.

ebwe, *v.* **abaoue.**

ec'h, *v.* **ez.**

edan *sous, cf.* didan, 345.

edarre, *v.* **adarre.**

edeficc *édifice*, 288, 290.

edemnetic *qui a besoin de*, 91.

edi, edy *est, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 242, 252; idy : ma idy *où est*, 308; nen dedy, 271; d'autant meidy, 327, 329, 330, 359 (meidy = ma edi); e medy = e m' edy, 351; *cf.* aedy.

edition *édition*, 324.

edo *était*, 363; védo : pa vedo, 365 (*v.* **bezaff** I); *pour* edoae, edoa, edoann, *v.* **ouff.**

ee, eevou, *v.* **neff.**

eet, *v.* **a** 9.

eeun *droit, adv. et adj.*, 311; eun, *ibid.*

eeunn, *v.* **aon.**

eff *il, lui, pronom pers.* 3e *pers.* (*sujet et aussi complément*), 250, 280, 271, 274, 280, 281, 284, 290, 294, 308, 320; heñ, 363, 364, 365; eañ, 375, 376, 358; eoñ, 380; e, 308, 311, 380, *complément*, hañ : chede hañ, 369; añ : lac'het añ, 369; oñ, hoñ : lahet oñ, 371, 374.

effect *effet*, 81; effet, 281, 296, 344, 345.

efoa, efoe, *v.* **bezaff** II.

effo, *v.* **evaff.**

egal *égal*, 277.

eguet *que, conj. après comparatif; agglutiné avec pron. pers. suffixes : sg.* 1re *pers.*, eguetoff, 247.

eguetou *il y a un moment, récemment* (*léonard, près Landerneau* egentaou; *cornique* agynsow : *cf.* aquetou), 246.

eguile, *v.* **kile.**

eguis *en guise de, comme*, 303, 321, 323.

eguit, eguyt, evit, aveit *pour, prép.; s'emploie aussi dans le sens de que après le comparatif*, 245, 254, 258, 260, 276, 277, 284; evit, 290, 291, 292, 294, 295, 297, 303, 308, 312, 321, 322, 349, 363, 367, *etc.*; eui', 374, 375; hui', 378; eveit, 327, 329, 330, 331, 332; aveit, 327, 330, 343, 356, 357, 358, 359, 360; eit, 357, 358, 377, 380.

Combiné avec les pronoms personnels suffixes :

Sg. 1re *pers.* eguidoff, 248, 261 (eguidafu), euidoff, 273; eitonn, 357, 359 — 2e *pers.* guitot, 286; eit ous, 357 — 3e *pers. masc.* euitaff, 293;

evitan, 366, 369; evit-han, 367; evintan, 373; euiton, 371; aveiton, 359.

Plur. 1re *pers.* eguidomp, 259, 260; euidom-ni, 322, 340; evidomp, 300, 341; eveitomp, 360, 322; aveitomp, 345; aveidomp, 343 — 2e *pers.* euidoc'h, 352; eit-oh, 358.

Idiotisme : yvit ce oll *malgré tout cela*, 291; evyt ce *néanmoins*, 291; evyt da selhet *pour le voir* (*on aurait beau le voir*), 276.

ehan *repose-toi, impér. sg.* 2e *pers.*, 242 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, ehanas, 273 — *Inf.* ehanaff, 246, 249.

ehom, *v.* **ezom.**

ehomec, *v.* **ezom.**

ehué, *v.* **evez.**

eidguin, *pour* eid[n]guin[ot] *chasse aux oiseaux?* 91.

eil, eyl *second, l'un en parlant de deux :* an eil da heguile *l'un à l'autre*, 258, 259; *cf.* 310; an eil dez *le second jour*, 282; an eil *le second*, 288, 322, 327.

eilvet *second*, 303, 304.

EIORU, 9.

eittec *dix-huit*, 313.

eiz *huit*, 269, 303, 313, 317.

eisvet *huitième*, 303.

ejont *ils allèrent, prét. prim. plur.* 3e *pers.*, 367 (*omis à* **a** 9).

él, *v.* **ael.**

el, *v.* **evel.**

elanvet *promis?* 244, 251.

elchades *juge, justicière, s. fém.* 269.

eleac'h, *v.* **lec'h.**

eleis, *v.* **leis.**

elese *à savoir*, 288, 290.

elestr *glaïeul*, 91.

ell, ellont, *v.* **gallaf.**

eloquencç *éloquence*, 291.

eltroguen *belle-mère*, 91.

Elysabeth, *N. pr.*, 274.

é'm = **e** *prép.* + m, *v.* **en** *prépos.*

em = *relatif* + m *pronom*, *v.* **a** *relatif.*

em, *ancienne préposition servant à donner au verbe la valeur réfléchie; aujourd'hui on se sert à peu près uniquement de la formule* en em *précédant le verbe, pour toutes les personnes; en moyen armoricain* em *était souvent précédé du pronom possessif et personnel : sg.* 1re *pers.*, me... a 'm em ro, 264; ma em crougaf, 267; em em erbedaff, 247, 291; 2e *pers.*, da em tenn, 242; daz hem avance, 283; *cf.* 290; 3e *pers.*, an test... en em discuez,; *cf.* 278, 280, 291, 373 — *Plur.* 1re *pers.*, hon em tommaff *nous chauffer*, 283; d'on em pourmenaff, 283; 2e *pers.*, hoz em goarnisset 294; 3e *pers.*, d'o em applicaff *pour s'appliquer, pour qu'ils s'appliquent*, 295; *au lieu de* en em, en im, 370, 375 : 'n um, 369; hem : er re a hem vell, 330; e hum, 377, 378; en om, 351 — *sans* en : mar em gouvernez, 292 — *hunn* : aveit hunn angagein, 359.

ema, emaint, *v.* **ma.**

eman, *v.* **heman, aman.**

Emery, *N. pr.*, 297.

emeus = a 'm eus, *v.* **bezaff** II.

emeus *de, prép.* : seiz sent emeus a Vreiz, 326; *cf.* aues, demeus.

eminant *éminent*, 293.

emparlet *qui a la parole facile*, 292.

empliign *employer, infin.*, 334; impléeign, 327, 329; impleïen, 358 — *Futur prim. sg.* 2e *pers.*, impligy, 257.

en, e *dans* (en, *surtout devant les voyelles*) : e gou, 243; e bro, 244; 245; en, 246, 249, *etc.*; inn, 357 : inn gorto *en attente* (n g, *nasale gutturale*); *souvent est fondue :* 1° *avec l'article;* en offeren *pendant la messe*, 322; erbed, 321; e'r statt ce

[illegible] 328, 331; *cf.* 375, [illegible]

[illegible] *les pronoms possessifs :* [illegible] *dans mon cœur*, 243, 244; [illegible] 247; e'z querchen *autour* [illegible] 252.

[illegible] *Avec les pronoms personnels sujets : sg.* 2e *pers.*, enout, 337 — 3e *pers. masc.*, enn-han, 363; ennān, 365; innān, 368; ba 'n ōn (= e parh enon), 374 — *Plur.* 2e *pers.*, ennoch, 351; 3e *pers.*, enhe, 290; enn-ai intt, 345, *cf.* ent.

en, er, *l'article*, *v.* **an.**

en, er, in, *pronom masculin et neutre, à l'accusatif*, 258 (*neutre*), 263, 267, 273, 280; er, 370 (er hassè); hen, 363, 367; in, 368 : *l'n de ce pronom, en Goello, ne se change jamais en* r; *de même en bas-vannetais.*

Ce pronom se fond avec diverses particules et pronoms : pa 'n petes, 273; ne 'n servichi, 243; ni 'n tamallo, 246, *etc.*

Assez souvent, il précède le pronom régime, sans avoir de valeur spéciale (*cf. en gallois* fe) : en he pardonnas, 264; en hon eus, 292; en ho convertisse, 293; enn onn lacantt *ils nous mettent*, 345.

ên, *v.* **neff.**

ena, *v.* **hen.**

enaouet *allumé, animé*, 318.

enbit, *gl.* debilis, 91 (*faible d'esprit?*).

enclaouo *enclouera, futur prim. ou subj. prés. sg.* 3e *pers.*, 307.

enclaso *rechercher, s'enquérir, inf. et subst.*, 289.

ender(ch) *évident*, 91.

endeus, *v.* **bezaff** II.

endlim *gain*, 91.

endro *de retour*, deit endro *revenu* (*cf.* tro), 371, 375, 378, 380.

enduret *souffert, part. pass.*, 331

enebarz, *v.* **enepuuert.**

enep *visage :* en énep *à l'encontre de*, 310, 316, 324, 331, 359, 363, 365, 368, 371, 372, 374; eneb, 280, 372, 378, 380; a henep, 293, 294; inemp, 376; a enep, 363.

enepuuert[h], 128; enebarz *douaire*, 259.

enefu *âme, s. masc.*, 257; eneff, 269, 272, 292; ene, 322, 323, 326, 339, 369; ineff, 299 — *Plur.*, eneffuou, eneffou, 254; enenfueu, 328; enenvou, 325; ineueu, 329; anaffon, 301; anavon, 294; anaon, 340.

enez *île, s. fém.*, 364; *cf.* inis *dans l'Index aux noms de lieux.*

enesen *une île*, 244, 249.

enioentet *joint, part. pass.*, 270, 271.

enmetiam, *gl.* innuo, 91.

eno *là, adv.*, 242, 283, 298, 321, 350, 365, 366, 379; inô, 375; enōn, 336, 368, 370, 374, 378; enou, 331.

enoe *peine, ennui*, 295; enoue, 256.

enoeet *contrarié*, 284.

enor *honneur*, 245, 254, 273, 290, 291, 292, 297, 325, 350; henor, 350; inour, 327, 335, 345 — *Plur.*, enorou, 293.

enori *honorer, infin.*, 247; inoureign, 327 — *Prés. ind. sg.* 2e *pers.*, enorez, 291 — *Fut. prim. sg.* 1re *pers.*, henoriff, 259 — *Part. pass.*, enoret, 294.

enormite *énormité*, 315.

enrage *enrager, inf.*, 294.

enseignet *enseigné*, 327, 328, 329.

enseignement *enseignement*, 328.

enseinign *enseigner, inf.*, 336.

ensembli *assembler, inf.*, 292.

ensemblement *ensemble, adv.*, 328.

ent, *préposition qui unie à un adjectif lui donne la valeur adverbiale*, 270, 272, 279, 372; ent corff, 272; en mat, 308; ervat, 308; en fat, 293, *etc. : a été confondue évidemment avec* en in : ent corff, 272.

enta *donc, bien* (ent da; da *bon*), 379; eta, 334, 363, 365, 370 (*pour* enta : eta, ta, *cf.* aguetou = egentaou, étré = entré, *etc. : c'est pure affaire de déplacement d'accent*).

entent *entends, comprends, impér. sg.* 2e *pers.*, 244; *plur.* 2e *pers.*, ententet, 285; ententas, 280, 289, 293 — *Infin.*, entent, 291.

entendamant *entendement*, 340.

enterret *enterré*, 331.

entic *ancien*, 91.

entre, etré, tré *entre, prép.*, 257, 260, 276, 290, 295, 331.

Joint aux pronoms personnels suffixes. Plur. 1re *pers.*, entrezomp, 340 — 2e *pers.*, entroc'h, 279 — 3e *pers.*, entrezo, 315; etrédè, 373; entrehè, 368; etrezé, 363, 365; etreso, 372; etrezont, 365; trené, 370; — entresea hag (*auj.* etrézé *vers*), 290 : *cf.* etrezeg, tresak.

entretenement *entretien*, 329.

entron, *v.* **itron**.

env, *v.* **neff**.

eo, eu, *v.* **ouff**.

eoll *bonne volonté*, 274 : *cf.* youll.

eon, *v.* **eff**.

eont *oncle*, 77.

ep *sans*, 91, *v.* **hep**.

ep, *v.* **hep**.

Ephumieu, *N. pr.*, 359.

er *parce que*, 279, 280.

er, *article*, *v.* **an**.

er = **e** *préposition* + **r**, *article*, *v.* **an**, **en** *prépos.*

erbet (= en bet), *v.* **bet**.

erbedaff *je recommande, prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 247.

erch *neige, s. masc.*, 269.

ercentbidi te *tu reconnaîtras, fut. prim., sg.* 2e *pers.*, 91.

ercolim *ou* **eriolim**, *gl.* editui, 91.

ercor *coup, poussée*, 91.

erderh *évident*, 92.

ere : ere an chouc *par la nuque* (*en suspens par la nuque*), 267.

ereddeu, *v.* **eured**.

erfat, erhatt, *v.* **ent** *et* **mat**.

erguinit *passion violente*, 92.

error *erreur*, 278, 291.

ermit *hermite*, 280.

eru, 203.

ès, *v.* **eus**.

essa *essayer :* ouz essa *en essayant*, 271.

esceilenn *couverture*, 92.

eschem, 203.

escommuniet *excommunié, partic. pass.*, 356.

escus *excuse*, 242.

escop *évêque*, 320, 324, 326, 328, 330 — *Plur.* escobet; *cf.* Esquebien (*nom de lieu*).

escopti *évêché*, 257, 322, 324, 325, 326, 332, 339.

espediet *expédié*, 285.

esper *espoir*, 276.

esperanç *espérance*, 297, 326.

esperout *espérer, infin.*, 321, 322 — esper, *prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 352, 346.

espernyt *épargner, impér. plur.* 2e *pers.*, 308.

espliquy *expliquer, infin.*, 347.

estid *siège*, 92.

estymhe *estimerait, jugerait, cond. prés. sg.* 3e *pers.*, 276 — *Part. pass.* estimet, 357.

estlam *étonnement*, 245.

estlame *s'étonnait douloureusement, cond. prés. sg.* 3e *pers.*, 299 — *Part. pass.* estlamet, 318.

estren *étranger*, 275.

estrench *étrange*, 324.

estonaff *je m'étonne, je suis dans la stupeur, prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 243 — *Cond. prés. sg.* 3e *pers.*, estouhe, 399 — *Part. pass.* estonet, 299.

estonus *étonnant*, 348.

et, *v.* **a** 9.

eta, *v.* **enta**.

etaw, 379, *v.* **ataw**.

etbinam *je déchire, je mets en pièces, prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 92.

eternell *éternel*, 261, 331.

eternite *éternité*, 342.

ethin *ajoncs*, 92.

etncoilhaam *je consulte les oiseaux, j'augure*, 92.

etouez *au milieu de, prép.*, 340.

etrezé, *v.* **entre**.

etrezeg, *v.* **tresak**.

euff, *v.* **neff**.

eufr *œuvre*, 297, 331 — *Pluriel* euffrou, 252; œuvrou, 288; œuvreu, 332.

eulyit *suivez, impérat. plur.* 2e *pers.*, 311.

eum, *v.* **em** *réciproque*.

eun, *v.* **un**.

eunt *droit, juste*, 92; *cf.* eeun.

Euphemien, *N. pr.*, 357.

eur *heur*, 321; heur, 251.

eur, *v.* **un**.

eur (heure) *heure*, heur, 279, 325, 326, 340 — *Plur.* heuryou *les heures*, 295, 339.

euret *noces*, 258 — *Plur.* ereddeu, 332.

eurux *heureux*, 256; eurus, 297, 332; euruss, 343; eureux, 293, 298.

eurs, *v.* **urz**.

eus *est, il y a, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, ez eus, 304; *avec* mar *si, les négations* ne, na, *les pronoms pers. de la* 3e *pers., on a* deus : mar deux, 246, 258; ne deux, 276; nen deux, 280, 310; na deux, 350, *etc.* (*Pour* eus *précédé des pron. personnels et servant à former une sorte de verbe avoir*, v. bezaff II); dès, 335, 337; ne gueus, 276 (*imité de* nag eus). Eus *a fini par infecter les formes du verbe substantif commençant par* b (*v.* bes, *à* bezaff II). *Il y a eu aussi sporadiquement confusion avec les formes du verbe subst. vieux breton* is *est*.

eus, ues *de, prép.*, 242, 325, 334, 335, 336, *etc.*; ues, 254, 348, *cf.* zo *en dialecte de Groix et Belle-Ile*; zo e'r vro *du pays*, 378, 379.

œuvre, œuvrou, *v.* **eufr**.

euzic *repoussant, effrayant, adj.*, 275.

Eva, *N. pr.*, 318, 353.

evaff *boire*, 306, 308, 309 — *Prés. ind. sg.* 3e *pers.*, eff, 308 — *Futur prim. sg.* 3e *pers.* effo, 308.

evé, *v.* **ivez**.

evel *comme, prép.*, 242, 243, 245, 247, 255, 259, 260, 278, 279, 282, 290, 292, 293, 297, 309, 330, 331, 338, 339, 340, 342, 347, 348, 353, 363, 367, 368; eval, 289, 327, 330; avael, 343; èl, 360, 374, 380.

Agglutiné avec les pronoms pers. suffixes, sg. 1re *pers.*, eveldon, 354 — *Avec les pronoms neutres démonstratifs :* evellen, 340; evelse, 261, 339; *cf.* hevel.

evelep, *v.* **hevelep**.

evez, evé *aussi, adv.*, 243, 245, 251, 282; ivez, yvez, 256, 257, 261, 274, 275, 290, 291, 293, 294, 300, 301; yves, 325, 336, 351, yve, ivé, 410, 411, 412, 416, 417, 422, 364, 365, 367;; eué, 327, 331, 357, 371, 374, 378.

evez *attention*, 290.

evezha *veille*, *impér. sg.* 2e *pers.*, 273; 3e *pers. sg. ou plur.* 2e *pers.*, evezhet — *Infin.*, évehat, 338.

evident *évident*, 293.

evoa, *v.* bezaff II.

euonoc *écumeux*, 92.

exaltation *exaltation*, 328.

examen *examen*, 297, 315.

exantet *exempté*, 353.

excuset *excusez*, *impér. plur.* 2e *pers.*, 301.

excede *surpassait*, *imparf. sg.* 3e *pers.*, 292.

excellant *excellent*, 289, 343.

exempl *exemple*, 292; exemple, 328 — *Plur.* exempleu, 337.

exempt *exempt*, 255.

exers *exerce*, *infin. prés.*, 348.

exercice *exercice*, 304, 322, 323 — *Plur.*, exerciçou, 297.

exhortet *exhorté*, *part. pass.*, 333.

excite *excitait*, *imparf. sg.* 3e *pers.*, 294.

explication *explication*, 315, 322.

expliquet *expliqué*, *part. pass.*, 315.

exposin : en em exposin, *m'exposer*, *infin.*, 349.

expres *expressément*, 247, 248.

expressaf *j'exprime*, *j'expose*, *prés. ind.* 1re *pers.*, 246 — *Pass. futur*, expresser, 245.

extremitez *extrémité*, 348.

exuly *exiler*, *infinit.*, 243.

eyennet *qui a jailli*, 250, 263.

ez, **e**, *particule verbale non relative, sans sens appréciable par elle-même*, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 269, 270, 288, 321, 322, *etc.*; e 327 (e hoh = ez oc'h), 328, 329, *etc.*; ec'h ellomp, 340; *souvent jointe à* ma, *conjonction :* ma 'z : guellaf ma 'z gallen *du mieux que je pouvais*, 243; ma 'z comso, 245; *plus tard* ma : *pour les effets de* ez *sur la consonne initiale suivante, voir l'introduction au vocabulaire. Sporadiquement* ez *provoque l'élévation de* v *provenant de* b *en* f, *par exemple dans la Vie de sainte Barbe.*

ez, *se place avant l'adjectif et lui apporte une sorte de valeur affirmative;* ez louen *joyeusement, vraiment*, 275 (*c'est le verbe substantif ancien* is; *il joue à peu près le même rôle en gallois :* ys truan a ddyn wyf *quel malheureux homme je suis = c'est bien un malheureux que je suis*).

ezom *besoin*, 364; ehom, 368 — izomec *qui a besoin*, 339; ehomec, 334 : *cf.* edemnetic.

ezvez *pour* evez, ivez *aussi* (*et non pour* evez *attention*), 244.

F

fachet *fâché*, 358.

fabliquet *les fabriciens*, 330.

faeçon (**fèson**) *façon*, 296, 318, 340, 359; facson, 350; façon, 294, 297; feçon, 334, 336.

faezet *vaincu*, *part. pass.*, 255; fayzet, 293, 294; fezet, 283, 293 — *Futur prim. sg.* 3e *pers.*, fezo, 274, 323 — *Infin.* fezaff, 292.

fall *mauvais*, *faible*, 246, 276, 334, 335, 375.

fall *il faut*, *prés. ind. impersonnel*; e fall deign *il me faut, je veux*, 359; fell : ez fell d'it *il te*

faut, tu veux, 292, 294, 298, 312, 353 — *Futur prim. sg.* (*personnel*) 1re *pers.*, filliff : ne filliff quet *je n'y manquerai pas*, 286 — *Prét. prim. sg.* 3e *pers.*, fallas : ne fallas quet, 282 — *Imparf. sg.* 3e *pers.*; fele, 364, 366 — *Cond. prés. sg.* 3e *pers.*, falhe, 284 — *Inf.* fellell, 283.

fallente *vice, mauvaises mœurs*, 334.

fals *faux, adj.*, 287.

familier *familier, adj.*, 303, 304.

familiaramant *familièrement*, 244.

fantasy *fantaisie*, 349.

faout : v. fault.

faš *fâcherie, colère;* e saw faš enéōn *la colère s'empare de lui* (*colère s'élève en lui*), 380; *cf.* fachet.

fasil *facile*, 348 — *Superlat.* facilhafu, 254.

facilemant *facilement*, 292.

fat, v. mat.

fault *faute*, 246; faut, 272, 285, 306, 359; faute, 332; faout, 261; fôt, 379 (*manque, disette*) — *Plur.*, fauteu, 329, 334.

fauss *faux, adj.*, 330.

faut *il faut, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 358.

favor *faveur*, 65; faveur, 330; faver, 339.

fazy *se trompe, s'égare, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 291 — *Part. pass.*, faziet, 322.

fe : v. fez.

fell *félon*, 286.

fell, v. fall.

fenissan, v. finissan.

feo : e feo *en train de vivre, vivant* (= oz vewo), 370; *cf.* befuaff.

ferm *ferme, fermement, adj. et adv.*, 294, 322; *compar.* fermoch, 277.

fermamant *fermement*, 294.

fes : te fes, *v.* bezaff II.

feçon, v. faeçon.

fest *fête, réjouissance*, 364, 367, 377, 379; feeš̄t, 371 (*a aussi le sens de danse*).

fet *fait, action*, 244, 252, 331 — *Plur.* fetou, 243, 295.

feunteun, v. funton.

fez *foi, s. masc.*, 250, 252, 278, 281, 282, 283, 293, 294; feiz, 245, 259, 277, 297, 315, 325, 326; fe, 328, 357.

fezaff, v. faezaff.

fidel *fidèle*, 330, 333, 335, 356, 357 — *Plur.* fidelet, 327.

fidelite *fidélité*, 358.

fier *fier*, 295.

figur *figure*, 287, 354.

fin *la fin, but*, 249, 290, 291, 292, (pe da fin *à quelle fin, pour quel motif*), 298, 314, 326, 338.

finablement *finalement*, 298; finalement, 329.

finction *fiction*, 281.

finess *finesse, ruse*, 337; finesaff *action de ruser, ancien infinitif*, 229 (*aujourd'hui* finessa).

finissan *finir*, 348, *infin.*, fenissan, 359 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, finissas, 325.

finvez *fin, s. fém.*, 252.

flout *se fier, infin.*, 337.

firmamant *firmament*, 353, 355.

flaig *mouvement*, 265; na flaig quet *ne bouge pas, impér. sg.* 2e *pers.*, 267.

flam *flamme, éclatant, subst. et adj., entre dans diverses locutions :* delcher flam, *tenir net*, 244; lesel flam *abandonner net*, 250; nevez flam *tout neuf, flambant neuf*, 252; *cf.* 269 — *Plur.* flammeu *flammes*, 340.

flastret *écrasé, part. pass.*, 324.

flériot *sent, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 92.

flour *gentiment, adv. et aussi adj.*, 270, 272, 281, 285.

flourdelis *fleur de lis*, 270.

foll *fou*, 295.

follez *folie*, 286.

foltrin *défaire, mettre en pièces, infinit.*, 348.

fondaterion *fondateurs*, 329.

font *fond*, 266.

font : quent font, *v.* **monet.**

fonus *promptement, adv.*, 378.

for-aess *fort aisément*, 342.

forbany *bannir, infin.*, 243.

forme *forme*, 327.

formèt *formé*, 348; *cf.* furmet.

fortifieing *fortifier, infin.*, 328.

forz *force* : forz pedennou *force prières*, 341; forz ne raff *je m'en moque, je n'en fais cas*, 286.

forh *fortement, adv.* : forh avancet en oèt *fort avancé en âge*, 358.

fos, 130.

fosan, 130.

fôt, *v.* **fault.**

fouen *foin, s. masc.*, 308.

foueterez *flagellation*, 298.

fourmal : dour fourmal *eau qui est de règle, prescrite*, 251.

fournis *entièrement* : comps fournis *parler abondamment*, 246; tour fournis *tour très complète*; fournis goarnisset *complètement garni*, 301.

fragil *fragile*, 292.

France, 310; Frans, 350.

frescq *frais*, 271.

freh, *v.* **froez.**

frezieu *des frais*, 337.

fry *nez, s. masc.*, 275.

friponag *friponnerie*, 336.

frisq *vite, vivement; cf.* frescq, 283.

froez *fruit, s. masc.*, 254, 260, 274; froes, 347; frouez, 340; freh, 331.

frot, frout, *v. Index des noms de lieux.*

frottit *frottez, impér. plur. 2e pers.*, 305.

frouez, *v.* **froez.**

frustret *frustré, rendu inutile*, 243.

frut, 131.

funiou *câbles*, 92.

funton *fontaine, s. fém.* : funton maen *la fontaine de pierre*, 131; funtun, 205; feunteun, 250, 263, 300, 324; feunten, 273.

fur *sage, habile*, 280, 354, 249.

furmas *forma, prétér. prim. sg. 3e pers.*, 210 — *Part. pass.*, furmet, 249.

furnez *sagesse, s. fém.*, 316.

furor *fureur*, 292, 293.

fustet *battu, part. pass.*, 286.

fwétaz *dissipa, prétér. prim. sg. 3e pers.*, 372.

G

ga', *v.* **gant.**

Gabriel, *N. pr.*, 274, 318, 342.

gadèlez *débauche, luxure*, 363, 366.

GAESA, 16.

gaillard *gaillard, courageux*, 292.

galchar, *v.* **glachar.**

gallec *la langue française*, 297, 298, 303, 304, 339.

gallaf *je peux, prés. ind. sg. 1re pers.*, 282; guallaf, 245—2e *pers.*, e ell, 357 — *Plur. 1re pers.*, guellomp, 294; ellomp, 340 — 2e *pers.*, guellit, 292 — 3e *pers.*, guellont, 257, 291; gellant (ellant), 330.

Fut. prim. sg. 2e *pers.*, gelhy (helhy), 331 — 3e *pers.*, gallo, 245 — *Plur.* 1re *pers.*, guellimp, 339 — 2e *pers.*, guellot, 304.

Prét. prim. sg, 3e *pers.*, gallas, 294.

Imparf. sg. 1re *pers.*, gallenn, 243, 248 — 3e *pers.*, gualle, 291.

Cond. prés. sg. 3e *pers.*, galhe,

258; ny a halle, 304 — *Plur.* 1re *pers.*, ma hellemp, 329 — 2e *pers.*, hellach, 355.

Prétér. second. (plus-que-parf. et cond. passé), sg. 2e *pers.*, galses — 3e *pers.*, galse, 279, 292, 293; gualse, 292 — *Plur.* 3e *pers.*, galsent, 292.

Pass. prés. ind., guillir, 258 — *Prés. et fut.*, galler, 282 — *Inf.* (*et substant.*), gallout, 248, 251, 297.

galloudec *puissant*, 260, 261.

galw *appelle*, 280, *prés. ind. sg.* 3e *pers.* — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.* : é c'halvaz, 364; e halvaz, 374; c'halvas, 367; halhuas, 378; helvaz, 373 — *Imparf. sg.* 3e *pers.*, c'halvé, 371 — *Partic. pass.*, galvet, 292, 363, 365, 370, 371, 374, 376, 380; galhuet, 378; gelvet, 368, 372 — *Infin.*, guelver, 291; guervel, 257.

ganas *mit au monde, prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, 317 — *Inf.*, genel : e henel 348; guenell, 269 — *Passif, prétér. prim.*, ganat, 269, 318 — *Part. pass.*, ganet, 62, 245, 247, 249, 254, 260; guanet, 348; *cf.* guiniveles.

gant (*cf.* centet), *avec, par, prép.*, 249, 259, 322; guant, 290; guand, 292; gad, 370; ga' : ga' gišti, 371; get, guet, 331, 338, 357. 359, 378, 379, 380; ge' : ge' gisti, 375.

Avec pronoms suffixes : sg. 1re *pers.*, gueneff, 273, 293, 297, 307, 312, 320; guenefu; gueneuff, 297; guenèn, 320; ganen, 364, 368, 373; genen, 369; geneign, gueneign, 377, 359; ganinn, 366; geningn, 375; genon, 379; kenoun, 371 — 2e *pers.*, guenet, 274; guenez, 255, 275 — 3e *pers. s. masc.*, gantaff, 286, 295; gantan, 348, 352; getou, 377; guentou *dans* de guentou, *v.* digant — 3e *pers. fém.*, ganty, 247, 293, 294, 372.

Plur. 1re *pers.*, ganeomp, 258, 296; guenomp, 291 — 2e *pers.*, guenech, 260, 306, 307, 310; quenech, 352; gueneoch, 247, 305, 309, 339, 340, 342, 357; guet-neoh, 331; guenohuy, 328 — 3e *pers.*, gante, 294; gant-hò, 363; geté, 379; get-ai, 377; get-ent, 375.

gaou *mensonge, tort, s. masc.*, 296, 307 ; gou, 243, 273, 281, 284, 285; gueu, 331, 332.

gardien *gardien*, 315.

garu *rude, dur*, 252 ; gâro, 301; garhue (*une syllabe*), 344 — *Superl.* garfaff, 295.

gavrik *chevreau, s. fém.*; c'havrik, 366, 367; c'havrek, 369; c'haorek, 371; haorek, 375; garik, 380.

ge', get, guet, *v.* **gant.**

gelteri, *v.* **kerteri.**

genel, *v.* **ganas.**

guenet, *v.* **gant.**

guenou *bouche*, 285; gueno, 355.

guenet, 355, *v.* **quenet.**

guer, *v.* **kaer.**

guer, ger *mot, subs. masc.*, 245, 246, 272, 281, 288, 291, 337; a yer de yer *mot à mot*, 327 — *Plur.*, gueriou, 304.

geure *fit, prétér. prim.*, 301; guere, 288 (disprisa a guere).

guet *combien, adv. d'exclamation*, guet a mevier (*le texte porte par erreur*, ar mevier), 339; guet a reral, *combien d'autres ! ibid.*

gueu, *v.* **gaou.**

geure *fit, prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, 301; guere 288 (disprisa a guere *elle méprisa ou méprisait*).

gueus : ne gueus *il n'est pas, il n'y a pas*, 276 (*d'après* nag eus? *v.* eus).

giān, *v.* **da.**

Gildas, *N. pr.*, 247, 248.

guile, *v.* **kile.**

guiniveles *naissance, s. fém.*, 255.

guis *guise, façon*, 279, 280, 285, 335, 337, 349, 358; giz, 370.

gisti *femmes de mauvaise vie, s. plur.* (*sg.*, gast) 366, 367, 369, 371, 373, 375.

glachar *douleur, s. fém.*, 299, 301, 349; galchar, 301.

glan *pur, net, adj. et adv.*, 243, 244, 247, 249, 251, 270, 271, 272, 273, 295, 301.

glanet *pureté* (*ici : pureté de teint, blancheur, sens que ce mot a d'ailleurs encore en Galles*), 92.

glas *le glas*, 341.

glas *vert*, 280, 355.

glazaz : e c'hlazaz *il se mit en colère*, 367 (*il pâlit de colère*).

glèet, *v.* **dle**.

glenn *le monde*, 243.

glyzen, *v.* **blizien**.

gloar *gloire*, 254, 271, 274, 322, 324; c'hloar.

gloer *pour* **cloer**, *clercs*, 347.

gloaset *en grande souffrance, part. pass.*, 299, 301.

gloasou *douleurs*, 246; gloassou, 299; gloasiou, 300.

gloat *royaume*, 269.

glorifie *glorifie, impér. sg. 2e pers.*, 290.

gloutoni *gourmandise*, 316.

gluiz *rosée*; a macsoth gluiz, *que tu as nourri...?* 273.

goab *moquerie*, 250; goap, 281.

goaff *hiver, s. masc.*, 320; goân, *ibid.*

goal *malheur, mauvais, subst. et adj.*, 243, 246, 270, 321, 328.

goalenn *sceptre*, 357.

goalen *anneau, bague, s. fém.*, 364, 365, 367, 368, 369; gwèlen, 374.

goar *doux, doucement, adj. et adv.*, nep a pet goar he trugarez, 269; en goar mary, 299.

goar, gouer, *v.* **gouzout**.

goarnisset *garni, protégé, part. pass.*, 294, 301 — *Prétér. prim. sg. 3e pers.*, gouarnissas, 289.

goas *serviteur*, 243; gwaz, 376 — *Plur.*, gwazet, 376, 380.

goas *plus mauvais, pis*, 352 — *Superl.*, ar goehan *le pire*, 338.

goat *sang, s. masc.*, 270, 294, 350; goaitt, e oaitt, 345.

goazyet *veines, s. plur.*, 275.

gober, *v.* **ober**.

gobr, *v.* **gopr**.

godell *poche, s. fém.*, 305.

goehan, *v.* **goas**.

goel *fête, s. masc.*, 331, gouel, 258 — *Plur.*, goelyou, 256, 257; gouelieu, 329, 332.

goelet *le fond, subst. masc. :* goelet Breiz *la Basse-Bretagne*, 242, 277, 278.

goelet, *v.* **guelet**.

goen, *v.* **guezen**.

goerp *stigmate, pustule*, 92.

golbinoc *à bec*, 92.

golchet *lavé, part. pass.*, 251.

goloit *couvrez, impér. plur. 2e pers.*, 311.

golou *lumière, s. masc.*, 250; goulaou, 318; goulou, 312.

gopr *salaire, s. masc.*, 363, 367, 370, 378, 379; gobr, 274; gop, 368, 374.

gopraer *homme à gage*, 363 — *Plur.*, gopraerien : da c'hopraerien, 363.

gopraet *gagé, part. pass.*, 368.

gorreas, gorroit, *v.* **gourren**.

gorik, *v.* **gavrik**.

gortos *attendre, infin.*, 308; gorto, inn gorto *en attente de*, 357 — *Imparf. sg. 3e pers.*, gortose, 286.

gotibunan *tous sans exception, adv.*, 334; guytibunan, 301; guitibunen, 325; guytibuntam = guytib un tam, 84 (*cf. cornique :* ketep onon; ketep tam).

goun, *v.* **gouzout.**

gou, *v.* **gaou.**

gouarnet *gardé, part. pass.*, 255.

gouarnissas, *v.* **gouarnisset.**

gouk *v.* **gouzouk.**

goude *après, prép. et adv.*, 245, 251, 252, 255, 269, 275, 280, 293, 306, 308, 329; goude'n, 372; a oude *depuis*, 375; goude-ze *après cela, ensuite*, 338.

gouele *pleurait, imparf. ind.* 3e *pers. sg.*, 299.

gouez : a gouez *en présence, à la face de*, 249.

gouuiziec *savant*, 290, 293.

gouuizeguez *science*, 291, 292.

gouir, *v.* **guir.**

goulen *demander, infin. et subst.*, 285, 290, 291, 292, 303, 306, 323, 329; o c'houlen, 340; da houlen, 348; goulen (oulen), 337 — *Prés. ind. sg.* 1re *pers.*, goulennaff, 297, 298, 309; goulennan, 323; e oulennan, 357; 3e *pers.*, goulen : a c'hui oulen, 322, 357, 380 — *Impér. prés. sg.* 2e *pers.*, goulen, 357 — *Plur.* 1re *pers.*, goulennom ni, 322, 323 (oulennom).

Fut. prim. sg. 3e *pers.*, goulenno, 243.

Prétér. prim. sg. 3e *pers.*, goulennas, 270, 364, 366, 371, 373, 374, 377; goullas (c'houllas), 367; goulas (c'houlas), 369 — *Plur.* 3e *pers.*, goulensont, 271.

Imp. sg. 3e *pers.*, goulè, 371 (c'houle) — *Part. pass.*, goulennet, 248, 358.

goulou, goulaou, *v.* **golou.**

goulouenn *une lumière, s. fém.*, 252.

goulauas *éclaira, s'éclaira, prét. prim. sg.* 3e *pers.*, 318.

gouly *blessure, plaie*, 300 — *Plur.* gouliaou, 298; goulyou, 301; goulyau, 300.

goulliet *blessé*, 300.

gounn, *v.* **gouzout.**

gounideu *gains, subst. plur.*, 338.

gourchemen *commandement*, 258, 353 — *Plur.* gourchemenou, 256, 315, 323; gourhemenou, 373; gourhemenneu, 328, 330, 331, 378; gourhiemennow, 371, 375; gourc'hemeno, 367, 369.

gourhemena *commander, inf.*, 294 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, gourchemenas, 291 — *Part. pass.*, gourchemennet, 257, 259; gourhemennet, 243.

gourren *soulever*, 271; gouren, 321 (*lutter*) — *Impér. plur.* 2e *pers.*, gorroit, 312 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, gorreas, 273 — *Part. pass.*, gouréet, 285.

gouris *ceinture, s. masc.*, 270, 272.

gourvez *être couché, étendu*, 271.

gouvernez *gouverne, prés. ind. sg.* 2e *pers.*, 292.

gouzaff *supporter, souffrir, inf.*, 293, 294 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, gouzaffuas, 259 — *Part. pass.*, gouzafuet, 260.

gouzout *savoir, infin.*, 276; gout, 345, 351, 355 — *Prés. ind. sg.* 1re *pers.*, gounn, 310; gonn, 243 — 3e *pers.*, goar : evel ma uoar, 353; ni a ouer, 359 — *Plur.* 1re *pers.*, gouzomp, 258.

Impér. sg. 2e *pers*, gouuez, 293 — *Plur.*, gouzvezet, 276, gouezet, 282.

Imparf. sg. 3e *pers.*, gouzie — *Plur.* 2e *pers.*, gouzyech, 279 — 3e *pers.*, gouzient, 293.

Condit. prés. sg. 1re *pers.*, gouffen (ouffen), 312 — 3e *pers.*, gouffe, 258, 353; goffe, 276 — *Plur.* 2e *pers.*, gouffac'h (ouffac'h), 340.

Passif : fut. second. ou cond. prés.,

gouffet, 307 : ne gouffet petra a rahet *il n'y a remède.*

gouzouk *cou, s. masc.*, 364, 365 ; goug : d'e c'houg, 367, 368, 371 ; ar coug, 338.

graff *je fais, prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 243, 249, 251, 292, 310, 311 ; gran, 322, 323 ; — 2e *pers.*, grez, 290 ; res (ma res), 335, 336 ; rez, 331 — 3e *pers.*, gra, 291, 292, 308, 309 ; me a ra, 261 ; groa, 286 — *Plur.* 1re *pers.*, greomp, 258, 308 ; goulen a reomp, 323 — 2e *pers.*, grit (goulen a rit-u), 322, 323, 340 — 3e *pers.*, greont (a reont), 340 ; grant (a rant), 334, 336, 337, 345.

Impérat. prés. sg. 2e *pers.*, gra, 242 ; groa, 270, 274, 338 — *Plur.* 1re *pers.*, greomp, 317, 365, 367, 373 ; greomb, 364 ; greom, 369 ; gramp, 371, 374 ; gramb, 378 ; groamb, 376 ; grwamp, 380 — 2e *pers.*, grit, 300, 301, 305, 306, 307, 308 ; gruet, 279.

Fut. prim. sg. 1re *pers.*, ringn na rin, 354, 365 ; grign, 378 ; gringn, 374 (*moy. arm.* griff) — 2e *pers.*, gry, 316 ; grouy, 332 — 3e *pers.*, gray, 251, 285, 308, 347 (rai) ; grey, 328, 347 — *Plur.* 1re *pers.*, grint (rint), 337, 342 ; graint-y, 321.

Prétér. prim. sg., greaz (reaz), 363, 365 ; grèz, 365, 372 ; geure (*v.* geure) — *Plur.* 3e *pers.*, gresont (resont), 324 ; réjond, 365.

Imparf. ind. sg. 1re *pers.*, gren, 243, 270 (a renn) — *Plur.* 3e *pers.*, grent (e rent), 371.

Cond. prés. sg. 1re *pers.*, graen (na raen), 353 — *Plur.* 2e *pers.* ; grehet, 305 ; rehet, 327 ; reet, 354, rahet, 307.

Cond. pass. ou prétér. second., grage (e rage), 348.

Passif prés. ind., groer (pe hano a groer ahanot *quel est ton nom = quel nom fait-on de toi*), 309 ; grer (a rer), 334 — *Part.*, graet, 254, 256, 260 ; great, 258 ; gret, 297, 373 ; groaet, 281 ; groeat, 290 ; groet, 343, 348, 350, 354, 367 ; groit, 330 ; groeit, 345, 357 ; greit, 379.

Rem. Ce verbe, outre sa valeur propre, sert fréquemment d'auxiliaire : goulen a reomp *nous demandons (demander nous faisons) ; l'infinitif suivi de la particule relative* a *précède le verbe. Cependant dans quelques cas faire précède :* groa hon miret *garde-nous*, 274 (*C'est la construction ordinaire dans le nord du pays de Galles*).

Ce verbe a le sens de donner à l'île de Groix, 377, 379.

Ce verbe n'a plus d'infinitif propre : ober, gober (*v.* ober) *en remplit le rôle.*

gracz, gracc, grace, gras *grâce*, 245, 249, 260, 261, 273, 282, 310, 323, 329, 331, 339, 348 ; gres, gress, 343, 357 ; graece, 345 — *Plur.*, graçou, 244, 297, 326, 339 ; graceu, 327 ; graeceu, 344, 345.

gracius *gracieux, adj. et adv.*, 281, 337 ; gracieux, 291.

gramerianet *grammairiens, s. plur.*, 292.

grat *volonté, consentement*, 273, 280.

gratha *agrée, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 274.

griet *cousu, part. pass.*, 275.

groec *femme*, 256, 348 (ar uroec) ; gruec, 247 ; grouec, 261 ; grec, 291, 292 — *Plur.* groaguez, 260 ; grouague, 331 ; groagué, 343.

guanorion *histrions*, 92.

guascotou (gua = gwa) *le frais, ombrage, s. plur.*, 92.

gudcoguod *réprimande*, 92.

guedom *serpe*, 92.

Gueguen, *N. pr.*, 282, 283.

guell, guel *mieux*, 292, 332; guell eo gueneff *j'aime mieux*, *je préfère*, 293, 312, 359 — *Superlat.* guellhafu, 254, 256; guellhaff, 295; guelhaff, 282; guellaff, guella, 322; guellan, 336, 337 — *Superlat. d'admiration*, guelhet, guelhet, 317 (*cf.* caezret).

guelaff *je vois*, *prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 270, 292; guelan, 351 — 2e *pers.*, guelès, 337 — 3e *pers.*, guel, 270; me uéel *je vois* (= me a uél), 358 — *Plur.* 2e *pers.*, guelit, 311 — 3e *pers.*, guelont, 283; guelant, 336.

Fut. prim. sg. 2e *pers.*, guely, 276 — 3e *pers.*, guelo, 249, 250.

Prétér. prim. sg. 1re *pers.*, guilis, 272, 285 — 2e *pers.*, guelsot, 274 — 3e *pers.*, guelas, 270, 271, 272, 280, 285, 286, 292, 293, 299, 300; guelaz, 374; gwelas, 364, 365, 368; goelas, 347 (voelas) — *Pur.* 1re *pers.*, guellsomp, 291.

Imparf. (*avec valeur de prétér.*), 3e *pers. sg.*, guélè, 371.

Infin., guelet, 247, 270, 275, 276, 291, 292, 295, 321, 324 (o velet).

Passif prés. ind., gueler (a veler), 330, 338.

Part. pass., guelet, 271, 284, 309.

guele *lit*, *s. masc.*, 335, 311; guelle, 312.

guelhat *aller mieux* (*en parlant d'un malade*), *infin.*, 330.

guelhet, *v.* **guell.**

gueltiocion *de paille*, *adj. plur.*, 92.

gueltoguat *fertilité*, 92.

guen, guenn *blanc*, *adj.*, 252, 269, 311, 354.

Guenet *Vannes*, 327, 328, 332, 342; a Venet, 325.

guerr? 278.

guerch *vierge*, 206.

guerchdet *virginité*, *s. fém.*, 274, 279.

guerches *vierge*, 249, 255, 260, 261, 270, 271, 272, 273, 274, 279, 281, 298, 318, 322, 333; guerhes, 293, 294; guirhies, 329, 331; guiriess, 343; gurhès, 332 — *Plur.* guercheset, 301.

guerg *efficace*, 92.

guerh, guerhet, *v.* **guersaff.**

guersaff *vendre*, *inf. act.*, 303 — *Prés. ind. sg.* 3e *pers.*, guerh, 330 — *Part. pass.*, guerhet, 337.

guaerzaenneu *cantiques*, 342.

gueth *victoire* : gueth Ronan, 209.

guez *fois*, 246, 249, 256, 273, 308, 309, 312; gues : 322; gueh : a ueh arall *d'autrefois*, 376; guhave = guez (gueth) a vez *parfois*, 337.

guezen *arbre*, *subst. fém.*, 311, goen : ar uoen, 337.

guforn *petit four*, 92.

guhave, *v.* **guez.**

Guillerm *Guillaume*, 325.

guilannou *goélands*, 92.

guilp *mouillé*, 92.

guiliat *tondu*, 92.

guiltiatou *tonsures*, 92.

guin *vin*, 305, 306, 308, 329, 336, 338.

guinith *froment*, *s. masc.*, 210.

guinodroitou *rêts*, *filets de chasse*, 92.

guinuclou *épieux*, 92.

guinvidic *heureux*, 271, 272; guinvizic, 256.

guinvidiguez *bonheur*, *béatitude*, *s. fém.*, 317.

guir, guyr *vrai*, *véritable*, *adj.*, 243, 246, 249, 255, 256, 257, 270, 271, 274, 283, 290, 298, 297, 238, 400, 408, 409, 410, 413, 425, 624; gouir, 614.

guirgiriam *je hennis*, *prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 92.

guirhter *dureté*, 92.
guiryon *vrai, sincère*, 272, 279, 299.
guiryonez *vérité, s. fém.*, 248, 291 ; guirionnez, 320 ; guiryonne, 344, 353, 354.
guyscamant *vêtement*, 275.
guisket *révétez, impér. prés. plur.* 2e *pers.*, 369, 371, 372, 374, 378 ; gwiskit, 364, 365.
guitibunan, *v.* **gotibunan**.
guitot : da guitot, 286, *te chercher : cf.* eguit.
guohi *guêpes, bourdons*, 92.
guolchti, 134.
guoliat *chevelu*, 92.
guomonet *territoire*, 92.
guomonim *promettre, infin.*, 92.
guorail *sourcil*, 92.
guorcerdorion *vagabonds*, 92.
guotan *dessous?* 92.
guotric *diffère, impér. prés. sg.* 2e *pers.*, 92 ; gutric, *ibid.*
guotroit *vous trayez, prés. ind. plur.* 2e *pers.*, 92.
gupartolaid *privilèges*, 92.
gurclut *très connu, évident*, 92.
gurlimun *ou* **gurlimnu**, *polir, séduire, infin.*, 92.
gurprit *superstitieux*, 92.
gutric, *v.* **guotric**.
guner (u *français*) *le vendredi, s. masc.*, 332, *cf.* dezguener.
gurhes, *v.* **guerches**.
guhave, *v.* **guez**.
gwal : gwal-bell *très loin*, 372 ; *v.* **goal**.
gwalen, *v. après* **goalen**.
gwalh *plénitude*, ho gwalh *tout leur saoul*, 378.
gwarn *garder, infin.*, 378.
gwaz, *v.* **goas**.
gwelaz, *v.* **guelaff**.
gwélen, *v.* **gwalen**.

H, C'H

ha *ton, ta*, 624, *v.* **az**.
ha, hac, ha'n, *v.* **ac**.
habaster *douceur, docilité*, 300.
habit *habit*, 280.
habitant *habitant*, 324.
hael *généreusement, bien, adv.*, 245, 270 ; hel, 254.
haff *été, s. masc.*, 320, haf, 275 ; hân, 320.
haloc *souillé, sombre*, 92.
hambrouc *accompagner, inf.*, 318.
hân, *v.* **haff**.
han, hano, *v.* **anu**.
hān, *v.* **eff**.
hannein, *v.* **heman**.
hany, *v.* **heny**.
hanoch, *v.* **ahan**.
hanter *moitié*, 212, 313, 318 ; hanter-cant, *cinquante* (*demi-cent*), 292, 293.
hantertoetic *à moitié couvert*, 92.
hanu, hanuet, *v.* **anu**.
hardiamant *hardiment*, 354.
hardiz *hardi*, 289 ; hardeh, 357, 358.
hars *arrête, impér. sg.* 2e *pers.*, 276 — ouz hars *à l'appui de, à côté de*, 299.
hastafu *hâter, infin.*, 254.
hat *semence, s. masc.*, 269, 276.
havalet *rendu semblable*, 277.
he, *v.* **e**.
hè, *v.* **i**.
hebiou : tremen hebiou *passer à côté, dépasser*, 286.

hecaf *très repoussant, superlat. de* hec, 265.

hedro *mobile, changeant?* 244.

hegar *aimable*, 249.

hegarataff, *superlat. de* hegarat *aimable*, 251.

hegas *odieux*, 264, *à moins qu'on ne le rapproche de* hegacç *agacer*, hegazus *querelleur, du dictionn. de Maunoir.*

heguile, *v.* **kile.**

hel, *v.* **hael.**

helabar *éloquent*, 92.

hem, *v.* **em.**

heman *celui-ci*, 283, 355, 363, 364, 367, 371, 372, 373; hemen, 370, 371; hinann, 375; henān, 377; énan, 378; hannein, 380.

henn, *v.* **eff.**

hen, *démonstratif neutre dans* evellen, *v.* **evel.**

hena *l'aîné, superl. de* hen, 364; ena, 366; henañ, 367.

henep, *v.* **enep.**

hennes *celui-là*, 322, 348, 350, 353; hennez, 281; henez, 290; henec'h, 377.

heny, **hiny**, **hany**, *pronom et adj. démonstr. :* an heny *celui*, 249, 257; hani *celui*, 331; hini *aucun*, 364, 367; ini, *id.*, 369; hēni, *id.*, 371; hany, *id.*, 373, 379; nep heny *personne*, 286; pep heny *chacun*, 328, 346; peheny *lequel, celui, celle qui*, 288, 293; pe en heny *dans lequel*, 259, 275; piny, 348 (an ty piny ma voant ennan *la maison où ils étaient; mot à mot : la maison laquelle ils étaient dedans*); pe gant hiny *avec lequel*, 350.

henoriff, *v.* **enori.**

henoz *ce soir*, 304.

hent *chemin, s. masc.*, 252, 272, 273, 311, 322, 324, 337, 338, 363, 365, 368, 370, 374; heant, 378 — *Plur*, henteu, 330.

hentez *prochain, les autres (par opposition aux parents).*

heol *soleil, s. masc.*, 280, 290; heaul, 280.

hep *sans, prépos.*, 246, 247, 248, 252, 258, 270, 271, 272, 273, 274, 281, 292, 293, 294, 295, 296, 324, 326, 331, 332, 335, 347, 351; heb, 254, 281, 283, 285, 286; ep, 305; hemb, 357, 359, 360 — **haempdai** (ai = è *français*) *sans eux*, 344.

hepcorim *privation, mettre de côté*, 92.

her : her ma *tant que*, 254.

heretiquet *hérétiques*, 330.

heritier *héritier*, 347.

heruez *selon, d'après, prépos.*, 251, 256, 290, 292, 296; herue, 328, 347, 349.

hes, *v.* **bezaff** II.

hes, *v.* **a** 9.

hestr *huîtres*, 92.

het *longueur :* a het dez *le long du jour*, 276; a het an deiz, 307.

hetus *joyeux, joyeusement*, 281; credit hetus *croyez bien*, 281.

heur, *v.* **eur.**

heureusement *heureusement*, 340.

heus, *v.* **bezaff** II.

heusou *bottes*, 306.

hevel *semblable*, 276, 290.

hevelep *de même façon, semblable, de telle façon :* an hevelep tra *la même chose*, 298; hevelep ez deuz *de telle façon qu'il vint*, 291; *cf.* 293, 294, 297; evelep : evelep na gouzient *de telle façon qu'ils ne savaient*, 293.

hi, **hy** *elle, la, pron. pers.* 3e *pers., généralement sujet, mais assez souvent complément*, 248, 274, 278, 279, 280, 286, 289, 299, 322, 333; less y *laisse-là*, 284; mar he queff y *s'il la trouve*, 285; guiskit hi, 364, 365, 369, 371, 374, 378, 380.

Hybernia, *N. pr.*, 245.

Hierusalem, *N. pr.*, 281.

hileis, *v.* **leis**.

hint *chemin*, 93; *cf.* hent.

hirio, *v.* **hiziu**.

hyrvoudet *affligé, dans les gémissements*, 299.

histoar *histoire*, 347.

hirglas, 99.

hiziu *aujourd'hui*, 254, 260, 272; hirio, 325, 339; hiriou, 323; hirie, 347; hiriue, 327, 329, 330.

hoant *envie, désir, s. masc.*, 247, 274, 308, 347, 352; choant, 348, 351; c'hwant, 367, 372; houant, 358.

hoantec *qui a envie de*, 272.

c'hoantéed *désiré, part. pass.*, 363, 365; hwanteid, 374 — *Fut. prim. sg. 2e pers.*, houantey, 331 — *Infin.*, hoanteign, 376.

choar *sœur*, 258 — *Plur.*, choarezet, 341; hoerezet, 360; houerezet, 329.

hoary *jouer, jeu, inf. et subst.*, 278, 283, 284.

c'hwarvezas *survint, arriva, prétér. prim. sg.* 3e *pers.* 363; c'hwarvéaz, 366, 372; hoaruéas, 348 — *Imparf. sg.* 3e *pers.*, c'hwarvè, 370 — *Futur second. ou cond. prés.*, hoarfe, 246 — *Part. pass.*, hoarvezet, 242, 246, 250, 284.

hoas, **hoaz** *encore*, 243, 258, 281, 292, 306, 307, 312, 323, 334, 336; c'hoas, 365, 367, 368; houah, 329, 374; ouah : laret ouah, 344; goutt oah, 345.

hoc'h, *v.* **oz**.

hoc'h, *v.* **ouff**.

hoe, *v.* **ouff**.

hoent *joie, bonheur?* (*cf. gallois* hoen), 270.

hoerezet, *v.* **choar**.

hoguen, **hogen** *cependant, mais*, 244, 255, 260, 280, 291, 293, 294, 306, 308, 309, 310, 363, 364, 365, 366, 367, 368.

holeu *harmonieux*, 93.

homan *celle-ci : cf.* heman, 269.

holl, *v.* **oll**.

hon, **hor**, *v.* **on**.

honestement *honnêtement*, 329.

honnez *celle-là : cf.* hénnez.

honneus, *v.* **bezaff** II.

Honorius, *N. pr.*, 357.

horell, 283; *cri poussé en jouant à la crosse au moment où on frappe la boule ou la pierre; on donne aussi ce nom à la boule ou balle servant au jeu de la crosse*; horella *ou* horellat *se dit en certains endroits d'un chariot en marche et branlant.*

hont *là, adv. marquant l'éloignement*, 242; hond, 345 (e'r bet hond *dans cette vie-là*).

horib *horrible*, 348.

horreur *horreur*, 247.

hortualeu : er hortualeu *les quatre-temps*, 332.

hospital *hôpital*, 335.

hostalery *hôtellerie*, 303, 304.

hostys, **hostis** *hôtelier*, 304, 307, 308 — *Plur.* hostisyen, 307, 308.

hostyses *hôtelière*, 308, 336.

houantey, *v.* **hoant**.

houç, *v.* **oz**.

houerezet, *v.* **choar**.

hoz, *v.* **oz**.

huec *tendre*, 272.

huech *six*, 304, 313; hueh, 331.

huechvet *sixième*, 303.

huen : oar da huen *sur ton dos, tout de ton long*, 275.

hues, *v.* **bezaff** II.

huez *odeur, s. féminin*, 271.

huezec *seize*, 313.

huguenaudage *protestantisme*, 330.

huguenaudet *huguenots*, 328.

huy *vous*, 248, 249, 250, 255, 259, 278, 280, 285, 300, 301, 305, 309, 310, 327, 331, 355, 364, 375, 377; c'houi, 368; c'hui, 322, 323, 325, 326, 340, 341, 353, 354, 355; *comme* nota augens *ou*

forme pronominale renforçante u, hu, 261, 288, 304, 312, 322, 324, 335.

Huiçant *Vincent*, 342.

huisicou *furoncles*, 93.

hui', *v.* **eguit.**

huital *ampoule*, 93.

hum, *v.* **em.**

humaen *humain, adj.*, 256.

humanitez *humanité*, 255.

humblamant *humblement*, 297.

humiliaff *humilier, infin.*, 291, 295.

humilite *humilité*, 288, 298.

humplan *de la façon la plus humble, superlat.*, 331.

hun, hunn, *v.* **on.**

hunan, *v.* **unan.**

hwanteid, *v.* **hoant.**

c'hwaz, *v.* **hoas.**

c'hwes, *v.* **bezaff II.**

I Y

I, y *eux, elles, pron. pers. plur. 3e pers. sujet*, 271, 279, 351; *quelquefois complément*, 297, 311; *bas-vannetais* hè, è, 374; ai, 378; *remplacé sporadiquement par* int, *v.* **int.**

i, y *elle, la, pron. pers. fém. 3e pers., v. hi; v. les prépositions s'agglutinant avec les pron. pers. :* ouz, gant, da, *etc.*

i *son, sa*, *v.* **e.**

ia, ya *il va*, *v.* **a** 9.

ya *oui*, 305, 309, 311, 312, 355.

iac (*prononcez* iac'h) *en bonne santé, sain*, 93.

iach, *id.*, 364, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 378.

ialc'h *bourse, fémin.*, 336.

Ian *Jean*, 324.

iaouanc, iouanc *jeune*, 292, 293, 294, 347 — *Superl.* iawanka, 363, 365, 372; iawankan, 366, 368, 374; iewankan, 379; iawnkan, 370; youankan, 375, 377.

iaouancdet *jeunesse*, 259.

yas, yaz, *v.* **a** 9.

Ycomedi *Nicomédie*, 278, 279.

idan *sous, prép. : cf.* edan, didan, tan, 377.

ydolou *idoles*, 280, 289, 293.

idy, *v.* **edy.**

ie, yei, *v.* **a** 9.

yea *allait, imparf. 3e pers. sg. : cf.* **a** 9.

yechet *santé, s. masc.*, 259.

iecol, *gl.* alienigena, 93.

Iehan-badeour *Jean-Baptiste*, 332.

yel, yelo, iello, *v.* **a** 9.

yen *froid*, 251, 275, 276, 285, 295, 251.

yenien *froidure :* mar bez anezy yenien *s'il fait froid*, 283 : *cf.* anezy.

IEURU, 11; *cf.* eioru.

iff, *v.* **a** 9.

yfam *infâme*, 293.

iffern *enfer, s. masc.*, 259, 295; infern, 321, 323; ihuaern, 345; ivern, 335, 338.

ilis, ylis, ilys *église, s. fém.*, 246, 259, 261, 327, 328, 329, 331, 332, 333, 342, 344, 347, 356 — *Plur.* ilisieu, 329, 330.

im, *v.* **em**, *partic. de récipr.*

imaich *image*, 324.

imcobloent, *gl.* apocant (*ils mettent de côté ?*), 93.

imcomarguid *j'ai éprouvé* (*le mot est prob. inachevé*), 93.

imguparton *ils se séparent* ou *se séparer de*, 93.

imhoir, 141.

immortel *immortel*, 297.

imp, *suffixe de la 1re pers. du plur.*, *v.* **da, gant, ouz.**

impalaer *empereur*, 289, 290, 292, 293.

impalaeres *impératrice*, 298.

impleïen, *v.* **empliign.**

importance *importance*, 351.

importanta *le plus important, superlat.*, 321.

importantoc'h *plus important, compar.*, 322.

impossibl *impossible*, 293, 359; impossib, 348.

imprimer *imprimeur*, 324.

imprimet *imprimé, part. pass.*, 261, 263, 297, 298 — *Impér. plur. 2e pers.*, imprimit, 326.

imprimour *imprimeur*, 326.

in, inn, *v.* **a** 9.

in, *suffixe de la 1re pers. du sg., v.* **da, gant**, *etc.*

in, *v.* **en.**

inaatoe *il faut entrer*, 93.

innān, *v.* **en** *préposit.*

ind, int *ils, les*, ind e hum lakaz, 376; ind a lamou, 342; pihue en-dèss ind instituet, 345; enn-ai intt *en eux, eux*, 345.

inemp, *v.* **enep.**

ineueu, *v.* **eneff.**

ini, *v.* **heny.**

inmor *grandement*, 93.

ino, *v.* **eno.**

inon, *v.* **unan.**

inocent *innocent, adj. et subst.*, 288; innoçant, 334; inocentet, 288.

inour, *v.* **enor.**

inourable *honorable*, 327.

inoureign, *v.* **enori.**

inspiret *inspiré*, 244, 324.

instant *instant*, 342.

instituet *institué*, 249, 345.

instruction *instruction*, 259 — *Plur.* instructionou, 324, 339.

instruet *instruit*, 289, 291; instruget (*j français*), 333.

int, *v.* **ind.**

int, *v.* **ouff.**

intellectuel *intellectuel*, 297.

intention *intention*, 328, 329, 331.

interremanteu *enterrements*, 329.

interpretation *interprétation*, 288.

intercession *intercession*, 298, 329.

introduction *introduction*, 315.

intron, *v.* **itron.**

ioa, *v.* **ouff.**

iolent *qu'ils prient, subj. prés. plur. 3e pers.*, 93.

yōn, *v.* **eff.**

youll *désir, bonne volonté, subst. fémin.*, 274; ivoul, 378; *cf.* iul.

youankan, *v.* **iaouant.**

ir *parce que*, 93.

ys, *v.* **a** 9.

iscartholion *balayures, râclures*, 93.

yscuit *alerte, prompt*, 245, 271.

iscus *excuse*, 349, 360.

ystoar *histoire*, 278, 279; histoar, 347; istor, 316.

iše, *v.* bezaff II.

ysel *bas*, 243, 250, 312, 318 — *comparatif ancien*, is: *v.* 215; *compar. mod.*, iselouch, 258.

istant *instant*, 353; *cf.* instant.

istruas *instruisit, prét. prim. sg. 3e pers.*, 294 : *cf.* instruet.

istum *j'estime, prés. ind. sg. 3e pers.*, 309.

it, *suffixe de la 2e pers. sg., v.* **da, gant.**

itron, ytron *dame*, 263, 269, 270, 272, 281, 288, 289, 300, 301, 315, 316, 353; itroun, 301, 317; intron, 325; entron, 332.

ives, *v.* **evez.**

ivraignerah *ivrognerie*, 356.

yvraignour *ivrogne*, 335.

iul : a iul *de bonne volonté*, 93; *cf.* youll, eoll.

iun *jeûne*, 243 — *Plur.*, yunieu.
iuny *jeûneras, fut. prim. sg.* 2e *pers.*, 332 — *Impér. prés. sg.* 2e *pers.*, iun, 257; *plur.* 2e *pers.*, yunit, 341.
ivoul, *v.* **youll.**
izomec, *v.* **ezom.**

J, I, G = J *français*

jamais *jamais*, 327; james, 350, 359, 377.
Jannet *Jeannette*, 311.
iardin *jardin*, 298.
geina *être géhenné, infin.*, 341.
generale *général*, 328, 329, 331; general, 315, 349; gernal, 344.
generallement *généralement*, 328, 329.
gentil *noble*, 276; *v.* **tut gentil.**
gentilet *les Gentils*, 293.
George, *N. pr.*, 297, 298.
Iesu, 281, 282, 299, 318; Jesus, 249, 256, 270, 281, 297, 298, 301, 315, 316, 324, 325, 326; Iesu-Christ, 260, 294, 321; Jesus-Christ, 291, 293.
Gilles, *N. pr.*, 260.
joa *joie*, 245, 351; ioay, 292; joy, 350; joé, 380 — *Plur.*, ioazou, 254.
Joacin *Joachim*, 322.
ioaeus *joyeux, joyeusement, adj. et adv.*, 242, 281; ioaus, 281; joyus, 337.
joyustet *gaieté*, 336.
iolis *joli*, 279.
Joseph, *N. pr.*, 322, 325.
jouissa *jouir, infin.*, 341; jouisseign, 330.
jugeign *juger, infin.*, 331.
Julian, *N. pr.*, 324.
iust, just *juste*, 242, 298, 352.
justice *justice*, 328, 329.

L

labour *travail*, 257, 278, 279, 335.
labourer *laboureur*, 335 — *Plur.*, labourerion, 328.
labourat *travailler, infin.*, 331.
lacquaff *je mets, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 296 — 3e *pers.*, laqua, 288; laca, 330; lak, 379, 380 — *Plur.* 3e *pers.*, lacantt, 345.
Impérat. plur. 2e *pers.*, likid, 364; liquit, 300, 306; lakit, 365; léked, 367, 369, 374, 380; lequet, 299; laquet, 321, 355; laked, 374; laket, 372, 378.
Fut. prim. sg. 3e *pers.*, lacaï, 360.
Prétér. prim. sg. 3e *pers.*, laquas, 278, 279; lekeaz, 364, 365, 366; lacas, 368, 369, 374, 376, 378; lakaas, 367.
Imparf. sg. 3e *pers.*, laké, 370, 371.
Cond. passé plur. 3e *pers.*, laquasent, 324.
Infinit., laquat, 280, 295, 298, 303, 325; lacat, 323, 329, 341, 369, 370, 371, 372, 373; lakaad, 363, 364, 365; lakein, 380.
Passif fut. prim., laquaber, 275.
Participe, laquaet, 260; laqueat, lacqueat, 290, 294, 307; lequeat, 290, 304.
lagat *œil, s. masc.*, 275; *plur. v.* **doulagat.**
ladam *je tue, prés. ind. sing.* 1re *pers.*, 93; *cf.* lazaff.
laer *voleur*, 380; *cf.* latr *dans* Camp-latr (*v. index des noms de lieux*) — *Plur.*, lairon, 330 (*v.* Latdrun, Ladron, *Index des noms de lieux*).

laery *voleras, fut. prim. sg.* 2e *pers.*, 331.

laes, laeso, *v.* **les.**

laeter *litière*, 305.

lammam *je saute, prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 93 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, lammaz, 364, 365, 372; lampaz, 368 — *Imparf. sg.* 3e *pers.*, lampè, 371.

lamet *enlevé, retiré, part. passé* — *Prés. ind. sg.* 3e *pers.*, lem, 270 — *Futur prim. sg.* 3e *pers.*, lamou, 342 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, lamas, 324 — *Passif : futur prim.*, lamher, 276 — *Condit. pass. ou prétér. second.* (*imparfait du subionctif, ici*), lamset, 276.

langag *langage*, 337, 347.

langroas *croix* (*l'arbre de la croix, croix avec fût*), 300.

languissomp *languissons, prés. ind. plur.* 1re *pers.*, 340.

lann *lieu consacré, monastère*, 99 — *Plur.*, laniou, 93.

lan, lannīign, *v.* **leun, leunia.**

laouen *joyeux, joyeusement*, 255, 296; louen, 250, 275, 285 — *Superlat.*, laouenhaf, 247.

laouenaat *se réjouir, infin.*, 364; lawénat, 373, 375; lawénān, 369.

lauenez *joie, s. fém.*, 263.

laouenidiguez *gaieté, s. fém.*, 341.

laqueset *laquais*, 292.

lardas *graissa, oignit, prét. prim. sg.* 3e *pers.*, 264.

lart *gras, adj.*, 364, 367, 369, 371; lard, 366, 367, 369, 378, 380 — *Superlat.*, lartan, 376, 377.

laçou *lacs*, 292.

lastez *misère* (*proprem. ordure*), 318.

lat *boisson*, 93.

latin *langue latine*, 259, 299.

lavar *propos :* doh te lavar *à ce que tu dis*, 337, *cf.* lavarezou.

lavaraff *je dis, prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 271; laran, 329, 337 — 2e *pers.*, leverez, 306 — 3e *pers.*, lavar, 274, 283, 291, 292, 353; lar, 353, 354, 379 — *Plur.* 1re *pers.*, leveromp, 322, 323 — 2e *pers.*, lavaret, 322.

Impér. prés. sg. 2e *pers.*, lavar, 242, 246, 284, 286, 291, 316, 336 — *Plur.* 2e *pers.*, leveret, 285; livirit, 307, 309; leret, 351, 355; larett, 344, 345.

Fut. prim. sg. 1re *pers.*, livirinn, 363, 365; larinn, 367, 370; laringn, 374; lerin, 355 — 3e *pers.*, lavaro, 258, 291, 351; larou, 330, 376, 378, 380.

Prétér. prim. sg. 1re *pers.*, livyris, 272 — 3e *pers.*, lavaras, 272, 291, 292, 293, 363, 364; laras, 343, 366, 369, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377 — *Plur.* 3e *pers.*, leversont, 293.

Imparf. sg. 1re *pers.*, lavarenn, 246; lavare, 317; lare, 370, 371.

Infin., lavaret, 258, 260, 261, 288, 290, 291; laret, 347, 360.

Passif, prés. ind., lavarer, 310 — *Part.*, lavaret, 305; laret, 352.

lavarezou *propos, s. plur.*, 261.

laz : pe laz d'imp ni, *que nous importe?* 284.

lazaff *je tue, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 275 — *Impér. plur.* 2e *pers.*, lazit, 312, 364, 365; lac'het, 367, 369; lahet, 371, 373, 374, 376, 378, 380 — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*, lazo, 285, 312 — *Infin.*, lac'han, 367 — *Part. pass.*, lazet, 289, 364, 366; lahet, 338, 371, 373, 375, 377, 378, 380; lac'hed, 367, 369.

lau *main*, 93.

laur *sol*, 93.

lauskett *laissez, impér. plur.* 2e *pers.*, 343.

leal *loyal, loyalęment*, 242, 259, 299, 300.

lealement *loyalement*, 330.

leanes *religieuse*, 246, 247.

lech *lieu*, 242, 272, 279, 292, 295, 307, 324, 325, 350; leach, 310; leh. 329, 336; eleac'h *au lieu de*, 340 — *Plur.*, lehieu, 329.

léen, *v.* **lenn.**

leff *gémissement*, 273.

leffis *je criai, prétér. prim. sg.* 1re *pers.*, 272.

lefr, *v.* **levr.**

legent *légende*, 289.

legitim *légitime*, 256.

legitimement *légitimement*, 330.

leiham, 144.

lein, *v.* **leun.**

leis *plein*, 365, 372; leiz, 363; a leis *beaucoup*, 365; e leiz, *id.*, 368; hileis, *id.*, 370.

lem *aigu, mais ici ayant le sens de : vite, net*, 244, 280.

lem, *v.* **lamet.**

lemenic *sautillant*, 93.

lemhaam *j'aiguise, prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 93.

lenn *lire, infin.*, 277; len, 303 — *Prés. ind. sg.* 3e *pers.*, léen, 330 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, lennas, 281.

Leon *le pays de Léon*, 297, 298, 326, 339.

Leonis *Léonards, gens du pays de Léon*, 318.

lerch : oar lerch *à la poursuite de, après*, 284; lerh : ar me lerh, *après moi* (*mot à mot : sur ma trace*), 327.

les *hanche*, 321.

les *laisse, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 249, 326 — *Impér. sg.* 2e *pers.*, 242, 284, 291, 292; *plur.* 2e *pers.*, leset, 260, 275 — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*, laeso, 244 — *Infin.*, lesel, 250, 270, 326, 338, 341 — *Part. pass.*, lezet, 329.

lesen *loi, s. fém.*, 334.

leshanvet *surnommé*, 296.

lesquidic *brûlant, ardent*, 271.

lest *vaisseau, navire, s. masc.*, 245.

lestnaued *nausée*, 93.

LEUGA, 16.

leun *plein*, 242, 245, 255, 260, 273, 278, 279, 339; lein, 343; lan.

leunas *députa, prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, 281.

leunia *remplir, infin.*, 363, 365; lānnīngu, 374.

leué *veau*, 364, 365, 371, 373; leui, 378, 379; leu, 380; loue, 369; le, 374, 376, 377.

levenez *joie, s. fém.*, 271, 273, 274.

levr *livre*, 303, 332; lefr, 277, 296 — *Plur.*, levreu, 330; leffrou, 281.

levric *petit livre*, 314.

lezrou *chausses*, 311.

liammou *liens, s. plur.*, 255.

libel *petit livre*, 295.

liberal *libéral*, 289, 291.

libirlou *traîneaux*, 93.

librer *libraire*, 324; librour, 342.

lic, lyc *laïque*, 295; ne voe quet lyc *elle n'était pas inintelligente, pas ignorante*, 280.

lid *réjouissance*, 368.

lien, lyen *toile, s. masc.*, 275.

lienet *enveloppé d'un linceul*, 267

lies *souvent*, 281, 292, 297, 338 (liez), 342 (lyess), 349, 357, 359; quen lyes *tant, tellement*, 292 — *Superlat.*, liessafu, 256.

lig *lige*, goas lig, *homme lige, serviteur*, 243.

lignez *lignée*, 309; lingnez, 291; lynez, 275.

lim *aigu, cf.* lem, 93.

limbeu *les limbes*, 331.

limn *flexible*, 93.

limncollin *tilleul*, 93.
limncollou *tilleuls*, 93.
lin *étang, marais*, 93.
linguez *lignée*, 291 ; lengné, 358.
linom *rature*, 93.
linceryou *draps*, 311.
liou *tache*, 93.
lis *cour*, 93.
lisiu *lessive*, 93.
liuet *coloré*, 308.
liufre *livrée*, 251 ; livfrae, 272 ; liffrae, 270.
lizerou *lettres, s. plur.*, 292, 304.
loar *lune, s. fém.*, 280, 290, 354.
locman *pilote*, 245.
loch, 145, 147.
loden *lot, part, s. fém.*, 363, 365, 368, 370, 372.
lodas *partagea, prét. prim. sg. 3e pers.*, 377.
loei *veau*, 217 ; *cf.* leue.
loed *moisi, pourri*, 93.
LOGAN, 617.
lois *ou* **loos**, *gl.* latronibus, 93.
loit *blancs (à cheveux)*, 93.
logaff *loger, infin.*, 304.
logeys *logement*, 305.
lom *goutte*, 345.
lot *lot, part*, 287, 306, 355, 377 ; lôd, 375, 379.
louan (*probabl. pour* louman : *cf.* locman), 269.
lousou *herbes*, 348.
loznet *bêtes*, 280.
luh, 147.
ludu *cendre, s. masc.*, 258.
luhet *éclairs*, 348.
lum : a lum, 275 ; *M. Ernault propose, avec raison, ce semble, de lire* alum *vite.*
luysant *luisant*, 295.
luscou *berceaux, objets mobiles*, 93.
luxur *luxure*, 316.

M

m, *suffixe pron. possessif et personnel régime ; agglutiné : v.* en *prép.*, a *relat.*, bezaff II.

ma, **va**, **me**, **men** *mon, ma, mes, pron. possessif et personnel régime de la 1re pers. du sg.*, 249, 259, 265, 266, *etc.* ; va, 363, 365, 366, 371, 372 ; me, 344, 345, 365, 370, 373, 375, 377 ; men : men dever, 357 (men *en vannetais devant l'explosive sonore* d, *la gutturale* g (*nasale gutturale*), mem *devant* b ; mam breur, 336) ; mac'h : mac'h thad, 379 ; ma *complément direct :* ma quecet *envoyez-moi*, 265.

ma *où :* ma'z a *où va*, 284 ; an croas ma'z foue, 299 ; ma idy *où est?* 308 ; *cf.* 269, 271, *etc.*

ma, **ma'z**, *conjonction relative et finale* (*pour que, de telle sorte que*) : guellaf ma'z gallen *du mieux que je pouvais*, 243 ; humplan ma helly *le plus humblement que tu pourras*, 331 ; evel ma'z eo, 259 ; evel ma tely *comme doit*, 327 ; ell ma hoe, 357 (ma'z *en armoricain moyen*, ma *en arm. moderne :* ma'z = ma + ez *particule verbale ; en vannetais, auj. souvent au lieu de* ma, me) — Ma'z, ma *dans le sens de* ut : ma'z comso *de façon que dira*, 245 ; ma'z vezo *pour que, de façon que soit*, 247 ; ma'z compsiff *pour que je parle*, 247 ; ma'z duy *pour que tu viennes*, 252 ; *cf.* 254, 265, 279, 281, 286, 328, 329, 343, 348, *etc.*

ma, **mar** *si, conj. condit.* ; ma : ma caffet dour, 70 ; ma ne gouzyech, 279 ; *cf.* 285, 331, 338 ; mar, 246, 258, 283, 285, 286, 290, 292,

293, 306, 335, 359. *On trouve aussi quelquefois* maz = ma + ez *dans ce sens. Ces conjonctions sont à rapprocher des précédentes; suivant la grammaire vannetaise de l'abbé Guillôme* (*p.* 46), mar *s'emploierait spécialement pour le passé* (*dans un autre passage, il est vrai, il ajoute : et pour le présent*); mar = ma + r (r = ro?).

ma : e ma, e man *est, prés. ind. sg.* 3e *pers. d'un verbe substantif*, 311, 339, 371, 375 — *Plur.* 3 *pers.* e maint, 330, 340; e mahint, 290; e mant, 330, 345. *Ce verbe était d'abord employé uniquement aux deux troisièmes personnes, et tel est encore l'usage en gallois et en vannetais; il a fini par avoir toutes les personnes : sg.* 1re *pers.*, emounn, 364, 371; abawé moun, 373 — *Plur.* 1re *pers.*, emmaoump, 308; e maomp, 325 — 2e *pers.*, maouch : ha ne maouch quet *n'êtes-vous pas...?* 312; *cf.* ma *interrogatif.*

mab, map *fils*, 242, 244, 247, 249, 250, 251, 258, 263, 270, 285, 290, 295, 297, 299, 316, 322, 366, 367, 368, 370, *etc.*

mabcauuelou *berceaux*, 93.

mabden *l'homme en général, l'espèce humaine*, 275.

mabic, *diminutif de* mab, 318.

maciat (*leg.* mociat = mochiat), *porcher*, 93.

macoer, 148.

macsoth, *v.* **mag.**

mac'h, *v.* **ma**, *possessif*

mad, madou, *v.* **mat.**

madelez *bonté, s. fém.*, 297; madeleah, 343, 344 — *Plur.*, madelezou, 254; madeleso, 350.

maes *champ, campagne*, 249, 338, 339, 378; mees, 330; mez, 367, 372, 373, 377; meaz, 363, 366 — *Plur.*, maezew, 378; **mezew**, 379; mezeu, 376.

Rem. Ce mot a formé un idiotisme très en usage : er maes, er **més** *hors de, dehors;* oeit out er mès eus ta squiant mat *tu es allé hors de ton bon sens*, 338; *cf.* a ves, emeus, dimeus.

mag *nourrit, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 254 — *Prétér. prim. sg.* 2e *pers.*, macsoth, 273 — *Part. pass.*, maguet, maget, 291, 350.

magueres *nourrice*, 321.

maint, *v.* **ma.**

mais *mais*, 331.

mait, *v.* **nameit.**

majeste *majesté*, 67, 297, 340, 354, 357.

magiciennet *magiciens*, 330.

mall *empressement, hâte*, 282; mall ęu *il est temps*, 273.

malediction *malédiction*, 287.

maleureux *malheureux*, 291; malheurus, 336.

malice *malice*, 330; malis, 337, 348.

malicius *malicieux*, 278.

malloes *malédiction, s. fém.*, 286

Malo, *N. pr.*, 325.

mam : mam breur, *v.* **ma**, *possessif.*

mam *mère*, 245, 256, 257, 258, 260, 270, 273, 298, 299, 300, 318, 331, 333, 336, 344 — *Plur.*, mammeu, 329.

mamen *source, s. fém.*, 623.

man, mān, men *ci, particule démonstrative marquant rapprochement*, 242, 243, 244, 248, 249, 250, 252, 259, 269, 271, 272, 285, 288, 289, 290, 295, 308, 321, 333, 338, 348, 351, 355, 364, 365, 367, 375, *etc.*; *cf.* aman, breman, heman, homan.

manas *resta*, 268, *prétér. prim. sg.* 3e *pers.*

manque *manque*, 329.

manquein *manquer, inf.*, 359.

manquet *manqué*, 359.

mandamant *mandement, ordre* 244.

Maner *Manoir, N. pr.*, 324.

MANIACON, 16

manyer, manier *manière*, 272, 292.

manivic *magnifique*, 325.

mant, v. **ma.**

maoues *femme*, 321.

mar *si, conj.*, *v.* **ma, mar.**

mar *si, tellement* : mar meur hon caras *si grandement il nous aima*, 263 ; na ve ma dispar ez carset ; mar cazr oas, 275 ; na dout mar soutil ; mar discret ve, 276.

mar, *v.* **ma, mar** *si.*

mar *doute, danger* : voar mar (*auj.* war var) *en danger*, 243 ; hep mar *sans doute*, 244, 273, 274.

marbr *marbre*, 287.

march *cheval*, 305, 306, 307.

marchadoures *marchandises, s. fém.*, 303.

marchaussy *étable, écurie*, 305 ; marchauci, 318.

Maria, *N. pr.*, 260, 263, 271, 273, 325 ; Mary, 249, 255, 260, 270, 293, 298, 299, 315, 331, 332, *etc.*

marishall *maréchal-ferrant*, 307.

maru *mort, adj. et subst.*, 251, 252, 259, 276, 295, 374 ; marou, 289, 293 ; maro, 301, 325, 326, 340, 364, 365, 366, 380 ; marv, 331, 367, 368 ; marf, 369 ; marhue, 344 ; marw, 378, 379.

marv, marva, *meurt, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 363, 365, 368, 370, 372, 374, 378 ; me e varò *je meurs* ; 1re *pers.*, maruann, 367 — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*, varvo, 321 — *Infin.*, mervel, 259, 312, 353, 376.

maruaill : da hem marvaill *émerveille-toi, imp. prés. sg.* 2e *pers.*, 290, 291 — *Imparf. sg.* 3e *pers.*, marvaille — *Infin.* : da hem marvaillaf a gres *tu t'émerveilles*, 290 — *Part. pass.* marvaillet, 243, 249.

maruel *mortel*, 258, 315.

maruelamant *mortellement*, 321.

marz *merveille, miracle*, 271.

mastinet *mâtins, subst. plur.* 265.

mat, mad *bon, bien, adj. et adv.*, 247, 249, 251, 252, 271, 273, 288, 289, 292, 310, 311, 312, 322, 331, 338 — en mat *bien*, 308 ; en fat, 293 ; in fat, 292, 293 ; ervat, 308 ; erhad, 356 — *Plur.*, madou, 254, 259 ; madeu, 327, 329, 330, 331 ; mado, 347, 349, 366.

mater *matière*, 299.

materi *sujet, matière*, 252.

materiel *matériel*, 254.

MATREBO, 9.

mau, *vif, vivement, adj. et adv.*, 285.

maz, *v.* **ma.**

me, mi *je, moi, pron. pers. sg.* 1re *pers. sujet*, 243, 249, 255, 290, 331, 344, 349 ; mi, 376 ; megn, 374 (= mev = meme ; *cf.* nign = nini) — *se fond souvent dans l'écriture avec les pronoms* : mez badez *je le baptise* (= me 'z *ou* me a 'z badez), 252 ; men effo diguenec'h, 308 ; menn trugarez, 270.

meaz, *v.* **maes.**

mechant *méchant*, 347, 348.

mechantetez *méchanceté*, 348.

mecher *besogne, métier*, 246, 335

mecherour *ouvrier*, 335 — *Plur.*, mecherouryen, 278, 279, 290.

meditant *méditent, prés. ind. plur.* 3e *pers.*, 334, 335.

meditationou *méditations*, 297.

méd, *v.* **nemeit**, 373.

medy, *v.* **edy.**

meh, *v.* **mez.**

megn, *v.* **me.**

meid *petit lait*, 93.

meid, *v.* **nameit.**

meidy, *v.* **edy**, **ma.**

meinin, 100.

meir *préposés à*, 93.

mell *se mêle, prés. ind. sg. 3e pers.*, er re a hem vell, 330.

mellat *jouer à la soule, infin.*, 283.

melconiet *affligé*, 299.

melgabr *troène*, 93.

meligett, *v.* **milliguet.**

memb *même, adv.*, 357.

membry *certes* (= me en bry *je l'atteste?*), 286.

memes *même*, 315, 339; memeus, 271; meumeus, 349; mesmes, 322.

memeussamant *mêmement*, 354.

memoar *mémoire*, 280, 300; memoire, 329; memor, 340.

memprou *membres*, 341.

men = **me** *je* + en *pronom neutre*, *v.* **me**, **en.**

men, *v.* **man.**

menn, *v.* **mennaff.**

mennaff *je veux, prés. ind. sg. 1re pers.; 3e pers.*, menn, 246 — *Prélér. prim. sg. 3e pers.* mennas — *Imp. sg. 3e pers.*, mené (ne vené), 371, 375, 378, 380 — *Infin.*, mennat, 282.

menez *montagne, s. masc.*, 274, 283, 285, 288, 317.

mendi : e mendi *disent-ils*, 336 = e me-int i (*bas-vannetais* e mindi); *cf. gallois* meddu *dire* (*Léonard* e mez).

meplaom *avoir honte, infin.*, 93.

merch *fille*, 248, 258, 269, 274, 278, 279, 285, 239, 291, 292, 294, 317 — *Plur.* merchet, 340, 364; merhied, 380; merhed, 379; mirhied, 377.

merchic *petite fille*, 269; merhic, 293.

merhec *belle-fille*, 358.

mercher *le mercredi*, 258.

maerche *marque*, 345.

merdeydi *matelots*, 245.

mergidhaam *je suis fou*, 93.

merit *mérite*, 301 — *Plur.* meritou, 298; meriteu, 345.

meriteing *mériter, infin.*, 328 — *Prés. ind. plur. 2e pers.*, meritet (ma veritet), 358.

Merlin, *N. pr.*, 245.

meruel, *v.* **marua.**

merzeres *martyre*, 288.

merzeryen *martyrs*, 293, 340.

merzerinti *le martyre*, 294.

mes *mais*, 332, 336, 338, 353, 355, 358, 359, 371, 377, 379, 330.

messager *messager*, 289.

mesat *mener paître, infin.*, 370, 374.

mese *respect? pudeur?* 247.

mestr *maître*, 246, 293, 342, 358; mest, 351 — *Plur.* mestri, 293.

mestres *maîtresse*, 298, 301, 353, 355.

mesur *mesure*, 355.

mèt, *v.* **nameit.**

metaou *milieu*, 301; metou, 246, 284, 285, 296.

meuleudy *louange*, 297, 317.

meuly *louer*, 291; meuliff, 297.

meumeus, *v.* **memes.**

meur *grand*, 350, 364, 366, 369, 371, 373, 375 (meur a vlé *pas mal d'années*).

meurbet *grandement*, 245, 248, 258, 261, 270, 289, 290, 291, 301, 311, 335, 370.

meux, **meus**, *v.* **eus**, bezaf II.

mevelli *garçons, domestiques*, 378; mevelieu, 365, 369, 372, 373; menveyen, 369; meoyen, 370, 371; meuelian, 374, 375; mevello, 367; mevellou, 364.

meverez, **meveres** *ivresse*, 338.

meves *tu es ivre, prés. ind.* 2e *pers. sg.*, 336 — *Infin.*, mevign, 335.

mevier *ivrogne*, 338.

mez *honte, s. fém.*, 69; meh, 334.

mezellour *miroir*, 295.

mezur *nourrir, infin.*, 323.

mi, v. **me.**

myc : maru myc *tout à fait mort, raide mort*, 275.

Michel, *N. pr.*, 298, 322, 332.

migelicortt *miséricorde*, 343.

mignon *ami*, 326, 358; mignoun, 309 — *Plur.* mignonet, 325, 341, 364, 367, 369, 371, 373.

mignounes *amie*, 311, 312.

mil *mille*, 263, 276, 286, 309, 313.

milliguet *maudit*, 326; meligett, 356.

milin *prostituée*, 93.

milinou *jaunes, couleur de miel*, 93.

milintric *prostitution*, 93.

milioun *million*, 313.

ministr *ministre*, 281, 282.

mintin *matin*, 297, 307.

mir *garde, veille sur, impér. sg.* 2e *pers.*, 249, 257, 273, 296, 330 — *Futur prim. sg.* 3e *pers.*, miro, 244, 304 — *Prét. prim. sg.* 3e *pers.*, miras, 288 — *Infin.*, miret, 274, 279, 283, 291, 316, 323.

miraclou *miracles*, 324.

mirer *gardien*, 317.

mirhied, *v.* **merch.**

mis *mois, s. masc.*, 313, 348.

miserabl *misérable*, 297, 338; miserab, 348.

missiff : lizerou missiff *lettres missives*, 304.

myster, mister *mystère*, 279, 290 — *Plur.* mysteriou, 314; misterou, 24 .

moc'h *porcs*, 363, 365, 367, 368, 372, 374, 376; mouc'h, 378.

moez *voix, air, s. fém.*, 243, 270, 315, 316, 317; mouez, 341.

mogou *crinière*, 93.

moien, moyen *moyen*, 297, 327, 342, 345, 347.

molin *moulin, s. fém.*, 93.

moment *moment*, 357.

monarchy *monarchie*, 248.

mondain *mondain*, 288.

monet *aller, infin.*, 242, 243, 244, 247, 270, 284, 286, 289, 301, 352, 377; mont, 272, 363, 364, 365, 366, 369, 372, 373, 375, 378, 380; de ounnet *d'aller*, 330.

monitoirieu *monitoires*, 330.

mont, mond, *v.* **monet.**

montet *monté, part. pass.*, 331.

montol *balance*, 93.

Montrolles *Morlaix*, 288; Montroules, 297, 298.

mor *mer, s. masc.*, 244, 280, 290, 310, 315.

morbran *cormoran*, 93.

morchet *souci, chagrin*, 284.

mortel *mortel, adj.*, 292, 353.

mouez, *v.* **moez.**

mouguet *étouffé, part. pass.*, 338.

mounn, *v.* **ma** (e ma).

mozreb *tante*, 258.

mu, *v.* **mui.**

mui, muy *plus, davantage*, 243, 245, 247, 257, 275, 280, 281, 286, 290, 291, 292, 295, 320, 331, 334, 372 — *Comparat.* muioh, 334; muioh mui *de plus en plus*, 334.

multrer *meurtrier*, 331 — *Plur.* multrerion, 331.

muoed *orgueil* (a muoed *gl.* fastu), 93.

mundain *mondain*, 292.

murmure *murmurait, imparf. sg.* 3e *pers.*, 280.

mut *muet*, 293.

N

na, nac (*devant voyelles*), *particule négative-conjonctive, négative-relative ayant divers sens :* 1° *ni, et ne :* hep mar na gou *sans doute ni mensonge*, 273 ; *cf.* hep droug na breig, 263 ; car nac estren, 275 ; mar cazr na quen, 276 ; an fall na'nn cre diouz an seven, 276 ; na ne deux *et il n'y a pas*, 276 ; na tnou na knech, 250 (na *parfois n'a aucun sens négatif appréciable :* an caezraf na'n netaf, 250).

2° *Qui ne, que ne :* unan na duy *quelqu'un qui ne viendra pas*, 243 ; na galses *que tu ne pouvais pas*, 246 ; na compsenn na lavarenn guer, 246, etc.

3° *Sens purement négatif dans les défenses :* na eban quet *ne te repose pas*, 242 ; na tardet muy, 247.

4° *Le sens de* ne, ut non, *de façon que ne, pour que ne, que ne :* miro dit tra hedro *na* noaso quet, 244 ; me a preder... na viziff, 244 ; mir n'o torry, 257.

5° *Que de, combien :* nag a vevelien *combien de serviteurs*, 365, 367, 368, 370, 372, 374, 376, 378.

Na, nac *entre aussi en composition de divers idiotismes :* nac eu mar fier *si fier qu'il soit*, 263 ; nag eguit se *et pour cela, et quand même.* Na *suit aussi de préférence à* ne *les conjonctions* ma, quen, *etc.*

Pour na, nac, nag, *v.* 242, 243, 244, 246, 250, 255, 257, 258, 273, 274, 275, 276, 280, 281, 284, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 297, 299, 306, 308, 311, 321, 322, 323, 325, 327, 330, 331, 332, 336, 337, 338, 339, 343, 344, 347, 348, 350, 354, 355, 357, 358, 363, 364, 365, 366, 368, 370, 372.

nachenn *je nierais, cond. prés. sg.* 1re *pers.*, 285 — *Prés. ind. sg.* 2e *pers.*, nachez, 285.

nam *vice, tache :* hep quet a nam (*écrit à tort en un seul mot* anam, *comme l'a fait remarquer M. Ernault*).

nameit *si ce n'est, sinon*, 327, 330, 344 ; nemet, 258, 271, 275, 279, 292, 310, 347 ; nement, 292 ; nemert, 355 ; meit, 336, 357 ; mait, 331 — *Avec le sens de mais :* meid, 371, 374 ; med, 373 ; met, 372 — nemet, *conjonct. :* nemet ez gallsent *pourvu qu'ils pussent*, 292 ; nemet na *à moins que ne :* nemet na displige guenech *à moins que cela ne vous déplaise* (*ne vous déplaise*), 310 ; nemedot a prouphe *à moins que tu ne prouvasses*, 294.

Avec pron. pers. suffixes : sg. 2e *pers.*, nemedot, 294 ; 3e *pers.*, nemetaf, 282 — *Plur.* 2e *pers.* meitoh, 359.

nân, *v.* **naon.**

nao *neuf, nom de nombre*, 313 ; nau, 348.

nanto, *v.* **trinanto.**

naon *faim*, 367, 368, 370, 372, 374 ; naoun, 365 ; nân, 378 ; neun, 330.

naonegez *disette, famine, s. fém.*, 363, 365.

naontec *dix-neuf*, 313.

natif *natif*, 297, 298.

nation *nation*, 248, 353.

natrolion *de serpents, adj. plur.*, 94.

natur *nature*, 256, 287.

naturel *naturel*, 258, 316.

ne, *particule négative simple* (*v.* **na**), 243, 250, 256, 279, 284, 286, 292, 297, 305, 307, 308, 322, 347, 348, 353, 358, 373, 375, 377, 378, 379, 380 — *La voyelle finale est souvent élidée :* n'on, 255, 260, 368 ;

n'o, 257, 271, 347; n'e, 286, 292, 308, 355; n'a, 373, *etc.; souvent* ne *est soudée au pronom infixe :* ne'm, 243, 350; nez, 275; ne'n, 243, 297, 307 — *Au lieu de* ne *devant* deo, deus, doa, *etc., assez souvent* nen, 255, 271, 279, 284, 305, 348, 353, 358 (*cf.* en devout, en devezo; *v.* bezaff II).

néan, *v.* **neff**.

neb, *v.* **nep**.

nébat, *v.* **neubeut**.

nechet *peiné, adj.*, 250, 289.

nectery *netteté, pureté*, 288.

necun *nul, personne*, 330.

neff *ciel, s. masc.*, 254, 269, 270, 272, 273; nefu, 256, 260; nenv, 368; nenw, 378, 380; nénu, 374; néan, 342, 343, 376; néon, 370, 371; euff, 298; env, 363, 364, 365, 367; ên, 323, 326; ee, 339 — *Plur.* nefuou, 260, 261; neffuou, 254; neffou, 272; eevou, 339.

nehamant *chagrin*, 347.

nehé, nehy, nehou, *v.* **anezaff**.

nemet, nement, nemert, *v.* **nameit**.

NEMETON, 8.

nemeus, nemes *je n'ai pas*, *v.* **ne** *et* bezaff II.

nemorant *le reste*, 324.

nen, *v.* **ne**.

nên, *v.* **neff**.

nep *aucun, quelqu'un* (*nul : sens négatif amené par la fréquence de la présence de* nep *dans les propos. négatives*; *c'est l'histoire du français aucun*), 249, 257, 260, 269, 271, 274, 275, 276, 280, 291, 292, 293, 295, 296, 299, 339, 349, 350; neb, 272, 280, 285, 286, 354, 355; nep a pet *quiconque demande*, 269; nep hon furmas *celui qui nous forma*, 273; neb on *aucune crainte* (*n'ayez crainte*), 354; nep heny *personne*, *v.* **heny**.

nepret *jamais* (= nep-pret), 295, 301.

nerz *force*, 271.

nessafu *le plus près, le prochain*, 255; nessan, 332.

necesser *nécessaire*, 259, 315, 298, 322, 323; nécessaire, 328 — *Comparat.* necesseroc'h, 322 — *Superlat.* necessera, 321.

necessite *nécessité*, 291, 328.

net *net, propre, adj. et adv.*, 242, 244, 247, 270, 274, 281, 282, 288, 300, 301 — *Superlat.*, netaf, 250.

netra *rien* (= nep tra), 271, 284, 310, 327, 337, 338, 348, 355, 359; nettra, 305, 311, 312; nitra, 357.

neubeut *peu, en petite quantité, adv. et subst.*, 272, 306, 310, 312, 348, 350, 368; nebeut, 363, 365, 366; neubet, 372; nebet, nebat, 370.

néun (*diphtongue*), *v.* **naon**.

neuse (*eu français*) *maintenant, adv.*, 270, 281, 289, 290, 291, 292, 318, 335, 336, 347; neuseu, 290; neusse, 355; neuze, 334, 337; nezé, 328.

neus *aspect, forme, s. fém.*, 275, 288.

nevez *nouveau*, 246, 251, 261, 263, 282, 310, 324; neué, 352; *cf.* niguid, nouuid. A nevez *fraîchement, tout nouvellement*, 251.

ny *neveu*, 258.

ny, ni *nous, pron. pers.* 1re *pers., sujet*, 246, 250, 254, 274, 283, 291, 296, 299, 301, 304, 318, 328, 329, 343, 345, 347, 359, 360.

niguid *nouveau* (*cf.* nouuid, nevez), 94.

nigun *nul*, 293, 305; *cf.* necun.

nim *série, nombre*, 94.

ninou *voûtes, plafond*, 94.

nit, nith *nièce*, 94.

nitra, *v.* **netra**.

nyver *nombre*, 300.

niz *nièce*, 258; *cf.* nith.

noar, r. **douar.**

noaso *nuira, fut. prim. sg.* 3e *pers.*, 244.

nobl *noble*, 246, 276.

noblans *noblesse*, 347, 349.

noblesse *noblesse*, 328.

n'oc'h = ne oc'h : *v.* **ne** *et* **ouf.**

nombre *nombre*, 289 — *Plur.* nombrou, 313.

n'onn = ne gonn, *v.* **ne** *et* **gouzout.**

Nonn, *N. prop.*, 242; Nonnita, 247, 249.

nonparail *sans pareil*, 243.

Normandy, *N. prop.*, 347, 349.

non pas *non pas*, 357.

nos *nuit, s. fém.*, 290, 311, 312, 318, 334, 335; noz, 295, 297.

notett *noté, part. pass.*, 342.

Nouel *Noël!* 317 — *Plur.* Nouelou *des Noëls*, 317.

nousenn *l'extréme-onction*, 345.

n'ounn = ne ounn (*v.* **ne** *et* **ouf**); *ou* ne gounn (*v.* **ne** *et* **gouzout**).

nouuid *nouveau*, 155.

nouitlou *foires, marchés*, 94.

noz = ne + oz, 257.

nwac'h *cependant, adv.*, 376.

O

o, *v.* **oz.**

o, *part. exclam. :* o mam breur, 336.

o *devant l'infinitif, v.* **ouz.**

o, ho = **oz** *pron. pers. et poss.*, *v.* **oz.**

o, ho, ou, hou *leur, leurs, les, pron. possessif et pers. régime*, 3e *pers. du plur.*, 291, 293, 294, 295, 336; d'o, 244, 251, 257, 293, 295, *v.* **da**; n'o, 257, 266, 271; p'o, 337; hou, ou, 329, 330, 331, 345, *etc.; pour* ho, hou *construits avec le verbe substantif, v.* **bezaff** II, 3e *pers.du plur.* (oz *doit être lu* o *dans* n'oz deurye, 290, hoz devez, hoz devie, 292).

oa, oann, oamp, *v.* **ouf.**

oar, voar, war, var *sur, prépos.*, 243, 246, 248, 251, 254, 269, 274, 284, 285, 290, 291, 313, 315, 316, 317, 322, 325, 326, 349, 350, 353, 355, 365, 366, 367, 369, 372 (*vannetais* ar, *v.* **ar**).

Avec pronoms suffixes, sg. 2e *pers.* oarnot, 287 — *Plur.* 1re *pers.* oarnomp, 325.

oat *âge, s. masc.*, 348; oéet, 358.

obéissant *obéissant*, 329, 354.

obeisset *obéi, part. pass.*, 339.

ober *faire, action, inf. et subst.*, 250, 254, 278, 279, 283, 291, 304, 351, 364, 366, 367, 368, 373, 380; d'ober, 328; gober, 327, 330, 357, 371, 375, 378, 379, 380; gobir, 377 — *Plur.* oberou, 261, 297.

obererion : obererion vat *bienfaiteurs*, 328.

obligatiounou *obligations.*

obliget *obligé, part. pass.*, 360.

observas *observa, prét. prim. sg.* 3e *pers.*, 288.

obteneign *obtenir, infin.*, 330.

occasion *occasion*, 294, 306, 323, 325, 339.

ocerou *aigus*, 94.

Occident, *N. pr.*, 290.

occupet *occupé, part. pass.* 291.

oc'h, *v.* **oz, ouff.**

oeet, *v.* **oat.**

oeit *allé, part. pass., v.* **a** 9.

œuvriou *œuvres, cf.* euff, 315, 322.

off, *v.* **ouff.**

offansiff *offenser, infin.*, 297; offanci, 333; offanceign, 330 — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*, offanço, 321 —

Part. pass., offanset, offancet, 260, 323, 343; offencet, 331.

offansou *offenses*, 260; offançou, 323; ofanceu, 330.

offeren *messe, s. fém.*, 256, 272, 327, 330; oferen, 342; ofveren, 329.

offic *office*, 289; offce, 328.

offran *j'offre, prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 358; 3e *pers.*, offr, offre, 322, 359 — *Impér. plur.* 2e *pers.*, offrit, 342 — *Infin.*, offr : en em offr *s'offrir*, 297; offreign, 327.

offrancc *offrande*, 297.

oll, holl, ol, hol *tout*, 252, 254, 255, 256, 258, 260, 261, 288, 289, 290, 292, 294, 297, 318, 322, 325, 328, 329, 332, 333, 348, 351, 357, 366; holl-galloudec *tout-puissant*, 261.

olguo *poursuite, recherche*, 94.

Olimpi, *N. pr.*, 359.

Olivet *le mont des Oliviers*, 272.

omp, *v.* **ouff.**

on : neb on, *v.* **nep, aon.**

on *ou* **onn** *je suis*, *v.* **ouf.**

on, hon *notre, nos, nous, pron. poss. et pron., régime de la* 1re *pers. du plur.*, 254, 255, 256, 259, 260, 263, 264, 274, 278, 284, 292, 294, 299, 305, 321, 322, 323, 325, 329, 330, 333, 339, 340, 341, 342, 344, 345, 347, 349, 353; d'on conduy, 245; n'on dilaez, 255, 283. *v.* **da, em, bezaff** II. Hor, *depuis le milieu du XIIIe siècle, devant les consonnes autres que* t, d, n, *excepté en bas vannetais et dans certains sous-dialectes*, 321, 323, 325, 333, 339, *etc.*; hunn, unn, 344, 359, 360.

onestant *nonobstant*, 291.

onestet *honnêteté*, 247.

or *bord*, 94.

orateur *orateur*, 292, 293.

oratoret *orateurs*, 292, 293.

ordinal *ordinal*, 324.

ordiner *ordinaire*, 317, 329.

ordonnet *ordonné, part. pass.*, 259.

orgiat *qui tue, tueur*, 94.

orgouil *orgueil*, 316.

Orient, *N. pr.*, 290.

original *original*, 315.

Origenes, *N. pr.*, 281.

orion *bords*, 94.

oryller *oreiller*, 311, 312.

ornamentou *ornements*, 290, ornementeu, 329.

oscur *obscur*, 280.

otro, otronne, *v.* **autrou.**

ordren *ordonner, infin.*, 248, 276 — *Partic. pass.*, ordrennet, ordrenet, 279, 322, 330.

oreson *oraison*, 329, 347; oraison, 288, 316, 329; oraeson, 315, 317, 322, 323, 325.

oreur *horreur*, 349.

organist *organiste*, 297, 298.

orgueil *orgueil*, 288, 316.

ostaget *emprisonné*, 265.

ou, *v.* **oz** *votre, vos, vous.*

ou : e ou = ez vou, 359, *v.* **bezaff.**

ouar, *v.* **oar.**

ouat *âge*, 257.

oude, *v.* **ouff.**

oue, *v.* **ouff.**

oueit *allé, part. pass.*, 345.

ouer, *v.* **gouzout.**

ouff, off *je suis, verbe subst. prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 243, 311; oun, 363, 370, 378; n'ounn *je ne suis*, 364, 365, 366; ou me = ouf me : evel ma'z ou me *comme je suis, moi*, 297; on, oun, 358, 359 — 2e *pers.*, out, 256, 270, 272, 276, 335, 337, 338; oute, 293; oude, 291; ous, 324, 357 — 3e *pers.*, eo, eu, e, 242, 243, 249, 252, 269, 273, 286, 288, 290, 291, 293, 295, 306, 308, 321, 322, 323, 327, 331, 342, 344, 351, 359, 364, 367, 373 — *Plur.* 1re *pers.*, omp, 250, 291, 297, 322,

332, 339, 341; homp, 329; homb, 360; om, 352; oump, 304, 305, 307, — 2e *pers.*, oc'h, 339; e hoh, 328, 358; ouc'h, 260, 274, 294, 297, 339, 364, 365, 366; ouc'h-u, 341 — 3e *pers.*, int, ynt, 307, 321, 323, 344.

Imparf. sg. 1re *pers.*, oan, 376 — 2e *pers.*, oas, 246, 275 — 3e *pers.*, oa, 246, 271, 273, 275, 279, 280, 282, 289, 291, 293, 324, 364; oe : el ma hoe *comme il était*, 357; ioa, yoa, 246, 273, 274, 276, 281, 282, 289, 293, 294, 364, 365 (oe, voe *prétér. ont souvent été confondus avec* oa; oè *est la forme vannetaise*).

Ce verbe est souvent précédé de la particule ed : edouc'h-hu, 312; edoann, 272; edoae, 270, 289; edoa, 289. *Il est aussi très souvent précédé de* ez, e, ma'z, ma.

Précédé de la négation ne, na, *et de* mar *si, il apparaît avec un* d *initial* (nd *souvent après* ne) : ne deu, 257; ne de, 308; ne deo, 291; nen de quet, 357; nenn don, 358; na dout, 292; mar doh, 356; *avec* pa, pe, pan : penn doh, 359; pan doc'h, pan deo, 351, 352; *cf.* bezaff II.

our, *v.* **un**.

ous, *v.* **ouff**.

ous : eit ous *pour toi*, 357; *v.* **eguit**.

ousor *berger*, 94.

outan, outi, *v.* **ouz**.

outraig *outrageusement*, 301.

ouz, oz, o, e (= urth) *envers, vers, pour, contre* (*avec les divers sens de contre en français*), *prépos.* : dizreiff oz Doe *revenir vers Dieu*, 251; mir oz sourci *protège contre les soucis*, 249; me a confess ouz Doue *je confesse à Dieu*, 261; comps oz Origenes *parler à Origène*, 272; sinti ouz *obéir à*, 324; sellit ous ho pugale *regardez vos enfants* (*vers vos enfants*), 325; *cf.* 263, 269, 277, 290, 291, 292, 294, 296, 299, 300, 304, 311, 324, 325, 347, 350, 367 (*cf.* diouz; *vannetais* doc'h).

Ouz, oz, o *précédant l'infinitif lui donne la valeur d'un participe présent* : oz songaff *en songeant, songeant*, 243; o veza... o tevi *étant en train de brûler*, 340; ouz, 266, 270, 272, 285, 286, 287, 288; *cependant plus souvent* oz, *et, depuis la seconde moitié du XVIIe siècle*, o; oz, 251, 266, 270, 272, 291, 293, 308, 318; o, 333, 335, 340, 347, 363, 364, 368, 372, *etc.*; e *haut cornouaillais et vannetais* : e feo = oz vevo, 370; e feueign, 374, 378.

oz, hoz, hous, o, ho, ou, hou *votre, vos, vous, pron. possessif et personn. régime de la* 2e *pers. du plur.* : oz, hoz, 247, 249, 254, 259, 270, 297, 300, 305, 306, 339, 341, 351, 353, 354, 363; o, ho, 255, 256, 260, 272, 274, 297, 300, 305, 306, 307, 309, 310, 312, 322, 323, 325, 326; hous, 285, 357; ou, hou, 327, 328, 329, 330, 331, 343, 356, 358, 359, 368; oc'h, hoc'h, *devant voyelles* : oc'h ano, 322; hoc'h ano, 339 (*la spirante est née après la chute de* z, *en hiatus* : o hano, oc'h ano); *cf.* oc'h eus, oc'hues, 322, 335, *v.* bezaff II; *construit avec le verbe substantif dans le sens d'avoir*, oz, o *se réduit souvent à* e : n'e ouess, 344.

P

pa, pan *lorsque, puisque, quand même* : pan, 243, 245, 246, 247, 249, 251, 257, 263, 266, 270, 275, 276, 286, 289, 292, 293, 294, 295, 296, 299, 301, 318, 346, 351, 355; pa, 305, 306, 312, 321, 322, 326,

327, 337, 342, 347, 351, 353, 355, 363, 364, 365, 366; pe, 334, 371, 374, 376, 378, 380; pa *avec voyelle finale élidée :* p'e prederaf, 272; p'o meditant, 334; p'e guelant, 336; *agglutiné avec le pronom :* pa'n petes *lorsque tu le pries*, 273; *v.* abaoue (a pa voue, 290); dous ban *depuis que*, 371; *cf.* peban.

paedign, *v.* **pedaf.**

paillart *paillard*, 286, 331.

paillardegah *paillardise*, 356.

payan *payen*, 350.

payi *tu payeras, fut. prim. sg. 2e pers.*, 332.

payemand *paiement*, 337, 345.

palamour *à cause de*, 243, 244, 245, 291, 297, *v.* abalamour, balemout.

pales *palais*, 289, 291, 358 — *Plur.*, palezieu, 357.

pamde, *v.* **pemdez.**

pamdyaeg, *v.* **pemdeziec.**

pan, *v.* **pa**, **peban.**

Paol *Paul*, 298.

paour *pauvre*, 297; peur, 336, 337, 360 — *Plur.*, peuryen, 289.

paourentez *pauvreté, s. fém.*, 400; peurante, 334, 338, 375; pewrante, 379.

paouesas *cessa, prétér. prim. sg. 3e pers.*, 325.

Pape *le pape*, 328, 339.

par *égal, compagnon*, 316.

parados *paradis, s. fém.*, 305, 318, 321, 322, 342, 353.

paramantou *ornements, parements*, 275.

paraphras *paraphrase*, 316, 317.

park *champ, pièce de terre enclose et labourée*, 364, 366, 367, 369, 371, 373, 374, 378, 380.

pardon *pardon*, 272, 297, 300, 323, 329, 343, 360.

pardonifu *pardonner, infin.*, 256 — *Prés. ind. plur. 1re pers.*, pardonnomp, 255, 260, 323, 339; pardonnamp, 330, 343; *2e pers.*, pardonnit, 323, 339; pardonnet, 260, 330; *3e pers.*, pardonnant, 345 — *Impér. plur. 2e pers.*, pardonet, 255 — *Fut. prim. sg. 3e pers.*, pardono, 261 — *Prétér. prim. sg. 3e pers.*, pardonnas, 264.

parefarth, 223.

pareil *pareil*, 308.

pareillement *pareillement*, 328, 335, 337.

parres *paroisse, s. fém.*, 256, 322, 332; parrais, 328, 329; parros, 322.

parfet *parfait, parfaitement, adj. et adv.*, 242, 257, 280, 343.

parfaictement *parfaitement*, 331.

Paris, *N. pr.*, 263, 350.

parjuret *parjuré*, 287.

parron *patron*, 322.

parros, *v.* **pares.**

partabl *taillable, vilain (adj. dans certains endroits : honorable, digne de considération)*, 276.

partaš *partage*, 372.

participant *participant*, 300.

participeign *participer, inf.*, 330.

particulier *particulier*, 328, 329.

parz (*vannet.* parh), *proprement part, partie, n'est plus employé seul; sert à former certaines locutions :* a barz = a parz *avant, dans un délai de;* ebarz *dans, dedans : e est souvent supprimé et son existence n'est trahie que par l'infection de la consonne initiale :* ebars, 306, 324, 332, 334, 347, 350, 353, 355, 366, 371; ebarh, 378; barz ar, 372, 373; ba'r, 374, 379; ba'n, 370, 374; ba'on ti, 370; br ti, 380; *cf.* peurs.

pas *pas, subst. et négat.*, 379, 285 — *Plur.* pasou *des pas*, 286.

Pasq *Pâques*, 257; Pasch, 258; Pasque, 331.

passiant *patient*, 349; patiant, 335.

passiantet *patience*, 347; patiantet, 310, 357.

passion *passion*, 259, 261, 281, 297, 299, 300, 301, 342, 345.

pastouret *pâtres*, 285.

patent *patent*, 289.

Pater : ar Pater *le Pater*, 322.

Patern, *N. pr.*, 325.

Patricius, *N. pr.*, 242, 243; Patrici, 244.

patron *patron*, 322, 324, 325, 326.

Paul, *N. pr. : cf.* Paol, 332.

pautr *garçon*, 286.

pazen *marche, degré*, 288.

pazron *patron*, 257.

pe *ou, ou bien, conj.*, 258, 292, 295, 307, 328, 330, 336, 338, 344.

pe *quel, quelle chose, adj. et pron. interr. et relat. :* pe hano *quel nom*, 284; pe seurt, 307; pe a lec'h, 310; pelec'h *où*, 321; *en moyen armoricain, la préposition était, en général, entre* pe *et le nom :* pe a nation *de quelle nation*, 353; pe a lingnez oude *de quelle lignée es-tu*, 291 — Pe *s'est soudé à divers substantifs et particules*, *v.* pequen, pebez, pegement, pegueit, peban, perac, *etc.* — *Pour* pe *relatif*, *v.* heny, pere.

péal, *v.* **pel.**

peautramant *autrement, sinon* (= pe autramant *ou autrement*), 340.

peban *d'où*, 281; beban, 345, *v.* **pe, pan.**

pebez *quel, adj. interrog.* (*et exclamat.*) = pe + pez, 283.

pequen *que, combien, accompagnant les adjectifs*, 299; peguen, 284, 291 (*auj.* pegen, peger).

pec'h, *v.* **pez.**

pec'het *péché, s. masc.*, 251, 255, 257, 261, 274, 295, 321, 322, 324, 328; pehet, 328 — *Plur.* pechedou, 256, 261, 315, 316, 324; pechedau, 293, 297; pehedeu, 331, 332, 335, 345.

pechet *péché, part. pass.*, *v.* **pechifu.**

pechezr *pécheur*, 257, 261, 297; pecheer, 261 — *Plur.* pechezrien, 260, 298; pec'herien, 340; peherion, 330, 331, 343.

pechezres *pécheresse*, 261.

pechifu *pécher*, 258—*Fut. prim. sg.* 2e *pers.*, pechi, 295. 323; pehy, 331 —*part. pass.*, pechet, 363, 364, 365, 367, 368; pehet, 371, 378, 380; pihet, 374, 376.

ped, *v.* **pet.**

pedaf *je demande, ordinairement je prie, quelquefois j'invite, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 249; pedaff, 301 — 2e *pers.*, petes, 273 — 3e *pers.*, pet, ped, 249, 261, 270, 273, 291, 351.

Impérat. sg. 2e *pers.*, pet, 273 — *Plur.* 1re *pers.*, pedomp, 318 — 2e *pers.*, pedit, 260; pedet, 256, 331, 343.

Futur prim. sg. 3e *pers.*, pedo, 371; pedou, 328, 329.

Infin., pedifu, 261; pedi, 366, 373; pidi, 292, 322, 340; pedeign, pedein, pedin, 328, 329, 332, 367, 369, 375, 377, 380.

peden *prière, s. fém.*, 328 — *Plur.* pedennou, 243, 339, 341; pedenneu, 328, 329.

peder *quatre* (*au féminin*), 288

pedervet *la quatrième* (*au féminin*), 288, pedeirvet, 322.

péeign *payer : cf.* payi, 330.

pegueit *combien de temps*, 321.

peguen, *v.* **pequen**.

peh, *v.* **pez**.

pehed. *v.* **pec'het**.

peheny, **pehini** *lequel, celui, celle qui*, 292, 293, 294, 281, 288, 289, 290, 291, 303, 305, 314, 322, 355, 364, 366, 369; peheuny, 254; pehany, 327, 329, 330, 331, 356, 379, 380; pini, 348, *v.* **heny**.

pell, **pel** *loin, longtemps*, 283, 292, 325, 326, 331, 338, 363, 365, 367, 370, 371, 372, 374; péal : péal-péal, 378; pél-bras, 374; pell-meurbed, 363, 365, 368 — *Comparat.*, pelloc'h, 363, 364; peloc'h, 365, 368, 370, 371, 372.

pellait *éloignez, impér. plur. 2e pers.*, 326.

pelec'h *où, interr.*, 321; *relatif quelquefois :* é ker pelech *dans la ville là où...*, 324 (pelech = pe + lec'h).

pemdez *chaque jour*, 274, 304; pemdeiz, 304, 326; pamde, 335.

pemdeziec *quotidien*, 260, 323, 339; pamdiec, 330, 343.

pemp *cinq*, 263, 300, 316, 321, 322.

PEMPEDOULA, 16.

pempet *cinquième*, 303.

pemzec *quinze*, 263, 273, 274, 313, 347; pemsec, pemzec, 273, 274; pempzec, 313.

penn, **pen** *tête*, 244, 246, 273, 275, 297, 327; da penn tregon bloaz *au bout de trente ans*, 242; da ben, 348; a ben blé *au bout d'un an, dans un an*, 360; ben m'en dwai dispignet *lorsqu'il eut dépensé*, 378; ouz pen *de plus*, 297.

penac, *sorte de relatif indéfini, apportant au mot qu'il qualifie une idée d'indétermination :* cantiq benac neusé canet *qu'il chante alors quelque cantique, un cantique quelconque*, 335; nn di benac, 375 (*le sens de* benac *est ici assez singulier : ailleurs qu'à* Houat *cela signifierait un certain jour, un jour, sans préciser*).

penaus, **penaux** *comment, de quelle façon, adv. interr.*, 246, 293, 295, 309, 324, 341, 358; penauz, 290, 292; penos, 347, 359.

penedour *pénitent*, 270.

penet *pénitence*, 263.

penguen, 224.

penigen *pénitence, s. fém.*, 330.

pennohen, 100.

peoch *paix, s. masc.*, 310; peuch, 249; peh, 328.

pep *chacun, chaque*, 244, 245, 247, 249, 252, 269, 271, 272, 277, 284, 288, 289, 297, 304, 310, 318, 324, 328, 331, 332, 334, 344, 348; peb, 252, 282, 331, 339, *v.* **heny**, **unan**, **pret**.

pepret *toujours* (pep + pret), 273, 300; perpet, 342, 343, 359, 359, 377; bepret, 247, 251, 280, 325, 326, 339, 369; bopret, 354; brepet, 333, 337, 338; brpet, 371; berpé, 375.

Per, *v.* **Pezr**.

perac *pourquoi*, 284, 286, 353.

perchen *propriétaire*, 243.

pere *lesquels, interrog. et relat.*, 288, 289, 290, 291, 292, 294, 295, 297, 298, 303, 323, 328, 330, 339, 358, 368, *v.* **pe**, **re**.

Perier, *N. pr.*, 324.

peril *péril*, 324.

perissa *périr, infin.*, 324.

permet, 156.

permetit *permettez, impératif plur. 2e pers.*, 323, 339 — *Partic. pass.*, permettet, 330.

permission *permission*, 297, 298.

person *personne*, 272, 332 — *Plur.* personou, 295.

person *recteur de paroisse*, 260, 330, 332 — *Plur.* personnet, 328.

personnaig *personnage*, 303 — *Plur.* personnaigou, 303.

pes, peso, *v.* **bezaff** II.

pet : hô pet, *v.* **bezaff** II.

pet *combien, interrog.*, 304, 321, 322, 323; a bed, 363.

PETORRITUM, 16.

petra *quelle chose, quoi* (pez + tra), 243, 246, 282, 289, 293, 308, 310, 321, 322, 323, 340, 348, 364, 366, 377, 378, 380; petrè, 374; petr, 371.

peuch, *v.* **peoch.**

peur, peuryen, *v.* **paour.**

peurante, *v.* **paourentez.**

peurs : a beurs *de la part de*, 348, 353 (*cf.* parth).

pevar *quatre* (*au masculin*), 313; puar, 344.

pevare *quatrième* (*au mascul.*), 257, 258; pouarvet, 328.

pevarzec *quatorze*, 313.

pewante, *v.* **paourentez.**

pez *chose, quelle chose, quoi*, 243, 290 (pez a dra *pour quelle chose*, 290); peh, 345; an pez, ar pez *ce qui, ce que*, 260, 347; er peh, 327, 328, 330, 357, 359, 375, 377.

Pezr *Pierre*, 235; Per, 332, 334.

pieton *piéton*, 281.

pihed, *v.* **pechifu.**

pignet *monté, part. pass.*, 261. 288 — *Impér. plur.* 2e *pers.*, pinnit, 311 — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*, pigno, 288.

pillale *piller, infin.*, 330.

Pilat, *N. pr.*, 260.

piny, *v.* **peheny.**

pinnit, *v.* **pignet.**

pintat *une pinte*, 336.

pinvic *riche*, 334.

pinvidien *les riches*, 289.

pinvidiguez *richesse, s. fém.*, 289.

piou, pyou *qui, pr. interr.*, 276, 288, 290, 299, 321, 322; piu, 281; piue, 358; pihue, 345.

pirill *péril*, 273, 291.

pitoiabl *pitoyable*, 348.

piz *soigneusement* (*adj.*, piz *a le sens aujourd'hui de chiche, économe*), 271, 273.

plach *fille* (*ne subit pas la mutation devant l'article*), 312.

planedou *planètes*, 290.

plantau *plantes* (*des pieds*), 299.

plantet *planté, part. pass.*, 296.

placc *place*, 242, 244, 273.

plat *plat, adj.*, 283.

Platon, *N. pr.*, 293.

pleg *pli, repli*, 315, 316.

plegnein *plier, infin.*, 359.

plen *tout uniment, entièrement*, 252, 269, 272, 278, 281, 285, 301.

plesant *plaisant*, 291, 318 — *Superlat.* plesantaf, 247.

pligeadur *plaisir, s. fém.*, 336 — *Plur.* plijadureziou, 340; plijadurieu, 375.

plig *plaît-il* (hag ez a blig), *prés. ind.* 3e *pers. sg.*, 306 — *Impér.* 3e *pers.*, pliget, 339, 340 — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*, plygo, 305, 309, 310; pligeou, 328, 329.

ploe *la campagne* (*v. Index des noms de lieux, note à* gwic, 210), 284.

Plouare, *N. pr.*, 315, 316.

pluiv, ploi, 157.

plu *plume*, 311.

plusg *épluchures*, 367; plusk, 368.

po, poa, *v.* bezaff II, **oz.**

poan, *v.* **poen.**

poanyet *tourmenté*, 286.

pobl, *v.* **popl.**

pocquit *baisez, impér. plur.* 2e *pers.*, 312 — *Prét. prim. sg.* 3e *pers.*, pokas, 364, 365, 367, 368, 372, 374 — *Infin.*, pocquet, 316.

Pochaer *Poher*, 260.

pochard *pochard*, 335, 338.

poetet *poètes*, 292.

poen *peine, souffrance, s. fém.*, 345, 353, 360; poan, 244, 290, 293, 299, 318, 341, 348, 354 — *Plur.* poennieu, 329; poaniou, 259, 298, 301, 340.

poent *point*, 269, 322, 327, 328, 336.

Pol (*saint Pol Aurélien*), 326.

pompadou *pompe, faste, s. plur.*, 275.

Ponce-Pilat, *N. pr.*, 331.

popl *peuple, s. fém.* (*arrivé aussi sporadiquement au sens de grand nombre, une multitude* : ór bobl vraz a dud *une foule de monde, bas vannet.*), 295; pobl, 278, 279, 299, 335; ar bopl, 328, 339; bobl, 357.

port *port*, 276.

porz *porte, s. masc.*, 290 — *Plur.* porthoed (*ports de mer*), *v. Index des noms de lieux.*

possedi *posséder, infin.*, 353.

possibl *possible*, 254, 290.

pot *pot*, 311.

pouarvet, *v.* **pevare.**

poud : hou poud, *v.* bezaff II.

poues *repos*, 94; *cf.* paouesas.

pouez *poids, s. masc.*, 330.

poultr *poussière*, 290.

pourfit *profit*, 338, 345.

pourmenaff *promener, infin.*, 283 — *Impér. plur.* 2e *pers.*, pourmenit, 306 — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*, pourmeno, 286.

pourp *pourpre*, 291.

poursuy *poursuivre, infin.*, 348 — *Fut. prim. sg.* 1re *pers.*, poursuivin, 355.

pourvoyein *pouvoir, infin.*, 328.

pout, *v.* **bezaff** II *et* **oz.**

pouver *pouvoir*, 345.

pratic *science, pratique*, 280, 334.

pratiqua *pratiquer, infin.*, 321, 322.

predec *parler, infin.*, 359.

prederaf *je médite, prés. ind. sg.* 1re *pers.*; 3e *pers.* preder, 252, 295 — *Impér. sg.* 2e *pers.* preder, 295; *cf.* preteram.

predestinet *prédestiné*, 248.

predication *prédication*, 245.

predicator *prédicateur*, 247.

prefaç *préface*, 333.

preg *leçon, sermon*, 338.

prellat *prélat*, 248 — *Plur.* preladet, 303.

prelacy *prélature*, 245.

prenaff *acheter, infin.*, 303 — *Impér. plur.* 2e *pers.* praenit, 305 — *Prét. prim. sg.* 3e *pers.* prenas, 300.

preparaff *préparer, infin.*, 295.

prepos *propos*, 280.

pres *presse*, 273, 281, 284.

presans *présence*, 354.

presant *présentement*, 244, 318; *présent*, 328, 330.

presant *présence*, 247, 248.

presantou *présents*, 292.

presantamant *présentement*, 355.

presantit *présentez, impér. plur.* 2e *pers.*, 325, 326 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, presantas, 347 — *Infin.*, presantiff, 297 — *Passif, imparf.*, presentet : pere a presentet, 359.

presep *crèche*, 318.

preservet, *part. pass.*, me so en em preservet *je me suis préservé*, 349 — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*, preservo, 310.

presidantes *présidente*, 269.

precipice *précipice*, 338.

precius *précieux*, 254.

prest *presiement, prêt, adj. et adv.*, 311, 339, 352, 358, 359; praest, 309.

prestet *prêtez, impér. plur.* 4e *pers.*, 357.

presset *pressé*, 337.

pret *moment*, 245, 250, 252, 269, 275, 276, 282; *cf.* abret, pepret.

preteram *je médite*, 94; *cf.* prederaff.

prezec *parler, prêcher, infin. et subst.*, 246, 247, 303, 310; presec, 354 — *Part. pass.*, prezeguet, 317.

priadelez *le mariage*, 259; priedereah, 345; prehiedereah, 359.

priedou, *v.* **priet**.

priet *époux* (*homme ou femme*), 275, 282, 291, 331, 353, 355, 358 — *Plur.*, priedou, 258.

prim *d'esprit prompt, fin*, 276.

prince *prince*, 358, 359 — *Plur.*, princet, 328.

principalhaff *principal, superl*, 251; principalafu, 260.

prisen *je prisais, imparf. sg.* 1re *pers.*, 349.

prison *prison*, 342.

pritiri *perplexité, hésitation*, 94.

privet *privé de*, 353.

privez : ent privez *en secret*, 281, 282.

privilaig *privilège*, 248; privilaich, 297, 298 — *Plur.*, privilegeou, 256.

procurerion, *procureurs*, 330.

proff *offrande*, 318.

profession *profession*, 327.

proficiet *prophétisé*, 242, 249.

profit *profit*, 333.

profitabl *profitable*, 297, 303, 324.

prophoet *prophète*, 288.

prolog *prologue*, 347.

promesse *promesse*, 353.

promet *promet, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 322 — *Impér. plur.* 2e *pers.*, promettet — *Infin.*, prometti, 323 — *Part. pass.*, prometet, 293.

pron *prône*, 327.

prononciation *prononciation*, 304.

pront *promptement*, 242, 347.

proposou *propos*, 303.

processionneu *processions*, 329.

prosperiteou *prospérités*, 323.

prosternaff *prosterner, inf.*, 297.

prouphe *prouverait, cond. prés. sg.* 3e *pers.*, 293 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, prouphas, 294.

provinczou *provinces*, 292; provinceu, 357.

prudant *prudent*, 247, 250; prudent, 292.

prudencç *prudence*, 291.

puar, *v.* **pevar**.

public *public*, 324, 327, 330.

puissant *puissant*, 228, 331, 332, 342, 353 — *Superlat.* puysantaff, 290.

puissancc *puissance*, 254, 255, 359.

punisset *puni*, 338, 345.

punition *punition*, 324.

pur *pur, adj. et adv.*, 280, 287,

purcator *purgatoire*, 329; purgator, 323; purgatoer, 329.

R

ra, **re**, *particule verbale, ayant par elle-même le sens du passé; ne s'emploie plus aujourd'hui que pour donner le sens optatif au futur conjonctif et au conditionnel* (*v.* **ro**), 247, 274, 325, 342, 343, *etc.*

ra, **rae**, **raen**, *v.* **gra**.

rac, **rag**, *conjonction et prépo-*

sition : car, à cause de, devant, 244, 246, 254, 261, 276, 283, 290, 291, 292, 296, 308, 347, 348, 349, 350, 352, 353, 358, 380.

Sert à former divers idiotismes : rac tal *immédiatement* (rac + tal), 351 ; rac da drem, 244 ; rac drem *immédiatement*, 250 ; rac se *donc, en conséquence*, 248, 276, 347, 349, 353 ; rac maz *parce que*, 339 ; rac na *de peur que ne*, 246, 279 ; *v.* **dirag**.

racloriou *avant-scènes*, 242.

ractal, *v.* **rac**.

raden *fougère, s. fém.*

rai, *v.* **gra**.

rai, *v.* **re** *trop*.

raison, *v.* **reson**.

ran *parcelle, partie, s. fém.*, 250 — *Plur.* rannou, 242.

rannam *je partage, prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 242 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, rannaz, 363, 368, 370, 373 ; rannas, 365, 366, 375.

rancontre *rencontrait, imparf. sg.* 3e *pers.*, 348.

randon, a randon *rapidement*, 247, 272 (*Lepelletier traduit* randon *par réverie, rapidité*).

ranteleah, *v.* **roentelez**.

RATIS, 17.

RATIN, 10.

ravissaf *ravir, enlever, infinit.*, 280 — *Part. pass.*, raviet, 279.

re, *v.* **gra**.

re, *v.* **ra, ro**.

re *trop*, 353, 358 (*vieux breton* ro) ; rai, 332.

re, *subst. pronominal, employé habituellement au pluriel :* an re *ceux, celles*, 289, 335 ; an re beu *les vivants*, 261 ; ar re all *les autres*, 325 ; d'an holl re *à tous ceux*, 291 ; re en escop *ceux de l'évêque*, 330 ; *cf.* 252, 257, 261, 277, 279, 289, 291, 303, 304, 321, 323, 324, 330, 331, 335, 337, 339 ; *v.* **pere**.

Est employé cependant quelquefois au singulier : gant un re e ty *par quelqu'un de sa maison*, 279 ; *cf.* 324 (*il semble que les sens des deux mots gallois* rhai, rhyw *se soient fondus en armoricain*).

réal *réellement*, 242.

requet *requête*, 246, 247, 285.

requis *requis*, 321, 322, 323, 344.

recommandaf *recommander, infin.*, 249 — *Impér. prés. plur.* 2e *pers.*, recommandet, 326 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, recommandas, 293 — *Infin.*, recommandi, — *Part.*, recommandet, 329.

recompance *récompense*, 357.

recompanso *récompensera, fut. prim. sg.* 3e *pers.*, 293.

reconnaissance *reconnaissance*, 327.

recouro *secourra, fut. prim. sg.* 3e *pers.*, 250.

REDA 17.

redek *courir, infin.*, 335, 374 ; reda, 371 — *Prés. ind. sg.* 2e *pers.*, redes, 335 — *Futur prim. sg.* 3e *pers.*, redou, 298 — *Futur prim. sg.* 3e *pers.*, redas, 271 — *Imparf. sg.* 3e *pers.*, rede, 286.

refection *réfection*, 245.

refus *refus*, 337 ; reffus, 281.

refuse *refuse, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 330 — *Futur prim. plur.* 2e *pers.*, refusehet, 359.

reiff *donner, infin.*, 282, 292, 309 ; rein, 345, 347.

Prés. ind. sg. 1re *pers.*, roaff, 286.

Impér. sg. 2e *pers.*, ro, 273, 363, 365, 372 ; ra (*Belle-Ile*), 379 — *Plur.* 2e *pers.*, roit, 260, 323, 325, 342 ; reit, 272, 287, 300, 370, 373, 375, 377.

Futur prim. sg. 3e *pers.*, roy, 248, 285 ; rei, 329, 357 ; *avec la particule* da *prend le sens optatif :* Doue da roi *que Dieu donne*, 312.

Prétér. prim. sg. 3e *pers.*, ros, 272; roas, 281; reas, 273.

Imparf. ou prés. second. sg. 3e *pers.*, roe, 363, 365, 368, 372; ré, 370, 374, 376, 378, 379.

Partic. pass., roet, 248, 256, 368, 369, 373; roed, 364, 366, 364; reit, 329, 371, 375.

reiz, *subst., adj., adv., la loi, le droit*, 345; *droit, approprié à*, 245; rez *tout justement*, 245 (v. Rectugenus, Reith, *Index des noms propres*).

rejouisso *réjouira, fut. prim. sg.* 3e *pers.*, 371.

relegou *reliques*, 328, 345.

religius *religieux*, 324.

remet *remède*, 281, 297, 315.

remission *rémission*, 261, 331, 334.

ren *se conduire*, 347; renaff *régner*, 247, 248, 252 — *Fut. sg.* 3e *pers.*, reno, 250.

rencom *nous avons besoin, il nous faut, prés. ind. plur.* 1re *pers.*, 323 — *Futur prim. sg.* 1re *pers.*, renquiff, 301; *plur.* 1re *pers.*, renquimb, 326 — *Prét. prim. sg.* 3e *pers.*, renquas, 348 — *Cond. pass. ou prét. secondaire, avec sens du cond. prés., sg.* 3e *pers.*, renecche, 348 — *Passif prés. ind.*, renquer, 321.

renchou, *v.* **renteu.**

rentaff *je rends, prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 244 — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*, rento, 291, 306, 308; *plur.* 1re *pers.*, rentimb, 254, 326 — *Prétér. prim. plur.* 3e *pers.*, rentsont, 294 — *Infinitif*, rentaff, 245, 309 — *Part. pass.*, rentet, 350.

renteu *rentes*, 329, 331; renchou, 320.

rep *durement?* 280.

reparifu *réparer, infin.*, 256.

reppentancz *repentance*, 257.

repas *repas*, 342.

repos *repos*, 312, 318, 329.

reposit *reposez, impér. plur.* 2e *pers.*, 312.

reposvan *repos*, 301.

repren *reprendre, infin.*, 280.

represantet *représenté, part. pass.*, 347 — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*, represantou, 360 — *Infin.*, represanty, 360.

reputet *réputé, compté pour*, 294.

reral, *v.* **arall** *et* **re.**

res, *pour* reuz *malheur?* gant gouir res da laret, 347.

receu, receo *recevoir, infinit.*, 257, 321, 322, 336; recehuein, 345 — *Impér. plur.* 2e *pers.*, recevit, 326 — *Fut. prim. sg.* 2e *pers.*, receuy, 331; 3e *pers.*, recevo, 335; recehuou, 345; *plur.* 1re *pers.*, recehuehaimb (*ai* = *è français*), 343 — *Passif prés. ind.*, recever, 334 — *Part. pass.*, recevet, 297, 327, 330, 350.

reservit *réservez, impér. plur.* 2e *pers.*, 325.

recitaff *je récite, prés. ind. sg.* 1re *pers.* — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*, recitou, 327, 328, 329.

resistaff *résister, infin.*, 292, 294.

reson *raison*. 244, 248, 336; raeson, 274; raison, rayson, 292, 294, 296, 331, 348.

resonabl *raisonnable*, 297; resonnab, 352.

resont, *v.* **gra.**

resolvet *résolu* : on en em resolvet *je me suis résolu*, 350.

respont *répondre, réponse, inf. et subst.*, 288, 291, 301, 380 — *Impér. plur.* 2e *pers.*, respontet, 255 — *Prét. prim. sg.* 3e *pers.*, respontaz, 367, 375, 373; respountaz, 366; respondas, 378; reskondas, 377 — *Imp. au sens prét. sg.* 3e *pers.*, responte, 371 — *Cond. passé ou prét. second.*

au sens du cond. prés. plur. 3e pers., respontsent, 271.

restaŝew *restes*, 378.

resurrection *résurrection*, 331.

resuscitas *ressuscita*, *prétér. prim. sg. 3e pers.*, 260 — *Part. pass.*, resuscitet, 331.

ret, red *nécessaire*, 248, 250, 274, 295, 326, 337, 364, 366, 371, 373, 379, 380.

retourn *retourner*, *infin.*, 290, 292.

retreas : en em retreas *il se retira*, *prét. prim. sg. 3e pers.*, 280.

reusedic *malheureux*, 261.

reusedigez *malheur*, 261.

reverant *révérend*, 297, 298.

reverendissim *révérendissime*, 325.

revelet *révélé*, *part. pass.*, 249.

revewet *ressuscité*, *part. pass.*, 378, 379.

revoque *révoquerait*, *renoncerait à*, *cond. prés. sg. 3e pers.*, 280.

rez, *v.* **reiz**.

Richard, *N. pr.*, 349.

rym *rime*, 242, 278.

rit, *v.* **gra**.

rit *gué*, 94.

riot *querelle*, 287.

Rivallen, *N. pr.*, 282, 283, 286.

ro, *particule intensive et particule verbale : v.* ro-credihat, ro-gulipias ; **ra**, **re**.

ro, *v.* **reiff**.

roanes, **roanez** *reine*, 269, 270, 272, 273; rouanez, rouanes, 298.

roanez, *v.* **roe**.

Roazon *Rennes*, 298.

Robard, 347; Robert, 304.

rocredihat *très agilé?* 94.

roe *roi*, 244, 251, 270, 271, 278, 279, 292, 295; roue, 252, 291, 297, 299, 301, 318, 328, 350, 354, 357 — *Agglutiné avec l'article* roe 'n, 243, 249, 269, 270, 273, 282; roue 'n, 317 — *Pluriel*, roanez, 273; rouannes, 349.

roentelez *royauté*, *s. fém.* 254; rouantelez, 260, 323, 339; rouanteleh, 330; ranteleah, 343; ranteleh, 328.

rogationou *Rogations*, 258.

rogulipias (= ro *part. verb.* + gulipias) *il oignit*, *mouilla*, *prétér. prim. sg. 3e pers.*, 94.

roas, roi, roit, *etc.*, *v.* **reiff**.

roiau *hoyaux*, 94.

roluncas (= ro *particule verbale* + luncas), *il avala*, *prétér. prim. sg. 3e pers.*, 94.

Rom, *N. pr.*, 350, 357.

romaine *romaine*, 328.

roricsent i *ils auraient fendu*, *sillonné*, 94 (*composé de* ro *part. verb.* + ricsent; i *est le pronom de la 3e pers. du plur.*), *prétérit second. ou cond. passé*, *plur. 3e pers.*

rosen *rose*, *s. fém.*, 269.

Rouan *Rouen*, 347.

rouanez, *v.* **roanes**, **roe**.

rouantelez, **rouanteleh**, *v.* **roentelez**.

roue, *v.* **roe**.

rouez : a pep rouez *de tout don*, *en tous bienfaits? (cornique* roweth? *le mot serait différent de* rouez, *clairsemé*, *rare)*, 248.

rouncçet *chevaux*, 305.

rout : neb rout, *en aucune façon*, (*sans trace*), 286.

royal *royal*, 357, 358.

rue *rue*, 348; ru, 324, 325.

rus, ruz *rouge ; v. à l'Index des noms de lieux*, Rudfoss, Rus (Even), Ruz-radenec.

ruset *rusé*, 276, 279.

S

ça *ça*, 306 ; cza, 283.

sacr *sacré*, 321 ; sacre, 298.

sacramant *sacrement*, 257, 259, 316, 323 ; sacremand, 344 — *Plur.* sacramanchou, 321, 322, 323 ; sacramenteu, 345 ; sacremanteu, 359.

sacret *sacré*, 328, 330, 333, 345.

sacrificc *sacrifice*, 269, 291, 330.

sacrifia *sacrifier*, 289 ; *infin.*, sacrifie, 289, 293.

sacrileg *sacrilège*, *subst.*, 324.

sadorn *le samedi*, 332.

sae *robe*, *s. fém.*, zae, 364, 365 ; zai, 378.

safar *bruit*, 267 — *Impér. sg. 2e pers.*, muy na safar *ne parle plus*.

sal, *v.* **salv**.

saler *salaire*, 293.

salero *récompensera*, *fut. prim. sg. 3e pers.*, 293.

sallocras *sauf votre grâce*, 323.

saltrocion *frères*, *adj. plur.* ; 94.

salud *salut*, 247.

salut, salud *salue*, *prés. ind. sg. 3e pers.*, 255, 260, 326, 343, 351. — *Impér. plur. 1re pers.*, saludomp, 325 — *Inf.*, saludiff, 274 ; saludin, 352 — *Part. pass.*, saludet, 290.

salv *sauf*, *à condition de*, 310 ; sal, 244.

Salver, 255, 256, 298, 322, 323, 326, 331, 345 ; salveur, 259.

salvet *sauvé*, 315, 329, 344, 356.

salvidigueh, *v.* **silvidiguez**.

Samson, *N. pr.*, 309, 325.

sant *saint*, *adj. et subst.*, 242, 270, 325, 326, 332, 356 — *Plur.* sent, 242, 261, 298, 318, 326, 331, 332.

santel *saint*, 249, 250, 328, 332, 335, 342 ; *superlat.*, santelhaff, 245.

santes, sanctes *sainte*, 242, 256, 278, 279, 286, 288, 289, 291, 293, 294, 322, 331, 340 ; sanctez, 260 — *Plur.*, santesou, 261.

sangaff, *v.* **chanchet**.

santout *sentir*, *inf.*, 312, 335.

saoury *rassasier*, *inf.*, 245.

sarmon *prêcher*, *sermon*, *inf. et subst.*, 246, 248.

sarmoner *prédicateur*, 245.

sart (zart) *ramassé*, *part. pass.*, 379 (= sarret, *du français serrer*).

sascun, *d'après Lepelletier*, *tempéré*, *modéré*, *bien disposé* (*cf.* di-sascun) ; *ici : adv.*, *convenablement*, *gentiment*, saccun, 301 ; saczun *complètement*, 301 ; 243, *id.*

Satan, *N. pr.*, 347.

satisfaction *satisfaction*, 329.

satron *bourdons*, *frelons* (*adj.* sardonen *frelon*), 94.

savan *je me lève*, *j'élève*, *prés. ind. sg. 1re pers.*, 376 ; *3e pers.* (*dans le sens du prétérit*), saw, 380 — *Fut. prim. sg. 3e pers.*, sawou, 371 — *Prétérit prim. sg. 3e pers.*, savaz, sawaz, 364, 366, 368, 373, 375 — *Imparf. sg. 3e pers.* (*sens prétérit*), sawé, 371 — *Part. pass.*, savet, 251, 261, 263, 350 — *Infinitif*, sevel, 303, 363, 365, 367, 372 ; sewéal, 378 ; zawel, 370 ; zevel, 368, 374.

savant *savant*, 290, 292, 253.

savetai *sauver*, *inf.*, 321.

scaf *légèrement*, *rapidement*, *adv. et adj.*, 245.

scal *chardons*, 94.

scandal *scandale*, 296.

scarat *trancher*, *inf.*, 94.

scheul *échelle*, *s. fém.*, 288.

squient *intelligence*, *esprit*, 242, 280, 292, 316, 355 ; squiant, 338.

sclaer *clair, clairement, adj. et adv.*, 279; scler, 250, 252, 318.

sclaçeu *classes, s. plur.*, 342.

sclerhas *s'éclaircit, prét. prim. sg.* 3e *pers.*, 318.

sclor *épluchures*, 379.

sco *frappe, impér. sg.* 2e *pers.*, 284.

scobarnocion *à oreilles*, 94.

scolaeryen *écoliers*, 309.

scommuniget *excommunié*, 330.

scourgezau *verges, s. plur.*, 299.

scriffa *écrire, inf.*, 303 — *Part. pass.*, scriffet, 291; scrivet, 359.

scritur *écriture*, 330.

squillit (*l'ü se prononce*), *versez, répandez, impér. plur.* 2e *pers.*, 294 — *Part. pass.*, squillet, 345.

squyr *exemple* (*au sens propre, règle, équerre*), 305.

sculz *fatigué*, 251.

sculzont *se lassent, prés. ind. plur.* 3e *pers.*, 290.

speret *esprit*, 346.

schismatiquet *schismatiques*, 328.

se, ze, sen (*vannetais*), *particule répondant après un substantif au français* là; *seul, ou après une préposition, c'est un pronom pouvant se traduire par* cela : an tra se *cette chose-là*, 246; rac se *à cause de cela*, 248, 276, 288; evel se *comme cela, ainsi*, 281; nac eguit se *et pour cela! et quand même*, 284; a ze e ven contant *de cela je serais contente*, 355; *cf.* 363, 365, 366, 378, 380; ce, 290, 291, 293, 328; sen, 375.

sebeliet *enseveli, part. pass.*, 260.

sebezaff *être dans la stupeur, infin.*, 243.

secour, secouret, *v.* **sicour.**

secret *secret*, 281, 286.

secretamant *secrètement*, 292.

sech *sec*, 283.

sechet *soif, s. masc.*, 305.

seder *tranquille, assurément, adj. et adv.*, 270, 271, 272; sider, 242; syder, 271.

seitec *dix-sept*, 289; seittec, 313.

seiz *sept*, 303, 313, 315, 316, 322, 323, 325, 344; seis, 348, 350.

seizvet *septième*, 303.

seyen *robe*, hi zeyen, 369; *cf.* sae.

sell *regarde, vois, impér. sg.* 2e *pers.*, 276, 290; *plur.* 2e *pers.*, sellit, 306, 325, 340 — *Prés. ind.* 3e *pers. plur.*, sellant, 337 — *Prétér. prim. plur.* 3e *pers.*, selsont, 271 — *Infin.*, sellet, 286; selhet, 276.

selaouit, *v.* **sezlou.**

celebreing *célébrer, inf.*, 329.

celestiel *céleste*, 254, 292.

celfin, cellefin : a celfin *à cette fin, à seule fin*, 328, 329.

senclou *sangles, s. plur.*, 306.

sent, *v.* **sant.**

sentancç *sentence*, 293, 294.

senty *obéir, inf.*, 355; sentign, 335; sentin, 347; sinti, 324.

septuagesim *septuagésime*, 258.

sergeantet *huissiers*, 337.

serpant *serpent*, 326 (*cf.* sarphin, sirfic *à l'Index des noms de lieux*).

certen *certain, certainement, adj. et adv.*, 242, 247, 249, 350, 255, 272.

certenamant *certainement*, 347, 365.

certes *certes*, 245, 271, 275, 276, 279, 285, 300, 309, 310.

servich *service*, 256, 322; servig, 309, 350; servige? 327, 329, 330, 331 — *Plur.*, serviger, 329.

servicher *serviteur*, 292, 324; seruitour 357 — *Plur.*, servygeuryen,

289; chervijerien, 368; seruitourian, 374.

servigign *servir, infin.*, 329; servichont, 339; chervegein, 358; chervigéin, 358; chervege, 357; servicha, 321, 322 — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*, servicho, 321; *plur.* 3e *pers.*, servigeint, 328 — *Imparf. sg.* 1er *pers.*, servichen, 243 — *Parl. pass.*, serviget, 349, 350; cherveget, 358.

Cesar, *N. pr.*, 290, 292, 293.

cesse *cesse, impér. sg.* 2e *pers.*, 331 — *Prés. ind. plur.* 3e *pers.*, cessont, 290.

setu *voici, voilà*, 248, 249, 263, 365, 366, 373; chetu, 259, 274, 282, 293, 349, 350, 367; šetu, 378; šetui, chetui, 377, 359; cheto, 375 (= sellet-ho); setu'n, 248; *v.* **chede**.

seulement *seulement*, 349.

seurt *sorte*, 261, 297; sceurt, 291, 307.

sevel, *v.* **savan**.

seven, 276 : *Le Gonidec le traduit par :* civil, décent; *Lepelletier lui donne le sens de* : sain, fort; *mais mentionne un autre sens d'après Roussel :* qui grandit; *c'est ce dernier sens qu'il paraît avoir ici* : an fall na' cre diouch an seven (*distinguer*) *le chétif ni le fort du moyen, de celui qui grandit.*

sezlou *écouter, infin.*, cheleuet, 360; cheluett, 356 — *Impér. plur.* 2e *pers.*, sezlouet, 286; selaouit, 341 — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*, cheleuou 357.

si, sy *doute, défaut*, 247, 254, 271, 274, 280, 299.

siancç *science*, 292; sciance, 276.

Sybillet *Sibylles*, 293.

sicour *secours, subs. et infin.*, 257, 291, 322, 325, 334, 340; secour, 330, 360 — *Plur.*, sicourieu.

sicourit *secourez, impér. plur.* 2e *pers.*, 340; sicouret, 256 — *Part. passé*, secouret, 329.

sider, *v.* **seder**.

siel *sceau*, 94.

sign, *v.* **syn**.

sigur = **e sigur** *pour le motif, sous prétexte*, 378.

silence *silence*, 279; sillance, 357; silans, 349.

silim *garde, action de veiller sur, infin.*, 94; *cf.* sell.

silogismou *sillogismes*, 290.

silsiguenn *saucisse*, 283.

silvidiguez *salut, s. fém.*, 254, 295, 322; salvidigueh, 328.

symbole *symbole*, 327.

simoniaquet *simoniaque*, 330.

simpl *simple*, 297, 315.

symudet *rendu muet*, 246.

syn *signe*, 259, 301; sign, 289, 294 — *Plur.*, synaou, 318.

sinti, *v.* **senti**.

siouaz *malheureusement !* 340.

sir *sire*, 357.

sistre *cidre*, 336.

citte *cité*, 294.

civili *civil*, 310.

sizun *semaine, fém.*, 297, 313.

so, zo, sou *est, verbe subst., sg.* 3e *pers., servant habituellement de copule entre le sujet et l'attribut (ne s'emploie qu'après le sujet et n'a par conséquent d'autre forme que la* 3e *pers. du sg.; il n'y a d'autre temps pour cette racine que le présent indicatif)*; so, 243, 244, 246, *etc.*; zou, 342, 344, 345, 358, 359, 376, 377, 379.

soeul, *gl.* fiscum, 94.

soezet *étonné*, 243.

soing, *v.* **songaff**.

solacc *soulas, consolation*, 273.

solennite *solennité*, 271.

sommer *sommaire*, 314.

son *faire entendre un son, infin.*,

245 — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*, sono (*sonnera*), 342.

sonneneu *chansons de danse*, 376

sonnerion *joueurs de biniou et bombarde*, 356.

songaff *songer, infin.*, 245; songal, 299 — *Prés. ind. sg.* 1re *pers.*, soingaff, 244; 2e *pers.*, zonges, 325; 3e *pers.*, soing, 295; *plur.* 2e *pers.*, soungyt-huy, 308 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, songas, 279 — *Imparf. sg.* 2e *pers.*, songen, 349; 3e *pers.*, songe, 348 (na songe d'ar bed hol *qu'il semblait au monde entier*) — *Cond. prés. sg.* 3e *pers.*, sonche, 299.

songeou *pensées, réflexions*, 26; songeu, 334; chongeu, 332.

songesounou *pensées* (*texte* : songuesounou), 297.

sono, *v.* **son.**

sorcereh *sorcellerie*, 330.

sorcerion *sorciers*, 330.

sort *sorte*, 276, 337, 345, 348, 349, 353.

societe *société*, 259.

SOSIN, 11, 12.

sot *sot*, 291.

sotony *sottise*, 293.

soudan *stupeur*, 94; souzan, 243.

souden *soudain, adv. et adj.*, 324, 325, 337.

souffrancc *souffrance*, 255.

souffromp *souffrons, prés. ind. plur.* 3e *pers.*, 340.

souillet *souillé*, 297.

soulageing *soulager*, 329.

soulagement *soulagement*, 335.

sourpren *surprendre, infin.*, 270.

sourcy *souci*, 249, 290.

sourcia *se soucier, s'occuper de, infin.*, 321.

sout *se joindre à? Infin.*, 274.

souten *soutenir, infin.*, 251 — *Imparf. sg.* 3e *pers.*, soutene, 280.

soutil *subtil*, 276.

souvenance *souvenir*, 329.

souveran *souverain*, 290; souveren, 342.

souzan, *v.* **soudan.**

souzanet *qui est dans la stupeur*, 244.

span *délai, relâche*, 243.

spacc *espace, durée*, 245; spas, 347.

special *spécial*, 258, 342.

specialamant *spécialement*, 297; specialement, 328.

sperancç *espérance*, 293.

speret *esprit*, 244, 251, 261, 271, 272, 294, 295, 297, 301, 317, 331, 335, 346 — *Plur.*, speredau, 300; speredon, 298.

spern *épines*, 298.

spes *clair*, 269, 270.

spy *espoir, s. masc.*, 295.

spillen *épingle, s. fém.*, 311.

spirituel *spirituel*, 257, 324, 332, 333, 340, 344.

splann *éclatant, éclair*, 317.

spontan *s'épouvanter, infin.*, 348 — *Prés. ind. sg.* 2e *pers.*, spontes, 338.

stanc *pressé, serré* : scuyz stanc *accablé de fatigue*, 251.

stardit *serrez, impérat. plur.* 2e *pers.*, 311.

stat *état, s. fém.*, 213, 242, 245, 248, 251, 257, 275, 279, 321. 328, 334, 349, 351.

statudet *statué*, 257.

statur *stature*, 249.

ster *astres*, 280, 282.

steren *étoile, s. fém.*, 269, 318.

steret *astres*, 290, 354.

still : a nep still *d'aucune manière* (*c'est le français style*), 276.

styn *atteindre, action d'atteindre, extension* (*Maunoir* : stigna), 276.

stloitprenou *bois pour traîner, traîneaux*, 94.

stoeiz *je me prosternai, prétér. prim. sg.* 1re *pers.*, 273.

storm *combattre, combat, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 293.

straul *manteau*, 94,

striz *étroit, strict; ici : instamment*, 273.

strocat *traîné*, 94.

strouis *j'étendis, prét. prim. sg.* 1re *pers.*, 94.

study *étude*, 247, 280.

studiaff *j'étudie, prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 252 — *Prétér. prim. sg.* 3e *pers.*, studias, 280, 282 — *Condit. prés. sg.* 3e *pers.*, studyhe, 299 — *Infinit.*, studiign, 334; studiat, 360.

succint *succinct*, 297.

suget *sujet*, 351.

sul *le dimanche*, 256, 258, 331.

superstition *superstition*, 330.

suply, suppli *supplie, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 254, 297, 307, 325, 345, 347, 349, 357; 1re *pers.*, supplian, 349 — *Infinit.*, supplian, 352.

supportign *supporter, infin.*, 334.

sur *sûr, sûrement*, 248, 249, 251, 280, 304, 305, 311, 322, 324, 335, 358, 360.

suruoest *sud-ouest*, 348.

suspect *suspect*, 246.

sustentet *sustenté*, 329.

T

ta, *v.* **da** *pron. possess.*; **deut**, *venez.*

ta *donc*, 368 (*pour* éta = enta).

tac'h, *v.* **da**, *prépos.*

tachaou *clous, s. plur.*, 298; tachou, 320; taichaou, 301.

tad, *v.* **tat.**

taffa, *v.* **tavaff.**

taguelguiliat *observation silencieuse*, 94.

taichaou, *v.* **tachaou.**

tail : e tail *en risque de*, 325.

tal *front* : e tal *auprès*; a dal *depuis*, 258; ractal *immédiatement*, 351.

tal *il vaut, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 94 (*paye*); 267, 288, 308; 1re *pers.*, talan : ne dalan, 372.

talvoudek, 363, 367 : *Le Gonidec et Le Brigant l'ont employé dans le sens de* digne, qui mérite de; *ce mot a proprement le sens de* profitable, qui a de la valeur.

tam *morceau, s. masc.* : hep tam pechet *sans le moindre péché*, 274; hep fellell tam *sans manquer en rien*, 283.

tamall *reprocher, blâmer, infinit.*, 293 — *Fut. prim. sg.* 3e *pers.*, tamallo, 99 — *Cond. prés. ou futur second.*, tamalhe, 270 — *Part. pass.*, tamallet, 244.

tan *feu, s. masc.*, 94, 294, 311, 325, 330, 340, 341.

tān, *v.* **da**, *prépos.*

Tanguy, *N. pr.*, 297, 298, 302.

tanol *qui a trait au feu, enflammé*, 94.

tantacion *tentation*, 343.

t'aōn, *v.* **da**, *prépos.*

tar *ventre*, 94.

tardas *tarda, prét. prim. sg.* 3e *pers.*, 281 — *Impér. plur.* 2e *pers.*, tardet, 247 — *Part. pass.*, tardet, 360.

TARVOS, 12.

tas, *v.* **deut.**

tat, tad *père*, 251, 257, 260, 269, 283, 289, 295, 297, 318, 322, 325, 339, 341, 342, 371, 380; ma zad *mon père*, 320; me sad, 370;

mac'h thad, 379 — *Plur.*, tadeu, 329; tado, 350.

tau *tais-toi, impér. sg.* 2e *pers.*, 284.

taul *coup, s. masc.*, 283.

taul *table, s. fém.*, 303 (an daull).

taulen *table des matières*, 303.

taulign *jeter, infin.*, 336 — *Part. pass.*, taulet, 294, 334, 338 (taulet de *adonné à*).

tavaff *goûter*, 305, 308; taffa, 355 — *Part. pass.*, taffaet, 355.

taz, *v.* **deut.**

te, 251, 273, 276, 283, 284, 285, 287, 290, 291, 336, 337, 338, 364, 369, 373, 379, 380.

te, *v.* **da**, **de**, *pron. poss.*

teaut *langue, s. masc.*, 266.

tech *fuite*, 242 — techet *fuir, infin.*, 250, 283, 321, 322.

tegrann *terre avec habitation*, 94.

tehon, **teign**, *v.* **da**, **de**, *prépos.*

teir *trois, fémin. :* teirguez *trois fois*, 258; *cf.* **tri**.

temerite *témérité*, 293.

temperam *j'assaisonne*, 94.

tempest *tempête*, 348.

templ *temple*, 274, 290.

temptation *tentation*, 260, 323.

tempti *tenter, infinit.*, 323, 324 — *Part. pass.*, temptet, 255, 323.

tenn : nep tenn *en dépit de tout, malgré tous les efforts*, 249.

tenna *tirer, infin.*, 341 (d'o zenna) — *Prés. ind. sg.* 2e *pers.*, tennes, 338 — *Impér. plur.* 2e *pers.*, tennit, 306, 308, 311 — *Prés. ind. pass.*, tenner, 333 — *Part. pass.*, tennet, 275, 316, 330.

tensor *trésor*, 245.

tensoryer *trésorier*, 306.

tentation *tentation*, 323, 331, 339.

theology, 259.

terguisiaeth, 232.

terribl *terrible*, 338, 347; terib, 350.

terrifu, 258; terry, 307, *infinit.* — *Futur prim. sg.* 2e *pers.*, torry, 257 — *Cond. prés. ou fut. second. sg.* 1re *pers.*, toren, 353 — *Part. pass.*, toret, 338; torret, 306, 324.

test *atteste, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 275 (me dest = me a dest *j'atteste*).

test *témoin*, 248, 278, 292; teste, 331 — *Plur.*, testou, 94.

testamantou *testaments*, 330.

testeny *témoignage*, 276, 301.

testoner *qu'on ne peut éviter*, 94.

teuch *mauvaise habitude, s. masc.* (eu = eu *français*), 338.

theusont, *v.* **deut.**

teur, *v.* **deur.**

ti, **ty** *maison, s. masc.*, 252, 279, 295, 304, 348, 370.

tigom *tache, marque?* 94.

tiguotroulou *ou* **tiguotroulau** *meubles, vaisselle?* 94.

timat, *v.* **tysmat.**

tinsot *ou* **tinsit** *il répandit, il versa*, 95.

tir *terre*, 95.

tyrant *tirant*, 294.

tirolion *des champs, adj. au plur.*, 95.

tiz *vite*, 272, 273, 275; quentiz *aussitôt*, 273.

tysmat *vite, promptement* (tiz + mat), 280; timat, 351, 380.

tnou *bas-fond, vallée :* knech tnou *en haut et en bas*, 250.

to, **te**, 100, 168, 231.

toe *jure, prés. ind. sg.* 3e *pers.*, 284, 285 — *Fut. prim., sg.* 2e *pers.*, touiy, 331.

tom *chaud, adj.*, 306.

tommaff *chauffer, infinit.*, 283 — *Impér. plur.* 2e *pers.*, tommit, 311.

tomder *chaleur, s. fém.*, 308.

ton *air de musique*, 333, 339, 340; toun, 315, 316, 317.

toos, *gl.* taxam, 95.

torchit *essuyez*, *impér. plur.* 2e *pers.*, 306.

toren, torry, torret, *v.* **terrifu**

toreusit *broya*, *prétér. sg.* 3e *pers.*, 95.

torfet *forfait*, 324.

torfetourien *malfaiteurs*, 340.

torleberieti *devins*, 95.

tormant *tourment*, 274; tourmant, 340, 347 — *Plur.*, tourmanchou, 341.

torth, 233.

tost *près*, 326.

tostait *approchez*, *impér. plur.* 2e *pers.*, 341, 356 — *Prét. prim. sg.* 3e *pers.*, tostaas, tostas, 361, 366, 369, 378 — *Imparf. sg.* 3e *pers.*, tostee, 367; toste, 371, 376.

tostic *tout près*, 312.

touchemp *toucherions*, *cond. prés.* ou *fut. second. plur.* 1re *pers.*, 353 — *Part. pass.*, touchet, 330 (*toucher*, *recevoir de l'argent*).

touiy, *v.* **toe.**

tour *tour*, 278, 279, 282.

tourmant, *v.* **tormant.**

toucec *crapaud*, 265.

tout *tout*, 379, 380.

TOUTIOUS, 7, 8.

tra *chose*, *s. fém.* 241, 246, 250, 272, 275, 280, 281, 293, 294, 298, 310, 321, 322, 348 — *Plur.*, traou, 318; traezou, 290; treo, 366; treu, 330, 375, 376.

trafic *trafic*, 328.

tragedi *tragédie*, 360.

translatas *transporta*, *prét. prim. sg.* 3e *pers.*, 267.

translatet *traduit*, 297, 298, 299.

travaillet *travaillé*, *agité par*, 291.

trascl *grive*, 95.

tré, *v.* **dre.**

trebou *troupes*, 95.

trec'het *vaincu*, *part. pass.*, 325.

trede *troisième*, 260, 288, 303, 304.

trederen *le tiers*, *s. fém.*, 324.

Treguer *le pays de Tréguier*, 326

tregont *trente*, 242, 243, 313.

treyt, treid *pieds*, *s. plur.*, 275, 367, 369, 378.

treiza *faire passer* (*l'eau*), 245.

trelatet *transformé*, 276.

trema *du côté de*, *vers*, 374.

tremen *passer*, *trépasser*, *infin.*, 244, 282, 286 — *Prés. ind. sg.* 3e *pers.*, tremen, 340 — *Fut. prim. plur.* 2e *pers.*, tremenot, 342 — *Part. pass.*, tremenet, 275, 329 (*trépassé*, *défunt*), 364, 366, 367 (*transgressé*, *passé par-dessus*).

tremenvan *trépas*, 263, 269.

trene, *v.* **entre.**

treo, *v.* **tra.**

treorgam *je transperce*, *prés. ind. sg.* 1re *pers.*, 95.

tresek *vers*, *du côté de*, 372; tresak, tresag, 368, 370, 371; etrezeg, 363, 365 — *cf.* entre.

trete *traité*, *accord*, 270.

tretet *traité*, *part. pass.*, 308 — *Impér. plur.* 2e *pers.*, traetit, 305.

treux : adreus *en travers de*, 373.

treu, *v.* **tra.**

try *trois*, *masc.*, 313; tryzec *treize*; try voar n'uguent *vingt-trois*; try uguent *soixante*; dec a try uguent *soixante-dix*, *ibid.*; *cf.* teir.

tribulation *tribulation*, 291, 328.

TRIGARANUS, 12.

trique-heusou *triques-houses*, 306.

trichebоul *séductions?* 252.

TRIMARKISIA, 17.

TRINANTO, 18.

trindet *trinité*, *s. fém.*, 258, 273. 315, 343; an Dreindet, 340.

trist *triste*, *adj.*, 299.

tristidic *contristé, triste*, 275.

tristidiguez *tristesse, s. fém.*, 341, 347.

trivet *troisième*, 328, 331.

tryzec *treize*, 313 (tri + dec).

tro *tour, s. fém.*, pep tro *en toute occasion*, 245; ha pe zas en dro *quand il revint*, 376, 378.

troy *tournera, fut. prim. sg. 3e pers.*, pan troy enhaff *lorsqu'il lui prendra fantaisie*, 275 (*lorsqu'il tournera en lui*) — *Part. pass.*, troet, 317.

tromden, *gl.* pervolavit (*s'élança rapidement?*), 95.

tromper *trompeur*, 347.

trompery *tromperie*, 331.

trompleres *tromperie*, 336.

tron *tróne*, 355, 357.

troublet *troublé*, 349.

trouche *couperait, cond. prés. ou futur second., 3e pers. sg.*, 284.

truch (u = ou *français*), *oblus* 95

truez *pitié, s. fém.*, 261, 273, 300, 318, 341, 365, 372; true, 367, 368; truhe, 370, 374.

trugarec *miséricordieux*, 326.

trugarecat *remercier, infin. et subst.*, 297, 307, 308, 312, 327; o trugarecat a greomp *nous vous remercions, vous remercier nous faisons*, 308; o trugarecat *merci*, 307, 312 (*Dans bon nombre de localités pour dire* merci *on se sert simplement du mot* trugarecat) — *Prés. ind. sg. 3e pers.*, trugarequa, trugairica, 360.

trugarez *miséricorde, pardon, s. fém.*, 249, 261, 269, 270, 273, 297, 300, 309, 315, 326; trugare, 349.

trugarezus *miséricordieux, porté au pardon*, 342.

tu *côté, s. masc.*, 247, 261, 271, 282, 331, 348, 372.

Tugdual, *N. pr.* 326 (*v.* Tutuual, Tutgual *à l'Index des noms de lieu*).

tugentil, *v.* **tutgentil**.

tut, tud *gent, gens, ancien subst. fémin., jouant ordinairement le rôle d'un collectif* (*à peu près le sens du français, le monde, gens*), 246, 258, 279, 280, 282, 290, 291, 297, 330, 334, 338, 340, 356. — *Plur.*, tudaou, 318 (*plus spécialement, au plur., le sens de nations*).

tutgentil *gentilshommes*, 328; ma digentil *mon gentilhomme*, 351 (*Aujourd'hui le singulier de ce composé est généralement* dichentil *ou* duchentil, *et le pluriel* tuchentil *ou* tuchentilet).

U

u, *v.* **huy**.

uch, *v.* **auch**.

ues, *v.* **eus**.

uffuel, *v.* **uvel**.

ufueltet *humilité*, 281.

uguent *vingt*, 313.

uhel *élevé, haut*, 272, 274, 355 — *Comparat.*, uhelloc'h, 355 — *Superl.*, uellan, 355.

um, *v.* **em**.

un, ur, eunn, eur, ôn, or *un, une, adj. num. et art. indéfini* (un, eun *devant les voyelles et les consonnes* d, t, n, *en armoricain moderne*); un, 247, 250, 256, 257, 269, 274, 276, 234, 287, 288, 293 (ung), 340, 347, 350; eun, 311, 330, 331, 363, 365, 366, 367, 368, 372, 375, 379; un, 312, 329, 330, 337, 338, 541, 345. 357. 359, 369, 375, 376, 377; eur, 348, 364, 366, 367, 368, 369, 372, 373; ôn, ór, 370, 374, 375; oun, 377; our, 378 — a ur goat savet *sorti d'un même sang*, 350.

unan *un, une*, 243, 252, 271, 292,

293, 298, 306, 364, 365, 367, 368; uinon, 376; inon, 370, 371, 374, — unan *précédé des pronoms possessifs prend le sens du français* même; ma hunan *moi-même*, 297, 354; e hunan *elle-même*, 286; e hunan *lui-méme*, 365; e hunon, 332; o hunan *vous-méme*, 351 (unan *a aussi dans ces formules le sens de* seul : ma hunan *moi tout seul*).

unblot *d'une méme farine*, 95.

unnec *onze* (un + dec), 313.

unic *unique*, 260, 285, 291, 331.

union *union*, 328.

universel *universel*, 288.

urz *ordre*, 289, 304; eurs, 349; urh, 345.

us *use*, *impér. sg.* 2e *pers.*, 292 — *Prés. pass.*, user, 303.

usurer *usurier*, 316 — *Plur.*, usurerion, 330.

utgurthconetic *qui lutte contre*, 95.

uvel *humble*, 247, 250, 318; uffuel, 280, 281, 285 (*Écrit* vuel *dans les dictionnaires actuels, par suite sans doute, d'une erreur de lecture des textes en moyen armoricain, le mot étant aujourd'hui tombé en désuétude presque partout*).

V

va, *v.* **ma**.

vacation *charge, emploi* 351.

vaillamant, 350.

vaillant *vaillant*, 247, 249, 250; vaillant, 350.

vaillantis *vaillance*, 247, 350.

vaticinet *vaticiné*, 245.

vanegloer *vaine gloire*, 291.

vanite *vanité*, 278.

vantaff *vanter, infin.*, 291.

var, *v.* **oar**.

vel, *v.* **mell**.

veniel *véniel*, 315.

vertuz *vertu*, 288, 289; vertu, 335; vairtu, 345 — *Plur.*, vertuziou, 298, 321, 322; vertuieu, 334.

ves, *v.* **eus**.

ves, *v.* **bezaff I**.

ves : aves *de*, *v.* **aves**.

vetez, *v.* **bete**.

vetez *aujourd'hui*, 283.

victoar *victoire*, 293.

vigill *vigile*, 332 — *Plur.*, vigilou, 257; vigilieu, 330, 332.

vigor *vigueur*, 274.

vil *vil*, 280, 335.

visage *visage*, 358.

vitupery *blámer, infin.*, 291.

vocation *vocation*, 327.

voeu *vœu*, 324, 325.

volontez *volonté*. 254, 270, 297, 308, 339; volonte, 330, 331, 348; volante, 327, 335, 336, 357.

W, U, V = W

wa, **waf**, *v.* **ouff**.

war, *v.* **oar**.

weit, *v.* **a** 9.

VERGIVIOS, 36.

VERGOBRETOS, 17.

VERTRAGOI, 17.

uervencou *verveine*, 95.

uileou *violettes*, 95.

uoe, *v.* **bezaff I**, **ouff**.

Y, *v.* I

Z, *v.* S

(Quand **z** *n'est pas* **s** *sonore, c'est une mutation de* **d** *ou de* **t**).

za, *v.* **deut**.

Pour zae, zai, zart, zawel, zevel, zeyen, zo, ze, *v. à* **s**.

ADDENDA ET CORRIGENDA

P. 5. — Les gutturales vélaires *q*, *g*, *gh* se sont confondues, en vieux celtique, avec les palatales correspondantes *k*, *g* + *u*.

Il y a des cas où ces gutturales vélaires apparaissent sans labialisation et sont traitées comme des palatales.

Le changement de *gu̯*, *ghu̯* en *b* n'a lieu, sans exception, que lorsqu'elles sont initiales.

P. 7. — Il est probable qu'il faut considérer *-cnos* plutôt comme un suffixe patronymique que comme un mot indépendant.

P. 8. — Ce qui a fait supposer à M. Stokes que *Toutius* pourrait bien être un thème en *n-*, c'est le génitif *Toutionis* (Mommsen, *Inscr. Helv.*, n° 281).

P. 20. — *Brĭga* par ĭ bref appartient à la même racine que *brīg-* par ī long (*guo-bri*[*g*]). *Brig* moderne suppose une forme *bric* en vieux breton.

P. 22. — Ligne 16, au lieu de *Atebodaus*, lisez *Ateboduus*.

P. 23. — *Cebenna :* au lieu de *Kein-*, lisez *Kein*.

P. 24. — *Clutamus :* il se pourrait que *Clutamos* fût pour un plus ancien *Clutotamos*.

Ibid. — Au lieu de = **qveno-*, lisez **qvendo-*.

P. 27. — A *Litavis*, au lieu de Cæsar *Litavicus*, lisez : chez Cæsar, *Litavicus*.

P. 34. — A *Cilurno :* au lieu de vieux breton *cilurn*, breton moyen *quelorn*, lisez vieux gallois *cilurn*, armoricain moyen *quelorn*.

P. 42. — A *Barrivendi : Henbar* est une mauvaise lecture de M. de Courson : *v.* p. 109, à *Barb*.

P. 50. — Supprimez *sonores* devant **voyelles**. A la page 331, en tête de l'alinéa consacré aux liquides et nasales, les mots *liquides*, *nasales* auraient dû se trouver en petites capitales; à la page 332, au lieu de **consonnes**, mettez **explosives**.

P. 51. — Ligne 24 : *bucetum* ne peut être comparé ni à *haithi*, ni à *coet : -cētum* a été tiré de composés comme *nuc-ētu-m*, *ilic-ētu-m*.

P. 54. — L'alinéa consacré à la série *ō*, *ō* doit être supprimé.

Au lieu de **cn̥to-m*, lisez **cm̥to-m*.

N̥n indo-européen devient, en vieux celtique, *an*; *r̥r*, *l̥l* donnent *ar*, *al*; *l̥* liquide sonante longue devient *lā* (*V.* Brugman, *Grundriss der vergleich. Gramm. der indogerm. Spr.*, I, pp. 203, 238-240, 213-214).

P. 55. — Note : supprimez *Riou* = *ab Riou*.

Pp. 56-58. — Il a existé vraisemblablement une sorte d'accent sur la première syllabe du nom et du verbe simple. Cet accent a été contrarié et étouffé par l'accent véritable qui, dès les premiers siècles de notre ère, s'était fixé sur la pénultième. Cette pénultième était ou l'ancienne pénultième du vieux celtique ou une ancienne antépénultième devenue pénultième par la chute d'une voyelle atone (*Isăca*, *Isca*, la rivière Wysg dans le pays de Galles); l'accent, à cette époque, avait abandonné les syllabes finales qui ne tardèrent pas à disparaître (Voir *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, VI, 4, pp. 337-340).

P. 64. — *Uuorathoui* et *Uuorasou* ne sont pas le même nom, *v. Asoeu*, p. 107.

P. 68, ligne 10 : il est possible que le *d* sorti de *jo* ait été d'abord une simple explosive.

P. 77. — Pour *penn* = **qvendo-*, c'est probablement la seconde dentale qui a provoqué le redoublement de l'explosive sourde suivante et par conséquent sa transformation en spirante.

P. 78. — Il y a une exception apparente à la règle qui veut que après un nom *masculin*, l'initiale de l'adjectif suivant soit intacte. On dit parfaitement, par exemple, *Iann Vras* le grand Jean, pour *Iann bras*. Mais il faut remarquer que ce fait ne se produit qu'autant que *bras* devient l'épithète *habituelle* de *Jean*, et forme ainsi avec le nom un véritable *composé*, dans le genre des composés anciens *Britto-maros*, *Teuto-matos*, *etc.* Le même phénomène se produit en gallois.

Pp. 79-80. — Il n'y a pas de véritables passifs en breton, comme l'avaient déjà remarqué tous les écrivains de langue celtique : voir particulièrement sur cette question Zimmer, *Ueber das italo-keltisches Passivum und Deponens*, Kuhn Zeitschrift, XXX, pp. 224 et

suiv. Cf. Windisch, *Ueber die Verbal-Formen mit dem Character* r *im arischen, italischen, und celtischen*, Leipzig, Hirtel, 1887.

P 99. — Note : au lieu de *aspirante*, lisez *spirante*.

P. 123. — Pour *delehedoc*, *cf.* le gallois *dylyedog*, noble, possesseur de domaines.

P. 129. — *Euuen* = *Esu-genos*, fils d'Esus, ou *Esu-genios* (Rhys, Celtic Heathendom).

P. 180. — *Finit* est probablement un dérivé de la même racine que *fonn*, bâton, et peut signifier *celui qui lance?*

P. 142. — *Istomid*. Ce mot semble devoir être lu *iscomid* et rapproché du gallois *esgemydd* (pour *ysgymidd?*), banc.

P. 145. — Note 9 : le scribe aura peut-être eu sous les yeux *Catsloiant*.

P. 152. — *Uualc-moei* est la seule forme qui explique les variantes *Uualtmoe* et *Uualcmoel;* c'est la leçon à adopter.

P. 162. — Note 2 : au lieu de *Llywareth* lisez *Llywarch*.

P. 165. — *Solt* représente le *fiscus* territorial de l'époque carolingienne.

P. 191. — Note 2 : *Beli* pouvoir, n'a rien à faire avec *Bili : beli* = vieux-français *bailie*.

P. 198. — *Cletguen* est identique au nom vieux-gallois *Cloitguin*, moyen-gallois *Clydwyn*.

P. 213. — *Hezic* est une forme défectueuse, comme le prouve la prononciation actuelle dans l'île même : *Hédic*.

P. 215. — La note 9 se rapporte à *Iun-argant* et la note 10 à *Ker-iezcant*.

P. 221. — A Molff, au lieu de *Claguerec*, lisez *Cleguerec*.

P. 229. — Note 1 : au lieu de *rhuydd*, lisez *rhwydd*.

Sach désigne quelque chose de stagnant; *dour sac'h* signifie eau *stagnante*.

P. 232. — Note 6 : ajoutez : *terguysiaeth* de *ter* et de *gwysiaeth*, trois bannies? *cf.* gallois *gwys*, sommation.

P. 247. — Vers 9 : il faut un point et virgule après *calon*.

P. 252. — Vers 24 : au lieu de *anam* lisez *a nam*.

P. 257. — La note 2 est à supprimer. *V. dalc'h* au vocabulaire.

P. 273. — Vers 1 : au lieu de *Doe roanez* lisez *Roe roanez*.

P. 285. — Vers 1 : au lieu de *queffy* lisez *queff y*.

P. 287. — Vers 2 : au lieu de *dellezset* lisez *dellezsot*.

P. 296. — Supprimez *en 1621* après *a été imprimé*.

P. 300. — Note 2 : *a'n* entre parenthèses.

P. 305. — Édition 1671, ligne 8 : au lieu de *merch* lisez *march*.

P. 326. — Le formulaire de prône en breton de Vannes a été imprimé à Vannes, en 1726, en supplément, à la suite d'un *Rituel français* à l'usage de ce diocèse. Le formulaire est suivi d'un résumé du catéchisme en breton. Je tiens ces renseignements de M. l'abbé Buléon.

P. 332. — Au lieu de : (Voir *Annales de Bretagne*, novembre 1887, p. 58), lisez : Voir *Chrestomathie*, pp. 238-239.

P. 332. — Note : au lieu de *Biographie des traditions*, lisez *Bibliographie des traditions*.

P. 371. — Note 4 : au lieu de *ne tutoie nulle part*, lisez *habituellement*.

P. 385. — *Boresta* doit peut-être être lu *Foresta* (*cf.* p. 192).

P. 395. — Supprimez *kunhael*.

P. 434. — Pour une exception à la règle de l'adjectif suivant le substantif, voir plus haut dans les *addenda* à la page 78.

Mots passés dans le vocabulaire :

Azgas *odieux*.

Cauter *chaudron*, *s. fém.*

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Avertissement au lecteur..... V-VI

INTRODUCTION

Vieux celtique : I. — Gaulois..... 3-32
II. — Ile de Bretagne..... 32-40
Période de transition..... 40-50
Période néo-celtique : I. — Son caractère, son histoire..... 50-77
II. — Divisions..... 77-82

VIEIL ARMORICAIN

Inscriptions (VIII-XI[e] siècle)..... 82-86
Gloses en vieil armoricain..... 86-95
Noms bretons contenus dans les Vies des saints et les chartes :
I. — Vies des saints..... 95-102
II. — Chartes..... 102-181

MOYEN ARMORICAIN (XI-XVII[e] siècle)

I. — Noms bretons contenus dans les chartes..... 181-236
II. — Textes..... 236
Vie de sainte Nonn..... 239-252
Inscription de sainte Triphine..... 252
Heures en moyen armoricain..... 253-261
Grand mystère de Jésus..... 261-268
Poèmes bretons du moyen âge..... 268-277
Le mystère de sainte Barbe..... 277-287
La vie de sainte Catherine..... 287-294
Le miroir de la mort..... 294-296
Le miroir de la confession..... 296-298
La doctrine des chrétiens..... 298-301
Les colloques de Quiquier de Roscoff..... 301-314
Cantiques bretons..... 314-317
Noëls..... 317-319

ARMORICAIN MODERNE

	Pages
De l'écriture et prononciation de la langue armorique	319-321
Extraits du Sacré collège de Jésus, du Père Maunoir	321-324
Les miracles de saint Caurentin	324-325
Oracson en enor d'ar seiz sent eus a Vreiz	325-326
Formulaire de prône, en breton de Vannes	326-332
Cantiqueu spirituel	332-338
Pedennou hac instructionou christen	338-342
Guaerzenneu santél	342-346
Robert le Diable	346-352
La création du monde	352-356
La tragédie de saint Alexis	356-360
La parabole de l'enfant prodigue en différents dialectes	360-380

VOCABULAIRE-INDEX :

I. — Noms de lieux et de personnes	381-430
II. — Vocabulaire	431
Addenda et corrigenda	523-526

Typ. Oberthür, Rennes (731-86).

UNIV. OF MICHIGAN,

JUN 4 1912

Griffith Roberts. — A Welsh grammar and other tracts (Dosparth byrr ar y rhann gyntaf i ramadeg cymraeg le cair lauer o bynciau anhepcor i un a chuennychai na doedyd y cymraeg yn dilediaith, nai scrifennu syniaun). 1 volume in-18 . 15 fr.

Réimpression page pour page de cette rare et célèbre grammaire galloise publiée à Milan en 1567.

Gwerziou-Breiz-Izel. — Chants populaires de la Basse-Bretagne, recueillis et traduits par F.-M. Luzel. Tomes I et II. Gwerz. 2 volumes in-8 . . . . . 18 fr.

Le Men. — Monographie de la cathédrale de Quimper (xiiie-xve siècle) avec un plan. 1 volume in-8. . . . . 6 fr.

Luzel (F. M.). — De l'authenticité des chants du Barzas-Breiz, de M. de La Villemarqué. In-8 . . . . . 1 fr.

Mowat (R.). — Étude sur l'inscription itinéraire de Saint-Christophe (Morbihan) avec 1 planche. In-8 . . . 2 fr.

Mowat (R.). — Études philologiques sur les inscriptions gallo-romaines de Rennes. Le nom de peuple « Redones ». In-8 . . . . . 2 fr.

Mémoires de la Société de Linguistique de Paris. Tomes I à VII, fascicule 1 . . . . . 150 fr.

Tous les fascicules, à l'exception du 1er et du 2e du tome I, se vendent séparément. Pour le contenu, voir notre catalogue.

ON S'ABONNE A LA MÊME LIBRAIRIE

AUX RECUEILS PÉRIODIQUES SUIVANTS

Le Moyen Age. — Bulletin mensuel d'histoire et de philologie dirigé par MM. A. Marignan et M. Wilmotte. — Prix d'abonnement : France, 8 fr. — Étranger (Union postale), 9 fr.

Revue de Philologie française et provençale. — Recueil trimestriel consacré à l'étude des langues, dialectes et patois de la